

CONDUCTIBILITÉ : ♣ "n.f. Terme de physique. Syn. de conductibilité (-voir: Conductibilité thermique), dans FOURIER, Théorie de la chaleur." [3020]

CONDUCTEUR : * **À la Mine ...**

♣ À la Mine, à l'origine, désigne le Conducteur de Chevaux, -voir cette exp..

Loc. syn., dans le Charbon 'du Nord': Me-neux de quevaux.

-Voir, à Garde-frein, la cit. [2819] p.285/86.

♣ Au 18ème s., à la Mine de FRAMONT, Ouvrier qui assure le Transport du Minerai.

-Voir, à Brancquart, la cit. [3201].

♣ Ouvrier chargé du fonctionnement d'une Machine.

. À la fin du Moyen-Âge, à la Mine, "cinq hommes font marcher cette Machine (d'Extraction): l'un baisse les Vannes qui ferment les arrivées d'eau (sur la Roue à double Auba-gé), ou, en manœuvrant des leviers, les ouvre. Cet homme, qui est le Conducteur de la Machine --- ferme la Vanne pour que la Roue s'arrête ---. Il ouvre l'autre Vanne pour que les autres Aubes de la Roue reçoivent l'eau et la fassent tourner en sens inverse." [650] p.161.

. Dans les Mines, la Mécanisation des moyens d'Exploitation créa une multitude d'emploi de Conducteurs; ainsi, dans les Houillères du Tarn (1965), le Personnel comprend des Conducteurs (Fond et Jour): d'auto-grue; d'appareils d'épuration des eaux; de foyers industriels -four sécheur-; de gros bulldozer ou gros choleur; de petit bulldozer ou de pelle mécanique; de Ponts et Portiques roulants; de Ponts roulants; de véhicules auto; de voitures auto-liaison; Conducteur mécanicien de Locos DIESEL; mécaniciens de voitures auto-liaison et ambulancier; Conducteur permanent de camion de 10 T, etc., in [3803] -Déc. 1965, p.12 à 16.

♣ Syn. de Machiniste.

-Voir: Wattman.

• **Le cheminot Mineur ...**

. "Dans les Exploitations modernes, on trouve des km de Galeries que sillonnent en permanence des Locotracteurs et Monorails utilisés pour l'acheminement des hommes, du matériel et du Charbon. Rien n'est plus difficile que de manœuvrer une Locomotive au Fond. D'autant que la pénombre règne en maître ---. Lors d'un déraillement, ce qui peut arriver quelquefois du fait des déformations constantes du sol, il faut toute la concentration et le professionnalisme du Conducteur pour remettre le Train sur la bonne voie ---. Dans les Galeries, une des priorités est le respect de la limitation des 25 km/h réglementaire." [4500]

♣ -Voir: Conducteur des Mines.

♣ À la Houillerie liégeoise, Pièce de guidage vertical dans le Puits ... -Voir, à Conducteur, la cit. [1750].

-Voir, à Guide, la cit. [1963].

* **Au H.F. ...**

♣ En Haute-Marne, au 19ème s., syn. de Fon-deur de H.F..

. "Les Ouvriers du H.F. sont toujours au nombre de 5 -1 Fondateur ou Conducteur, 1 Petit-fondeur, 2 Chargeurs et 1 Remplisseur." [1684] n°22, p.68.

♣ En 1975, au H.F. et en particulier à HAGONDANGE, O.S.2 dont le rôle n'est pas précisé; c'est peut-être un Conducteur de Locomotive, d'après [1156] p.76.

♣ À DENAIN, Machiniste (de Monte-Charge). . "Notre Équipe comprenait 4 Fondateurs plus 1 Manœuvre, 2 Chargeurs, 1 Conducteur -qui Charge le H.F. en amenant les Benne au Gueulard, la Tête du Four-, 1 Appareilleur (chargé de surveiller la température)." [1434] p.247.

♣ À DENAIN, ce fut l'Appareilleur, encore appelé Premier Gazier, ayant un aide dénommé Deuxième Gazier.

♣ À DUNKERQUE, dans la Salle de contrôle,

Opérateur chargé du suivi de la Marche du H.F. et des COWPERS.

* **À la Fonderie ...**

♣ Emploi relevé, au début du 19ème s., à la Fonderie de Canons de RUELLE, désignant vraisemblablement, *selon A. NOGUES*, le C.M. de Fabrication.

-Voir: Conducteur de travaux & Conducteur des travaux.

* **À l'Atelier ...**

♣ Au 19ème s., responsable d'un Atelier.

. En 1855, FORGEBAS (Nièvre, Atelier détaché des Forges de LA CHAUSSE, alors éta-blissement de la Marine) "se compose de logements pour le Conducteur, le Magasinier et 5 Ouvriers et d'un atelier de Forges." [1448] t.X, p.32.

* **Divers ...**

♣ "Terme de physique. Corps qui transmet le fluide électrique ou le calorique. Les métaux sont bons conducteurs de la chaleur." [3020] à ... *CONDUCTEUR/TRICE*.

-Voir, à Antionnerre, la cit. [3020].

♣ "Instrument de Chirurgie dont on se sert dans l'opé-ration de la taille. On le fait ordinairement d'Acier. Il y en a de deux sortes, le mâle et la femelle" [3191]

♣ **Étym. d'ens. ...** "Provenç et espagn. *conducto*; ital. *conduttore*. Voy. conduire (la chaîne)." [3020]

STOP : Arrête les bons conducteurs et laisse filer les autres. *Michel LACLOS*.

CONDUCTEUR : ♣ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Conducteur ou Guide. Les 'Conduc-teurs' sont des pièce de bois de chêne fixées au 'Pâti-beur' (-voir: Bwès d'Pâti-beur) et disposées verticalement dans le Puits, de ma-nière à constituer une main courante guidant les Cages en translation. Ces pièces ont de 4 à 6 m de long et une section d'environ 16*14 cm." [1750]

CONDUCTEUR : S'il commence avec un verre, il peut finir avec un tonneau.

CONDUCTEUR/trice DE CHAÎNE D'AG-LOMÉRATION EN SALLE : ♣ À Pôle Emploi, nom donné -très vraisemblablement- à l'Opérateur/trice / À l'Agglomération / Chargé de la Conduite de l'installation.

Loc. syn.: Opérateur/trice d'Agglomération en salle, Opérateur/trice de Chaîne d'Agglo-mération en salle.

CONDUCTEUR/trice DE HAUT-FOURNEAU SALLE : ♣ À Pôle Emploi, nom donné -très vraisemblablement- à l'Opé-rateur/trice / Au H.F. / Travaillant dans une Cabine de contrôle.

Loc. syn.: Appareilleur/leuse de H.F. salle, Opérateur/trice de H.F. salle.

CONDUCTEUR AUTO : ♣ Poste Continu créé après le regroupement, sous une même direction, des 3 divisions de H.Fx (FOUR-NEAU HAYANGE, PATURAL & KNUTANGE) afin de faciliter les liaisons ... Il est mention-né, in [2857] ... C'était, *comme le note R. SIEST*, en quelque sorte un Commissionnaire motorisé ... Il était chargé, entre autres, de l'acheminement des Échantillons de Fonte et de Laitier vers le laboratoire.

Loc. syn.: Chauffeur véhicule.

-Voir: Chauffeur du Patron.

. Ce poste est relevé en Avr. 1974, emploi continu -OS2-, existant aux H.Fx de HAYAN-GE (PATURAL), d'après [2857].

CONDUCTEUR BENOTO : ♣ En Avr. 1974, emploi continu -OS2-, existant aux H.Fx de KNUTANGE, d'après [2857] ... Con-ducteur d'un Engin de marque BENOTO, il était chargé -en utilisant les rampes d'accès aux Planchers de Coulée- d'approvisionner ces derniers en Sable, Masse de Bouchage et autres matériels, *complète B. BATTISTELLA*.

CONDUCTEUR BULLDOZER : ♣ En Avr. 1974, emploi de Jour -OS2-, existant aux

H.Fx de HAYANGE (Crassier de MARSPICH), d'après [2857] ... Il était chargé en particulier des travaux de maintien en état des voies d'accès et de circulation du Crassier, ainsi que de manutentions diverses = gerbage de tas ou rechargement sur camions ... En outre, il gerbait à l'estacade de la décharge pour ré-duire l'emprise au sol et assurer un certain tassement.

CONDUCTEUR-COULEUR : ♣ Curieux nom donné au Fondeur de H.F..

-Voir, à H.F. / •• Autres déf. / Un journaliste et des métaphores, la cit. [5442] p.128.

CONDUCTEUR DE BERLAINES, BER-LINES, WAGONNETS-FOND : ♣ Vers 1955, à la Mine, "Manœuvre du Fond chargé de pousser les Berlaines, Berlines ou Wagon-nets pleins ou vides." [434] p.66.

-Voir: Conducteur de Wagonnets, de Berli-nes, in [50] p.18.

CONDUCTEUR DE BŒUFS : ♣ Syn. de Bouvier.

• **Peinture/Dessin ...**

. Conducteur de bœufs représenté par Fçois BONHOM-MÉ, à ABAINVILLE, en 1837, mine de plomb, plume et encre brune, d'après [2048], p.95, n°27.

CONDUCTEUR DE BOIS : ♣ À la Mine, Ouvrier (Manœuvre) chargé d'approvisionner la Taille en Bois depuis l'entrée du Quartier jusqu'à la Tête de Taille.

Syn.: Meneur de Bois.

CONDUCTEUR DE BOIS OU FAGOTS :

♣ Au début du 19ème s., à CLAVIÈRES (In-dre), Ouvrier de la Fenderie, probablement chargé de l'alimentation en Combustible du Four, d'après [1444] p.363.

CONDUCTEUR DE BROYEUR : ♣ Vers 1955, "Ouvrier assurant la conduite d'un appareil ayant pour objet le Broyage des Matériaux, des Minerais, du Charbon, etc." [434] p.66.

CONDUCTEUR DE CASSES(1) : ♣ Au mi-lieu du 19ème s., aux H.Fx de HAYANGE, Ou-vrier chargé de Transporter les Paniers pour le Chargement du Combustible aux H.Fx, d'après [3686]... (1) Casse au sens de Rasse.

. Dans les dossiers 'Fourneau de HAYANGE', S. PIETROWSKI a relevé: '4 Conducteurs de Cassettes' pour 1839/40', et '5 Conducteurs de Cassettes' pour 1844/45', in réf. [3686].

CONDUCTEUR DE CASTINE, DE SA-BLE ET DE TERRE DE BRUYÈRE : ♣

Fonction originale notée dans une liste du Personnel du Fourneau; -voir en particulier cette exp. relative à la Forge de CLAVIÈRES (Indre), in [115] p.50/51 ... Il s'agit sans doute (?) de l'Ouvrier chargé d'Approvisionner le Fourneau -depuis le lieu de production (ou de stockage)-, à la fois en Castine, Sable et Terre de bruyère.

CONDUCTEUR : Homme qui dépasse souvent les bornes.

CONDUCTEUR DE CAYAT : ♣ Vers 1900, dans les Mines, syn.: Freineur; -voir, à ce mot, la cit. [50] p.17.

CONDUCTEUR DE CENDRES : ♣ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Production et à la distribu-tion de l'Énergie, d'après [50] p.21/22 ... Loc. syn.: Brouetteur de Cendres (-voir cette exp.) et Meneur de Cendres.

CONDUCTEUR DE CHAÎNE : ♣ À la P.D.C., c'est la personne chargée des *opéra-tions* du plancher de Chaîne ... À ce titre, il est responsable:

- du Chargement de la Chaîne,
- de son Allumage,
- de son Déchargement (opération de con-

trôle).

... Souvent en position d'adjoint à l'Opérateur, son comportement influe directement sur la Conduite de la Chaîne.

Syn.: Chauffeur, -voir ce mot.

CONDUCTEUR : *Sous Marie-Antoinette, il caressait souvent la rêne.*

CONDUCTEUR DE CHARBON(s) : **J** Au 18ème s., dans une Forge, Ouvrier chargé du Transport du Charbon (de Bois); -voir, à Familles nourries par une Forge (Nombre de), la cit. [66] p.396/97.

J Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Production et à la distribution de l'Énergie, d'après [50] p.21/22 ... Loc. syn.: Brouetteur de Charbon (-voir cette exp.) et Meneur de Charbon.

CONDUCTEUR DE CHAUDIÈRE : **J** Vers 1955, "Ouvrier procédant à la conduite des Chaudières -chauffe et alimentation-" [434] p.67.

CONDUCTEUR DE CHEVAUX : **J** Vers 1900, dans les Mines, syn. de Conducteur de Wagonnets, de Berlines; -voir cette exp., in [50] p.18.

On trouve aussi, simplement: Conducteur.

."Conducteur de Chevaux de Mines de Fer: ce Métier a disparu --- entre 1920 & 1950." [21] éd. de HAYANGE, du Mar. 10.07.2001, p.2.

CONDUCTEUR DE COKERIE : **J** Vers 1955, "-voir: Premier Ouvrier Cokier." [434] p.67.

CONDUCTEUR DE CONCASSEUR : **J** Vers 1955, "Ouvrier chargé de la conduite d'un appareil ayant pour objet de diviser des Matériaux, Minerais, Charbon, etc.." [434] p.67.

CONDUCTEUR DE CRASSES : **J** Au 18ème s., dans une Forge, Ouvrier chargé du Transport du Laitier et des Scories; -voir, à Familles nourries par une Forge (Nombre de), la cit. [66] p.396/97.
CORNAC : *Conducteur de poids lourds. Michel LACLOS.*

CONDUCTEUR DE FENWICK : **J** Agent chargé de la conduite d'un Chariot-élévateur automobile de marque FENWICK -au moins à l'origine-, cette exp. étant souvent étendue à tout type d'Engin à vocation comparable ... L'impétrant doit posséder le permis de conduire les Engins, lequel requiert: aptitude médicale, passage de tests psychotechniques, formation et succès à l'examen ... Cette fonction est courante dans la plupart des Services d'Usine.

Syn.: Cariste.

• **Au H.F.** ...

. À MOYEVRE -où la Cambuse était poussée par le FENWICK- & à PATURAL HAYANGE au H.F. n°2 -où la Cambuse était portée par le FENWICK-, vers 1961, Ouvrier préposé au Chargement, déplaçant au Roulage les Benues ou Cambuses à l'aide d'un FENWICK.

. À la Charge du H.F. n°2 de l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, Cariste transportant les Matières de la Charge, dans des Benues directement remplies, entre les Wagons ou sous les Cases, jusqu'à la Benue STÆHLER, où elles étaient déversées par basculement, *selon propos de L. VION & J.-P. VOGLER.*

. À la Charge des H.Fx n°3 à 7 de l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, fonction relevée, in [51] n°61, p.6.... Cet Ouvrier était chargé de la Manutention des Benues basculantes à Additions, entre leur point de Chargement par un Pontier et leur déversement dans la Benue STÆHLER, *selon propos de L. VION & J.-P. VOGLER.*

CONDUCTEUR DE FER : **J** En 1869, à STIRING-WENDEL, Ouvrier au Puddlage, chargé du Transport du Fer brut, d'après [2747].

CONDUCTEUR DE FOUR À CHAUX : **J** Vers 1955, "Ouvrier ayant la responsabilité de la bonne

Marche du Four à Chaux." [434] p.67.

CONDUCTEUR DE FOURNEAU : **J** Responsable de la Marche du H.F.; à la fin du 19ème s. c'est probablement un Ingénieur.
. "Il y a des Conducteurs de Fourneaux qui Soufflent quelques heures après la Mise à feu." [2370] p.11.

CONDUCTEUR DE FOUR(s) : **J** Syn.: Appareilleur, -voir ce mot, ou Appareilleur à Vent.

. À PATURAL HAYANGE, entre autres, nom donné autrefois (1912) à l'Appareilleur.

. Cette fonction existait aux H.Fx de MOYEVRE, en 1929, d'après [1984] p.8.

. Conducteur de COWPER, parfois encore appelé Gazier ou Appareilleur; dans certaines Usines, telle JÈUF^(*), en 1930, il était sous les ordres du Premier Gazier ... -Voir, à Personnel, la cit. [2123] p.23.

(*) Effectif, en 1930 -12- pour 8 H.Fx et en 1931 -12- pour 7 H.Fx en Fonte THOMAS.

DIRLO : *Conducteur de bahut. Michel LACLOS.*

CONDUCTEUR DE HAUT-FOURNEAU : **J** Au 19ème s., en Gde-Bretagne, Premier Fondeur.

. "En 1844, les Conducteurs de H.Fx gagnaient de 4,45 à 5 francs par jour, et leurs Aides gagnaient 3,75 francs." [2472] p.998.

CONDUCTEUR DE HAVEUSE MÉCANIQUE : **J** Au début du 20ème s., emploi dans une Mine américaine.

. "Les Conducteurs des Haveuses mécaniques reçoivent environ 25 centimes par tonne Abattue." [4334] p.204.

CONDUCTEUR DE HOUILLE : **J** En 1869, à STIRING-WENDEL, Ouvrier au Puddlage et à la fabrication des Rails, chargé du Transport de la Houille, d'après [2747].

CONDUCTEUR DE LA MANUFACTURE : **J** Au 17ème s., ce pouvait être soit le Directeur d'une Usine, soit le responsable de la Fabrication dans un Atelier.

. En 1672, un Intendant écrit: "La Manufacture de mousquet est établie à COSNES ---. Dans l'épreuve, en notre présence, de plus 60 canons de mousquet, il n'en creva qu'un seul, par une soudure ---. De quoi je blâmais le Conducteur de la Manufacture --- et je lui fis défense de n'employer aucun canon Soudé. Je l'avertissais d'avoir du bois plus sec pour monter les mousquets." [2500] p.41.

CONDUCTEUR DE LA POUDRE : **J** Au 18ème s., Outil du Mineur; pièce ayant la forme d'un petit chenal utilisée pour mettre la poudre dans le Trou de Mine, d'après [2127] p.3 et pl.II.

Syn.: Cannette.

CONDUCTEUR D'ÉLÉVATEUR : **J** À la Charge des H.Fx de la S.M.N., emploi Posté, désignant l'Ouvrier chargé de manœuvrer l'Élévateur ou Monte-Charge.

Loc. syn.: Machiniste du treuil.

. Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Avr/Mai 1955, écrit: "À chaque H.F., il y a 1 Conducteur d'Élévateur --- (qui) est chargé de la manœuvre du Treuil pour les opérations de montée et descente; d'accrochage et de décrochage des Benues suivant les signaux reçus ---" [51] n°118, p.5.

CONDUCTEUR DE LOCO : **J** Aux H.Fx de ROMBAS, dans les années (19)70, Ouvrier chargé de la conduite d'un Locotracteur sous la houlette du Surveillant manœuvres, -voir cette exp..

CONDUCTEUR DE LOCOMOTIVE : **J** Chauffeur de Locomotive à Vapeur.

. A. PRINTZ, in [2064] p.167, signale, en 1897, le mariage d'un certain François NICLOT, originaire de ETH

(Lux.-Belge) qui est Conducteur de Locomotive.

CONDUCTEUR DE LOCOTRACTEUR : **J** Agent chargé de la conduite d'un Locotracteur.

. À C.d.F., loc. syn.: Machiniste de Loco.

. En 1975, au H.F. et en particulier à ROMBAS, P.1 ou O.S.2 chargé de la conduite d'un Locotracteur sur les Voies à Fonte et/ou à Laitier, d'après [1156] p.76^{bis}.

. À SOLLAC DUNKERQUE en particulier, se dit C.L.O (-voir ce sigle), d'après [1982] n°15 -Oct. 1997, p.10.

CONDUCTEUR DE LOCOTRACTEUR DIÉSEL : **J** Dans les H.B.N.P.C., Agent chargé de la conduite d'un Locotracteur DIESEL, d'après [4319] -Avril 2008.

CONDUCTEUR DE LOCOTRACTEUR ÉLECTRIQUE : **J** Dans les H.B.N.P.C., Agent chargé de la conduite d'un Locotracteur électrique, d'après [4319] -Avril 2008.

CONDUCTEUR DE LORRY-PESEUR : **J** Au H.F., selon [385A], c'était un O.S.2 ... Loc. syn. de Conducteur de Lowry, -voir cette exp..

CONDUCTEUR DE LOUPE : **J** En 1869, à STIRING-WENDEL, Ouvrier au Puddlage, chargé du Transport des Loupes, d'après [2747].

CONDUCTEUR DE LOWRY⁽¹⁾ : **J** Ouvrier préposé au Chargement, déplaçant sur Rails, sous les Accus des H.Fx, le Lowry⁽¹⁾.

(1) Var. orth. locale pour Lorry.

CONDUCTEUR DE LOWRYS⁽¹⁾ CONFIRMÉ : **J** En Avr. 1974, titre du Service continu -OP1-, existant aux H.Fx de HAYANGE (PATURAL & FOURNEAU) & de KNUTANGÉ, d'après [2857] ... Il s'agit d'un Conducteur de Lowrys -normalement classé OS2- qui a réussi sa confirmation consistant en épreuves orales et pratiques spécifiques à son Poste, *d'après note de R. SIEST.*

(1) Var. orth. locale pour Lorrays.

CONDUCTEUR DE MACHINE À VAPEUR : **J** Machiniste de Machine à Vapeur.

. A. PRINTZ, in [2064] p.132, signale un certain Jean OLIVIER, originaire de LONGWY qui est Conducteur de Machine à Vapeur.

CONDUCTEUR DE MACHINES : **J** Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Production et à la distribution de l'Énergie, d'après [50] p.21/22 ... Syn.: Machiniste, Mécanicien ... *Comme le fait remarquer J.-P. LARREUR*, cette appellation s'est étendue ensuite -et c'est encore valable de nos jours, début 21ème s.- au préposé à la conduite de n'importe quelle Machine.

CONDUCTEUR DE MACHINE SOUFFLANTE : **J** Vers 1955, "Ouvrier assurant la conduite d'une telle Machine, destinée à assurer la circulation d'air dans la Mine." [434] p.71.

CONDUCTEUR DE MARCHANDISES : **J** Au début du 19ème s., en particulier, Voiturier, chargé du Transport des Produits finis de la Forge.

. Dans le cadre d'un texte critique des Maîtres de Forge relatif au projet de la Loi de Finances 1815, on relève: "Les Conducteurs de marchandises sont obligés de parcourir une ou plusieurs communes, avant de déposer leur chargemens ---." [3255] p.9.

CONDUCTEUR DE MARTEAU : **J** Ouvrier qui, vers 1900, "dirige les Marteaux, Martinets, pilons à Vapeur ---; (syn.:) Pilonier, Piloniste, (sans oublier:) Marteleur, Martineur." [50] p.289.

CONDUCTEUR DE MISES : **J** Au 19ème s., dans la commune de ROMBAS, Ouvrier qui était probablement employé au Transport de

la Charge du H.F., *comme le suggère A. BOURGASSER.*

-Voir, à **Métiers**, la cit. [1687] p.201.

CONDUCTEUR DE MONORAIL : **♣** À la Mine de Charbon, agent préposé à la conduite, à la commande d'un Monorail, moyen de Transport du Personnel ... Trois situations sont possibles ...

— Conducteur statique à l'une des extrémités, Treuilliste; il est le Conducteur du Treuil de Monorail, mais il ne voit pas le comportement du Train et des charges.

— Conducteur porté sur la Locomotive DIESEL suspendue.

— Conducteur porté sur une cabine, en avant du Train et commandant la marche du Treuil par télécommande.

-Voir: Monorail 'à la Mine' et Treuilliste.

. "Michel HENRI -Conducteur Monorail- décroche son Jeton du tableau et le dépose dans son casier à la place de sa Lampe." [162] Supp. au n°18.381 des Dim. 29.02/Lun. 01.03.2004, p.77.

CONDUCTEUR DE MONTE-CHARGE : **♣** Aux H.Fx P1 & P2 de PATURAL HAYANGE, en Juil. 1967, Ouvrier de l'Équipe du Roulage -M.C.-, travaillant au Gueulard, qui commandait la montée et la descente des Cambuses à l'aide du Truck-porteur -Monte-Charge à plan incliné- ... Cette Fonction figure, in [300] à ... *SALAIRES DE WENDEL PATURAL.*

. Abrév. parfois rencontrée: Conducteur M.C. **♣** Préposé au Chargement des H.Fx ... -Voir Machiniste.

MARIONNETTISTE : *Il se tient dans l'ombre et tire les ficelles.*

CONDUCTEUR DE MOTOBROUETTE : **♣** À la P.D.C., pilote d'un petit chariot à moteur, muni d'une benne pour le transport des matériaux.

. Aux H.Fx de ROMBAS, Ouvrier -O.S.2- chargé de l'approvisionnement en Sable des Planchers de Coulée, *d'après note de G.-D. HENGEL.*

. À ROMBAS (1961), agent affecté à la conduite du Tracteur ... "Un Conducteur de Motobrouette s'est blessé aux genoux en percutant avec son Tracteur contre (sic) un Treuil." [220] n°8/9, Avril/Sept. 1961, p.3.

. Aux H.Fx d'HAGONDANGE, Ouvrier OS2 (?), de Jour, disposant d'un engin automoteur pour collecter les décombres regroupés par l'Équipe de Cour, qu'il évacuaient des chantiers, *d'après propos de S. CHATY.*

CONDUCTEUR D'ENGIN(s) : **♣** À la Mine, désignation globale du Mineur après l'étape de la Mécanisation.

-Voir, à **Conducteur/à la Mine/ Machiniste.**

— À la Mine de Fer, "... Grâce à ces techniques (Exploitation par la Méthode des Chambres et Piliers) le Mineur de Fer est devenu un Conducteur d'Engins, il n'a plus rien à voir avec son collègue des Houillères ..." [4517] p.51.

— À C.d.F., agent chargé de la conduite d'un Engin sur pneus ou sur chenilles ... -Voir: Pilote.

♣ En 1975, au H.F. et en particulier à HOMÉCOURT, O.S.2 probablement chargé de la conduite d'Engins divers de Manutention, d'après [1156] p.76.

CONDUCTEUR-DÉPANNEUR : **♣** À la Mine de Fer, Conducteur d'Engin habilité à détecter et réparer les pannes les plus usuelles de sa Machine.

. "D'année en année les Métiers purement miniers cèdent la place à des CAP Électromécaniciens ou divers et 20 % des candidats se présenteront au CAP de Conducteur-Dépanneur, en 1967." [4128] p.155.

CONDUCTEUR DE PEL-JOB : **♣** D'après le Livre blanc (-voir cette exp.), en vigueur à l'U.E. VOUTERS (H.B.L.), désigne le Conducteur du Pelleteur dans la Méthode JARRIGE, *selon note d'A. BOURGASSER.*

. "§.1.4 - Mission du Chef de Taille --- // Le Chef de Taille conduit la Taille --- // (II) n'intervient pas normalement dans l'exécution des Travaux À Front. S'il juge utile d'intervenir, par ex. en cas de difficultés ou d'Incidents, il devra signifier clairement aux autres membres de l'équipe le rôle qu'il prend -ou Haveur, ou Boiseur, ou Conducteur Pel-Job- ..." [2218] p.103.

CONDUCTEUR DE PLAN INCLINÉ : **♣** Vers 1900, dans les Mines, syn.: Freineur; -voir, à ce mot, la cit. [50] p.17.

CONDUCTEUR DE PLAN INCLINÉ AUTOMOTEUR : **♣** Vers 1900, dans les Mines, syn.: Freineur; -voir, à ce mot, la cit. [50] p.17.

CONDUCTEUR DE PONT-ROULANT : **♣** Syn. de Pontier, -voir ce mot.

. Cette fonction existait aux H.Fx de MOYEUVERE, en 1929, d'après [1984] p.8.

. Vers 1955, "Ouvrier procédant au déplacement d'objets lourds au moyen d'appareil de levage, tel que Pont-roulant." [434] p.72.

CONDUCTEUR DE PORTIQUE : **♣** À la P.D.C. en particulier, loc. syn. de Portiqueur, -voir ce mot.

CONDUCTEUR DE PROCÉDÉS HAUT-FOURNEAU : **♣** Dans les années 1990, au H.F., exp. générique désignant l'Opérateur de Salle de contrôle, d'après [1156] p.108.

• "Missions ...

- Assurer la conduite des Procédés des H.Fx et de leurs annexes ...

- Assurer la surveillance et l'intervention sur les installations: analyser, dépanner, consigner.

- Contribuer à la fiabilisation des installations.

- Assurer la sécurité des hommes et des installations.

- Centraliser les travaux.

• **Évolutions éventuelles identifiées ...**

- Généralisation de la conduite tout écran des installations par système centralisé.

- Mise en place du Système expert SACHEM." [1156] annexe 9.

CONDUCTEUR DE RÉSEAU : **♣** À l'Usine de ROMBAS, Rondier dont la mission était de surveiller et de gérer les Réseaux de Fluides: Gaz de H.F., Air comprimé, Eaux -propre, filtrée, brute-, Oxygène, Vapeur, etc..

Les Conducteurs de Réseaux étaient spécialisés dans la manœuvre des Vannes, l'utilisation des circuits de délestage, etc..

HERCULE : *Conducteur de travaux. Michel LACLOS.*

CONDUCTEUR DE SCALE-CAR : **♣** Ouvrier préposé au Chargement, déplaçant sur Rails, sous les Accus des H.Fx, le Scale-car. Loc. syn.: Scale-cariste.

CONDUCTEUR D'ESCARBILLES : **♣** En 1869, à STIRING-WENDEL, Ouvrier au Puddlage et à la fabrication des Rails, chargé du Transport des Escarbilles, d'après [2747].

CONDUCTEUR DES MINES : **♣** Ancien nom du Gardé Mine; -voir, à cette exp., la cit. [2582].

Exp. syn.: Contrôleur des Mines, au sens de Gardé-Mine.

. Au 19ème s., "les Conducteurs de Mines sortaient le plus souvent d'écoles gérées par des membres du Corps (des Mines) -ALAIS, DOUAI, St-ÉTIENNE-" [2515] p.118.

♣ Grade du service des Mines.

-Voir, à Gradin renversé, la cit. [914] p.27/28.

. Cette fonction a eu cours en Belgique: en effet, il a existé le titre de 'Conducteur honoraire des Mines' (-voir cette exp.), ce qui laisse à penser que tel ou tel, avant d'être *honoraire*, a connu une *période d'activité*.

. Cette fonction a été relevée au Grand-Duché de Luxembourg, au cours de la seconde moitié du 19ème s., ... et jusque dans les années (19)50, d'après [3530] p.8 ... Ce fonctionnaire dépendait de l'Ingénieur (du Service des Mines) ... -Voir, à Service des Mines, la cit. [2904] p.1.026.

. À propos des H.Fx d'OUGRÉE, F. PASQUASY évoque la lignée des TRASENSTER: "... Jean-Louis, né --- en 1816, sera --- diplômé de l'Éc. des Mines de l'Université de LIÈGE en 1838; il y enseignera pendant de nombreuses années, comme Conducteur des Mines, en en 1840, comme Ingénieur ---." [4434] p.76, texte et note 22.

CONDUCTEUR DES TRAVAUX : **♣** Fonction ayant vraisemblablement pris la suite du Conducteur de travaux, -voir cette exp..

. À RUELLE, d'après l'Ordonnance du 18.12.1836, "les Conducteurs des travaux suivront, sous les ordres immédiats de l'Adjudant, la fabrication des Bouches à feu, et autres ouvrages ---. Ils auront autorité sur les Maîtres, les Contre-Maîtres, Chefs d'Atelier et Ouvriers. Ils veilleront au bon emploi des matières. Ils seront chargés de l'appel des Ouvriers." [261] p.320.

CONDUCTEUR DES TRAVAUX : **♣** À la Houilleries liégeoise, Maître Porion.

. "Conducteur des travaux: 'C'est l'Conducteur des travaux qui Mine lès-ovrédjes avou l'dircteur èt avou l'Mèste-ovrî (c'est le Conducteur des travaux qui mène les ouvrages avec le Directeur et le Maître Ouvrier)." [1750] à ... *CONDUCTEUR.*

CONDUCTEUR DE TRACTEUR : **♣** Au H.F., selon [385A], c'était un O.S.1 ... Loc. syn., peut-être (?), de Machiniste Transport de Coke.

♣ À la Charge des H.Fx de la S.M.N., emploi Posté, désignant l'Ouvrier chargé de remplir les Bennes sous les Accus ... Cette exp., *rap-pelle X. LAURIOT-PRÉVOST*, n'était pas en usage sur le site; on disait: Peseur Conducteur.

. Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Avr/Mai 1955, écrit: "(Il est) chargé du soutirage des Matières dans les Bennes d'après la composition de la Charge. // Il doit veiller particulièrement à l'exactitude des pesées." [51] n°118, p.5.

CONDUCTEUR DE TRAVAUX : **♣** Emploi créé par le Règlement de l'organisation de la Fonderie de Canons de RUELLE, datant de Nov. 1804 ... "Le Conducteur suivra, sous les ordres de l'Inspecteur, tous les travaux de l'intérieur de l'Usine; il lui rendra compte de tous les changements et réparations qui pourraient être nécessaires ---. Il assistera --- à la Charge des Fourneaux et à la Coulée, il tiendra le Registre des Charges ---." [261] p.226 ... -Voir aussi, à Inspecteur, la cit. [261] p.225.

-Voir: Conducteur des travaux.

CONDUCTEUR DE TREUIL : **♣** À la Mine, Ouvrier qui "conduit un Treuil à moteur mécanique." [50] p.18.

. Vers 1955, "Ouvrier qui assure, dans une Mine, la conduite d'un Treuil." [434] p.73.

. Dans la Classification du personnel des Mines de Fer de l'Est, en Catégorie III au fond, un Conducteur de Treuils de 2ème classe est un Ouvrier ayant moins de 3 mois de pratique en ce Métier. Le Conducteur de Treuils de 1ère classe est classé en Catégorie IV après plus de 3 mois de pratique, d'après [4128] p.56/57.

♣ Aux H.Fx de PATURAL, vers 1912, préposé à la conduite du Monte-Charge. C'était le Chef Chargeur ... Il assurait la cadence, il suivait le nombre de Charges et le Cycle de Chargement.

CONDUCTEUR DE VENTILATEUR : **♣** À la Mine de Charbon du début du 20ème s.,

Ouvrier qui "conduit et entretient les Ventilateurs et leurs moteurs." [50] p.20.

CONDUCTEUR DE VOITURE : **♣** "Désigne dans l'Encyclopédie, celui qui conduit le Tombereau rempli de Mine pour la transporter jusqu'aux Machines qui servent à la nettoyer. Le FEW atteste Conducteur: celui qui conduit, depuis le 13ème s.; celui qui conduit des animaux, des Voitures, depuis le 16ème s.. Ce sens est contenu dans tous les dictionnaires consultés." [330] p.176.
Syn.: Voiturier.

CONDUCTEUR DE WAGONNETS, DE BERLINES : **♣** Vers 1900, dans les Mines, Ouvrier qui "conduit les chevaux traînant les Berlins ou Wagonnets sur les Voies des principales Galeries." [50] p.18.

CONDUCTEUR DE WAGONNETS : **♣** À la fin du 19ème s., emploi au Téléphérique de VÖLKLINGEN qui évacue le Laitier granulé et apporte du Charbon à l'Usine; il y en a 0, 1 ou 3 dans chaque station, d'après [2472] p.214 ... C'est probablement cet Ouvrier qui pousse les Wagonnets quand ils sont détachés du Câble tracteur ... -Voir, à Char, la cit. [2472] p.213.

CONDUCTEUR DI FIÈR : **♣** À la Houillière liégeoise, "il existe aussi des Conducteurs en acier, 'Conducteur di Fièr', en Rails VI-GNOLE." [1750] à ... *CONDUCTEUR*.
Loc. syn. en franç.: Guidage BRIART ... -Voir: Guidage.

CONDUCTEUR D'INFORMATION : **♣** Au H.F., dans le cadre du projet SACHEM, exp. syn. de Donnée brute.
-Voir, à Donnée, la cit. [2643].

CONDUCTEUR D'OUTILS : **♣** En 1869, à STIRING-WENDEL, Ouvrier au Puddlage, chargé du Transport d'Outillages indéterminés, d'après [2747].

CONDUCTEUR DU COKE-CAR : **♣** À la Cokerie, Machiniste chargé de la conduite du Coke-car.
"L'étalement du Coke sur le Quai a toujours été la compétence majeure demandée aux Conducteurs du Coke-car. Certains d'entre eux s'en sont fait une véritable spécialité. Couches de Coke minces et parfaitement étalées sur toute la longueur du Quai sont leur signature." [2083] n°88 -Juin 2005, p.5.

CONDUCTEUR FENWICK : **♣** Au Chargement des H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, Ouvrier plus communément appelé FENWICK, -voir ce mot.

CONDUCTEUR HONORAIRE DES MINES : **♣** Dans les Mines de Belgique, au milieu du 19ème s., ancien Conducteur des Mines, alors Pensionné.
-Voir, à Géomètre-arpenteur, la cit. [3346] p.297.

CONDUCTEUR LURGI : **♣** À la Préparation des Charges de la S.M.S.-section 'Agglomération', Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, désignation de l'agent conduisant la Chaîne LURGI ... Pour la Chaîne HH on employait, selon J.-C.: *RODICQ*, l'exp. Opérateur Chaîne, -voir cette loc..

CONDUCTEUR MACHINES : **♣** À la Cokerie, à la fin des années (19)80, agent Cokier chargé de la conduite d'une des Machines utilisées pour l'Enfournement et le Défournement (Enfourneuse, Défourneuse, Guide-Coke, Wagon).

CONDUCTEUR MCO : **♣** À la Mine de Fer de BOULANGE (Moselle), il faut entendre 'Conducteur EIMCO', Ouvrier du Fond chargeant le Minerai avec une Chargeuse de type EIMCO, voir ce mot.
. Il est noté, parmi le Personnel: "MORGENTALE Roger -Conducteur MCO- 10 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.116.

CONDUCTEUR MÉCANICIEN : **♣** Dans la classification du Personnel des Mines de Fer de l'Est, Ouvrier du Jour, de Catégorie VI, peut-être (?) Conducteur de Locomotives, in [4128] p.60.

CONDUCTIBILITÉ ÉLECTRIQUE : **♣** -Voir Conductivité.

CONDUCTIBILITÉ THERMIQUE : **♣** Cette exp. est maintenant remplacée par conductivité thermique, -voir cette exp..

CONDUCTIVITÉ : **♣** "Conductivité électrique, grandeur physique caractérisant la capacité de conduction d'une substance" [206] ... "La conductivité électrique est la grandeur caractérisant l'aptitude d'un matériau à laisser les charges électriques se déplacer librement en son sein, autrement dit permettre le passage du courant électrique ... C'est l'inverse de la résistivité qui freine le passage d'un courant électrique ... La conductivité électrique correspond à la conductance d'une portion de matériau de 1 m de long et de 1 m² de section ..." [2964] <wikipedia.org/wiki/Conductivite_electrique> ... L'unité normalisée est le 'siemens/mètre', dont le symbole est: 'S' .
-Voir, à Normandie / Région de MORTAIN, l'esprit de la la cit. [314] des Sam. 28 & Dim. 29.10.2006, p.9
. "Les minéraux métallifères disséminés dans une roche se chargent pendant une courte période quand ils sont soumis à un rayonnement électromagnétique. // Après un certain temps, les charges emmagasinées se dissipent dans le sol. C'est à partir de concepts de ce genre que se créent bien souvent des polémiques. // Pour en revenir à la conductibilité, plutôt appelée conductivité en électricité, elle est très variable suivant les métaux purs ou alliés", d'après [2964] <www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm> -Nov. 2006.

. Calculée par la formule (complexe) de NERNST-EINSTEIN, elle donne des nombres avec exposant, en respectant la cohérence des unités. Pour simplifier, dans la pratique, on prend 1 m de long et 1 mm² de section. Cela donne, du plus conducteur en allant vers le moins conducteur (de cette couleur, matériaux du sidérurgiste): Ag: 62,5; Cu: 58; Au: 45; Al: 36; Wu: 17; Zn: 16,5; Ni: 11,5; Fer pur: 10 ; **Alliage Fe-Ni-Cr: 10; Acier coulé: 7,7; Hg: 1,06; Fonte: 1; Graphite: 0,125; C: 0,0125**, d'après [3499] p.Z 21 ... On note, fait remarquer G.-D. HENGEL qui a rassemblé ces informations, que le Carbone est mauvais conducteur. Il abaisse donc la Conductibilité du Métal avec lequel il s'allie ... C'est valable pour d'autres 'non-métalliques' ou alliés à des métaux, comme les minerais par ex..

CONDUCTIVITÉ CALORIFIQUE : **♣** Exp. syn. de conductivité thermique, d'après [626] p.164.

CONDUCTIVITÉ THERMIQUE : **♣** C'est l'aptitude d'un corps solide à transmettre la chaleur par conduction, c'est-à-dire par le passage de la chaleur à travers le corps. On la représente par la lettre grecque λ. Elle a été longtemps exprimée en kcal/m/h°C; on l'exprime maintenant en W/m°C, avec l'équivalence suivante λ kcal/m/h°C = 1,16 λ W/m°C.

. Les matériaux employés dans la construction des H.Fx ont les Conductivités suivantes en W/m°C: acier = 52 ; Graphite # 50; Carbone amélioré 15; Carbure de Silicium # 13; Carbone ordinaire 8; Brique alumineuse ou silico-alumineuse 3; Brique isolante 0,6 à 1,2; produit fibreux 0,2.

. Le bois a une Conductivité faible (# 0,12), ce qui explique que jadis, les Fondeurs étaient équipés de sabots de bois, qui les isolaient de la chaleur dégagée par le sol de la Halle de Coulée ... Notes de M. BURTEAUX.

CONDUCTOR : **♣** En latin, dans l'Atelier Sidérurgique, sorte de Commis chargé de l'Exploitation.

. "Les cités pouvaient, elles aussi, posséder des Gisements de Fer et des Forges qu'elles exploitaient elles-mêmes et qu'elles concédaient à des Conductores comme à NARBONNE." [2866] p.92.

CONDUCTOR METALLORUM : **♣** "Loueur de Mines." [53]
-Voir, à Droit des Mines, la cit. [1808] p.58/59.

-Voir, à Procurator metallorum, la cit. [84] p.91.

CONDUCTRICE DE CHAÎNE D'AGGLOMÉRATION EN SALLE : **♣** -Voir: Conducteur/trice de Chaîne d'Agglomération en salle.

CONDUCTRICE DE HAUT-FOURNEAU SALLE : **♣** -Voir: Conducteur/trice de H.F. Salle.

CONDUCTRITÉ : **♣** Au 19ème s., pour un corps, "propriété d'être conducteur." [4696] p.339.
Loc. syn. de Conductivité thermique, dans le cas de la cit..

. Dans le H.F., "la chaleur se propage de deux manières ---: l'une en vertu de la Conductivité du Charbon rouge et des Minerais échauffés, et l'autre sous la forme de Calorique rayonnant." [4426] t.1 p.199.

CONDUIRE À DOUBLE ENGIN : **♣** Au 18ème s., exp. qui semble indiquer que la Machine qui conduit (qui donne le mouvement) actionne une double commande.
. À la Mine de FRAMONT, "Une très belle Machine --- au moyen d'une roue de 35 pieds (11,38 m^(*)) de Ø fait jouer une manivelle qui Conduit à double engins des perches sur la longueur de 650 pieds (211 m^(**)) qui au haut de la montagne font jouer des Pompes qui vont puiser les eaux à 196 pieds (64 m) de profondeurs." [3201] p.116/17 ... À Travote il est dit: (*) 30 pieds et (**) 1600 pieds.

CONDUIRE LA CHAÎNE : **♣** À l'Agglomération des Minerais de Fer, c'est réaliser l'ensemble des opérations qui permettent, par des actions sur les paramètres de réglage (Hauteur de Couche, vitesse de Chaîne, M. au M. Combustible(s), Fines de retour, etc.) de satisfaire aux impératifs de Production et de Qualité ... C'est d'abord régler la vitesse de la Chaîne pour placer le Point de fin de Cuisson au point de consigne; par extension, c'est surveiller et régler tous les paramètres pour obtenir l'optimum de la Chaîne. La Chaîne peut marcher en auto(matique), être prise en main (manuelle), être poussée, ralentie, marcher de travers, en zig-zag (phénomène du rapport larg./long. trop faible), cela étant dû à la dilatation, ce qui se traduit par une Marche *en crabe* ... Paradoxalement, dans certaines Usines, l'agent qui Conduit la Chaîne est l'Opérateur, le Conducteur de Chaîne étant l'agent responsable du Chargement de la Chaîne et de l'Allumage.

♦ *Étym.* de conduire ... "Wallon, *kidître*; provenç. *conduire, condurre*; catal. *conduir*; espagn. *conducir*; portug. *conduzir*; ital. *condurre*; du lat. *conducere*, de *cum*, avec, et *ducere*, mener." [3020]
Les Anglais conduisent à gauche; les Allemands conduisent à droite; les Français conduisent au milieu; les Belges conduisent ... mal.

CONDUIRE LA COULÉE : **♣** Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, c'était diriger la Fonte liquide, pendant la Coulée, vers une Rigole ou vers une autre, en faisant, par ex., Sauter une Pale, d'après [20].

CONDUITE : C'est la bonne qui fait les meilleurs certificats.

CONDUIRE LA MINE À L'EAU : **♣** C'est Transporter la Mine pour lui faire subir le Lavage (du Minerai); -voir, à cette exp., la cit. relative aux Forges du département de l'Indre. *OIE* : Son jeu, pourtant bien innocent, peut conduire en prison.

CONDUIRE LE FOURNEAU À (grandes, petites) CHARGES : **♣** Au H.F., relativement à la dimension du Gueulard, Enfourner de grandes ou petites Charges.

. Pour la torréfaction, "les dimensions des Caisnes doivent varier avec les dimensions du Gueulard et avec la manière dont l'expérience ou l'habitude ont appris à conduire le Four-

neau à grandes ou petites Charges." [138]
3ème s., t.VIII -1838, p.262.

CONDUIRE LE NEZ : **J** Vers 1830, c'est "juger de l'Allure du Fourneau par les Scories qui s'accumulent sur la Tuyère." [1932] t.2, p.xiiij.

CONDUIRE (une Galerie) : **J** À la Mine, c'est Creuser, Tracer une Galerie.
"On essaya de Conduire une Galerie partant du Niveau 100 vers ce nouveau Quartier - inconnu-, mais on abandonna en raison d'une venue d'eau importante." [3717] p.10.

CONDUISEUR : **J** En Anjou, "Ouvrier chargé de recevoir les blocs d'ardoises à l'orifice du Puits (de Mine) et de les répartir sur les chantiers." [598] ... Sans doute (?) retrouvait-on ce vocable dans les Mines métalliques, et en particulier dans les Mines de Fer locales.

J Vers 1800, "Commis préposé par le Marchand de Bois, pour tenir l'état des Bois qu'on enlève." [490]

CONDUIT : **J** Dans les anc. Mines, Galerie faiblement pentue.

-Voir, à Allée, la cit. [599] n°4 -1975, p.31.

J "Canal ou Tuyau par où coulent les eaux, et autres choses fluides ---. Les Conduits artificiels pour conduire les eaux sont de pierre, de plomb, de Fer Fondu, d'aulne, de poterie, etc." [3018] ... "Ce mot étoit autrefois consacré pour désigner, en parlant des moulins, des canaux de 3 pieds et demi (1,14 m), distingués des grands ruisseaux, qui étoient de 14 pieds (4,55 m), et des ruisseaux communs qui en avoient 7 (2,28 m)." [3019]. • À la Forge catalane ...

Syn.: Arbre.

-Voir, à Table de pierre & à Ventouse, la cit. [1444].

J À la fin du 19ème s., au H.F., terme souvent employé à la place de Conduite.

"L'épaisseur de la Tôle des Conduits, varie de 6 à 7 mm suivant leur Ø. Les Conduits d'air chaud se font avec des Briques Réfractaires de 30 cm d'épaisseur --- ou avec des Tubes en Fonte à doubles parois et remplis d'amiante, de l'épaisseur de 35 mm." [2472] p.173.

CONDUIT D'AIR : **J** Au 19ème s., en Belgique, Conduite de Vent du H.F..

À PIERRARD, on recense "trois Conduits d'air de 8 -20 cm- à 18 pouces -45 cm- de Ø, en Fer blanc épais doublé aux jointures de Cercles en Fer blanc, un Conduit d'air en plomb sur la Masse du Fourneau de 20 pieds -6,5 m- de long, 8 pouces -20 cm- de Ø à un bout et 5,5 -14 cm- à l'autre." [3705] n° 3-4 - Nov 2004, p.89.

CONDUIT DE DÉMERGEMENT : **J** Syn. de Rigole d'Exhaure, d'Erbstollen.

"Dès le Moyen-Âge, les autorités veillaient scrupuleusement à l'intégrité des canalisations qui, issues des conduits de Démergement ou Araines des Houillères, alimentaient les fontaines publiques de la cité." [1669] p.39.

CONDUIT (des Forges) : **J** Au 16ème s., c'était, sans doute (?), une exp. des Forges liée aux échéances ou bien au Produit des Forges sur lequel on prélevait des droits, selon Y. LAMY ... Pour P. BENOIT, c'est un droit.
"Autres recettes venaient des Conduits des Forges qui payent chacun au terme de Noël et St-Jean-Baptiste ---." [467] t.1, p.139.

EXALTATION : Conduite en état d'ivresse.

CONDUIT DE VENTILATION : **J** Dans le Fourneau antique, conduit se trouvant dans l'épaisseur du mur du Creuset, par lequel est pulsé le Vent soufflé; il fait ainsi office de

Tuyère.

. Dans le cas des MARTYS (Aude), on relève la présence de ce Conduit, d'après [307] n°301 -Mai 1994, p.60/61, schéma et lég. n°3.

CONDUITE : * **Élément matériel** ...

J Tube de diamètre variable, cheminant dans tous les services de la Zone Fonte pour assurer le transport des fluides.

• **D'une manière générale** ...

Que ce soit pour transporter du Gaz, de l'Eau, du Vent froid, du Vent chaud, etc., elle est là, présente ...; c'est en fait un *tube à fluide*.

. Une Usine de H.Fx est truffée de Conduites de toutes natures et de toutes tailles ... La simplification des Réseaux est une nécessité pour éviter les erreurs de manœuvres.

-Voir: Conduite de Gaz.

• **Cas particulier du Vent chaud** ...

Syn.: Collecteur.

-Voir: Conduite à/de Vent chaud.

. À la fin du 19ème s., la Conduite de Vent froid était généralement en Fonte alors qu'elle était déjà en Tôle(*) pour le Vent chaud. Tant que la température n'excédait pas 400 à 500 °C, il n'y avait pas de Garnissage Réfractaire intérieur; par contre, la Conduite était ceinturée d'un calorifuge (Sable argileux ou Terre argileuse ou Laine de Laitier) maintenu en place par une seconde enveloppe de Tôle mince ou à l'aide de Fils de Fer enroulés. Pour des températures plus élevées, un Garnissage intérieur en Réfractaire était mis en place ... (*) Les assemblages des éléments constitutifs de la tôle, note R. BIER, ont été réalisés par Rivets jusqu'à la moitié du 20ème s., puis ensuite par soudure.

J Tuyau d'amenée d'eau.

. "Il y lieu de signaler --- sur l'aqueduc qui amène à WASHINGTON les eaux du Potomac, un pont de 31 m d'ouverture, dont les arcs sont constitués par les deux Conduites en Fonte de l'aqueduc et supportent un tablier où passe une route." [4210] à ... PONT.

* **À propos de Transport** ...

J Dans le Bassin des Cévennes, Voie -Ferrée- de Transport de Charbon, à l'extérieur associant en général Roulages et Plans inclinés, par ex.: les Conduites CHAMPCLAUSON-RI-CARD, d'après [854] p.8.

J Au 18ème s., ce mot a le même sens que Transport, de même que Conducteur est syn. de Transporteur.

-Voir, à Façon, la cit. [460] p.622.

-Voir: Voiture.

. Ainsi à St-YRIEIX (Hte-Vienne), à la Forge de LA FAYE, on note dans le livre des Frères BOURGIN: "... Bois: 3,30 fr la Brasse, non compris les façons. La Cuisson coûtait 1 fr et la Conduite d'un franc à deux, suivant la distance." [11] p.447.

* **Une façon de faire** ...

J C'est l'ensemble des décisions, opérations, manœuvres, destinées à assurer la Marche des installations; il y a les instructions orales et écrites (notes de Service, consignes ...).

J Si celle du H.F. -en particulier- peut se codifier et se rapprocher de celle du Processus, celle des hommes est moins simple et demande souvent des adaptations successives ... Mais, de toute façon, l'une ne saurait se passer de l'autre.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Conduit, pp. (de conduire) pris au fém. et substantivement; Bourgogne *conduite, conduite*." [3020]

... *Quel que soit son usage ou son mode d'expression, elle doit être bonne.*

ÉLÈVE : Il est sans retenue s'il a une bonne conduite.

CONDUITE AÉRIENNE : **J** Au H.F., Conduite distribuant le Vent aux Tuyères ... C'est la disposition habituelle de la Conduite circulaire du 20ème s. ... Au début du 19ème s., la Conduite était enterrée; cette disposition a été abandonnée pour la Conduite aérienne, d'après [492] p.77 et pl. XLVII.

CONDUITE AIR LIBRE : **J** Au H.F., loc. syn. de Conduite de mise à l'air libre.

. À propos d'une intervention sur le Gueulard

du J1, en 1978, on relève: "n°13 ... Conduite air libre." [2449] A2, p.27.

TUBE : Bout de conduite.

CONDUITE ANNULAIRE : **J** Au 19ème s., au H.F., Conduite distribuant le Vent aux Tuyères.

Exp. syn.: Conduite circulaire.

. "Le Fourneau est Soufflé par 5 Tuyères, au moyen d'une Conduite annulaire qui en fait le tour et est supportée par les montants en Fonte. De cette Conduite générale descendent 5 Porte-vents botes qui amènent l'Air aux Tuyères." [492] p.32.

CONDUITE À TÉTONS : **J** Au H.F., Conduite de Gaz horizontale située après le Pot à Poussières, équipée de nombreuses Mamelles pour en faciliter la vidange.

•• **SUR LES SITES** ...

• **À UCKANGE (57270)** ...

. Un stagiaire d'ISBERGUES, présent à UCKANGE en Mars/Avr. 1957, signale une telle Conduite, in [51] n°169, sur le schéma de la p.6bis.

. Sur le site du H.F. U4, Conduite horizontale qui alimentait en Gaz semi-épuré, en provenance du Cyclone-Pot à Poussière, 3 Colonnes laveuses; ces 3 Appareils, avec l'Épuration électrostatique, constituaient l'Épuration finale au Gaz de ce H.F. ... Cette Conduite de forme ovoïde de grande section était équipée à la base de gros Téttons du côté de l'entrée du Gaz suivi de Téttons plus petits vers son extrémité ... Leur intérêt était de recueillir par gravité lors du ralentissement de la vitesse du Gaz des particules de Poussières et de les stocker dans la partie conique ... La Conduite était également protégée par des Clapets d'Explosion, selon notes recueillies par M. SCHMAL, lors de sa visite du site, le 27.04.2014.

CONDUITE AUTOMATIQUE DU HAUT-FOURNEAU : **J** Au début des années 1960,

grâce aux théories physico-chimiques établies par l'IRSID, on était arrivé à quantifier le fonctionnement du H.F.; il était ainsi possible de calculer des repères d'efficacité, et en particulier le Wu ... À partir de là, on put songer à une Conduite automatique du H.F.: le calcul périodique du Wu donnant l'évolution de l'état thermique du creuset, on pouvait, grâce au pilotage d'un Ordinateur, imposer des variations à quelques valeurs de réglage aisément accessibles par un automatisme: la température et l'Humidité du Vent, le taux d'Injection de Fuel.

• **Les Essais** ... Sur ces bases, des Essais furent entrepris.

- En France, en 1963, au H.F.4 d'HOMÉCOURT, on commença par mettre en compétition les résultats de l'Ordinateur et le jugement du Contremaître.

- Après ce galop d'essai, un Ordinateur travaillant en boucle fermée selon les principes énoncés ci-dessus fut mis en service en 1964 sur l'un des H.F.x de MONDEVILLE.

- À la même époque, le CRM belge travaillait sur le même problème, et cela aboutit, en 1965, à la mise en service d'un procédé semblable sur le H.F.5 d'IJMUIDEN aux Pays-Bas. Ces essais furent généralement fructueux, en améliorant en particulier la régularité d'analyse de la Fonte, mais, peu à peu, ils furent abandonnés pour des raisons qu'il n'est pas aisé de préciser, mais qui tinrent probablement à un niveau de technologie insuffisant, tant en ce qui concernait les mesures que les Ordinateurs. Il resta de ces Essais, que, après la mise au point du Modèle mathématique de l'IRSID (MM.H.F.) en 1968, des Usines, dont DUNKERQUE, s'équipèrent pour le calcul périodique de ce Modèle, mettant ainsi à la disposition des Opérateurs, à chaque H.F. et tou-

tes les heures, un ensemble de résultats, dont le Wu et le Petit Oméga, qui furent alors plus ou moins utilisés pour Conduire les H.Fx.

• **Les Modèles ...** L'idée de conduire automatiquement le H.F. étant donc tacitement abandonnée, l'effort fut porté vers le moyen d'aider les Exploitants de diverses façons. On mit ainsi sur pied différents 'Modèles': les uns (CLEF de l'IRSID, BRIGHT de NSC) donnant une idée plus précise de l'action et de la Répartition des Gaz dans le H.F., les autres décrivant la Répartition des Matières solides au Gueulard (dont GENGGV & GENPW pour l'IRSID), d'autres précisant les conditions hydrauliques de la Fonte et du Laitier dans le Creuset (MOVIC et FLUENT en ce qui concerne l'IRSID) ou les conditions de Combustion du Charbon aux Tuyères (MELODIF à l'IRSID), d'autres encore aidant à la maintenance ou à la surveillance de l'état du H.F. (pour le creuset: MOTHUS de l'IRSID), d'autres enfin, comme le GO-STOP de KAWASAKI STEEL apportant à l'Opérateur une aide à la conduite, en montrant d'une façon facilement assimilable l'évolution des caractéristiques de Marche du H.F..

• **Le système expert ... SACHEM ...** Tout cet effort d'études, de compréhension, de modélisation, conduisit les Hauts-Fournistes à plus d'ambition, et à ainsi rechercher des systèmes globaux d'aide à la décision, à la conduite et à la maintenance. Vers la fin des années 1980, on vit ainsi apparaître le Système expert, dans lequel le stockage des données objectives (mesures diverses) est associé à un stockage de l'expertise accumulée par les Opérateurs de tous niveaux; le système peut ainsi, en fonction des conditions de Marche du moment, donner à l'Opérateur présent des règles de conduite formulées par les 'Experts'. En France, l'ensemble du monde *haut-fournistique* est ainsi en train (on est en 1997) de mettre en oeuvre un Système expert très ambitieux, SACHEM, -voir ce mot.

• **À suivre ...** Comparé aux essais de 1964/65, ce système bénéficie d'une très forte progression technologique: les Ordinateurs sont incomparablement plus puissants et plus rapides; on a fait d'énormes progrès de précision et de fiabilité dans les mesures; le fonctionnement automatique de beaucoup des Annexes du H.F. (Chargement, Chauffage du Vent, Injection de Combustibles auxiliaires, etc.) assure, là aussi, une très grande précision et beaucoup de fiabilité pour tout ce qu'on Enfourme dans le H.F. ... *Note préparée et rédigée par M. BURTEAUX, avec l'aide de [15] - Juin 1996, p.767 à 774, [250] XV, p.P1 à P5, [1129] p.928/9, [2004] et [2063] p.150/51.*

CONDUITE AUXILIAIRE PAR CALCULATEUR : J Au H.F., mise en place de l'Ordinateur qui devient un assistant précieux du Haut-Fourniste.

. P. BÉCÉ & D. SANNA écrivent, en 1975: "Le H.F. moderne est né; il va continuer à croître en taille et en puissance: 3.100 t/j en 1961 - KRIVOÏ-ROG-, successivement doté de nouvelles techniques de construction et d'exploitation, génératrices de progrès:

- Suroxygénation du Vent - OBERHAUSEN - 1932-

- Agglomération intégrale du Lit de fusion - VOELKLINGEN 1931-, puis Enrichissement et Bouletage.

- Mise en pression du Gueulard - CLEVELAND - 1943-

- Injection d'Hydrocarbures aux Tuyères - Iers Essais en 1924 en Roumanie-

- Conduite auxiliaire par calculateur - ROMBAS - 1964-

- Très hautes températures de Vent - SALZGITTER - 1964-

- Nouveaux équipements de Soufflage, de Chargement, de Coulée, de contrôle, de Transport de la Fonte ...,

... le tout aboutissant aux H.Fx géants de notre époque. En 1974, le H.F. 5 de FUKUYAMA élabore 3.776.000 Tf, nouveau record mondial, soit plus de 10.000 t/jour calendaire." [4560] p.3.

CONDUITE À VENT CHAUD : J Au H.F., Conduite calorifugée permettant au Vent chaud, issu de la sortie de Vent chaud du COWPER, d'arriver à la Circulaire (à Vent chaud) du H.F..

On trouve aussi: Conduite de Vent chaud.

Loc. syn.: Circulaire ou Conduite circulaire.

Syn.: Tuyau de Vent chaud, -voir cette exp..

ÉSOPHAGE : Conduite intérieure. Michel LACLOS.

OLEODUC : Bout de conduite.

CONDUITE À VENT FROID : J Au H.F., Conduite permettant au Vent froid, issu des Soufflantes de pénétrer dans les COWPERS, à la base des Ruches.

On trouve aussi: Collecteur d'air, Conduite de Vent froid.

MALHONNÉTÉTÉ : Conduite en vil.

Aimez-vous les uns sur les autres. Jacques PRÉVERT.

CONDUITE À VENT MÉLANGÉ : J Au H.F., conduite qui permet de régler la température du Vent.

. "Il existe toujours une Conduite raccordant la Conduite à Vent froid à la Conduite collectrice à Vent chaud; cette Conduite s'appelle Conduite à Vent mélangé; elle permet de modifier à volonté, grâce à un jeu de Vannes, la température de l'Air soufflé dans le H.F. en mélangeant du Vent froid au Vent chaud." [470] p.88 ... *Comme le fait justement remarquer R. SIEST, il s'agit d'une Conduite de Vent froid qui se jette dans la Conduite de Vent chaud, et c'est donc seulement après que le Vent est en réalité mélangé, c'est-à-dire dans la conduite dite 'de Vent chaud'; c'est une figure de rhétorique où l'on prend la cause pour l'effet !*

ÈVE : Expulsée pour mauvaise conduite. Michel LACLOS.

CONDUITE CARRÉE : J Au H.F., partie terminale -de section carrée, voire rectangulaire- d'une Conduite de Gaz normalement de section circulaire, à l'approche de son raccordement avec un Cyclone ou un Laveur.

. Au H.F.5 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "24 Juin 1962: Nettoyé Conduites carrées entrée aux Cyclones -2/3 obturées-." [2714]

CONDUITE CIRCULAIRE : J Au H.F., loc. syn.: Circulaire, Conduite à Vent chaud ou Fer-à-cheval, -voir ces exp..

CONDUITE COLLECTRICE : J Au H.F., exp. syn. de Conduite à Vent chaud.

. "Les sorties de Vent chaud des Appareils COWPERS sont raccordées à une Conduite collectrice horizontale amenant le Vent chaud à une Conduite circulaire." [470] p.88.

CONDUITE D'AÉRAGE : J Dans une Mine, canalisation -constituée de Canars, Tubes, Ventubes assemblés- d'amenée d'air à Fronts dans les Chantiers de Traçage.

Exp. syn.: Conduite de Canars, Conduite de Tubes, Conduite de Ventubes.

JUSTICIER : Zorro de conduite.

CONDUITE D'AIR : J Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.10 ... Tuyau à Air (comprimé).

CONDUITE D'AIR COMPRIMÉ : J Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.11 ... Conduite métallique rigide dans laquelle circule l'Air comprimé à destination des divers Chantiers.

ÉGOUTIER : Il doit avoir une conduite irréprochable. Lucien LACAÙ.

CONDUITE D'AIR PRINCIPALE : J Au

19ème s., au H.F., c'était l'équivalent de la Conduite circulaire.

. "Conduite d'air principale. Cette Conduite se compose de Tuyaux de Fonte emboîtés les uns dans les autres: elle passe autour des Fourneaux, en dedans des Piliers, et elle est soutenue au-dessus des ouvertures des Tuyères par des Sommiers. Elle amène l'Air chaud aux Branchements, dont chacun alimente les Buses des Tuyères. L'objet de cette disposition^(1*) est de faciliter partout l'accès des Conduites et d'empêcher que les Cendres ne rentrent, quand la pression de Vent cesse tout d'un coup, des Tuyères dans la Conduite principale." [2224] t.3, p.75/76 ... (1) Antérieurement, rappelle M. BURTEAUX, la Conduite de Vent était enterrée autour du H.F., et la Tuyère était alimentée par un Tuyau qui sortait verticalement du sol, et devenait horizontal en face de la Tuyère.

CONDUITE D'AMENÉE DE GAZ : J Dans un H.F., exp. inadéquate employée pour désigner la Conduite à Vent chaud, d'après [3692] fig.2 p.4.

CONDUITE D'ARROSAGE DU GUEULARD : J "Dans certaines Usines, on a installé à chaque H.F. une Conduite dite Conduite d'arrosage du Gueulard dont le rôle est:

a) soit d'injecter de l'eau à l'intérieur du Gueulard lorsque la température est très élevée (-voir: Gaz du Gueulard (Refroidissement du));

b) soit de créer, dans un plan perpendiculaire au mouvement des Gaz, un filtre en vue de forcer les poussières à retomber dans le H.F. (-voir: Procédé ESCHENBERG)." [213] p.65.

CONDUITE D'EAU : J Au 18ème s., "est une suite de Tuyaux pour conduire l'eau d'un lieu à un autre, que VITRUVÉ appelle *canalis fluctilis*. Si les tuyaux sont de Fer, on la nomme Conduite de Fer." [64] III.844.a.

CONDUITE DE BANALISATION : J Pour 2 H.Fx contigus de ROMBAS, Conduite continue capable de récupérer le Vent chaud de n'importe lequel des COWPERS de ces 2 H.Fx ... Elle est équipée d'une Vanne de Banalisation, -voir cette exp. ... -Voir aussi, à Banalisation, la note de G.-D. HENGEL.

CONDUITE DE DÉCHARGE : J Au H.F., loc. syn. de Conduite de mise à l'air libre (-voir cette exp.) ou Conduite de décompression.

CONDUITE DE DÉCOMPRESSION : J Au H.F., loc. syn. de Conduite de mise à l'air libre (-voir cette exp.) ou Conduite de décharge.

CONDUITE DE FER : J Nom donné à la Conduite d'eau, lorsqu'elle est fabriquée en Fer ... -Voir, à Conduite d'eau, la cit. [64] III.844.a ... Compte tenu de l'époque, cette Conduite était probablement de la Fonte, souligne M. BURTEAUX.

. La "Conduite de Fer --- est faite de tuyaux de Fer fendu (plutôt fondu) par tronçons, chacun ayant trois pieds de longueur (environ 1 m)." [3190] à ... CONDUITE.

CONDUITE DE GAZ : J Dans la Zone Fonte et aux H.Fx en particulier, tuyauterie constituée d'éléments de tôle rivetés ou soudés, permettant la circulation d'un gaz^(*) - celui-ci pouvant être du Gaz de H.F. -H.P. ou B.P.- ... Le Ø et l'épaisseur de la tôle de la Conduite sont fonction du débit et de la pression du Gaz véhiculé ... Ainsi pour le Gaz de H.F., le Ø_{max} peut atteindre 2.800 mm, alors que celui de la Conduite de G.N. & d'Oxygène est en général de ≈ 150 à 200 mm, indique R. BIER ... (*) Pour le Gaz F.A.C., le Gaz d'aciérie, le Gaz naturel -G.N.-, l'Oxygène -O2- et l'Air comprimé -A.C.-, les Conduites

portent directement le nom du Gaz transporté.
- Voir: Conduite de Gaz (de H.F.).

CONDUITE DE GAZ (de Haut-Fourneau) :
¶ Dans une Usine de H.Fx, tuyau, en général de grand Ø, dans lequel circule du Gaz de ... H.F..

- Voir: Conduite en 'V' et Conduite en zig-zag, Gazoduc.

. 'Une conduite de Gaz qui passe mal. J.-J. RENAUD, le maire de SERÉMANGE-ERZANGE n'est pas content. Le plan de développement de sa cité --- est remis en cause par une Conduite de Gaz de H.Fx --- qui existe depuis que les H.Fx existent dans la vallée (ce qui n'est pas exact, puisque les H.Fx de PATURAL ont été construits au début du 20ème s. et que la Conduite de Gaz est postérieure à la 2ème Guerre Mondiale) ... En effet, un arrêté préfectoral prévoit 2 zones à risques:

- l'une située à 250 m où sont interdites notamment la création de locaux habités ou occupés, la transformation d'immeubles, les aires de sports;

- l'autre à 500 m de la Conduite où sont interdites la construction ou les extensions d'établissements recevant du public, les constructions d'immeubles de grande hauteur, les aires de caravaning, d'après [21] du 26.10.1993.

• **Incidents ...**

. "Une Conduite de Gaz reliant SACILOR ROMBAS à la Centrale de RICHEMONT s'effondre - D'importants dégâts matériels ... Une Conduite aérienne de gros calibre, près de 2 m de Ø, s'est subitement effondrée (sur près de 400 m). La canalisation a entraîné dans sa chute 4 pylônes métalliques de soutien --- // On ne déplore aucune victime ---. // Les Conduites de Gaz en acier soudé, ont un Ø variant de 1,8 à 2,6 m. les canalisations sont aériennes et franchissent les accidents de terrain sur des pylônes métalliques d'une hauteur de 4 à 17 m. Des compensateurs placés tous les 200 m et à proximité des différents ouvrages, permettent d'absorber les dilatations et les éventuels mouvements de terrain ---." [21] *éd. ORNE*, du Vend. 20.07.1979 ... Et 2 jours plus tard: "Un nouveau tronçon de la Canalisation aérienne de Gaz SACILOR ROMBAS-Centrale de RICHEMONT s'effondre à VITRY-s/Orne ... Ce nouvel Incident s'est produit à proximité du pont de Lorraine sur le ban de la commune de VITRY-s/Orne. Fort heureusement, cette fois encore, aucune victime n'est à déplorer mais les dégâts matériels sont importants ---. Ce nouvel Incident --- risque cette fois de perturber les activités de la centrale de R. ainsi que celles de l'Us. SACILOR GANDRANGE --- // L'effondrement d'hier matin serait la conséquence de l'effondrement des 400 m de la Canalisation de Jeu. dernier. Dans leur chute, celles-ci auraient, suivant une hypothèse qui n'est pas à écarter, ébranlé une partie du système de soutien du réseau. Un second facteur, fondamental celui-là, une purge n'aurait pas fonctionné, alors de l'eau se serait amassée dans la Conduite accidentée. Sous le poids du volume d'eau emmagasiné, les supports ont subitement cédé entraînant la chute de la Canalisation. C'est ce qui se serait passé également Jeu. dernier---." [21] *éd. ORNE*, du Dim. 22.07.1979.

CONDUITE (de Gaz) en 'V' : ¶ - Voir; Conduite en 'V'.

CONDUITE DE LIAISON : ¶ Au H.F.4 de DUNKERQUE, Conduite de Gaz brut entre la Sphère de liaison et la Cloche d'Isolement, d'après [2540] p.70.

CONDUITE DE MÉLANGE : ¶ Au H.F., élément de Conduite piqué sur l'arrivée de Vent et raccordé directement sur le Collecteur de Vent chaud des COWPERS.
Loc. syn.: Pot de mélange.

. À propos de l'Us. d'AUBOUÉ, un stagiaire écrit, en Janv. 1951: "Pour faire les corrections et suivant l'Allure du H.F., on réagit de préférence sur la température du Vent chaud. // L'Addition du Vent froid se fait par une Conduite de mélange, la manœuvre d'addition ou de diminution se fait à la main." [51] - 103, p.20.

CONDUITE DEMI-CIRCULAIRE : ¶ Au H.F., Conduite de Vent chaud doublant partiellement la Conduite circulaire pour alimenter celle-ci en deux points diamétralement opposés, cette disposition ayant pour but de mieux répartir le Vent dans la Circulaire, comme le propose M. BURTEAUX et le confirme B. BATTISTELLA.

. Dans un rapport mensuel des Ateliers d'HAYANGE, on relève, dans les commandes: "MOYEUVE: Fourneau 1: Enveloppe de la Cuve / Conduite circulaire et 1/2 circulaire ---." [1935] -Déc. 1929, p.22.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de RÉHON, en Janv. 1956, écrit: "Le H.F.5 (de l'Us. du Haut) --- est un vieux Fourneau à Cuve cerclée. Il est pourvu d'un Joint de sable. Son Gueulard à Simple Cloche est chargé par une Benne Trémie. // D'un Creuset de 4,30 m de Ø entièrement dégagé, il est Armé de 8 Tuyères normales. // L'arrivée de Vent chaud se fait par une Conduite demi-circulaire placée sur le côté de la principale. Elle communique avec celle-ci par les extrémités." [51] -149, p.4.

. Une telle installation existait ...

- au H.F. n°2 de FONTOY, avant 1949, technique probablement importée d'Allemagne ou du Luxembourg, *pense B. BATTISTELLA*.

- à Jœuf Ancienne Division ...

- au H.F. 8, selon plan daté du 07.06.1934, in [300] à ... Jœuf.

- au H.F. 9, selon plan daté du 04.04.1931, in [300] à ... Jœuf.

- à MOYEUVE ...

- au H.F. 1, d'après [1935] -Déc. 1929, p.22.

- au H.F. 7, selon plan daté du 30.06.1940.

- à SENELLE ...

- au H.F.3 avant sa réfection de 1960.

CONDUITE DE MISE À L'AIR LIBRE :
¶ Au H.F., Conduite située après la Vanne de Décompression permettant l'évacuation des Gaz du Sas dans l'atmosphère.

Loc. syn.: Conduite Air libre, Conduite de décharge ou Conduite de Décompression.

. À propos d'une intervention sur le Gueulard du J1, en 1978, on relève: "n°13 ... Dépose Conduite de mise à l'air libre." [2449] A2, p.5. *ÉGAREMENT : Faute de conduite. Michel LACLOS.*

CONDUITE DE MISE EN PRESSION : ¶ Au H.F., loc syn. de Conduite d'Équilibrage, - voir cette exp..

CONDUITE DE PURGE : ¶ Au H.F., "Conduite verticale disposée sur les Appareils et constituée de viroles en Tôle d'Acier assemblées par rivure (milieu du 20ème s.); le diamètre varie de 200 à 600 mm. Ces Conduites sont quelquefois appelées Pipes." [213] p.37. *URETTE : Conduite intérieure. Michel LACLOS.*

CONDUITE D'ÉQUILIBRAGE : ¶ Au H.F., Conduite reliant 2 enceintes à des pressions différentes permettant, en général après ouverture d'une Vanne d'Équilibrage (-voir cette exp. et ses dérivés), d'assurer un Équilibre des pressions.

. Ainsi, une telle Conduite permet la mise en pression du Sas -cas du Gueulard à Cloches- ou de la Trémie matières -cas du Gueulard sans Cloches- ... - Voir les croquis, in [3258] p.126/27.

CONDUITE D'ÉQUILIBRAGE DE LA COUPOLE : ¶ Au H.F., sur un COWPER, Conduite de Ø ≈ 250 mm, piquée à la base du Ruchage et reliant la Coupole.

. À ROMBAS, au R7, cette Conduite était dépourvue de Vanne; elle permettait l'Équilibrage de la Coupole briquetée à plusieurs niveaux, *selon note de Cl. SCHLOSSER.*

Je lis dans chaque épithaphe cette règle de conduite: voulez-vous qu'on dise du bien de vous ? Faites la mort. Alfred BOUGEART.

CONDUITE DE RICHEMONT : ¶ Nom donné aux Conduites sillonnant les Vallées de l'Orne et de la Fensch, en Moselle, qui permettaient de véhiculer le Gaz de H.Fx jusqu'à la Centrale sidérurgique de RICHEMONT.

CONDUITE DE RIGOLE : ¶ Conduite d'évacuation des eaux, *selon note d'A. KREBS*, éd. Serpenoise -21. 12.2009.

. Dans *Il était une fois le Sidérurgie*, J.-Cl. BERRAR écrit, à propos de l'Us. d'HAGONDANGE: "... Une partie du Laitier est transportée dans la Briqueterie, l'autre à la Cimenterie, La Briqueterie de HAGONDANGE: peut produire 4.000 briques par heure. Le Laitier Concassé sert à la production de Conduites de rigoles." [4562] p.32.

CONDUITE DE SAUVEGARDE : ¶ Au H.F., Marche de secours.

. "Un pupitre avec quelques boutons et 4 Enregistreurs --- (sert) pour la Conduite de sauvegarde si l'installation (l'informatique) tombe en panne; il y a là la Pression du Vent, la Perte de charge, et les boutons de commande en manuel du Chargement." [3172] p.9.

CONDUITE DESCENDANTE : ¶ Au H.F., loc. syn. de Descente de Gaz.

. À propos du H.F.1 de THIONVILLE (57100), ≈ 1964, on relève: "Une seule Conduite descendante amène le Gaz brut vers une Bouteille à Poussières sèches de 9 m de Ø, suivie d'un Cyclone." [954] n°15 -Été/Automne 1964, p.16.

CONDUITE DE VENT CHAUD : ¶ - Voir aussi: Conduite à Vent chaud.

. À propos d'une étude historique technique de la fabrication de la Fonte à EISENHUTTENSTADT, on relève: "Les Conduites de Vent chaud des COWPERS vers la Conduite circulaire des H.Fx actuels sont restées inchangées pour l'essentiel, dans la seconde moitié du 20ème s.. Il s'en suivit seulement quelques modifications technologiques judicieuses dont les plus importantes furent: — La Conduite de Vent chaud du H.F. II, lors de la Réfection de 1960, fut relevée de 3 m pour pouvoir se raccorder aux sorties des COWPERS 21 et 22 également reconstruits; on cherchait ainsi à diminuer les contraintes thermiques sur la partie inférieure du Puits. // — Le montage de Conduites de liaison entre les Conduites de Vent chaud des différents H.Fx d'un même groupe; la raison essentielle était de pouvoir utiliser les capacités des COWPERS d'un H.F. voisin en cas de situations exceptionnelles; ces mesures s'appliquaient efficacement: - lors des Campagnes de Réfection des H.Fx, - lors d'avaries dans la Production de Vent chaud, - pour l'accroissement de la température de Vent chaud et plus précisément pour éviter les chutes de Température ... La réalisation débuta en 1970 aux H.Fx I et II et fut poursuivie les années suiv. sur les groupes de H.Fx II et III; la fig.1.104 montre les Conduites de liaison de Vent chaud du groupe I entre les COWPERS 13 et 23; à noter la nette différence de hauteur entre les deux Conduites d'Air chaud", d'après [4427], p.61, *selon trad. de F. BERTRAM.*

FUITE : Défaut de conduite. Michel LACLOS.

CONDUITE DE VENT FROID : ¶ - Voir; Conduite à Vent froid.

CONDUITE DE VENT MOTEUR : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, partie de la Conduite de Vent froid située entre la Soufflante et la Vanne de tête, - voir cette exp..

Un septuagénaire peut toujours courir après les femmes à condition de ne pas les attraper.

CONDUITE DU FONDAGE : ¶ Du 17ème au 19ème s., c'était la Conduite du H.F..

. P. LÉON rapporte les remarques très critiques faites par le Chevalier GRIGNON lors de l'inspection des Forges dauphinoises: "Les vices de Construction ne sont pas les seuls que nous ayons observés. Ceux qui se sont enracinés dans la Régie de la Diète et de la Conduite des Fourneaux ne sont pas moins préjudiciables à une sage économie et à la perfection du travail. // Les Charges se font trop fortes en Charbon; il faudrait en mettre

un tiers moins à chaque fois que l'on alimente le Fourneau, proportionner la quantité de Minerai à la somme du Charbon employé et faire un plus grand nombre de Charges dans un temps donné, parce qu'une masse aussi énorme qu'environ 38 pieds cubes de Charbon, qui reçoivent à peu près 4 pieds cubes de Minerai se consomme en partie avant que le Minerai lui soit aussi mêlé pour le vivifier et le Fondre: d'ailleurs, il se fait une trop grande dissipation de chaleur, pendant que le Fourneau baisse de 5 pieds pour pouvoir contenir la totalité de la Charge. // C'est très mal à propos que les Chargeurs rejettent les menus Charbons qui se trouvent mêlés avec les gros dans les Halles, et qu'ils font contenir la totalité de leur Charge dans deux grandes Hottes, qu'ils nomment Grébins. Il faudrait, au contraire, qu'ils préparassent leurs Charges dans 6 Paniers contenant chacun 50 l de Charbon, pour qu'ils puissent les porter facilement dans le Fourneau et que le dernier fût de menu Charbon, pour faire un lit de (au ?) Minerai, afin qu'il ne se précipitât pas trop rapidement dans le Fourneau, à travers les interstices des gros Charbons. // L'on Perce 4 ou 5 fois par 24 heures le Fourneau pour Couler la Gueuse; c'est trop de trois, car, par ce moyen la Fonte n'a pas le temps de s'épurer dans son Bain et l'Ouvrage est trop souvent exposé à la chaleur immédiate du Feu". [17] p.59/60.

LÉGALITÉ : Bonne conduite en code.

CONDUITE DU FOURNEAU : ¶ Pour le H.F., -Voir: Conduite du H.F..

CONDUITE DU HAUT-FOURNEAU : ¶ Au H.F., c'est la "disposition, (la) proportion des Charges; (la) détermination de la vitesse de la Soufflerie, etc." [1932] t.2, p.xiiij ... Dans un souci de clarté, M. BURTEAUX explicite ce texte en l'actualisant ... Au début du 21ème s., la disposition des Charges est généralement appelée Répartition des Charges; la proportion des Charges correspond au Calcul du Lit de fusion et au rapport entre la masse de Coke Enfourné et la masse des Matières de la Charge Ferrifère. La détermination de la Soufflerie est devenue la fixation du Débit de Vent. Dans le 'etc.' de PELOUZE, on comprend de nos jours la fixation des paramètres suivants: la température du Vent, le niveau de Contrepression au Gueulard, la quantité de Combustible Injecté aux Tuyères, le pourcentage d'Oxygène dans le Vent, l'Humidité du Vent, le rythme des Coulées ... Étant donné l'étendue et la complexité de l'Appareillage annexe du H.F., dans une accept. extensive du terme 'Conduite', on peut inclure un grand nombre d'actions qui influent plus ou moins directement sur la Marche du H.F., tels le réglage du débit des fluides de Refroidissement, la visée d'une vitesse de Coulée, la périodicité du relevé des mesures, etc..

¶ L'art et la manière d'obtenir la Fonte de la Qualité souhaitée par l'aciériste, à partir des Matières premières reçues, au meilleur coût ... Si l'énoncé en est simple, l'exécution en est souvent beaucoup plus délicate !

Exp. syn.: Exploitation du H.F..

-Voir: H.F. (Observations pour le Réglage de la Marche du).

. "La Conduite d'un H.F. a toujours été considérée comme la partie la plus difficile de l'Art de Forges." [5300] p.17.

. J.-A. MICHARD évoque ce qu'était la Conduite 'à vue' du H.F., dans les années 1950/60: "Le H.F. faisait l'objet d'une méconnaissance particulière. Pierre ÉMERY décrit avec humour et justesse l'opinion largement répandue en France: 'L'élaboration du Fer n'est pas une opération facile (...) Pendant très longtemps nos ancêtres n'ont pu recueillir et Marteler que le Métal sidéral bénévolement apporté par les Météorites. On conçoit qu'il ait fallu

une assistance divine ou diabolique pour trouver sur terre les roches où ce métal est caché et inventer les moyens propres à l'en extraire (...) et il fallut bien des siècles pour que cet art se répande sur les cinq continents, et que s'ouvre avec lui un nouvel âge, celui du Fer, établi par la science ésotérique d'un corps de Forgerons initiés, seuls capables d'imiter la force créatrice du ciel. Dans l'Europe des années cinquante (1950), le H.F., un Appareil vieux pourtant de quatre siècles, a gardé une forte charge de mystère. Partout on ne confie la conduite de la Bête qu'à un capitaine expérimenté, qui sache décider sur la base d'indices subtils que le moment est venu d'ajouter une Charge de Coke ou de corriger une température de Vent'. // Ce jugement, plaisant dans la forme, sévère dans le fond, s'applique à la situation française des années (19)50. Il doit être atténué dès qu'on franchit les frontières ---." [3729] p.52.

•• SUR LES SITES ...

• À propos de la Forge d'ANS en Périgord ... Après la mort d'Eugène FESTUGIÈRE -Maître de Forge- décédé en 1856 des suites d'un accident de voiture, son aîné, Georges, devait, selon texte de J.-M. MOINE, "recueillir la succession à la tête de l'entreprise métallurgique ---. De Nov. 1857 à Juin 1858, il fit son Apprentissage à la Forge d'ANS ---. Le 14 Déc. 1857, il écrivait à sa mère: '... je commence à bien comprendre l'Exploitation du H.F.. J'en connais très bien la théorie, mais la pratique en diffère tellement que l'on peut dire, même en sortant de l'École des Mines dans le corps des Ingénieurs du gouvernement et sans rougir, que l'on est incapable d'être Maître de Forge. Le H.F. est l'Appareil le plus délicat de la Métallurgie ...'" [1178] n°29 - Avr. 1998, p.6/7.

• En 1958, un C.M. des H.Fx de M^S-MARTIN écrit: "La Conduite du H.F. est un art ---. // Le H.F. est un immense laboratoire opaque; les Réactions chimiques qui permettent la transformation du Minerai en Fonte sont très complexes et ne sont pas encore déterminées exactement. // Des recherches nombreuses, et conduites avec des moyens très divers, n'ont encore donné que des résultats très fragmentaires." [954] n°6 -2ème semestre 1958, p.37. TRACHÉE : Conduite intérieure. Michel LACLOS.

CONDUITE DURE : ¶ Trad. de l'exp. anglaise *hard driving*.

-Voir: Conduite hardie et rapide.

. Vers 1900, exp. employée pour qualifier la Marche des H.Fx américains qui produisaient de la Fonte BESSEMER destinée à être convertie en acier pour Rails ... "Les Minerais à Phosphore bas ou élevé étaient employés dans les H.Fx, où les techniques de Conduite dure conduisaient à des Productions prodigieuses." [2437] p.147.

. "La Conduite dure est une méthode pour augmenter la Production en Soufflant de l'air à plus haute pression (plutôt à plus fort débit, d'où il résulte une augmentation de pression). Puisque la Production du Fourneau était limitée par la fourniture d'air, augmenter la quantité d'air par unité de temps, augmente fortement la Production ---. Les Américains conduisaient leurs Fourneaux à environ 9 psi (0,62 bar), alors que les Britanniques les conduisaient à seulement 5 psi (0,34 bar)." [5093] p.1.

CONDUITE EN 'V' : ¶ Conduite en *montagnes russes*, destinée à recevoir le Gaz de H.F. après sa sortie du Pot à Poussière ... Elle est, en fait, constituée par des sections de quelques mètres raccordées deux à deux à leur sommet, l'une montant, l'autre descendant, et dont l'ensemble forme un 'V' ... À la base de chaque 'V', se trouvait soit un Pot à Poussière avec trappe comme à KNUTANGE,

rappelle B. BATTISTELLA, soit un Clapet de Vidage.

Loc. syn.: Conduite en zig-zag.

. Ce type de Conduite existait également à LONGWY.

. Dans une Conduite en 'V', "l'inclinaison donnée aux différents éléments est notablement supérieur à l'angle de chute des Poussières, 35 à 40 degrés." [213] p.47.

. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Malgré les précautions prises dans leur construction, les Conduites en 'V' finissent par s'encrasser; elles se tapissent petit à petit d'une couche adhérente qu'il faut évacuer périodiquement lors du nettoyage des Conduites de Gaz. On ouvre les Clapets de purge situés aux deux extrémités du Réseau de Gaz brut afin d'aérer les Conduites, on met en route les Ventilateurs de l'Épuration pour renouveler l'air. Au bout d'un certain temps -1 ou 2 heures-, on ouvre successivement les Clapets de nettoyage, Portes de visite des Colonnes et des Conduites de Gaz, en commençant par les extrémités du Réseau de Gaz brut. Lorsque le Gaz a été chassé et l'air suffisamment renouvelé, le nettoyage peut être entrepris. Il est effectué par des hommes munis de ceinture de Sûreté, au moyen de Pelles râclettes. Les croûtes adhérentes sont balayées dans les Pots à Poussières, ceux-ci sont vidés avant remise en service du Circuit." [113] p.74. AQUEDUC : Porteur d'eau.

CONDUITE EN VENTILÉ : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE, Marche en Allure très ralentie, d'après [2947] p.1.

Loc. syn.: Marche en Ventilé et Ventilation.

. "Ce procédé consiste à Souffler dans le H.F. du Vent chaud sous une pression très faible, tout en (le) laissant raccordé normalement au Réseau de Gaz." [2947] p.1.

. À la S.M.K., on parlait de 'Marche/Mise en veilleuse'.

CONDUITE EN 'Y' : ¶ Type de Conduite à prolongation en forme de 'V'.

. À propos de la Préparation des Charges à MICHEVILLE, on relève: "Le Dépoussiérage des Fumées de l'Agglomération est assuré par une batterie d'Électrofiltres permettant de ramener la Teneur en Poussières à la Cheminée à moins de 100 mg/m³. Les Fumées provenant de la Gaine sont réparties dans les 2 Caissons d'Électrofiltres par une Conduite en 'Y' avec registre permettant d'isoler éventuellement chaque Caisson." [2052] A, p.8. LICENCE : 20 en sciences, mais 0 en conduite.

CONDUITE EN ZIG-ZAG : ¶ Au H.F., syn. de Conduite (de Gaz) en V, d'après [87] p.183.

. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, ensemble de la Conduite de Gaz primaire en forme de 'montagnes russes', parallèle à la ligne des H.Fx, et recevant progressivement le Gaz de chaque Fourneau ... Chaque point bas était un petit Sac à Poussières, vidé quotidiennement dans les Wagons DORVAL, d'après [2040] HF.16, HF.17 & *commentaires de R. HABAY*

INTESTIN : Conduite intérieure. Michel LACLOS.

CONDUITE ÉQUILIBRAGE : ¶ Au H.F., Conduite permettant la Mise en pression du Sas -ou des Bouteilles P.W.- avec du Gaz de Gueulard par l'ouverture de la Vanne d'Équilibrage.

-Voir: Sas.

. À propos d'une intervention sur le Gueulard du J1, en 1978, on relève: "n°7 ... Dépose Conduite équilibrage ---." [2449] A2, p.2.

CONDUITE FERMÉE : ¶ L'un des 2 types de Coursiers de prise d'eau; celui-ci est totalement à l'abri de l'air ... -Voir, à Coursier de

prise d'eau, la cit. [1912] t.II, p.715.

CONDUITE FORCÉE : ¶ "Canalisation qui amène l'Eau sous pression depuis un barrage ou une chambre d'Eau jusqu'aux machines de l'Usine d'utilisation." [206]
- Voir, à Caisse à Vent, sa présence - sans doute assez rudimentaire - dans la Forge corse.
FREINAGE : Retenue pour bonne conduite. Michel LA-CLOS.

CONDUITE GAZ : ¶ Dans la Zone Fonte, loc. syn. de Conduite de Gaz, - voir cette exp. ... Dans le Service des H.Fx, cette exp. évoque en 1er lieu, une Conduite dans laquelle circule du Gaz de H.F..

CONDUITE GÉNÉRALE DE GAZ : ¶ À LA PROVIDENCE-RÉHON, Collecteur de Gaz épuré, commun à tous les H.Fx.
. Au H.F.2, on relève: "3 Août 1955: ... Visité l'intérieur de la Conduite générale de Gaz face au (H.)F.2." [2714]

CONDUITE GÉNÉRIQUE DU HAUT FOURNEAU : ¶ Ens. de principes de Conduite valable pour tous les H.Fx.
. "Une des hypothèses qui fondent SACHEM, est l'idée qu'il existe, de fait, une Conduite générique du H.F., commune aux différents opérateurs ---. Cette hypothèse repose sur le constat que chaque H.F., malgré ses spécificités, génère approximativement les mêmes sorties avec les mêmes entrées." [4580] p.74.

CONDUITE HARDIE ET RAPIDE : ¶ Vers la fin du 19ème s., aux É.-U., façon de conduire les H.Fx.
- Voir: Conduite dure.

. "En 1890, en réponse à une question au sujet de la Conduite hardie et rapide des H.Fx américains, le président d'une Sté sidérurgique avait répondu: 'Nous pensons qu'un Revêtement est bon pour une certaine quantité de Fonte, et le plus vite il les produit est le mieux.'" [4720] p.47.

CONDUITE MAÎTRESSE : ¶ À la Mine de MONT-ROUGE, à AUDUN-le-Tiche, on relève "la liaison entre les MINES (de MONT-ROUGE & St-MICHEL) est établie par des Conduites maîtresses de 175/150 mm de Ø(*)" [2235] p.13 ... Le Ø intérieur est de 110 mm dans les principales, de 75 mm pour les Quartiers, de 50 mm dans les Secondaires et de 35 ou 25 mm dans les Chantiers ... (*) Ce faible Ø, note J. NICOLINO, ne peut concerner qu'un circuit d'eau ou d'Air comprimé.

CONDUITE MONTANTE : ¶ Au H.F., loc. syn. de Montée de Gaz.
. À propos du H.F.1 de THIONVILLE (57100), ≈ 1964, on relève: "A la sortie du Gueulard, le Gaz sous pression est capté par 4 Conduites montantes classiques, dont les parties inférieures sont garnies d'un revêtement unité spécial." [954] n°15 -Été/Automne 1964, p.16.

CONDUITE OVOÏDE : ¶ Syn.: Ovoïde - voir ce mot, en tant que Collecteur de Gaz.
. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "C'est une Conduite horizontale dont la section rappelle la coupe d'un œuf. Les Clapets de vidange permettent d'évacuer les Boues déposées dans le Collecteur de Gaz brut qui relie généralement les Laveurs SZO-CKE (lire ZSCHÖKE) aux Appareils de l'Épuration secondaire." [113] p.74.

CONDUITE PORTE-VENT : ¶ Au 19ème s., au H.F., exp. syn. de Porte-Vent.
. "Conduites Porte-Vent. Ce sont des Tuyaux terminés en pointe et recourbés en forme de Cou de cygne, partie en Fonte, partie en Fer

Forgé, au moyen desquels on conduit l'Air aux Tuyères. Quand on emploie l'Air froid, ces Tuyaux peuvent être réunis à la Conduite principale par des Boyaux de cuir." [2224] t.3, p.76.

CONDUITE SCIENTIFIQUE DES HAUTS-FOURNEAUX : ¶ Se substituant aux règles empiriques, façon de faire raisonnée pour le guidage des H.Fx à partir des renseignements bruts fournis par les nombreux capteurs mis en place ... Ainsi des règles rigoureuses de Marche sont possibles avec l'amélioration des connaissances du Processus interne, et les données recueillies grâce aux modèles mathématiques.

. P. BÉCÉ & D. SANNA écrivent, en 1975: "De nos jours, l'affinement du procédé métallurgique reste de règle et les efforts portent dans quatre directions principales: — la Préparation de la Charge; — la Contrepression; — les hautes températures de Vent et les Injections d'Oxygène et de Combustibles auxiliaires; — la Conduite scientifique des H.Fx. // L'élaboration de la Fonte est de plus en plus marquée par l'esprit de la recherche appliquée." [4560] p.56 ..

. Dans la dernière décennie du 20ème s. et au début du 21ème s., des Modèles d'aide à la conduite(1) ont permis d'anticiper sur l'évolution de la Marche et de corriger à temps et à bon escient les paramètres de réglage si nécessaire ... Cependant, toutes ces belles théories - sans doute idéales en périodes stables - montrent leurs limites, lorsque conjoncture et crise(s) apportent des perturbations dans les approvisionnements, les allures imposées, voire des arrêts répétés ... Conçue par des hommes et pour des hommes, cette Conduite demande de gros efforts de Formation, de (re) mises à niveau pour les acteurs en place (dans des salles de contrôle ou dans des bureaux d'assistance technique) ... Cette préparation permet à ceux-ci d'une part de bien appréhender les multiples informations reçues et d'autre part d'être capables - en cas de dysfonctionnement de tout ou partie des fournisseurs de données - de reprendre les manettes pour conduire le processus dans les meilleures conditions possibles ... (1) Les Systèmes experts - tel SACHEM - ont certes été étudiés et expérimentés; ils restent principalement des des vigiles, des gardiens, suite à contact avec M. HELLEISEN -29 Juin 2010.

CONDUITE TOUT ÉCRAN : ¶ À la fin du 20ème s., au H.F., commande et contrôle du fonctionnement des installations à partir d'un clavier et d'un écran, à l'exception de tout synoptique physique ... - Voir, à Conducteur de Procédés H.F., la cit. [1156] annexe 9.

CONDUITE TRACEUR : ¶ Canalisation permettant le Traçage à la Vapeur.

. Dans un *Cours pour Appareilleur*, de ROMBAS, des années (19)70, on relève, à propos de l'Injection du Fuel: "Distribution de la Vapeur - par H.F. - ... La Vapeur nécessaire --- (dessert): un circuit Vapeur pour le réchauffage du Fuel à régulation automatique ---; une batterie de radiateurs de chauffage dans la Cabine à Fuel du H.F.; une Conduite traceur de la boucle du Fuel du H.F.; une conduite distribuant la Vapeur de purge des Cannes ---." [2396] p.78.

CONDUIT KARSTIQUE : ¶ À la Mine, dans une région de Karst, fente ou boyau emplis de Minerai de Fer ... - Voir, à Dépilage, la cit. [2028] t.1, v.1, p.255.

CONDUIT OSCILLANT : ¶ Exp. syn.: Couloir oscillant. Il est employé en Fonderie pour transporter le Sable de Moulage, d'après [1599] p.433.

CONDUIT PARAGÉNÉTIQUE : ¶ À la Mine, c'est l'environnement, l'Encaissant

d'un Dépôt minéral. Les Marnes toarciennes forment le Conduit paragenétique du Minerai de Fer lorrain, selon note d'A. BOURGASSER.

CONDUIT PERPENDICULAIRE : ¶ Tuyau vertical.

. Dans une Forge corse, "un premier Canal --- amène l'eau du réservoir au-dessus de la Roue. Elle tombe sur cette Roue par un Conduit perpendiculaire de 4 m de haut et de 20 cm de vuide (de Ø) sur chaque côté (à chaque extrémité). Le Ø de la Roue est de 2 m ---; elle a des Augets de 50 cm de profondeur, distans les uns des autres de 40 cm, et larges de 30 cm." [4151] p.160/61.

CONDUIT VOÛTÉ : ¶ Au 18ème s., disposition constructive des fondations du Fourneau.

. "Les eaux partout présentes sont drainées par des Conduits voûtés, Soupiaux ou Ventouses qui les rassemblent dans un Canal de dessèchement." [1444] p.193.

CÔNE : "Solide à base circulaire ou elliptique, et terminé en pointe." [3020]

¶ Au Gueulard du H.F., syn. de Cloche, - voir ce mot ... Il y avait le *Grand* et le *Petit*.

¶ Au H.F. du 19ème s., c'est la Cloche du cup and cone (- voir cette exp.), type de Gueulard inventé en G^{de}-Bretagne en 1855.

. "Le Cône n'est pas fixé mais suspendu à un levier par une Chaîne, et équilibré par un contrepoids." [5466]. Tiré de [SIBX].

• SCÈNE DE JALOUSIE AU GUEULARD D'UN H.F. ... Nom donné par Herbert-George WELLS à l'un des chapitres de son livre *Effroi et Fantasmagorie*, qui aurait pu également s'intituler 'Le cocu, l'amant et le H.F.' ...; un mari trompé, Directeur de H.Fx, emmène, de nuit, visiter son Usine, à l'amant de sa femme: "Massifs et menaçants (les H.Fx), ils Fondaient le Métal dans de continuelles tourbillons d'incendie ---. 'Mes H.Fx (dit le mari) étaient bien plus beaux encore avant que nous eussions placés des Cônes dans leurs Gueulards pour recueillir les Gaz - Des Cônes ? - Oui des Cônes' ... et de monter ens. au Gueulard: 'Voilà le Cône ---. En dessous, 60 pieds de Feu et de Métal en ignition, où mugit le Vent de la Soufflerie ---. la température approche de 1.000 °C. Si tu tombais dedans ---. Et le Directeur de pousser son concurrent conjugal sur le Cône brûlant, qui s'accroche à la chaîne, le Cône s'ouvrit un peu, et peu à peu il se mit à brûler en s'engloutissant dans le H.F. ... !, d'après [469] p.65 à 91. ... Attention aux maris jaloux, responsables de H.Fx classiques; mais c'est une solution très difficile à mettre en oeuvre avec le Mac Kee et quasi impossible avec le Gueulard sans Cloche Paul WURTH !

¶ Répartiteur des Matières dans le H.F. sous la Grande Cloche.

¶ Au H.F., sur la M.À B. hydraulique Paul WURTH, nom de la première pièce du Canon à la sortie du Cylindre de Masse.

. À FOS, c'est cette partie du Canon qui est refroidie contrairement à PATORAL où c'est l'Allonge qui l'est, ceci étant fonction des longueurs respectives des Canons compte tenu du positionnement des M.À B. par rapport au Trou de Coulée.

¶ Syn. de Montre de ... SEGER, - voir ce mot.

¶ "Terme de Métallurgie. Moule de Fer Fondu de forme conique, dans lequel on verse des métaux en fusion(2), pour séparer les parties métalliques des scories." [525] ... (2) La Fonte en fait-elle partie (?)

¶ Outillage de Forge à main.

. "Le Cône est une Pièce métallique faite, généralement, en Fonte de Fer et qui a la forme d'un tronc de cône. Cet Outil est utilisé pour donner à certaines Pièces circulaires une forme bien régulière. On présente ces Pièces à façonner sur le Cône en les faisant appliquer sur sa paroi et on régularise au Marteau leur forme qu'il est aisé d'obtenir circulaire. Suivant le diamètre de la Pièce à travailler, elle s'enfonce plus ou moins sur le Cône, de sorte que cet Outil permet de donner la forme circulaire à des pièces de diamètres très différents." [3295] p.24.

¶ "Mécan. Dans un Roulement à billes, Pièce conique sur laquelle agit la poussée latérale des billes, et qui sert à régler ce Roulement." [455] t.2, p.401.

¶ "Pièce d'une transmission composée de plusieurs Poulies de Ø différents, utilisée quand un Arbre qui tourne à vitesse constante doit mener une Machine à des vitesses variées. - On dit aussi: Poulie étagée et

Cône-poulie." [455] t.2, p. 401.

¶ "Techn. Nom donné à la partie tronconique d'un Outil, permettant sa fixation dans le nez de la Machine qui l'utilise." [455] t.2, p.401 ... Sur les Forêts, Mèches de petit Ø, à tête tronconique, des Cônes creux s'adaptent sur la tête de l'Outil, permettant sa fixation sur l'organe d'entraînement de la Machine-outil, *complète J. NICOLINO* -Oct. 2015..

◇ **Étym. d'ens.** ... "Comus, de kónos." [3020]

CÔNE À CINTRER : ¶ Outillage servant à réaliser des arrondis, selon proposition de B. BATTISTELLA ... Un exemplaire est présenté, in [3487] p.38.

. "Les Cônes en Fonte à inclinaison toujours réduite, servent à régulariser la forme extérieure et intérieure des pièces circulaires creuses. Naturellement, pour éviter de faire épouser à ces pièces la forme conique il convient pour les pièces cylindriques de les retourner assez souvent pendant la période de travail. Ils sont utilisés également pour le Bigornage des pièces de grandes dimensions; reposant directement sur le sol, ils peuvent être déplacés facilement." [1612] p.95 ... P. MADRULLI propose ce commentaire: Bigomer = arrondir sur la Bigorne de l'Enclume; on nous explique donc dans la dernière phrase de la cit. que la dimension du cône est supérieure à celle du cône formé par la Bigorne de l'Enclume. Il s'agit donc d'un Outil de grande dimension. Mais il existe aussi le cône en tant qu'Outil d'Enclume, comme on peut le noter ici: "Parmi les Outils secondaires de Forge, il faut citer le Cône servant à Souder les anneaux." [2954] p.36 ... Il s'agit donc, ici, d'un Outil d'Enclume en acier, de petite dimension, muni d'une queue qui s'emmanche dans le trou carré de l'Enclume.

CÔNE À CONTOUR ONDULÉ : ¶ Au H.F., loc. syn. probable de Distributeur en dents de scie.

. Concernant une étude liée à la Division de H.Fx de FOURNEAU à 57700 HAYANGE, on relève, en 1948: 'Une réflexion: L'American Iron & Steel Institute a expérimenté avec succès un Cône de H.F. à contour ondulé; c'est le même principe que celui qui nous a conduit à prévoir une Couronne parapluie sur la Cloche des F1 et P5 (de la Division des H.Fx de PATURAL à 57700 HAYANGE)', d'après Arch. DE W. nationales, cote 189AQ185 -1948.

CÔNE À FENÊTRES : ¶ Appareil pour Échantillonner les Minerais.

. "Il est formé d'un cône en Tôle ou mieux en Acier fondu, dans lequel on a ménagé un certain nombre d'évidements en forme de secteurs, régulièrement répartis sur la circonférence. Le minerai --- tombe sur le sommet du cône disposé verticalement ---. Une partie passe à travers les secteurs évidés et forme la prise d'Essai. Si le rapport du vide au plein est de un quart, le poids de la prise d'Essai est le quart du poids total du Minerai." [6] t.1, p.12.

STORE : *Passé son temps à la fenêtre.* Guy BROUTY.

CÔNE CENTRAL : ¶ Disposition constructive de certains Fours à Griller le Minerai.

. "L'augmentation du volume des Fours se fait au détriment d'un bon Grillage du Minerai au centre du Four, malgré l'existence d'un Cône central à la base qui rejette le Minerai Grillé à la circonférence et permet à l'air, par l'intérieur du Cône, d'arriver au centre du Fourneau." [29] 1967-2, p.101.

¶ Dans le H.F., exp. syn. d'Homme-mort.

. "Au centre de l'Ouvrage on trouve une zone calme constituée par un mélange de Coke, de Fonte et de Laitier primaire. C'est le Cône central." [1355] p.145.

CÔNE DE BOULETAGE : ¶ Dans les années (19)50/60, l'un des appareils servant à la fabrication des Boulettes crues, d'après [630] p.37.

CÔNE DÉCENTREUR : ¶ Au H.F., nom qui est parfois donné au Cône répartiteur, d'après [470] fig.31, p.34 ... Le qualificatif *décentreur* signifie 'éloigner du centre', et non 'modifier la place du centre' !
Loc. syn., sans doute (?): Cigare décentreur.

CÔNE DE COMBUSTION COMPLÈTE : ¶ Au Cubilot, cône inversé dont le sommet

est au niveau des Tuyères et dont la base est le cercle formé par l'intersection du Garnissage intérieur du Cubilot, et d'un plan situé 50 cm plus haut que le plan des Tuyères, d'après [2799] t.5, p.34, lég. de la fig..

CÔNE DE DÉPRESSION : ¶ Sur une Chaîne d'Agglo, loc. syn. de Boîte à vent.

. À propos d'une rétrospective sur la S.M.N. (Sté Métallurgique de Normandie), on note: "Des Cônes de dépression aspirent le feu (= font progresser le Front de flamme) à travers la masse (= le Lit d'agglomération) qui devient pâteuse puis se refroidit." [2252] p.55, lég. de photo.

CÔNE DE FERMETURE : ¶ Au H.F., nom qui est parfois donné à la Cloche du Gueulard.

-Voir: Cône d'obturation.

. "Le fond mobile de la Benne (STÄHLER) vient se poser sur le Cône de Fermeture qui s'abaisse sous le poids de la Charge et se referme ensuite par l'action du contrepoids après vidange de la Benne. Les Matières de la Charge glissent sur la Trémie appelée Coupe puis tombent sur le Cône répartiteur et de là dans l'intervalle entre les Parois et un cylindre --- appelé Cigare." [470] p.30.

CÔNE DE FRICTION : ¶ "Mécan. Le Cône de friction ou d'embrayage est un appareil d'embrayage composé de deux Cônes métalliques pouvant se pénétrer l'un l'autre, et que l'on emploie pour communiquer le mouvement de rotation d'une Pièce à une autre." [455] t.2, p.402.

CÔNE DE GLISSEMENT : ¶ Dispositif installé en bas du Four de Grillage du CLEVELAND, et qui est destiné à faciliter l'Extraction du Minerai Grillé, d'après [1599] p.84.

CÔNE D'ÉGOUTTAGE : ¶ Vers 1889, à la Cokerie de SERAING, dans un Lavoir à Charbon, trémie d'égouttage de forme conique ...
"Une chaîne à godets perforés remonte (les Charbons) en haut du bâtiment dans des Cônes d'égouttage, où ils perdent leur eau la nuit." [1079] p.31.

CÔNE DE LAITIER(s) : ¶ Crassier à la silhouette conique ... -Voir la **fig.139**.

. En 1908, "la Société des Forges du Nord et de l'Est de la France, à JARVILLE, près de NANCY, Transporte ses Laitiers par un procédé fort ingénieux. On dresse sur le terrain nu une énorme tubulure métallique au sommet de laquelle on installe une petite Logette. Celle-ci est reliée à l'Usine par un Câble métallique sur lequel on fait circuler des Wagonnets chargés de Scories que l'on a Grenaillées préalablement dans un courant d'Eau. Ces Wagonnets, entraînés par le mouvement donné, dans l'Usine, à un autre Câble -tracteur- grimpent sur le Câble porteur comme des acrobates sur une corde raide, jusqu'à la Logette où un Ouvrier les déclenche et les fait basculer. Leur contenu (Laitier granulé) précipité dans une glissière de bois, tombe en s'épanouissant au pied de la tubulure le long de laquelle il forme un Cône d'une régularité parfaite. L'un de ces Cônes a 72 m de hauteur. Il couvre au sol un cercle de 200 m de Ø; ce qui fait un volume d'un peu plus de 750.000 m³ --- L'armature métallique supérieure est remontée successivement au fur et à mesure que le tas

s'élève." [131] p.154/55.

CÔNE DE LAVEUR : ¶ Élément constitutif de la base de l'Appareil ZSCHOCKE ayant effectivement la forme d'un cône, solidaire du bac de recueil des Eaux boueuses et destiné à les ramener vers la périphérie où elles étaient sans cesse en mouvement, grâce à une Chasse d'eau permanente, *d'après souvenirs de Cl. SCHLOSSER*.

. Sur le rapport annuel des H.Fx de HAYANGE, en 1929, on relève: "H.F. n°3 & 4: nettoyage des Conduites de Gaz sale, de l'entrée, de la sortie et des Cônes des Laveurs 3 & 4, les 3 Mars, 26 Mai, 4 Août, 17 Nov..." [1985] p.58.

CÔNE DE PROJECTIONS : ¶ Au H.F., espace de forme conique, ayant pour sommet le Trou de Coulée, ouvert vers la Halle, susceptible d'être arrosé par des Projections incandescentes lorsque le Trou de Coulée Souffle.

. Dans un Document de la C.E.E., on relève: "Au cours des opérations de Bouchage et de retrait de la Machine, personne ne doit se trouver dans la zone du champ de Coulée intéressée par le Cône des projections éventuelles." [1613] p.20.

CÔNE DE RACCORDEMENT : ¶ Sur le Circuit de Vent chaud du H.F., partie en forme de cône qui relie la Manchette fixée à la Circulaire et le Coude du Porte-Vent.

"La mesure (de débit de Vent à chaque Tuyère) est effectuée très simplement par appréciation à l'aide d'une colonne d'eau de la différence des pressions à l'aval et à l'amont du Cône de raccordement du système Porte-Vent à la circulaire." [1590] p.21.

CÔNE DE RÉCEPTION : ¶ Au Gueulard du H.F. syn.: Pétrin.

-Voir, à Gaz, la cit. [3261] n°1 -Mai 2002, p.25.

CÔNE DE RÉPARTITION : ¶ Au H.F., exp. syn. de Cône répartiteur.

-Voir, à Cigare décentreur, la cit. [51] n°65, p.4.

"Pour améliorer l'effet du Cône répartiteur, empêcher tous les gros morceaux de rouler au centre et pallier à la formation d'un Entonnoir à la surface de la Charge, on place verticalement, en-dessous du Cône de répartition, un tuyau fixe appelé Décentreur ou Cigare, dont le diamètre peut atteindre le tiers (du diamètre) du Gueulard." [1501] p.59.

CÔNE DISTRIBUTEUR : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., organe de la répartition des charges ... -Voir, à Prise PARRY, la cit. [2472] p.103.

CÔNE D'OBTURATION : ¶ Exp. employée par E. MONTUSÉS, in *Âge de Fer (L')* pour désigner la Cloche qui ferme le Gueulard du H.F..

. "Un peu de fumée blanche errait sur un coin du Cône d'obturation." [1283] p.56.

CÔNE DU GUEULARD : ¶ Partie supérieure du Blindage du H.F. qui reçoit l'Appareil de Chargement et d'où partent les Sorties de Gaz.

Syn.: Dôme.

. "Remplacement des Prises de Gaz et de la Descente commune depuis la sortie du Cône du Gueulard jusqu'à l'entrée de la Bouteille à Poussières." [1062] p.19.

CÔNE EN FONTE : ¶ Outillage de la Forge ... "Les



in [131], p. 154 & 155

Cônes en Fonte à inclinaison toujours réduite, servent à régulariser la forme extérieure et intérieure des pièces circulaires creuses." [1612] p.95.

CÔNE INTERMÉDIAIRE : **♣** À COCKERILL/MARCINELLE, en particulier, sur la M.A B. P.W., pièce conique excentrée qui ramène le diamètre de la Chambre à Argile au diamètre de la Bouche, in [1796], rep.4 ... Il est l'un des 5 éléments du Canon de Bouchage, -voir cette exp., d'après notes de B. DUVIVIER.

CÔNE (quasi) PARFAIT : **♣** Désignation d'un type de Crassier, à l'aide de cette image volumétrique.

. Crassier de JARVILLE en 1908 ... -Voir: Cône de Laitier(s).

. Crassier de SENELLE/LONGWY, encore appelé Pain de Sucre -voir cette exp. ... Mais, à la fin des années (19)90, la réf. à la forme conique n'a plus lieu d'être puisque son exploitation l'a été de façon importante.

CÔNE RÉGULATEUR : **♣** Au H.F., organe de Régulation de la Contrepression au Gueulard.

. A propos du H.F.B d'OUGRÉE Démarré en 1962, F. PASQUASY écrit: "La Vanne 'Septim' --- à la sortie du Laveur permet de régler la Contrepression. Dans les années 1980, cette Vanne, le Laveur et les Électrofiltres seront remplacés par un Laveur intégrant des Cônes régulateurs de la Contrepression, suivi d'un Séparateur d'eau." [4434] p.183, texte et note n°90.

CÔNE RÉPARTITEUR : **♣** Exp. syn.: Cône de répartition.

-Voir: Cône décentreur, Cône de Répartition, Répartiteur.

-Voir, à Débloquer, la cit. [2714].

. "Différents modèles de Cône répartiteur sont préconisés, soit pour obtenir une surface de la Charge complètement plane, soit pour répartir le Fin en plusieurs endroits au lieu d'en faire un cylindre creux continu; il existe même un type de Cône à angle et diamètre variables." [1501] p.59.

. Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, les Matières pénétrant dans le Gueulard lors du Cédage de la Cloche du Gueulard, tombaient sur un Cône répartiteur, constitué de deux parties: le Cône répartiteur proprement dit, prolongé par un Cigare de diamètre inférieur appelé Cigare décentreur (-voir cette exp.) ... Cet ensemble rigide était arrimé au Gueulard par 4 bras protégés formant croix, selon propos de L. VION & J.-P. VOGLER ... *Quelquefois, il aide à améliorer la Mise au mille (!)*: au H.F.3, on note: "11 Juil. 1958: Arrêt général ---. Visité Gueulard: Cône répartiteur et Cigare disparus." [2714]

. À propos de la Mise à feu du H.F. K2 de la S.M.K., en Fév. 1953, un stagiaire de VALENCIENNES, en Mars/Avr. 1953, écrit: "Le Cône répartiteur est ici solidaire du bras de Balancier sur lequel repose également la Cloche de fermeture du Gueulard. // La suppression du classique Cône, répartiteur fixe, apporte également une amélioration dans la répartition des matières. Avec les anciens Cônes de répartition qui nécessitent des croisillons de fixation, il arrive qu'en cas de passage de longues Ferrailles --- celles-ci viennent prendre appui sur les croisillons et bloquer tout un côté ce qui fausse la Répartition des Matières." [51] -144, p.54 ... Un autre stagiaire, des Forges d'IVRY cette fois, en Avr./Mai 1953, écrit: "À NILVANGE tous les H.Fx étant alimentés par Bennes STÄHLER ont un Cône répartiteur fixe, sauf le H.F.2 qui a le Cône répartiteur fixé sur le Balancier." [51] -145, p.16.

CÔNE SUPÉRIEUR : **♣** Autre nom donné à la Cuve du H.F..

. "HASSENFRTZ évoque la Pyramide supérieure, connue sous le nom de Grande Masse, de Cheminée supérieure ou de la Charge. Nous avons vu que Charge était ambigu. À ce relevé, on peut ajouter: Foyer supérieur(1), Cône supérieur et surtout Cuve qui finira par prévaloir. C'est encore aujourd'hui l'appellation de la partie supérieure du H.F." [1104] p.747 ... (1) HASSENFRTZ distingue clairement le Foyer supérieur (-voir, à cette exp., la cit. [4426]), qu'il appelle Ventre; il n'y a pas de confusion avec la Grande Masse, qui est la Cuve actuelle.

CONFÉCTION DU FER : **♣** Exp. syn. de fabrication d'objets en Fer ... -Voir, à Bretagne - PAIMPONT & sa région, la cit. [2326] n°2 -Oct. 1995, p.37.

CONFÉCTIONNEUR DE DAMES : **♣** À la Mine, Ouvrier chargé d'édifier les Gayolles de Remblayage en Taille.

-Voir, à Signaleur, la cit. [21] in *Sept Hebdo*, du Dim. 19.12.1993, p.12.

CONFÉRENCE : **♣** Aux H.Fx de ROMBAS, ainsi était appelée la réunion *matinale* -09.00 h- au cours de laquelle les résultats de la veille étaient commentés et les décisions à prendre étaient arrêtées ... Y assistaient, sous la présidence du Chef de Service H.Fx: Ingénieurs, Chef de Fabrication, Chef C.M. Charge-Manutention, et représentants des Services: Acierie THOMAS, Énergie, Agglos SMIDTH & LURGI (après 1959), d'après note de G.-D. HENGEL.

CONFÉRENCE INTERDÉPARTEMENTALE PERMANENTE SUR LES CONSÉQUENCES DE L'ARRÊT DE L'ACTIVITÉ MINIÈRE : **♣** Cette structure est en général appelée C.I.A.M., -voir ce sigle.

CONFESSIIONNAL EN FER : **♣** -Voir: Ouvrages en Fer // ... Des objets / Objets religieux / Un Confessionnal en Fer

CONFIGURATION AMÉRICAINE : **♣** Cette exp. désigne un H.F. sans tour carrée (-voir cette exp.), d'après [4498].

CONFINEMENT : **♣** À la Mine, action de s'opposer à une expansion ou à un débordement présentant un danger.

• **Au Fond** ... Il s'agit, note J.-P. LARREUR, d'opposer à la Pression des Terrains, une contre-pression qui sera donnée par le Soutènement, et en particulier, par les éléments au contact des Terrains: Grillage, Garnissage ou Troussage ... Plus les Terrains sont friables -éboulements-, plus le Garnissage doit être continu -Blindage-.

-Voir, à Soutènement, la cit. [2125] n°132 -Oct. 1999, p.7.

-Voir, à Soutènement porteur, la cit. [2887] p.2/3.

• **En Surface** ... Opération visant à isoler certains sols pour éviter que des polluants s'épandent.

. À propos du Confinement des Bassins de l'anc. Cokerie de 62670 MAZINGARBE, on relève: "Ce site comprend deux grandes zones contiguës correspondant à deux anciens Bassins, en partie comblés par des sédiments, séparées par le ruisseau Surgeon. Leurs sols doivent être protégés des eaux de pluie et des débordements du Surgeon par un Confinement de Surface afin que ces eaux ne se chargent pas en polluants." [3850] n°177 -Mai/Juin 2005, p.12.

CONFISERIE-PÂTISSERIE : **♣** Produit vendu par un confiseur et/ou un pâtissier.

-Voir: H.F. en chocolat.

• **Dans notre domaine, on peut noter** ...

— À 42580 La-TOUR-en-Jarez (banlieue N. de ST-ÉTIENNE), l'ANTHRACITE, spécialité chocolatière, créée en 2009 par un confiseur stéphanois -Confiserie *Chocolat des Princes*, Z. A. de Châteaubon- ... Elle est à base de sésame enrobé de chocolat noir, et roulé dans un cacao extra-noir. Tel un éclat de charbon, l'ANTHRA-

CITE à une forme brute et irrégulière; son fourrage révèle une texture friable, au goût puissant et onctueux ... Un coffret sérigraphié montre le Chevallement du Puits COURIOT (en mémoire des Mineurs de Charbon) de St-ÉTIENNE (42100) ... Lors du lancement de l'ANTHRACITE, ce produit a fait l'objet d'un art. dans *LE PROGRÈS*, quotidien régional couvrant les départ. 01, 39, 42, 43... du 23-10-09, d'après [2964] < mariages.net/cadeaux/...chocolat-des-princes--e27508> -Juil. 2009.

— Le BONBON DU MINEUR ... autre appellation de la PASTILLE DU MINEUR, selon R. SIEST.

— Le BOULET COMTOIS ... autre appellation du BOULET DE LA CITADELLE, -voir cette exp. dans la présente entrée.

— Le BOULET DE LA CITADELLE OU BOULET COMTOIS ... Délicieuse confiserie en forme de bille, composée d'une noisette, entourée de chocolat et dragéifiée. Fabriquée à BESANCON (25000) par la Confiserie RICOT, maison qui a repris les Établissements JACQUEMIN créés en 1854 ... Ces boulets sont confectionnés en mémoire du siège de la Citadelle de BESANCON, en avril-mai 1674, lors de la reconquête de la Franche-Comté occupée par les Espagnols. LOUIS XIV avait alors fait bombarder la Citadelle par 20.000 Boulets, d'après [2964] d'après <chocolat-ricot.com/dragées.htm> -Sept. 2010.

— À 57000 METZ, existent le BOULET DE METZ, dont les originaux furent 'de Fer' ... Les boulets de METZ sont une spécialité pâtissière de la ville ... La recette originale fut mise au point en 1934 par le pâtissier Léon BOHR, qui en déposa la marque. Leur forme, leur taille et leur aspect extérieur rappellent les véritables Boulets de Canon, en référence au passé militaire de METZ ... Le boulet de Metz est un biscuit fourré à la ganache et enrobé de pâte d'amanche, puis de caramel, et enfin recouvert d'une fine couche de chocolat et d'éclat de noisettes grillées, d'après [2964] <lesbouletsdemetz.com> -Juil. 2010.

— Le BOULET DE MONTAUBAN ... noisettes enrobées de chocolat, en forme de billes, créées par le chocolatier-confiseur PÉCOU, Rue Denis-Papin à MONTAUBAN, maison spécialisée dans les dragées aux amandes depuis 1880. // Cette confiserie a été confectionnée en souvenir des Boulets de Canon lancés par les troupes de LOUIS XIII lors du Siège de MONTAUBAN, fief protestant, en 1621. Au cours d'une nuit de siège, LOUIS XIII fit tirer 400 coups de Canons sur les assiégés. L'église St-Jacques en porte encore les marques ... L'exp. 'faire les 400 coups' a pour origine ce fait historique, d'après [2964] <montauban-tourisme.com> -Sept. 2010.

— La BRIQUETTE -ou BRIKET, en raison du bilinguisme de l'époque- du MINEUR est une confiserie à base de sucre, suc de réglisse, anis, arôme naturels, sans colorant. Cuisson traditionnelle à feu doux, en petite quantité, dans un chaudron en cuivre ... Bonbon dur, en forme de petite brique, gravé des Outils du Mineur au recto et du mot 'BRIKET' au verso, d'après [2964] <terredesvosges.com/28-briquette-du-mineur.html> -Août 2010 ... À la Mine S^e-BARBE, à 57440 ALGRANGE, dans les années 1945, ces bonbons étaient distribués aux Mineurs par la Direction, non emballés et porteurs du double Marteau en croix, emblème des gens de la Mine(9).

— La BRIQUETTE GRAND-COMBIENNE est une pâtisserie créée en juin 2010 par Maxime TURC (cuisinier) et André SERRANO (pâtissier), en mémoire des anc. Mineurs de Charbon de LA GRAND-COMBE (30110), et en leur hommage ... C'est un gâteau se drapant de chocolat noir et de couches de génoise qui révèlent des saveurs de poire, de châtaigne et de fruits d'automne. Un arôme de réglisse parfume le tout. Sur le dessus du gâteau, une pastille en chocolat noir marquée 'G'COMBE' avec une Ancre rappelle l'anc. Briquette de charbon, bloc combustible fait de Poussier de Charbon pressé inventé à LA GRAND-COMBE en 1854 ... Ce gâteau, labellisé *Militants du goût*, est disponible chez plusieurs pâtisseries de la ville, d'après [2964] <objectifgard.com> -Août 2010.

— À 57890 PORCELETTE, aux Établissements G. GRASMUCK, sous la marque déposée FAUVETTE est fabriquée la BRIQUETTE LORRAINE, le bonbon préféré du Lorrain: Spécialité de Lorraine - Ingrédients: Sucre, glucose, suc de réglisse, menthe, anethol, colorant E151(4) -Juil. 2010.

— Le CHARBON DE BOIS ... Confiserie composée d'un truffé de caramel moelleux, enrobant une plaque de nougatine croquante pour rappeler la texture du charbon de bois ... Création de *Les Gourmandises de Coye*, 44 Grand-Rue, 60580 COYE-LA-FORÊT (Beauvaisis), sd ... Confiserie créée en mémoire des Charbonniers et du Charbon de bois produit par la région jusqu'au début du 20ème s., d'après [2964] <- Août 2010 ... Cette confiserie -autrefois fabriquée artisanalement par les Charbonniers- est actuellement proposée sous forme de trois conditionnements de qualité comprenant l'historique, origine, méthode de fabrication et utilisation - en réglette de 170 grammes, - en boîte de 300 grammes, - en boîte 'présentation luxe' à 2 étages de 440 grammes (1 étage de Margotin et 1 étage de Charbon de Bois, d'après [3310] <- Sept. 2010 ... <- =

<partir|jour.com_Le-Charbon-de-Bois.html>

— À 57350 ST-AVOLD, le **CHARBON LORRAIN** ... Bouchée au chocolat fondant, mêlée d'amandes, de noix de coco et de miel. Cette friandise élaborée à ST-AVOLD rappelle le Charbon extrait des Mines de Charbon de Lorraine, selon note de R. SIEST relevée au magasin **CARREFOUR**, Zone du Linkling à THIONVILLE, où R. BIER avait découvert cette spécialité naborienne, en boîte carton, début Sept. 2010.

— Le **CRASSIER** (de LONGWY)⁽⁵⁾ ... en mémoire du Crassier de SENELLE, surnommé par certains le Pharaon de/du Fer ou le Phare de LONGWY, -voir ces exp..

— Le **CRAYAT** ..., Confiserie chocolatée en morceaux rappelant l'aspect du Mâchefer⁽⁴⁾.

— À 55100 VERDUN, les **DRAGÉES OBUS** fabriquées par la S^{ie} BRAQUIER, rappelant que certains obus étaient en Fonte aciérée.

— Le **FER À REPASSER** (de LONGWY)⁽⁵⁾ ... en témoignage du Musée du Fer à repasser sis dans la ville.

— La **GAILLETTE** ... Confiserie chocolatée, composée d'une truffe fondante au beurre fermier, parfumée à la liqueur de genièvre, enrobée de perles croquantes de chocolat noir. Sa forme rappelle les petits morceaux de Charbon. Produit créé par un artisan-chocolatier: Daniel LESAGE, 6 Rue Paul Bert, 62750 LOOS-en-Gohelle, d'après [2964] <nordeclair.fr> -Déc. 2010.

— La **GAYETTE** ... -Voir: Gaillette du Pays Noir.

— La **GAYETTE DU PAYS NOIR** ou simplement La **GAYETTE** ... Confiserie -créée en 1987- constituée de truffes cacaoïées au beurre, enrobées d'une couche brillante et noire de caramel au chocolat noir, ce qui leur donne l'aspect de petits morceaux de charbon. Vendues en sachet ou en Ballotine figurant un Wagonnet minier⁽⁴⁾.

— À 50170 MONT-St-Michel, les **MICHELETTES** sont d'une part des gaufrettes chocolatées en forme de tubes (cigarettes), et d'autre part des bonbons au chocolat vendus en boîte de Fer; ces friandises tirent leur nom de la bataille perdue par les Anglais, en 1434, d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Michelettes_du_Mont_Saint_Michel> -Juil. 2011. ... - Voir: Bombarde / ** Une arme / * Un Canon / • En Fer / Michelette.

— À 54800 JARNY et 57000 METZ, un chocolatier propose du **MINÉRAI DE FER**⁽²⁾.

— À 54400 LONGWY & 54440 HERSERANGE, la **MERINGUE DU Puits du Siège**; elle se veut fine et parfumée à la noisette, d'après [4051] <petitfute.com/guide/339181-longwy-salon-thez> -Juil. 2010.

— "Le **MINÉRAI DE PIENNES** (54490) est un mélange de deux chocolats, chocolat lacté et janduja, et de croquante pilée". Les explications de Michel PHILIPPE, chocolatier-pâtissier à PIENNES, s'arrêteront là. Il garde le secret des proportions et du savoir faire de cette spécialité régionale ---, créée par Jean FRESSON, son prédécesseur ---. Près de vingt ans après, le Minéral de Piennes est devenu une vraie spécialité comme la bêtise de CAMBRAI ou le nougat de MONTÉLIMAR ---. Présenté en sachets, ballotins ou en Wagonnets en croquante, le Minéral de PIENNES est demandé par périodes. "La fabrication est irrégulière ---", avoue très modestement le chocolatier. Mais une chose est sûre, quand vous voudrez déguster le Minéral lorrain de PIENNES, ne vous trompez pas sur l'appellation. Il s'agit bien de Minéral et non de Minettes, non donné à toutes spécialités chocolatées qui voudraient se rapprocher de l'original." [21] Supp. *Les Lorrains en Balade - Au Pays de PIENNES*, le 14.03.1997, extrait des archives de M. SCHMAL.

— À 54400 LONGWY & 54440 HERSERANGE, la **MINETTE LORRAINE**, dont la forme évoque le Minéral; elle est devenue la spécialité du Pays de LONGWY. Une délicieuse bouchée faite de praliné, d'un chocolat au lait, de noisettes et d'amandes grillées, enrobée de cacao, d'après [4051] <petitfute.com/guide/339181-longwy-salon-thez> -Juil. 2010.

— À 57700 HAYANGE, la **MINETTE DE HAYANGE** - fabrication VICHARD, chocolaterie dont la couleur est tout à fait en harmonie avec la nature du produit évoqué ... Les friandises sont présentées dans un véhicule miniature, rappelant un Chariot de Mine, de 3 tailles différentes ... Cela fait plus de 30 ans (en 2010) que cette friandise existe ... Une autre présentation aussi anc., est proposée en boîte ayant la forme d'une hotte -taille unique-; elle est appelée **LA HOTTE DE MINÉRAI** -ce n'est pas écrit sur la hotte, mais un Mineur est schématisé sur la boîte-, où on lit cependant 'Minéral d'Hayange' (sic)⁽³⁾.

— À 59200 TOURCOING, la **PASTILLE DU MINÉRAI**, spécialité du confiseur Georges VERQUIN; ce bonbon contient des extraits naturels de plantes des Indes, qui étaient utilisées pour dégager les voies respiratoires ... C'est en 1957 que Georges VERQUIN eut l'idée d'en faire un bonbon qu'il distribua dans le Nord, région à forte population minière, où l'exploitation du charbon était importante ... Cette pastille se consommait alors principalement pendant les heures de travail en Puits; elle compensait l'envie de fumer et procurait aux Mineurs une agréable sensation de fraîcheur et de bien-être. Il n'y a plus de Mines, mais cette confiserie est devenue un "Produit Régional", d'après [2964]

<verquin-confiseur.com> ... Loc. syn.: le **BONBON DU MINÉRAI**, selon R. SIEST.

— Les **PERLES DE GAILLETTE** ..., Confiserie élaborée avec du sucre cuit à l'ancienne et aromatisé à la réglisse. Ce sucre, de couleur noire, est ensuite 'cassé au Marteau' pour en faire des morceaux ayant l'apparence du Menu Charbon; Ce produit est fabriqué par la Confiserie DRELOIN SAS, maison fondée en 1870, 22 Rue du Moulin, 59133 CAMPHIN-en-Carambault (12 km SSO de LILLE 59000), d'après [2964] <gourmandisesdunord.com> -Déc. 2010.

— Le **PETIT GUEUSET** ..., petit chocolat feuilleté et praliné créé, fabriqué par Philippe FISCHER, pâtissier confiseur à UCKANGE, répertorié dans le *Champerard (la France du terroir)*; cette proposition à la clientèle est suspendue l'été et ne reprend qu'à partir d'Oct., d'après note de R. VECCHIO -Sept. 2010.

— L'**USINE EN CHOCOLAT** ... À l'occasion de la création du parc d'attractions et de loisirs **LE NOUVEAU MONDE DES SCHTROUMPS**, en 1986, à HAGONDANGE (57300), un pâtissier-confiseur de cette ville -Jean-Pierre COLLIN- eut une idée originale: il recréa une US. SACILOR, sorte de maquette en chocolat, dont les Ouvriers étaient les petits schtroumpfs (du dessinateur PEYO -Pierre CULLIFORD dess. belge 1928-1992-) ... Cette œuvre en chocolat fut exposée, en 1986, en vitrine, afin de célébrer (temporairement, car le chocolat ne dure guère...) l'ouverture du parc d'attractions construit sur le site de la grande US. sidérurgique hagondangeoise disparue; cette attraction gourmande attirera de nombreux visiteurs, dont PEYO lui-même, selon note de G. D. HENGEL, d'après [4996] p.72.

— Le **WAGONNET** ... À UCKANGE (57270), Confiserie en nougatine aux amandes, ayant la forme du Wagonnet utilisé autrefois dans les Mines de Fer. Le Wagonnet est garni de chocolats, mirabelles en sucre ou charbons lorrains. C'est une création d'Émile, anc. Mineur de Fer qui se lança -- années 1960- dans la Confiserie après la fermeture de la Mine ... Après une formation pratique chez un confiseur spécialisé en nougatine, il eut l'idée de perpétuer un de ses Outils de travail sous la forme d'une Confiserie; il créa le Wagonnet dont il offrit le premier exemplaire garni à son épouse. Le Wagonnet rempli de chocolats est le plus représentatif de la Mine de Fer ... Vente au détail 'Maison GODET-WAGONNET', à UCKANGE, ou par correspondance 'en ligne', d'après [2964] <godelt-wagonnet.com> -Mai 2013.

(1) selon note de M. GANGLOFF -Juil. 2010.

(2) selon note de J.-M. MOINE -Juil. 2010.

(3) selon note de Cl. SCHLOSSER -Août 2010.

(4) Spécialité belge, région du Brabant Wallon, réalisée par la Chocolaterie M. BLANCKE, 6 Sentier Muraes, 1440 BRAINE-le-château (Belgique), d'après [2964] <users.swing.be> -Déc. 2010.

(5) Spécialité longovicienne en chocolat proposée par le chocolatier Michel ARMAND, de 54350 M-S-MARTIN, friandise aperçue en vitrine, à l'Office du Tourisme de la ville de 54400 LONGWY, le Vend. 03.05.2013.

CONFISEUR-MINEUR : ♪ "Anc. métier --- (qui) pourrait se rapporter au travail des peaux -cuir-... En réponse à une demande du 14 Janv., Mme VREUCOP de VECKRING précise que dans les mégisseries -Us. de traitement de peaux d'animaux-, certaines personnes étaient chargées de la mise au confit des peaux, avant leur tannage: cette opération consistait à dilater les pores de la peau. Le tannage s'effectuait ensuite à l'aide d'un mélange d'alun et de gros sel." // Selon notre correspondante, le terme de Mineur associé à celui de confiseur pourrait désigner l'Ouvrier chargé d'une double tâche: la mise au confit des peaux et l'Extraction, dans une carrière, de la pierre d'alun servant au tannage." [21] *COURRIER SERVICE*, du Sam. 18.02.2006, p.42.

CONFIT : ♪ Terme relevé sous la plume d'Y. LAMY qui évoque, à propos de la Forge de SAVIGNAC-LÉ-DRIER (Dordogne), "le travail à la tâche et le travail à la journée. Ce couple --- connote l'opposition entre l'activité d'objet et l'activité de temps. L'activité dite d'objet est spécifiquement un travail à façon et se rapporte à l'objet Forgé -Affiné, Martelé, Laminé ...- et à l'objet Carbonisé -Bois coupé, Charbon Cuit, Confit." [86] p.531 ... Ce mot local désigne, explique Y. LAMY, la lente Carbonisation du Bois dans le Fourneau de Carbonisation, allusion évidente à la cuisine (du canard, de l'oie ou du porc) en Périgord, consistant à les confire dans leur graisse même -analogie de la Carbonisation et de la cuisine par la médiation du Feu.

CONFORMITÉ DE LA FONTE : ♪ À LORRAINE-ESCAUT, vers 1960, graphique de mesure de la Qualité de la Fonte qui donnait:

- 1 point pour 0,25 < Si < 0,5 et S < 0,08 %,
- 0 point pour Si < 0,1 ou Si > 0,8, et S > 0,13 %,

... avec deux notes intermédiaires: 0,75 & 0,5.

CONFORT DE MARCHÉ : ♪ Exp. lorraine -Vallée de l'Orne principalement- qui induit que la Marche du H.F. ne saurait aujourd'hui

(1984) être correcte que si deux conditions au moins sont satisfaites:

- Teneur en fer du Lit de Fusion: $\geq 43,5 \%$,
- quantité de Laitier: 700 à 750 kg/Tf.

C'est plus que de l'aisance ... de Marche !

... Les limites de l'Appareil sont très lointaines ... Une nuance, quelque peu péjorative, est sous-entendue par le Haut-Fourniste habitué aux exploits, d'après une note de P. POCHEPIEN.

CONFRÉRIE : ♪ "Association généralement formée par des laïques dans le but d'accomplir des œuvres de piété, de charité." [14]

. "Au milieu du 15ème s., il n'est pas rare que certaines Confréries regroupent divers métiers: ainsi à AIX, la Confrérie de St-ÉLOI, selon les statuts de 1463, aurait été 'jadis ordonnée et commencée par les Maréchaux, Fèvres, orphèvres, seliers et bastiers, Sarrailiers et autres gens Ouvrant du Métal dans ladite cité' ---." [2548] n°8 -Nov. 2001, p.32.

CONFRÉRIE DES HOMMES DE FER : ♪ Association ... "La Confrérie des hommes de Fer est composée de membres qui sont avant tout passionnés du Moyen-Âge et qui, dans leur passion, recréent la lég. arthurienne et son idéal chevaleresque ainsi que des mythes qui entourent cette lég." [2643] site de la ... **CONFRÉRIE DES HOMMES DE FER**.

CONFRÉRIE D'HEPHAÏSTOS : ♪ Ass. de Forgeons à PEPPANGE (Grand Duché de Luxembourg), d'après [2643].

CONFRÉRIE DU COUTÉ DE TIÉ : ♪ Appellation locale pour 'Confrérie du Couteau de THIERS' (63300).

"La Confrérie s'est fixé pour objectif la défense et la promotion de la Coutellerie de Qualité du bassin thiermois, notamment à travers le modèle de Couteau 'Le Thiers®' qu'elle a créée en 1994 et dont, elle est propriétaire du nom, de la marque et du logo. La Confrérie du Couteau de THIERS forte de 150 membres, professionnels et amateurs de Couteaux, fait vivre et connaît la tradition coutelière thiermoise à travers les Ateliers de montage de Couteaux qu'elle encadre, pour le grand public, en France et à l'étranger, contribuant ainsi au rayonnement de la ville de THIERS et de la profession coutelière. La fabrication et la diffusion du Couteau 'Le Thiers®', Couteau emblématique de l'Ass., sont encadrés par un cahier des charges exigeant en terme de Qualité et de territoire de fabrication puisque la production est réalisée entièrement dans le bassin coutelier thiermois. La Confrérie jette ainsi un pont entre le passé, en reprenant l'esprit des règlements de Jurande régissant le fonctionnement de la profession depuis le 16ème s., et le présent dont elle contribue à l'enrichissement par son activité associative, stimulatrice et créative." [3310] <thiers-tourisme.fr/fr/patrimoine/coutellerie/confrerie-coute-de-tie.html> -Août 2014.

CONFRÉRIE DU FER : ♪ Réseau international de villes s'intéressant à la Fonte d'art, selon proposition de J.-M. MOINE.

. "Imaginé par l'A.S.P.M. dès 1992, le concept de réseau de villes international a pris corps à SANTIAGO, lors du colloque organisé par la Municipalité en 2005. Les 15 intervenants latino-américains et français ont pris conscience de la nécessité de partager leurs travaux, de développer des outils de travail communs, des programmes de recherche, des actions de valorisation et de faire émerger une collection universelle. // C'est ainsi qu'est née la 'Confrérie du Fer' comme l'a nommée Ricardo GONZALEZ, enseignant à l'Université de BUENOS AIRES. // Cette Confrérie est le noyau du réseau auquel se joindront d'autres villes, des États, des universités, des musées, des associations, des entreprises. Une centaine de municipalités dans environ 60 pays sont d'ores et déjà susceptibles d'adhérer au projet ---. // Les séminaires de RIO DE JANEIRO (1997), BUENOS AIRES (2003) et SANTIAGO DU CHILI (2005 et 2006) sont à l'origine d'une prise de conscience et de la mise en place d'actions tant en matière de sensibilisation, que d'inventaire, de valorisation et de restauration. // Le colloque de MONTEVIDEO et la création du réseau de villes international, en Oct. 2007, permettront de capitaliser ces initiatives et de développer de nouvelles actions ---. // L'inscription des Fontes d'art à la liste du Patrimoine mondial de l'humanité, sous la forme d'une Route internationale des Fontes d'art, est un objectif auquel tous adhèrent." [1178] n°62/63 -Déc. 2006, p.46.

CONFUSÉMENT CRISTALLISÉ : ♪ Qualificatif d'un Laitier de H.F., où les cristaux n'apparaissent pas nettement, d'après [2224] t.3, p.282.

CONGE : **J** Bien qu'ancienne mesure de capacité romaine et ancien réservoir à liqueurs, d'après [1], c'était aussi autrefois un récipient en bois, en osier ou en métal destiné à mesurer le Minerai pour le H.F. ... "Vaisseau de bois ou de métal pour mesurer le Minerai - LITRÉ." [2482] vol.VI, p.32.

Syn.: Bachon; -voir, à ce mot, la cit. [238] p.120.

-Voir, à Unités de mesure (anciennes), la cit. [1178] n°6 Supp -Mai 1992, p.6.

. GRIGNON décrit la Conge: "Le fond en est plat, ou légèrement circulaire (bombé); les côtés sont droits ou coupés obliquement, pour qu'ils aient la hauteur du derrière qui est droit, et que l'Ouvrier appuie sur son estomac, et se termine en pointe à la partie antérieure qui est ouverte. Il porte la Conge au moyen de deux poignées fixées aux parties latérales." [3038] p.577.

• **Sur les sites ...**

. Corbeille pour le Chargement du Minerai en Côte-d'Or; -voir, à Mise à Feu, la cit. [275] p.134/35.

. En **Franche-Comté**, ancienne unité de Mesure pour la Mine, qui valait 0,54 pieds cube, in [12] p.42; -voir: Cuveau, sous la même réf..

. Corbeille en osier utilisée, en **Hte-Marne**, pour charger le Minerai et les Fondants dans le Gueulard des Fourneaux ... Dans son étude sur la Hte-Marne, P. BÉGUINOT note: "Deux Ouvriers, les Chargeurs, sont affectés à ce travail (le Chargement du H.F.). Munis chacun d'une Corbeille en osier de forme oblongue, la Rasse pour le Charbon, la Conge plus petite pour le Minerai et les Fondants ---, fardé de 20 à 25 kg." [264] p.69.

♦ **Éty.** ... "Lat. *congus*. (Vaisseau qui servait à mesurer les liqueurs chez les Romains. [4299])." [4964] p.107.

CONGÉ : * **Un synonyme de Conge ...**

J Mesure de capacité meusienne, constituée, sans doute (?), par une Corbeille, appelée ... Conge en Haute-Marne.

. Dans son étude sur les Forges d'HAIRONVILLE, L.-M. GOHEL écrit, in [724] p.42: "Le Chargement standard d'un Fourneau de 24 pieds de haut, se répartissait comme suit, dans la seconde partie du 18ème s. (1 = livres):
- 4 Rasses de Charbon (de Bois) de 461 ...230 l..
- 10 Congés de Minerai de 50 l500 l..
- 1 Congé de Castine de 50 l50 l..
- 1/2 Congé d'Herbe10 l..
Total790 l."

♦ **Éty.** ... -Voir: Conge.

* **Un aménagement dans l'organisation ...**

J "Libération temporaire ou définitive d'un service quelconque, d'une fonction." [3020]
-Voir: Congé Charbonnier de fin de carrière, Congé de formation et de conversion, Congé longue durée, Congé payés.

J "Permission, autorisation." [3020] ... À la Mine, autorisation d'Exploitation.

. Dans le Bassin de CHARLEROI, au début du 19ème s., "l'Exploitation du Bassin Charbonnier est entravée par le cumul de quatre caractéristiques léguées par l'Ancien Régime (dont) --- la multiplicité des Congés octroyés moyennant une redevance annuelle par les seigneurs hauts justiciers." [5187]

* **Un aménagement dans un matériau ...**

J "Métall. Raccordement concave de 2 surfaces." [206]

• **En Fonderie de Fonte** entre autres, "surface de liaison, généralement à faible rayon de courbure, constituant le raccordement concave de deux surfaces; à un Congé sur le Moule, correspond un arrondi sur l'Empreinte." [633]

• **Au Laminier**, raccordement arrondi au fond de la Cannelure.

. Les "Congés ou Chanfreins sont prévus aux endroits où l'on a un doute sur la mesure, qui ne peut être prévue d'avance, suivant laquelle se produira le remplissage d'une Cannelure. On peut faire disparaître ou diminuer les Congés ou Chanfreins d'une Cannelure sur le tour, sans modifier --- les autres parties du Cylindre." [1227] p.95.

♦ **Éty.** d'ens. ... "Wallon, *cangî*; provenç. *comjat*, *comjat*; catal. *comiat*; ital. *congedo*; du lat. *Commeatus*, de *comneare*, aller, s'en aller, passer, de *cum* et *meare*, aller." [3020]

CONGÉ CHARBONNIER DE FIN DE CARRIÈRE : **J** -Voir: C.C.F.C..

CONGÉ DE COUR : **J** Au 18ème s., exp. concernant l'Exploitation des Forêts.

. Après le Recollement en délivrance, "les coupes doivent cesser; l'exploitant doit Charbonner son Bois et vider la forêt. Les forestiers reviennent pour donner à l'exploitant sa décharge ou Congé de cour. C'est ce document qu'en 1737 les forestiers refusent de donner à ALIZET parce qu'il a abattu un taillis de 2 pieds (environ 60 cm) de haut, en Jardinant et sans règle." [1587] p.180.

CONGÉ DE FORMATION ET DE CONVERSION : **J** -Voir: C.F.C..

CONGÉ DE FORMATION ET DE CONVERSION INTERNE : **J** -Voir: C.F.C.I..

CONGÉDIÉ : **J** Au début du 20ème s., Mineur indésirable pour ses idées syndicales, licencié par l'employeur, souvent pour fait de Grève, selon [2114] p.62. -Voir: Estaminet.

. "Les Estaminets sont tenus par des veuves, mais aussi par des Congédiés ou par la famille du Délégué-Mineur tout puissant. C'est le seul lieu qui échappe à l'emprise du patronat, et le Porion n'y entre guère. C'est là que peuvent se tenir les réunions de propagande, que s'expriment les rancœurs et bien souvent que naissent les Grèves." [2114] p.58.

CONGÉ EN CUIR : **J** En Fonderie, dans le Moule, surface de raccordement.

-Voir: Congé, d'après [1599] p.423.

CONGÉLATION : **J** Procédé utilisé pour le Fonçage des Puits ... -Voir: Fonçage par Congélation.

-Voir, à PREMIER/IÈRE • Mine, la cit. [2189] p.14.

. "Certains Exploitants, pour arriver plus sûrement au Gîte, n'hésitent pas d'ailleurs à employer des procédés particuliers, comme la Congélation des terrains à AUBOUÉ ou la Cimentation à St-PIERREMONT." [1664] p.11.

. À propos du Siège de MERLEBACH, on relève: "Mise en difficulté, la Sté des Mines de Sarre et Moselle cède ses participations en 1900 à un Groupe all. ---. // Les travaux redémarrèrent et le Charbon est enfin Extrait, certes en faible quantité. L'entreprise compte alors 200 Mineurs. Motivée par cette 1ère réussite, elle Fonce en 1905 les Puits FREYMING - alors Puits Hugo STINNES-, en 1908 les Puits de St-FONTAINE -Puits Waldemar MULLER- et en 1909 les Puits PERYERIMOFF (non, PEYERIMHOFF) -Puits August THYSSEN-. La technique de la Congélation facilite le passage des Terrains aquifères. Le Puits 4 de HOCHWALD atteint la profondeur de de 267 m en 1912 ---." [2125] n°165 -Mai/Juin 2003, p.12.

CONGELER : **J** Faire passer de l'état liquide à l'état solide.

. À SIEGEN, lors de l'Affinage de la Fonte en Acier, "si l'on oubliait de passer la Ringard vers les Parois du Creuset, on pourrait aisément méconnaître l'état Congelé du Métal qui s'y trouve réuni en totalité sous la forme d'un anneau de 8 à 11 cm de largeur." [138] 2ème s., t.VI -1829, p.355.

♦ **Éty.** ... "Provenç. et espagn. *congelar*; ital. *congelare*; du lat. *congelare*, de *cum* (avec, sur), et *gelare*, geler." [3020]

CONGÉ LONGUE DURÉE : **J** En abrégé, C.L.D.; -voir ce sigle, à Temps de travail, in [2570] p.1 & §.B, p.21.

CONGÉS PAYÉS : **J** "Période annuelle de congé avec salaire accordé à tout salarié." [298] à ... **CONGÉ**.

. "Congé, accordé par la loi à tout salarié qui a effectué un mois de travail continu dans un même établissement, et au cours duquel il reçoit le même salaire que s'il travaillait; les Accords (de) Matignon, en 1936, ont consacré la généralisation des Congés Payés (C.P.) aux salariés ---. Les Conventions collectives et les contrats individuels de travail peuvent prévoir des C.P. plus im-

portants ---." [309]

. Dans les années (19)70, les Congés payés du Personnel Ouvrier continu se déclinaient ainsi ... Ils étaient acquis entre le 01.06.{ann. 'n-1'} et le 31.05. {anné 'n'} et consommables entre le 01.01 et le 31.12. {ann. 'n'} ... Quatre natures de C.P. sont recensées ...

- Congé principal: 2 j/mois;
- Congé d'ancienneté: 1, 2, 4 ou 6 j, pour 10, 20, 25 ou 30 années de service, respectivement;
- Congé pour 'feux continus': 1 j/6 mois;
- Congés spéciaux:

. mariage du salarié: 3 j, et d'un enfant: 1j;
. décès du conjoint, d'un enfant à charge: 2 j, d'un enfant majeur, des père, mère, beaux-parents: 1 j;
. conseil de révision & Médaille du travail: 1 j, in [300] **CONGÉS PAYÉS DU PERSONNEL OUVRIER**.

. C'est en Belgique aussi en 1936, qu'ont été donnés pour la première fois les congés payés, rappelle P. BRUYÈRE.

CONGLOMÉRAT : **J** Matières Agglomérées recueillies dans un Four primitif où l'on produisait du Fer par le Procédé direct.

. "Voici l'analyse de la couche inférieure de ce Conglomérat: Fer métallique 93,48 %; Carbone 0,37 %; matières vitrifiables 4,94 %; Soufre, Phosphore et traces de Mn 1,21 %." [2472] p.449.

J "Écon. de l'entr. Forme d'extension de la firme à travers le jeu de fusions ou de prise de contrôle d'entreprises fabriquant des produits très diversifiés." [206]

. "Tourisme: L'ancien géant minier allemand est aujourd'hui le n°1 du tourisme en Europe ... PREUSSAG: sous les Mines de Charbon, la Plage ... l'Ancien Conglomérat sidérurgique et minier est devenu le 1er marchand de soleil européen ---." [353] in supp. **LE FIGARO économie**, du Jeu. 02.12.1999, p.2.

J "Roches détritiques grossières contenant des galets quartzux quelquefois très petits, d'autres fois, au contraire, de la grosseur du poing." [249] et *identiquement* in [221] t.1, p.13.

J "Pour les non-spécialistes, Grès à gros grains rappelant le pudding de riz." [249]
-Voir, à Déconsolidé/ée, la cit. [2887] p.2.

. "Exceptionnelle, (dans le Bassin Ferrifère de Lorraine, mais par contre bien connue aux H.B.L.), cette Roche est constituée de granules et débris de coquilles. // Structure en stratification entrecroisée. // Ciment de calcite recristallisée." [1529] chap.6, p.1.

CONGLOMÉRAT (minier) : **J** Loc. syn. de Groupe minier.

-Voir, à BHP BILLITON, la cit. [1306] du 16.02.2006.

-Voir, à Poudre de Fer, la cit. [1306] du 10.05.2005.

. Concernant le Groupe minier du RIO TINTO, on relève: "Le Conglomérat britannique a annoncé un investissement supplémentaire de 290 M\$ dans ses sites australiens de Minerai de Fer. L'objectif: produire 170 Mt de (Minerai de) Fer par an, contre 127 M(t) en 2004." [1306] du 29.04.2005.

CONGNET : **J** Au 15ème s., Coin (Outil) pour le Mineur.

-Voir, à Taquez pour la Montagne, la cit. [604] p.268.

CONGNEZ(*) : **J** Au 15ème s., Coin pour le Mineur.

Var. orth. de Coignet

-Voir, à CHAYNE, la cit. [604] p.263 ... (*) À cause de CoignÉT, 'EZ' est probablement, la notation du son 'é' ou 'è'.

CONGO : **J** "Anc. Congo-Brazzaville. État d'Afrique équatoriale; 342.000 km²; 1.540.000 hab. -Congoalais-. Cap. BRAZZAVILLE." [206] ... En 2001, la population serait de 3,1 Mhab., d'après [3230] -2002, p.98.

-Voir, à Afrique, la cit. [885].

• **Gisement de Minerai de Fer de MAYOKO-LÉ-KOUMOU ...**

. La Production possible de ce Gisement est estimée à 2,6 milliards de tonnes, selon la Prospection réalisée par la Sté autrichienne **DMC IRON CONGO** Mayoko-Lékoumou, suite à une convention signée, le 7 Jul. 2008, par le ministre congolais des Mines et de la Géologie, Pierre OBA et le président de **DMC IRON CONGO**, David SMITH ... Les Réserves sont estimées à cent ans ... Le projet de l'Exploitation du Fer de Mayoko date de près de deux décennies: il a débuté en 1974 avec les études menées par **ICES GEOMIN**, une Sté roumaine qui avait estimé à l'époque que la Production de ce Gisement devait atteindre près de 33 Mt de Minerai de Fer (par an ?), d'après [3539] <congo-site.com> -15.07.2011 ... Ce projet semble se poursuivre, puisque le 12

Juil. 2011, le représentant de la *S^{te} DMC IRON CONGO*, Henri OKEMBA, a remis, à BRAZZAVILLE, au ministre des Mines et de la géologie, Pierre OBA, les résultats de la prospection, *selon propos de l'auditeur du JTV-CONGO du 12.07.2011, M. MALEVALLE*, avec compléments possible d'info sur congo-siteportail.info 15.07.2011.

CONGO KINSHASA : **¶** Autre nom de la République démocratique du Congo.
-Voir: Zaïre.

CONGRÈS DE FER : **¶** Nom d'un Congrès, qui s'est tenu à S-PÉTERSBOURG, du 20.04 au 03.05.1903 ... Il était organisé à l'initiative du Ministre russe des finances, avec le concours de la *S^{te} Technique impériale*, dans le but de rechercher les moyens propres à développer en Russie l'emploi du Fer, *selon note de J.-M. MOINE*, d'après [2101] n°2.184, du 21.07.1903, sp.

CONGRÈS EUROPÉEN DU COKE & DE LA FONTE⁽¹⁾ : **¶** Rencontre internationale, à l'initiative de la Commission européenne du H.F. (E.B.F.C. = European Blast Furnace Committee), qui se tient tous les 4 ans environ.

• **1er Congrès** ... Fabrication de la Fonte: AIX-la-Capelle, du 14 au 17.09.1986 ... Thèmes:
I - Ingénierie et Construction des H.Fx.
II - Application des nouveaux moyens de mesures à la Conduite des H.Fx et des COWPERS.

III - Marche du H.F.; Qualité de la Charge; Qualité de la Fonte.

IV - Les Injections au H.F..
V - Nouveaux développements dans le Refroidissement et les Réfractaires des H.Fx. Procédés alternatifs.

• **2ème Congrès** ... Fabrication de la Fonte: GLASGOW, du 15 au 18.09.1991 ... Thèmes:
I - Stratégies de conduite du H.F..
II - Réfections des H.Fx.

III - Marche du H.F. et durée des Campagnes.
IV - Réalisation de faibles Mises au mille de Coke par de forts Taux d'Injection.

V - Le challenge du H.F. avec les Procédés alternatifs.

• **3ème Congrès** ... "Après le 3ème congrès Européen Fonte qui s'est déroulé à GAND -Belgique-, les congressistes ont visité le département Fonte, en particulier le chantier B7, la Chaîne d'Agglomération n°3 et le H.F.4 (de DUNKERQUE) ..." [1982] n°8 -Nov. 1996, p.4.

• **4ème Congrès** ... Fabrication du Coke et de la Fonte): PARIS, du 19 au 22.06.2000 ...

a) Thèmes Cokerie:
I - Sélection et mélange des Charbons.
II - Qualité du Coke et conditions de Cokéfaction.

III - Marche de la Cokerie.
IV - Techniques de réparation des Fours et prolongation de la durée de vie.

V - Instrumentation à la Cokerie.
VI - Contrôle de l'environnement.
VII - Les nouveaux procédés.

b) Thèmes H.F.:

I - Résultats de marche du H.F..
II - Préparation du Minerai de Fer.
III - Basses % de Coke et fortes Productivités.

IV - Dégradation du Coke dans le H.F..
V - Procédés de Conduite nouveaux.
VI - La fabrication de la Fonte et l'Environnement.

VII - Augmentation de la durée de vie des H.Fx.
VIII - Le Creuset (Trou de Coulée, Refroidissement).

c) Thèmes Réduction directe et Réduction-fusion:
I - Réduction directe par le Gaz dans un Four à Cuve.

II - Réduction directe en Lit fluidisé.
III - Réduction directe par le Charbon.
IV - Réduction fusion.

(1) *M. BURTEAUX* a participé pour une bonne part à la rédaction de cette entrée.

CONGRÈS INTERNATIONAL DES MINES ET DE LA MÉTALLURGIE - 1889 : **¶** Dans le cadre de l'Exposition Universelle de 1889, rencontre internationale scientifique et technique, à l'initiative du Ministère du Commerce, de l'Industrie et des Colonies qui s'est déroulée du Lun. 2 au Mer. 11 Sept. 1889 ... On trouvera, en fine de la lettre «C», deux pages consacrées à la préparation du Congrès, concernant:

◊ Appel à adhésion, comme membre du Congrès.
◊ Programme du congrès.
◊ Commission d'organisation.

◊ Liste alphabétique des membres d'honneur
d'après documents confiés par J.-M. MOINE, classés in [5260].

Nombre des personnalités citées sont des Ingénieurs dont une partie des travaux est mentionnée dans cet ouvrage.

Le actes du Congrès sont accessibles sur le site ci-

après, d'après [4051] <<http://cnun.cnam.fr/SYN/8XA331.19.html>> -Juin 2013.

CONHEF : **¶** "n.m. Au 15ème s., petit Couteau pour cerner (= couper) les noix." [4176] p.385.

CONICHRINE : **¶** Minéral Ferrifère.
Var. orth. de Conichrite, -voir ce mot.

CONICHRITE : **¶** Minéral Ferrifère.
."Ou Conichrine. Silicate hydraté d'Alumine, de Manganèse, de Protoxyde de Fer, de magnésium et de Chaux." [154]

CONICITÉ : **¶** À la Cokerie, "élargissement progressif de la Cellule du Four en partant du côté Défournement et en allant vers le côté Coke; il peut aller de 50 mm -SOLLAC, CARLING- à 70 mm -SOLMER-; la Conicité est surtout nécessaire dans le cas où les Fours sont Chargés par gravité; elle peut être supprimée dans les Fours utilisant l'Enfournement latéral. Elle a pour but de faciliter le Défournement en évitant un tassement du Saumon de Coke sous la pression de la Crémaillère et un Blocage du Four." [33] p.106.

CONICLAME : **¶** Aux H.B.N.P.C., désigne un dispositif de Serre-Câble permettant d'accrocher une charge en un point quelconque d'un Câble en mouvement, *selon note de J.-P. LARREUR*.

CONIFER : **¶** Savoureux jeu de mots, au milieu des ... conifères jurassiens, pour désigner un Chemin de Fer touristique entre les 'Hôpitaux Neufs' à JOUGNE et le point d'arrêt à la 'Fontaine Ronde' soit 7,5 km. // Ce tronçon fait partie d'une courte ligne franco-suisse de 27 km entre PONTARLIER et VALLORBE construite en 1875 et qui connaîtra son heure de gloire vers 1906. Elle perdra de son importance et ne servira plus que de desserte locale à partir de 1915 avec la création de la ligne FRASNE-VALLORBE et le percement du tunnel du Mt-D'OR ... Cette ligne est définitivement fermée à tout trafic en 1969 ... En 1993, une nouvelle jeunesse est donnée à cette ligne, on revoit avec plaisir les panaches de fumée du 'PONTARLIER-VALLORBE' ou plutôt du 'CONIFER' grâce aux efforts d'une Ass., *selon note préparée par R. SIEST*, avec photo in [300].

. Dans le site sur le train touristique *Le ConiFer*, mis en service sur une partie de l'anc. Voie Ferrée allant de PONTARLIER à VALLORBE (Suisse), en Juil. 1875, il est dit: "... Cette ligne a été définitivement fermée à tout trafic en 1969 ... En 1993, une poignée de passionnés entreprennent de reposer des Rails sur l'anc. plateforme en vue d'y faire rouler un train touristique ..." [2964] <conifer.org> -Oct. 2009 ... Il apparaît donc, *note G.-D. HENGEL*, que les Rails de la Voie Ferrée ont été déposés après l'arrêt de la desserte S.N.C.F. en 1969; l'Ass. du Chemin de Fer touristique PONTARLIER-VALLORBE -C.F.T.P.V.- a donc reposé des Rails sur un parcours allant du bourg Les HÔPITAUX Neufs (25370) à JOUGNE (25370) -dist. 6 km-, pour y faire rouler son train.

. "Le passé ferroviaire revisité ... Le ConiFer, que fait circuler le C.F.T.P.V. -Chemin de Fer Touristique PONTARLIER VALLORBE) promène chaque année, au départ de la gare des 'Hôpitaux-Neufs' dans la station de MÉTABIEF-Mont-d'Or (25370) quelque 20.000 passagers qui ne savent pas toujours que cette ligne a une longue et curieuse histoire: c'est l'anc. ligne internationale du SIMPLON ORIENT-EXPRESS. Serpente dans une combe entre les sapins, elle fut déposée par la S.N.C.F. mais ressuscita grâce à l'action de passionnés de Train à vapeur qui ont réinstallé 7 km. de voies ! Non contents de lui avoir redonné vie en y faisant circuler des Locos qui sont des monuments du patrimoine, ils l'animent par des sons et lumières." [22] *Supp. EST MAGAZINE*, du Dim. 03.08.2008, p.?

. "Le ConiFer peut à nouveau serpenter sur les Voies Ferrées du Haut-Doubs. Une Ass. s'est attelée à la réhabilitation de la ligne et du Train à Vapeur ... L'histoire commence en 1875 ... // En 1906, celle-ci (la ligne entre PONTARLIER & VALLORBE) prend de l'importance ... La fermeture définitive en 1969. // 'En 1971, la ligne a été Déferrée (1) ... Depuis 1993, (une) Ass. fait tout pour réhabiliter la ligne ... Le voyage dure 1 h et demie au du son sifflement de la Machine à Vapeur ..." [22] du Dim. 9 Août 2009, p.REGION.

CONII **¶** Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "Coins; (var. orth.:) Cunei & Cunii." [651] p.83.

CONILLOT : **¶** "n.m. Dans le Morvan, tas de Chaux vive, en forme de cône, d'où son nom." [4176] p.385.

CONJUGUER LE FER ET LA PIERRE : **¶** En ar-

chitecture, faire cohabiter pour une même construction le Fer et la pierre.

. J.-M. MOINE relève -Mai 2006- dans un devoir écrit d'étudiants relatif aux Expositions Universelles, qu'à propos de l'Exposition Universelle de PARIS de 1900, que les Grand et Petit Palais sont des exemples de construction qui Conjuguent le Fer et la pierre.

CONNAISSEMENT : **¶** Pour les livraisons de pondéreux maritimes -et c'est le cas de tous les approvisionnements de Minerais, Boulettes et Fines de Charbon-, il est équivalent à un *reçu*, relativement aux marchandises transportées (nature et quantité).

. Ce terme est bien connu en Wallonie pour la réception des barges, péniches en Meuse pour l'approvisionnement des Charbons, Minerais, etc., en fait pour n'importe quelle marchandise, *d'après note de P. BRUYÈRE*.

INCULTE : *Laissé sans connaissance. Michel LACLOS.*

CONNAISSEUR DE MINES : **¶** Au sujet du BERGBÜCHLEIN, *Marie-Noëlle MAISONNEUVE* écrit: "L'ouvrage est rédigé sous la forme pédagogique du dialogue entre un maître, Daniel le Connaisseur de Mines(*) et son Apprenti." [1484] n°11, p.21 ... (*) Cette exp., *rappelle M.-N. MAISONNEUVE*, trouve son origine dans le mot allemand *Bergwerkverständnis* (litt.: 'celui qui est versé dans la science de la Mine'), ainsi retenu par DAUBRÉE dans *Le Journal des Savants* -1890 ... C'est en quelque sorte l'Expert d'aujourd'hui.

CONNAÎTRE LE FER : **¶** -Voir: Connoître le Fer.

CONNARD : **¶** "Sorte de Tenaille utilisée dans les glacières." [4887] p.68.

CONNECCHIO : **¶** Erreur de transcription pour Cannechio.

. "Fourneau de Bresse (Brescia), Italie, connu sous le nom de Connecchio." [4426] t.1, p.285, lég. d'une fig..

CONNECTER : **¶** En terme minier, c'est établir les Connexions, les raccordements des Amorces entre elles et avec la Ligne de Tir.

CONNEL-COAD : **¶** Orth. erronée de Cannel-coal, - voir cette exp..

. "M. SOUBEYRAN, Ingénieur des Mines, demande comment on peut expliquer, avec la nouvelle théorie, les couches de calcaire carbonifère, de Connel-coad et de Boghead." [1421] *Comptes-rendus mensuels* -Fév. 1886, p.34.

CONNEXION : **¶** À la Mine, liaison -sout-vent électrique- entre les Artifices de Mise à feu pour le Tir des Mines.

CONNEXION DE RAILS : **¶** À la Mine de Fer luxembourgeoise, syn. d'Éclissage électrique, selon [1105] p.163.

CONNOÎTRE LE FER : **¶** Au 18ème s., c'est l'un des savoirs du Serrurier.

. "Connoître le Fer, c'est savoir le choisir, après sa mise en Lopins et au sortir du Fourneau." [480] n°18/19 -Avr. 1982, p.7.

CONQUE : **¶** Petite caisse en bois dans laquelle on place le Minerai riche, au fur et à mesure qu'on le recueille pour le Transporter ensuite, soit directement au Four, soit simplement à la Chambre d'Accrochage, suivant la disposition de la Mine, d'après [152].
Syn.: Conche.

-Voir, à Concha, la cit. [2482] vol.VI, p.32.

¶ Au 18ème s., dans les Landes, mesure pour le Minerai ou le Charbon de Bois.

. "Il y a des H.Fx dans lesquels on charge 7 Conques de Mine pesant 70 livres (34,2 kg) l'une --- sur 8 Reses de Charbon." [35] p.532 ... "La Conque a 10 pouces (27 cm) de haut, et son diamètre moyen est de 16 pouces trois quatrièmes (45,2 cm). La Conque de Charbon pèse 70 à 74 livres (34,2 à 36,2 kg)." [35]

p.524.

♦ **Étym.** d'ens. ... "Provenç. *conca, concha, comca*; espagn. et ital. *conca*; portug. *concha*, du lat. *concha* (coquille); grec, *kogkhē*; sanscrit, *çankha*." [3020]

CONQUÉRIR LE FER : ♪ Maîtriser la technique de Production du Fer.

. "Ce jour-là, le jour où l'homme Conquit le Fer et le Façonna, il devient le maître du monde ---." [4901] p.647 ... Cette exp. est reprise p.741.

CONQUÊTE : ♪ Dans la région liégeoise, monopole d'Exploitation d'une Mine, une fois qu'elle a été Démergée ... C'était en quelque sorte, le Permis d'Exploitation de l'époque.

-Voir, à LIÈGE (Pays de), la cit. [914] p.16.

CONQUÊTE DE L'OUEST : ♪ À la Mine du Nord, évoque la découverte -avec extension progressive vers l'ouest- du Bassin du Pas-de-Calais à partir du Bassin minier du Nord...

. "MOUSSERON (Jules) a été le témoin de la Conquête de l'Ouest ---. Toutes proportions gardées, il y a eu, comme en Amérique, ce déplacement de population vers le soleil couchant. Entre 1861 et 1911, la population du Pays Nord-Pas-de-Calais, passa de 58.000 à 267.000 hab. -près de 500 % de croissance-. LENS, BÉTHUNE étaient à la fois des terres d'espoir et de déportation: après les grandes Grèves, les meneurs licenciés partaient vers l'Artois. On peut noter que les salaires, qui y étaient inférieurs à ceux du Nord jusqu'en 1890, les dépassèrent à partir de cette année-là." [1680] p.30.

CONRADSON (Résidu) : ♪ "Pourcentage de Carbone résiduel, résultant du traitement thermique d'un produit pétrolier, déterminé suivant la méthode d'essai établie par CONRADSON." [206]
Loc. syn.: Carbone CONRADSON.

CONRAYER : ♪ "v. En Anjou, Rebattre une Faux en frappant dessus avec un Marteau nommé Riflain. On écrit aussi: Conreyer." [4176] p.385.

CONREYER : ♪ Var. orth. de Conrayer; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.385.

CONROI : ♪ En Berry et Nivernais (1850), syn. de Conroué, d'après [150] p.273.

CONROUÉ : ♪ En Berry et Nivernais (1850), "Conroi, Terre Glaise." [150] p.273.

CONROUET : ♪ Aux Charbonnages du Nivernais, Terre Glaise appliquée sur les murs servant à boucher les Galeries où s'était déclaré un Incendie.

Var. orth.: Conroué.

. "Terre Glaise mouillée et travaillée longuement à la Bêche afin de former une pâte malléable. Cette pâte était appliquée sur les murs qui bouchaient des Galeries où le feu s'était déclaré dans les Chantiers. Un Mineur âgé s'occupait de ce travail. Il surveillait ces murs, aspergeait d'eau le Conrouet collé, faisant même avec un gros bâton des trous qu'il remplissait d'eau." [1540] p.199.

CONROY : ♪ Erreur de transcription pour Corroy; d'après [2647] p.8.

CONROYÉ : ♪ Au 18ème s., var. orth. de Corroyé
-Voir, à Travailler en Affinerie, la cit. [1528] p.139.

CONROYER : ♪ En Berry et Nivernais (1850),

- "garnir de Couroué ---;

- se dit du Fer de bonne Qualité, bien travaillé au Marteau au Laminoir." [150] p.273.
Syn.: *conréier* et *couréier*.

♪ Au 17ème s., syn. de Corroyer, d'après [3018].

CONSCIENCE : ♪ Outil du Serrurier ... "-ou Ventre à percer-, *Serrurier*: Armure de Fer Acéré percée de trous borgnes, pour faire pression par derrière sur le Foret lorsqu'on perce avec l'archet." [2788] p.218.

. Accessoire utilisé lors du Forage du Fer ou de l'Acier ... -Voir, à Foret, la cit. [2855] p.150.

Syn.: Palette à forer.

. "Pour Forer, le Serrurier plaçait sa Conscience en protection à la hauteur de son estomac et maintenait le Foret contre cette palette de bois tandis que l'Archet lui imprimait un mouvement de rotation." [438] p.278.

CONSÉCRATION DU FER : ♪ Exp. à travers laquelle R. CHELMINSKI désigne la période des grandes constructions métalliques à PARIS ... Elle sera poursuivie, par la période qui correspondra à la Démocratisation du Fer, -voir cette exp..

. "Au siècle dernier, des architectes français visionnaires ont donné droit de cité aux structures métalliques: La Tour EIFFEL, les Halles, en sont les ex. les plus célèbres. Mais d'autres, pour être moins connues, n'en eurent pas moins une portée considérable. Tel est le cas de la salle de lecture de la Bibliothèque Nationale, conçue en 1868 par Henri LABROUSTE, et qui bénéficie du maximum de lumière grâce à ses coupoles vitrées soutenues par seize sveltes Colonnes de Fer. Jules ASTRUC renouvelait en 1901 l'architecture sacrée en utilisant le Fer et les bas-côtés de Notre-Dame-du-Travail." [4136] p.108 ... Les colonnes de la salle de lecture sont en réalité en Fonte, *fait remarquer M. MAL-ÉVIALLE*; LABROUSTE a également réalisé à PARIS la bibliothèque Ste-Geneviève où la grande salle de lecture est divisée en deux travées par des Colonnes de Fonte : l'ouverture au public de cette dernière eut lieu en 1851.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES : ♪ Loc. syn.: Conseil général des Manufactures, -voir cette exp..

-Voir: FRÈREJEAN.

. En 1810, NAPOLÉON 1er crée le Conseil des Arts et Manufactures composé des 30 plus importants industriels de l'Empire. Georges l'Ainé' (des deux frères FRÈREJEAN, -voir ce nom) en est un des premiers membres. L'empereur pour le récompenser de ses réalisations le nomme colonel d'Artillerie à titre honoraire." [4348] <fr.wikipedia.org/wiki/Georges_et_Louis_Frerejean> -11.09.2011.

CONSEIL DE DISCIPLINE : Examen de pas sages. Michel LACLOS.

CONSEIL DES FABRIQUES ET MANUFACTURES : ♪ Loc. syn.: Conseil général des Manufactures, -voir cette exp..

CONSEIL DES MANUFACTURES : ♪ Loc. erronée pour désigner le Conseil Général des Manufactures, -voir cette exp..

AMÉLIOREZ : Conseil de révision. Michel LACLOS.

CONSEIL DES MINES : ♪ En France, loc. syn. vraisemblablement: Conseil Général des Mines.

-Voir, à Inspection des Mines, la cit. [977] à ... MINE.

♪ Au 19ème s., en Suède, organisme dont le rôle et les attributions ne sont pas connues.

. "En Suède, où la Production du Fer au Bois est plus du double (que celle de la France), le Conseil des Mines fixe à chaque Forge son périmètre d'alimentation dans les forêts." [2224] t.1, p.CI/II.

♪ Organisme créé au Grand-Duché de Luxembourg, au cours de la seconde moitié du 19ème s..

. "23 Mars 1888 - Arrêté min. portant création d'un Conseil des Mines ...

Art. 1er. Il est créé un Conseil des Mines, composé de 3 juriconsultes et de 2 hommes de l'art.

(Art.) 2ème. Les membres de la commission sont nommés pour une période de 4 années ---.

(Art.) 4ème. Le Conseil se réunit sur convocation de son président aussi souvent que les besoins du service l'exigent, et donne son avis motivé sur les questions qui lui seront soumises. Il soumet au Gouvernement toute proposition que lui dicte l'intérêt du service ---." [2904] p.1.027.

♪ En Belgique, le gouvernement issu de la Révolution de 1830, instaure un Conseil des Mines qui prend sous tutelle la procédure de Concession dont "... la loi du 2 mai 1837 en précise les détails." [3707] p.51.

♪ Au 19ème s., en Savoie, organisme officiel ... "Un nouveau corps administratif est créé en 1822, celui des Ingénieurs des Mines, et un Conseil des Mines est établi à TURIN." [3542] n°7 -Mai 2001, p.12.

ORDONNANCE : Conseil d'administration. Michel LACLOS.

CONSEIL DU CHARBON : ♪ -Voir: Kohlenrat.

OBÉISSEZ : Conseil de discipline. Michel LACLOS.

CONSEIL GÉNÉRAL DES FABRIQUES ET MANUFACTURES : ♪ Loc. syn.: Conseil général des Manufactures, -voir cette exp..

CONSEIL GÉNÉRAL DES MANUFACTURES : ♪ Créé en 1810, cet organisme regroupait de grands industriels choisis par le Gouvernement sur la recommandation des Préfets, d'après note de D. WORO-NOFF.

On trouve parfois l'exp.: Conseil des Manufactures.

Loc. syn.: Conseil des Arts et Manufactures, Conseil des Fabriques et Manufactures, Conseil général des Fabriques et Manufactures, Conseil général des Manufactures ... Comme le fait remarquer G.-D. HENGEL, toutes ces appellations se rapportent au décret napoléonien du 07 Juin 1810; l'arrêté officiel du 31 août 1810 en précise les attributions ... En 1810, NAPOLÉON 1er dominait le continent et les Anglais étaient maîtres des mers. Il fallait donc chercher les moyens de suppléer au manque de matières premières et de produits que le Blocus interdisait d'importer. Un des objectifs était de tirer du sol européen les matières premières nécessaires à la fabrication des denrées et produits de consommation. L'empereur fit donc appel aux industriels et chercheurs afin qu'il mettent au point et fabriquent tout ce qu'un pays a besoin (par exemple DELESSERT mit au point la fabrication du sucre de betteraves car plus d'importation de sucre de canne), d'après [2964] <societaires-ceidf.fr> et <fr.wikisource.org> -Oct. 2011.

. À propos d'une étude sur le Châtillonais, on relève: "Si RAMBOURG semble avoir échappé à la crise de 1805, celle de 1810/11 l'atteint durement, bien que ses produits eussent pour débouché principal la guerre. Malgré la faveur impériale, malgré une nomination au Conseil général des Manufactures, il en garda un certain ressentiment contre la politique économique de l'Empereur." [641] p.20.

. "Un important industriel de la Nièvre, Louis BOIGUES, au reste homme politique considérable, député, membre du Conseil Général des Manufactures, l'un des promoteurs de ce qui sera plus tard le Comité des Forges, fondateur en 1821, des Forges de FOURCHAMBAULT, cherchait un Peintre capable de faire un tableau représentant son Usine. DELAROCHE lui aurait alors donné le nom de BONHOMMÉ." [29] t.1 -1-1960, p.46.

. À propos d'une Enquête, D. WORONOFF écrit: "Questions sur les facteurs de Production: voici un cas où, ayant le brouillon des questions établies par le Conseil (général) des Manufactures, on s'aperçoit des problèmes de méthode que pose l'élaboration d'un questionnaire. Le Conseil (général) des Manufactures avait été très ambitieux et avait détaillé les coûts ---." [708] p.167/68.

♪ *Conseil Général de Manufactures 1810-1829 (Le)*, est un ouvrage de Bertrand GILLES, publié par l'École Pratique des Hautes Études, éd. S.E.V.P.E.N. Paris -1961, résumé non paginé, d'après [2964] in <persee.fr> -Oct. 2011.

CONSEIL DE DISCIPLINE : Examen de pas sages. Michel LACLOS.

POSOLOGIE : Conseil d'administration. Michel LACLOS.

CONSEIL GÉNÉRAL DES MINES : ♪ Émanation législative et réglementaire du Corps d'Ingénieurs des Mines, depuis 1795 et codifié en Conseil général des Mines, en 1801, selon [886] p.24, *texte d'A. JEANNETTE*.

. Il comprend 2 sections: une section technique et une section juridique: chacune, dans sa partie, donne son avis sur les textes élaborés par le Ministère, rappelle J.-P. LARREUX.

. "Au point de vue administratif, la surveillance des Mines appartient à l'État. Elle relève du Ministère des Travaux publics sous l'autorité duquel est placé le Conseil Général des Mines.. C'est un Corps de Hauts Fonctionnaires (Ingénieurs généraux des Mines) qui instruit, par son Ministère de tutelle, le Conseil d'État, des problèmes soulevés par l'Exploitation des Mines, en vue de la prise de Décrets, Arrêtés, etc.. // Son domaine couvre:

- la sauvegarde des richesses minérales: demandes de Concessions, Permis d'exploitation, ouvertures des Mines et Carrières, ...;

- la protection des Personnels: hygiène Sécurité, Méthodes d'Exploitation;

- la protection de la Surface: conservation des habitations, voies de communication, ressources en Eau (Agences de Bassins), etc..

Il étudie les problèmes, fait des propositions, fait appliquer la surveillance des Mines par l'intermédiaire du Service des Mines, etc., arbitre les litiges avec l'Administration.

. "Il (le Conseil général des Mines) donne son avis sur tous les perfectionnements proposés par les Mines de l'État, sur les Concessions des Mines, etc. ... Ses membres sont: le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, président; 4 Inspecteurs généraux de 1ère classe, 4 de 2ème classe, et 1 Ingénieur en

chef, faisant fonctions de secrétaire avec voix consultative, d'après [2966] t.1, p.656.

. Le Conseil général des Mines a été mis en place, à la suite de la loi du 21.04.1810, par un décret en date du 10.11.1810. Au départ, le Conseil général des Mines comprend les 3 Inspecteurs généraux des Mines et les 3 ou 4 Inspecteurs divisionnaires; les jeunes Ingénieurs des Mines assistent aux séances, d'après [4003] *Intervention de M. GAILLARD*, secrétaire général du Conseil général des Mines.

"Même quand on casse les vitres de mon Conseil régional, je considère que c'est une forme de dialogue. Gérard LONGUET, France 2 - 12 Déc. 1993 -" [3181] p.206.

CONSEILLER DES MINES : **J** Membre du Conseil des Mines ou du Conseil général des Mines, -voir ces exp..

-Voir, à Bergat, la cit. [2933] p.406.

NUIT : *Conseillère noire*. Michel LACLOS.

CONSEILLER IMPÉRIAL DES MINES : **J** Dans l'administration des Mines de l'Empire austro-hongrois, haute fonction restant à définir,

. "En Mai 1908, l'Autrichien FILLUNGER, Conseiller impérial des Mines, fit breveter un Rallumeur fonctionnant comme un briquet à essence encastré dans le réservoir ---. La molette en acier venait frotter contre une 'pierre' en alliage de 70 % de Cérium, un métal rare et de 30 % de Fer. Les étincelles qu'elle produisait enflammaient les vapeurs d'essence émanant de la Mèche ---." [2789] p.114.

CONSEILLER RESSOURCES HUMAINES : **J** -Voir: C.R.H..

CONSEIL NATIONAL DES CHARBONNAGES : **J** En Belgique, créé en 1947, le "Conseil National des Charbonnages -C.N.C.-, formé de représentants patronaux, syndicaux et de l'État, devint -surtout après le renforcement de ses prérogatives en 1958- le pouvoir suprême en matières de Mines, véritable conseiller du gouvernement quant à la politique Charbonnière, à une époque où la rationalisation était à l'ordre du jour." [1669] p.134.

RÉVISION : *Ses conseils sont devenus inutiles*. Michel LACLOS.

CONSERVATEUR (général) DES FORÊTS : **J** "Fonctionnaire placé à la tête d'une circonscription, appelée *conservation des forêts* (division territoriale placée sous la surveillance d'un Conservateur de forêts), et chargé de veiller à tout ce qui concerne les forêts." [152] ... Aujourd'hui (1986), le "Conservateur des Eaux et forêts (est) le principal agent de l'Administration forestière, placé à la tête d'une division territoriale." [14]

-Voir: Recherche de Minerai (de Fer).

-Voir, à Garde général des Forêts, la cit [472] p.4, où il est précisé que c'est le Conservateur Général des forêts qui donnait le feu vert pour exploiter les Bois, en tenant compte des ressources en Bois de feu de proximité.

-Voir: la *Réformation des forêts* sous COLBERT, suggère Y. LAMY, pour en savoir plus.

MOMIE : *Conservée avec ses bandes d'origine*. Michel LACLOS.

CONSERVATION & RESTAURATION (des objets en Fer) : **J** Moyens mis en œuvre pour sauvegarder ou redonner forme aux objets capables de subir ou qui ont déjà subi la corrosion ...

"Face aux multiples dangers auxquels sont soumis les œuvres et vestiges du passé, devant les agressions constantes de leur environnement naturel, le problème de la conservation et de la restauration demeure permanent car il importe de ralentir, sinon d'interrompre définitivement, le processus de dégradation voire de destruction ---. En principe, avant d'appliquer tout traitement, il importe bien entendu de soumettre l'objet présentant des symptômes de Corrosion à une série d'examen détaillés, à l'œil nu, sous 'reflected light' et sous microscope. Dans certains cas, on peut avoir recours également aux rayons X et/ou aux analyses métallographiques ---. Le programme d'analyses achevé, le travail de Restauration peut commencer; dans un premier temps, il est souhaitable de consolider l'objet afin d'éviter tout risque de cassure. Pour le bouchage des fissures, on utilise une colle époxyde, ou dans le cas de dommages plus profonds, de la fibre de verre et des résines polyester. Ensuite on procède à un nettoyage mécanique consistant à retirer les gangues et résidus superflus en surface ---. Lorsque ce nettoyage est effectué avec soin, il ne comporte aucun danger pour l'objet, et peut être complété le cas échéant par un traitement chimique ou électrochimique ---. Le nettoyage

chimique le plus élémentaire consiste à plonger l'objet dans de l'eau distillée, ce qui favorise la dissolution des sels ---. Les méthodes électrochimiques et électrolytiques sont identiques dans leur principe: les couches de Corrosion s'éliminent par oxydo-réduction ---. Lorsque l'objet a été traité, il est important de le rincer abondamment à l'eau distillée puis de le sécher à l'étuve à 100 °C. Il est indispensable, après, de le revêtir d'une couche protectrice afin d'éviter toute interaction de l'objet avec son milieu ambiant. Des cires naturelles ou synthétiques mais réversibles, des vernis ou des émulsions acryliques peuvent être utilisées. L'application s'effectue sous vide si l'objet est de taille petite ou moyenne; s'il est de grande dimension, on le place sous une lampe infrarouge et on recourt au pinceau. L'écran ainsi obtenu empêche une reprise de l'activité corrodante en luttant contre la formation de micro-organismes et contre toute attaque due aux variations climatiques." [1348] p.26/27.

-Voir: Corrosion (du Fer), in [1348].

AVARICE : *Instinct de conservation*. Michel LACLOS.

CONSERVATOIRE DE LA MINE : **J** Exp. syn. de Conservatoire minier. "Le conservatoire de la Mine constitue l'un des objectifs prioritaires du Centre de culture scientifique et technique -C.C.S.T.I.-" [21] du 29.03.1986, Grande Région, p.A.

EMBAUMEUR : *Cherchait à conserver toute sa clientèle*. Michel LACLOS.

CONSERVATOIRE MINIER : **J** Exp. employée pour désigner la Salle des Machines du Carreau de la Mine de FOLSCHVILLER, où sont rassemblés des matériels témoins de l'évolution des techniques minières.

Exp. syn.: Conservatoire de la Mine.

. "À l'entrée de ce 'Conservatoire minier', une petite plaque jaune --- recommande: 'Réfléchissez avant d'agir.'" [21] du 29.03.1986, Grande Région, p.A.

CONSIDÈRE (Armand-Gabriel) : **J** "Ingénieur français, né à PORT-SAÛNE (-70170) H^e-Saône-en-1841, mort à PARIS en 1914. Il fut correspondant à l'Académie des sciences. Il a puissamment contribué à l'emploi des Métaux dans la construction." [455] t.2, p.425.

CONSIGNATEUR : **J** À PATURAL en particulier, nom donné à tout Agent réalisant une Consignation.

. À noter qu'à FOS, par ex., il existe le Chargé de Consignation.

CONSIGNATION(s) : **J** Ens. des mesures mettant une installation hors d'état de fonctionner et permettant, par là même, l'intervention de l'homme pour Entretien, réparation, contrôle.

• **À la Mine** ...

. "Le nouveau titre Équipement de Travail -E.T. (du R.G.I.E.)-, applicable en 2002, intègre les Équipements de Travail mobiles et les appareils de levage. Les principales modifications concernent:

- les procédures de Consignation des Machines pour garantir la Sécurité des intervenants;

- la Formation et l'utilisation des E.T. et la délivrance d'autorisation de conduite pour les: Grues mobiles, Grues à tour, Engins de Chantier --, Chariots automoteurs de Manutention ---, Plate-formes élévatrices mobiles ---, Grues auxiliaires de chargement des véhicules;

- l'amélioration de la Sécurité des E.T. mobiles ---;

- les procédures de contrôle des appareils de levage." [2125] n°161 -Sept./Oct. 2002, p.7.

• Comme l'agent des Services d'Entretien, le Fabricant de la **Zone Fonte** est tenu aux mêmes règles; il se peut que, pour certains travaux, plusieurs Consignations de disciplines différentes soient mises en oeuvre; une coordination est alors nécessaire; la mise au point de fiches de Consignation regroupant toutes les actions à mener est de nature à faciliter les relations entre services, en évitant tout oubli.

CONSIGNATION (d'une Voie Ferrée) : **J** "Ens. de mesures prises pour la mise en Position protégée des aiguilles donnant accès à une voie." [1437] p.166.

CONSIGNE : **J** "Instruction formelle donnée à quelqu'un qui est chargé de l'exécuter." [206] ... C'est en fait un 'mode opératoire'.

-Voir: Marche en Consigne élaborée et marche en Consigne simple.

... On distingue, *rappelle R. SIEST*:

• ... la **Consigne de travail courant** ...

Son support est l'Étude de Poste (-voir cette exp.), qui intègre -pour les travaux courants-tous les aspects liés

à la Sécurité ... Pour les tâches présentant des risques, elle précise, en effet, la procédure à respecter ..., en particulier, pour les manœuvres à effectuer avec les matières en Fusion, sur les réseaux de fluides (Eaux, Gaz de toutes natures), les consignations d'appareils électriques, mécaniques et tous autres travaux spécifiques ... Pour la Sécurité du Personnel et la sauvegarde du matériel, les différentes opérations mentionnées sur une Consigne doivent être appliquées rigoureusement et dans l'ordre indiqué.

• ... la **Consigne de Travail exceptionnel** ...

Elle prend en compte, pour ce travail non coutumier, dans un contexte donné, l'ensemble des mesures de Sécurité individuelle & collective à prendre pour conserver l'intégrité physique des personnes et des biens.

On y traite en particulier:

- du port des protections individuelles,

- des différents risques encourus dans les installations (risque Gaz, feu, Vapeur, Explosion)

- de l'utilisation des différents fluides (Eaux, Gaz de toutes natures),

- de l'utilisation de l'Outillage,

- des Incidents particuliers (Dégardage, Joint hydraulique, Zéro volt, Explosion, Fuite de Gaz, etc.)

- du rôle des Équipes de 1ère intervention.

• ... la **Consigne de Sécurité** ...

Elle intervient particulièrement, lorsque pour un travail courant répétitif ou pour un travail exceptionnel, un élément extérieur rend le 'mode opératoire' insuffisant *temporatement* en raisons de circonstances exceptionnelles (telle une fuite de Gaz au Sous-Creuset d'un H.F.), qui nécessitent, sur le plan de la Sécurité pure, la prise en compte de méthodes de travail ou de protection spécifiques ...

• ... le **langage évolue** ...

Au milieu des années (19)90, le mot 'Consigne' a fait place à l'exp. Procédure d'Instruction, laquelle est intégrée dans l'Assurance Qualité, *rappelle F. SCHNEIDER*.

J "En Vimeu, Crochet de Fer qui sert à tisonner le Feu et à déplacer les ronds du Poêle." [4176] p.386.

CONSIGNE DE FER : **J** Règle qui s'impose de manière absolue.

. Miguel ZAMACOIS (...), écrit dans *L'ineffaçable, La Grande Guerre*, un poème intitulé *Le salut des comédiens aux soldats du front*, d'après [4949] p.133 ...

... A peine si j'en crois mes oreilles, mes yeux:

Modeste personnage et timide poupée,

J'ai fait le beau voyage au pays merveilleux
De la grande Épopée!

La Consigne de fer que rien ne peut briser,

Corruption, prière, intrigue opiniâtre,

Un mot d'ordre magique à pu l'approvisser:

'Qui vive ? - Le Théâtre !' ...

CONS-la-Grandville (54870) : **J** Commune de Meurthe-&-Moselle⁽²⁾ ... ⁽²⁾ Cons-la-Grandville était autrefois située dans le département de la Moselle; mais lors du traité de FRANCFORT, en 1871, la France cède à l'Allemagne: l'Alsace ... et la Moselle, moins la plus grande partie de l'arrondissement de BRIEY (dont CONS-la-Grandville faisait partie); cette commune est alors est passée dans le département de Meurthe-et-Moselle (54), situation restée inchangée à ce jour, d'après [3740] <archives57.com> - Mars 2011.

Autres appellations du ban communal: CONS-la-Grandville ou LAGRANVILLE.

. Petit village de M.-&-M., dont les hab. sont appelés les **GRASCULS**; il est situé dans une boucle de la rivière Chiers, entre LONGUYON et LONGWY, d'après [3740] <conslagrandville.free.fr> - Fév. 2011.

. Pour d'éventuels compléments sur les H.Fx de cette commune, consulter la **SAGA DES H.Fx de LORRAINE**.

• **HISTORIQUE DE L'INDUSTRIE** ... M. MOURLON écrit: "De l'anc. Forge, on ne rencontre pas de trace avant 1819 ... À cette date, un sieur DENIZET, déjà à la tête d'une Platinerie à LAGRANVILLE, demande et obtient l'autorisation de Convertir celle-ci en Feu d'Affinerie avec Marteau, c'est-à-dire en Forge destinée à Affiner des Fontes du DORLON (distant d'environ 1 h par charroi). Plus tard s'ajoute à cette Forge une Sablerie pour la fabrication des articles en Fonte Moulée. La Forge de LAGRANVILLE n'eut jamais grande importance. Elle s'était néanmoins développée car, en 1849, elle se composait de 2 Fourneaux et de 2 Feux d'Affinerie.

(1821 : Démarrage d'un H.F., d'après [1592] p.29).

1824 : sur la demande et sur ordonnance du 16 Déc. 1819, le sieur DENIZET a été autorisé à convertir sa Platinerie en Feu d'Affinerie. On fabrique dans son Établissement des Fers forts, mêtis et doux, et une partie de l'année de la Sablerie qui est remarquée par la beauté de la Fonte et les soins qu'on apporte à la fabrication(a).

1827 : cette Forge, mise en œuvre par la Chiers est peu considérable par ses produits. Elle consiste en un Marteau et un Martinet qui Affinent des Fontes tirées du DORLON. Dix ouvriers y sont employés. (Audenel-

le).

1828 : 1 Fourneau, 2 Feux et 1 Affinerie travaillant une partie de l'année(a).

1838 : LAGRANVILLE appartient à MM PICARD et C^{ie}(a).

1841 : l'Us. est dirigée par M. ESTIGNARD(a).

1849 : 2 H.Fx, 1 Forge à 2 Feux(a).

1861 : en Chômage(a) ... selon [4818] p.26, avec l'appui de l'Annuaire de la Moselle (a).

• DEUX USINES ... situées sur 2 sites très proches. Il s'agit du 'Site de la Forge' ou 'Site Ouest' et du site appelé 'La Station' ou 'site Est'.

— Us. du BAS⁽¹⁾ / DE L'OUEST, AU LIEU-DIT 'LES FORGES' ... Construite en 1865, elle est encore appelée l'Us. LAMBERTYIE et plus généralement l'Us. de CONS-la-Grandville. Le premier H.F., situé en aval du village, sur la rive droite de la Chiers, date de 1820; il est remplacé par un nouveau H.F. en 1865^(e). L'activité est définitivement arrêtée en 1878 (ou 1888 ?). On peut encore voir aujourd'hui sur le site un H.F. portant la mention de 1865 et classé au titre des M.H. en 1974, d'après [3740] <fr.wikipedia.org/wiki/Cons-la-Grandville> -

Fév. 2011 ... -Voir la **fig.060b** ... ©1865 : au même emplacement (d'un anc. H.F.) fut construit un nouveau H.F. par le marquis DE LAMBERTYIE. Ce H.F. marche au Coke; la Production atteint 10 Tf/j, d'après [21] du 20.09.1997 ... L'avenir est à la Fonte au Coke, à la desserte par Chemin de fer, aux H.Fx de plus grandes dimensions. Le marquis DE LAMBERTYIE le sait, et joue la carte sur MONT-LAU comme il joue la carte de la Fonte au bois sur l'usine du bas. [1592] p.170.

— Us. du HAUT⁽¹⁾ / DE L'EST / DE LA STATION / DE MONT-LAU ... Cette Us. a été construite vraisemblablement vers 1866, d'après [1592] p.28/29 ... "A MONT-LAU, l'avenir est en marche. Et le rapport de l'Ingénieur des Mines --- précise, le 27 avril 1866, que le H.F.1 n'est pas encore à feu et que les fondations du grand H.F. (le 2ème) sont commencées." [1592] p.173 ... En 1865, le site 'Est' possédait 2 H.Fx: "1 H.F. de 15 m de hauteur et 1 H.F. de 10 m reliés par une passerelle" ... En 1888, cessation probable de l'activité du site 'Est', concomitante ou légèrement ultérieure au site 'Ouest', d'après courrier de Pascal THIÉBAUT (D.R.A.C., Inventaire, Lorraine, NANCY), en date du 20.05.1998.

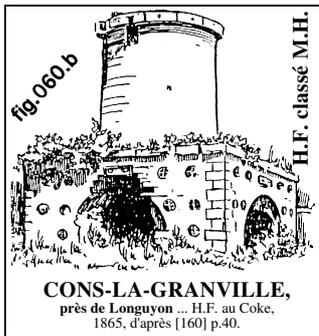
⁽¹⁾ Bas -ou aval- et Haut -ou amont-, s'entendent par rapport au sens du courant de la rivière Chiers. -Voir: H.F. à la chinoise.

CONSOLE : ♪ Au H.F., support métallique destiné à soutenir l'architecture du Creuset et des COWPERS ... et, en général, toute partie en encorbellement.

• Pièce supportant la Cuve. Syn.: Corbeau.

. En 1974, à FUKUYAMA (Japon) "tous les quatre (H.Fx) sont --- à Tour carrée et Consolles supportant la Marâtre -28 Consolles pour le H.F.4-." [3108] p.5.

. Cas du H.F. P3 de NATURAL, à HAYANGE ... Ce H.F. comprend 8 Consolles réparties régulièrement autour du H.F., à 22 degrés 30 de part et d'autre des 2 plans principaux du H.F. ... Ce sont des éléments métalliques, d'environ 6 m de hauteur, constitués d'une âme soudée sur la partie inférieure du Blindage de la Cuve et renforcée par des nervures horizontales ... Ces Consolles sont reliées entre elles, aux parties supérieure et inférieure par une ceinture métallique dont l'âme horizontale est soudée sur le Blindage de la Cuve. Elles sont en appui libre sur le caisson de la poutre supérieure du Tabouret, base de la Tour carrée du H.F.. Elles suivent librement les dilatations verticales et horizontales de l'ens. du Fourneau pendant l'Exploitation. Elles ont été déterminées et conçues, d'une part pour assurer la stabilité de l'Engin en cas d'Incident pouvant survenir pendant la Marche sur la partie inférieure très sollicitée du H.F., et d'autre part lors d'une Réfec-



CONS-LA-GRANVILLE, près de Longuyon ... H.F. au Coke, 1865, d'après [160] p.40.

tion partielle ou totale du Creuset et des Étallages, ces Consolles permettant alors de maintenir en place toute la partie supérieure du Blindage et des Appareils de Refroidissement, de Contrôle, de Sondage, etc., (-voir la **fig.316** ci-contre) selon note de R. BIER.

♪ Au H.F., syn. de Garni, Voûte.

. "L'Accrochage est produit par la formation de Consolles dues à la solidification de Matières en Fusion. Les Consolles sont de formes très variées. Il est rare qu'une Voûte bouchant complètement le H.F. se forme. Cependant on a vu le H.F. ne pas produire UNE Tf pendant des journées entières." [1511] p.236.

♪ C'est aussi, en Salle de contrôle, moyen de dialogue avec l'Ordinateur.

♪ En Ferronnerie, sorte d'ornement. "Les Consolles composées de volutes par chaque bout, sont des espèces d'S posées debout, quelquefois recourbées sur elles-mêmes." [3102] XVII 818b, à ... SERRURERIE

♪ Machine à Clouer les semelles de chaussures, inventée en 1809, d'après [5234] p.309/10.

CONSOLATION : Pour le mari, c'est une bonne nouvelle ou une nouvelle bonne.

CONSOLIDATION : ♪ Regroupement de Concessions minières, le plus souvent voisines.

. "Des Consolidations, c'est-à-dire des regroupements de Concessions, s'opèrent au gré des changements de mains." [2933] p.87.

CONSOLE : ♪ Au 19ème s., var. orth. de console ("Support en pierre ou en métal destiné à soutenir un motif d'architecture." [PLI]) -Voir, à Cintre, la cit. [600] p.280.

CONSOLÉ : A obtenu une réduction de peine. Michel LACLOS.

CONSOL SYNTHETIC FUEL (Procédé) : ♪ -Voir: Procédé Consol Synthetic Fuel.

CONSOmmATION : ♪ Quantité de matières utilisées ... Le tableau ci-dessous - **fig.520** - présente la masse des différents éléments ayant servi à l'Approvisionnement des H.Fx français entre 1965 & 1988 ... Les années qui ont suivi ont vu l'arrivée du Combustible solide -Charbon- au détriment des Combustibles liquides. -Voir, à Puissance, la cit.[3470].

CONSOmmATION ABSOLUE : ♪ Pour classer les résultats des H.Fx, WALTER DE SAINT-ANGE "nomme Consommation absolue (de Combustible), la consommation par 24 heures." [4468] 1ère partie, p.59.

CONSOmmATION CONVENTIONNELLE : ♪ A l'Agglomération de Minerai de Fer, consommation thermique en MJ/t d'Agglomé-

ré, déterminée à partir de l'analyse immédiate du Combustible (Teneur en M.V. et en Carbone), d'après [609] p.15.9.

CONSOmmATION D'AIR : ♪ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.24 ... Il s'agit de la consommation en Air comprimé d'une exploitation minière.

CONSOmmATION D'ALCOOL : ♪ Elle n'est pas souhaitée sur les lieux de travail, en général ... Voici un extrait du Règlement intérieur de la Mine stéphanoise de LA CHAZOTTE: "La Consommation d'alcool de 50 à 60 cl de vin à 10° par Poste ou d'un litre de bière ou de cidre, pourra donc, dans la plupart des cas être considérée comme raisonnable. La Consommation d'alcool à haut degré, même mélangé avec du café ou autre, est interdite." [2201] p.21.

-Voir: Monter une Charge de Coke supplémentaire, à la S.M.K..

• ANECDOTE ... L'alcool était -en principe- prohibé dans les Mines -Fond & Jour-, mais il y avait moyen de se débrouiller ... Les anciens parlaient d'un gars travaillant à l'Atelier et un peu porté sur la *divè* bouteille. Pour échapper aux sanctions, il avait peint une bouteille de lait -vide- en blanc ... qu'il avait remplie d'un liquide qu'il buvait comme du ... petit-lait ! ... Dans le même atelier, un Ouvrier a, un jour, ouvert l'armoire à pharmacie et bu une bonne rasade d'alcool à 90 degrés ... véridique !, selon souvenirs de J. NICOLINO.

CONSOmmATION DE CARBONE PUR : ♪ Au H.F., c'est le millième de la Mise au mille de Carbone.

. À la fin du 19ème s., on écrit: "La consommation de Carbone pur peut s'évaluer par la formule: $K * (2.300 + 500x + 375y)$, 'x' étant le poids de Laitier et 'y' celui de Castine pour 1 kg de Fonte ---. La constante K dépendra des dimensions du Fourneau et des autres conditions qui influent sur l'utilisation de la chaleur ---. Pour la fabrication de la Fonte n°3, avec de l'air à 500 °C, elle peut varier à peu près de 0,10 à 0,30 suivant que la Marche est plus ou moins satisfaisante." [901] p.125.

CONSOmmATION DE CHARBON DE BOIS : ♪ -Voir: Mise au mille et Ratio.

CONSOmmATION DE COKE : ♪ -Voir: Coke (Consommation de).

CONSOmmATION DE COKE POUR LES FERRAILLES : ♪ Dans certaines Us. lorraines, des règles bien établies donnaient la quantité de Coke à enfourner pour traiter la Ferraille.

. Au H.F. de TRÉVERAY (55130), on a chargé des Blocs de Fonte (-voir: Charger en Mine) et l'on constate: "À divers intervalles, on a aperçu à la Tuyère des morceaux de Fonte que l'on a repoussés. Tout a fini par Fondre entièrement, sans grand embarras. Cependant, en pareil cas, il conviendrait de mettre au moins 10 kg de Cokes pour 100 kg de Fonte." [4911]

CONSOmmATION DE FER EN FRANCE : ♪ Masse de Fer produite -en général sur un an- qui peut être prise globalement ou rapportée à une unité de référence.

• Par habitant ...

. Sous l'Ancien régime: 3,7 kg/an ---. En 1820: 4 kg/an, d'après [3732] du 09.03.2005, exposé de Mr ROSENBERGER.

CONSOmmATION ÉNERGÉTIQUE SPÉCIFIQUE :

♪ Au H.F., exp. syn. de Mise au mille de Combustible. "Dans les H.Fx modernes, le

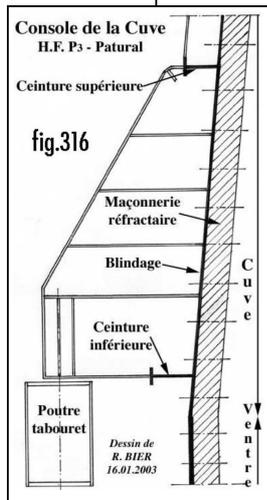


fig.316

Console de la Cuve H.F. P3 - Patural

Ceinture supérieure
Maçonnerie réfractaire
Blindage
Ceinture inférieure
Poutre tabouret
Dessin de R. BIER 16.01.2003

Consommations dans les H.Fx français, en milliers de t d'après [1812] -Fév. 1990, p.35. **fig.520**

Année	1965	1970	1974	1980	1985	1986	1987	1988
Minerai de Fer	19.398	13.415	5.985	3.986	4.022	4.392	3.201	3.425
Agglomérés	18.337	27.302	37.495	30.498	22.269	19.830	19.692	21.477
Ferailles	478	282	137	114	17	23	34	26
Déchets métalliques divers	1.068	1.107	1.014	476	342	328	394	325
Coke	12.325	12.043	12.387	9.964	7.838	6.775	6.493	6.662
Combust. liquides	198	795	1.383	578	85	127	155	278
M.au M. Coke (kg/Tf nette)	782	629	551	520	509	486	?	?
M.au M. Comb. liq. (kg/Tf net.)	13	40	61	35	6	91	?	?

pourcentage de Charbon pulvérulent Injecté est en augmentation pour réduire les coûts. Globalement en Allemagne, ce sont plusieurs améliorations différentes qui ont permis au cours des quatre dernières décennies une réduction de 40 % de la Consommation énergétique spécifique par tonne de métal liquide." [4841] *texte de Rüdiger DEIKE.*

CONSUMMATION MINIMUM DE COKE :

¶ Au H.F., objectif permanent.
 . "Le projet, Consommation minimum de Coke, vise à économiser le Coke et d'autres matières en étudiant le phénomène de formation de Poussière dans le H.F., et (en cherchant) à le diminuer significativement. Le projet vise aussi à remplacer le Coke et le Charbon (Injecté aux Tuyères) par des matières de remplacement neutres (?), et à améliorer l'efficacité énergétique, ce qui se fera par un meilleur contrôle des conditions de combustion, l'optimisation de la Répartition des Charges et le contrôle de l'état du Creuset." [2643] <mefos.se> -Avr. 2009.

CONSUMMATION RELATIVE DE CHARBON :

¶ Dixième de la Mise au mille.
 . Pour classer les résultats des H.Fx, WALTER DE SAINT-ANGE "nomme consommation relative de Charbon (c.-à-d. de Combustible), celle nécessaire pour produire 100 kg de Fonte." [4468] 1ère partie, p.59.

CONSUMMATION RELATIVE DE COKE :

¶ Au H.F., exp. syn. de Mise au mille de Coke.
 . "Plus la Consommation relative de Coke est faible, plus la Productivité du H.F. est élevée." [5197] p.73.

CONSUMMATION SPÉCIFIQUE :

¶ Dans l'Usine sidérurgique, quantité de Combustible nécessaire pour traiter une quantité donnée de Matière Ferrifère; elle varie selon la nature de cette Matière.

. "Pour l' Agglomération, on définit une Consommation spécifique à chaque Minerai. Pour le H.F., on définit également une Consommation spécifique à chaque Matière (Minerai, Aggloméré, Boulettes)." [1731] n°3, p.41.

. En 1966, à l'Usine LORRAINE-ESCAUT de LONGWY, on retient les consommations spécifiques suivantes, d'après [2881] p.6 ...

- . 280 kg de C. b./t d'Agglo. de grille criblé à froid
- . 285 kg de C. b./t d'Agglo. de grille criblé à chaud
- . 345 kg de C. b./t d'Agglo. de Four tournant
- . 298 kg de C. b./t de Minerai calibré 10/40 mm
- . 305 kg de C. b./t de Minerai calibré 10/60 ou 10/65 mm
- . 300 kg de C. b./t moyenne d'additions.

C. b. = Coke brut.

. Il s'agit, *note M. BURTEAUX*, d'une étude prospective, volontairement prudente; le commentaire indique que, étant donné les Ratios de l'A.T.S. à cette époque, on aurait pu diminuer ces Consommations spécifiques d'environ 2,3 %.

¶ Au H.F., nombre de moles de Gaz réducteur (CO et H₂) nécessaire pour Réduire un atome de Fer.

. "La vitesse d'échauffement des solides jusqu'à 950°C est d'autant plus lente que la consommation spécifique est plus faible." [1755] p.3 ... Dans une étude sur un H.F. lorrain, on indique une consommation spécifique (CO + H₂)/Fe de 2 à la paroi, de 2,5 à mi-rayon et de 3,5 au centre du H.F., d'après [1755] p.3.

. CO et H₂ sont exprimés en moles/at. de Fer, d'après [8] réunion du 16.01.1991, texte de Ph. DEBRU, p.11.

CONSUMMATION THERMIQUE :

¶ Quantité d'Énergie utilisée sous forme de chaleur ... Exprimée en g de Combustible, ou thermies ou kW par kg ou par t, d'après [206].

. Au Four SMIDTH de ROMBAS, pour l'année

1962, on note: "La consommation thermique voisinait 1.015 th/t d'Agglo produite." [272] p.5.1.

CONSOMMER : ¶ "Détruire par l'usage." [308] ... Au H.F., on consomme du Coke, du Minerai, de l'Aggloméré, du Vent, pour Produire de la Fonte.

. Au 18ème s., on écrit: "Il faut pour Consommer le Charbon (soit 9.000 Pipes) 600 Pipes de Mine." [1783] p.4 ... Cette façon de voir, *note M. BURTEAUX*, inhabituelle (on part généralement de la Production de Fonte prévue), s'explique par le fait qu'on cherche à rentabiliser une forêt, et c'est donc le Produit de la forêt qui sert de base au raisonnement.

CONSUMPTION : ¶ En Métallurgie, syn. de consommation; dans ce Fourneau il se fait une grande Consommation de Combustible, d'après [152].

CONSORTIUM⁽⁴⁾ DES FABRICANTS DE QUINCAILLERIE DE NORMANDIE :

¶ Ce groupement d'entreprises⁽⁴⁾ a été créé en 1959 dans le but de limiter la concurrence et développer l'exportation ...⁽¹⁾ "Il réunit six des neuf principales industries du Fer de (61800) TINCHEBRAY -Orne- puis une autre située à (14500) VIRE -Calvados-". En 1960, les industriels du C.F.Q.N. ont passé un accord avec une nouvelle entreprise all.: GARDENA. Les Outils de jardin seront fabriqués exclusivement à TINCHEBRAY jusqu'en 1981 ... En 1968, le Consortium éclate et est remplacé par le Groupement des Fabricants de Quincaillerie de Normandie, avec 4 entreprises seulement, d'après étude de Monique LE CHÈNE, *Les industries de Quincaillerie et de Ferronnerie décorative dans la région de TINCHEBRAY -Orne-: histoire d'un pôle industrie rurale*, notes recueillies, in [4170] n°8 -Mars 2007, par [3593] <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/presenta/invent.htm> -Juin 2007.

CONSORTIUM DES MARCHANDS DE FER :

¶ Il a été créé en 1916, à l'inauguration des ministères de la guerre et du commerce, pour grouper les importateurs de Fer ... 700 adhérents ... Présidé par Jules CABAUD de la S^{te} DESCOURS & CABAUD, c'était en fait une émanation du Comité des Forges ... Son rôle était d'assurer la répartition entre les importateurs ... Il y avait aussi une Association syndicale des Marchands de Fer plus large, *selon note de J.-M. MOINE*, après consultation, aux Arch. Nat., de la cote F 12 7672.

CONSORTIUM DES MINES DU BASSIN DE BRIEY :

¶ Dans les Mines de Fer, organisation patronale.

. "Le Consortium des Mines du Bassin de BRIEY, créé en 1908 et dont 'PONT-à-Mousson' fit partie, fut chargé de placer le Minerai Extrait en surplus des besoins ---. Il assurait des débouchés sûrs à l'étranger, jouait sur le prix du Fer et de l'acier, contrôlait les échanges de troc entre Fer et Charbon." [479] p.59.

. À sa création en 1910, il comprenait les Mines qui constituaient le comptoir de Vente de Minerai du Bassin de BRIEY, moins TUCQUEGNEUX et SANCY; s'y ajouteront ensuite les Mines d'ANDERNY-CHEVILLON (Mr GUILLAIN), de DROITAMONT (SCHNEIDER et Cie) et de LA MOURIÈRE (Mr MILIUS), d'après [3622] p.100.

CONSORTIUM EUROPÉEN DU FER :

¶ En 1925, exp; relevée dans une lettre de l'ambassadeur de France en Belgique à Édouard HERRIOT, président du conseil, datée du 05.03.1925 pour désigner les discussions qui aboutiraient à l'entente internationale de l'acier de 1926, *selon note de J.-M. MOINE.*

CONSORTIUM MINIER : ¶ Association d'entreprises ou de particuliers pour la gestion commune d'une Concession minière.

-Voir: Gewerkschaft.
 . "Dès lors, les exclus n'auront de cesse de frapper à la porte et, au bout de quinze années de persévérance, pourront à leur tour former un second Consortium minier à RUETTE en 1833-34." [3707] p.210.

CONSORTIUM MINIER-MÉTALLURGIQUE :

¶ En Allemagne, syn. de Konzern, regroupement d'entreprises qui réalisent une concentration verticale, depuis les Matières premières (Minerai de Fer, Charbon), jusque, souvent, la Métallurgie de transformation.

. "Les Consortium miniers-Métallurgiques possèdent,

pour l'ens. de l'Allemagne, y compris la Silésie et la Sarre, 60,7 % de la capacité totale des H.Fx (note)." [3866] p.147. (note) ... Soit," au 01/01/1921: 144 H.Fx sur 272, cubant 66.610 m³ sur 109.870 m³." [3866] p.147 note 3.

CONSORT(s) : ¶ "N. m. pl. Co-intéressés dans une affaire." [308] ... Au singulier, ce terme a été employé pour désigner un grade dans la hiérarchie ouvrière, comme, en 1827, à la fonderie de plomb de POUL-LAOUEN ... "Les Ouvriers --- commencent à être chauffeur, puis second consort, premier consort, maître fondeur." [1721] p.91.

CONSTAFFE : ¶ En terme de Fonderie, marmite de fourneau domestique, in [12] p.271.
 Var. orth.: Constaphe.

CONSTANTE DE CHVORINOV : ¶ En Fonderie, le temps de solidification du Métal dans le Moule (-voir: Règle de CHVORINOV) peut s'écrire: t = K*(V/A)²; le terme K qui regroupe les caractéristiques thermiques du Moule et du Métal est appelé Constante de CHVORINOV; avec V = volume du Moule m³; A = surface du Moule m², d'après [2643] <http://mxxg3.epfl.ch>.

CONSTANTE DE TEMPS : ¶ Lors du réglage du H.F., suite à une action correctrice faite à un moment donné, "la Constante de temps est le temps au bout duquel la sortie (c'est-à-dire l'effet de l'action correctrice) a atteint approximativement le 2/3 de sa valeur finale." [3359] p.739.

. En 1967, lors d'essais effectués au H.F.5 de ROMBAS, alors alimenté à 100 % d'Aggloméré lorrain, on a relevé les Constantes de temps suivantes: "2 h pour une action sur l'Humidité du Vent, 14 h pour une action sur la température du Vent, 28 h pour une action sur le Fuel-oil (Injecté)." [3359] p.744.

CONSTANTE DIÉLECTRIQUE :

¶ "Diélectrique se dit d'une substance isolante pour l'électricité; les résines de coumarone ont une forte propriété diélectrique. // La Constante diélectrique des Charbons cokéfiabiles bien secs est faible pour les fréquences usuelles. Elle est un peu élevée pour les Charbons de bas rang, probablement à cause de l'abondance de groupes fonctionnels polaires tels que OH, et surtout pour les Anthracites à cause de l'apparition d'une semi-conductibilité appréciable. Néanmoins, elle reste toujours inférieure à celle de l'Eau -80-, ce qui permet d'utiliser la Constante diélectrique pour l'estimation continue de l'Humidité des Fines circulant sur un Transporteur (-Voir: Humidimètre)." [33] p.147.

CONSTAPHE :

¶ n.f. -ex.: Constaphe plongeante- ... C'est une grosse Marmite avec anse et couvercle, avec pieds ou sans pieds, avec variation du diamètre (plus faible dans la partie inférieure), *selon note de J.-M. MOINE* -Mars 2011.

Var. orth. de Constaffe.

-Voir, à Poterie culinaire, la cit. [4823] p.2.

CONSTIPÉ (H.F.) :

¶ Exp. mussipontaine syn. de: (H.F.) Malade ou en cours de Blocage.

CONSTITUANT IRISÉ :

¶ Première dénomination d'un constituant des Alliages Ferreux; adaptation de l'exp. ang. *pearly constituent*.

. En 1864, SORBY "distingue le Fer pur, le Fer combiné au Carbone, un Constituant qu'il décrit comme 'pearly constituent' en raison de son aspect irisé et un constituant très dur et fragile ---. En 1890, HOWE crée les premiers mots précis pour les constituants observés par SORBY: Ferrite pour le Fer pur, Cémentation pour le Fer combiné au Carbone et Perlite pour le Constituant irisé." [4113] p.36/37.

CONSTITUANTS DU CHARBON :

¶ Ens. des lithotypes ou lits visibles dans le Charbon.

• Selon M.-C. STOPES, Géologue -1919 ...

- . Il y a 4 constituants visibles à l'œil nu:
 - FUSAIN: fibreux, tache les doigts,
 - DURAIN: dur, compact, cassure grenue,
 - CLARAIN: compact, cassure unie, débris de feuilles,
 - VITRAIN: compact, cassure vitreuse,

d'après [1961] n°3 -4ème trim. 1987, p.21.

CONSTITUANTS DU LAITIER :

¶ Voici sous forme alphabétique, extraits de [757] de

1984, par M. BURTEAUX, les principaux constituants du Laitier:

Nom	Formule chimique
Akermanite	2CaO.Al ₂ O ₃ .2SiO ₂
anorthite	CaO.Al ₂ O ₃ .2SiO ₂
clinonstatite	MgO.SiO ₂
Cordiérite	2MgO.2Al ₂ O ₃ .5SiO ₂
diopside	CaO.MgO.2SiO ₂
forstérite	2MgO.SiO ₂
gehlenite	2CaO.Al ₂ O ₃ .SiO ₂
larnite	2CaO.SiO ₂
mellitite mélange d'akermanite et de gehlenite	
merwinite	3CaO.MgO.2SiO ₂
monticellite	CaO.MgO.SiO ₂
pseudowollastonite	CaO.SiO ₂
rankinite	3CaO.2SiO ₂
Silicate tricalcique	3CaO.SiO ₂
spinelite	MgO.Al ₂ O ₃

Tous ces constituants sont possibles, mais on n'en trouve que quelques-uns, à la fois, dans le Laitier.

CONSTITUANTS DU MINÉRAI DE FER LORRAIN : ¶ -Voir: Minerai de Fer lorrain (Constituants du).

CONSTRINDRE : ¶ À la Mine, syn. de Costraindre, -voir ce mot, d'après [235] p.793.

CONSTRUCTEUR : ¶ "Groupe, société qui construit des appareils ---." [206] ... A. BOURGASSER, présente, ci-après, un certain nombre de Constructeurs du domaine minier principalement ...

- **AB-** (•): B•, (a).
- **ABM** (Ateliers Bergeaud-MÂCON): Broyeurs à percussion, Broyeurs à cône Symons.
- **ALSTHOM** (BELFORT): Machines d'Extraction (240 réalisations en France et à l'étranger), Locomotives.
- **A.N.F.**: Camion-navette.
- **ARBEL** (DOUAI 59): Appareil de Lavage par Liqueur dense du Charbon en Grains -Drewboy - / Berline basculante Granby de 3.600 & 6.000 l, à déversement latéral automatique, avec rampe de versage au point de déchargement.
- **ARS** (Usine ARS 57): Forges et Boulonneries HERMANT-HIQUET & ARS.
- **ATLAS COPCO**: Compresseur à Air comprimé: type ER 6, 205 CV, 30 m³/mn sous 7 kg/cm². // Twin-Air: modèles rotatifs à vis de 30 à 450 m³/mn. //Pompe.
- **BALDWIN**: Locotracteurs Diesel, (a).
- **BBT** (Barbier Bénard & Turenne, Us. Blanc Misseron à QUIÉVRECHAIN 59): Chaudronnerie, Mécanique. / Projets et devis pour l'Extraction, la Préparation du Charbon et du Minerai.
- **BERRY** (LILLE 59): Matériel de Mine. / Locomotive Diesel antidéflagrant 15 à 200 CV. / Tracteur sur pneus. / Pousse-Wagons. / Pousse Berlines. / Épurateurs pneumatiques pour Charbons et Minerais 0,3 à 120 mm. / Ventilateur jusqu'à 5.000 CV.
- **BORSIG**: Compresseur.
- **BRASSEUR F.** (VALENCIENNES): Treuils, Ravanceurs, Moteurs A.C., Installations de Recettes, Dumpers, Multibennes, Chargeurs, Élévateurs.
- **CAMPAGNE**: Locotracteurs Diesel, (a).
- **CATERPILLAR**: Chargement.
- **COPPÉE**: Étude et conception d'installations industrielles pour la Sidérurgie, les Mines, la manutention, l'automatisation, l'électricité, etc, avec des succursales: *COPPE-RUST* à BRUXELLES, *DAMIRON-COPPÉE* à PARIS, *The COPPÉE COMPANY* à LONDRES.
- **CRÉPELLE**: Compresseur.
- **CRIBLA** (BRUXELLES -Belgique): Manutention et Préparation: Minerai, Coke, Charbon, Ciment ...
- **DAVEY BICKFORD** (Davey Bickford Smith & Cie - Sté Française d'Explosifs ROUEN 76): Dynamites et tous accessoires de Tir.
- **DAVID** (St-ÉTIENNE 42): Rouleaux, Station de Convoyeurs à Bandes.
- **DECAUVILLE**: Locotracteurs Diesel, (a).
- **DE DIETRICH & Cie** (Us. de REICHSHOFFEN 67): Appareils de Voie. / Dispositifs de manœuvre. // Auto-rails, (a).
- **DEUTZ**: Locotracteurs Diesel, moteurs (peu polluants), (a).
- **DRAGON** (FONTAINE 38): Concasseur, Broyeur, Crible, Préparation mécanique.
- **DUJARDIN**: Compresseur.
- **ÉTRI** (NEUILLY): Electro-Ventilateurs hélicoïdes AEREX pour Aéragé secondaire de 0,5 à 40 CV, et pour Aéragé principal de 2 à 3.300 CV.
- **FAURE** (LIMOGES): Ravanceur hydraulique de Berline H.E.7.

- **FENWICK**: Chariot-élévateur.
- **FOURNIER-MOULLON** (GÉNÉLARD 71): Ventilateurs centrifuges et hélicoïdes, Treuils, Vibrateurs électromagnétiques, Feeders, Vibro Convoyeurs, Cribles, Tables vibrantes.
- **GERLACH S.A.** (BOUZONVILLE 57): Étançons, Chapeaux articulés, Convoyeurs, Roues de Berlins, Boulets pour Broyeurs, Pièces Forgées
- **GOLDENBERG**: Plaque de Boulonnage pour Soutènement suspendu.
- **GORO** (PARIS 20ème): Agrafe à charnière pour Bandes Hermetic Record.
- **HANOMAG**: Locotracteurs à Vapeur, Compresseurs, (a).
- **JEFFREY**: Havage, Chargement.
- **JOY**: Havage, Chargement.
- **KIRUNA** (Suède): Engin, Camion.
- **LORRAINE-ESCAULT SOVACO** (Station d'essai de MOULAIN 54).
- **MERLIN GÉRIN** (GRENOBLE 38): Appareillage électrique, Coffrets de chantier, Tableau de distribution, Transformateurs, Matériel antidéflagrant étanche et blindé.
- **MESSIAN**: Compresseur.
- **MONTABERT** (LYON): Foration.
- **MOYSE**: Locotracteurs Diesel, (a).
- **PIC** (Procédé (?) pour l'Industrie Charbonnière)(FONTAINEBLEAU, puis AVON): Appareils de Lavage des Fines en Liqueur dense-appareils TURPINSON- & Autodéschisteur, Bac de Lavage à A.C. pour Lavage des Fines de Charbon-appareils WOLF-.
- **PRÉCIS-MÉCA** (SAVERNE): Rouleau monobloc pour Convoyeur à bande. / Installation complète de Convoyeur à Bande.
- **RATEAU**: Compresseur.
- **SABÈS & Cie** (RAISMES-ANZIN 59): Étançons métalliques à friction ou hydrauliques, Soutènement marchand, Piles, Rallonges articulées, Extenseur. / Abatteuse ALLACHI. / Convoyeurs blindés, Écailles, Pousseurs pneumatiques ou hydrauliques. / Pelleteurs, Scrapers, Treuils d'Extraction + Matériels de Cokeries.
- **SECOMA** (VILLEURBANNE 69): Foration, Jumbo.
- **SICLI**: Extincteur.
- **SPIROS**: Compresseur.
- **SSCM** (Sté Stéphanoise de Constructions Mécaniques, St-ÉTIENNE 42): Convoyeurs, Appareils de Voie, Station de versage, Recettes, Culbuteurs ...
- **TRELLEBORG** (Trelleborg Gimmi Fabriks AB - Suède): Plateaux cribleurs (en caoutchouc Duenero).
- **VALLOUREC** (PARIS 8ème): Tubes, Tuyauteries, Feuillards, Laminés (à froid), Profilés, Emboutis.
- **VORTH**: boîte de transmission.
- **WESTPHALIA**: Compresseur.
- (a) = in [1073] n°38 -1995, p.46.
- ♦ **Étym.** ... "Provenç. construire, *costruire*; espagn. *construir*; ital. *costruire*; du lat. *construere*, de *cum*, et *struere*, bâtir." [3020] à ... **CONSTRUIRE**.

CONSTRUCTEUR DE BARRAGE : ¶ À la Mine de Charbon du début du 20ème s., Ouvrier qui "construit des barrages permanents en pierres ou en briques -*stoppings*- ou des cloisons en bois pour régulariser et diriger la circulation de l'air dans les Galeries." [50] p.20.
Loc. syn.: Constructeur de cloisons.

CONSTRUCTEUR DE CLOISONS : ¶ À la Mine de Charbon du début du 20ème s., loc. syn.: Constructeur de Barrage, d'après [50] p.20.

CONSTRUCTEUR DE FOURNEAU : ¶ À la Forge catalane, fonction dévolue au Foyer. "Il y a ordinairement 6 Ouvriers dans une petite Forge ---, un Foyer ou Constructeur de Fourneau..." [4151] p.194.

CONSTRUCTEUR EN FER : ¶ Bâtitisseur d'immeubles à structure métallique. "L'art de bâtir, à NEW-YORK, n'appartient plus aux architectes ni aux maçons, mais bien aux Ingénieurs et aux Constructeurs en Fer." [4334] p.4.

CONSTRUCTEUR MÉTALLIQUE : ¶ Spécialiste en Construction métallique, -voir cette exp. -Voir, à Métallier (spécialiste en Métallerie), la Chançon d'Henri-le-Provençal.

CONSTRUCTION CYCLOPÉENNE : ¶ Bâtiment, installation de très grande taille.

"Des Plans inclinés conduisent le Minerai sur le Gueulard des constructions cyclopéennes des H.Fx." [4627]p.28.

CONSTRUCTION DES FONTES : ¶ Phrase elliptique pour peut-être (?) signifier: "Construction d'installation (H.Fx) produisant des Fontes". Agnès D'ANGIO note qu'Henri SCHNEIDER après avoir installé en Nov. 1879 un 1er convertisseur THOMAS au CREUSOT, a confié "bientôt à JEUUF la Construction de Fontes." [4026] p.52.

CONSTRUCTION DES FOURS (Principes généraux de) : ¶ Voici réunies par L. BABU, un certain nombre de règles à respecter, in [6] t.2, p.392:

- 1) Indépendance absolue des diverses parties.
- 2) Choix convenable des matériaux Réfractaires dans les diverses parties.
- 3) Refroidissement des parois chauffées à haute température, provoquant la formation de garnissages intérieurs, inattaquables par les scories, et empêchant la fusion des Produits Réfractaires.
- 4) Consolidation par de solides armatures en Fer pour empêcher tout mouvement ou toute dislocation.
- 5) Forme ramassée du Four pour diminuer la surface de rayonnement.

... Bons principes toujours valables dans leur essence, sinon dans leur formulation, *s'empresse d'ajouter M. BURTEAUX*.

CONSTRUCTION (des Hauts-Fourneaux) : ¶ Nous rapportons, ci-après, quelques détails techniques liés à l'évolution de la Construction -principalement Réfractaire, mais non exclusivement cependant- des H.Fx, au fil des siècles.

"De VATHAIRE (ECP 1857) fut un spécialiste de la Construction des H.Fx." [3227] p.81.

• **IMPLANTATION GÉNÉRALE** ...
Au 18ème s., note R. RATEL: "le H.F., c'est-à-dire l'ensemble des bâtiments qui le composent, doit être édifié sur un terrain en pente, un coteau par ex.; on construit dans la partie basse, à proximité immédiate d'un cours d'Eau canalisé, et sur un même plan, le Fourneau, la Soufflerie et l'Atelier de Moulage. Dans la partie supérieure du terrain, on édifie la Halle de manière que les Voitures chargées de Charbon de Bois et de Minerai puissent accéder de plain-pied dans la Halle dont le niveau du sol doit se trouver à la hauteur de la partie supérieure du Fourneau. La différence de niveau doit être, en conséquence, de l'ordre de 7 m." [275] p.130/31.

Concernant le Fourneau de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), au début du 19ème s., Y. LAMY note: "La différence entre le Périgord et le Châtillonnais, c'est qu'en Châtillonnais les espaces qui entourent le H.F., Halle de la Dame et Halle de la Soufflerie, font corps avec ce dernier. On a des arcs de pierre et des arcs de plein cintre qui viennent contrebuter sur le Massif du Fourneau. Alors qu'en Périgord, à SAVIGNAC en particulier, on a plutôt des charpentes adossées au corps du Fourneau." [86] p.391, note 21.

En 1861, "pour construire un H.F., il convient d'abord de bien choisir l'emplacement, tant sous le rapport des frais de transport, soit pour l'arrivage des Matières premières, soit pour l'écoulement des Produits, que sous celui du service intérieur de l'Usine, 1.000 kg de Fonte produits consommant en moyenne -- 6.000 kg (de matières). On comprend qu'il importe, avant tout, de se placer le plus près possible des Matières premières, ou tout au moins, dans une localité où ces dernières arrivent à peu de frais. En second lieu, les diverses conditions locales auxquelles on doit, autant que possible, chercher à satisfaire pour l'établissement d'une Usine de H.Fx sont les suivantes:

- 1°- être adossé à une montagne dont la hauteur soit au moins égale à celle des H.Fx, donnant peu de déblais et de remblais à effectuer pour l'établissement de ces derniers;

- 2°- avoir de l'Eau à proximité ---;

- 3°- avoir un sol de Fonderie assez élevé dans la vallée pour n'avoir pas à craindre les inondations ---;

- 4°- être sur un terrain assez solide ---;

- 5°- préférer l'exposition du Midi à celle du Nord, pour faciliter le séchage des Maçonneries et pouvoir les pousser plus avant pendant l'hiver ---." [555] p.154/55.

. Dans un poème du début du 18ème s. consacré au Fer, le R.R.P. DE LA SENTE écrit, in [1815] p.10/11 ...

Il faut d'abord qu'un fonds solide, avantageux,

Puisse de ce Fourneau supporter tous les Feux.

C'est proche un bois taillis, & près d'une onde pure.

Qu'il en faut élever la nouvelle structure:

Songez qu'il faut n'user que de ciments très durs

Pour construire en ce lieu quatre spacieux murs;

Que pour y resserrer les morceaux de la Mine,

On doit faire au dedans une serre intestine;

Des Caves pour le bois, des Greniers à Charbon,

Et des Loges aussi pour chaque Forgeron.

Mais ensuite au milieu de la place restée,

Faites une Fournaise en forme d'arc voutée:

Que la brique broyée & le plus dur ciment

Enduisent tous les murs de ce fort Bâtiment,

Pour qu'ils soient en état de soutenir sans crainte

Des Feux les plus ardents la plus terrible atteinte.

Pour rendre même encor votre Fourneau plus seur,

De plusieurs soliveaux enchaînez chaque mur.

Par ces puissans liens, dont vous sçauvez l'enceindre,

Il peut subir du Feu l'effort le plus à craindre.

Ne croyez pas qu'en l'air il puisse un jour voler,

Les braziers les plus vifs ne sçauraient l'ébranler.

•• STRUCTURE ...

• Une ancienne diversité ...

. Au 18ème s., SWEDENBORG écrit: "Jadis les Fourneaux étaient construits beaucoup plus simplement, et on ne suivait aucune spécification, ni aucune proportion exactes; on considérait qu'il n'était pas nécessaire que les murs doivent avoir des dimensions fixes, aussi bien pour l'épaisseur que pour la hauteur." [5267]

• Au début des années 1980, on distingue, selon [3144] p.135, *rapporte & commente M. BURTEAUX*, 4 modes de Construction des H.Fx:

a) Une première Construction dite classique, sans Tour carrée, dans laquelle le H.F. est supporté au niveau de la Marâtre par des Colonnes. Les Passerelles, le Gueulard et la tête du Monte-Charge sont portés par le H.F.; c'est le modèle américain.

b) Une deuxième Construction dite classique, dans laquelle le H.F. est supporté au niveau de la Marâtre par des Colonnes. La Tour carrée ne concerne que la partie haute, elle est appuyée sur la Marâtre et porte les Passerelles, le Gueulard et la tête du Monte-Charge.

c) Le H.F. autoportant dont la stabilité est assurée par le Blindage. La Tour carrée qui s'appuie sur les fondations ne porte que les Passerelles, le Gueulard et la tête du Monte-Charge; c'est le modèle des H.Fx de DUNKERQUE, et de certains H.Fx allemands. Dans quelques cas la Tour peut supporter le H.F. au niveau de la Fausse Marâtre en cas de besoin.

d) Le H.F. avec Tour carrée. La Tour supporte le H.F. au niveau de la Marâtre grâce à des Corbeaux; elle porte aussi les Passerelles, le Gueulard et la tête du Monte-Charge; c'est le modèle qui était très fréquent en Lorraine pour les H.Fx non Blindés; il a souvent été gardé quand les Appareils ont été Blindés; il est souvent adopté au Japon car il donne une bonne stabilité en cas de tremblement de terre.

•• DIMENSIONS ...

• Deux écoles ...

. P. LÉON a rassemblé un certain nombre d'informations à titre de remarques aux propos tenus par le Chevalier GRIGNON: "Dans la France du 18ème s., la Hauteur des H.Fx était très variable: ainsi en Franche-Comté, cer-

tains H.Fx ne dépassaient pas 17 pieds -5,44 m-, tandis qu'ils atteignaient 25 pieds dans le Berry -8 m-et même exceptionnellement, 39 pieds au CREUSOT -12,48 m-. Il semble que la hauteur moyenne était de 22 à 23 pieds. Pour le Dauphiné, les renseignements sont rares; cependant COURTIVRON & BOUCHU fixent la Hauteur des Fourneaux dauphinois à 21 pieds -6,72 m-, et le H.F. que GRIGNON construira à ALLEVARD sera de 22 pieds -7,06 m-. Tous ces H.Fx sont d'ailleurs de dimensions modestes, à côté des H.Fx modernes (de la seconde moitié du 20ème s.) ---. Deux écoles s'opposaient dans la France du 18ème s., à ce point de vue: celle des Fourneaux bas, représentée par COURTIVRON & BOUCHU; celle des Fourneaux élevés, avec GRIGNON. Les partisans de la première méthode faisaient valoir le coût inférieur de Construction, la solidité, la possibilité de mieux conditionner les Charges et d'obtenir un Rendement plus élevé. Leurs adversaires répondaient qu'avec des Fourneaux élevés, les Descentes étaient plus régulières, les Réactions plus progressives et les Produits de meilleure Qualité ---. Cependant ce ne sera qu'au 19ème s. que la conception du H.F. triomphera." [17] p.71, note 58.

• Dimensions générales ...

. "Le H.F. sera toujours essentiellement une tour de pierre (jusqu'au milieu du 19ème s.), dont la hauteur va augmenter progressivement de 2 à 3 m au 15ème s., pour atteindre 5 à 6 m au 16ème s. et 8 à 10 m au 18ème s. La Paroi intérieure était revêtue de Briques argileuses. La section fut d'abord carrée -chaque côté ayant un nom particulier: côté Coulée = Dame de devant, côté opposé aux Tuyères = le Contrevent, le côté du Vent = la Sereine et côté arrière = Rustine-. Par la suite la section devint polygonale puis cylindrique, pour arriver à la forme de deux troncs de cône, joints par leur grande base ---. À en croire les écrits de BUFFON, il aurait été l'un des premiers à réaliser ainsi un Fourneau à section circulaire en 1766 ---. L'augmentation de la hauteur des tours des H.Fx exigeait le renforcement, surtout des côtés ouverts, Vent et Coulée. Ceci se réalisait par des arcs-boutants dont un bel exemple existait au Fourneau de NOÏROT-S/BÈZE -Côte-d'Or- construit en 1829; on ajoutait aussi au-dessus des arrivées de Vent des Gueuses de Fonte dans la Maçonnerie." [1171] p.50.

. Concernant le Fourneau de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), au début du 19ème s., Y. LAMY note: "La restitution du plan de l'Usine de 1853 et sa superposition sur celui de 1812, nous font voir l'ampleur des changements et leur portée pour l'avenir. Le Fourneau, haut désormais de 9 m, plongeait ses Fondations -9/9 m- dans un Achenal que l'on avait retracé pour l'adapter à une Soufflerie plus puissante. Ce nouveau Coursier d'Eau était creusé en recul de 4 m environ par rapport au Coursier primitif, de manière à élargir en même temps l'espace d'Affinerie et à libérer l'emplacement du nouveau Fourneau de réverbère." [86] p.353.

. À la Comm. Fonte, au C.R.M., les 24/25 Nov. 1989, un intervenant a rappelé qu'à l'heure actuelle, on retenait volontiers, lors de la Construction de nouvelles Unités, le ratio suivant: $Dv/Dc(*) = 1,17$ à $1,30$... Ce chiffre semble bien trop élevé eu égard aux règles que rapporte M. BURTEAUX, in [584] p.33, tant pour les H.Fx japonais où $Dv/Dc = 1,10$, que pour les russes normalisés où $Dc/Dv = 1,12$, et qui semblent les plus réalistes ... (*) Dc & Dv désignent respectivement les Ø du Creuset et du Ventre.

• ... et pour ce qui est de la section ...

-Voir, à Ratio, la cit. [2220] t.55, fasc.2 -Avr./ Juin 1984, p.214/15.

. "Dès l'époque des Encyclopédistes, la recherche a porté sur la forme à donner au

Fourneau pour répartir au mieux la chaleur: fi de la section orthogonale jusque là adoptée en France, pour prôner, à l'instar de GRIGNON, la forme elliptique (qu'il) introduit en 1758 en Hte-Marne, avec une Économie de Combustible de 1/5 à 1/4. Mais la forme circulaire l'emporte la plupart du temps." [1178] n°5 -Déc. 1991, p.8.

• ... et pour ce qui est de la hauteur ...

-Voir, à Italie, la cit. [761] p.50, 52 & 53.

. "Dès l'époque des Encyclopédistes ---, on recherche la taille idéale: 10 à 11 m avec l'impossibilité de dépasser 13 m. On s'intéresse à l'emploi de l'Air chaud pour augmenter les Rendements: dans les années 1830, la technique permet de gagner 10 à 25 % de Combustible selon les installations. La productivité augmente également: à NONCOURT (Hte-Marne), on économise 14 % de Combustible et on produit 10 à 15 % de plus par jour." [1178] n°5 -Déc. 1991, p.8.

. À MONTREUIL-S/BLAISE (Hte-Marne), "en 1854, le Maître de Forges --- fait construire un H.F. de 14 m de haut et dont la Production annuelle peut être de 1.000 ou 2.000 Tf, suivant que le Combustible employé est le Charbon de Bois ou le Coke." [264] p.193.

•• PERFORMANCES ...

• Recherche d'Économie ...

. À propos du H.F. de DOMMARTIN-LE-FRANC (Hte-Marne), on peut noter: "LE BACHELLÉ (Maître de Forge) illustre bien cette recherche (de l'Économie d'Énergie et donc de Combustible) --- en rehaussant son Gueulard en 1848 et en installant un Appareil à Air chaud pour activer la Fusion." [1178] n°5 -Déc. 1991, p.5.

• Éléments utiles d'hier et d'aujourd'hui ...

-Voir: Automatisation, Central feed, Insert (pour les Staves), Rampe, Skip.

-Voir, à Canal d'aération, les cit. [544].

• Défauts à combattre ...

-Voir, à Bure & à Tuyère (à Vent), les cit. [17] p.72, notes 64 & 63, respectivement.

. Au cours de son inspection dans les Forges dauphinoises, le Chevalier GRIGNON trouve SIX défauts aux H.Fx qu'il examine, comme le rapporte P. LÉON: "La Construction des Fourneaux dauphinois est très vicieuse par plusieurs causes:

- Ils ne sont pas assez hauts relativement au caractère des Mines, qui exigent une chaleur graduée et continue qui les dispose à la Fusion.

- Ils sont divisés en deux pyramides égales, unies base à base, tronquées à leur sommet et dont les coupes forment des trapèzes irréguliers; ces angles absorbent la chaleur sans la répercuter, en l'attirant inégalement.

- Le Grand Foyer qui se trouve au milieu de la hauteur du Fourneau, est trop éloigné de la Tuyère, qui n'y porte pas assez de chaleur pour y amollir la Mine et la préparer à la Fusion.

- La Poitrine du Fourneau est trop mince et trop perpendiculaire. La première cause dissipe de la chaleur et attire du froid dans l'intérieur; la seconde occasionne la précipitation des Matières sur la Tuyère avec trop de rapidité.

- La Tuyère est mal placée sur le Devant, pour 3 causes: la première, c'est que la fraîcheur du Vent épaissit les Laitiers. La seconde, qu'en ouvrant le Fourneau pour arracher le Laitier trop près de la Tuyère, il se fait une trop grande dissipation du Vent; la troisième enfin, c'est que le Porte-Vent empêche de manoeuvrer, tant en face que dans l'intérieur du Fourneau.

- Enfin la Bure du Fourneau, ou le Gueulard, est trop embarrassée par les murs obliques qui l'entourent de trois côtés, ce qui, d'une part, renvoie trop de chaleur au visage des Chargeurs; de l'autre empêche les Ouvriers, en cas d'Accident de porter secours; et

comme la Masse de la Bure est trop épaisse du côté que l'on Charge, les Ouvriers ne peuvent en approcher pour arrimer les Charbons et la Mine avec les attentions nécessaires." [17] p.58/9.

. À BROUSSEVAL (Hte-Marne), "en 1872, un 3ème H.F. moderne fut construit dont la capacité de Production était de 30 à 40 Tf/j. Malheureusement, le Minerai pulvérulent de la région ne convenait pas pour ce genre de H.F., lequel ne fonctionna que pendant 2 ou 3 ans et fut démolit." [264] p.194.

• RÉFRACTAIRES ...

• Vue d'ensemble ...

-Voir: Briques américaines, Brittle layer, Carbone microporeux, Mullite.

-Voir, à BOCCARD à Patouillard, la cit. [724] p.33.

-Voir, à Brique de Campagne, la cit. [1821] p.46.

-Voir, à MONTLUÇON, le début de la cit. [1056].

. Dans son étude sur la Forge de MOYEUVE, E. JACQUEMIN rappelle: "Notons qu'à partir du 17ème s., apparaissent la cimentation du H.F., le Creuset, la Fenderie et le Laminoin." [369] p.19.

. En Suède, "on réforma pareillement (i.e. l'Affinage -voir: Affinage wallon) le H.F., suivant ce qu'on appelait la *méthode française*, c'est-à-dire qu'on le construisait en brique et pierre, alors que les H.Fx *dits allemands* étaient faits de terre et de bois." [510] p.137.

. Dans son étude sur *Les Anciennes Forges charentaises du 16ème au 19ème s.*, J. PINARD note: "... de grands Soufflets en bois et en cuir, à moitié engagés avec leur Tuyère dans les Embrasures ouvertes de chaque côté du Foyer à la base de ces grandes constructions en pierre ou en Briques qu'étaient encore les Fourneaux vers la fin du siècle dernier (19ème s.). Les dimensions de ces bâtisses étaient souvent assez imposantes ---: 4 à 5 m de côté au minimum à la base et 7 à 8 m de hauteur auxquels il faut ajouter les équipements annexes pour le Chargement du Minerai, du Combustible et du Fondant par le Gueulard au sommet et installés sur la Bure ---. Dans tous les cas la Construction de ces Fourneaux (-voir H.Fx jumelés) avec appareillage régulier de moellons et de pierres de taille en angle et en voussours au-dessus des voûtes de Tuyères et de Coulée: ils sont flanqués de bâtiments édifiés en matériaux plus légers (bois, Briques) couvrant les Soufflets, les Trous de Coulée et parfois les Roues hydrauliques et aujourd'hui presque tous disparus." [244] p.358.

. À propos de la description du Fourneau de la Forge de VARENNE, à CHAMPSECRET (Orne), on relève: "C'est un bâtiment de plan masse à 4 faces construit en Granit -h = 8,40 m, l = 8,50 m & L = 9,50 m-. // Le Creuset et la Cuve sont emprisonnés dans une solide Maçonnerie renforcée de Barres de Fonte (la Marâtre -?-). L'intervalle entre la Cuve et la Maçonnerie était rempli d'Argile. // Périodiquement on refaisait le Revêtement intérieur de la Cuve et la partie basse de l'Ouvrage où s'accumulait la Fonte en fusion. // Le Pierre du bas du fourneau est gravée 'F.P CHANCONEL 1767'. C'est probablement la date d'une Reconstruction du Fourneau puisqu'il est attesté dès 1668. // Jusqu'en 1955, le Fourneau était coiffé d'une Charpente en bois couverte de Tuiles ---. Cet édifice appelé Bédière protégeait le Gueulard ---. // Les bâtiments annexes: Chambre des Soufflets et Chambre des Moulers -pour stocker les Moules en Fontent disparu." [3163] p.7.

. Concernant le Fourneau de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), au début du 19ème s., Y. LAMY note: "Il avait une forme carrée traditionnelle, était probablement construit avec de la pierre schisteuse du pays et maçonné avec du Mor-

tier de terre seulement. La Chemise interne était tapissée de petits galets unis par de la Terre Réfractaire comme on peut encore le voir dans les Fourneaux éteints à l'aube du 19ème s. ---. La hauteur du Fourneau en 1812 était de 7 m. Sa base de 7/7 m. Le Schiste marquait son appartenance aux terres cristallines du nord Périgord, à l'instar des Fourneaux de BORN, VIALETTE ---. C'est par là qu'il se distinguait des Fourneaux monumentaux de Bourgogne où l'on avait souvent recours aux arcs en plein cintre, mais aussi de ceux, très proches, de la vallée du Bandiat édifiés en pierre de taille avec des Creusets, Avant-Creusets et Tuyères en forme de voûtes brisées." [86] p.350.

. À propos de l'étude des Forges DES SALLES (Bretagne), J.-Y. ANDRIEU note: "Vers les 18ème/19ème s., il s'agissait souvent d'un bâtiment rectangulaire, percé de deux embrasures voûtées, séparées par un Pilier de cœur dont la masse s'encrastrait dans la Contre-Paroi ---. La Maçonnerie soignée et précise, en grosse pierre de taille de Granit dont les joints de lit étaient par endroits renforcés de cales de Schiste ardoisier, était soutenue et raidie par des Marâtres -grosses Gueuses de Fonte-. L'Embrasure par laquelle s'effectuait la Coulée, était percée d'une multitude de Canaux expiratoires par où s'exhalaient fumées et Vapeurs." [941] p.10.

. À propos d'une étude sur la Forge de LA MEILLERAYE (Deux-Sèvres), on relève qu'au milieu du 17ème s., le H.F., "c'était une grosse Tour en Granit de forme pyramidale à section carrée, haute de 5 à 6 m." [639] p.17. Et un peu plus loin: "L'intérieur du H.F., la Cuve, était tapissé d'une couche de Briques Réfractaires, la Chemise. En principe, on la changeait régulièrement; mais en 1785, elle n'avait pas été refaite depuis environ 40 ans. Le Rechemisage total réclamait 3.000 à 3.500 de ces Briques ou Briquaux de 14 pouces de long, 2 pouces d'épaisseur, 5 pouces de large à un bout et 6 pouces à l'autre. Il s'en tirait à 2 km de la Forge. La partie basse de la Cuve, appelée Ouvrage, formant un cône renversé, construite en Briques et sable tassé, était refaite en principe chaque année, car elle était particulièrement exposée aux très fortes températures. À sa base se trouvait le Creuset dans lequel s'accumulait la Fonte en fusion. Celui-ci était construit avec des pierres très Réfractaires, pesant chacune 1.500 à 2.000 kg, qui se tiraient de la commune de BOURRESSE dans la Vienne." [639] p.17 & 19.

. En Bretagne, "dans la région de CHÂTEAUBRIANT, (la) Masse (des H.Fx) était en Maçonnerie de Schiste, parfois mêlée de Grès ---. Les Parois de (la) Cuve étaient appareillées en pierres calcaires, le Creuset formant la base pouvait dans certains cas être construit en sable compacté. Ces Cuves, d'abord de section carrée ou octogonale, furent remplacées, vers le milieu du 18ème s., par des Cuves de section circulaire." [544] p.153.

• Technique mise en œuvre ...

. Dans son étude consacrée au H.F. de DOMMARTIN-LE-FRANC (Hte-Marne), Y. LAMY note: "La Cuve du Fourneau précédent (avant 1868), à fortiori du Fourneau primitif, s'enveloppait d'une Chemise Réfractaire en contact direct avec le Massif. C'était la raison pour laquelle on avait mieux accès à l'intérieur du Fourneau." [86] p.360 ... Mais sur le nouveau H.F., on note la "Construction de deux Cuves concentriques séparées l'une de l'autre par un espace rempli de Poussière de Charbon et de matières meubles analogues. La plus centrale, en Briques Réfractaires, avait, en haut, une épaisseur de 25 cm et en bas, dans l'Ouvrage, de 30 cm. La plus excentrée était en pierre, voligée de planches et Cerclée de Fer. De la sorte, l'Ingénieur avait imaginé une dilatation

plus libre des matériaux sans perte de chaleur. La Chemise se trouvait désormais complètement dégagée de la masse de pierre et, située au centre du deuxième étage, elle offrait l'avantage de pouvoir être facilement surveillée, voire réparée après les dégradations des Fondages: le Briquetage et le Cerclage en Fer étaient parfaitement accessibles et renouvelables sans toucher au reste du Fourneau." [86] p.361.

. En 1892, le cinquième H.F. est construit à PONT-à-Mousson; la Cuve, en Briques Réfractaires, est Cerclée. Elle est entourée d'une structure, dont le matériau est difficile à définir: compte tenu de l'épaisseur, il est peu probable qu'elle soit en Tôle; elle était peut-être en Fonte. Cette structure extérieure était portée par des Colonnes et supportait elle-même le Plancher du Gueulard et la passerelle qui y conduisait; elle comprenait trois rangs de larges fenêtres, ce qui permettait l'aération et la surveillance du briquetage, d'après la photo. de PONT-à-Mousson, in [2317] sp.

• Au niveau du Creuset ...

-Voir: Schiste poreux.

. "Le Creuset (est) la partie inférieure du Fourneau, située au-dessous de la Tuyère, où se rassemble la Fonte; les Parois (sont) les côtés du cône supérieur, entre le Grand Foyer et le Gueulard ---. (Il faut se rappeler qu'au 18ème s.) la Construction du Creuset et celle des Parois constituait les deux tâches essentielles dans l'établissement d'un H.F.. La partie intermédiaire des Étalages se formait ensuite par raccordement." [17] p.175, note 5.

• Fretage de la Cuve ...

. Dans une étude consacrée au H.F. de DOMMARTIN-LE-FRANC (Hte-Marne), on relève que c'est un "H.F. à superstructure circulaire fretée de Fer. Ce procédé permettait un meilleur rendement en Combustible -Coke ou Charbon de Bois-. Ce procédé a été mis au point en Angleterre dans les années 1820/25." [1178] n°1 -Sept. 1990, p.4 ... La partie supérieure de la Cuve de ce H.F. est cerclée de Fer; on peut se demander si ces Frettes qui enserrrent la Chemise Réfractaire, ne se prolongent pas plus bas (là où le Massif cache la Cuve à notre vue), comme dans le H.F. de PESMES (-voir, à Frette, la cit. [1528] p.395). Il est certain qu'un tel Fretage accroît fortement la stabilité de la Chemise Réfractaire, mais il est très peu probable qu'il ait une influence sur les conditions de Marche du H.F., et en particulier sur sa consommation de Combustible, note M. BURTEAUX.

• CURIOSITÉS ...

• Gabarit de montage ...

. Un croquis du milieu du 19ème s., d'un H.F. de LA VOULTE-s/Rhône 07800 (Ardèche), présente(1) un dispositif original, à savoir une sorte de gabarit métallique tournant à axe vertical, d'une hauteur ≈ 15 m, disposant d'un palier bas et d'un palier haut; cet appareil de chantier mobile devait servir à la Construction de la Muraille du H.F., permettant de recevoir le Réfractaire de Cuve de façon régulière.

• Blocage des frettes ...

. Sur un croquis d'un H.F. de VIENNE 38200 (Isère) -date inconnue-, à noter(1) la fermeture astucieuse des Frettes de Cuve par Clavette; d'habitude, il s'agit de fermetures plus mécaniques par Boulonnage; ce système est assez simple et pratique.

(1) selon observation de M. SCHMAL -Mai 2011.

• Touche artistique et religieuse ...

. Concernant le Fourneau de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), au début du 19ème s., Y. LAMY note: "L'architecte n'hésita pas à agrémenter (le Fourneau), sur un des côtés, d'un cartouche orné d'une tête d'angelot et gravé d'une inscription religieuse: *In Te Dne (pour: Domine) Confido (= En Toi, Seigneur, je me confie)*. Les Embrasures à pans droits de la Tuyère et du Creuset tenues par des Marâtres

en Fonte finissaient par donner à l'ensemble un allure monumentale absente du Fourneau d'origine." [86] p.356.

• **Vous avez dit ... 'bizarre' ...**

. Les bizarreries, *note M. BURTEAUX*, étaient rares, mais on en trouvait; ainsi, les H.Fx de RHYMNEY BUTE (Pays de Galles) construits au 19ème s. (?), ressemblaient à des temples égyptiens, d'après [571] de Sept. 1985.

. Notre auteur rapporte un autre exploit: "En 1882, un H.F. entièrement cylindrique a été Mis à Feu à CHESTER, Pennsylvanie. Les constructeurs ne furent persuadés de l'impossibilité de faire marcher le H.F. qu'après 6 mois de vains efforts." [764]

LOTISSEMENT : *Mini-zap.*

CONSTRUCTION (du Four catalan) : ¶ - Voir: Forge catalane.

CONSTRUCTION DU FOURNEAU AFRICAÏN : ¶ Réalisation, avec les matériaux locaux, de la maçonnerie qui constituera la carapace Réfractaire du Fourneau ... Les formes et techniques sont nombreuses ... Voici ce que nous avons retenu ...

• **Au Burkina Faso ...**

. Dans un art. intitulé *Du Minerai de Fer à la Daba - La production ancestrale du Fer au Burkina Faso*, on relève: "Les Forgerons confectionnent un gros fagot avec de la paille et des tiges de mil, il servira de Moule pour la Construction du fût du Fourneau. On prépare ensuite le matériau de construction: de l'Argile mélangée avec de la paille préalablement hachée ... On monte le corps du Fourneau - *Boaaga* en mooré- avec le mélange ainsi obtenu en le collant autour du fagot. De forme cylindrique, il peut avoir entre 1 m. et 1,5 m. de hauteur et 30 cm de Ø ... On laisse les tiges de mil à l'intérieur, elle serviront plus tard ... Pendant de temps, d'autres confectionnent le système de Ventilation (= de Soufflage). D'abord, les deux poteries qui forment le corps des Soufflets jumeaux, puis les Tuyères qui les relieront au Fourneau. On prépare aussi les peaux animales pour les membranes des Soufflets. Il faut bien les assouplir avec de l'eau chaude ... Razinga BAMO-GO se charge lui-même de les découper et de les placer sur le corps du Soufflet ... Le corps du Fourneau est prêt. Noter le petit trou: c'est le Nombriil du Fourneau. Face au Souffleur, il lui permet d'analyser à tout moment la situation dans le Fourneau. Salam va allumer les tiges de mil dont on a chargées l'intérieur du Fourneau avec le briquet traditionnel -deux petits silix, du coton de fromager *goumdo* et le *kébré*, pièce métallique-. L'opération est répétée plusieurs fois pour avoir assez de cendre. Les cendres ainsi produites seront tassées au fond du Fourneau. Elles éviteront à la Loupe de Métal fondu de se mélanger à la terre ... On bouche l'orifice à la base du Four avec le mélange de terre et de paille pour monter la Bague du fourneau, puis on approche le système de Ventilation et on insère délicatement les Tuyères de terre dans la Bague du fourneau ... Le Fourneau est maintenant prêt à fonctionner." [3740] <hauts.fourneaux.gov.bf> -Août 2007.

CONSTRUCTION EN FER PLAQUÉE DE PIERRE : ¶ "Pour se faire une idée des Tirants, Linteaux, Ancres, Agrafes en croix, Suspensions, etc. qui s'enchevêtrent dans une de ses Armatures, et de la précision de leur assemblage, il faut consulter les planches des ouvrages de RONDELET et Léonce REYNAUD. On se convaincra par cet examen, que le fronton du Panthéon est plutôt une Construction en Fer plaquée de pierre, qu'un appareil de pierre consolidé avec du Fer." [5500] p.115.

CONSTRUCTION INTÉRIEURE : ¶ Dans l'anc. H.F., ens. du Revêtement Réfractaire. "Pour les constructions intérieures, il est très important de n'employer que les matériaux

les plus Réfractaires ---. Pour les Fourneaux au Charbon de bois, on fait ordinairement usage de Grès siliceux à grains fins, en rejettant celui qui est Ferrugineux. Quelquefois on emploie le Schiste micacé, le Talc schisteux, le Gneiss et le Granit." [4468] 1ère part., p.104/05.

CONSTRUCTION MÉTALLIQUE : ¶ Structure dont le matériau de base est généralement de la tôle de Fer ou d'acier, *proposé Cl. SCHLOSSER*.
Loc. syn.: Bâtiment métallique.

-Voir: Ouvrages en Fer.

-Voir, à BALTARD, *l'acit.* [1178] n°89 -Juin 2013, p.29, (note 3).

-Voir, à Serrurier, *la cit.* [771] p.133 à 135.

. "Si dès l'antiquité, on avait utilisé des tenons métalliques pour assembler la pierre et maintenir l'appareillage, il faut cependant attendre le 19ème s. pour voir intervenir le Métal, Fer, Fonte principalement dans le bâti. // De plus en plus souvent, les architectes sont amenés à faire appel aux Ingénieurs afin d'exploiter les techniques nouvelles d'utilisation du Métal -Fer, Fonte- dont les performances autorisent de vastes espaces libres de tout support et se révèlent plus économiques." [2759] n°60, Sept. 2005, p.48.

. "La maison 'tout acier' ... C'est dans ce contexte -la Loi LOUCHEUR de 1928 qui encourage l'accès à la propriété et à la construction de collectifs à coûts réduits- que Fd FILLIOD propose son concept de maisons métalliques. L'acier --- permet de préfabriquer tous les éléments constructifs en Us. ---; l'assemblage de ces éléments doit pouvoir être rapidement et facilement réalisé par l'acquéreur lui-même qui n'a besoin que d'une Marteau et d'une échelle ---. // Les maisons 'tout acier' possédaient plusieurs types d'avantages:

. un coût de production réduit ---;

. un coût de main d'œuvre très limité ---;

. une grande rapidité de montage ---;

. une isolation thermique et isolation phonique performantes ---;

. une légèreté de construction ---;

. une bonne résistance à l'humidité ---. // Ces Qualités ont permis aux maisons 'tout acier' de Fd F. d'être réalisées en France mais aussi de s'exporter facilement à l'étranger et de bien résister aux climats tropicaux." [3259] p.8/9.

. À propos des logements faisant partie ou annexés au Camp de sûreté de 54620 DONCOURT-lès-Longuyon, construit dans les années (19)30, on relève: "Pour les familles de s/s-officiers --- 7 maisons à 1 seul logement --- sont des Constructions métalliques." [3261] n°4 -Avr. 2005, p.6 --- -Voir: Caserne en Fer.

• **Revêtement métallique de façade ...** ARCELORMITTAL innové ... Inspirée par les tendances architecturales actuelles, la nouvelle offre se décline désormais en 16 décors exclusifs. Créée par une équipe de designers, *Muralys® Collection* met en valeur les façades de façon étonnante. Utilisées comme éléments d'architecture, les finitions exclusives de *Muralys® Collection* permettent d'exprimer toute la singularité de chaque projet, quelle qu'en soit la taille. Les 16 décors proposés s'inspirent des matières originales minérales, naturelles ou métalliques, dans le respect de l'environnement culturel et historique du bâtiment: --- 5 influences minérales: pierre naturelle, béton, briques rouges, pâte de verre et marbre; --- 4 essences naturelles: papier kraft, forêt de bambous, vieux bois et lierre; --- 7 inspirations métalliques: Carbone, titane, disques métal, acier autopatinable, métal bombé, cubes diamantés et tuiles métal ... *Muralys®* est issu d'une technologie proposée en exclusivité sur les produits de façade pliés ou profilés en acier et mise spécialement au point pour offrir une grande durabilité des décors appliqués ... d'après [4229] n°90 -Août 2014.

ÉRECTION : *Construction durable ou manifestation temporaire.* Michel LACLOS.

CONSTRUIRE PLUS HAUT (Se) : ¶ Exp. du Lami-noir ... Dans le Double Duo, "les plans supérieur et inférieur suivant lesquels se fait l'introduction des Barres sont situés plus loin l'un de l'autre que dans le Trio, le Double duo 'se Construit plus haut.'" [1227] p.117.
ÉDIFICE : *Jeu de construction.*

CONSUL : ¶ "Autrefois, nom, dans certaines municipalités de la France méridionale, des magistrats dits dans le Nord échevins." [3020].

. Dans la seconde moitié du 18ème s., Ph. PICOT DE LA PEIROUSE note: "La police des Mines appartient aux Consuls de VICDESSOS. Ce sont des officiers nés dans la vallée. Il n'y a de maire qu'autant que les besoins de l'État le forcent de créer de ces charges parasites (!). Les Consuls, avec le Conseil municipal rendent les Ordonnances qui leur paraissent nécessaires. Le Maire et les Consuls(*) les font exécuter ---. // Les Consuls punissent de l'amende et de la prison, les contraventions des Mineurs ---. // L'Ordonnance de police qui est en vigueur, est du 21.08.(17)31. Elle comprend 34 art." [3405] p.28/29 ... (*) 'Élus par le Corps municipal de VICDESSOS, d'après [3405] p.28, note 1

CONSULAT : ¶ Autrefois, "emploi des officiers municipaux qui portaient le nom de Consuls." [3020].
. "Les 8 communes qui constituent le Consulat de VICDESSOS (09220) sont considérées comme concessionnaires de la Mine (de RANCIÉ) 'conformément aux anc. usages' rappelle le règlement de 1833." [3865] p.340.

CONSULTATION DES DONNÉES Process(us) : ¶ Au H.F., c'est l'une des fonctions de SACHEM ... Elle "a pour but de fournir à l'utilisateur une meilleure vision des informations recueillies par l'informatique de Process(us) --- (au moyen de):

- l'évolution d'une mesure dans le temps ---;
- la comparaison de plusieurs graphiques ---;
- les résultats de traitements statistiques des données." [3142] p.30/31.

CONSUM : ¶ En Moselle, au début du 20ème s., magasin patronal.

Var. orth. de Konsum, -voir ce mot.

. "Les économes étaient désignés sous le nom de Consum par les habitants de langue allemande, et de Copète par ceux de langue française." [245] p.187.

CONSUMER : ¶ "3° -1546- Détruire par le feu. V. brûler, calciner, dévorer, embraser." [54] ... Ce verbe a été utilisé en Sidérurgie pour désigner la Combustion du Charbon de Bois dans le H.F.; -voir, à Barea, *la cit.* [595] p.56.

. "v. a. Détruire en usant, en réduisant à rien ---. La Rouille Consume le Fer." [3020]

♦ **Étym.** ... "Provenç. et espagn. *consumir*; du lat. *consumere*, de *cum* (avec) et *sumere*, prendre." [3020]

CONTACT DU TOIT ET DU MUR : ¶ Dans la Mine, pour le Charbon en place, "le Contact du toit et du mur consiste en un rapprochement progressif du Toit et du Mur, qui finit par faire disparaître la Veine, laquelle ne se retrouve que beaucoup plus loin." [1676] Complément t.V, col.511.

CONTACT IMMÉDIAT : ¶ Au sens premier d'immédiat, contact sans intermédiaire ... Ici, c'est la condition supposée pour la réalisation d'une Réaction chimique.

. Dans la Réduction d'un Oxyde de Fer, "M. BERTHIER en particulier affirme que la Réduction par Cémentation a lieu ---, mais cet auteur regarde comme une condition indispensable de la Réduction qu'il y ait contact immédiat entre l'Oxyde métallique et le Charbon (de bois à l'époque). Il nie même positivement que les vapeurs combustibles (comme le Monoxyde de Carbone) qui émanent des foyers puissent enlever l'Oxygène aux Oxydes métalliques(1)." [2237] p.126 ... (1) Opinion abandonnée; on a démontré depuis qu'au H.F., l'essentiel de la Réduction des Oxydes de Fer se fait par le moyen du Monoxyde de Carbone. *Tiré de [SIBX].*

CONTACT PLAN GRAISSÉ : ¶ À l'Agglomération sur Grille, concrétisation du Joint d'Étanchéité (-voir cette exp.) de type LURGI.

. À l'Agglo LURGI de ROMBAS, au milieu des années (19)60, on relève: "... Joint d'Étanchéité obtenu par Contacts plans graissés." [272] p.1.28.

CONTAINER : ¶ En Français *conteneur*, ... réserve *anglo-française* mobilisable pour délivrer le produit en vrac qu'il contient: Pisé, Sable, Masse ...

CONTAINER : *Version moderne de la manne cèleste.*

CONTAMINATION RADIOACTIVE : ¶ Dispersion d'un élément radioactif dans un produit quelconque.

-Voir, à Radioactivité, *la cit.* [2643].

. "La Contamination radioactive des matériaux bruts et par conséquent des produits finis, des machines et des équipements peut aussi être un souci: les métaux de récupération peuvent contenir des isotopes 'cachés' tels que Cs 137 et Co 60 (-voir cette exp.). Au cours des quinze dernières années (on est en 2003), 25 Contaminations accidentelles sont survenues dans des aciéries américaines, avec des coûts de nettoyage entre 2 et 4 M\$." [2643] *site de la SCOR.*

CONTE : ¶ "Récit de faits, d'aventures imaginaires,

destiné à amuser ou à instruire en amusant." [14]
-Voir: Fable.

• **Contes de mon Haut-Hourneau** ... Titre du n°50 de la revue *TRAVERS* [2608], dans laquelle VODAINÉ, le peintre-écrivain -auteur de textes et de linogravures, qui fut 2 ans Sidérurgiste à LORRAINE ESCAUT THIONVILLE- s'exprime librement, avec ce titre 'à la DAUDET' (*Les Contes de Mon Moulin*) évoquant ainsi ce pays où il est né -à YUTZ, près de THIONVILLE-, dans cette partie de la Lorraine jadis riche en H.Fx où il a d'ailleurs travaillé 2 ans, in [2608] n°50 -Juin 1996.

. **VODAINÉ** (d) CŒUR D'ACIER, tel est le titre de l'article de *L'EST RÉPUBLICAIN* présentant ce sujet ... "Le n° 50 de la sympathique revue *TRAVERS* met à l'honneur une Sidérurgie aujourd'hui moribonde et ceux, invariablement modestes, qu'elle faisait vivre ... VODAINÉ en quelques mots, raconte le quotidien des villes de la Sidérurgie d'avant: 'La Coulée de Fonte, c'était 2 fois par jour. Elle rougissait le ciel et l'on croyait que le soleil avec son aurore se levait au nord. En, argot de travail, le cœur c'était un H.F.' ---. Dans le Pays du Fer et du Charbon où tout, jusqu'à l'accueil est rude, le petit immigré (qu'est VODAINÉ) va apprendre la vie. // *Contes de mon H.F.* restitue cette initiation avec suffisamment d'ironie et autant de tendresse ---." [22] du Mer. 20.08.1997 ... (b) Sous le titre *Itinéraire d'un enfant du siècle d'avant*, S. FROHNOFFER trace un portrait de ce Yutzois dont le nom est maintenant porté par une rue de sa commune de naissance YUTZ, in [21] du Lun. 03.10.2005, p.11.

• **Contes & légendes** des frères GRIMM ...

. 'Le roi des grenouilles' ou 'Henri de Fer' (= le serviteur d'un prince transformé en grenouille avait fait poser trois rubans de Fer autour de son cœur pour qu'il n'éclate pas de douleur et de tristesse ---." [3053] p.9.

. 'Le Fourneau en Fer' (*) (= un prince ensorcelé a été enfermé dans un Fourneau en Fer et abandonné dans une forêt; une princesse parvient à le délivrer en perçant le métal), in [3053] p.309 ... Titres syn.: 'Fourneau de Fer' et 'Poêle de Fonte (Le)' ... (*) Titre relevé dans l'éd. des *Contes & Légendes*, trad. par Yvonne ROSSO DE BLAUNAC, éd. de La Fontaine, PARIS - 1989.

. 'Jean-de-Fer' (= un roi a été ensorcelé et vit au fond d'un étang; on vide l'étang et l'on découvre un homme sauvage, le corps brunâtre comme du Fer rouillé, qu'on enferme dans une cage de Fer.), in [3053] p.336 ... -Voir: JEAN de Fer.

. 'Le Clou' (= à cause d'un Clou manquant au Fer de son cheval, un marchand est contraint de rentrer à pied chez lui) in [3053] p.412.

• **Fers du Diable (Les)** ... "À SCHWARZENSTEIN, à une demi-lieue de RASTENBURG en Prusse, on voit deux grands Fers pendus au mur de l'église. Voici ce qu'on raconte à ce sujet: Il y avait à cet endroit une cabaretière qui, en vendant de la bière aux gens, ne leur donnait pas la mesure. Le Diable l'entraîna une nuit devant la Forge, réveilla brusquement le Forgeron, et lui dit: 'Maître, Ferrez-moi mon cheval'. Le Forgeron se trouva être le compère de la cabaretière. Lorsqu'il s'approcha dans l'ombre pour Ferrer son pied que le Diable tenait soulevé, elle dit tout bas: 'Ne vous pressez pas, compère !'. Le Forgeron effrayé se troubla: le coq chanta, le Diable prit la fuite. La cabaretière ne fut pas Ferrée, mais elle fut longtemps malade. // 'Fort bien, disent les conteurs allemands; mais si le Diable faisait Ferrer toutes les cabaretières de l'endroit qui vendent trop courte mesure, le Fer serait hors de prix.'" [1256] -1850, p.104.

• **Homme au bâton de Fer (L')** ... c'est "un conte universellement répandu, plus connu en France sous le nom de 'Jean de l'ours'. --- En Bretagne où le conte a été assez fréquemment recueilli, on insiste particulièrement sur les exploits du héros à la canne de Fer -bâton (qui) avait les proportions d'un mât de navire- dont la ruse et la force viendront à bout de tous les pièges et qui finira par délivrer les 3 princesses du monde souterrain." [3183] p.77, in [3179] p.19.

• **Homme de Fer (L')** ... Conte lorrain de Jean MORETTE; il désigne un personnage habillé à la mode des chevaliers en armure qui apparaissait lorsqu'on battait un briquet magique; le jeune TROCATE, bon à rien, s'empare de ce briquet, qu'il met en œuvre avec ... aussitôt, l'apparition de l'Homme de Fer prêt à satisfaire ses désirs ... Ce sera un fabuleux buffet ..., ce qui déplaira aux gens du voisinage; le pauvre TROCATE est arrêté pour être pendu, car il n'a pu que voler toutes ces victuailles; comme dernier désir, il demande son briquet, qu'il bat ... L'Homme de Fer apparaît, mais à mal tous les spectateurs et délivre le jeune homme ... d'après [1116] p.142 à 144.

"Il était une fois un homme fidèle ... c'est une belle histoire. Il était une fois une femme fidèle ... c'est un conte de fées. Maurice JEANNERET." [1615] p.118.

CONTE DU FER : J Exp. imagée poétique de G. DALSTEIN pour évoquer l'histoire -qui fut bien réelle- de la Sidérurgie, en de nombreuses régions de Lorraine.

-Voir: Roman du Fer.

. Voici le début de *Requiem*, in [4944] p.110 ...

"L'esprit chaud de la Fonte s'est évanoui
Au pied du cirque roux des Rochers de la Mine
Et pleure désormais jusque sous les racines
Le vieux Conte du Fer au présent inouï ..."

CONTENANCE : J En matière de H.F., volume intérieur total.

. "Et je suis tout à fait sûr qu'en augmentant la largeur de ces Fourneaux (du comté de Clay en Indiana) au niveau des Étalages et en élevant la température du Vent à partir de 648 °C jusqu'à 815 °C, la Production augmenterait beaucoup et la consommation de Charbon serait très réduite. Dans le Cleveland en Angleterre, l'augmentation de la contenance des Fourneaux et de la température du Vent a diminué de 1/5ème la quantité de Coke par Tf." [4074] p.176.

J "n.f. Quantité de ce qui est contenu; capacité ---.

♦ **Étym.** ... Contenir; provenç. *contenensa*; catal. *contenenza*; ital. *continenza*." [3020]

. Dans les années 1890, terme qui désigne la Production journalière du H.F., avec ici, pour le Comptoir Métallurgique de LONGWY, la notion de Production autorisée dans le cadre coopératif.

. En 1895, à MICHEVILLE, "les experts Fernand D'HUART, LACANNE et DE LESPINAT (du Comptoir de LONGWY) ont déterminé la Contenance, le quantum de nos H.Fx3 et 4. Ils ont alloué 121 t par Fourneau, soit 870.00 t/an. Le chiffre est passable." [3622] p.112 ... "Très rapidement, ces H.Fx) produisent environ 120 t/j." [3622] p.115.

CONTENEUR : J "n.m. Récipient métallique, servant à contenir des marchandises ou des substances afin de faciliter leur transport et leur Manutention, d'assurer leur conservation et éventuellement de se protéger contre leur nocivité. - De l'angl. *Container*, 20ème s." [3005] p.290, à ... *CONTENIR*.

CONTENEURISER : J "v.tr. Transport. Mettre en Conteneur. -Vers 1970." [3005] p.290, à ... *CONTENIR*.

CONTENIR : J En matière d'analyse chimique c'est avoir une Teneur de.

Exp. syn.: donner, rendre, tenir.

-Voir, à Mélange de fusion, la cit. [5576].

♦ **Étym.** ... "Provenç. *contener*, contenir; espagn. *contener*; ital. *contenere*; du latin *continere*, de *cum*, avec, et *tenere*, tenir." [3020]

CONTENU : J En matière d'analyses chimiques, syn. de Teneur.

. Dans le Fer, "le Contenu de Soufre est toujours si petit qu'on ne pourrait le déterminer par les sels de baryte." [106] p.256.

CONTESI : J En italien, qualificatif de la Méthode d'Affinage comtoise.

-Voir, à Bergamaschi, la cit. [2239] II-1923, p.17.

CONTEXTURE : J Au 19ème s., pour le Fer, arrangement macroscopique des particules.

Syn.: Texture.

. "Après la séparation du Carbone par l'Affinage, et à la suite des opérations du Marteau et du Laminoir, la Fonte, avec son Grain brillant, est changée en Fer à Contexture fibreuse." [2661] p.294.

CONTINU (Service) : J -Voir: Tournée.

CONTINUOUS MINER : J Exp. anglaise, qui, en terme minier, est la traduction et représente la même machine que l'exp. français Mineur continu, d'après [1204] p.28.

CONTOUR : J À la Mine de Charbon, Galerie de contournement destinée à la protection des Ouvriers.

. "La protection des Ouvriers circulant dans les Voies de base des Plans inclinés se fait en général par un Contour, c'est-à-dire que le Plan ne débouche pas directement dans la Galerie de Roulage, mais dans une petite Galerie

auxiliaire qui débouche un peu plus loin dans la Galerie principale." [3645] fasc.2, p.74.

CONTOUR DES VIDES : J À l'Accrochage d'un Puits, Galerie en courbe permettant la constitution de Convois à partir des Berlins quittant isolément la Cage.

. "Sans précipitation, les 20 hommes, quittant le Contour des vides, obliquèrent à gauche et se dirigèrent en file indienne vers le Placement, endroit où les Rôles et les Consignes étaient distribués au début de chaque Poste." [1958] p.31.

CONTOUR D'UNE ROUE (hydraulique) : J Maçonnerie encadrant la Roue hydraulique; syn. possible de Bajoyer.

. "Pour que le liquide exerce toute son action, ou en perde le moins possible, on établit la Roue (hydraulique) entre deux murs parallèles, dont les parois touchent presque les Aubes." [525] à ... *ROUE*. "Ils auraient besoin, pour les travaux --- qu'ils se proposent de faire au village de BLENDÉCQUES pour y ériger un Moulin à usage de Manufacture de Fer blanc ---, savoir 1) les pierres pour garnir partie du Contour des Roues du dit Moulin, en observant de former une Battée (?) dans ces pierres telle qu'elle lui sera indiquée pour servir d'enveloppement aux dites Roues, 2) celles qui seront nécessaires pour les Ventelles maureses." [1598] p.126.

CONTOURNÉ : J En Ferronnerie et Serrurerie, "syn. de Chantourné." [2666] p.208.

CONTOURNER : J En Ferronnerie, c'est tordre une Barre.

Syn.: Chantourner.

. "La mise en graphisme --- consiste à plier, enrouler, spiraler la Barre, bref à la Contourner le plus souvent sur Gabarits ou à la griffe pour obtenir des motifs en lettres -C, G, J, S --- ou en chiffres -2, 3, 5, 6, 7, 8-. Pour faciliter ces opérations, le Serrurier chauffe habituellement son Fer au Rouge cerise -aux environs de 900 °C-. " [2666] p.44.

J Déformer à coups de Marteau.

. Pour faire le Tablier d'une Forge de Maréchal ou de Serrurier, "on fait fléchir une Tôle de manière à ce qu'elle forme un enfoncement ---. Ce n'est pas toujours une chose très facile que la Contourner ainsi une tôle à froid. On y parvient cependant à grands coups de Marteau et se servant de coins de bois sur lesquels on frappe pour enfoncer." [4148] p.15.

J "Métal. Arrondir une Pièce quelconque." [455] t.2, p.442.

CONTRACTER : J "Réduire en un moindre volume." [308]

. "L'inventeur propose de composer l'intérieur de la grosse artillerie en métal STERRO (Cu: 60 %, Zn: 41,88 %, Fer: 1,94 %, Sn: 0,156 % ou Cu: 60 %, Zn: 46,18 %, Fer: 1,93 %, Sn: 0,905 %) par-dessus lequel on Contracterait du Fer Forgé ou du Fer Coulé depuis la culasse jusqu'au delà des tourillons." [1047] p.58.

CONTRACTER (Se) : J Au H.F., pour les Matières de la Charge, c'est se trouver dans le cas d'une diminution de l'Indice de vide.

. "L'observation des cartes d'Indice de vide montre que la Matière se contracte dans les régions de contraintes élevées, donc de faible vitesse, et se dilate dans les zones de contraintes faibles, donc de vitesse élevée." [3138] p.157.

CONTRACTEUR : J "n.m. Ustensile en Fer, qui sert de Chenet pour faire cuire des viandes à la Broche." [455] t.2, p.442.

CONTRACTION : J "Diminution du volume d'un corps." [1829]

• **À la Cokerie** ...

"phénomène de Cokéfaction par lequel le Gonflement dû au départ des M.V. est compensé par une diminution de la masse de Semi-Coke formé au fur et à mesure que la Carbonisation se poursuit. Quand la Cokéfaction est terminée vers 1.000 °C, le Semi-Coke est contracté de 11 à 13 % environ. Les Charbons maigres à 10 % de M.V. se contractent

d'environ 8 %; avec les Anthracites, on rencontre des Contractions de 3 à 5 % entre 500 et 1.000 °C ---. Les Charbons de base -Gras A, Gras B et Flambants-Gras- ont des coefficients de Contraction à la Resolidification qui se classent dans le même ordre que leurs Indices de M.V.; il en résulte qu'enfournés seuls, ils donnent un Coke d'autant plus fissuré qu'ils ont plus de M.V.; mais cette différence s'atténue beaucoup quand ils sont mélangés à un Charbon d'appoint." [33] p.108/109.

• À la Fonderie ...

-Voir: Masselottage & Retrait.

¶ Au H.F., diminution de l'Indice de vide des Matières de la Charge.

-Voir, à Contracter (Se), la cit. [3138] p.97.

CONTRACTION DE LA CHARGE : ¶ Rapport entre le Vu du H.F. occupé par les Matières de la Charge, et le volume que ces mêmes Matières occupaient avant l'Enfournement ... La valeur de ce rapport résulte de deux effets inverses:

1) une augmentation de volume due à la dilatation provoquée par l'échauffement,

2) des réductions de volume causées par la Fusion des Matières Ferrifères et par l'attaque que subit le Coke par la Réaction de Dissolution. De plus des tassements ou des détassements interviennent lors de la Descente de la Charge ... Au total, on constate une contraction estimée à 0,66 (étude en réf.), à 0,875 (Russie, années 1960), à 0,85 (Belgique, années 1960), d'après [1069] p.22.

• "Par suite des phénomènes de Réduction, de Fusion et de Combustion se passant dans le H.F., les Charges se contractent pendant leur Descente; cette Contraction est très délicate à calculer; on admet qu'elle correspond à environ 1/8 en volume." [470] p.138.

CONTRACTION SECONDAIRE : ¶ Lors de leur cuisson les briques contenant beaucoup d'Argile sont susceptibles de se contracter, et cela d'autant plus que la pression de moulage est plus faible ... Après la contraction pendant la fabrication, on peut craindre une 'Contraction secondaire' si la cuisson n'est pas suffisante.

• "Les Briques pour le fond du Creuset doivent être cuites à haute température pour éviter une 'Contraction secondaire' quand elles seront soumises à la température de la Fonte liquide, sinon elles flotteront et le Garnissage sera détruit." [5621] p.27.

CONTRAINTÉ : ¶ Condition que l'on s'impose dans le fonctionnement d'un Appareil tel que le H.F..

• Pour le projet SACHEM, on énumère les "Contraintes: respect des bons principes, équilibre des Bilans Matières, régularité de la Descente des Charges, protection des Parois, Économie de Coke, Qualité Fonte -points de consigne-, état de l'Environnement." [3142] p.19.

CONTRAINTÉ MÉCANIQUE : ¶ Force appliquée à un corps, et que l'on rapporte habituellement à la surface concernée par l'application de la force ... On l'exprime donc par ex. en N/mm² ou N/cm².

• "Au H.F. ou lors des Essais au Tambour, si les conditions de la Contrainte mécanique sont connues en même temps que la résistance à la compression du Coke, il est possible de corréliser les indices tels que DI ou CSR du Coke, avec d'une part la dégradation réelle du Coke, et d'autre part la génération de Fines de Coke dans le H.F.." [3649] p.44 ... "De nombreux types de modèles ont été développés pour évaluer la Contrainte mécanique dans un lit granulé en mouvement, tels que le modèle des éléments discrets et le modèle de plasticité. Avec l'aide de ces modèles, la Contrainte mécanique dans le H.F. peut être évaluée." [3649] p.52.

CONTRAINTES (de Pression ou des Terrains) : ¶ À la Mine, ensemble des données inhérentes à l'existence même des Travaux.
-Voir: Détente (des Roches et/ou des Terrains).

CONTRANCHOIR : ¶ "n.m. Dans l'Yonne, Serpe avec laquelle les tonneliers coupent leurs osiers et taillent les cercles qu'ils veulent relier." [4176] p.387.

CONTRAT : ¶ "Convention par laquelle une ou plusieurs personnes s'obligent, envers une ou plusieurs autres, à donner, à faire ou à ne pas faire quelque chose ---." [14]

Syn. de Marché.

-Voir: Carbonisation et Cuisage.

-Voir: Lessafz, Marchandage, Marchand de Mine, Marché.

• À propos de son étude sur SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), Y. LAMY rapporte: "... les gros marchés sont réglés dans un délai ultérieur ---. Il est en outre très fréquent que les Fers promis lors du Contrat soient livrés quant à eux que très longtemps après le solde ou, selon la terminologie habituelle, après le dernier Pacte échoué: couramment dans un délai de 2 ou 3 ans ---. Dans l'Approvisionnement des Bois ---, il y a probablement lieu de penser que le solde est versé lorsqu'a été réceptionnée la dernière des Brasses promises par le Contrat ou la dernière des Bannes, mais on peut penser qu'existait entre vendeur et acquéreur une entente pour les facilités de paiement et l'apport d'argent frais à termes échus, et même réguliers jusqu'à épuisement de la dette." [86] p.414/15 ... -Voir la fig.140, ci-dessous.

• Le 9 Sept. 1818, M. DE WENDEL "passa avec le Mineur PERRIER un Contrat de 3 ans, aux termes duquel PERRIER s'engagea d'Extraire et de rendre aux Dépôts devant les Minières, le Minerai nécessaire pour les 2 Fourneaux aux prix suivants: Aux Minières de MOYEUVRE et à celle 'Devant-le-Pont' pour 1,5 fr les 1.000 kg et à la Minière de JAMAILLES pour 0,80 fr. M. DE WENDEL devait fournir les Outils et les Étaçons en chêne nécessaires. À la fin de ce Bail, l'entreprise fut donnée, le 25 Déc. 1821, à un concurrent de PERRIER, nom-

mé GILLET. Celui-ci avait fait un prix plus bas, tout en s'engageant de donner aux Galeries à laisser dans le Remblai une largeur de 3 pieds et une hauteur de 51/2. Il est à supposer que GILLET remplissait bien les conditions de son engagement puisque son Bail lui fut prolongé plusieurs fois jusqu'en 1832." [784] p.27/28.

CONCUBINES : Femmes de ménages sans contrats. Michel LACLOS.

CONTRAT D'APPRENTISSAGE : ¶ "Contrat de travail d'un type particulier par lequel l'employeur s'engage à assurer à un jeune Apprenti une Formation professionnelle aussi complète que possible, dispensée pour partie en entreprise et pour partie (dans un Centre de Formation)." [2083] n°44 -Déc. 2000, p.3.
MESSIE : Il a été loué après avoir été vendu.

CONTRAT D'ASSURANCE QUALITÉ : ¶ Type de convention établie entre 2 partenaires, dans le cadre du respect des normes de la Qualité.
-Voir: Assurance Qualité.

• Ex. avec l'importation du Minerai mauritanien ... "Ce Contrat d'Assurance Qualité s'inscrit dans le cadre de la politique de recherche de la Qualité totale menée tant par la SNIM que par SOLLAC. Il vise 2 objectifs principaux: améliorer la Qualité des produits fournis, mais aussi la Qualité du service, dans un esprit de partenariat entre les 2 sociétés. Pour chaque Qualité de Minerai de Fer, 3 critères physico-chimiques ont été déterminés conjointement, et des fiches de suivi ont été établies pour surveiller l'évolution de ces paramètres. En ce qui concerne la Qualité des prestations, le respect des délais et des quantités demandées constitue une priorité. Chaque navire chargé par la SNIM reçoit une note portée sur une fiche de cotation, en fonction du respect des critères mis en place par les deux sociétés. Chaque semestre, les 2 parties se réunissent pour analyser les résultats et prendre les mesures appropriées. Ce contrat vient encore renforcer les liens déjà anciens entre les 2 sociétés, puisque la SNIM est, depuis sa naissance, un des principaux fournisseurs de la Sidérurgie française. Elle représente aujourd'hui (1992) 15 % de ses approvisionnements et alimente en Minerai de Fer les 4 principaux sites de Production d'USINOR SACLOR en France." [1321] p.14.

CONTRAT DE FORMATION INTERNE (à la SIDÉRURGIE) : ¶ -Voir: CO.F.I.S..

CONTRAT DE QUANTITÉ : ¶ Sorte de contrat passé pour la livraison de Charbon.

• "Quelquefois, on passe des Contrats dits de quantité, où seul le chiffre des livraisons est spécifié; les prix sont alors fixés d'après les cours cotés." [2665] p.231.

CONTRAT DE TRAVAIL : ¶ "Convention par laquelle une personne appelée 'Ouvrier' ou 'employé' s'engage à mettre temporairement son activité professionnelle à la disposition d'une autre -appelée 'employeur'- et à se subordonner à cette dernière pendant l'exécution du travail effectué pour le compte de celle-ci, laquelle, en contrepartie s'engage à lui verser une rémunération généralement appelée 'salaire.'" [1] ... à TRAVAIL.

• "L'Empereur ADRIEN édicte des lois qui font passer pour douces les rigueurs d'une Houillère du siècle dernier. Mais il faut noter l'apparition des premiers Contrats de travail, imposant au Mineur le versement de 5 sesterces par jour non effectué en cas de rupture d'engagement. De son côté l'employeur doit dédommager du même montant tout retard dans la venue de la paye." [496] n°463/4/5 -Sept./Oct./Nov. 1988, p.28.
MANDAT : Papier argenté.

CONTRAT INDIVIDUEL DE FIN DE CARRIÈRE : ¶ -Voir: C.I.F.C..

CONTRAT QUALITÉ : ¶ Exp. syn. de Contrat d'Assurance Qualité.

• À FOS-s/Mer, "les premiers Contrats Qualité entre Cokerie et H.Fx furent mis en place à la fin des années (19)80. Ils avaient pour objectifs de rétablir un dialogue constructif entre les deux Ateliers." [2061] p.5.

MARIAGE : Contrat à durée indéterminée. Michel LACLOS.

CONTRAVENT : ¶ Anc. orth. pour Contrevent, contraction de l'écriture du 15ème s., citée par LITTRÉ: contre-

CONTRAT (à Savignac-Lédrier) fig.140		
PAIEMENTS DES BOIS (calendrier du solde) - 1830 - (tab.II-28)		
DATE de l'ACHAT	DATE de remise du solde du paiement	MONTANT TOTAL
JANVIER 1830	3 sont payés "sur le marché"	390 F
(8 contrats)	1 avril 1830 (+ des fers livrés en jan.32, mai 33, jan.34)	500 F
	1 février 1830	800 F
	3 juin 1830	351 F
	1 janvier 1831	190 F
FEVRIER 1830	1 décembre 1830	104 F
(3 contrats)	1 mars 1831	237 F
	1 mai 1832	
MARS 1830	est payé "sur le marché"	48 F
(1 contrat)		
AVRIL 1830	3 mai 1830	616 F
(6 contrats)	1 août 1830	770 F
	1 avril 1833	66 F
	1 mai 1834	65 F
MAI 1830	4 sont payés "sur le marché" (+ du fer livré en mai 1835)	256 F
(19 contrats)	2 mai 1830 (+ du fer en février 1831)	255 F
	3 juillet 1830	366 F
	1 août 1830	100 F
	1 septembre 1830	913 F
	1 octobre 1830	66 F
	1 juillet 1831	516 F
d'après [86] p.416.	2 novembre 1831	253 F
	1 janvier 1832 (fin de régularisation spt.34)	113 F
	1 avril 1832	210 F
	1 novembre 1833	114 F
	1 août 1834	264 F

avant.

-Voir, à Cava, la cit. [4440].

CONTRE : ♪ Var. orth. ou erreur de transcription pour Contre.
-Voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1048/49.

CONTRE-AIGUILLE : ♪ "n.f. Chem. de fer. Butée d'un système d'aiguillage." [763] p.67.

CONTRE-ATTAQUE : ♪ À la Mine, se dit d'un Chantier qui va à la rencontre d'un autre.
: "Le 04.12.1894, ce Décollement ainsi que les Filons traversés par les 2 Contre-attaques de la Galerie donnaient, du côté du Puits, 1.550 et du côté de l'Exploitation 2.320 l d'eau par mn." [784] p.76.

CONTRE-AUBE : ♪ "Petite aube placée en dedans et en sens inverse de l'Aube d'une Roue hydraulique pour rejeter l'Eau loin de de l'axe de la Roue." [259]

CONTRE-BALANCIER : ♪ "n.m. Mécan. Balancier en bois ou en Fer, attelé d'un côté à la maîtresse-tige d'une Pompe, et chargé de l'autre de Contre-poids, que l'on fait varier à volonté." [455] t.2, p.445.

CONTREBANDE DE FER : ♪ Lég. de dessin dont la s/s-léd. est 'Dans le fond, la main gantée de Fer du militarisme all. présente une note diplomatique', in [4295] p.69 ... L'Allemagne, *commente J.-M. MOINE*, avait besoin de Fer et cherchait à s'approvisionner par tous les moyens pour tourner le blocus allié.

CONTREBAS : ♪ Au H.F., partie du Creuset en dessous du niveau du Trou de Coulée.
Loc. syn.: Garde de Fonte, Pseudo-mélangeur.
: Au début du 20ème s., à TRIGNAC, "les Creusets étaient très profonds, nous avions environ 1,5 m de Contrebas(*) au niveau du Trou de Coulée, alors ce Contrebas qui se vidait en partie tous les 5 jours, quand on faisait le Bouchage, nous donnait aussi des variations dans la Qualité." [3040] p.43 ... (*) Le Creuset avait en effet une grande profondeur comparé à son Ø de l'ordre de 3/3,5 m. On ne retrouvera généralement de telles valeurs de Contrebas que dans les années 1970, pour des Ø de Creuset de 12 m ou plus, *complète l'expert M. BURTEAUX*.

CONTREBAS (du niveau) DES CHARGES : ♪ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), loc. syn. de Perte de niveau.
: Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit: "... Les Pauses (des Chargeurs en particulier) doivent être de courte durée pour conserver un niveau aussi constant que possible entre le Gueulard et le Niveau supérieur des Charges. Tous Contrebas du Niveau des Charges défavorisant les conditions normales d'exploitation." [5088] p.23 ... Et un peu plus loin: "... De plus l'Arrêt du H.F. devient très dangereux quand le Contrebas des Charges est trop important par suite de la chaleur intense du Gueulard -- ..." [5088] p.23.

CONTRE-BIEF : ♪ Bief d'alimentation d'une Roue hydraulique qui était établi dans le Bief aval d'une autre Roue.
: "Il est autorisé --- à établir dans le Bief de Décharge, un Contre-Bief pour se servir de l'eau quand l'Usine POUZET-SURGER sera au repos." [1572] n°19, p.12.

CONTREBOT : ♪ En Poitou (1867), "Canal creusé au pied et le long d'un Bot -Chaussée, Digue-" [168] p.93.

CONTRE-BOURRE : ♪ Syn. de Bouchon (-voir ce mot), au sens de Bourrage.

CONTRE-BOUTEROLLE : ♪ L'un des Outils employés lors du Rivetage ... "Pour que le Rivetage s'ef-

fectue de façon convenable, il est nécessaire au moment de la formation de la deuxième tête, de soutenir l'ensemble du Rivet à l'aide d'une Contre-bouterolle reposant sur un appui approprié." [1612] p.75.
Syn.: Tas ou Contre-Bouterolle ... -Voir, à Rivet la cit. [3046] p.58 et le renvoi(°).

CONTREBUTER : ♪ Dans le Bassin des Cévennes, renforcer un Soutènement par des Buttes obliques -Poussars-; c'est une adaptation de l'occitan *contrabutar* = renforcer, repousser; syn.: effectuer un Contreventement, d'après [854] p.8.

CONTRE-CÉMENTATION : ♪ Au 19ème s., opération de Décaburation d'un Alliage Ferreux.
Exp. syn. de Cémentation inverse et Cémentation oxydante.

: "M. BOIS rend la Fonte suffisamment malléable pour divers usages, par une Contre-Cémentation dont la base est le Peroxyde de Fer, à la condition de travailler exclusivement sur des pierres (pièces) de petite dimension. La Contre-Cémentation ne pénètre qu'à un petit nombre de mm." [3846] t.2, p.337.

CONTRE-CEP : ♪ Dans la première moitié du 20ème s., produit d'une Taillanderie ... Pièce de Charrue, de même déf. que le Cep, d'après [3077] p.27.

CONTRE-CHEMISE : ♪ Au H.F., la Cuve était autrefois (19ème s. ?) entourée d'une enveloppe concentrique dénommée Contre-Chemise, séparée de la Chemise Réfractaire par un intervalle de 10 cm, selon D'ANGLÈS D'AURIAC.

-Voir: Construction (des H.Fx).

: Dans sa conférence au CESSID, le 28.03.1983, M. BURTEAUX disait: "Avec l'utilisation du Coke -début du 18ème s.- des Machines Soufflantes à Vapeur -fin du 18ème s.- et du Vent chaud -1829- la Productivité et la taille du H.F. s'accroissent ---; en même temps l'enveloppe Réfractaire en Chamotte est désolidarisée de la Maçonnerie de moellons qui sert de support au Gueulard. Le H.F. de PONT-À-Mousson --- est constitué d'une Chemise et d'une Contre-Chemise, l'espace libre entre ces deux Murs est bourré de matières compressibles -débris de Briques, craie, Coke- qui servent d'isolant et autorisent le déplacement relatif des deux Parois." [25] p.2/3.

: Évoquant la Construction Réfractaire des Fourneaux de la seconde moitié du 19ème s., COLOMBIER note: "La Paroi est en Briques Réfractaires entourée ou non d'une Contre-Chemise, enveloppe concentrique en Maçonnerie ordinaire." [239] p.134.

CONTRE-CLAVETTE : ♪ "n.f. Clavette de renfort." [3452] p.232.

: "Seconde Clavette placée au-dessus d'une autre pour empêcher celle-ci de se desserrer." [455] t.2, p.445.

♪ "Pièce à deux Talons destinée à empêcher l'écartement des branches de la Bride dans un Assemblage de Pièces minces par Clavette." [455] t.2, p.445.

CONTRE(-)CŒUR : ♪ En Fonte Moulée et servant au chauffage domestique, c'est l'un des trois types de Plaques ... -Voir, à ce mot, la cit. [2405] n°41 - 1992, p.22/23.

-Voir, à Grosse-Fonte, la cit. [4888] p.427.

-Voir, à Plaque de cheminée / • Origine historique de l'exp. ..., la cit. [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.

: "Fond d'une cheminée, ou Plaque de Fonte couvrant ce fond -dans ce sens, on dit aussi Taque ou Contre-Feu-; cette Plaque d'usage courant du 16ème au début du 19ème s., était, d'ordinaire, décorée d'armoiries, d'emblèmes." [?] p.?

: "En 1560, son Maître (de la Forge de St-DIZIER) Nicolas CLERGET reçut la somme de 300 livres pour la fourniture de Contrecoeurs qu'il avait fabriqués pour servir aux cheminées du Louvre." [605] t.2, p.41.

: "TOUT FEU, TOUT FLAMMES ... Les Plaques de cheminée ont --- été imaginées non seulement pour protéger la maçonnerie mais aussi pour diffuser la chaleur ---. // 'Le plus souvent en Fonte de Fer, elles portent aussi le doux nom de Contre-cœur, mais certaines peuvent peser une tonne, plaisante l'antiquaire. Les lers modèles aux formes rondes apparaissent dès le 15ème s. dans le nord de l'Europe et dans l'est de la France. D'où la création de Manufactures spécialisées ! L'une

des plus célèbres au 17ème et au 18ème s. étant celle de CHAUVENCY, dans la région de VERDUN. Au fil des siècles, quantité de Plaques ont disparu. Durant les campagnes napoléoniennes, par ex., quand il y eut pénurie de matière 1ère: la production cessa et beaucoup passèrent à la Fonte (= fusion). À la Révolution, la noblesse avait pris soin de les retourner afin de masquer des armoiries compromettantes. Des merveilles ont été découvertes de nombreuses années plus tard, tout à fait par hasard." [714] du Sam. 22.01.2000, p.92/93.

: "Arts déco. Plaque décorative, le plus souvent en Fonte. -Le Contrecoeur de cheminée, dit aussi Contre-Feu et Contre-Foyer, apparaît vers le milieu du 15ème s. et ne fut d'un usage courant qu'à partir du 16ème s. et jusqu'au commencement du 19ème s. Il est ordinairement décoré d'armoiries et de chiffres, d'emblèmes en saillie. La Révolution décréta la destruction de tous les Contrecoeur armoriés, d'où leur rareté relative; on se contenta quelquefois de les retourner (!) ---. Certains de ces pièces sont d'une grande beauté ---." [1]

♪ Partie du Four Maréchal ou Feu de Forge.

: "On réchauffe d'abord le Métal dans un Four Maréchal, lequel se compose --- du Contre-cœur, paroi perpendiculaire à l'Atre." [1514] p.257.

: "Un mur sépare le Foyer des Soufflets. Une embrasure permet d'approcher ces derniers, tandis que, côté Foyer, un Contre-cœur en tôleaux, traversé par la Tuyère, protège le mur de l'ardeur du Foyer." [1448] t.III, p.89.

: "Des Maîtres Serruriers conseillent de faire ce foyer, qu'on nomme aussi Contre-cœur, avec des ardoises superposées et liées avec de l'Argile bien pure." [2855] p.74.

TOURTEREAU : *Neuf de Cœur*. Michel LACLOS.
VOMIR : *Restituer à contrecoeur*. Michel LACLOS.

CONTRE-COLLET : ♪ Dans l'Encyclopédie, ce terme est syn. de Contre-Empoisse." [330] p.77.

CONTRE-CÔNE : ♪ À la fin du 19ème s., au H.F., c'était l'un des organes de l'Appareil MINARY pour le Chargement.

: "A FRAISANS ---, le Coke tombait trop près du centre. On y a remédié en plaçant à sa base (du Cône) un Contre-Cône dont la pointe est tournée vers le bas, il empêche les charges de s'étaler, et le Coke de rouler vers le centre." [901] p.73.

CONTRE-COUP : ♪ À la Forge, choc en retour quand le Marteau frappe une pièce de Fer mal maintenue.

: "Tous ceux qui l'ont éprouvé sans connaissance se sont trompés, et n'ont pas même manqué de se blesser, soit en se donnant des Contre-coups, soit en le faisant sauter en l'air en le frappant à faux, c'est-à-dire lorsqu'il ne portoit pas sur l'Enclume dans l'endroit qu'ils Frappaient." [3102] XVII 814a, à ... *SERRURERIE*

CONTRE-COURANT : ♪ En Cokerie, -voir, à Enfouement à sec, la façon dont il est utilisé, in [33] p.391.

♪ On dit qu'il y a Contre-courant, quand un flux de gaz circule dans une enceinte fermée, en sens inverse du flux de matières solides ou liquides; des ex. de Contre-courants se trouvent dans les Fours à Cuve verticaux (tel le H.F.) ou dans les Fours rotatifs (tel le Four à ciment), *selon note de M. BURTEAUX*.

-Voir: Courants croisés, ... en particulier, la fig.144, d'après [1313] p.13.

: Le Contre-courant est particulièrement présent -et actif- dans le H.F. avec les Matières Solides puis Liquides qui descendent vers le Creuset et les Gaz qui, partant des Tuyères, sortent au Gueulard par les Montées de Gaz.
... Voilà au moins une action à Contre-courant qui ne soulève pas d'hostilité ... mais, au contraire, énormément de réflexions.

CONTRE-COUSSINET : ♪ "n.m. Tech. Pièce qui maintient le Tourillon d'un arbre de transmission dans son Coussinet. De contre-, et coussinet; v. 1900." [3005] p.293.

CONTRE-DAME : ♪ "n.f. Terme d'agric. Versoir, oreille mobile que, dans plusieurs provinces, on adapte à la Charrue. Au 18ème s., se dit dans la région de REMIREMONT -Vosges -." [4176] p.387.

CONTRE-DÉPOUILLE : ♪ Dans une cavité, vide rentrant, affleurant la surface par une sorte de

'surplomb', sur tout ou partie de la périphérie.

-Voir, à Effet d'ancrage, la cit. [51] -116, p.22.

¶ **En Fonderie de Fonte**, (ang. *Undercut*, all. *Hinterschneidung*), inverse de la Dépouille; inclinaison d'une paroi par rapport à l'axe de Démoulage dans un sens tel qu'elle s'oppose à cette opération; ces termes s'appliquent aussi aux opérations de Remmoulage, d'après [633].

. "Légère inclinaison des faces verticales d'une pièce Moulée, inverse de la Dépouille (-voir ce mot)." [374]

. Évasement qui, au lieu d'être disposé dans le sens du Démoulage d'un Modèle, est placé en sens inverse, in [12] p.262.

. De la *Chronique du vieux Fondateur*, on relève: "... vous avez intérêt à bannir de votre Fonderie les Pièces phénomènes. // Ce préambule vous étonne ? Il vise, au centre d'un groupe de Mouleurs effarés, un Modèle né, semble-t-il, au feu de quelque imagination en délire. Toutes les difficultés s'y trouvent réunies depuis les plus invraisemblables Contre-Dépouilles, jusqu'aux Noyaux à portées ridicules, en passant par un inextricable réseau de Nervures, de Toiles et de Bossages variés." [2919] p.19.

CONTRE-DIGUE : ¶ "n.f. Digue qui en renforce une autre." [3452] p.232.

CONTRE-ÉCROU : ¶ "n.m. Tech. Écrou qui en bloque un autre. De contre-, et écrou; 1870." [3005] p.293.

CONTRÉE DE L'ANTHRACITE : ¶ Dans les années 1870, aux États-Unis, région où l'Anthracite était le Combustible des H.Fx; elle comprenait les vallées des rivières Lehigh, Schuylkill et Susquehanna.

. "Le trouble dans la contrée de l'Anthracite, en même temps que les conditions difficiles du marché dues aux problèmes financiers a conduit à réduire la production de Fonte ---. La difficulté la plus importante est l'impossibilité d'obtenir les approvisionnements en Anthracite ---. Quelques-uns ont continué à fonctionner, mais, en l'absence de Charbons de toutes sortes, se sont tournés vers le Coke. Dans la vallée de la Lehigh, ceux qui sont décidés à ne consommer rien d'autre que l'Anthracite, seront conduits à l'Arrêt, au plus tard à la fin de ce mois ---. Des expériences ont montré un aspect favorable: pour Produire au H.F. 1 T_f, 1,25 t de Coke est équivalent à 1,75 t d'Anthracite. On voit que si le Coke peut être employé sans difficultés, on peut l'introduire en quantité dans la Production de la Fonte ---. Pour l'ens. de la contrée de l'Anthracite, il y a 119 H.Fx dont 56 au Vent et 63 à l'Arrêt." Dans *Inactivity in Pennsylvania... Conditions of the anthracite furnaces. Art. du 03.04.1875 cité dans [2643] <himedo.net/... / Iron/Anthraciteironindustry.htm> -sd. Tiré de [SIBX].*

CONTRE-EMPOISE : ¶ n.f. Var. orth. de Contre-Empoisse, d'après [763] p.67.

CONTRE-EMPOISSE : ¶ Dans l'Encyclopédie, ce mot "est un syn. de Contre-Collet parmi les termes de la Fenderie. Ces parties soutiennent les Tourillons du Rouleau ou Cylindre supérieur qui est profilé. Nous n'avons rencontré Contre-Empoisse dans LITRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème que comme: pièce de Fonte ou de Fer qui sépare les Tourillons du Cylindre à étirer." [330] p.77/78.

CONTRE-ESPÉE : ¶ "n.f. Epée de réserve, de change: 'Chacun d'eux aura, c'est assavoir Glaive, longue Espée, Contre-Espée, et Daigue.'" [3019]

CONTRE-ÉTAMPE : ¶ Utilisée avec l'Étampe, elle sert à produire des Empreintes sur des Pièces métalliques par Matricage, d'après [1795] n°245, du

06.11.1998, p.16 en lég. d'ill..

CONTRE-FER : ¶ "Tech. Pièce métallique ajustée et serrée contre le Fer de certains Outils à fût -rabort, varlope-, afin d'éviter le défilage du bois et d'obtenir un bon corroyage en même temps que l'évacuation des copeaux." [206] & [374] à ... FER.
-Voir: Fer ... une appellation ... / •• ... Menuiserie/ébénisterie (En) ... / • Contre-Fer.

CONTREFEU ou **CONTRE-FEU** : ¶ À la Mine, technique de lutte contre les Feux de Mine, consistant à priver d'air frais un Quartier où s'est déclaré un Feu de Mine.

¶ Dans la Méthode bergamasque, "le but de ce dispositif est de séparer la Mazelle de la Tuyère, afin de limiter l'action du courant oxydant, et d'éviter une Décarburation trop brutale, qui détruirait le Fer. Le système annonce celui des Fours à réverbère." [17] p.160, note 36.
-Voir, à Méthode bergamasque, la cit [17] p.144 à 146.

¶ Dans le Feu de Forge du Forgeron, la "Tuyère est établie dans un petit mur appelé Contre-feu." [2179] p.6 ... Et un peu plus loin: "Les Contre-feux sont --- fréquemment constitués par des plaques Contre-feux en Fonte, avec une ouverture emboîtant la Tuyère." [2179] p.8.

Loc. syn.: Estomac de Forges.

. "Au fond et à l'arrière de la Paillasse, est un petit mur en briques réfractaires de 0,11 m, appelé Contre-feu, au travers duquel passe la Tuyère ---." [2630] p.24.

¶ Loc syn.: Contre(-)cœur (-voir, à ce mot, ma cit. [1]) et Contre-foyer, mais aussi: Taque de cheminée, d'après [259].

¶ "Métall. Courant de flamme opposé au Feu principal et diminuant son action." [455] t.2, p.447.

CONTREFICHE ou **CONTRE FICHE** ou **CONTRE-FICHE** : ¶ À la Mine, Poussard de longeur adaptée qui maintient en place les Madriers d'un Bouclier, -voir ce mot.

¶ Pièce des Soufflets ... Sur un Chevalet (-voir, à ce mot, les cit. [5470] p.2) support de Bascules, élément de liaison entre Montants et Croisée, vraisemblablement.

¶ Pièce de l'Ordon ... Sur un Chevalet, pièce inclinée soutenant un montant d'un côté ou de part et d'autre pour le maintenir vertical.

-Voir, à Cabaret, la cit. [5470] p.4.

¶ "Bât. Dans une Ferme de Charpente, lien entre l'Arbalétrier et le Poinçon au droit d'une Panne." [206]
Syn.: Bielle ... -Voir, à Bielle, la note de P. THIÉBAUT.

CONTREFORGER ou **CONTRE-FORGER** : ¶ À la Forge, "Contreforger, au contraire (de Forger, -voir ce mot sous la même réf.) est Batre alternativement le Fer, le Forger sur le champ et le Frappeur sur le plat." [438] 4ème éd., p.251.

. "Ce terme désigne la manière de Dresser une Pièce en la Forgeant, c'est donner alternativement un coup de Marteau sur le plat et sur le champ. On ne peut pas bien faire la pointe à une Pièce avec le Marteau sans Contre-Forger continuellement." [438] 4ème éd., p.283 ... dont l'original est in [2952] p.506.

. "Forger une Barre de Fer alternativement sur le plat et sur le champ pour la Dresser." [259] & [374] à ... FORGER.

CONTREFORT ou **CONTRE-FORT** : ¶ Au 18ème s., "ce sont des pans de murs qui soutiennent le Pilier de cœur, le Massif du Fourneau du côté du Moulage et du côté des Soufflets." [24] p.50.

. "Troisième mur⁽¹⁾ d'un Fourneau de Fonderie qui reçoit la poussée des Parois et Contre Parois." [3038] p.577 ... (1) Les Parois, *précise M. BURTEAUX*, constituent le premier mur et les Contre-Parois le deuxième.

¶ Au 19ème s., au H.F., support de la Marâtre.
. À l'Us. de *BARROW* à ULVERSTONE, Gde-Bretagne, "derrière chaque colonne (-voir, à Corniche la cit. [5451]) --- se trouve un Contrefort en Fonte, vertical; ce sont ces 12 ou 14 Contreforts qui supportent réellement au moyen de Marâtres circulaires, la Cuve et la Tour." [5451] p.25. *Tiré de [SIBX].*

CONTRE-FOYER : ¶ Partie de la Forge du Maréchal ou du Serrurier.

. On indique où est "le Contre-Foyer dans l'intérieur duquel sont placés les Tuyères et l'extrémité des tuyaux conducteurs de vent." [4148] p.3 ... "C'est un massif en briques qui s'élève de 3 dcm au-dessus du niveau de recouvrement (le niveau de la paillasse) du bâtis (sic) et est appuyé contre le mur." [4148] p.7.

¶ Syn. de Contrecœur (-voir ce mot), in [1].

CONTRE-GALERIE : ¶ Vers 1773, dans les Mines de Charbon, Galerie d'Aériage ou Galerie de Retour d'air ... Auparavant, l'Aériage se faisait par compartimentage étanche dans la Galerie, dans le Puits.

-Voir: Compartiment d'Aériage, Compartiment de circulation, Compartiment de service, Goyot, retour d'air.

. "Il est rare qu'on fasse des Percements (de Galeries) exprès, excepté dans les Mines de Charbon, où l'on fait ce qu'on appelle des Contre-Galeries, ou Contre-Puits; mais on fait en sorte que les Percements remplissent les deux objets (Aériage et Exploitation, sans doute)." [824] p.146.

CONTRE-GUIDE : ¶ À la Mine, dans un Puits, au droit des Recettes, Guide placé devant les faces latérales de la Cage; ces Guides prennent le relais des Guides principaux, effacés ou interrompus, pour que, d'une part, la Cage reste guidée et d'autre part, pour permettre la sortie des Berlines ou du matériel, selon note de J.-P. LARREUR.

-Voir, à Main de Guidage, la cit. [2345] n° spé., du 15.03.1959, p.65.

CONTRE-GUINDER : ¶ C'était, peut-être (?), renforcer le Guindage, -voir ce mot.

-Voir la cit. à la Forge ... (de VILLERUEUX en 1591).

CONTRE-HASTIER : ¶ Var. orth. de Contre-hâtier, d'après [455] t.2, p.447.

CONTRE-HÂTIER : ¶ "n.f. Grand chenet de cuisine à Crochets." [3452] p.233.

. "n.m. Grand Chenet de cuisine, garni de Crochets et de Chevilles sur lesquels on peut mettre plusieurs brochées de viande à la fois pour les rôtir; on s'en servait dans les cuisines des grandes maisons; Contrerostier. Vx. On dit aussi simplement Hâtier." [4176] p.387.

CONTRE-HEURTOIR : ¶ Élément en Fer d'une porte d'entrée sur lequel le Heurtor (-voir ce mot) vient frapper, avec bruit.

CONTRE-LATTOIR : ¶ "n.m. Outil de couvreur." [3452] p.233 ... Il sert à placer une latte -nommée contre-latte- entre deux chevrons d'un toit, selon [3452] p.233.

. "n.m. Outil de couvreur en forme de Pince à pointe relevée qui prend appui sur les chevrons et qui soutient la latte sur laquelle on cloue l'ardoise." [4176] p.387.

CONTREMAÎTRE ou **CONTRE-MAÎTRE** : ¶ Agent de Maîtrise.

. Au 18ème s., dans les Ateliers ---, Ouvrier en chef chargé de diriger et de surveiller le travail des autres Ouvriers." [154]

• **Réflexion du début des années (19)60** ...

. "On embauchera, mais des Ouvriers qualifiés ... Le grand changement qui s'opère et continuera de s'opérer dans la Métallurgie concerne le C.M.. Le C.M. était autrefois un Chef d'Équipe auquel on demandait surtout d'avoir la voix forte et de l'autorité. Il est devenu aujourd'hui (1961) un Technicien ---." [46] n°76 - Nov./Déc. 1961, p.13 ... Tout de même, *s'écrit B. BATTISTELLA*, il lui fallait d'autres Qualités (!).

. Dans le cadre d'une étude sur l'Us. d'HAGONDANGE, on relève: "La direction attendait --- (beaucoup) de ses Contremaîtres: choisis pour leur connaissance du Métier, ils

devaient être dévoués à l'Us., comme un enfant doit être dévoué à son père. M. W. dont le père était C.M., se souvient que l'Us. était peut-être la véritable demeure de son père, tant il y passait de temps et tant il en parlait: il la considérait comme "son" Us.. Le C.M. devait à la fois stimuler ses hommes et montrer l'ex.. Pourtant, une de ses fonctions principales était la surveillance du Personnel placé sous sa responsabilité. Il était, à la fois, souvent craint, critiqué, mais respecté pour son savoir pratique. Il fallait donc posséder des Qualités d'homme et des Qualités d'application au travail pour former un bon C.M. Bien qu'au service de l'Us., les Ouvriers attendaient d'eux (des C.M.) qu'ils soient justes et réalistes." [2041] p.47.

• Dans la Zone Fonte ...

Chaque Service est souvent doté d'un C.M. de Sécurité.

• À la Cokerie ...

On peut citer les fonctions ci-après: C.M. Fours, C.M. Traitement du Gaz, C.M. Charbon et C.M. Maçon.

• À la P.D.C. ...

On le trouve dans les fonctions spécifiques suivantes: C.M. (Préparation) Matières, C.M. Agglo, C.M. Jour Fabrication et Entretien, C.M. Déchargement (SOLMER), etc..

. À l'Agglomération de ROMBAS, dans les années (19)60, Chef de Poste ... Agent de Maîtrise qui avait autorité sur l'ens. des installations: Déchargement, Concassage, Broyage, Parc, Agglos SMIDTH & LURGI.

• Aux H.Fx ...

On le rencontre dans un certain nombre de domaines précis, tels que: C.M. de Roulage ou de Charge, C.M. d'Approvisionnement, C.M. d'Évacuation (des Produits liquides), C.M. de Cour et Sondage ... sans oublier les C.M. plus traditionnels que sont le C.M. Chef de Poste, responsable de toute la Tournée, le C.M. Adjoint (ou C.M. de Plate-forme), les C.M. Opérateurs, responsables localement de plusieurs H.Fx dans leur intégralité ... -Voir aussi: Encadrement.

. Au BOUCAU, le Contremaître de Poste était seul lors de la Marche à 1 ou 2 H.Fx; il était chargé non seulement du/des H.F(x) proprement dit(s), mais également des Approvisionnements (Minerais, Coke & Ferrailles), du Chargement et de l'Épuration du Gaz. À partir de 3 H.Fx, il était secondé par 1 Aide-Contremaître, d'après *souvenirs de M. PINAN*.

• UN PORTRAIT DE CELUI DES ANNÉES 1945/60 ... À l'époque où la conduite du H.F. était réglée par le tube en 'U', la Sonde à main et la Lunette à verre bleu pour regarder dans l'Éilleton des Porte-Vent, le Chef de fabrication choisissait ses adjoints parmi les Chefs Fondeurs les plus qualifiés, surtout parmi les plus dociles et capables de "tenir" l'Équipe sous leur férule ... L'homme était grand et fort, le visage sévère, obscurci par un chapeau de feutre sombre cuilloté par des années de sueur et de poussières. Il avait une voix de stentor, était vêtu d'un 'Bleu' de couleur noire, était cravaté d'une espèce de lanière d'étoffe au nœud amidonné par la crasse ... Ce type de Chef a peu à peu cédé la place à un homme, certes d'expérience, formé aux techniques et technologies modernes, à qui on demande de prendre en compte le 'facteur humain' pour sentir son Équipe et ainsi en tirer le maximum, d'après note de B. BATTISTELLA.

• Peinture/Dessin ...

. Contremaître représenté par Fçois BONHOMMÉ, à ABAINVILLE (Meuse), en 1837, d'après [2048], mine de plomb, plume et encre noire, p.105, n°57 - mine de plomb, plume et encre brune, p.105, n°58 - plume et encre noire, p.106, n°59 - plume et lavis brun, p.106, n°60.

♦ Onirisme ...

. Présage d'avoir rêvé d'un Contremaître: "Un intriguant cherche à vous nuire." [3813] p.96.

¶ Au 18ème s., c'était le premier Aide du

Maître.

-Voir, à Commis de second ordre, la cit. [1912] t.I, p.429.

. Pendant le Forgeage des Ancres, "le Maître ancrier --- tient dans sa main gauche le Bâton qui commande la Pelle qui donne plus ou moins d'eau à la Roue. De la main droite, il donne par geste des ordres à ses Aides. Le Contre-maître tient le Gouvernail de la Verge." [1448] t.III, p.92.

CONTREMAÎTRE : Intermédiaire entre l'homme et le singe.

CONTREMAÎTRE ACCUS (et) CHARGEMENT : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à ROMBAS, Contremaître Posté⁽¹⁾ responsable du remplissage des Accumulateurs et de la Charge, d'après [1156] p.76bis ... ⁽¹⁾ Il est supervisé par un Chef Contremaître Chargement (et) Manutention qui, lui, est probablement de Jour.

CONTREMAÎTRE ADJOINT : ¶ Agent de Maîtrise, ... adjoint au Chef de Poste.

• À la Cokerie ...

. Dans les années (19)90, à SERÉMANGE (Moselle), l'organisation est la suiv.: Sur chaque Équipe, il y a 2 C.M. adjoints, l'un étant nommément désigné pour remplacer le Chef de Poste en cas d'absence; il est alors suppléé, à son tour, par le C.M. remplaçant Formation (-voir cette exp.):

. le C.M. adjoint pour le secteur 'Fours' dont la mission essentielle est la Marche de la Batterie et des Machines la desservant, ainsi que l'évacuation du Coke produit; en outre, en partenariat avec le Chef de Poste, il intervient dans la gestion de l'Équipe (C.P., Formation, gestion de compétences, organisation);

. le C.M. Adjoint pour le secteur 'Traitement du Gaz' qui assure la gestion et l'organisation du travail dans les Ateliers de Traitement du Gaz.

• À la P.D.C. ...

. À ROMBAS, dans les années (19)90, Agent de Maîtrise posté, qui seconde le Chef de Poste ... Il coiffe, en particulier, l'ensemble de l'alimentation des Chaînes (de la Station de Déchargement à la Chaîne), la Fabrication et l'évacuation de l'Aggloméré; il remplace le Chef de Poste en son absence, selon note de G.-D. HENGEL.

. À la P.D.C. de ROMBAS, au début du 21ème s., Agent de Maîtrise qui, sous les ordres du C.M. Chef de Poste, a la charge de la Fabrication, d'après note de F. SCHNEIDER.

• Au H.F. ...

Loc. syn.: C.M. Plate-forme ... en tant qu'adjoint.

. À HAYANGE, Agent de Maîtrise posté, sous les ordres directs du Chef de Poste dont il est le remplaçant en cas d'absence ... Jusque dans les années (19)70, date de création du D.I.F.E.L. (-voir ce sigle), il était plus particulièrement chargé du suivi des Coulées, des relations avec le T.I.M. (-voir ce sigle) pour le placement des Poches à Fonte et des Cuves à Laitier, avec qui il était en relation par radio portative. Il était également en relation avec les aciéries St-JACQUES de HAYANGE & SOLLAC de SERÉMANGE ... Depuis la création du D.I.F.E.L., il supervise le travail des Fondeurs (préparation des Coulées, placement des Poches à Fonte, etc.), d'après note de R. SIEST ... Cette fonction a été supprimée en Oct. 1998, par la mise en place, sous les ordres du Chef de Poste, de 3 Agents de Maîtrise: le C.M. Process, le C.M. Fabrication, le C.M. Installations, -voir ces exp..

CONTREMAÎTRE ADJOINT (AU) CHEF DE POSTE : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à HAGONDANGE, HOMÉCOURT, JÉUF et ROMBAS, Contremaître Posté assis-

tant et éventuellement remplaçant du Chef de Poste, d'après [1156] p.76 et 76bis.

CONTREMAÎTRE ADJOINT DE COULÉE : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à ROMBAS, Contremaître probablement Posté et chargé auprès du Chef de Poste des questions de Coulée, d'après [1156] p.76bis.

CONTREMAÎTRE ADJOINT INSTALLATION : ¶ En 1989, aux H.Fx de FOS, Agent de Maîtrise Posté assistant le Contremaître installation, d'après [1156] p.98.

CONTREMAÎTRE ADJOINT SALLE DE CONTRÔLE : ¶ En 1987, aux H.Fx de FOS, Contremaître électricien incorporé à l'Équipe de Fabrication, d'après [1156] p.97 et 99.

CONTRE-MAÎTRE AFFINEUR : ¶ Au 19ème s., responsable du Raffinage de l'Acier.

. Le Jury décerne une Mention Honorable à "M. Jacques ZETTEL, Contre-maître affineur, chez M. Christophe WEINMEISTER." [3847] p.890.

CONTREMAÎTRE AGGLO(mération) : ¶ À l'Agglomération d'ISBERGUES, Chef de Poste ... Cette fonction apparaît sur l'organigramme du Service' Agglomération - H.Fx' qui figure dans le rapport d'un stagiaire d'UCKANGE, présent en Mars 1978 sur le site, d'après [51] n°178, p.9.

¶ À la P.D.C. de FOS, en particulier, agent Posté responsable direct d'une Équipe Postée ... Il est chargé de l'exploitation de la Chaîne d'Agglo proprement dite, y compris la Castine et la Chaux, complète G. FERRARI.

CONTREMAÎTRE À LA CHARGE : ¶ En Avr. 1974, emploi continu -OP2(*)-, existant aux H.Fx de HAYANGE (FOURNEAU), d'après [2857] ... Il était chargé des Chantiers de Chargement (Halle et Roulage).

(*) Cet emploi, normalement tenu par un É.T.A.M., est ainsi classé en cas de remplacement par un Ouvrier qui n'est pas mensualisé.

CONTREMAÎTRE À LA COUR : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, loc. syn.: C.M. Manutention (et) nettoyage, -voir cette exp..

CONTREMAÎTRE À LA JOURNÉE : ¶ Au 19ème s., à GUÉRIGNY, emploi à l'Atelier où l'on testait les Chaînes, ce Contremaître était désigné ainsi parce qu'il était payé au temps de travail, contrairement à ses Ouvriers, payés à la tâche.

-Voir, à Atelier des épreuves, la cit. [1448] t.VIII, p.58.

CONTREMAÎTRE 'BAS' : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, appellation traditionnelle donnée au C.M. qui avait en charge la Station de Déchargement (-voir cette exp.), parce que cette installation était d'un niveau physique plus bas que l'Agglomération dont le responsable était le C.M. 'Haut'.

CONTREMAÎTRE CHAÎNE : ¶ À la P.D.C. de ROMBAS, fonction créée en 1971, après le démarrage de la 2ème Chaîne LURGI ... Cet Agent de Maîtrise avait pour tâche de secondier le Chef de Poste, à une époque où le Personnel était nombreux ... D'un niveau supérieur aux O.P.3, il était responsable de la Marche des Chaînes et de leur alimentation (depuis les Dosomètres) et du Personnel concerné ... Cette fonction a été supprimée au milieu des années (19)80, selon notes de G.-D. HENGEL.

CONTREMAÎTRE CHARBON : ¶ À la Cokerie de SERÉMANGE, Agent de Maîtrise en charge de l'exploitation des secteurs déchargement et Parc à Charbon, préparation de la Pâte à Coke, Criblage et expédition du Co-

ke, sous l'autorité du Chef de Poste ... À la tête d'une Équipe de 3 personnes, son champ de responsabilité concerne:

- la gestion de l'entreprise de co-traitants chargés du déchargement des Wagons de Charbon et du remplissage de ceux du Coke;
- la répartition des stocks & l'alimentation des Silos;
- la préparation du Mélange d'Enfournement -Pâte à Coke-;
- le fonctionnement de la Station d'Échantillonnage automatique du Coke, d'après note de F. SCHNEIDER.

CONTREMAÎTRE(-)CHEF : **J** Dans certaines Mines de Fer de Lorraine, dénomination habituelle du Chef d'Atelier -Jour-, *rappelle J. NICOLINO.*

J À la P.D.C. de ROMBAS, Agent de Maîtrise 'de Jour', chargé des problèmes de Maintenance de sa spécialité -mécanique ou électrique-, d'après note de F. SCHNEIDER.

J Aux H.Fx de HAYANGE, désigne vraisemblablement l'agent de Maîtrise le plus gradé du Service Électricité; il travaillait de Jour. Cette appellation était propre aux Services Électricité et Nouvelles Constructions.

. Sur le rapport annuel de 1929, on relève sur le tableau: 'Constitution du Personnel 'Employés' au 1er Janv. 1930', pour PATURAL & FOURNEAU Électricité; Contremaître-Chef: SCHMITT Alfred, BATTIN Auguste, in [1985] p.55.

CONTREMAÎTRE CHEF AGGLO(mération) : **J** À la P.D.C. de FOS, en particulier, agent de Jour, responsable fonctionnel, des C.M. Agglo(mération) (-voir cette exp.) Postés.

CONTREMAÎTRE CHEF DÉCHARGEMENT : **J** À la P.D.C. de FOS, en particulier, agent de Jour, responsable fonctionnel, des C.M. Déchargement (-voir cette exp.) Postés.

CONTREMAÎTRE CHEF DE GROUPE : **J** Au H.F., pourrait être loc. syn. de C.M. opérateur, d'après propos de R. SIEST.

CONTREMAÎTRE CHEF DE PAUSE : **J** Aux H.Fx d'OUGRÉE, en particulier, loc. syn. de Contremaître Chef de Poste; dans les années 1950, ses horaires étaient très larges.

. À propos de l'ens. du Service H.Fx, F. PASQUASY écrit: "Un Contremaître 'Chef de pause' dirige les opérations; si tout est normal, il est, dès 18h, c'est-à-dire quand les Ingénieurs quittent l'Usine, et jusqu'à 08h du matin (soit 14 heures plus tard !), le maître après Dieu aux H.Fx. Un document du Service, daté d'avril 1948, décrit d'une manière détaillée la fonction et les différentes activités des Agents de maîtrise. En ce qui concerne le Chef de pause, nous y lisons notamment: 'Le Chef de pause ... est l'organisateur de sa Pause, il répartit le travail entre les Contremaîtres et les Brigadiers. Il est chargé des rapports avec les autres Services. Il doit être au courant du travail de tous les Ouvriers du Service. Le Chef de pause doit avoir une bonne formation technique; il ne doit pas se contenter de voir l'extérieur d'un appareil et de connaître son maniement, mais il doit aussi connaître les organes de l'appareil et leur fonctionnement'. Il a aussi pour responsabilité d'assurer la Conduite des Fourneaux. Cela inclut le contrôle de l'Allure et de leur Lit de fusion. 'Quand un Chef fondeur ou un Contremaître remarque quelque chose d'anormal, le Chef de pause doit contrôler et décider. S'il s'agit d'un fait ayant une conséquence grave, il avertit immédiatement un Ingénieur'. Enfin, en ce qui concerne la discipline, 'le Chef de pause doit renforcer l'autorité de ses Contremaîtres et Brigadiers. Ne réprimander un Ouvrier qu'en présence du

Contremaître ou du Brigadier sous les ordres duquel il travaille'." [4434] p.152/53.

CONTREMAÎTRE CHEF DE POSTE : **J** Dans la Zone Fonte, on parlait habituellement de Chef de Poste, -voir cette exp..

J À la P.D.C. de ROMBAS, au début du 21ème s., Agent de Maîtrise l'ens. de l'Exploitation -Fabrication et Maintenance- ... Il dispose d'un C.M. Adjoint- et d'un C.M.I., d'après note de F. SCHNEIDER.

CONTREMAÎTRE - CHEF DE POSTE (du Service) : **J** À la Préparation des Charges de la S.M.S.-section 'Agglomération', Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, appellation spécifique ... Ce C.M. est "— responsable sur le Poste de 6 h à 16 h de(s) sections) 'a' + 'c' (et sur le Poste) 16 h à 6 h de(s) sections) 'a' + 'b' + 'c'. // — (II) contrôle qualitativement et quantitativement la Production d'Aggloméré sur son Poste et règle la marche de toutes les installations de la section, — organise et ordonne le travail des Équipes de fabrication sur son Poste, — assure constamment: le contrôle des Postes de travail: technologie, Personnel, hygiène, Sécurité, la Formation professionnelle du Personnel sur son Poste. //— (II) établit: le Rapport du Poste de fabrication, le rapport de marche de la section. // — (II) reste en liaison constante avec les C.M. des autres Postes et la Régulation du Service Transports pour le trafic de l'Aggloméré et des Fines pour la P.C.M.(*) — (II) transmet les consignes à son remplaçant." [3460] p.5 ... 'a' = la Préparation des Combustibles, 'b' = la Préparation des Minerais & 'c' l'Agglomération proprement dite ... (*) Préparation des Charges Minerais, *rappelle J.-Cl. RODICQ.*

CONTREMAÎTRE CHEF ENTREPRENEUR : **J** Au 19ème s., à GUÉRIGNY, emploi à la préparation des Chaînes, où il y avait "1 Contremaître chef entrepreneur et 33 Ouvriers." [1448] t.VIII, p.58 ... Cet Agent est probablement appelé ainsi, *suggère M. BURTEAUX*, parce qu'il était payé à l'entreprise, c'est-à-dire à la tâche, par opposition au Contremaître à la journée, payé au temps de travail.

CONTREMAÎTRE-CHEF ENTRETIEN : **J** Aux H.Fx de HAYANGE, désigne vraisemblablement l'agent de Maîtrise le plus gradé du Service Entretien; il travaillait de Jour, supervisant les C.M. postés. Cette appellation était propre aux Services d'Entretien et Machines.

. Sur le rapport annuel de 1929, on relève sur le tableau: 'Constitution du Personnel 'Employés' au 1er Janv. 1930', pour PATURAL Machines et Entretien; Contremaître Chef Entretien: CHARLIER Paul, in [1985] p.54.

CONTREMAÎTRE CHEF-FONDEUR : **J** Cette fonction existait à l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche; elle apparaît sur l'organigramme de ≈ 1958 présenté, in [3851] p.56 ... Loc. syn. de C. M. Chef de Poste ou Chef de Poste: il avait la responsabilité de toute l'équipe de Fabrication.

. À propos des H.Fx d'OUGRÉE, F. PASQUASY écrit: "On sait qu'à OUGRÉE, les H.Fx sont disposés en 2 batteries, celle des Fourneaux 2-3-4 et celle des Fourneaux 5-6-7-8. Chaque Batterie est confiée à un C.M. Chef Fondateur assisté d'un Brigadier. Ils ont pour responsabilité de conduire les Fondateurs, de surveiller les Coulées et, sur la base des instructions du Chef de Pause, de régler l'Allure des Fourneaux." [4434] p.153.

CONTREMAÎTRE-CHEF MACHINES : **J** Aux H.Fx de HAYANGE, désigne vraisemblablement l'agent de Maîtrise le plus gradé du Service Machines; il travaillait de Jour, supervisant les C.M. postés. Cette appellation était propre aux Services d'Entretien et Ma-

chines.

. Sur le rapport annuel de 1929, on relève sur le tableau: 'Constitution du Personnel 'Employés' au 1er Janv. 1930', pour PATURAL Machines et Entretien; Contrem. Chef Mach.: STENGEL Jean-Pierre, in [1985] p.54.

CONTREMAÎTRE CHEF MATIÈRES : **J** À la P.D.C. de FOS, en particulier, agent de Jour, responsable fonctionnel, des C.M. Matières (-voir cette exp.) Postés.

CONTREMAÎTRE CHEF PLATE-FORME : **J** En 1975, au H.F. et en particulier à HAYANGE, Contremaître qui pourrait être l'adjoint au Chef de Fabrication chargé des Planchers de Coulée, d'après [1156] p.76.

CONTREMAÎTRE CONCASSAGE : **J** Aux H.Fx d'HAGONDANGE, Agent de Maîtrise, travaillant sur le Poste du Matin, responsable de la station de Concassage du Minerai, située à l'arrivée du Transporteur venant de la Mine de RONCOURT; il était chargé du fonctionnement optimal de la station, d'après note de J. POINSOT.

CONTREMAÎTRE COULÉES : **J** Aux H.Fx de ROMBAS, au début des années (19)70, Agent de Maîtrise posté, chargé de l'organisation et du suivi des Coulées, en fonction des horaires imposés et des impératifs de Marche des Unités, *selon note de G.-D. HENEGEL.*

Loc. syn.: Contremaître de Coulée, -voir cette exp..

CONTREMAÎTRE COUR : **J** En Avr. 1974, emploi prévu de Jour -OP2(*)-, existant aux H.Fx de HAYANGE (PATURAL & FOURNEAU) et de KNUTANGE, d'après [2857] ... Il était chargé de toute la logistique de proximité des H.Fx: accueil des Ouvriers de Jour en vue de leur insertion ultérieure dans les Équipes de tournée, réalisation des sondages de Cuve, approvisionnement des matières consommables dans les Halles, maintien en état des Outillages collectifs, suivi des équipements individuels du Personnel, soutirage des Poussières de Gaz, entretien de la propreté de du Service.

Loc. syn.: C.M. de Cour, mais également: Chef Bricole, aux H.Fx de MOYEVRE, et encore Chef manœuvre, à la Cokerie.

(*) Cet emploi, normalement tenu par un É.T.A.M., est ainsi classé en cas de remplacement par un Ouvrier qui n'est pas mensualisé.

CONTREMAÎTRE COUR & SONDAGE :

J Au H.Fx de PATURAL à HAYANGE, agent de Maîtrise, travaillant de Jour, chargé à la fois de tous les travaux simples inhérents à la Cour, pour laquelle il pouvait parfois disposer d'un Surveillant Cour chargé des Ouvriers à la Cour, mais aussi de toutes les tâches plus pénibles comme les Sondages de Cuve ou le Soutirage des Poussières, missions pour lesquelles il était secondé par un Surveillant Cour et Sondage ... En fait c'était l'ancien C.M. (de) Cour, auquel a été rattachée l'Équipe animée par le Surveillant Cour & Sondage(s).

CONTRE-MAÎTRE COUTELIER : **J** Au 19ème s., dans une Coutellerie, responsable de la fabrication.

. Le Jury accorde une Mention Honorable à "M. BEZY, Contre-maître coutelier de la maison SOMMELET-DANTAN et C^{ie} à NOGENT (52800)." [3847] p.890.

CONTREMAÎTRE DE BRICOLE : **J** Aux H.Fx d'UCKANGE, désigne le C.M. de Cour.

. Un stagiaire du BOUCAU, présent en Mars 1960, liste le Personnel des H.Fx; on y dénombre 8 C.M., à savoir: 4 C.M. de Poste, 1 C.M. de Bricole, 1 C.M. au Parc à Fontes et 1

C.M.. à la Fonderie(*), d'après [51] n°170, p.31 & 32 ... (*) Il s'agit, en fait, de l'Atelier de la Machine à Couler.

CONTREMAÎTRE DE CHARGE : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à JËUF, Contremaître Posté(*) responsable de la Charge, d'après [1156] p.76 ... (*) Il semble être supervisé par un responsable Charge, probablement de Jour.
Loc. syn.: C.M. de Roulage, *selon propos de R. SIEST.*

CONTREMAÎTRE DÉCHARGEMENT : ¶ À la P.D.C. de FOS, en particulier, agent Posté responsable direct d'une Équipe Postée ... Il est chargé du Déchargement des Navires au Quai minéralier et du stockage sur Parc primaire.

CONTREMAÎTRE DÉCHARGEMENT ENSILAGE MATIÈRES : ¶ À l'Us. d'ISBERGUES, Agent de Maîtrise travaillant sur le Poste du matin; on l'appelle ailleurs: C.M. Cour.; il était vraisemblablement responsable de l'approvisionnement des différentes Matières auxiliaires et peut-être(?) de l'évacuation des Poussières de Gaz ... Cette fonction apparaît sur l'organigramme du Service 'Agglomération - H.Fx' qui figure dans le rapport d'un stagiaire d'UCKANGE, présent en Mars 1978 sur le site, d'après [51] n°178, p.9.

CONTREMAÎTRE DE COKERIE : ¶ Vers 1955, "-voir Premier Ouvrier Cokier." [434] p.77.

CONTREMAÎTRE DE COULÉE : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, dans les années 1970/80, c'était le deuxième Contremaître adjoint au Chef de Poste. Il était responsable de l'organisation et du bon déroulement des Coulées de Fonte; son travail était synchronisé avec celui du C.M. Traction, responsable du Secteur H.F.. Un Dispatching avec tableau synoptique des Voies Fonte et Laitier, installé entre R7 et Acierie THOMAS et géré par un Dispatcher permettait la programmation et le suivi des Coulées, compte tenu du trafic. Ce n'était pas une mince affaire quand il fallait réaliser 14, voire 16 Coulées par Poste (de 8 h) avec un réseau de Voies Ferrées inchangé depuis plusieurs décennies ! Le C.M. Coulée effectuait son travail, en accord avec le Chef de Poste ou, en l'absence de celui-ci, avec l'accord du C.M. adjoint au Chef de Poste. Il restait bien entendu en permanence sous les ordres de l'un ou de l'autre, *d'après note de G.-D. HENGEL* qui ajoute qu'il eût été plus juste de l'appeler C.M. des Coulées.
Loc. syn.: Contremaître Coulées.

CONTREMAÎTRE DE COUR : ¶ Aux H.Fx, Agent de Maîtrise, travaillant de Jour sur les Postes du Matin et du Soir, acteur pour une grande part des tâches logistiques du Service de Fabrication.

Loc. syn.: C.M. Cour.

. À la S.M.K., le C.M. de Cour gérait:
- le Personnel des Équipes de Cour Posté;
- le Personnel du Poste du matin (Garçon de course, Outilleur, Garde-vestiaire non Posté, Personnel du Moulin à Masse);
- le Personnel de l'Entreprise É.T.I.P. servant à compléter les Équipes de Fabrication;
- les stocks (de Coke tant au Crassier que dans les Silos, de Minerais & d'Agglos);
- les Transports par camions;
- le matériel d'entretien et d'exploitation de la Fabrication (Pelles, Tuyaux à Brûler, Barres à Piquer, etc.);
... c'était le factotum et l'ambassadeur du Service de Fabrication, auquel on faisait appel en toutes circonstances, *d'après notes recueillies par B. BATTISTELLA auprès de N. ZINS.*

CONTREMAÎTRE DE FOUR À CHAUX : ¶ Vers 1955, "Conducteur de Four à Chaux (-voir cette appellation), très qualifié (et) capable de diriger toutes les opérations de production de la Chaux." [434] p.77.

CONTRE-MAÎTRE DE FUSION : ¶ Aux H.Fx de POMPEY, appellation du C.M., adjoint au Chef de Poste, *suggère R. SIEST.*
. Un stagiaire d'ARBED TERRE-ROUGE, présent en Nov. 1973, décrivant l'organigramme de l'Us., cite '1 Contre-maître de fusion', in [51] n°182, p.5.

CONTREMAÎTRE DE HAUT-FOURNEAU : ¶ Vers 1955, "Ouvrier assurant la Conduite du H.F., la surveillance de la Fusion et de la Coulée. Il doit être capable de déceler tout fonctionnement anormal et de prendre les mesures urgentes qui s'imposent." [434] p.78.

CONTREMAÎTRE DE JOUR : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à JËUF, Contremaître responsable des Équipes de Jour, d'après [1156] p.76.

. Aux H.Fx de COCKERILL, en particulier, tout C.M. travaillant de 07.30 h à 16.00 h, avec interruption d'une demi-heure à Midi ... Ce type de C.M. existait dans les différents secteurs de l'Us. à Fonte, l'appellation 'de jour' ne situant que son temps théorique de présence à l'Us. ... *Comme le précise encore P. BRUYÈRE*, on trouvait aussi bien un C.M. d'Agglomération 'de Jour' qu'un C.M. d'entretien électrique 'de Jour' ... Par contre, le Personnel travaillant en Feu continu est dit 'de Pause'.

CONTREMAÎTRE DE LA SECTION PRÉPARATION DES MINÉRAIS : ¶ À la Section Préparation des Minerais de la Préparation des Charges de la S.M.S., Us. de KNU-TANGE, vers 1965/66, il est " — responsable de toute la marche des installations: 1) de recette-stockage ; 2) de Préparation mécanique et homogénéisation du Pré-mélange nécessaire à la Section Agglomération. // — (II) assure une programmation journalière et hebdomadaire d'approvisionnement et de production de la Section en Minerai. // — (II) contrôle qualitativement et quantitativement la Production et règle la marche de toutes les installations de la Section. // — (II) organise et coordonne: 1) la production avec le Contremaître Roulage des H.Fx et le Contremaître de la Section Agglomération; 2) le travail des Équipes des 3 Postes. // — (II) assure constamment: 1) le contrôle des Postes de travail: technologie - Sécurité - hygiène; 2) la Formation professionnelle du Personnel de sa Section. // — (II) établit les Rapports journaliers et hebdomadaires de marche de la Section, // en relation constante avec le Secteur Roulage des Mines LA PAIX et BASSOMPIERRE, le Concasseur de l'Us. du HAUT, les H.Fx et les Rouleurs des Us. de FONTOY et du HAUT." [3460] p.20.

CONTREMAÎTRE DE MAINTENANCE : ¶ À la P.D.C. de ROMBAS, Agent de Maîtrise Posté, en charge des travaux d'Entretien, tant mécaniques qu'électriques ... Depuis le début du 21ème s., il est devenu le C.M. Installation, *d'après note de F. SCHNEIDER.*

CONTREMAÎTRE DE PAUSE : ¶ En pays wallon -et chez COCKERILL, en particulier-, C.M. travaillant en Feu continu, généralement à un Poste fixe pendant les 8 heures de la Tournée ... C'est le cas des C.M. de Fabrication des H.Fx, de l'Agglomération, de l'Entretien Électrique ou mécanique, *d'après note de P. BRUYÈRE.*
Loc. syn. de C.M. de Poste, exp. d'ailleurs utilisée, à ESPÉRANCE-LONGDOZ, par ex..

-Voir: C.M. itinérant.

. Dans un périodique wallon titrant *Les Hommes de l'acier*, on relève: "... Un costaud, PONITKA, un dur ! Traceur et puis Fondeur: il a connu les côtés les plus chauds de la Sidérurgie. Il a été C.M. de Pause au H.F.B d'OUGRÉE." [3496] -Oct. 2003, p.18.

CONTREMAÎTRE DE PLATE-FORME : ¶ Au H.F., loc. syn.: C.M. Adjoint ou C.M. Plate-forme.

CONTREMAÎTRE DE POSTE : ¶ Aux H.Fx du BOUCAU, c'était le répondant direct des Ingénieurs, car, au début, il n'y avait ni Chef de Fabrication, ni C.M. Chef de Jour ... Il faisait bien entendu les postes, et il avait la totalité de la responsabilité du Service, depuis les Trémies de Chargement jusqu'à la Coulée, en passant par l'Épuration et le B.C.S..
. D'après une étude de l'Inspection Divisionnaire du Travail et de l'Emploi de NANCY, réalisée en 1965, exp. syn. de Chef de Poste .. On relève, en effet: "La responsabilité des Équipes de tous les H.Fx de la ligne est assumée par un Contremaître de Poste." [2151] p.8.

CONTREMAÎTRE DE ROULAGE : ¶ Aux H.Fx de HAYANGE, loc. syn.: C.M. de Charge, *d'après propos de R. SIEST.*

CONTREMAÎTRE DE SECTEUR : ¶ Dans une Us. sidérurgique, en particulier, Agent de Maîtrise responsable d'une partie d'un Service.

. Un Ingénieur colombien, en stage, à la Préparation des Charges de l'Us. de RÉHON, dans les années (19)60, écrit: "Par l'intermédiaire du C.M. de secteur, le stagiaire a obtenu tous les renseignements à cet égard (il s'agissait d'un système de signalisation et de verrouillage électrique)." [3502] cahier n°3, p.39.

CONTREMAÎTRE DE SÉCURITÉ : ¶ Agent de Maîtrise, chargé dans son Service de suivre tous les aspects liés à la Sécurité du travail. Il peut être permanent ou désigné pour une période déterminée ... Sa tâche peut être exaltante ou pénible, selon la façon dont elle est perçue, abordée et vécue tant par l'intéressé que par son Chef et par son entourage.
-Voir: Rôle social du Contremaître.

•• SUR LES SITES ...

• À PATURAL, Agent de Maîtrise, travaillant de Jour, et placé sous les ordres directs du Chef de Service.

- Qui ... À une époque, il a été décidé de faire appel aux Chefs de Poste pour occuper cette fonction à tour de rôle pendant une année, par ex. ... Dans d'autres circonstances, cette mission a été confiée à un Agent de Maîtrise (en fin de carrière ou diminué physiquement, ...) mais motivé par cette action et ouvert à tout ce qui est 'Sécurité' ... De toute façon, ce doit être un homme de terrain et un homme de contact, intrinsèque tout en étant diplomate sur tout ce qui concerne les problèmes de Sécurité.

- POUR QUOI FAIRE ... Son rôle, ses objectifs, ses actions sont nombreux et diversifiés ... Il doit:
. insuffler l'esprit Sécurité sur les Chantiers;
. s'assurer que les Consignes en général et surtout les Consignes Sécurité sont bien appliquées;
. faire porter les Équipements de Sécurité;
. proposer les améliorations en ce qui concerne les Conditions de travail;
. proposer des améliorations en ce qui concerne la Sécurité sur les installations;
. participer à faire régner l'ordre et la propreté sur les Chantiers;
. s'assurer du bon état de l'outillage;
. aller au devant et écouter le Personnel de Chantier pour tout ce qui concerne la Sécurité;
. assister aux réunions de Sécurité du Service et aux R.O.C. qui concernent le Service;

. faire les enquêtes après les Accidents et suggérer des moyens susceptibles de les éviter;
 . s'assurer que les entreprises extérieures appliquent les Consignes de Sécurité prévues aux R.O.C., ... *selon notes de R. SIEST.*

• À l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, au début des années (19)60, voilà comment il se situait, d'après [51] n°59, p.34 ...

- **RECRUTEMENT** ...
 . Il est nommé par son Chef de service.
 . Il doit au préalable avoir suivi un stage de Sécurité -(à) LESSY-.

. Il est mandaté pour une période de 3 mois(°).
 . Il remplit sa mission à plein temps -le cumul avec d'autres fonctions est à éviter-.

- **POSITION** ...
 . Il est rattaché directement au Chef de Service.

- **LIAISONS**: ... Elles se situent organiquement au niveau ...

. du Chef de Service et des cadres,
 . de la Maîtrise,
 . des Ouvriers.

Elles sont à compléter par des contacts permanents avec ...

. le sous-Comité de Sécurité du Service,
 . l'Ingénieur de Sécurité (de l'Usine).

- **MISSION** ...
 . Prévention psychologique,
 ... au niveau du travailleur,

- il mène une action générale de propagande,
 - il corrige les attitudes défectueuses,
 - il veille au port des Équipements de Sécurité,
 - il veille particulièrement à la Sécurité des nouveaux venus;

- il veille à l'ordre, à la propreté et à l'hygiène du Service,

- il obtient que tout dommage corporel, si bénin soit-il, fasse l'objet de soins immédiats.

. Prévention technique ...
 - il fait remédier et signale les conditions dangereuses,

- il assure l'attribution des Équipements individuels de protection;

- il enregistre et étudie les suggestions (qui sont en outre notées sur un registre spécial).

Remarque importante: l'existence de cette nouvelle fonction de C.M. de Sécurité ne dégage pas, pour autant, la Maîtrise des responsabilités relatives à la Sécurité de son propre Personnel. Le C.M. de Sécurité n'est là que pour l'aider dans cette tâche.

Le Directeur.

(°) Comme le font remarquer J. DORION, L. VION et J.-P. VOGLER, avec le temps, le C.M. de Sécurité était nommé pour une durée bien supérieure, pouvant même être de plusieurs années.

CONTRE-MAÎTRE DES PUDDLEURS :

• Au 19ème s., dans une Forge, responsable du Puddlage.

. En 1856, on accorde une Mention Honorable à "M. VICTOR TALFUMIÈRE, Contre-maître des Puddleurs de la S^e des Forges de CHÂTILLON & COMMENTRY." [3847] p.43.

CONTRE-MAÎTRE DES RÉSEAUX :

• En 1975, au H.F. et en particulier à JÈUF, Contre-maître responsable des Réseaux (eau, Vent, Air comprimé, Gaz, etc.) et probablement des salles de Pompes, d'après [1156] p.76.

CONTRE-MAÎTRE DU PUDDLAGE :

• Au 19ème s., dans une Forge, responsable du Puddlage.

. En 1856, on accorde une Mention Honorable en écrit à "M. François BIET, contre-maître du Puddlage aux Forges de MONTATAIRE (60160)." [3847] p.43.

CONTRE-MAÎTRE ÉLABORATION :

• Aux H.Fx, Agent de Maîtrise de Fabrication.

. En 1987, aux H.Fx de FOS, Agent de Maîtrise Posté (un pour les 2 H.Fx) responsable des Chantiers de Coulée, d'après [1156] p.97.

. Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, depuis la fin des années (19)90, Agent de Maîtrise, en charge des Coulées et de l'entretien des Planchers (surveillance des Rigoles, de la Granulation du Laitier, du Trou de Coulée et des Machines du Plancher) .. Il anime les Équipes de Fondateurs, *selon note de F. SCHNEIDER.*

CONTRE-MAÎTRE EN CHEF :

• Fonction relevée aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, dans un document comptable des années

(19)30 ... C'est une loc. syn. de C.M. Chef, - voir cette exp..

CONTRE-MAÎTRE ÉPURATION : • En 1975, au H.F. et en particulier à HOMÉCOURT, Contre-maître de jour responsable de l'Épuration, d'après [1156] p.76.

CONTRE-MAÎTRE ESSAYEUR : • Vers 1860, à la Manufacture d'Armes de CHÂTELLERAULT, Contre-maître chargé de tester les Lames de Sabre.

. "Le Contre-maître essayeur tenant la Lame par la soie, fixe la pointe --- et donnant un coup de poignet rapide fléchit la Lame ---. Il la regarde au jour et voit si elle est revenue parfaitement droite ---. Il arrive fréquemment qu'elle soit reconnue Faussante." [1047] p.319.

CONTRE-MAÎTRE FABRICATION : • Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, depuis Oct. 1998, agent de Maîtrise Posté, adjoint au Chef de Poste, chargé de tous les problèmes concernant le Plancher de Coulée (exploitation et évacuation des Produits), l'Épuration et la Préparation de la Charge ... Il est, avec le C.M. Process, un remplaçant potentiel du Chef de Poste lorsque ce dernier est absent, *selon propos de M. HELLEISEN & F. DIDELON.*

CONTRE-MAÎTRE-FONDEUR : • Fonction utilisée par Jules VERNE dans son ouvrage: *De la Terre à la Lune.*

- Voir: Science-fiction, in [278] p.102 à 106.

CONTRE-MAÎTRE FOURS : • À la Cokerie de SERÉMANGE, Agent de Maîtrise en charge de l'exploitation de la Batterie de Fours, sous l'autorité du Chef de Poste ... À la tête d'une Équipe de 10 personnes, son champ de responsabilité concerne:

- le Remplissage et le Défournement des Fours;

- l'Extinction et l'évacuation du Coke;

- l'entretien des Fours sauf en ce qui concerne les Réfractaires;

- le fonctionnement des systèmes de captation des Fumées et des Poussières d'une part, et de refroidissement et d'évacuation du Gaz de production d'autre part;

- le Chauffage des Fours, *d'après note de F. SCHNEIDER.*

CONTRE-MAÎTRE-GAZIER : • Aux H.Fx d'HAGONDANGE (1961), agent de Maîtrise de Jour: "Il dirige le travail, l'Entretien, la réparation, le Soutirage des Poussières, le nettoyage des Conduites et la Sécurité." [51] -7, p.6.

CONTRE-MAÎTRE GÉNÉRAL : • Aux H.Fx de HAYANGE, désigne très vraisemblablement le C.M. Chef de Poste.

. Sur le rapport annuel de 1929, on relève sur le tableau: 'Constitution du Personnel 'Employés' au 1er Janv. 1930', pour PATURAL Fabrication: Contrem. généraux: STAAR Fgois, WAMPACH Jean, SABATIER Théodore, in [1985] p.54.

CONTRE-MAÎTRE 'HAUT' : • Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, appellation traditionnelle donnée au C.M. qui avait en charge l'Agglomération, parce que cette installation était à une altitude plus élevée que la Station de Déchargement dont le responsable était le C.M. 'Bas'.

CONTRE-MAÎTRE INSTALLATION : • À la P.D.C. de ROMBAS, au début du 21ème s., Agent de Maîtrise qui, sous la responsabilité du C.M. Chef de Poste, a la charge de la Maintenance -électrique & mécanique- ... Ses fonctions sont celles de l'ancien C.M. de Maintenance, *d'après note de F. SCHNEIDER.*

CONTRE-MAÎTRE INSTALLATION(s) : • Agent de Maîtrise Posté, faisant partie de l'Équipe de Fabrication, et chargé de fon-

tion(s) de Maintenance.

Il est souvent désigné par son sigle: C.M.I..

• **Sur les sites** ...

• En 1989, aux H.Fx de FOS, Agent de Maîtrise Posté chargé de la surveillance et de l'Entretien des Annexes des 2 H.Fx, d'après [1156] p.98.

• À PATURAL HAYANGE ... Depuis Sept. 1997, agent de Maîtrise Posté, issu du Service Maintenance postée, adjoint au Chef de Poste de Fabrication, chargé du dépannage électromécanique sur les diverses installations de PATURAL, *selon propos de M. HELLEISEN.*

. À propos de la mise en place de SACHEM sur le P6, des formations ont eu lieu à PATURAL ... "Les Opérateurs remplaçants, les Chefs de Poste, les C.M. Installations et certains Agents de Jour ont bénéficié d'une Formation --- d'une journée ---." [2083] n°24 - Fév. 1999, p.8.

• Dans l'Us. à Fonte, à SOLLAC Lorraine, depuis 2001, sous l'autorité du Chef de Poste H.F., C.M. d'Exploitation chargé du Service Énergie et Fluides ... C'est un second C.M.I., auprès du Chef de Poste.

CONTRE-MAÎTRE ITINÉRANT : • À COCKERILL, C.M. travaillant en Feu continu - c'était donc un C.M. de Pause (-voir cette exp.), mais à plusieurs Poste de travail pendant les 8 heures de la Tournée ... C'est le cas des C.M. qui s'occupent du Déchargement des Wagons, du Concasseur , etc., ainsi que du C.M. d'Entretien qui peut être appelé sur différents chantiers entre l'Agglomération et les H.Fx, par ex.,

CONTRE-MAÎTRE JOUR : • À la P.D.C. de ROMBAS, au début du 21ème s., Agent de Maîtrise travaillant 'de Jour' qui a autorité sur le Personnel 'de Jour' -Pool de sa spécialité- ... Il y a 1 C.M. de Jour pour la Maintenance mécanique et 1 C.M. de Jour pour la Maintenance électrique ... C'est l'ancien C.M. Chef, *d'après note de F. SCHNEIDER.*

CONTRE-MAÎTRE MAÇON : • À la Cokerie de SERÉMANGE, Agent de Maîtrise de Jour en charge de l'entretien de la Maçonnerie des Fours et de l'Équipe de réglage, sous l'autorité du Chef de Fabrication ... À la tête d'une Équipe de 3 Maçons et de 4 Régleurs, son champ de responsabilité concerne:

- les contrôle des Réfractaires et de la structure de la Batterie;

- la mise en œuvre des Produits Réfractaires;

- la qualité du chauffage -régularité, performance, etc.-, *d'après note de F. SCHNEIDER.*

• Aux H.Fx, Agent de Maîtrise de Jour, chargé des travaux de Maçonnerie, du suivi des Produits Réfractaires et des Masses, *selon note de G.-D. HENGEL.*

. À ROMBAS, dans les années (19)70, le C.M. Maçon avait sous ses ordres, d'après [2473]:

- 1 Chef d'Équipe Maçon.

- 5 Maçons OP2 & OP1.

- 12 Aides-Maçons OS2.

CONTRE-MAÎTRE MANUTENTION : • Aux H.Fx de ROMBAS, dans les années (19)70, C.M. positionné à l'échelon mensualisé le plus bas -200 points- ... Il avait la responsabilité de tout ce qui se passait en terme de Manutentions diverses, côté Approvisionnements des H.Fx, ce qui s'appelait, à l'époque, La Place ... Travaillant sur le Poste de 6-14 h, il s'occupait des Appros Additions, des Parcs à Fonte, du nettoyage de la Voie de Sable et des circuits matières .. En cas de problème dans la Tranchée -débordement de Cuve, par ex.- il amenait son Personnel sur place pour dégager, etc. ... Il était en relation étroite avec les C.M. Chargement des 3 Postes ... Il était, comme les C.M. Chargement sous l'autorité

du Chef C.M. Chargement et Manutention, d'après note de G.-D. HENGEL.

CONTREMAÎTRE MANUTENTION (et) MAÇON : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à HAGONDANGE, sorte de Contremaître de Jour, d'après [1156] p.76.

CONTREMAÎTRE MANUTENTION (et) NETTOYAGE : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à ROMBAS, sorte de Contremaître de Jour, d'après [1156] p.76bis ... Il travaillait sur le Poste du matin, de 6.00 à 14.00 h, complète G.-D. HENGEL.
Loc. syn.: C.M. à la Cour.

CONTREMAÎTRE MATIÈRES : ¶ À la P.D.C. de FOS, en particulier, agent Posté responsable direct d'une Équipe Postée ... Il est chargé de la reprise des Minerais sur les Parcs primaires, des opérations d'Homogénéisation, de l'alimentation de l'Agglomération en Matières minérales et Combustible(s), de l'alimentation des H.Fx en Minerai(s), Agglo et Coke(s).
On trouve parfois l'exp.: C.M. (Préparation) Matières.

CONTREMAÎTRE OPÉRATEUR : ¶ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, dans les années (19)60 & (19)70, Contremaître de Fabrication qui avait la responsabilité de la Marche de 2 H.Fx se faisant face dans la même Halle de Coulée -H.Fx P3/P4 d'une part ou P5/P6 d'autre part, ainsi que de la préparation des Planchers de coulée et la réalisation des Coulées. Il était assisté d'un Chef Fondateur à chaque H.F., d'après note de Cl. SCHLOSSER ... Lors de la disparition de ce Poste, les titulaires sont devenus, pour la plupart, Chefs Gaziers, avec de nouvelles responsabilités.
Loc. syn.: Chef de Groupe.

CONTREMAÎTRE-PARC : ¶ À la P.D.C. de ROMBAS, dans les années (19)90, Agent de Maîtrise chargé de la gestion et du fonctionnement du Parc-Matières. Il dépend hiérarchiquement du C.M. adjoint, selon note de G.-D. HENGEL.

CONTREMAÎTRE PARC MACHINE À COULER : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, appellation officielle sur l'organigramme du C.M. du Parc à Fonte, après l'implantation de la machine à Couler, d'après commentaires de R. HABAY

CONTREMAÎTRE PLATE-FORME : ¶ Aux H.Fx de PATURAL, en Juil. 1967, appellation du C.M. Chef de Poste ... Cette Fonction figure, in [300] à ... SALAIRES DE WENDEL PATURAL.

¶ En 1975, aux H.Fx de HAYANGE, Contremaître Posté(*) chargé des Planchers de Coulée et particulièrement du respect des horaires de Coulée et du placement des Poches et des Cuves, d'après [1156] p.76 ... (*) Il y a un Contremaître chef Plate-forme qui, lui, est de jour.
Loc. syn.: C.M. Adjoint ou C.M. de Plate-forme.

CONTREMAÎTRE PRÉPARATION (de la) CHARGE : ¶ En 1975, aux H.Fx d'HAGONDANGE, Contremaître responsable du Concasseur et probablement du remplissage des Accumulateurs, d'après [1156] p.76.

CONTREMAÎTRE (Préparation) MATIÈRES : ¶ À la P.D.C., on parle généralement du 'C.M. Matières', -voir cette exp...

CONTREMAÎTRE PROCESS : ¶ À SOL-LAC FOS, agent de conduite posté œuvrant dans la Salle de Contrôle pour les 2 H.Fx ... Il

a sous sa coupe les Opérateurs de chacun des Fourneaux ... Alors que ces derniers sont plutôt axés sur les 'défauts Machines', le C.M. Process est naturellement tourné vers les défauts métallurgiques; à ce titre, il surveille les équilibres thermiques & chimiques, il suit les Indices du Laitier. Il a tout naturellement hérité du suivi de SACHEM nouvellement implanté, selon propos de J.-L. LEBONVALLET.
. "Dans le cadre de la mise en place à PATURAL de la nouvelle fonction de Contremaître Process (depuis 1998) ---, (5 agents) sont partis en mission d'étude chez leurs collègues de FOS. // Bilan d'un Benchmarking (oh, le joli mot français, qui dans le texte est écrit Benschmarking !!!) parfaitement mené ... // 'Nous avons été accueillis par la hiérarchie des H.Fx et guidés par un Contremaître Process qui nous a expliqué leur façon de remplir leur mission. Différents points ont été vus pendant 2 jours -instructions utilisées, exploitation SACHEM, actions de réglage, utilisation des logiciels sur PC, feuilles de liaison et interface clients/fournisseurs ---." [2083] n°27 -Mai 1999, p.8 ... Il est, avec le C.M. fabrication, un remplaçant potentiel du Chef de Poste lorsque ce dernier est absent, selon propos de M. HELLESEN.8.

CONTREMAÎTRE REMPLAÇANT FORMATION : ¶ À la Cokerie de SERÉMANGE, C.M. Posté dont la vocation première est de suppléer à l'absence de l'un des deux C.M. adjoints ou du C.M. Charbon ... En dehors de ces périodes de remplacements, il assure la Formation du Personnel sur le terrain et complète sa propre Formation.

CONTREMAÎTRE RESPONSABLE ÉPURATION : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à ROMBAS, Contremaître de Jour responsable de l'Épuration, d'après [1156] p.76bis ... G.-D. HENGEL rappelle que l'Épuration du Gaz -partagée entre 2 Services- était suivie par des responsables Postés, à savoir, aux H.Fx, pour l'Épuration primaire, par le Chef Appareilleur, sous l'autorité du Chef de Poste, et au Service Énergie, pour l'Épuration secondaire, par le C.M. Énergie qui était aussi en charge des Soufflantes, des Compresseurs et des Chaudières LENTJES.
d'après note de P. BRUYÈRE.

CONTREMAÎTRE ROULAGE : ¶ À l'Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, loc. syn. de Contremaître de Roulage ... -Voir, à C.M. de la section Préparation des Minerais, la cit. [3460] p.20.

CONTREMAÎTRE SALLE DE CONTRÔLE : ¶ En 1987, aux H.Fx de FOS, responsable de la Salle de contrôle, d'après [1156] p.97 et 99.

CONTREMAÎTRE SERVICE ÉNERGIE : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, loc. syn. de Chef de Réseau à ESPÉRANCE-LONGDOZ, d'après note de L. DRIEGHE.

CONTREMAÎTRE SONDAGE ET COUR : ¶ En 1975, aux H.Fx de HAYANGE, Contremaître de Jour, responsable de l'Équipe de Cour et chargé des Sondages de Cuve, d'après [1156] p.76.

CONTREMAÎTRE STOCKAGE EXPÉDITIONS FONTE : ¶ Aux H.Fx d'ISBERGUES, Agent de Maîtrise travaillant sur 2 Postes, à proximité de la Machine à Couler, pour assurer le stockage des Gueusets et leur déstockage pour expédition vers les clients ... Cette fonction apparaît sur l'organigramme du Service' Agglomération - H.Fx' qui figure dans le rapport d'un stagiaire d'UCKANGE, présent en Mars 1978 sur le site, d'après [51] n°178,

p.9.

CONTREMAÎTRE TABLEAU : ¶ À l'Usine de ROMBAS, Agent de Maîtrise responsable de la distribution électrique; parmi son personnel figurait le Tableautiste.

CONTRE-MAÎTRE TIREUR DE MINE : ¶ Anciennement, Contremaître commandant une Équipe de Mineurs de Fer pour le compte d'un Maître de Forges.
. "Engagement de Michel VINCON, en qualité de Contre-Maître Tireur de Mine, au profit de Louis POUYVET DE LA BLINIÈRE, Maître des Forges d'ARON ---." [538] p.136.

CONTREMAÎTRE TRACTION : ¶ Agent de Maîtrise du Service ferroviaire interne des Usines.

• À ROMBAS ...
. Jusqu'en 1971, note G.-D. HENGEL, C.M. Posté -3 x 8-, appartenant au service Traction, ayant, sur son Poste, la responsabilité de la circulation ferroviaire dans l'Us. en fonction des besoins des Services de Production ... Dans la Zone Fonte -Services H.Fx & Agglo-, il était responsable des mouvements des Trains de Coke et de Minerai, des Poches-Tonneaux, des Cuves à Laitier, des Wagons de toute sorte, etc. ... Dans chaque service utilisateur, il avait sous ses ordres un Chef de manœuvre responsable des Équipes roulantes et un Dispatcheur dont la mission était d'organiser et de coordonner les mouvements ferroviaires à la demande des responsables du Service ... Cas des H.Fx: placement et évacuation des Poches et Cuves suivant planning fourni par le 'C.M. Coulées' dès le début de Poste (6 à 8 H.Fx). Le C.M. Traction restait en relations fréquentes avec les Chefs de Poste, ce qui permettait de régler les problèmes de toutes sortes qui survenaient au cours d'un Poste ... Aux H.Fx de ROMBAS, seul le Personnel de manœuvre -Conducteur Loco, Chef de Train, Accrocheur- des Poches droites de 30 t navettes H.Fx-Aciérie THOMAS dépendait administrativement et hiérarchiquement du Chef de Poste Fabrication. En 1971, tout le Personnel roulant des H.Fx fut rattaché au Chef de Poste.

• Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche ... Agent de Maîtrise du Poste du matin, responsable de l'ensemble de la Traction, d'après souvenir de R. HABAY ... C'était l'équivalent du Chef d'exploitation de chez DE WENDEL.

CONTREMAÎTRE TRAITEMENT DU GAZ : ¶ À la Cokerie de SERÉMANGE, Agent de Maîtrise en charge de l'exploitation du Traitement du Gaz et du traitement des Eaux résiduaires, sous l'autorité du Chef de Poste ... À la tête d'une Équipe de 6 personnes, son champ de responsabilité concerne:

- le refroidissement, l'Extraction et le nettoyage du Gaz;
- la distribution du Gaz épuré en liaison avec le Dispatching;
- le traitement des eaux résiduaires;
- les expéditions des Co-Produits, la réception des produits de Traitement du Gaz, d'après note de F. SCHNEIDER.

CONTRE-MARQUE D'ACIER : ¶ Au 17ème s., syn. de Marque (des Fers) pour l'Acier importé.
. "Pour laquelle Contre-marque d'Acier, et droits d'officiers et experts, sera payé pour un demi-quintal pesant le même droit qui se doit payer --- pour un quintal de Fer doux." [2380] p.189.

CONTREMARQUER : ¶ Au 17ème s., c'est appliquer la Contre-marque d'Acier.
. L'Édit de 1626 stipule: "Nous ordonnons que toutes les Billes ou Barres d'Acier qui entreront dorénavant en nostredit royaume, pays ou terre de nostre obéissance, ou qui s'y fabriqueront, soient Contre-marqués de la

première lettre alphabétique du pays d'où il viendra." [2380] p.189.

CONTRE-MOULAGE : ♪ "n.m. Moulage de Moulage (sic)". [3452] p.233 ... "n.m. Contrefaçonnage d'un ouvrage de Sculpture." [3020]

CONTRE-MOULE : ♪ À la Fonderie de Fonte, objet obtenu lorsqu'on a Contre-moulé, -voir ce mot.

♪ "n.m. Techn. Moule qui enveloppe le Moule direct pour le consolider." [455] t.2, p.448.

♪ En Fonderie, dans la Machine à Mouler, plaque qui supporte la pression, d'après [1599] p.453.

CONTRE-MOULER : ♪ À la Fonderie de Fonte, "exécuter une opération partielle de Moulage en utilisant un élément préalablement Moulé." [633]

CONTRE-MUR : ♪ Maçonnerie des vieux H.Fx constituant l'Intrados dans la Tour carrée en pierres, enserrant la Maçonnerie Réfractaire du H.F. proprement dite. -Voir: Mur. Au 18ème s., "les Parois sont renfermées par les Contre-Parois qui le sont elles-mêmes par les Contre-Murs et ces derniers par les Murs extérieurs. Ces enveloppes sont séparées par un remplissage de moellons et traversées par les Canaux expiratoires en différents sens pour ne pas éclater." [24] p.51.

♪ Dans la Forge catalane, "la Paroi appuyée à la muraille forme le Contre-mur." [87] p.7.
CONTRE : *Dégrade l'amiral encore plus que le vice.*

CONTRE-OXYDÉ/ÉE : ♪ p.p. Au 19ème s., exp. qui qualifie un métal qui a reçu une protection contre l'Oxydation.

. Le Jury décerne une Médaille de 2ème classe à "MM. DELLOYE-MASSON et Cie, à LAEKEN -Belgique- (pour des) Ustensiles de ménage en Fer battu, Contre-oxydé et Émaillé." [3847] p.899.

CONTRE-PANNETON : ♪ "n.m. Techn. Platine évi-dée, qui reçoit les Pannetons d'une Espagnolette." [455] t.2, p.448.

CONTRE-PAROI(s) : ♪ "Face externe des Parois d'un Fourneau métallurgique." [259] ... Partie de la Maçonnerie située à l'intérieur, celle de l'extérieur s'appelant: Masse.

-Voir, à Paroi intérieure, la cit. [1444] p.196.

-Voir, à Poitrine, la cit. [17] p.72, note 61.

. Sur un H.F., enveloppe Réfractaire ceinturant la Paroi proprement dite; c'est, en quel-que sorte, la seconde Chemise de la Cuve, d'après [17] p.172, note 23.

. Au 18ème s., "s'applique aux enveloppes externes des Parois du Fourneau. C'est un syn. de Fausse-Paroi. Ce Mur (-voir ce mot) garantit le Massif de la Déflagration quand la chaleur pénètre dans les Parois et au-delà pendant la Marche du Fourneau. Il s'agit donc d'une doublure, par précaution, des Parois proprement dites." [24] p.54.

. Au 18ème s. "Murs de brique ou de pierre qui s'élevaient entre les Contreforts et les Parois d'un Fourneau de Fonderie. (Elles) sont d'un meilleur service lorsqu'elles sont composées de briques séchées." [3038] p.577.

CONTRE-PENTE : ♪ A la Mine, pour une Galerie, Inclinaison contraire au flux naturel du Minerai et où les Berlins pleines doivent monter alors que les Berlins vides descendent.

. "Le Profil de la Galerie, en Contre-Pente de 2 à 2,5 % va nécessiter l'emploi de Machines puissantes ----." [3707] p.150.

CONTRE-PERÇAGE : ♪ Perçage d'une pièce desti-née à être assemblée à une autre, elle-même préalablement percée, et utilisée comme gabarit lors de cette opération." [206]

♪ "Seconde partie du Perçage d'un trou débouchant,

après amorçage par l'autre extrémité, et retournement de la pièce." [206] ... C'était une pratique courante lors de la fabrication des Fers à cheval.

CONTRE-PERÇER : ♪ "Mécan. Effectuer un Contre-perçage." [206]

-Voir, à Forge de Garnison, le texte issu de [3149] p.67 à 69, où il s'agit de percer le Fer à cheval après retour-nement.

. Au 18ème s., en Serrurerie, c'est utiliser le Contre-poinçon; -voir, à cette exp., la cit. [64].

CONTREPÈTERIE : ♪ "Intervention des lettres ou des syl-labes d'un ensemble de mots spécialement choisis, afin d'en obtenir d'autres dont l'assemblage ait également un sens, de préférence burlesque ou grivois." [206]

• Après avoir observé des Piliers de Mine, la femme de l'In-génieur affirme qu'un vieux veuilleur ne peut être un bon Boi-seur (a).

• Ça m'a tout l'air d'un poids Ferreux (a).

• De ce Fer qui fait mon envie, ah ! perce moi ! (c).

• Forgeron ... Cette Forge est grippée et les laitons sont pleins de tares; il arrête donc de tasser l'étaim. Et sur ce, il empile gaiement son vieux Fer (a).

• Grattez-vous la marne au burin pour avoir des vestiges de fer (a).

• La Belle Ferronnière à CHAMBORD: Aux sites de BO-LOGNE, je préfère les Mines de POMPEI (a).

• La femme du jardinier n'aime pas sa grosse poire ferreuse (a).

• La femme du Mineur est passée sous des Piliers de Mine (a).

• Las ! Le pâle THYRSIS avait la mine austère: (c).

• Le beau parti: Ce jeune homme sort de l'École des Mines de PARIS (a).

• 'Le chiffonnier gaiement empilait son vieux Fer' ..., *texte recueilli par L. BASTARD.*

• Le Gros sel du Ça foire vert (a).

• Les Gueules noires portent leur pain à la Mine (a).

• Mais, que te mine un jour ta peine sur ces rives: (c).

• Pendant la guerre, cet Ingénieur résistant a caché des tas de Houille aux allemands (b)

• Une belle conférence: Influence des pools sur l'extension des Mines (a).

(a) = [2384], à l'initiative de L. BASTARD.

(b) = à l'initiative de J.-P. LARREUR.

(c) = extraits du poème *Plaintes d'une femme déçue*, in [1661] p.22/23.

CONTREPIED ou **CONTRE-PIED** : ♪ À la Forge catalane des Pyrénées, pour le Marteau, "un Manche va à Contre-pied quand l'Arbre de la Roue est trop bas et que les Cames semblent plutôt le pousser en avant que le rele-ver." [645] p.73.
-Voir: Aller à contrepied.

CONTRE-PLAQUE : ♪ Outillage de Forge à main.

Loc. syn.: Plaque de contre-feu, -voir cette exp..

CONTRE-PLATINE : ♪ "n.f. Armur. Pièce de métal placée du côté opposé au corps de Platine du Fusil ou d'un Pistolet." [763] p.68.

CONTRE-PLIURE : ♪ Terme de la Ferronnerie et de la Serrurerie ... -Voir: Pseudo-noyau.

. "Pliure plus ou moins serrée en Z de façon à simuler un Noyau." [2666] p.208.

CONTREPOIDS ou **CONTRE POIDS** ou **CONTRE-POIDS** ... * À la Mine ...

♪ Dans les Puits à une seule Cage, masse chargée d'équilibrer le poids de cette Cage pour réduire les dépenses d'Énergie à la remon-tée de la Charge utile(1).

. Poids fixé "par un Câble au Tambour du Treuil pour équilibrer le poids de la Cage et du Câble d'Extraction et aider ainsi la ma-chine à élever la Charge hors du Puits." [4595] à ... *BALANCE.*

♪ Masse solidaire d'une Poulie ou d'un Rou-leau de tension qui sous l'effet de la pesanteur assure la tension d'un Câble de Treuil ou d'une Bande Convoyeur(1).

♪ "Sur un Plan incliné, comme pour un Funi-culaire, il existe des Wagonnets qui montent et d'autres qui descendent. Afin d'assurer l'équilibre entre le poids des Wagonnets pleins de Minerai et le poids des Wagonnets vides, un Contrepoids est mis en place. Comme si le Contrepoids différait lorsque l'Ascenseur était vide ou était plein ! Le Contre-poids est constitué d'un récipient que l'on remplit d'eau ou que l'on vide, en fonction du besoin. Pour cela il suffit d'attacher une citer-ne sur un Wagonnet. Il existe aussi aux ME-

NEROTS, de gros conteneurs, capables par le seul poids de l'eau contenue, de faire remon-ter un Train de Wagonnets de Minerai. Ingé-nieux ! Ce principe se retrouve pour l'Ascen-seur hydraulique des Fourneaux de RIA." [3806] p.26.

(1) *selon note de J.-P. LARREUR.*

* **Au H.F. ...**

♪ "Poids servant à en balancer d'autres." [308]

-Voir, à Câble d'équilibre, la cit. [1963] p.37.

. Avec des Bennes STÄHLER, "le Chargement par Plan incliné --- permet l'utilisation d'un Contrepoids un peu plus lourd que la Benne vide et un peu moins lourd que la Benne chargée, (ce) qui diminue la dépense d'Éner-gie." [1909] p.9.

* **Outil ...**

♪ Au 18ème s., Outil de l'Épinglier.

. "C'est la pièce qui, par sa pesanteur, vient former la tête de l'Épingle enfermée dans les deux Tôitours; il se lève par une espèce de bascule, qu'on fait jouer avec le pied par une marche à laquelle est attachée une corde." [1897] p.473 ... -Voir, à Pesée, la cit. [1897] p.477.

CONTREPOIDS BÉTON : ♪ Au H.F., dis-positif constitué d'une masse parallélépipé-di-que en béton et d'un jeu de poulies, monté sur glissières, ayant pour mission d'assurer la ten-sion constante des Câbles du Monte-Charge quels que soient la position et le sens de mar-che du Chariot porte-Benne.

CONTREPOIDS DE MÉCULBUTAGE : ♪ Au H.F., dispositif mis en place sur les Monte-Charge inclinés STAEHLER et destiné à permettre la remise en Marche descendante du Chariot porte-Benne entraînant l'arracha-ge de la Benne du Gueulard, puis bientôt sa descension ... -Voir: Benne (dite) STAEHLER et Culbuteur HUSSON.

CONTREPOIDS DE TENSION : ♪ Objet massif d'un poids important disposé de façon à contrecarrer l'effet des forces de gravitation qui s'exercent 1) sur les Câbles d'un Trans-porteur aérien, 2) sur une Bande transporteuse ... Dans le cas du Transporteur aérien le Contrepoids est fixé à l'une des extrémités du Câble porteur; dans le cas de la Bande trans-porteuse, il est fixé sur le Rouleau de renvoi, lequel rouleau peut se déplacer parallèlement à son axe, *selon note de M. BURTEAUX* ... Dans le cas d'un Câble porteur, le Contrepoids per-met également le rattrapage de l'élongation de celui-là.

. Ainsi, les Câbles porteurs du Transporteur aérien de Minerai de Fer, reliant la MINE IDA de 57255 Ste-MARIE-aux-Chênes à l'Us. de 57170 UCKANGE, était muni de Contrepoids de ten-sion; ceux-ci visibles de loin, étaient faits de gros cylindres de Fonte et béton, installés dans une structure métallique fortement char-pentée, servant aussi de support et de relais pour les réparations de câbles, *selon examen, par G.-D. HENGEL*, d'une photo rarissime(1) - prise par un Clouangeois ≈ 1950- montrant le Contrepoids de tension, installé sur la côte de 57185 CLOUANGE (à côté de 57120 ROMBAS) ... (1) Document appartenant au Cercle *Mémoire de CLOUANGE*, Ass. sise 5 Rue des Charmes, 57185 CLOUANGE.

CONTREPOIDS EN DANSEUSE : ♪ Tam-bour de Bande transporteuse équipé d'une caisse à lest, se déplaçant entre des guides verticaux et chargé d'assurer la tension per-manente de la Bande transporteuse.

CONTRE-POIDS HYDRAULIQUE : ♪ Au H.F., loc. syn.: Balance d'eau ... -Voir, à Monte-Charge à Contre-poids hydraulique, la cit. [2224] t.3, p.536.

CONTREPOIDS RELEVEURS : ♪ Au H.F., ens. d'organes en forme de *Jambon*, situé à la partie supérieure des Monte-Charge

à Benne STAHLER, chargé de relever le Chariot Porte-Benne après sa plongée dans la Crose.

Syn.: Camembert, à LA PROVIDENCE-RÉHON.
Au H.F.5 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "20 Juin 1965: Remplacé le ressort du Contrepoids releveur côté H.F.4." [2714] ... Et quelques années plus tard, on note: "11/12 Juin 1973: Arrêt programmé --- Remplacé les coussinets du Contrepoids releveur côté H.F.4." [2714]

CONTREPOINÇON ou **CONTRE-POINÇON** : ♀
Au 18ème s., Outil, en Serrurerie: "c'est une sorte de Poinçon camus, plus large par sa pointe que le trou auquel on l'applique, qui sert à épargner la peine de fraiser le trou, et le rend propre à recevoir une Rivure: cela s'appelle contre-percer. Il y en a de carré, d'oblong, d'ovale, etc." [64]

. "n.m. Outil rond et qui est de Fer. Il sert aux Serruriers pour contrepercer les trous et river les pièces. Ils en ont aussi de barlongs et de quarrez pour contrepercer les trous qui sont de même figure." [3190]

♀ "Tige d'acier présentant le creux d'une lettre." [3020]

CONTRE-POINÇONNER : ♀ "v.tr. Enfoncer le Contre-Poinçon." [3452] p.233.

CONTRE-POINTE : ♀ "n.f. Partie tranchante du bout du dos de la Lame d'un Sabre. Maniement du Sabre de Tranchant et de pointe." [763] p.68 & [3452] p.233.

♀ "Techn. Sur un tour, tête mobile servant d'appui à la pièce à tourner." [763] p.68.

CONTREPOINTER : ♀ Donner un coup de Pointeau au verso d'une pièce en face d'une autre: Outil à Contre-pointer (-voir cette exp.)" [709] p.95.

CONTRE(-)POSTE : ♀ Personnel Posté travaillant dans un même lieu, sur un Poste précédant ou un Poste suivant, d'une Équipe donnée, à un moment donné.

-Voir, à Poste, la cit. [447] chap.I, p.5, concernant MONTCEAU-les-Mines.

... Dans le t.III de *L'Homme du Fer*, on relève: "... Lorsque nous arrivons au Jumbo, pour effectuer le 1er Forage, nous nous apercevons que la Purge n'a pas été faite par les Mineurs du Contre-Poste. Nous perdons alors une heure à dégager le Parement à l'aide du Pic ... Bien sûr tous les ennuis proviennent du mauvais travail du Contreposte ---" [2050] p.136 ... et un peu plus loin: "Il paraît que l'Ingénieur a fait une tournée dans le Quartier le matin et a trouvé que les Boulons — placés heureusement par l'Équipe du Contreposte ! — étaient mal posés. Les Trous de Forage ne doivent pas être verticaux, mais orientés en direction du Parement ---" [2050] p.136.

CONTREPRESSION ou **CONTRE-PRESSION** : ♀ Au H.F., du 19ème s., exp. syn. de pression intérieure (au-dessus de la pression atmosphérique) quand l'appareil est en marche.

Loc. syn.: C.P. au Gueulard, Contrepression au Gueulard, -voir cette exp..

-Voir: Pot épurateur type BAUMCO.

. PERCY écrit: "L'indication de cette Contrepression dans l'Ouvrage des H.Fx est, du reste, assez facile à obtenir, avec quelques précautions, au moyen d'un Manomètre ordinaire fixé à l'extrémité d'un tube de Fer de 1 cm de diamètre, qui passe au travers d'une sorte de Stuffing-box. Pour mesurer, on pousse l'appareil vers le centre de l'Ouvrage ---. Dans un H.F. au Coke Soufflé à 100 mm de mercure environ (13.300 Pa ou environ 0,13 bar), il n'est pas rare de la voir s'élever à 40, 50 et 60 mm de mercure (5.320, 6.650 et 7.980 Pa; soit environ 0,05 à 0,08 bar); dans un Fourneau au Charbon de Bois Soufflé à 35 mm de mercure (4.655 Pa ou environ 0,05 bar), elle monte à 20 mm⁽⁴⁾. Quand on utilise le Gaz au Gueulard, la question de la pression intérieure acquiert une bien plus grande im-

portance." [2224] t.3 p.511/12 ... ⁽¹⁾ Le texte dit 0,2 m soit 200 mm, ce qui est manifestement inexact.

. À la fin du 19ème s., LODIN, au sujet de la mesure du débit de vent, écrit: "On calcule le débit d'après l'écoulement à la Buse (ce qui) ne donne que des résultats incertains, on ne connaît pas la Contre-pression à l'intérieur du Fourneau." [835] p.216 ... Cette déf., *note M. BURTEAUX*, est imprécise car la pression varie dans le H.F. selon le niveau: elle est maximum au Nez des Tuyères et quasi nulle au Gueulard quand on Marche avec le Gueulard ouvert (ce qui était encore le cas pour certains H.Fx à la fin du 19ème s.); on était très loin de l'accept. moderne et l'on ne pouvait imaginer le maintien volontaire d'une Pression importante dans le Gueulard du H.F.

♀ Au H.F., à partir de la deuxième moitié du 20ème s., c'est la Pression relative (au-dessus de la pression atmosphérique) du Gaz au Gueulard; elle s'oppose en quelque sorte à la pression du Vent aux Tuyères⁽³⁾. On règle le niveau de Contre-pression en étranglant, en aval, le Réseau de Gaz à l'aide d'un Détendeur, d'une Septum-valve ou de Tuyères à jets concurrents successives ... ⁽³⁾ L'emploi de la Contrepression entraîne une augmentation - moindre- de la pression du Vent aux Tuyères; elle ne la diminue pas comme pourrait le faire penser le terme 's'oppose' ⁽⁴⁾.

-Voir: Pot épurateur type BAUMCO.

• EFFETS MÉTALLURGIQUES ...

• 1) "L'augmentation de pression résultant de la contre-pression se répercute dans tout l'appareil... (ce qui) provoque une diminution de la vitesse du gaz et, selon la formule d'ERGUN (-voir cette exp.) une forte diminution de la perte de charge; la Perméabilité du H.F. est donc améliorée, et la pression aux Tuyères augmente moins vite que la Contre-pression.

• 2) Le temps de contact entre Gaz et solides est donc augmenté, il y a donc meilleur achèvement des Réductions.

• 3) L'augmentation de pression freine les réactions qui s'accompagnent d'une augmentation de volume, en particulier ...

- les réactions de Réduction directe du type MO + C ---> M + CO, et ...

- la Réaction de Dissolution du Carbone CO₂ + C ---> 2 CO." [821] M.7401, p.14.

• 4) Quand le Lit de fusion est sale, la diminution de vitesse du Gaz provoque une réduction de la Production de Poussières (-voir, infra, l'expérience de PATURAL, en 1953).

• DANS LE TEMPS & DANS L'ESPACE ...

• *Histoire sommaire générale* ...

. "Quand le H.F Marchait à Gueulard ouvert, la pression du Gaz au Gueulard était sensiblement égale à la pression atmosphérique; avec la fermeture du Gueulard et l'installation de Prises de Gaz, pour éviter les entrées d'air et donc les Explosions, il devint nécessaire de maintenir dans le Gueulard une pression un peu supérieure à la pression atmosphérique, ce qui se faisait en réglant le Soutirage du Gaz pour les Fours à Vent chauds et l'Us. ... Dans les années 1940, aux États-Unis, on commença à développer la Marche dite en Contre-pression, consistant à maintenir dans le Gueulard une pression nettement supérieure à la pression atmosphérique, par ex. une surpression de 1 atm. Cette technique, qui nécessitait un étranglement de la sortie du Gaz fut fortement développée dans les années 1950 par les Soviétiques qui en devinrent les champions. Vers 1960, les États-Unis^{(a)(b)(c)}, l'U.R.S.S.^{(a)(b)(c)} et le Japon étaient pratiquement seuls à être équipés pour cette Marche^(d) --- // Il apparut vite que les H.Fx, de plus en plus gros, ne pouvaient fonctionner convenablement qu'avec la Contre-pression; tous les gros H.Fx sont maintenant équipés, ainsi que les petits dont on a voulu augmenter les performances." [2004] extrait de *Techniques*

nouvelles au H.F. -1960/1990, texte présenté au séminaire de Denis WORONOFF, -Janv. 2001.

• (a) en 1949 ... "Née aux É.-U., cette technique s'est surtout répandue en Russie... En juin 1958, les Russes ont dit que 5 de leurs Fourneaux Marchaient avec des Contre-pressions de 1 à 1,5 atm; et une cinquantaine avec des Contre-pressions allant de 0,5 à 1 atm." [715] p.23/24.

• (b) en 1961 ... "La contrepression doit n'être appliquée qu'à des Fourneaux alimentés en Charge préparée, de préférence en Agglomérés ---. Un grand nombre de H.Fx des U.S.A. sont équipés pour la Contrepression, mais dans le contexte économique actuel rares sont les Us. qui utilisent (cette technique) ... En U.R.S.S., l'élévation de pression au Gueulard est un des facteurs importants de l'augmentation de Production unitaire." [2939] p.369.

• (c) en 1968 ... "La mise sous pression de l'ens. de l'Appareil pose de gros problèmes technologiques (par ex. usure rapide de la Grande Cloche) qui, joints aux frais d'Entretien, ont suffi dans bien des cas à faire rejeter la technique de Contrepression. C'est le cas quasi général aux É.-U.. L'intégralité des H.Fx d'U.R.S.S., par contre, est équipée pour la Contrepression. Les Unités les plus importantes fonctionnent avec la pression de travail la plus élevée, jusqu'à 1,8 atm., soit 2,8 atm. absolues." [2872] p.19/20.

• (d) en Europe ...

. Au sujet de la Mise à feu en Mai 1954 du H.F. n°5 d'ESPÉRANCE-LONGDOZ à SERAING, on écrit: "Doté des dispositifs de Marche en Contrepression au Gueulard, ce H.F. fut le premier à l'être sur le continent européen (hors U.R.S.S.)." [914] p.90, 103 et 109 ... Cette antériorité est contestée par le point d'histoire suivant (*selon notes de F. MOSSER*, Janv. 2002.): En France, le 1er H.F. à être équipé de la Contrepression fut le P3 (à PATURAL), en 1953 ... À l'époque, l'Enfournement de Minerai cru, non Criblé, donnait beaucoup de difficultés de Marche et des Rejets de poussières phénoménaux (200 à 300 kg/Tf). L'idée était donc de faire digérer ces Fines par le H.F.. C'était une mauvaise idée; plus tard sera construite l'Agglomération de SUZANGE(1960) pour transformer ces Fines en Aggloméré. Cette expérience était-elle antérieure à la mise en Contrepression du H.F.5 d'ESPÉRANCE-LONGDOZ ?

. En France, les H.Fx de JOEUF -1961- et de DUNKERQUE -1963- furent les premiers à pouvoir marcher industriellement avec la Contre-pression, d'après [2004].

. En Allemagne, dans un article consacré au développement du H.F., on situe la première utilisation de la Contre-pression en 1958, d'après [484] du 08.09.1986, p.934.

• RÉCUPÉRATION D'ÉNERGIE ...

Technique destinée à utiliser une Énergie latente et ordinairement perdue pour le procédé qui l'a engendrée⁽⁴⁾.

• L'expérience de PATURAL, à HAYANGE⁽²⁾ ...

Les Essais ont eu lieu entre les années 1972 & 1976 (?) ... Le P6 était doté, à l'époque, d'une Épuration de Gaz comportant un Pot à Poussières, une Tuyère laveur, un Détendeur; les anc. Laveurs transformés en Laveurs électrostatiques avaient été abandonnés, car trop délicats à maintenir en service. // La détente d'un Gaz saturé d'humidité dans une Tuyère, une Septum-valve ou un Détendeur provoque la condensation de gouttelettes d'eau qui piègent les Poussières de Gaz. L'objectif des Essais était donc à la fois de récupérer l'Énergie de pression des Gaz et de les Épurer. // L'installation d'Essai montée au P6 comportait un piquage de Gaz après la Tuyère laveur (pour avoir un Gaz bien humide), une Turbine centripète, un piquage pour réinjecter le Gaz dans le Réseau après Détendeur. La Turbine était attelée à un alternateur de 100 kW. //

Dès les Iers Essais, il s'est avéré que le rotor de la Turbine se garnissait rapidement d'un épais dépôt, et ceci après quelques heures de Marche seulement (entre 10 & 24 h). À chaque fois, il fallait le gratter à la main. La problématique a été résolue en disposant des injecteurs d'eau judicieusement placés pour laver la Turbine, le fonctionnement de ces injecteurs consommant environ 10 % de la puissance récupérée. Sur une machine plus puissante, ce pourcentage aurait été plus faible. L'Épuration du Gaz utilisé a été correcte entre 20 & 5 mg/Nm³ partant d'un gaz qui en contenant entre 100 & 500, mais cependant moins correcte qu'avec une bonne Épuration électrostatique (< 5 mg/Nm³). // Au final l'installation pilote a bien fonctionné. À partir d'un H.F. fonctionnant avec 600 mbar de Contrepression, le Gaz était restitué dans le Réseau dit 'H.P.' de PATURAL (60 mbar), la Turbine restant propre. Les Essais se sont arrêtés là, il eut fallu alors investir dans une installation en vraie grandeur ... n.b.: le H.F. de THIONVILLE, arrêté en Déc. 1977, disposait d'une Soufflante électrique sur laquelle une Turbine de Récupération était directement attelée. Au démantèlement de l'Us., cette Soufflante a été proposée à SOLLAC; cette proposition n'a pas eu de suite, compte tenu de son coût d'achat et de sa réinstallation ... 2) selon notes de F. MOSSER -Janv. 2002 ... (4) selon note de M. BURTEAUX -Juil. 2009.

CONTREPRESSION (Galet de) : ¶ Exp. cokière; -voir: Galet de Contrepression.

CONTREPRESSION (Rail de) : ¶ Exp. de la Cokerie; -voir: Rail de Contrepression.

CONTREPRESSION AU GUEULARD : ¶ Exp. souvent résumée sous le simple terme de Contrepression, -voir ce mot. Loc. syn.: C.P. au Gueulard.

. En 1974, lors de la rénovation des H.Fx R5 et R7, on relève: "... Compression (non, lire: 'Contrepression') au Gueulard pour R5 et R7." [4228] p.197.

CONTRE-PUITS : ¶ Vers 1773, dans les Mines de Charbon, syn. de Puits d'Aérage ou Puits de Retour d'air. -Voir, à Contre-Galerie (par analogie), la cit. [824] p.146.

CONTRE-RAIL : ¶ Rail de guidage forcé, placé à l'intérieur d'une Voie pour contraindre les Boudins des roues à éviter les déraillements.

-Voir, à Rail, la cit. [977]

. On le rencontre sur les chemins de roulements, les passages à niveau, les aiguillages de Voies, etc..

CONTRE-REVURE : ¶ "n.f. Plaque de Fer que l'on met entre le bois et la Tête d'un Rivet, afin de donner à celui-ci une grande assiette sur le bois." [455] t.2, p. 450.

CONTREROLEUR : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Contrerolleur, -voir ce mot.

CONTREROLLEUR : ¶ Au 15ème s., "Contrôleleur." [199] supp.

. Pour les anciennes Mines de Jacques CŒUR, qui appartiennent alors au roi, "pour contreroller et certifier toutes les dictes recettes et dépenses, les achats des vivres, les affermagés et paiements des Ouvriers et prifacteurs y aura dorénavant un Contreroleleur." [604] p.347 ... "Lesdiz Maistres Fondeurs et Affineurs --- ne seront si hardiz de Affiner de nuyt ne de jour que ledit Gouverneur ou son Commis et ledit Contrerolleleur ne soient présents." [604] p.353.

CONTREROSTIERS : ¶ Support à Crochets pour maintenir les Broches ... Il s'ajoutait au Landier et le suppléait au besoin ... -Voir, à Ustensile de ménagerie, la cit. [1551] n°55 Sept./Oct. 2003, p.10.

Syn. de Contre-Hâtier; -voir cette exp., in [4176] p.387.

CONTRE-ROULEAU : ¶ À l'Agglomération de Minerai de Fer, rouleau qui reçoit le Mélange distribué par le Rouleau répartiteur et qui tourne en sens inverse; il déverse le Mélange sur la Chaîne.

. "Au Japon, certaines Chaînes sont équipées de Contre-rouleaux afin de jouer sur la ségrégation du chargement." [1800] p.15.

¶ Terme de la Ferronnerie et de la Serrurerie ... Chiffre "6 spirale, de sens opposé à la spirale où il est greffé." [2666] p.208.

CONTRE-SENS : ¶ "n.m. Sens contraire. Autre sens. Autre sorte de manière ---. Un Fer frotté d'Aimant attire un autre Fer, mais il perd cette vertu, lorsqu'il est frotté à Contre-sens." [3288]

CONTRE-SEP : ¶ "n.m. Lame d'Acier placée latéralement au Sep de la Charrue du côté de la muraille - terre de guéret non labourée- et qui évite les éboulements de terre au fond de la raie en sol friable." [4176] p.388.

CONTRETIGE : ¶ Axe d'Acier fixé au Piston d'un moteur.

. Dans la Soufflante à Gaz, "la Contretige du Piston moteur actionne le Piston Soufflant." [2875] p.30.

CONTRETIRAGE : ¶ Dans un circuit où une installation où circule un gaz, situation dans laquelle la circulation du gaz est inversée.

. Au H.F., on se trouve dans cette situation lors d'un Arrêt, quand le Gaz refoule par les Tuyères successivement dans les Porte-vent, dans la Circulaire, puis dans la Conduite à Vent chaud. Ce Contretirage que l'on subit, est canalisé par certains équipements (-voir: Boulet, Équipement de Contretirage, Reniflard); il a été jadis favorisé en aspirant le Gaz à travers les COWPERS, grâce à la dépression fournie par la Cheminée {-voir: Tirage (Mètre en)}.

CONTRE-TRAPPE : ¶ À la Mine, dans un Skip à vidange par le fond, trappe supplémentaire.

. "Un constructeur a installé une Contre-trappe qui augmente la section de passage et facilite la vidange." [1027] n°72 -Janv. 1958, p.27.

CONTRE-TRAVERSE : ¶ Dans les Mines, élément de la structure d'un Puits d'Extraction.

. "... les Traverses (i. e. les Moises) de Guidage et Contre-Traverses autrefois en bois et aujourd'hui en acier, --- constituent la structure de Guidage des Cages et de support des planchers de Goyot ---." [1592] t.I, p.25.

CONTREVENT : ¶ Au 17ème s., var. orth. de Contrevent.

. "... les deux Affineries de la Forge garnies de leurs Taques, Fonds, Contrevents, Arres, Murets, Vernes Taques, Pertuis de Litier, Maratres et généralement de tout ce qui est nécessaire à faire travailler lesd. Affineries." [1448] t.III, p.136.

CONTREVENT PIÈCE DE FORGE : ¶ Plaque de Fonte qui constitue le Contrevent du Foyer d'Affinerie.

. Cette Pièce moulée apparaît dans les Productions de l'Us. de FOURNEAU, à HAYANGE, pour la journée du 28 Nov. 1817 -2 Pièces pour 162 kg., d'après [EN] • Les Archives DE W. nationales, in 189AQ33, photo 9342.

CONTRE-VAPEUR : ¶ "Mode de distribution de la Vapeur, qui permet le renversement de la Vapeur pour arrêter les trains lancés à grande vitesse." [308] ... Ce dispositif était employé dans les Mines, sur les Machines à Vapeur pour l'Extraction.

. "Au fur et à mesure que les Cages se dépla-

cent dans le Puits, cet effort (demandé à la machine) se modifie; le poids du Câble au-dessus de la Cage montante diminue, tandis que celui au-dessus de la Cage descendante augmente. Pour les Puits profonds, en fin de Cordée, l'effort demandé à la Machine peut même devenir négatif. Ceci oblige à travailler au frein ou à Contre-Vapeur." [1824] p.70.

CONTRE(-)VENT : ¶ Nom de la Paroi, de la face, du côté opposé à l'arrivée du Vent, et par extension, nom de la Taque de protection de ladite Paroi, Face ou côté ...

On trouve les deux orth. Contrevent et Contre-Vent; pour cette dernière, -voir à Muret, la cit. [1448] t.IV, p.76.

-Voir: Ore.

• ... à la Forge catalane ...

-Voir, à Feu catalan, la cit. [492] p.103/04.

. Dans le Four catalan, nom de la face opposée à celle équipée de la Tuyère à Vent et généralement constituée de Taques en Fonte.

• ... au H.F. ...

-Voir, à Ouvrage, la cit. [1448] t.VI, p.75.

. Noté dans le topo-guide des Forges de BUF-FON (Côte-d'Or): "Partie du Creuset d'un H.F. --- qui est opposée au côté de la Tuyère." [211]

. Au 18ème s., "le terme s'applique au côté du Fourneau opposé à la Tuyère par où entre le Vent des Machines soufflantes. L'Encyclopédie donne également Costière du Contrevent --- ainsi que la face dite du Contre-Vent." [24] p.67.

. "Les premiers H.Fx ne possédaient généralement qu'une Tuyère installée sur le grand côté du Creuset rectangulaire ---; cette disposition permettait la pénétration du Vent jusqu'à la Paroi opposée, d'ailleurs appelée Contrevent." [584] p.59.

• ... à l'Affinerie ...

-Voir, à Bas Foyer d'Affinage, la cit. [332] p.641.

-Voir, à Méthode bergamasque / Métallurgie de GRIGNON via LÉON, la cit [17] p.144 à 146.

-Voir, à Taque, la cit. [961] p.125.

. Au 18ème s. encore, "désigne le côté ainsi que la Plaque de Fonte opposés à la Varme et à la Tuyère dans un Foyer d'Affinage." [24] p.169.

• ... à la Chaufferie ...

. Noté dans le topo-guide des Forges de BUF-FON (Côte-d'Or): "Partie --- de la Chaufferie d'une Forge qui est opposée au côté de la Tuyère." [211]

• ... à la Forge ...

-Voir, à Forge rivoise, la cit. [17] p.93.

. "Côté de la Forge opposé à celui de la Soufflerie." [17] p.160, note 37.

¶ pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "on appelle ainsi deux planches, placées entre les deux Corps des Trompes, au-dedans de la Caisse à Vent. Elles font, à leur jonction, un angle aigu et saillant. Leur usage est d'écarter les eaux qui tombent de chaque Corps de Trompe. Il n'y en a pas dans toutes les Forges." [3405] p.357.

¶ C'était une des pièces de la Charpente du Gros Marteau de Forge, chargée d'assurer l'équilibre latéral, in [1448] t.III, p.84.

¶ "n.m. Volet de bois ou de Fer placé à l'extrémité d'une fenêtre" [3452] p.234.

CONTREVENT DE DESSUS : ¶ Dans le Foyer d'Affinerie, reheusse du Contrevent. Loc. syn. de Contrevent du dessus.

. Le Foyer comtois "est équipé d'un Contrevent de dessus -absent dans les Affineries wallonnes-, destiné à retenir une plus grande quantité de Charbon." [1528] p.139.

CONTRE-VENT DU DESSUS : ¶ Au 18ème s., "se dit d'une Plaque de Fonte qu'on met sur le Contre-Vent pour retenir les Char-

bons dans le Foyer des Chaufferies et Renardières. Cette Plaque garantit les Charbons qui lui sont adossés et concentre la chaleur dans l'Ouvrage." [24] p.170.
Loc. syn. de Contrevent de dessus.

CONTREVENTEMENT : **J** À la Mine, "pièce solidarissant plusieurs Cadres en vue d'offrir un maximum de résistance au moment du Tir." [267] p.15.

-Voir: Contrebuter et Contrevent(ri)ement.
. Dans les Mines de Charbon -H.B.L., en particulier-, relativement au Soutènement, le Contreventement est la solidarisation réciproque de plusieurs éléments de Boisage. Réaliser un Contreventement, c'est, pour des Cadres, les Poussarder, les Longeonner, effectuer un renforcement par un Boisage Anglé, etc, d'après [574] p.49 & 50.

CONTREVENTREMENT : **J** Dans le Bassin des Cévennes, renforcement de la stabilité des Piles verticales par des Buttes ou Pous-sards obliques -c'est Contrebuter-; de *contre* + *ventre* = empêcher un Parement de faire ventre, d'après [854] p.8.

CONTREVENTRER : **J** Dans le Bassin des Cévennes, empêcher un Parement de faire ventre, d'après note de M. WIÉMIN.

CONTRE-VERGE : **J** "n.f. Bague de bois ou de Fer qui, dans le tissage, sert à ouvrir la Chaîne, en la séparant par moitié, afin de faciliter le remontage (extirpation des fils hétérogènes)." [455] t.2, p.451.

CONTRE-VISITE : **J** À la Mine, avant la Descente au Fond, contrôle du Personnel pour vérifier: a) l'état des Lampes, b) le contenu des Musettes et effets des Ouvriers.

. "Contre-visites par les Porions. Extrait de l'Instruction du 26 Oct. 1922 de la Sté Houillère de LIÉVIN. Les Porions doivent visiter fréquemment: 1) Les Lampes des Ouvriers. 2) Les effets des Ouvriers pour s'assurer que ceux-ci ne sont porteurs d'aucun objet interdit par le règlement." [3645] fasc.3, p.48.

CONTRE-VOITURAGE : **J** C'est le fait d'assurer un chargement au retour d'un Transport.

Exp. syn.: Contre-voyage.

. "La pratique du Contre-voiturage consiste à importer du Charbon de Bois d'Ardenne pour que les Voituriers qui livrent le Fonte de MONTAUBAN à Sté-ODE et PRELLE, ne reviennent pas à vide." [3702] p.31.

CONTRE-VOYAGE (En) : **J** Exp. signifiant: Fret de retour.

. Le Minerai de Moyeuve "était rechargé sur des grands Wagons spéciaux qui, à partir de 1854, faisaient le service entre HAGONDANGE et FORBACH-SARREBRUCK, pour ramener en Contre-voyage, la Houille nécessaire à l'Usine." [784] p.88.

CONTRIMÈSSE : **J** En wallon, Contremaître ... Syn.: Mèste-ovri, d'après [3496] -Oct. 2003, p.43.

CONTRÔLE : **J** "Contraction pour contre, rôle." [3020] ... Cette étym. explique le premier sens du terme contrôle: vérification, inspection. Sous l'influence du terme ang. moderne *control* ("Power of directing, command." [756]), on a également donné à Contrôle le sens de commande. Les deux sens se trouvent par ex. réunis dans l'exp. Contrôle (Cabine de/Salle de). Le contrôleur reste très généralement un agent chargé de vérifier, par contre l'appareil appelé contrôleur est bien un outil de commande.

CONTRÔLE (Cabine de/Salle de) : **J** "Salle où sont centralisés les organes de commande et de contrôle de l'installation." [512] p.5.

• À la Cokerie ...

. À FOS-s/Mer, "l'ens. des installations Manu-

ten-tion des Charbons, Préparation du Mélange, Batteries, Manutention et traitement du Coke- est surveillé et commandé d'une Salle de contrôle unique située dans la Tour à Charbon." [15] n°11 -1983, p.841.

. À l'Agglomération des Minerais de Fer ...

-Voir, à Incliner la cit. [1800] p.23.

. "Une Salle de Contrôle *new look* à l'Agglomération (de FOS) ... Une nouvelle page vient d'être tournée à l'Agglomération. Après 28 années de conduite de l'Atelier à partir d'un synoptique mural d'une longueur de 17 m, le nouveau système de conduite centralisée avec écrans claviers a avantageusement pris le relais. Le nouveau pupitre de commande est désormais orienté face à la Chaîne et à la Hotte d'Allumage. L'aménagement du pupitre et de la Salle de contrôle sont le fruit d'un travail en groupe avec la participation des Opérateurs. Les nouvelles technologies ont apportées aux Opérateurs une meilleure fiabilité et une aide à la conduite performante. // La communication et le travail en groupe, axes importants du Management ont été privilégiés avec l'aménagement d'une salle de réunion informatisée, d'un nouveau bureau pour la Maîtrise et d'une espace accueil visiteurs." [246] n°188 - Janv./Fév. 2002, p.12.

. Au H.F. ...

C'est dans ce Local que sont regroupés tous les appareils indicateurs et enregistreurs permettant le suivi de la Marche du H.F., la commande de certains équipements et les appareillages pour Marche manuelle en cas de défaillance de quelques automatismes ... Des Écrans de contrôle, des Écrans liés aux Ordinateurs de Processus, des imprimantes... et un certain nombre de moyens de liaison phoniques sont à disposition des Opérateurs chargés de suivre la marche du H.F. ... À partir de cette pièce, on commande souvent aussi le Chargement.

ALARME : Chaud effroi.

CONTRÔLE À LA FLAMME : **J** Aux H.Fx de POMPEY, type de Contrôle effectué sur le Gaz sortant de l'Épuration à sec par Sacs filtrants ... Le Gaz brut était fort chargé de Poussières pyrophoriques, du fait de la Production de Ferro-Manganèse ... L'examen d'un Échantillon de ce Gaz à la flamme -couleur et présence plus ou moins importantes de Poussières pyrophoriques-, indiquait l'état de performance de l'Épuration.

-Voir, à Purge forcée, la cit. [51] n°184, p.11/12.

CONTRÔLE AU HAUT-FOURNEAU (Moyens de) : **J** Voir: Contrôle du H.F. (Moyens de).

CONTRÔLE CHIMIQUE : **J** On est dans les conditions du contrôle chimique quand la Combustion d'une particule de Charbon est limitée par la vitesse de la réaction $C + 1/2 O_2 \rightarrow CO$: c'est le cas aux basses températures.

- Si la particule est très poreuse: La vitesse de réaction est proportionnelle à $d^*PO_2^{E/RT}$. La durée de combustion est indépendante de d. La combustion se fait à diamètre constant.

- Si la particule est homogène: La vitesse de réaction est proportionnelle à $PO_2^{E/RT}$. La durée de combustion est proportionnelle à d. La combustion se fait à masse volumique constante ...

... avec: d = diamètre de la particule, PO_2 = pression partielle d'Oxygène, T température K, E = énergie d'activation (20 à 40 kcal/mole), d'après [583] p.55/56.

CONTRÔLE COMMANDE : **J** "Cybern. Ens. d'opérations humaines ou automatiques visant à surveiller l'état d'un système conduit -véhicule, machine, processus industriel, etc.- en vue d'élaborer des actions de commande en fonction de l'écart entre le comportement effectif du système et son comportement désiré. - Le Contrôle met généralement en jeu des appareils de mesure ou de repérage appelés aussi capteurs-. Le mot Contrôle est souvent utilisé incorrectement dans le sens de 'commande' par confusion avec l'anglais *control* qui signifie le plus souvent 'commande.'" [206]

. À propos de la Cokerie de SERÉMANGE, on relève: "... 0,76 M- sont aussi investis dans le remplacement du Contrôle commande du Traitement du Gaz. Le système implanté en 1986 souffre d'un problème de Maintenance et d'approvisionnement en pièces de rechange. La standardisation du nouveau matériel devrait non seulement remettre à niveau technologique les installations de pilotage et de gestion, mais aussi se prémunir des problèmes de Maintenance future, un plus évident dans la pérennité du traitement du Gaz." [2083] n°54 -Nov. 2001, p.2.

. À propos de la grande Réfection 2001 du H.F. n°4 de DUNKERQUE, on relève: "Le Contrôle commande centralisé(*) du H.F. et de toutes les installations périphériques augmentera le niveau d'échanges entre les Opérateurs des Salles de contrôle et le Personnel de terrain, ce qui entraînera l'enrichissement des activités de chacun." [2623] n°9 - Juil. 201, p.9 ... (*) Ainsi que le précise D. LAO, il s'agit en fait d'un 'contrôle des automatismes'.

CONTRÔLE CONTINU DES LAITIERS : **J** Au H.F., à chaque Coulée, comparaison de l'Échantillon de Laitier à un ens. d'Échantillons de réf..

. À SAULNES (54650), "un Contrôle continu des Laitiers par des témoins mis sous les yeux des Ouvriers et des Contre-maîtres fonctionne sans interruption." [5439] du 11.12.1887, p.1020. Tiré de [SIBX].

CONTRÔLE DE LA POUSSIÈRE : **J** Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.25, désignant l'ens. des mesures visant à limiter les émissions de Poussières, à l'Abattage comme dans le Transport des Produits, à Dépoussiérer l'air des Galeries, à éliminer ou neutraliser (par arrosage, ou Schistification dans les Mines de Charbon) les Poussières déposées, à vérifier l'efficacité de ces opérations, *complète* J.-P. LARREUR.

Exp. syn.: Lutte contre les Poussières.

CONTRÔLE DE L'EMPOUSSIÉRAGE : **J** Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.25, désignant l'ens. des mesures visant à protéger le Personnel contre l'inhalation de Poussières nocives en suspension dans l'air des Chantiers: limitation des émissions de Poussières, à l'Abattage comme dans le Transport des Produits, Dépoussiérage de l'atmosphère, mesure de la concentration des Poussières nocives (0,5-5 μ) et des Poussières totales, *selon note de* J.-P. LARREUR.

CONTRÔLE DES BOÎTES : **J** Au H.F., -voir: Entrée d'eau.

CONTRÔLE DES PIÈCES CREUSES : **J** Au H.F., -voir: Entrée d'eau.

CONTRÔLE DES PLAQUES : **J** Exp. de la Mine relevée, dans la B.D. [1185], désignant l'Opération d'identification, à la Descente et à la Remonte du Personnel, souvent associée au Contrôle des lampes; -voir: Contrôleur de Lampe.
COMPARAISON : Contrôle d'identité. Michel LACLOS.

CONTRÔLE DES TUYÈRES : **J** Au H.F., -voir: Entrée d'eau.
Loc. syn.: Essai des Tuyères.

CONTRÔLE D'ÉTAT (vis-à-vis des Entreprises) : **J** Surveillance exercée par des fonctionnaires pour s'assurer que la politique de l'entreprise respecte bien l'intérêt public, *selon propos de* J.-P. LARREUR.

• Il y a 3 sortes de contrôles d'État ...

- UN CONTRÔLE FINANCIER ... pour les entreprises à capitaux publics.

- UN CONTRÔLE TECHNIQUE (conformité au cahier des

charges, des normes) qui est assuré notamment:

. Dans le domaine des T.P. par des Ingénieurs T.P.E. sortant de l'École des T.P. (on les trouve dans les D.D.E., l'Administration des Ponts et Chaussées);

. dans le domaine des Mines et de l'Industrie par des Ingénieurs T.P.E. Mines.

- UN CONTRÔLE "INSPECTION DU TRAVAIL" ... C'est le contrôle de l'application du Code du travail ...

. celui-ci est fait dans l'Industrie, en général par les Inspecteurs du travail qui dépendent du Ministère du travail;

. dans les Mines et les Dépendances légales (Lavoirs, Ateliers où s'applique le R.G.I.E.) - à titre dérogatoire, il est assuré par les D.R.I.R.E. (Ingénieurs T.P.E. Mines) ... Il en est de même pour les Cokeries et les Centrales minières avec la législation du Code du Travail.

CONTRÔLE DIFFUSIONNEL : ¶ On est dans les conditions du Contrôle diffusionnel quand la Combustion d'une particule de Charbon est limitée par la diffusion de l'Oxygène dans la particule: c'est le cas aux hautes températures. La vitesse de réaction est proportionnelle à $(1/d)*PO_2*T^{0.75}$. La durée de combustion est proportionnelle à d^2 . La combustion se fait à masse volumique constante, avec: d = diamètre de la particule, PO_2 = pression partielle d'oxygène, T température K, E = énergie d'activation (20 à 40 kcal/mole), d'après [583] p.55/56.

CONTRÔLE DU HAUT-FOURNEAU (Moyens de) : ¶ Le *Revue de Métallurgie* vient de présenter une synthèse du *Développement des moyens de Contrôle dans la période 1980-1985* ... "Pour faire face aux trois facteurs principaux que sont la régularité de Marche, la réactivité du H.F. face à son environnement, la fiabilité des appareils eux-mêmes, les implantations des matériels de Contrôle se sont faites suivant les principales composantes du schéma ----. Quasi simultanément, des travaux de modélisation mathématique ont été engagés par l'équipe de la Division Fonte de l'IRSID d'abord, et développés ensuite sur les principaux sites de Production avec l'aide des Sections techniques. Pour résumer l'esprit de cette démarche, on peut dire que, fidèles à l'école française du H.F., travaux de A. MICHARD et A. RIST, les Hauts-Fourneaux ont partagé le H.F. en deux Zones principales:

- d'une part, la Cuve avec Écoulement *piston* des Matières, Échangeurs à contre-courant Gaz-Solides;

- d'autre part, les Étalages avec les Courants gazeux croisés et la Zone de Fusion jouant le rôle de distribution de gaz." [15]

Avril 1987, p.249 ... -Voir la **fig.141**.

-Voir: Équipement.

. À l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, au début des années (19)60, on note: "C'est au C.M. Chef de Poste qu'incombe la responsabilité de la Conduite et de la surveillance des H.Fx. Il dispose, pour en suivre la Marche:

- d'un enregistreur de la pression et du débit de Vent;

- d'un débitmètre de Gaz brut à chaque H.F.;

- d'un pyromètre lui indiquant la température du Vent Soufflé et celle du Gueulard ...

C'est le Gazier qui, d'après les instructions reçues du C.M., règle le débit et la pression de Vent, par la Vanne de Vent froid au(x) COWPERS. // Les pressions ne sont pas trop élevées: H.F. 2 à 22/25 cm.Hg; (H.Fx) 3, 4 & 5 entre 30/32 cm.Hg et H.F. 6: 38 cm.Hg." [51] n°66, p.46 ... "Sur chaque Plancher de travail, il y a également 2 manomètres en U

- 1 à mercure indiquant la pression de Vent;

- 1 à eau indiquant la pression du Gaz de Gueulard.

Pour chaque H.F., on dispose de 4 Sondes à main." [51] n°60, p.28.

ENREGISTREMENT : Travail par la bande.

CONTRÔLE FEEDBACK : ¶ Exp. franco-anglaise qui désigne une méthode de réglage du fonctionnement du H.F., dans laquelle l'opérateur intervient a posteriori.

. "Le Contrôle Feedback est complémen-

taire de la technique Feedforward, lorsque les dérèglements sont imprévisibles et ne peuvent être détectés que par leurs effets." [3359] p.742 ... Avant l'usage de systèmes d'aide à la conduite, tels le Go-Stop ou SACHEM, c'était, rappelle M. BURTEAUX, la méthode la plus courante de réglage de la marche du H.F.: si, par ex., une tendance au Refroidissement se manifestait, on augmentait le rapport Carbone/Fer à l'Enfournement, le plus souvent en diminuant la Charge minérale, ou en mettant des Extras.

CONTRÔLE FEEDFORWARD : ¶ Exp. franco-anglaise qui désigne une méthode de réglage du fonctionnement du H.F., dans laquelle l'opérateur intervient a priori.

. "La technique du Contrôle Feedforward est destinée à compenser des perturbations connues ---. Par ex., si un Incident survient sur l'installation d'Injection de fuel entraînant une diminution provisoire du débit injecté, il est inutile d'attendre le résultat de cette variation sur la sortie Fonte pour procéder à une action correctrice; la connaissance d'un Modèle dynamique va permettre de prévoir l'amplitude et la durée de la correction." [3359] p.741 ... Avant l'usage de systèmes d'aide à la conduite, cette méthode, rappelle M. BURTEAUX, n'était pratiquement utilisée qu'en cas d'Incident avéré: si par ex. une forte entrée d'eau était décelée, il arrivait que l'on augmente le rapport Carbone/Fer à l'Enfournement pour combattre un futur Refroidissement prévisible du H.F..

CONTRÔLE GÉNÉRALISÉ DE L'ATMOSPHÈRE : ¶ -Voir: C.G.A..

CONTRÔLE MAÇON : ¶ À SOLLAC FOS, "le Contrôle Maçon (est un) passage obligatoire pour (chaque) Wagon Poche avant de reprendre du service." [246] n°125 -Mars 1995, p.11, lég. de photo ... -Voir également, à Flux Fonte, la cit. [246] n°125 -Mars 1995, p.10/11.

CONTRÔLE MINÉRALURGIQUE : ¶ "Opérations de Contrôle effectuées dans une Usine de Traitement des Minerais comme: le Contrôle et la régulation du procédé, le Contrôle de la Qualité, l'Échantillonnage et l'analyse du Minerai, etc..." [449] p.12.

CONTRÔLE QUALITÉ : ¶ Pour un Produit donné, système d'appréciation de l'état de réalisation in fine, selon des critères de référence établis étape par étape le long de la chaîne de fabrication, en vue de l'optimisation de ce Produit pour obtenir une Qualité de finition dite, Qualité totale, d'après note d'A. BOUR-

GASSER.

¶ C'est aussi le Service chargé des opérations précédentes (1ère service).
 VIRGINITÉ : Preuve par neuf.

CONTRÔLE THERMIQUE : ¶ Service chargé, en particulier, du dispatching du Gaz de H.F., du dispatching électrique, des contrôles de combustion des Brûleurs de COWPERS, des analyses de Gaz, des automatismes et de l'Entretien des appareils de mesure dans les Cabines d'Appareilleurs de H.Fx.

Loc. syn.: Service de Contrôle thermique & Service thermique de l'Us., -voir ces exp..

. De tels services existaient à HAYANGE(*) {jusqu'à la fin des années (19)60}, MOYEUVERE, HOMÉCOURT, S.M.K., U.C.P.M.I. -HAGONDANGE-.

. Ce Service était en place, à RÉHON, dans les années (19)50/52; en 1962, il s'appelait Service thermique.

(*) Pour le secteur H.Fx à HAYANGE, le Contrôle thermique, note P. ROEDER, était chargé en particulier:

- du contrôle de combustion des COWPERS, de l'analyse du Gaz de H.F. -détermination du P.C.I. notamment-;

- des mesures et régulations nécessaires à la bonne Marche et au suivi des H.Fx, ainsi que de l'entretien des matériels;

- du calcul des organes déprimogènes pour la mesure du débit des fluides gazeux et liquides;

- de l'établissement du Bilan énergétique(**) des H.Fx;

- de la rédaction des programmes de Mises Hors Gaz et en service des Réseaux Fluides, en liaison avec les services concernés ... Dans la Vallée de la Fensch, le Contrôle thermique a été chargé, en 1962, de la mesure de la Pollution atmosphérique ... La restructuration des Us., à partir de 1969, est à l'origine de la disparition du Contrôle thermique, suite à sa fusion avec le Service Forces Motrices.

(**) Il est bon de distinguer 2 époques dans l'établissement du Bilan énergétique des H.Fx:

- celle antérieure aux années (19)70, dite *période manuelle* ... Elle se composait de 3 phases: 1° la collecte journalière des diagrammes dans les Cabines des H.Fx, mission à la charge du Ramasseur de diagrammes, 2° planimétrie de ceux-ci par la cellule 'bilans' (100 % féminine), 3° retranscription des résultats sur supports papiers à usage de la Comptabilité industrielle ...

- celle des années (19)70 et suiv., dite *période informatisée*, et qui est née après le rattachement à SOLLAC ... Toutes les mesures de débit de Gaz H.F. (production/consommation) sont rassemblées sur une imprimante installée à la section 'bilans'; les mesures sont ensuite traitées et mises à disposition de la comptabilité industrielle par voie informatique; cette procédure dite 'modèle Énergie' est le fruit d'une étude conjointe: Service Énergie/Comptabilité industrielle.

CONTROLEUR : ¶ Au 16ème s., Commis employé par le duc de Lorraine à la Forge ducale de MOYEUVERE, en particulier.

On écrit aussi: Contrôleur, -voir ce mot.

-Voir, à Fondée, la cit. [4600] p.219/20, mais, ici le Contrôleur est écrit avec 'ô'.

CONTRÔLEUR : ¶ Au 16ème s., Agent des Mines, appelé également Houteman, précurseur de l'Agent de Maîtrise, du Porion, selon note d'A. BOURGASSER.

On trouve la var. orth.: Controolleur.

¶ Agent appartenant à l'Administration des Mines, dont les fonctions sont similaires à celles des conducteurs des Ponts & Chaussées, d'après [152].

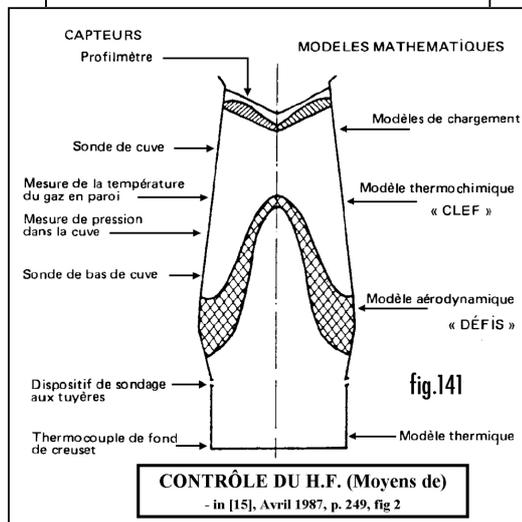
¶ À la Mine, en ce qui concerne le Roulage, c'est un syn. de Dispatcher ou Dispatcheur préposé au Dispatching, -voir ce mot ... En fait, comme le fait remarquer J.-P. LARREUR -Nov. 2013, le terme de Contrôleur n'est pas d'usage habituel, à la Mine de Charbon.

. "... des Consignes de Roulage avaient d'ailleurs partout été édictées. La gestion de ce trafic était assurée par des Contrôleurs qui, dans certains Sièges, n'avaient pas grand-chose à envier à leurs collègues de la S.N.C.F.!" [3680] I, p.57.

¶ Dans les années 1950, Ouvrier au Chargement des H.Fx de ROMBAS (57120).

-Voir: Contrôleur de Charge.

-Voir, à Kippers, l'organisation du Personnel au Chargement des H.Fx de ROMBAS.



. En Janv. 1956, un stagiaire d'USINOR VALENCIENNES, décrit le rôle de cet agent: "Au début de chaque Poste, le Contrôleur prend connaissance des Charges, reçoit le n° des Trappes dans lequel (sic) on prélève le Minerai et le Coke, reçoit le nombre de Bennes et de Minerai et l'ordre de succession des Bennes, transmet aux Machinistes la composition de la Charge, sert d'agent de liaison entre l'Entretien et les Fondeurs. // Durant le Poste: il vérifie la bonne composition (des Charges montées), veille à ce que la charge limite ne soit pas dépassée, effectue de fréquentes vérifications de pesées, du Minerai et des Additions. / 2 à 3 fois/j, il manœuvre les Sondes à la main et contrôle l'état des Sondes à fonctionnement automatique, indique le nombre de charges effectuées." [51] n°280 -Janv. 1956, p.23.

¶ Poste défini par l'ordonnance royale du 26 novembre 1786, au sujet des Canons de Fer ... "Il sera aussi attaché à chaque Fonderie, un bas officier du corps royal de l'Artillerie des Colonies, ou des maîtres-canonnières matelots, pour y faire les fonctions de Contrôleur et de garde des effets appartenant au Roi, et y exécuter les ordres qui lui seront donnés par l'officier d'artillerie qui la dirigera." [261] p.176 ... "Le Contrôleur assistera à la Charge des Fourneaux et à la Coulée; il tiendra, dans les Fonderies à réverbère, un registre des Charges ainsi que des procès-verbaux de visite, épreuve et réception; il sera en outre employé à la vérification des Bouches à feu et autres détails du service de la Fonderie." [261] p.177.

¶ À l'époque du 1er Empire, Agent de Maîtrise attaché aux Officiers d'Arme -Artillerie en particulier- employé au sein des Établissements ou Manufactures à la surveillance de la fabrication des Armements ... Il était épaulé par des Réviseurs.

-Voir, à Directeur général des Forges, la cit. [4929] n°61 -Août/Sept. 2011, p.11/12.

• Niveau de vie des Contrôleurs et Réviseurs des Manufactures, à l'époque du 1er Empire ... Voici la situation telle qu'elle est présentée, in [4929] n°61 -Août/Sept. 2011, p.14 ...

Grade ou fonction	Solde
Cne de 1ère cl. (art. à p.+ Ouv. art.)	2.500
Cne de 1ère cl. (infanterie)	2.400
Contr. de 1ère cl. M.A.	2.400
Cne de 2ème cl. (art. à p.+ Ouv. art.)	2.400
Cne de 3ème cl. (infanterie)	1.800
Contr. de 2ème cl. M.A.	1.800
Contrôleur des Fonderies	1.600
Lt de 1ère cl. (art. à p.+ Ouv. art.)	1.500
Réviseur M.A.	1.500

Solde = Solde ou traitement annuel en francs // Lt = Lieutenant // Cne = Capitaine // cl. = classe // Contr. = Contrôleur // M.A. = des Manufactures d'Armes // art. à p.+ Ouv. art. = artillerie à pied et ouvriers d'artillerie

¶ Au 19ème s., emploi dans une Forge ... Personne probablement chargée du contrôle dimensionnel et du poids des produits. Titre d'un tableau de BONHOMME: "Le contrôleur tient une jauge dans sa main." [2048] p.106.

¶ Pendant la guerre de 1914/18, personne chargée du contrôle des fournitures livrées par les Forges, et en particulier des obus.

. "Le contrôleur Paul LEJEUNE de l'Inspection des Forges de LYON est à votre disposition (du Groupe des Armées de l'Est) pendant quelques jours." [498] n°1-2 -1983, p.12.

¶ Sur un appareil ou une machine mû par moteur électrique (Treuil de Monte-charge, Chariot-peseur, Pont-roulant, etc.), manette manoeuvrée par le Machiniste, qui commande un rhéostat permettant l'accélération ou la décélération, selon aménagement de M. BURTEAUX. On le trouve sur les Dérouleuses, moteurs de Treuils, Ponts roulants, Tracteurs, etc..

CONTRÔLEUR À LA BASCULE : ¶ À la Mine de Fer, loc. syn. de Contrôleur aux Bascules, -voir cette exp. ... Cette exp. a été relevée, in [3622] p.158.

CONTRÔLEUR AU PESAGE : ¶ À la Mine, loc. syn. de Contrôleur aux Bascules.

. "La Grève de 1905 ... Les Grévistes tiennent ---. Après un mois de Grève, les Mineurs obtiennent leurs Contrôleurs au pesage et la

paye à la quinzaine." [3261] n°2 -Mai 2003, p.7.

CONTRÔLEUR AUX BASCULES : ¶ Dans les Mines de Fer du Bassin lorrain, Agent chargé de vérifier, à une certaine époque, l'impartialité de la pesée de la Production venant des Chantiers.

Loc. syn.: Contrôleur aux pesages.

-Voir, à Grève, la cit. [2308] p.14/15.

. La création de ce poste a été le déclencheur de la grève des Mineurs: "1905: l'année du Fer ---. 'MERRHEIM dénonce --- (dans) *La Vie Ouvrière* l'exploitation dont sont victimes les Mineurs de Fer ... volés par les prix pratiqués à l'Économat, volés par les tarifs excessifs auxquels la Compagnie leur vend la Poudre, les Mèches et l'Outilage, volés par les cotisations à la Caisse de secours, les amendes et les retenues en tous genres. Et par surcroît, spoliés par le Basculeur qui triche sur le poids des Wagonnets'. L'année 1905 marque la véritable entrée des Mineurs de Fer de Lorraine dans la vie syndicale. Une série de Grèves va, tout au long de l'année, toucher aussi bien les Mines de Fer que les Usines sidérurgiques. La 1ère d'entre elles éclate à la Mine de THIL, le 26 avril 1905. *Grève italienne* !, clame de suite la presse hostile, qui stigmatise ces gens 'qui meurent de faim chez eux et refusent de travailler quand on a la bonté de leur offrir du travail en France ...'. D'ailleurs, leur conseiller n'était-il pas le *dottore* TULLO CAVALAZZI, représentant de l'Umanitaria de MILAN, qui n'est ni Mineur, ni syndicaliste, mais un dangereux anarchiste ... qu'il serait urgent de reconduire aux frontières ! Ce qui est indéniable, c'est l'importance de la colonie italienne chez les Mineurs de THIL: sur un effectif de 300, 225 Italiens, 50 Allemands et Luxembourgeois et seulement 25 Français. Que demandent-ils ? Essentiellement, le droit de désigner -en le payant de leur poche- un Contrôleur aux bascules. En effet, ils sont payés au tonnage et les Cies ont si bien truqué les bascules, ou perverti le Basculeur, que les Mineurs ont conscience d'être volés sur chacun des Wagonnets fournis. Pour une 1ère Grève, celle-ci se déroule de façon exemplaire ---, dans un calme étonnant, ce qui n'empêche pas le Préfet, qui doit faire semblant de croire aux risques de *vendetta italienne* que certains agitent, de dépêcher sur place le 9ème Bon de Chasseurs et 60 gendarmes à cheval - Le Matin peut écrire: 'il va bientôt y avoir ici 4 soldats pour 1 gréviste, on atteint le ridicule ...'. - Mais les Mineurs tiennent, et le 24 mai la sentence d'arbitrage était rendue: ils obtenaient d'avoir leur Contrôleur aux Bascules, et de toucher leur paye à la quinzaine et non plus au mois ---. Le succès remporté à THIL portera ses fruits: les Grèves gagneront l'ensemble du Bassin de M.-&M." [1120] p.58/59.

¶ Technicien chargé de la Maintenance et de la fiabilité des Bascules.

OCTROI : Contrôle routier. Michel LACLOS.

CONTRÔLEUR D'AÉRAGE : ¶ À la Mine, syn.: Porion d'Aéragé, Préposé d'Aéragé, Wettermann, -voir ces exp..

. "Chaque jour avant l'arrivée des Ouvriers du Poste du matin, le Contrôleur d'Aéragé doit visiter le sommet du montage avec sa Lampe de Sûreté ---. Si le Contrôleur d'Aéragé constate une Teneur dangereuse en Grisou il prend toutes dispositions utiles pour assainir le Chantier et ensuite en interdit l'accès par deux bois en croix." [1560] p.12.

TEST : Contrôle de bagage. Michel LACLOS.

CONTRÔLEUR DE BÛCHE : ¶ Office créé par LOUIS XIV, dont la mission était vraisemblablement de superviser le travail des Moulures (de Bois); -voir à cette exp., la cit. [1551] n°54 -Juil/Août 2003, p.21.

CONTRÔLEUR DE CHARGE : ¶ Au Chargement des H.Fx, agent Posté chargé du respect des poids des Matières à Enfourner.

• À la Charge des H.Fx de l'Usine d'HOMÉCOURT, on relève, en Janv. 1954, la présence de '1 Contrôleur de Charges(*) - (pour) tous les H.Fx-', d'après [51] -71, p.25 ... Deux ans plus tard, en Janv. 1956, un autre stagiaire parle d'un Contrôleur des Charges (-voir cette exp.), in [51] -77, p.9 & 10 ... (*) *Comme le souligne H. BARTH*, jusqu'au milieu des années (19)50 époque où il disparut, cet agent n'avait de 'Contrôleur' que le nom, car en fait, il passait la plus grande partie de son temps à donner des coups de mains aux Chargeurs pour débloquer les Portes ou Trappes des Accus qui restaient bloquées par les Blocs du Minerai Tout-venant qui était alors Enfourmé.

• À ROMBAS ...

. De 1960 à 1975, agent du Chargement ayant pour mission de préparer les feuilles de Charges avec leur composition et les numéros des Casiers à soutirer, de surveiller le travail des Chefs-Chargeurs et Chargeurs (contrôle des poids, respect des Matières), d'inscrire la Charge et les Changements de Charge sur le Tableau du Plancher de Coulée, encore appelé Tableau 'Fondeur', de donner les Changements de Charge aux différents Machinistes après Corrections apportées par l'Encadrement.

. "Un Contrôleur de Charge a été renversé par une Benne descendant du Gueulard et blessé à la jambe gauche." [220] 2ème A, n°7, juillet 1962.

¶ Au Chargement des H.Fx, Agent de Jour dont la mission était d'intervenir de manière inopinée -et sur n'importe quel Poste- pour s'assurer que les poids prescrits des Matières à Charger étaient bien respectés.

On trouve aussi parfois: Contrôleur des Charges.

. À MOYEVRE, dans les années (19)60, pour les H.Fx à Chargement par Cambuses, Agent de Maîtrise de la Mine (emploi réservé pour Personnel parfois handicapé et souvent en fin de carrière) -sans horaire fixe- dont la mission était de contrôler les Cambuses, en nombre et en Qualité, à l'insu des Chargeurs ... Son rapport était transmis à la Direction des H.Fx pour suite à donner.

. Une fonction, avec mission comparable, a existé aux H.Fx d'HOMÉCOURT, d'après [51] -74, p.9 et également d'autres rapports de stagiaires ... Il s'agit en fait, *comme le rappelle H. BARTH*, d'une fonction ponctuelle, confiée à un Ouvrier en fin de carrière, qui n'a pas été reconduite après le départ du 1er et unique titulaire.

. À propos du Chargement des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire d'HOMÉCOURT, en Janv. 1956, décrit le: "Rôle du Contrôleur de Charge ... Travaille de 6 à 14 h // En début de Poste effectue un contrôle des bascules des Chariots-peseurs. // Effectue ou fait effectuer un réglage s'il y a lieu. // Au cours du Poste effectue de nombreux contrôles volants. // Tient à jour un cahier des contrôles effectués qu'il soumet ensuite tous les jours au Chef de Service." [51] -148, p.48.

CONSULTATION : Occasion pour le toubib de palper deux fois.

CONTRÔLEUR DE CHARGEMENT : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, loc. syn. de Contrôleur de Charge.

. Dans le cadre d'une interview, M. M., C.M., Chef de Poste dit: "À 21 ans, je Déchargeais les Wagons à la Pelle. Ensuite, je suis devenu Machiniste, puis Contrôleur de Chargement." [209] n°4 -Sept. 1975, p.13.

CONTRÔLEUR DE DOSAGES : ¶ À l'Agglo LURGI de ROMBAS, au milieu des an-

nées (19)60, sous les ordres du Chef Cuiseur pour l'Agglomération, Agent Posté chargé d'effectuer le contrôle des proportions des différents composants du Mélange, d'après [272] p.1.32 ... Cet Ouvrier, situé au niveau bas des Dosomètres, à l'extraction des matières, avait en charge la surveillance des Extracteurs afin d'éviter tout Incident (bourrage, blocage, etc.) sur ceux-ci, ce qui aurait provoqué l'arrêt de toute l'installation, *selon notes de G.-D. HENGEL.*

CONTRÔLEUR DE FERRAILLE : ¶ Aux H.Fx, Agent chargé de s'assurer de la Qualité et du suivi des Ferrailles du commerce.
 . Un stagiaire de NEUVES-MAISONS, présent à POMPEY en Avr./Mai 1950, écrit à propos de l'Us. de RÉHON qu'il a également visitée, semble-t-il: "Le même soin (que celui réservé au Coke) est apporté au contrôle des Wagons de Ferrailles de commerce. Un Contrôleur de Ferraille est spécialement affecté à ce travail. Tous les Wagons lui sont signalés par le chef de gare. Il vient sur place pour contrôler le pesage et effectuer le classement par Qualité. Les résultats de son contrôle sont soumis à l'Ingénieur de Service. // Les Ferrailles longues sont expédiées au chantier de découpage. Toutes les Ferrailles de récupération de l'Us. sont signalées au Contrôleur qui s'occupe de toute la situation de l'Us.. Il reste en contact avec le responsable du chantier de découpage et tient de cette façon à jour le bilan des Ferrailles de l'Us.. // En contact avec les C.M. de la Charge et le Chef de fabrication il prévoit la répartition des Wagons en Chargement aux H.Fx. // Nous ne pouvons citer de meilleure organisation parmi les autres Us. visitées -Mt-ST-MARTIN & POMPEY." [51] n°180, p.32.

CONTRÔLEUR DE GAZ (de Hauts-Fourneaux) : ¶ À ROMBAS, "Ouvrier (spécialisé) chargé de l'analyse du Gaz de H.Fx, des Fumées des Appareils à Réchauffer le Vent, et du réglage de la Combustion." [213] p.183.

. Il devait être titulaire d'un Certificat de qualification professionnelle et était O.S.2 classe 4, d'après [213] p.182 et 186.

CONTRÔLEUR DE GRISOU : ¶ Dans la Mine de Charbon, syn. de Contrôleur d'Aéragé.
 . "Quand une Teneur en Grisou voisine de 2 % est constatée dans un Chantier, il doit être évacué de suite sous la responsabilité du Chef de Chantier. Cette Teneur peut être constatée par --- le Contrôleur de Grisou." [1560] p.58.

CONTRÔLEUR DE LA MARQUE : ¶ -Voir: Contrôleur Général de la Marque.

CONTRÔLEUR DE LAMPE : ¶ À la Mine, agent préposé au contrôle de l'Étanchéité et des systèmes de verrouillage des Lampes à flamme au moment de leur mise à disposition et de leur retour à la Lampisterie.

Loc. syn.: Visiteur de Lampes.
 . Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Lampisterie, d'après [50] p.21/22 ... Il était chargé de vérifier l'état des Lampes de Sécurité avant la Descente des Ouvriers.

. "Les camarades défilent un à un, devant l'employé chargé de s'assurer du parfait état des Lampes de Sécurité. À l'ex. aussi de mon logeur, dont je me suis mis en tête d'épier les moindres mouvements, je dévisse la mienne et la présente débarrassée de sa cuirasse de tôle, afin qu'il soit aisé de voir si les plombs sont intacts et si son chapeau compte bien ses deux toiles métalliques." [1318] n°3.076, du 08.02.1902, p.90.

CONTRÔLEUR DE L'ARTILLERIE : ¶ Personne dont la charge était de s'assurer dans les Forges, de la Qualité des Fabrications destinées à l'Artillerie.
 -Voir, à Boulet, la cit. [2308] p.5.

CONTRÔLEUR DE LOGIQUE FLOUE : ¶ Nom donné au matériel informatique (ex.: carte) ou à un progiciel mettant en œuvre les techniques de régulation par Logique floue (-voir cette exp.), *selon note de Ph. LACROIX.*
 -Voir, à Logique floue, la cit. [246] n°151 -Janv. 1998, p.18.

CONTRÔLEUR D'EMPOUSSIERAGE : ¶ À la Mine, exp. inappropriée; le terme le plus adéquat est Mesureur d'Empoussierage.
 . Un site⁽¹⁾, relatant un reportage de l'O.R.T.F. sur les Mines en ... 1964, regroupe une série de vidéos de la coll. *le Magazine du Mineur*, dont le chap. 'Mineurs du monde, mémoire des Mines', a été diffusé le 06.12.1964; après une introduction sur le métier de 'Contrôleur d'Empoussierage', il s'ensuit un dialogue entre le reporter et un Mineur, dialogue dans lequel est expliqué le métier d'Injecteur', *selon note de G.-D. HENGEL* - Mars 2016 ... (1) = [2964] <fresques.ina.fr/memoires-de-mines/impression/fiche-media/Mineur00372/le-controleur-d-empoussierage.html> -Mars 2016.

CONTRÔLEUR DE PASSAGE : ¶ Dans les Charbonnages du Nord, Métier indéterminé de l'Abattage ou du Soutènement.
 Loc. syn.: Contrôleur de Pousseur, d'après [3803] -Avr. 1965, p.10.
 . À propos de la Catastrophe du Siège 7 d'AVION, le 2 Fév. 1965, on note parmi les victimes: "VOISIN André, Contrôleur de passage." [3803] -Avr. 1965, p.7.

CONTRÔLEUR DE POUSSEUR : ¶ Loc. syn.: Contrôleur de Passage, d'après [3803] -Avr. 1965, p.10.

CONTRÔLEUR DE ROTATION : ¶ "Organe vérifiant qu'il y a mouvement; (il est) -en général présent sur (le) Tambour de pied des Transporteurs-." [512] p.5.

CONTRÔLEUR DES BOIS : ¶ En 1757, à la Forge de FRAMONT-GRANDFONTAINE (Bas-Rhin), emploi analogue à celui de Commis des bois, d'après [3146] p.141.

CONTRÔLEUR DES CARRIÈRES ET MINIÈRES : ¶ En Belgique, cas particulier, d'un employé communal, à HALANZY, où le bois contient à la fois des carrières de pierre et un Gisement de Minerai, *comme le précise J.-Cl. DELHEZ.*
 -Voir: Contrôleur des Mines, en tant que successeur du Garde-Mine.

. "En Janv. 1914, Léon COLAS, qui est Garde-Mines et Carrières, devient Contrôleur des Carrières et Minières ---." [3707] p.106.

CONTRÔLEUR DES CHARGES : ¶ Loc. syn. de Contrôleur de Charges, en tant qu'Agent de Jour.

. À la Charge des H.Fx de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire, en Janv. 1956, indique la présence de cet agent, in [51] -77, p.9 et note: "Le Contrôleur des Charges porte surtout son attention sur l'exactitude des pesées; il arrive à l'improviste et contrôle si le travail est bien exécuté." [51] -77, p.10 ... Cet Agent a été mis en place dans la seconde moitié des années (19)50 ... Compte tenu de sa mission, *comme s'en souvient H. BARTH* -et comme on peut s'en douter-, cet Agent n'était pas très apprécié par les Postés de la Charge, qui voyaient en lui une sorte de mouchard ou d'espion de la Direction.

CONTRÔLEUR DES EAUX : ¶ Au H.F., Ouvrier Posté, chargé de la surveillance du

Refroidissement des H.Fx.

. Aux H.Fx de ROMBAS, dans les années (19)70, Ouvrier O.P.1 de bon niveau, de Jour - 6 h à 14 h-, préposé au contrôle de tous les Circuits d'eau -H.F. & Épuration primaire (les eaux des COWPERS étaient du ressort du Chef Appareilleur)- ... Il était en relation avec les Contrôleurs de Tuyères Postés, *d'après note de G.-D. HENGEL* ... Cet emploi est signalé en 1975, in [1156] p.76bis.

. À la S.M.K., il y avait un tel Ouvrier par Poste ... Il contrôlait l'écoulement des eaux du haut en bas de tous les H.Fx; il assurait l'évacuation des boues déposées dans les Tuyères et Tymes par manœuvre des vannes et robinets d'alimentation; il avait aussi dans ses fonctions la surveillance et l'inversion des Filtres DEGRÉMONT (-voir cette exp.) avec l'aide de l'Appareilleur.

CONTRÔLEUR DES MINES : ¶ "On relève --- au MONT DE VANNE la présence d'un Contrôleur des Mines, Jehan THIERRY en 1470, Jehan MAICON de FAUCOGNEY en 1471; c'est un officier ducal (de Bourgogne), qui remplit les fonctions de surveillance et de Production." [260] p.53.

¶ Syn. de Garde-Mine(s), -voir cette exp. -Voir: Jurat.

. Par un décret de 1851, "les Garde-Mines prenaient désormais le titre de Contrôleurs des Mines ---. Les Ingénieurs (du Corps des Mines) se déchargeaient sur les Contrôleurs des besoins les plus fastidieux: ainsi les contrôles des Machines à Vapeur, les visites de routine des Exploitations minières." [2515] p.117.

¶ Ingénieur du Service des Mines.

. À propos de l'École des Mines de DOUAI, R. BOURGAMONT écrit: "Le décret du 2 Janv. 1883 autorise les 3 premiers élèves de l'école à accéder au titre de Contrôleur des Mines -précurseurs des Ingénieurs T.P.E. Mines- sans concours." [2605] p.15.

. À propos de l'inauguration du Siège du PARADIS de la Concession d'AUBOUÉ-MOINVILLE, on relève parmi les invités: "... FORTIN, Contrôleur des Mines ---." [2284] p.17.

CONTRÔLEUR DES POIDS : ¶ C'était le Contrôleur de la Marque, contrôleur fiscal qui s'assurait du juste poids des Gueuses.

-Voir, à Peser, la citation [275] p.136.

CONTRÔLEUR DES SALAIRES : ¶ Dans les Charbonnages du Nord, il était surnommé le 'Bedaut', voir ce mot.

. "N'oublions pas les nombreux administratifs: secrétaires, Contrôleurs des salaires -appelés 'Bedaut', Géomètres ---." [3739] n°11 -Janv./Fév. 2005, p.41.

CONTRÔLEUR (des Usines à Fer) : ¶ Fonctionnaire chargé de faire respecter les règlements concernant les Us. à Fer.

-Voir, à Inspecteur des Usines à Fer, la cit. [4249].

CONTRÔLEUR D'ÉTANÇON(s) : ¶ Dans les Mines de Charbon, Métier du Fond ... Technicien qui contrôle l'état des Étançons en place et note ceux à réparer ou à réformer.

CONTRÔLEUR FENDUE JOUR : ¶ Dans les Houillères du Tarn (1965), c'était probablement un Surveillant de la Recette d'un Convoyeur à Bande (Jour).

. L'examen à ce Poste portait "sur la connaissance parfaite des opérations de mise en marche et d'arrêt des installations et des Convoyeurs et des précautions à prendre en cas d'incident." [3803] -Déc. 1965, p.10.

CONTRÔLEUR GAZEUR : ¶ Au H.F., d'après une étude de l'Inspection Divisionnaire du Travail et de l'Emploi de NANCY, réalisée en 1965, exp. syn. de Chef Gazier ... On relève, en effet: "Le Contrôleur Gazeur ou Chef Gazier ... Ouvrier professionnel P2, sous l'autorité du Contremaître de Poste, dirige et contrôle le travail des Gaziers d'une Ligne de H.Fx. // Certaines Usines n'ont pas

de Chef Gazier, d'autres n'en ont qu'un qui fait partie du Personnel de Jour." [2151] p.8.

CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE LA MARQUE DES FERS : **♣** Sous l'Ancien Régime, exp. probablement syn. de Contrôleur-visiteur général. On trouve aussi simplement: Contrôleur de la Marque.
. "Son frère aîné est Contrôleur général de la Marque des Fers de St-DIZIER, administration fiscale créée en 1626 pour contrôler la Qualité des Productions des Forges," [2098] p.23 ... ou plutôt, *note M. BURTEAUX*, pour percevoir l'impôt (?).

CONTRÔLEUR GÉNÉRAL (des Mines) : **♣** Fonctionnaire chargé vraisemblablement de la surveillance et du suivi de l'Exploitation des Mines du Royaume ... L'un des *bras droits* du Grand Maître surintendant et général réformateur des Mines, Minières et substances terrestres de France, plus spécialement chargé des Mines ... -Voir: Grand Maître ...
. "HENRI IV --- aliène les Mines de Guyenne, du Labour, du Haut et Bas-Languedoc à Pierre DE BÉRINGHEN et le nomme Contrôleur général des Mines de France." [2140] p.38 ... "En 1601, Pierre DE BÉRINGHEN qu'HENRI IV venait de nommer Contrôleur général des Mines de France ([2475] p.13), fit appel à un jeune Ingénieur de souche lorraine, le baron Jean DU CHÂTELET. Celui-ci était déjà très en faveur auprès de l'Empereur d'Allemagne et de plusieurs princes de Bavière et du Tyrol (régions riches en Mines)." [2376] n°144 -Sept. 1997, p.38.

. "Sous le règne de HENRI IV, Pierre DE BERINGHEN, Contrôleur général des Mines, avait fait invitation au baron DE BEAUSOLEIL de venir inspecter les Mines du royaume ---" [1256] -1842, p.3.

. "Sous HENRI IV, nous citerons l'ordonnance de SULLY, en 1601, qui fut suivie d'une tentative fantaisiste, amusante à noter. On voit, en 1601, P. DE BERINGHEN, Contrôleur Général des Mines de France, appeler pour la 1ère fois à son secours cette curieuse aventurière, la baronne de BEAUSOLEIL et D'AUFFEMBACH, dont les rapports très sérieux et continus avec l'administration pendant une quarantaine d'années, les courses en France la Baguette magique à la main et finalement les œuvres imprimées sous le nom de *La Restitution de PLUTON*, forment dans notre histoire des Mines françaises, un chapitre de haute comédie!" [2699] p.19, note 1 ... (4) *J. NICOLINO se dit en désaccord avec cette affirmation.*

. Le Lieutenant Contrôleur Général et greffier de certaines Mines attaché au Grand-Maître est déjà mentionné dans l'édit de Juin 1601 ... Il est écrit que ces personnes ne pouvant être "en un même temps et en tous les lieux, auxquels leur présence serait nécessaire pour notre service et le dû de leurs charges, nous avons permis et permettons de commettre et subroger en leurs charges personnes capables et solvables aux taxations ordinaires, que ledit Grand-Maître verra et jugera en sa loyauté et conscience être raisonnable, leur donner selon les occasions et pour le temps qui s'en offriront ---. // Et pour prévenir tous abus, ledit Contrôleur général ou ses Commis tiendront bon et fidèle registre des noms, lieux et pays de la naissance et demeure de chaque personne qu'ils employeront, et en quelle Qualité et quels gages en journées, l'arrivée de chacun des Ouvriers, les jours et Journées qu'ils travailleront, les paiements qui leur seront faits, ce qui sera fait de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois et d'an en an, ensemble tous les marchés, achats et acquisitions qu'ils feront de quelque chose que ce soit pour servir aux Mines, et de tout ce qu'ils en tireront, tant Affiné que non Affiné ---" [2380] t.15, p.259/60.

. Dans l'Édit de Fév. 1626, il est noté: "Que les Mines de Fer doux, en l'étendue de notre royaume, qui ont été jusques ici délaissées, seront ouvertes et mises en état de servir, enjoignant aux propriétaires, fermiers et receveurs des terres et seigneuries où les Mines de telle Qualité se trouveront de les ouvrir ou permettre d'en être fait l'ouverture par ceux qui y voudront faire travailler, suivant le pouvoir qui en sera gratuitement donné par le Grand-Maître et Superintendant général des Mines et Minières de notre royaume, ou son lieutenant général, qui sera contrôlé par le Contrôleur général d'icelles ce que nous voulons estre par eux fait, dès l'instant qu'ils en seront requis, soit par lesdits Propriétaires ou receveurs, ou à faute d'eux par le fermier de nos droits déclarés par le présent édit." [2380] t.16, p.185.

. Création de 2 offices de Contrôleurs Généraux des Mines, Mai 1635, en Table de [2380] -1829, d'après *note de M. LEPEINTRE*.

. À partir de 1783, *note D. WORONOFF*, il y a un Intendant des Mines, le Contrôleur général devenant Directeur général.

CONTRÔLEUR POCHE : **♣** Aux H.Fx de DENAIN, emploi relevé, en Janv. 1975, à

l'Atelier des Poches, in [51] -110, p.13 ... On peut penser, *note R. SIEST*, que son travail consistait au suivi de la tenue des Poches à Fonte: nombre de Voyages, contrôle visuel, lancement de réparation, réforme, contrôle des températures de Parois, suggestion d'amélioration, etc...
-Voir: Surveillant des Poches.

CONTRÔLEUR TUYAUTEUR : **♣** Aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site de SE-RAING, fonction apparaissant à l'organigramme, in [51] n°95, p.43 ... À OUGRÉE, *rappelle L. DRIEGHE*, il s'appelle Ouvrier Tuyauteur, -voir cette exp..

CONTRÔLEUR TUYÈRES : **♣** À ROMBAS 1980, agent chargé du suivi des Réseaux de Refroidissement des H.Fx ... Il devait s'occuper également de la bonne visibilité dans le trou ou Oeilleton de Lunette et du graissage des Marteaux perforateurs ... Il assistait la Maîtrise pour le contrôle des Pièces refroidies ... Sur les Tournées, on l'appelle l'Ajusteur puisque certains de ses travaux rappellent ceux faits occasionnellement par les Ajusteurs du Service Entretien mécanique. C'est lui le Mécanicien chargé du Changement des Tuyères et Porte-Vent.
-Voir: Arroiseur-Gazier et Homme des Eaux.

EXAMEN : *Contrôle de bagage.*

CONTRÔLEUR-VISITEUR : **♣** Fonctionnaire royal qui, avec le Maître-expert, était chargé, dans chaque bailliage et sénéchaussée, de veiller à la bonne fabrication des Ouvrages en Fer et à la perception normale de l'Impôt; -voir, à Marque des Fers, la cit. [535].

. Au 17ème s., agent public responsable de la perception du Droit de la Marque des Fers (-voir cette exp., in [535]), dans un bailliage ou une sénéchaussée; il était aidé de 2 Maîtres experts et il dépendait d'un Contrôleur visiteur général.

CONTRÔLEUR-VISITEUR DU FER DOUX : **♣** Nom qui était porté par les titulaires d'"offices créés par Édité du 6 Mars 1626. Les titulaires devaient 'cognoistre, distinguer et marquer le Fer doux d'avec le Fer aigre'." [680] p.200.

CONTRÔLEUR-VISITEUR GÉNÉRAL : **♣** Fonctionnaire royal, établi au niveau de chaque bailliage et sénéchaussée, qui, avec les Contrôleur-visiteur et Maître-expert, était chargé de veiller à la bonne fabrication des Ouvrages en Fer et à la perception normale de l'Impôt ... -Voir, à Marque des Fers, la cit. [535].

. Au 17ème s., agent public responsable de la perception du Droit de la Marque des Fers (-voir cette exp., in [535]), dans une province; il avait sous sa coupe, dans chaque bailliage ou sénéchaussée 1 Contrôleur visiteur et ses 2 Maîtres experts.

CONTROLLEUR : **♣** Var. orth. de *Contrôleur*.

. "Le Controlleur attestera toutes sortes de mises (dépenses) et receipts. Prendra aussy bonne et songneuse garde que lesdits Forgerons fassent entièrement leur devoir." [1457] p.75 ... Cependant, "ledit Gabriel REGNIER, Maistre d'icelle Forge --- demeure comptable de ce qui se Fond et se Forge en icelle." [1457] p.77.

CONTROLLEUR DES BOIS : **♣** Au 18ème s., Surveillant de la coupe des Bois et, probablement, de leur Carbonisation.
. En 1757, à la Forge de FRAMONT, il y a: "un Logement pour la Cantine où loge le Controlleur des Bois." [3201] p.94.

CONTROLLEUR GÉNÉRAL DES TRAVAUX : **♣** Au 18ème s. fonction à la Mine de St-CROIX, probablement identique à celle du Contrôleur des Mines.

. "Les Ouvriers seront payés régulièrement, sur les décomptes qui leur auront été faits --- en présence du Brigadier Ingénieur et du Controlleur général des travaux." [3201] p.92.

CONTROLLEUR : **♣** Au 17ème., var. orth. de *Contrôleur*.

CONTROLLEUR GÉNÉRAL : **♣** Fonction créée en 1640, dans le domaine de la Sidérurgie, pour exami-

ner dans les Forges, la nature des Fers, et distinguer les Fers aigres des Fers doux.

-Voir, à Maistre-Expert, la cit. [1491] p.161.

CONTROLLEUR VISITEUR : **♣** Fonction créée en 1640, dans le domaine de la Sidérurgie, pour examiner dans les Forges, la nature des Fers, et distinguer les Fers aigres des Fers doux.

-Voir, à Maistre-Expert, la cit. [1491] p.161.

CONTRU-MOULE : **♣** À la Fonderie wallonne, "Contre-moule, Moule de rechange, Moule en creux." [1770] p.64.

CONVECTION : **♣** Mode de transmission de la chaleur entre un fluide et un solide ou un liquide, et qui est caractérisé par le mouvement relatif du fluide par rapport au solide ou au liquide.

. Au H.F., en cas d'Injection d'Hydrocarbures aux Tuyères, "les phénomènes de Convection vive, dans la Zone de combustion, dus à l'Hydrogène, augmentent de quelques dizaines de degrés la température de la Fonte et du Laitier, pour une même Teneur en Silicium de la Fonte." [2879] p.100.

♦ *Étym.* ... "Lat. *convectio*em, de *cum*, avec, et *vehere*, charrier." [3020]

CONVENTION COLLECTIVE (du Travail) : **♣** "La Convention collective constitue l'élément le plus original du Droit du travail moderne; elle a pour objectif de faire disparaître ou, du moins, d'atténuer l'inégalité qui entache les rapports individuels du travail. La Convention collective se place entre la loi et le contrat individuel de travail; elle peut améliorer les avantages reconnus aux salariés par la loi et elle fixe le régime de travail applicable dans les relations nées des contrats de travail conclus entre les employeurs et les travailleurs ... La Convention collective soumet le contrat de travail individuel à une réglementation impérative, à laquelle on ne peut déroger qu'au bénéfice des travailleurs; elle tend à devenir une véritable loi de la profession ---." [309]

-Voir: Convention(s) d'ARRAS.

MŒURS : *Conventions collectives. Michel LACLOS.*

CONVENTION DE BRUXELLES : **♣** La dépression des marchés après le boom de Corée incite les Maîtres de Forges français, belges et luxembourgeois à conjuguer leurs efforts dans la lutte contre l'avalissement des prix de l'acier. Les négociations à trois aboutissent en mars 1953 à la Convention de BRUXELLES. Ce contrat privé est accompagné d'une lettre d'engagement signée par les chefs d'entreprises. Il donne naissance à un Cartel auquel se joignent, sous peu, les fabricants allemands et néerlandais. L'entente met en place des structures communes assez proches de celles des comités des années 1930. Par souci de ne pas entrer en conflit ouvert avec les dispositions anti-trust du Plan SCHUMAN, les dirigeants de l'industrie lourde aspirent en effet à l'organisation des uniques exportations en-dehors du territoire de la C.E.C.A.. À cette fin, une Commission commerciale fonctionne de façon permanente dans la capitale belge. Elle a pour mission de fixer des prix minima et d'uniformiser les conditions de vente. Il est en outre prévu d'instaurer un Comité de gérance censé établir des quotas de production dont le dépassement, par les usines, donnerait lieu au versement d'amendes dans une caisse commune. Or, malgré les «nombreux contacts visant au perfectionnement» de l'accord, son exécution se réduit cependant en réalité à la seule coordination des stratégies de vente dont les résultats laissent du reste beaucoup à désirer. Il en est de même une dizaine d'années plus tard, quand l'inondation des marchés de l'acier avec des laminés en provenance du Japon et des pays de l'Est, et l'inertie de la Haute Autorité de la C.E.C.A., amènent les six groupements sidérurgiques de la Communauté européenne à tenter de ranimer la Convention de Bruxelles. L'opération se solda par un échec, *selon note de Ch. BARTHEL* -Mars 2007.

CONVENTION D'ESSEN : **♣** Accord signé en 1930 entre les autorités franç. et le Kohlen-syndicat à l'expiration du régime d'importation des Charbons all. fixé par le Traité de VERSAILLES. Il stipulait que 1/10ème des prestations en nature versées au titre des réparations seraient constituées de Charbon; que ce Charbon serait vendu par la S.I.C.A.P. qui succédait à l'Office des Houillères sinistrées, que la moitié des tonnages serait Transportée sur le Rhin par des bateaux franç., d'après [4019] in *B-0061.0883, note sur la Conv. d'ESSEN*.

CONVENTION (générale) DE PROTECTION SOCIALE : **♣** En abrégé: C.(G).P.S., -voir ce sigle.

CONVENTIONS D'ARRAS : ¶ En 1891, accord entre le Patronat minier et les Mineurs de Charbon des Bassins du Nord ... Les Conventions créent une sorte d'indexation entre les salaires et la hausse du prix du Charbon ... C'est le seul accord négocié de rapport de force entre les syndicats et le patronat, avant la Convention de 1936.

· "Dans la Grève, les syndicats jouent leur existence. Mais dès 1891, ils parviennent à faire signer au Patronat les Conventions d'ARRAS qui règlent les Salaires sur une base minimum par Bassin, et resteront le seul ex. du genre jusqu'en 1936. Les chefs syndicaux n'ont dès lors qu'un credo, la conciliation: 'Il y a en présence 2 puissances ennemies, dit l'un d'eux dont le choc est inévitable: le capital et le travail. Les patrons ne peuvent plus résoudre les difficultés, par la famine, par les balles du fusil NOBEL et les charges de cavalerie, c'est dans les salons de l'hôtel de l'Univers à ARRAS que la collision a lieu.'" [2114] p.66.

· "La corrélation entre les revendications salariales et la hausse du prix du Charbon est trop régulière pour être l'effet du hasard. Le syndicat du Pas-de-Calais constate que depuis 1872, le prix du Charbon a augmenté sans qu'augmentent les salaires; même réaction pour les années 1883, 1889, 1890. // Dans les revendications présentées, les références au prix du Charbon sont constantes. Ces revendications vont aboutir en 1891 aux Conventions d'ARRAS qui constituent la 1ère Convention collective française." [2414] p.137.

CONVERGENCE : ¶ À la Mine, sous l'effet de la Pression des Terrains, c'est "la diminution de distance entre Parois d'une excavation." [1963] p.41.

-Voir, à Boulon à câble, la cit. [2125] n°138 - Avr. 2000, p.4.

-Voir, à Boulonnage additionnel, la cit. [2887] p.8.

· "Un cas particulier (des mesures relatives de déplacement des Terrains) consiste à choisir sur une même verticale, deux points fixés l'un au toit de la couche, l'autre au mur. La variation de la distance entre ces deux points, ou Convergence, a fait l'objet de nombreuses études, que l'on appelle les Mesures de Convergence." [1733] t.I, p.125.

· "La Convergence des Épentes est donnée par la mesure du rapprochement de 2 repères, fixés l'un au Toit et l'autre au Mur." [2887] p.17.

· "Déformation de l'édifice minier ayant pour conséquence le rapprochement entre le Toit et le mur d'une Couche Exploitée." [3727] p.26.

CONVERGENT : ¶ "Aéron. & Méca. des fl. Tuyère conique dans laquelle la section d'écoulement d'un fluide va en diminuant." [206]

CONVERSION : ¶ Au 18ème s., ce mot signifiait: *transformation*.

-Voir, à Liquefaction, la cit. [17] p.153.

· Dans *Art des Forges*, on note que ce mot peut être équivalent à Cuisson en parlant du Bois, ou à Affinage en évoquant la Fonte.

CONVERSION DE LA FONTE DE FER EN FER MALLÉABLE AU MOYEN DU CHARBON DE TERRE : ¶ Exp. syn. de Puddlage.

· "Par l'art. 3 du décret (du 3 ventôse an 13; 22 Fév. 1805) ont été définitivement brevetés les sieurs DESNOYERS et GUÉRIN, propriétaires des Forges de DILLING et BETTING, pour l'importation des procédés relatifs à la Conversion de la Fonte de Fer en Fer malléable au moyen du Charbon de terre." [4556] vol.28. n°165 -Sept. 1810, p.253.

CONVERSION INDUSTRIELLE : ¶ -Voir: Reconversion industrielle.

CONVERTED BLAST FURNACE : ¶ Exp. anglaise signifiant H.F. transformé, employée pour décrire un nouveau procédé d'Élaboration de la Fonte, in [1295] p.759, texte de synthèse ci-après *préparé par M. BURTEAUX*.

-Voir: Réacteur de Fusion-gazéification.

· L'installation comprend:

- Un Four cuve où les Matières Ferrifères (Boulettes et Aggloméré) sont Préréduites par du gaz à 850 °C provenant du Réacteur de Fusion-Gazéification; ce Four est constitué par la Cuve d'un H.F. classique.

- Un réacteur de Fusion-Gazéification qui reçoit les Matières Préréduites dans le Four cuve. Dans le Réacteur, la Réduction s'achève et la Fonte et le Laitier se constituent; la chaleur est fournie par une Injection combinée de Charbon pulvérisé mêlé de Chaux et d'Oxygène.

- Une installation de conditionnement, où le gaz sortant du Réacteur est dépoussiéré et refroidi, avant d'être injecté dans le Four cuve.

- Les annexes habituelles du H.F., réutilisées: le Monte-Charge et le Gueulard à deux Cloches pour charger le Four cuve avec les Matières Ferrifères, l'Épuration du Gaz de Gueulard du Four cuve, la Halle de Coulée.

Ce procédé permet de transformer un H.F. existant en un appareil qui ne consomme plus de Coke, mais uniquement du Charbon pulvérisé (d'où la possibilité de remplacer une Cokerie en fin de carrière, par un Broyage de Charbon beaucoup moins coûteux en investissement et en Entretien et beaucoup moins polluant).

CONVERTIR : ¶ Réaliser la Conversion; ce mot, employé au 18ème s. -voire plus tôt-, signifiait en fait, assurer la *transformation*.

-Voir, à H.F. pour Couler la Mine, la cit. [3690] p.29.

· À propos de la Mine de Fer de SCHWOOWEILLER, DE DIETRICH dit: "Les Minerais (entendre Mines) de ces territoires étoient remplis de fragments de cornes d'amon, d'entroques, de cames et autres corps marins Convertis en Mines (entendre Minerais) de Fer." [65] p.299.

· "En 1535, le Moulin de MONCHABLON est Converti en Forges et c'est l'acte de naissance d'une Usine qui dure toujours." [1178] n°15 -Nov. 1994, p.5.

· En 1722, RÉAUMUR publie "L'Art de convertir le Fer Forgé en Acier", d'après [1444] p.509.

· À St-DENIS, dans la Généralité d'ALENÇON, on note, en 1772, à propos de la Fonte: "On ne pèse pas régulièrement le produit du Fourneau en Fonte; tout s'y Convertit en Fer." [60] p.14.

· Au 18ème s. et au début 19ème s., "les auteurs indiquent généralement qu'il s'agit de Réduire ou de Convertir le Charbon de terre en Coke." [1444] p.170.

♦ **Étym.** ... "Provenç. convertir, *covertir*; espagn. convertir; ital. *convertire*; du lat. *convertere* -avec changement de la 3ème conjugaison de la 4ème-, tourner, convertir, de *cum*, et *vertere*, tourner." [3020]

CONVERTISSAGE : ¶ Désigne la conversion de la Fonte en acier THOMAS, d'après [3050] p.1.116.

CONVERTISSEUR : ¶ Nom parfois donné aux Appareils d'Agglomération ...

· À propos de la Chaîne d'Agglomération DWIGHT-LLOYD- ... -Voir, à Frittage et à GREENAWALT, la cit. [770] p.15.

· À propos du Procédé HEBERLEIN ... -Voir, à cette exp., la cit. [129] -1924, p.311/12.).

¶ "Four --- non chauffé par un combustible, utilisé pour transformer sous l'influence oxydante de l'air sous pression la Fonte en acier -Conversion- (dans la 2ème moitié du 20ème s., l'air a été remplacé par l'Oxygène) ---. Il a la forme d'une grosse cornue à col court, mobile autour d'un axe horizontal. Il est en tôle d'acier garnie intérieurement soit d'un revêtement acide -convertisseur BESSEMER-, soit d'un revêtement basique -convertisseur THOMAS-. Le fond est constitué par une plaque réfractaire percée de nombreuses Tuyères en relation avec une boîte à Vent (au cours de la 2ème moitié du 20ème s., le soufflage se fait par-dessus au moyen d'une lance)." [626] p.168.

· "La grande et définitive alliance de 'Convertir' et de l'acier sera scellée dans la seconde moitié du 19ème s., quand sera inventé l'appareil qui permettra enfin de produire l'acier sur une échelle industrielle, appareil nommé, vers 1860, convertisseur." [1444] p.144.

• **Poème** ...

· **CONVERTISSEURS (LES)**, in [3437] p.59 ...

... Quand finit le supplice,

En déchirant la nuit

D'un grand feu d'artifice

La Fonte rend l'esprit.

CONVERTISSEUR-CYCLONE : ¶ Traduction de l'exp. anglaise *cyclone converter furnace* qui désigne un appareil de Réduction-fusion destiné à produire du Métal à partir de Minerai de Fer fin, de Charbon en Grains et d'Oxygène. Le Convertisseur-cyclone comprend d'abord un étage de Préréduction, qui est constitué par un cyclone; le Charbon admis à la partie supérieure du cyclone est brûlé dans un courant d'Oxygène, les produits de la combustion rencontrent ensuite le Minerai fin. Les matières Fondues tombent ensuite dans un Creuset où sont réalisées la fin de la Réduction et la Fusion. Le Métal produit contient 3 à 4 % de carbone (c'est donc une sorte de Fonte peu carburée), et est Coulé à 1.600/1.700 °C, selon note de M. BURTEAUX, d'après [15] ATS 1992, p.32/33.

CONVICIT : ¶ "Nom que les Anglais donnent aux criminels condamnés: les Convicts déportés dans l'Australie." [372] ... Quelque 160.000 détenus -soumis à la Peine des Fers- ont été déportés en Australie, subissant indistinctement, femmes, adolescents, enfants, les rigueurs des lois anglaises ... Outre le châtimement brutal de la flagellation, les forçats enchaînés à fond de cale dans les voiliers de l'époque lors de la déportation étaient soumis à une discipline de Fer en portant aux pieds chaîne et Boulet, selon étude de G. MUSSELECK.

CONVOI : ¶ "Ch. de F. Suite de voitures de Chemin de Fer reliées les unes aux autres et entraînées par la même machine. -Syn. usuel: Train." [206] ... Dans les Mines(*) et la Zone Fonte, ce type d'attelage est fréquent.

• **Pour le Minerai** ...

-Voir, à Garde-Frein, la cit. [2819] p.285/86.

(*) À la Mine de Fer en particulier, il est fréquent de parler de 'Rame des (Wagons) pleins' ou de 'Rame des (Wagons) Vides', comme le rappelle J. NICOLINO.

• **Pour le Laitier** ...

Rame de Cuves à Laitier, solidaires, restant attelées ensemble pendant leur utilisation.

· Aux H.Fx de ROMBAS, vers 1975, il y avait DEUX Convois: celui des Cuves *vides* et celui des Cuves *pleines*. Ils étaient *stockés* sur deux Voies *spécialisées* situées au pied de la Rampe du Crassier. Un Locotracteur chargé du placement des Cuves acheminait le Convoi des Cuves *vides* vers les H.Fx. Un autre Locotracteur faisait la navette *Rampe /Crassier* pour vidanger les Cuves du Convoi des Cuves *pleines*.

LOCOMOTIVE : Plus on la pousse, plus elle tire.

CONVOI DE RATISSAGE : ¶ Sorte de voiture balai, utilisée au nettoyage des Chantiers miniers, après Travaux.

· "À l'Étage 1.036, ils sont deux sur un Convoi de ratissage: le conducteur de la Locomotive roulant au pas et Dominique B., à pied, chargé de dégager les abords de la voie en récupérant tuyaux et conduites provenant d'autres opérations, qu'il dépose sur le chariot plat." [21] du Mar. 27.02.1996, p.16 ... Il s'agit d'un extrait d'article relatant le Procès devant le tribunal de SARREGUEMINES de l'Accident ayant coûté la vie de D.B., survenu le 23.12.1992, à l'U.E. REUMAUX.

CONVOIEMENT : ¶ "... ou Convoiyage ... n.m. Action de convoier." [3005] p.296, à ... CONVOYER.

-Voir: Convoi.

CONVOYAGE : ¶ "... ou Convoiyement, (-voir ce mot)." [3005] p.296, à ... CONVOYER.

CONVOYAGE (Équipement de) : ¶ Exp. employée par un stagiaire au H.F. de LOUVROIL (1966) pour désigner l'ens. du dispositif mis en place concernant le Chargement du H.F.B, depuis le Soutirage à la base des Accus de la Tour de Dosage, jusqu'au Cédage des Matières dans le Gueulard, d'après [51] -30, p.30/31.

CONVOYEUR : ¶ Dans les Mines, "Engin de transport à ossature fixe assurant une desserte continue." [267] p.16.

· "Installation fixe de transport -Charbon, sable, pierres- comportant un organe moteur appelé *tête motrice* qui entraîne un tablier sans fin. // Ce tablier sans fin peut être une

courroie -largeur: 500 à 900 mm et plus-: le Convoyeur est alors un Convoyeur à Bandes (-voir cette exp.). // Le tablier peut être constitué par deux chaînes latérales reliées par une raclette glissant sur des Tôles fixes. Lorsque sa construction lui permet d'être ripé sans démontage et de supporter le poids et les réactions d'une Machine d'Abattage -Haveuse, par exemple-, on est en présence d'un Convoyeur blindé (-voir cette exp.)." [249]

• **Différents types** ... Dans le Mémento du Mineur des H.B.L., pour les Travaux au Fond, on note: "Au Fond, nous trouvons 2 catégories de Convoyeurs:

- Les Convoyeurs à bande sur lesquels les Produits sont portés,

- les Convoyeurs à raclettes sur lesquels les Produits sont entraînés." [2109] p.31 & [2125] n°103, Fév. 1997, p.4.

CONVOYEUR À BANDE(s) : "Un Convoyeur à bande comprend: - Un moteur rotatif électrique ou à Air comprimé; - Une tête motrice à laquelle est accouplé le moteur; - Une série d'éléments intercalaires comportant chacun 2 rouleaux porteurs sur lesquels passe la Bande en caoutchouc; - Une station de renvoi avec éléments de tension; - Un élément de longueur réglable; - une Bande en caoutchouc formée d'éléments de 25 à 30 mètres; - accessoirement, un bras de chargement mobile." [3645] fasc.2, p.18.

• À la Mine, "Convoyeur (-voir ce mot) constitué par une courroie sans fin entraînée par des rouleaux moteurs." [267] p.16 ... "Manut. et Min. Appareil de manutention en circuit fermé, servant au Transport aérien ou au sol de charges ou de matériaux ---. (Ce) Convoyeur continu est composé d'une ossature métallique et d'une Bande sans fin entraînée par des tambours et supportée par des rouleaux qui la déforment en auge. (-Loc.) syn.: Transporteur à Bande- (& Convoyeur à courroie)." [206].

Loc. syn.: Bande convoyeuse, Bande transporteuse, et Transporteur à courroie, d'après [1963] p.37.

-Voir, à Chargeur transporteur, la cit. [945] p.28.

• "Dans les Mines où une Descenderie est percée, sont installés des Convoyeurs à Bande qui reçoivent le Minerai une fois Concassé et le remontent à la Surface. De telles installations permettent une grande souplesse d'utilisation, un débit important, proportionnel à la largeur du Tapis -800, 1.000, 1.200 mm-, à la puissance des moteurs d'entraînement, aux performances du versage et du Concassage du Minerai. Ce système de Convoyeur peut être utilisé dans les Mines à Flanc de coteau. Ainsi, MOYEUVE évacuait-elle son Minerai Concassé de sa gare, au Fond, jusqu'au Jour par jeu de Bandes successives de près de 4 km de longueur. La portée principale, d'un seul tenant, mesurait 2.700 m avec un débit de 1.200 t/h. La Bande, d'un poids de plus de 150 t à vide courait à quelque 11 km/h soit 3,12 m/s." [2084] p.138.

• Au H.F., "vu les dimensions inévitablement considérables des Scale-cars et des Skips nécessaires pour Charger un H.F. de 5.000 Tf/j, il est nécessaire de remplacer les Scale-cars par des Convoyeurs à Bandes." [2921] p.5 ... "L'importante capacité de Production du H.F. projeté nécessite une alimentation par un seul Convoyeur qui présente les avantages suivants par rapport à l'alimentation usuelle par deux Skips: arrivée de la Charge le long de l'axe du H/F. ---, réduction de l'Abraction du Coke ---, diminution du poids de l'installation ---, simplification de l'alimentation en courant électrique et de l'équipement de contrôle." [2921] p.5.

• "Le plus long Convoyeur à Bande du monde ... Le concepteur et constructeur all. de systèmes de transport par Convoyeurs à Bande PHOENIX, en association avec sa filiale indienne, ont récemment remporté un contrat de plusieurs M\$ pour la fourniture d'un Convoyeur qui doit relier l'Inde au Bangladesh dans le cadre du projet LAFARGE de SURMA. // Ce Convoyeur, le plus long du monde, transportera quelque 960 t/h de calcaire extrait de la carrière de MEHALAYA -Inde- pour les acheminer jusqu'à la cimenterie

de CHATTAK, au Bangladesh. Le parcours de 17 km environ traverse d'abord une zone vallonnée sur 7 km jusqu'à la frontière indienne pour traverser ensuite sur une dizaine de kilomètres le territoire du Bangladesh. La bande se situe à une hauteur de 5 et 15 mètres." [2651] n°105 - Juin 2004, p.11.

• **Constructeur** ... DAVID, GERLACH S.A., PRÉCIS-MÉCA. SABES & Cie, SSM.

CONVOYEUR À BANDE(s) PLAT : • Au H.F., Convoyeur à Bande dont le trajet est horizontal par opposition, par ex., au Convoyeur de Chargement qui est incliné.

• "Dans la Bâtiment de la Charge, deux Convoyeurs à bande plat, l'un à droite, l'autre à gauche, alimentent les Skips." [5243]

CONVOYEUR À CHÂÎNES : • À la Mine, syn. de Convoyeur à raclettes, d'après [1963] p.37.

CONVOYEUR À COULOIR OSCILLANT : • Loc. syn.: Couloir oscillant, -voir cette exp..

CONVOYEUR À COURROIE : • Loc. syn.: Convoyeur à Bande, d'après [206].

CONVOYEUR À ÉCAILLES : • Engin de Manutention en circuit fermé dans lequel 2 chaînes latérales, entraînées par une tête motrice, portent des Écailles, plaques dirigées vers l'intérieur de l'espace entre chaînes et se recouvrant partiellement pour occuper tout cet espace, y compris dans les courbes. Les Écailles doivent être assez rigides pour ne pas s'affaisser, vu le porte-à-faux important sous le poids des charges, et cependant assez souples pour éviter le coincement dans les parties curvilignes: la matière utilisée est généralement un caoutchouc synthétique ... On rencontre ces Convoyeurs, notamment dans les aéroports, selon note de J.-P. LARREUR.

CONVOYEUR AÉRIEN : • Bande transporteuse implantée en hauteur.

• À hauteur de l'Agglomération de ROMBAS, "les techniciens de MULTISERV (entreprise de Ferrailage) ont procédé avec ordre et méthode pour démonter les 6 Convoyeurs aériens, Bandes transporteuses qui amenaient le Minerai Concassé à l'Agglomération ---. Elles faisaient partie d'une unité de Concassage mise en service en 1950 et disposaient d'une capacité de 500 t/j. Durant plus de 20 ans, elles ont alimenté les H.Fx." [21] éd. Orne, 29.06.1994, p.3.

CONVOYEUR À GALETS : • Système d'entraînement continu, constitué de Galets ou de Rouleaux parallèles, permettant l'avancement d'éléments à faire circuler devant un certain nombre de points de passage obligés. Syn.: Convoyeur à Rouleaux, Table à Rouleaux.

• À l'Agglomération G.H.H. de MICHEVILLE, vers les années (19)60, le Convoyeur à Galets, mû par un Pont pousseur, faisait avancer les Bacs -ou Poches- 'avant Cuisson' sous les Trémies à Bedding, puis à Mélange, et 'après Cuisson' vers le Culbuteur pour vidange et retour sous les Trémies ... -Voir, à Broyeur à dents, la cit. [51] n°50, p.4.

CONVOYEUR À LAITIER HOWDEN : • Au H.F., Machine à Couler le Laitier.

• "Convoyeur à Laitier HOWDEN: le rôle de cette machine est de couler le Laitier dans des moules en fonte formant une chaîne sans fin et de refroidir avec de l'eau le Laitier ainsi coulé." [4537] p.41.

CONVOYEUR À PALETTES : • Syn.: Blindé, Convoyeur Blindé, Convoyeur à Raclettes, Cuirassé & Panzer.

CONVOYEUR À PALETTES CURVILIGNE : • À la Mine, Convoyeur blindé com-

portant des bacs curvilignes. 2 chaînes latérales entraînées par le tourteau d'une tête motrice portent des Palettes qui, contrairement aux Convoyeurs blindés classiques, ne sont fixées aux Chaînes qu'à une seule de leurs extrémités, d'un côté et de l'autre, alternativement. Les surfaces balayées par les Palettes de droite et de gauche doivent se recouvrir partiellement pour occuper à elles deux la surface totale des bacs ... Le Convoyeur à Palettes curviligne est au Convoyeur blindé ce que le Convoyeur à Écailles est au Convoyeur à bande, selon note de J.-P. LARREUR.

• À la Mine, ce type de Convoyeur se rencontre notamment pour assurer le chargement de certains Machines de Creusement.

CONVOYEUR À RACLETTES : • Dans les Mines, Engin de Transport à ossature fixe assurant une Desserte continue. La fonction de Transport est assurée par des Raclettes montées en épi sur une chaîne centrale ou en barreaux entre deux chaînes latérales ... "Engin de Déblocage comportant un couloir en tôle à bords relevés sur lequel glissent des raclettes tractées par une chaîne centrale ou deux chaînes latérales. On dit aussi Convoyeur à chaînes, ou Convoyeur blindé." [1963] p.37. Syn.: Blindé, Convoyeur blindé, Convoyeur cuirassé, Convoyeur à Palettes, Cuirassé & Panzer.

• "On expérimente le Rabot, ce gros socle (non, 'soc') avec des Pics à l'avant et à l'arrière ---. Le mouvement de va et vient arrache le Charbon, tout cela actionné par des puissants moteurs électriques. Le Charbon tombe dans un Convoyeur à raclette(s) qui amène le Charbon au pied de la Taille ---. Pour ce type d'engin, il faut des Gisements réguliers, plat (s) et d'une ouverture supérieure à 70 cm⁽¹⁾, ce qui est fort difficile à trouver chez nous ---." [4521] p.120 ... (1) On peut raboter à 60 cm d'ouverture, indique J.-P. LARREUR, en enlevant le couteau de crête.

• Dans le Bassin des Cévennes, on parle aussi de Bac racleur, d'après [854] p.8.

CONVOYEUR ARTICULÉ SECCAM : • À la Mine, Transporteur continu formé d'Auges constitués en Rames de 320 Auges de 1,25 m chacune. Ces Auges ou Augets sont attelés les uns aux autres pour former une Auge continue -ou Rame-, le profil utile de ces Auges étant semblable à celui d'une Bande transporteuse. Une Rame est capable de Transporter 150 t/h de Minerai. L'entraînement ou la retenue des Rames est assuré par des stations à roues pneumatiques serrant les Auges, par les flancs et réparties tout au long du circuit. La distance maxi entre 2 stations successives est légèrement inférieure à la longueur de la Rame; dans les zones à forte pente, on augmente le nombre des stations simultanément en prise avec une Rame. Le chargement et le déchargement se font en continu et sont comparables à ceux d'une Bande transporteuse, notamment le déchargement qui se fait par retournement des Auges dans un plan vertical, d'après [2253] p.2 à 7.

CONVOYEUR BASÉ SUR L'ANGLE DE REPOS : • Au H.F., périphrase employée pour désigner la Bande transporteuse qui amène les Matières de la Charge au Gueulard; en effet cette opération n'est possible que parce que ces Matières ont un Angle de repos (-voir cette exp.) qui ne doit pas être dépassé par la Bande.

• "Sur ces photos, (on voit) un système de Chargement manuel, dans lequel des hommes poussent dans l'Élévateur (-voir: Élévateur à/ de Brouettes) des Brouettes pleines de Minerai, montent au Gueulard, puis manoeuvrent les Brouettes sur un petit pont, jusqu'au rebord du Gueulard ouvert, et vident le Minerai

dans le Fourneau. C'était le système qui précéda le skip, qui, en Amérique, devint le standard, jusqu'à l'introduction du Convoyeur basé sur l'angle de repos -pour la première fois à BURNS HARBOR, je crois-" [2643] <Steel Industry forum, Wisconsin A Blast Furnace> 9 et 10.09.2008, vu en 2012.

CONVOYEUR BLINDÉ : **¶** À la Mine, "Convoyeur (-voir ce mot) constitué par une ou deux chaînes sans fin entraînant des Raquettes transversales." [267] p.16 ... -Voir aussi: Convoyeur cuirassé.

-Voir: Bichaîne (Convoyeur Blindé) & Monochaîne (Convoyeur Blindé).

CONVOYEUR BLINDÉ DE TAILLE : **¶** À la Mine de Charbon, explicitation du sigle C.B.T..

Loc. syn. simplifiée: Convoyeur Taille.

CONVOYEUR BLINDÉ RÉPARTITEUR : **¶** À la Mine, type de Convoyeur qui reçoit le brut de la Taille; il est ripé en même temps que celle-ci avance; il est très souvent équipé d'un Broyeur qui permet de réduire la taille des trop gros Blocs.

On dit aussi, par simplification: Répartiteur, -voir ce mot.

CONVOYEUR CUIRASSÉ : **¶** Convoyeur à chaîne à raquettes très bas et très robuste, placé tout contre le Front de Taille où il résiste à la chute des Blocs les plus gros. Cet engin -qui exige un Soutènement spécial, dit à Front dégagé-, facilite grandement le Chargement et l'Évacuation des Produits en Taille, grâce à un couple d'entraînement moteur très puissant.

. "L'emploi du Convoyeur cuirassé est le plus gros progrès accompli dans les Tailles en Planteure depuis la guerre." [221] t.1 p.233.

CONVOYEUR DE FERS : **¶** Muletier accompagnant ses bêtes chargées de Demi-Produits ou de Fers marchands.

. Dans le cadre de l'Exposition *Les Maîtres de l'acier* au Musée Dauphinois, on relève: "... La présentation des techniques n'occulte pas la dimension humaine sans laquelle il n'y aurait pas de techniques, qu'il s'agisse des Convoyeurs de Fers à dos de mulet ou des Paysans-Mineurs, des Ouvriers d'origine russe, espagnole ou italienne, des membres des grandes familles du 18ème s..." [1684] n°29 -Déc. 1996, p.52.

CONVOYEUR DE SOUTIRAGE : **¶** À la Mine, Convoyeur situé dans le Soutènement marchant à l'arrière de la Taille, récupérant le Charbon de Soutirage, *note J.-P. LARREUR*.

CONVOYEUR DE TAILLE : **¶** À la Mine, Convoyeur qui est installé parallèlement au Front de Taille, et qui sert à évacuer le Charbon produit dans la Taille.

Loc. syn.: Convoyeur Taille.

. Dans le cas d'une Exploitation par Rabotage, "le débit du Convoyeur de Taille peut être très différent d'un moment à l'autre et le rapport entre les débits maximum et minimum sera: $(V + v)/(V - v)$ (avec V = vitesse du Convoyeur et v = vitesse du Rabot)." [1733] t.I, p.61.

CONVOYEUR DE TRANSPORT (de Personnel) : **¶** À la Mine, Convoyeur à Bande sur lequel on voyage allongé; les mieux équipés disposent de stations d'embarquement (goulottes); pour les plus rudimentaires, il faut se jeter sur la Bande ... À l'arrivée, une rampe où de la position à genoux, on se relève peu à peu, *d'après propos de J.-P. LARREUR*.

-Voir, à Transport / À la Mine / Pour le Personnel, la Remarque de Cl.LUCAS.

. Dès l'introduction au Fond de Convoyeurs à Bande pour le Transport des Produits, les Mi-

neurs ont été tentés de les emprunter pour faciliter leurs déplacements. Cette pratique longtemps interdite a fini par être acceptée par le Service des Mines moyennant l'établissement d'une Consigne spéciale (avec notamment la vérification du gabarit et celle du bon état de la Bande) et l'aménagement de points d'embarquement et de débarquement. Les stations d'embarquement peuvent être plus ou moins rudimentaires (simple quai d'où l'on se jette sur la Bande pour s'y allonger, ou goulottes à bascules par où les hommes viennent se poser sur la Bande à partir d'une passerelle), les stations de débarquement sont précédées de signaux et d'une rampe qui aide le Personnel, passé de la position allongée à la position à genoux, à se relever avant de faire un pas sur le côté pour quitter la Bande à hauteur du quai ... Sur certains trajets longs et difficiles, des Convoyeurs à Bande ont été installés uniquement pour le Transport du Personnel; l'extrémité étant alors libre d'installation de déversement de Produits, le débarquement peut se faire en bout ... Là où la hauteur de Galerie le permettait, on a aussi installé des Convoyeurs sur lesquels la circulation du Personnel peut se faire sur les 2 brins de la Bande, *d'après propos de J.-P. LARREUR*.

CONVOYEUR EN AUGET : **¶** C'est un Convoyeur à Bande. La Bande est posée sur des Rouleaux dont la disposition donne à ladite Bande une courbure concave.

Loc. syn.: Transporteur en auget.

. "Le Convoyeur en auget --- est le Convoyeur de Voie par excellence à cause de sa forme qui supprime les pertes en Charbon." [3645] fasc.2, p.20.

CONVOYEUR EXTENSIBLE : **¶** Lorsque le débit d'une Abatteuse devient important par ex. pour un Mineur continu, on "utilise souvent des Convoyeurs extensibles qui peuvent s'allonger au fur et à mesure de l'avancement de la Machine d'Abattage, grâce au déplacement d'un Rouleau auxiliaire." [1733] t.I, p.214.

CONVOYEUR GÉNÉRAL : **¶** À l'Agglo D.L., Convoyeur amenant le Mélange minéral, le Coke et les Fines de retour dans le Mélangeur.

. "Préparation du mélange à Agglomérer ... (Les) différents produits --- sont dosés soigneusement par des Dosomètres qui les déversent sur un Convoyeur général ---. // Le Mélange amené par le Convoyeur général est, dans un second temps, simultanément homogénéisé, humidifié, malaxé et nodulé de façon à lui conférer une Perméabilité compatible avec un bon écoulement gazeux lors de l'opération de Cuisson sur Grille." [135] p.37.

CONVOYEUR HUNT : **¶** Sorte de Noria pour le Transport du Charbon.

. À la Cokerie de MONDEVILLE, "le Charbon, repris par des Convoyeurs HUNT à godets basculants, est monté dans une Trémie réceptrice située à la partie supérieure d'un Atelier de Broyage." [129] -1924, p.175.

CONVOYEUR MÉTALLIQUE : **¶** Dans les Mines & Usines, type de Convoyeur très répandu⁽¹⁾.

-Voir, à Descenderie, la cit. [2189] p.108.

⁽¹⁾ On y range, *note A. BOURGASSER*: le Bec de canard, la Chaîne d'Agglomération, le Convoyeur à raquettes, le Convoyeur à palettes, le Convoyeur à rouleaux, le Convoyeur blindé, le Convoyeur cuirassé, le Couloir fixe, le Couloir oscillant, la Table à secousses ... Bien que non totalement métallique, on peut y joindre d'autres systèmes, tels que: Boa, Câble BELT, Convoyeur à écaillies.

CONVOYEUR MONTE-CHARGE : **¶** Au H.F., loc. syn. de Bande de Chargement ... Ce mot a été relevé sur le C.D. Rom consacré à SACHEM (-voir ce mot).

CONVOYEUR OSCILLANT : **¶** Loc. syn. de Couloir oscillant.

. À la Préparation des Charges de MICHEVILLE, on note: "Le Mélange (du Lit d'Agglomération, après être passé aux Soucoupes mélangeuses) arrive --- à la Trémie d'alimentation de la Bande d'Agglomération par un Convoyeur oscillant et est chargé sur la Grille au moyen d'un Rouleau répartiteur. La Hauteur de Couche est réglée par un Registre mobile." [2052] B, p.8.

CONVOYEUR-PONT : **¶** Dispositif de Transport qui dessert une Machine de Creusement et déverse ses Produits sur un Convoyeur mobile lequel débite sur une station de renvoi autoripable.

-Voir, à Estacade, la cit. [267] p.21.

-Voir à T.M.P., la cit. [2125] n°135 -Janv. 2000, p.4.

. Aux Houillères de l'U.E. Provence, on relève: "Associée à une réserve de Bande, la nouvelle Desserte continue se compose:

- d'une Station de renvoi aménagée, longue de 27 m et équipée d'un système de poutres et de Vérins permettant son déplacement pour prolonger le Convoyeur à Bande,

- d'un Convoyeur-pont, long de 15 m, équipé d'une bande de 900 mm. // Ce Convoyeur, solidaire de la Machine de creusement, se déplace sur la Station de Renvoi équipée d'un chemin de roulement;

- d'un Broyeur également mobile. Monté sur un chariot roulant sur la Station de renvoi, ce Broyeur réceptionne les Produits au déversement du Convoyeur -pont ---." [2125] n°104 -Mars 1997, p.9, où figure le schéma d'une telle installation.

CONVOYEUR PONT AUTORIPABLE : **¶** À la Mine, Convoyeur-Pont équipé à demeure d'un système de Semelles et de Vérins -ou de dispositif de traction- permettant un Ripage quasi continu, *selon note de J.-P. LARREUR*.

-Voir, à Taille, la cit. [2125] n°142 -Sept. 2000, p.11.

CONVOYEUR TAILLE : **¶** À la Mine de Charbon, Convoyeur Blindé desservant une Taille, souvent désigné par C.B.T..

Loc. syn.: Convoyeur de Taille.

. À la Veine FRIEDA 5 des H.B.L., étage 1.250, fin Fév. 2001, un convoyeur monobloc GERLACH est mis en place ... "Doté d'un équipement devenu standard -Haveuse ELECTRA, Piles grande ouverture-, ce Chantier est cependant équipé d'un nouveau Convoyeur Taille -C.B.T.- de la Sté GERLACH de BOUTONVILLE, le G.130 monobloc d'une largeur de 1.000 mm. Pour éviter la dérive du C.B.T., 31 Vérins de retenue de 21 t chacun sont installés toutes les 5 Piles et reliés au Convoyeur. Un effort de retenue globale de 651 t est ainsi déployé pour mieux maîtriser la dérive naturelle occasionnée par la pente de 22 degrés de la Veine. Pour contrôler le niveau du Blindé, des Vérins de gîte installés sur les Lunettes de liaison Pile-Blindé -4 Vérins par série de 5 Piles- sont actionnés pendant la phase Ripage du Convoyeur." [2125] n°149 -Avr. 2001, p.8.

CONVOYEUR VERTICAL : **¶** Pour un H.F. compact, sorte de Monte-Charge probablement du genre Chaîne à godets, *suggère M. BURTEAUX*.

. "Un Convoyeur vertical transportant les Matières premières est installé à une distance de 25 à 35 m de l'axe du H.F., et les Silos de

stockage sont à proximité immédiate ---. Le Convoyeur vertical n'a besoin d'aucun supportage, et est installé directement adjacent au H.F." [4498]

CONVOYEUR VIBRANT : **J** Loc. syn. de Couloir vibrant et de Vibro-Convoyeur, -voir cette dernière exp..

CONWAY : **J** Dans les Mines de Fer, type de Chargeuse; -voir: Chargeuse CONWAY.

-Voir, à (Évolution du) Chargement mécanique (dans les Mines), la cit. [21] éd. BRIEY, du 27.06.87.

.. "Le Chargeur CONWAY, Engin électrique sur Rail, était utilisé en Chantier étroit. À l'avant, une Pelle genre Godet au bout d'un bras mobile pouvait pivoter à gauche et à droite. La machine ramassait le Minerai, le ramenait sur sa Chaîne à raclette -un Convoyeur à Bande tout au début- qui le déversait dans une Berline accolée à l'arrière. Le Chargeur, le Machiniste, pour la Manutention permanente des Berlins, et l'Accrocheur, pouvaient ainsi charger près de 200 t/Poste ..." [2084] p.112.

COOK : **J** Au 18ème s., var. orth. de Coke . Une plaque de cuivre placée sous la première pierre des fondations du CREUSOT portait l'inscription suiv.: "Cette Fonderie, la première du genre en France, a été construite pour y fondre la Mine de Fer au Cook, suivant la méthode apportée d'Angleterre et mise en pratique par M. William WILKINSON." [29] 2-1965, p.96.

. À propos d'une étude sur la Sidérurgie dans la région de FOURMIES (Nord), on relève: "Ces Établissements (de TRÉLON & FOURMIES) sont en voie de décadence par l'effet de la Concurrence des Fontes étrangères, mais surtout par la substitution des Fers fabriqués au Cook à ceux fabriqués au Charbon de Bois, l'existence des Fourneaux au Bois est grandement menacée par l'infériorité des frais de fabrication au Cook." [2291] p.48.

COOPER : **J** Coquille faisant de ce mot une var. orth. amusante de COWPER.

-Voir, à Récupérateur de Gaz des H.Fx, la cit. [3310] <val-lemance.fr/index.php?lnk=detail&id=68> -Sept. 2010.

. À propos de la mise à terre de la Tour NEU de ROMBAS, on relève: "... Il reste maintenant à l'entreprise É.T.I.P. à démolir le corps de la Tour jetée à terre puis les 4 Coopers encore debout sur le site." [21] éd. de L'ORNE, du 12.12.01, p.2.

COOPÉRATIVE : **J** Magasin d'achats patronal, concurrent ceux des petits commerçants, décrié par ceux-ci et les syndicats.

Syn.: Cantine, Coopett, Copète, Copette, Économat ou Konsum.

-Voir: Mère Mine.

-Voir, à Konsum, la cit. [2064] p.75.

. "En effet, très tôt -aux alentours de 1866-, l'Économat a fait partie de l'univers des Ouvriers de la Société (DE WENDEL). S'il est vrai que les prix pratiqués y étaient moins élevés qu'en ville, il n'était pas rare que les dettes accumulées par certains dépassaient le salaire du Mineur, ce qui faisait que le Mineur était toujours débiteur de son patron ---. "Henri DE WENDEL fait remarquer une fois de plus que les Konsumgeschäfte ont été institués dans l'unique intérêt de l'Ouvrier et que la Société DE WENDEL n'en retire aucun profit. Ils préservent au contraire, l'Ouvrier contre l'exploitation du petit commerce et maintiennent les prix à un niveau raisonnable, ce qui suscite évidemment toutes sortes de mécontentements intéressés ..." [1099] p.107 ... Et un peu plus loin: "Au cours du siècle -de 1866 à nos jours-, les Coopératives, devenues Konsums, Cantines, Économats, puis Fensch & Orne et, enfin Trois Vallées ont constitué -du moins à l'origine- un sujet d'opposition et de lutte sévère entre les syndicats chrétiens allemands et la Maison (DE WENDEL). Les premiers accusant la Maison de récupérer une partie des salaires et, par là même, de rendre encore plus dépendants les Ouvriers, la Maison tentant de freiner l'implantation et l'audience des syndicats chrétiens allemands. Le chiffre de vente pour les Économats d'HAYANGE, de MOYEUVRE & de JEUFS s'éleva, pour 1906, à 1/30ème de la totalité des salaires versés sur l'année ---. Par contre, il ne sera pas permis aux Ouvriers d'acheter à crédit -contrairement aux commerces locaux- et les fiches de salaire comporteront des colonnes retenues -en trois langues- pour les achats dans les Économats." [1099] p.108.

. "Les Sociétés coopératives ... Une autre réalisation de la Sté des Acieries de LONGWY a été en 1905, la fondation de

Coopératives en différents points du secteur. // Il s'agissait de procurer à la population ouvrière de l'Usine des denrées de bonne qualité au prix le plus bas possible. // La Sté des Acieries de LONGWY a atteint ce double but, en encourageant la création de Stés Coopératives de Consommation et en créant elle-même des magasins coopératifs et des hôtels, où prenaient pension ses Ouvriers et Employés. // Sur l'initiative de la Sté des Acieries de LONGWY, les Ouvriers ont créé des Stés Coopératives de Consommation à GOURAINCOURT, Mt-St-MARTIN & LONGLAUVILLE ---. // Au début du siècle ces Sociétés Coopératives étaient en pleine prospérité: gérées par les Ouvriers et les employés eux-mêmes, elles fournissaient à leurs adhérents, les produits alimentaires et les articles de 1ère nécessité aux meilleurs prix et Qualité. // En fin d'année, les bénéfices étaient répartis entre les associés ---. // Les bénéfices de la Coopett répartis en fin d'année étaient les bienvenus pour Noël et le nouvel an." [1724] p.60.

COOPÉRATIVE CENTRALE DES MINES DE MEURTHE-&MOSELLE : **J** Nom qu'a pris le Groupement de ravitaillement du Bassin de BRIEY, en 1947, selon note de J.-M. MOINE, d'après Arch. de l'Acad. F. BOURDON, réf.187.AQ.536-48.

COOPÉRATIVE CENTRALE DU PERSONNEL MINIER : **J** -Voir: C.C.P.M..

COOPÉRATIVE DE PRODUCTION : **J** Dans le Bassin Ferrifère lorrain, "les Mines, autres que les Mines marchandes -soit 90 % du total- jouent de facto le rôle de coopératives d'Approvisionnement des Usines sidérurgiques dont elles dépendent directement ou indirectement. Ce rôle de Coopérative de production va marquer les Mines de Fer et contribuera à leur donner une identité distincte de la Sidérurgie." [1468] p.71.

COOPÉRATIVE MINIÈRE : **J** Coopérative (-voir ce mot, en tant que magasin d'achat patronal) réservée aux Mineurs, tant de Fer que de charbon.

-Voir, à Colonie minière, la cit. [2579] n°3 -Sam. 16.10.1999, p.XXX.

COOPETT : **J** Syn. de Coopérative; -voir, à ce mot, la cit. [1724] p.60.

COORDINATEUR MÉTIER : **J** À la P.D.C. de ROMBAS, au début du 21ème s., Technicien, chargé de la formation et de l'interface 'Jour'/Postés' et entre 'Postés' ... Il y a 1 Coordinateur Métier électricien & 1 Coordinateur Métier mécanicien ... C'est le référent technique du Métier, d'après note de F. SCHNEIDER.

. À propos des H.Fx de PATURAL, on relève: "Les Coordinateurs Métiers ont un rôle fondamental dans la transmission du savoir-agir. Ils sont les garants de la compétence sur le cœur du Métier. La Démarche Formation Métier qu'ils ont initiée avec les Ateliers est un bel outil de Formation." [2083] n°54 -Nov. 2001, p.4.

COORDINATEUR DE SÉCURITÉ : **J** Dans SOLLAC Lorraine, et dans chaque Unité de la Zone Fonte, agent chargé de coordonner les interventions de Maintenance sous leur aspect Sécurité, en veillant au respect des procédures d'intervention et principalement aux risques liés aux interventions multiples sur un secteur concerné. Il est chargé de délivrer les autorisations d'accès et veille à la récupération des consignations de fin de travaux. Il informe les intervenants des risques potentiels du secteur, selon note de F. SCHNEIDER.

COORDINATEUR UNIQUE : **J** Aux H.Fx de PATURAL à HAYANGE, Cadre ou I.C.(*) chargé de la coordination de l'ens. des travaux sur une activité importante -par ex. Arrêt programmé d'un H.F.- nécessitant l'intervention de certaines intervenants d'entreprises et de corps de métiers différents ... Il anime les réunions de coordination qui regroupent avant, pendant et après les représentants des intervenants présents sur les chantiers ... Il est chargé du respect des plannings et fixe les priorités, selon note de F. SCHNEIDER ... (*) Désigne globalement tout Ingénieur et Cadre.

COORDINATION DES GESTES ENTRE FORGERON ET FRAPPEUR : **J** Travail de Forge ...

"Dans le travail, le Forgeron tient la Pièce de la main gauche à l'aide d'une Tenaille; après chaque coup donné par le Frappeur, il en donne un pour régulariser la surface, avec son Marteau à main, et en même temps pour indiquer au Frappeur où doit porter son second coup; on dit que ce dernier Frappe et que le Forgeron Rabat; le Forgeron parle au Frappeur par la façon dont il donne ses coups; s'il Rabat avec force, ou bien rapidement, le Frappeur doit Frapper ou plus fort ou plus vite; deux ou trois petits coups donnés sur l'Enclume à côté de la Pièce indiquent au Frappeur qu'il doit cesser de Frapper." [2630] p.32.

COORDONNÉES LAMBERT : **J** En France, référentiel géodésique établi par le mathématicien Jean-Henri LAMBERT (1728-1777) ... Considérablement amélioré par la technologie moderne, ce système permet de déterminer précisément la topographie d'un lieu considéré selon son abscisse (direction horizontale Est, symbolisée par un X) et son ordonnée (direction verticale Nord, symbolisée par un y). Ces coordonnées peuvent être indiquées in situ sur des repères matériels, plaques métalliques, bornes, etc..

. Certaines installations minières désaffectées, par ex., sont signalées par Coordonnées LAMBERT, comme à OTTANGE (Moselle) où l'anc. Puits d'Extraction de la Concession OTTANGE III, porte les références: X = 866 982 68 et Y = 200 380 56, d'après renseignements de M. Joseph HOFFMANN, anc. Chef-Géomètre des Mines ARBED, recueillis par J. NICOLINO -Août 2011..

COPA : **J** À la Forge catalane des Pyrénées, syn. d'Écope, d'après [645] p.78.

COPAIN : **J** "(anc. fr. *compaing*, compagnon), n.m. Camarade de collège, d'Atelier -Fam.-" [3452] p.235.

COP D'BOWETTE : **J** Dans le patois du Nord, littéralement 'Coup de Bowette'; c'est le nom que les Mineurs ont donné à la Silicose.

. De l'art. *Afin que perdure la mémoire* consacré au site minier de WALLERS ARENBERG, on relève: "... Les Mineurs de la Fosse d'ARENBERG, comme dans les autres Bassins miniers d'ailleurs participent activement à la Bataille du Charbon; les 100.000 t/j sont atteint(e)s, mais à quel prix. La Silicose ou Cop d'Bowette, comme disent les Anciens, fait des ravages. les Mineurs ont payé très cher d'être reconnus 'Premiers Ouvriers de France'." [4780]

COP D'YEAWES : **J** En Belgique, au 16ème s., var. orth. de Coup d'eau.

. "... ung cop d'yeawes extant entre Fourchufosseit et Froidmont, pris en Ourte (L'Ourthe, affluent de la Meuse près de LIÈGE), avecque ung demy bonier (= 8718 m²) de gravier (= grève) ... pour, sur et ens les dictes yeawes et graviers, faire faire et ériger Uzinne, Forneau, Marteau, ensy qu'il plairat au dit WAUTHIER." [595] p.274.

COPE : **J** Au 18ème s., terme de la Mine dans le pays de LIÈGE ... "Ce sont des fentes dans la pierre, ou, plutôt, c'est l'embouchure du Fendant." [1743] p.243.

J Dans les Charbonnages wallons, "Bois coupé en deux sur la largeur -2 mètres de longueur-" [3310] <plymbers.be/main_parrain.php> -Oct. 2010. Loc. syn.: Bois refendu et Cope.

COPEAU : **J** À la Mine, enlèvrure élémentaire obtenue par une Passe du Rabet d'Abattage au Front de Taille.

-Voir, à Rabet, la cit. [1963] p.30.

J Chute de matériau tel que: bois, Acier, Roche, réalisée par un Outil tranchant du type rabet, Fraise, Tarière, etc..

. Les Copeaux de bois étaient parfois de bon calibre, et prisés en tant que chutes récupérables.

• **Addition métallique pour H.F.** ...

-Voir: Copeaux brûlés.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1956: "Additions de Scraps ou Copeaux ... Suivant disponibilité, si on ajoute à la Charge un certain poids de

Scraps ou de Copeaux, on agit sur le tonnage de Minerai calcaire en le diminuant de 50 % du Poids des Additions. // Ex.: Si au H.F. 3, on ajoute 200 kg de Scraps à la Charge, le tonnage de Minerai calcaire ne sera plus que de 11,8 t." [51] -77, p.7.

¶ "n.m. Pièce morte. 'J'ai encore fait un copeau. À tous les coups, je suis bon pour une engueulade maison!' [3350] p.1025.

COPEAU DE FER : ¶ Particule de Métal -Fer et/ou acier- enlevée par une machine outil sur un Fer (au sens générique) marchand.

. À l'Us. de CALPINO, près de S-PETERSBOURG, on utilisait pour la fabrication des Canons un mélange d'acier coulé, de Fer blanc, de Copeaux de Fer, Minerai de Cuivre et un soupçon d'arsenic, selon note de J.-M. MOINE, d'après [4078] p.14.

• Chanson ...

. Du couplet n°5 de *Les tourneurs d'obus*, de J. VALMY-BRAYSSÉ -parue, in [A] p.259-, on peut retenir, selon recherche de J.-M. MOINE ...

5 - 'Les Copeaux de Fer s'affinent

Et jonchant l'atelier clair

Font de la Paille de Fer

Pour leur raboter l'échine.

Tourne et chante à plein gosier

Car la France est assez riche

Pour s'offrir du Pain d'acier ---'.

[A] *Les chants de bataille. La chanson patriotique*, de Nicole et Alain LACOMBE, éd. Belfond, PARIS -1992.

COPEAU (de Fonte) : ¶ "Fragment --- de Métal détaché par un Outil." [206] ... Il s'agit, ici, de petits éléments de Fonte produits par l'Usinage de Pièces en Fonte.

-Voir, à Procédé CROFT, la cit. [361] t.I, p.6.

COPEAUX BRÛLÉS : ¶ Au H.F., type d'Addition métallique; -voir à cette exp., la cit. [2854] -1947, p.6/7.

. Dans le rapport annuel 1947, relatif à la Marche des H.Fx de FOURNEAU HAYANGE, on relève: "... Les Additions métalliques du H.F.2 sont constituées moitié par des Pailles ou des Copeaux brûlés dont le Rendement en Fer ne vaut pas les autres Ferrailles." [2854] -1947, p.23(F) ... Les Copeaux de Fer ou d'acier produits par les Services d'Entretien étaient stockés à proximité du Roulage, dans un casier prévu à cet effet. Aux Copeaux déjà très gras, on rajoutait un peu d'huile que l'on enflammait. Après calcination, le résultat obtenu ressemblait à du gros aggloméré qui était ensuite transporté sur l'aire de stockage des Ferrailles des F1/F2, selon souvenir de Cl. SCHLOSSER -Mars 2013..

CÔPÈDJE : ¶ À la Houilleries liégeoise, "n.m. Coupure. Action de Couper." [1750]

CÔPÈDJE-FOÛ(1) : ¶ À la Houilleries liégeoise, "n.m. Proprement action de 'Côper al Vonne foû', de Couper le Charbon en dehors de l'ouverture normale, ce qui a lieu dans un rejet du Mur ou du Toit, de là le mot est devenu syn. de Rejet de la Couche de Houille dans une de ses Parois." [1750] à ... **CÔPÈDJE**.

(1) Cette exp. peut être explicitée ainsi: 'côpèdeje-foû de quelque chose' = 'coupagè (?) hors de quelque chose', avec 'foû de' = 'hors de', selon note de P. BRUYÈRE.

CÔPEMINT : ¶ À la Houilleries liégeoise, "n.m. Coupement. Coupure que l'Abatteur en Dressant fait à la tête de son 'pêrè' suivant la Direction de la Couche, pour procéder à l'Abattage du reste. 'Quand l'Côpemint est fêt, l'Ovri al Vonne a fêt a mitan (quand le Coupement est fait, l'Ouvrier au Charbon a fait une moitié (de son travail)).' [1750]

CÔPÈRÈ : ¶ À la Houilleries liégeoise. "n.m. Archaïque. Pic léger, plus gros que le 'Hav'rèce' et plus petit que le Pic." [1750]

COPEROS(se) : ¶ Au Moyen-Âge, vitriol, couperose, d'après [4549] à ... **CAPEROT**.

COPETA : ¶ "n.f. Bassine en Métal pour recueillir le petit lait. Cantal." [5287] p.113.

COPÈTE : ¶ En Moselle, au début du 20ème s., var. orth. de Copette ... -Voir, à Consum, la cit. [245] p.187.

COPETTE : ¶ Syn. de Coopérative; -voir, à ce mot, la cit. [1099] p.108.

On trouve aussi: Copète.

¶ "n.f. Anc. type de Charrue utilisée à MONTMORILLON -Marne-" [4176] p.389.

¶ "À MOREZ -Jura-, petite Cloche." [4176] p.389.

CÔPÈÛ : ¶ À la Houilleries liégeoise, sorte de Pic. "Coupoir." [1750] à ... **CÔPÈRÈ**.

COPEU D'MEUR : ¶ Dans les Charbonnages du Nord, Coupeur de Mur, -voir cette exp..

Syn.: Copeux d'Meure.

. "Copeu d'Meur: Ouvrier occupé au Mur." [3807] p.193 ... Non, ce n'est pas un Maçon, ajoute, avec humour, J. NICOLINO, mais -voir, à Coupeur de mur, ses occupations murales chtoniennes.

COPEUX D'MEURE : ¶ À la Mine du Nord, syn.: Coupeur de Mur.

. "Ouvrier chargé de faire les Remblais -l'après-midi-." [1680] p.230.

COPIAPITE : ¶ "Sulfate basique de Fer ...

... Fe₄(OH)₂(SO₄)₅ = Coperas jaune, Jánosite, Misyliite, Violite, Xanthosidérite." [1521] p.287.

. Formules: "MgFe₄(OH)₂(SO₄)₂.18H₂O." [599] n°35 -Déc. 1992, p.13, ou ...

... (Fe, Mg)Fe₃₊₄(SO₄)₆(OH)₂.20H₂O, d'après [287] p.282/83.

COPIDE : ¶ "n.f. Antiquité. Epée courte et tranchante, à lame recourbée, en usage chez plusieurs peuples d'Orient." [455] t.2, p.461.

¶ "Couteau de sacrifice." [455] t.2, p.461.

¶ "Couteau de chasse." [455] t.2, p.461.

COPION : ¶ "n.m. Lampe à Huile dans le nord de la Moselle." [4176] p.389.

COPISTE : ¶ En 1869, à STIRING-WENDEL, emploi à la fabrication des Rails, d'après [2747] ... Cette personne était peut-être chargée des écritures

CÔP'MINT : ¶ À la Houilleries liégeoise, var. orth. de Copemint, à ce mot.

COPOCLÉPHILIE : ¶ "Action, manie de collectionner les porte-clés (P.-C.)." [206]

• P.-C. distribué par la ville de JARNY, dans les années (19)80, avec à l'avers: armoiries de la ville, colombe et lauriers et sur l'envers, de manière stylisée: un H.F., un Chevalement de Mine, une tête de Mineur casquée -avec Lampe de Casque-, une Loco électrique, une pile de livres, d'après notes de G.-D. HENGEL, qui propose les modèles suiv.

• Porte-clef LORFONTE, en plastique blanc carré, sur une face, le logo LORFONTE et sur l'autre: "Injection Charbon H.F.6, inauguration: 7.10.1988".

• Porte-clef LORFONTE, en métal (hexagonal: LORFONTE, Renouveau et centenaire 16 Juin 1990 - Opération portes ouvertes.

• Porte-clef LORFONTE, métal chromé rectangulaire avec Logo LORFONTE (≈ 1994).

COPPE : ¶ Anciennement et en particulier au 14ème s., "partie du Bassinet: 'Comme le suppliant eust marchandé --- de fourbir et lui faire deux miroiers d'Acier, pour mettre sur le Coppe d'un Bacinet.'" [3019]

COPPÉE : ¶ Dynastie industrielle belge.

-Voir: Crible LÜHRIG et COPPÉE à grenaille de feldspath, Four COPPÉE, Lavois système COPPÉE, Machine COPPÉE, Méthode COPPÉE.

• Événement-Dieudonné COPPÉE I -1827/75 ...

. "Constructeur belge de Fours à Coke dont le premier brevet fut pris en 1853." [33] p.184.

. "Événement-Dieudonné COPPÉE I -1827/75-, fondateur de la dynastie ---, inventeur du Four à Coke à Carneaux verticaux breveté en 1853, d'après [914] p.78. "En 1851, Événement COPPÉE I --- construit son premier Four à Coke. C'est un Four en Ruches d'abeilles qui permet une cuisson uniforme des Charbons ---. En 1867, --- (il) a déjà pris toute une série de brevets pour des Fours à Coke, les Lavois à Charbon

et la récupération des Sous-Produits. (II) a compris, en effet, que la préparation des Houilles avait une incidence capitale sur la réussite de la Cokéfaction; parallèlement à ses études sur la Carbonisation proprement dite, il s'est attaché à réaliser, en continu et mécaniquement, le Broyage, le Lavage et le séchage des Charbons. Ces opérations qui jusqu'alors s'effectuaient séparément et à grands frais, en raison des déchets importants résultant de chacune d'elles, purent désormais être menées dans des conditions nettement plus économiques. Dès cette époque, le Four COPPÉE (-voir cette exp.) jouit d'une réputation qui va faire de son inventeur le premier constructeur de Fours à Coke en Europe. En 1870, il est chargé d'édifier la totalité des Fours du nouveau Bassin Houiller de Westphalie. En 1875, --- (il) meurt en pleine gloire, âgé de 48 ans." [914] p.78

• Événement-Narcisse-Joseph COPPÉE II -1851/1925-, un des initiateurs des Sondages houillers du Limbourg hollandais, puis de Campine, d'après [914] p.78. "... Événement, 2ème du nom, va se montrer le digne successeur (de son père) ---: (50 brevets) entre 1870 et 1905 ---; c'est aussi un promoteur et un réalisateur. Il va associer son nom à la découverte et à l'exploitation des Gisements de Charbon campinois ---. Sur le plan technologique, les résultats --- (qu'il) obtient dans le domaine de la Récupération des Sous-produits --- constituent certes une des plus belles réalisations de sa carrière ---. Il déploya une activité industrielle et financière peu commune ---. Il crée la Cokerie de RESAIX ---. En Russie, il participe à la mise en Exploitation du Bassin du Donetz ---. Il érige de nombreuses Batteries de Fours à Coke à travers tout le Nord et le Pas-de-Calais ---. Créé baron en 1911, --- (il) est à la tête d'un groupe puissant lorsqu'il fonde, en 1914, la Sîc en commandite simple Événement COPPÉE et Cie." [914] p.78/79.

• Depuis 1920, Événement COPPÉE II "avait laissé à son fils Événement (COPPÉE III) le soin de suivre ESPÉRANCE dans ses développements, ce qui atténua le vide causé par sa disparition. C'est donc à Événement COPPÉE III, 3ème du nom, qu'il appartiendra de prendre sa succession de chef de groupe ---. Il accomplira cette mission avec une clairvoyance et une autorité exceptionnelles." [914] p.80.

COPPERAS : ¶ Minéral Ferrifère ... " = Mélantérite." [1521] p.287.

COPPERASINE : ¶ "n. m. -du mot ang. *copperas*, couperose-. Sulfate naturel hydraté de Cuivre et de Fer, provenant de l'altération de la Chalcopryite." [455] t.2, p.462.

COPPERAS JAUNE : ¶ Minéral Ferrifère ... " = Copiapite." [1521] p.287, à ... **COPPERAS**.

COPPEROT : ¶ Au 17ème s., à la Forge de FRA-MONT, Couperet.

-Voir, à Poêle de Fer à mouiller le Fer, la cit. [3201] p.64.

COPPON : ¶ Au 15ème s., coupon, morceau.

. Extrait d'un compte: "Rémunération de Jehan BAUL - 3 gros- pour avoir fait un 'Coppon de Fer pour Copponner la foinette (morceau de Fer pour {renforcer ?} la petite Fourche)." [260] p.232.

COPPONAGE : ¶ "Droit de prélever une coupe de vin sur la Vente." [248] à ... **COPONAGE**.

-Voir, à Embote, la cit. [260] p.233.

COPPONNER : ¶ Au 15ème s., c'est, semble-t-il, renforcer un Outil par un morceau de Fer ... -Voir, à Coppon, la cit. [260] p.232.

COPPULE : ¶ Sorte de Castrin, -voir ce mot, in [17] p.94, note 26, en Fonte, utilisé, au 18ème s., pour la fabrication des Boulets.

CÔP'RÊ : ♪ À la Houillerie liégeoise, var. orth. de Coperê, d'après [1750].

CO(-)PRODUIT : ♪ n.m. ou adj. Appellation moderne (!) pour Sous-Produit, voire Déchet ... Ce mot désigne donc un produit obtenu lors d'un Processus de fabrication parallèlement à la production du Produit recherché, mais dont la valorisation peut avoir une grande importance économique. L'orth. initiale Co-Produit laisse peu à peu la place à l'orth. Coproduit en un seul mot. -Voir: Gaz sidérurgique, Produit fatal. . Ce terme -qui a remplacé dans les années (19)80 le mot Sous-Produits- "englobe tous les produits autres que ceux faisant spécifiquement l'objet de la fabrication." [271] Avril 1980, encart Sidérurgie p.I ... -Voir: Sous-Produits & Déchets.

•• À LA MINE DE CHARBON ...

. Argiles de décantation de boues de Lavoir (-> cimenterie), Eau d'Exhaure (lorsqu'elle est utilisée), Grisou (si on le récupère, ce qui est très fréquent), Schistes de Lavoir (-> Briques Surschiste, -voir cette exp.).

•• À LA MINE DE FER ...

. Calibrage (-voir ce mot) & Eau d'Exhaure.

•• À LA COKERIE ...

. Ainsi, dans l'opération de Cokéfaction, le produit est le Coke et les Coproduits sont: le Gaz de Four à Coke, le Goudron, éventuellement le Benzol, le Sulfate d'ammonium, le Soufre & l'eau ... "Cet aspect peut impacter l'Environnement au niveau du sol; il faut donc bien respecter leur zone de stockage." [2549] p.2.

•• À LA P.D.C. ...

. Ce terme est impropre dans cet Atelier, où l'on parle plutôt de Rejets (-voir ce mot), *selon propos de B. WEISER* ... En fait, "les Déchets (Coproduits des autres Us. livrés à l'Agglomération, c'est la Matière 1ère puisque l'entité revalorise, outre ses propres Poussières et Fines d'Aggloméré, des Co-produits sidérurgiques tels que certaines Boues, les Pailles de laminage, des Scories ..." [2549] p.2.

•• AU H.F. ... Laitier, poussière atmosphérique (dans les Halles de Coulées en particulier), Fumées plus ou moins nocives, Gaz, Poussière de Gaz, Boue de Lavage, Eau sale, etc..

• Laitier ...

. "... ce déchet sidérurgique (le Laitier) est devenu, spécialement en France, où la technique d'utilisation du Laitier en construction routière est particulièrement poussée, un produit de prédilection, dont le défaut d'approvisionnement et le remplacement par d'autres matériaux ou d'autres solutions, peut se traduire par des coûts majorés, des performances inférieures, des dépenses supplémentaires d'Énergie, voire davantage de dégradations à l'Environnement. // Le Sous-produit de la Fonte est véritablement devenu un Co-produit avec la Fonte." [271] n°376 -Août/Sept. 1981, supp. *SIDÉ*, p.IV.

. "Le Laitier de SOLLAC DUNKERQUE ... Le Laitier concassé représente 1,1 Mt/an, le Laitier granulé 900.000 t. 'Compte tenu de ces chiffres, il faut être toujours vigilant pour le vendre de façon régulière et en valorisant au mieux', explique M. SCHNEIDER --- qui doit gérer le problème du recyclage et de la vente des co-produits ---. // 'Nous avons trouvé un marché, celui des U.S.A. et du Canada vers qui nous exportons du Laitier granulé. En 3 mois, 120.000 t ont été écoulées ---, et cela va continuer dans les prochains mois avec des navires de 20 à 50.000 t'. Le Laitier granulé est utilisé comme un des éléments des ciments ainsi que pour les bétons maigres des routes." [1982] n°21 -Sept. 1998, p.20.

. "Le Laitier Co-produit de l'an 2000 ... En 1998, plus de 1.600.000 t de laitiers ont été commercialisées ---. Aux H.Fx, on voit avec satisfaction ce marché se développer continuellement. // 'Assurer des marchés au Laitier, c'est devenu un aspect essentiel de la

Production ---'. // Produit fatal puisqu'intimement lié au cycle de Production de la Fonte, le Laitier s'affirme au fil des dernières années comme un Co-produit leader ---." [246] n°164 -Avr. 1999, p.11.

•• DIVERS ...

• Quand le Fer en est un ...

. Au Canada, "une autre source de Fer primaire (-voir cette exp.) est constituée par les 9 fours électriques de l'Us. de traitement de l'Ilménite exploitée par les S^{ies} QIT-Fer et Titane Inc. à TRACY, Québec. Ces fours peuvent produire 900.000 t/an de Fer comme Coproduit avec le dioxyde de titane. Ce Fer sert à produire a) une gamme de Fontes spéciales, vendues principalement à l'industrie de la Fonderie; b) de la poudre de Fer employée dans l'industrie des poudres; c) des billettes d'Acier de haute qualité." [3650]

COPROLITHE : ♪ "Concrétions qu'on rencontre dans certains terrains sédimentaires, et notamment dans le terrain Houiller --- et qu'on considère comme des excréments fossiles." [154]

COPURE : ♪ À la Mine du Nord, syn. de Coupure.

♪ À la Mine du Nord, "faire eun' Copure = faire une entrée en Veine jusqu'à une largeur de Havée -tranche de Veine-." [1680] p.230.

COPURE (Êt' à l') : ♪ À la Mine du Nord, "occuper le poste le plus haut dans une Taille en Pente." [1680] p.230.

-Voir: Détroussache.

COQ : ♪ Arts mén. vieilli ... Dans le parler de la couture, "Fer à repasser en forme d'œuf fixé sur une tige -de Fer-, pour repasser les -fronces et les- bouillonnés. / / (Ex.): Je vais attaquer les ruches du corsage. Tu me passeras le Coq, s'il te plaît, dès que tu en auras fini." [3350] p.704 et [cnrlt].

Loc. syn. probables: Fer à Coq ou Fer à Coque(s).

♪ "Techn. Chez les Serruriers, arrêt de Charmière." [455] t.2, p.464.

COQ À REFORMER : ♪ L'un des Fers du chapelier, d'après [5234] p. 270 ... Petit Fer à repasser constitué d'un long manche à poignée en bois dont le bout est garni d'une petite panne en Fonte ou en Fer, de forme sphérique ou oblongue, et servant à coquer, c'est-à-dire à donner une forme arrondie aux bords d'un chapeau en feutre ou autre matière déformable. Ce type de Fer à repasser est aussi utilisé pour mettre en forme les boucles en nœud de ruban appelées coques. Lorsque ce genre de Fer est utilisé pour repasser les manches 'ballon' et donner de l'arrondi aux bonnets, il est appelé Fer à ballonner. Ces Fers sont utilisés en position fixe, le tissu ou l'objet à arrondir étant passé sur la panne de celui-ci, contrairement aux Fers à repasser classiques qu'on passe sur les tissus. Ces Fers peuvent être à chauffe extérieurs ou à chauffe électrique⁽¹⁾.

Loc. syn: Fer à coq, Fer à coque, Fer à coquer, Coq⁽¹⁾.
⁽¹⁾ ... d'après [2964] <collectionniste.fr>; <vieux-outils-art-populaire.blogspot.fr/2012/10/fer-coque.html> -Avril 2016.

COQ DE FER : ♪ "À peine plus haut qu'une main, constitué de lames de Fer montées les unes sur les autres pour construire d'abord l'intérieur du corps, puis le dos, les ailes et la queue, assemblé à l'aide de Clous, ce Coq est l'ouvrage de maîtrise d'un couvreur réalisé il y a bien 200 ans. On devine encore quelques traces de peintures, preuve que, à l'origine, il était polychrome. Pièce exceptionnelle ce Coq fait partie de la collection particulière d'un antiquaire-expert ---." [2026] n°27 -Mai/Juin 1996, p.67.
AUDACIEUX : *Coq hardi*, in [3294] -mois de ?, p.27.

COQ DE REPASSAGE : ♪ Loc. syn. d'œuf de coq, -voir cette exp..

COQUASSE : ♪ "n.f. Petit Chaudron, Coquemar. - Voir: Cocasse." [4176] p.389 et p.369, à ... *COCASSE*..

COQUASSIER : ♪ Anciennement, "COTGRAVE lui donne encore (une autre accept.) celle de Chaudronnier, celui qui fait ou vend des poêlons." [3019]

COQUAY : ♪ Var. orth. de Coke ... -Voir, à Charbon de Faulde, la cit. [5189] p.9.

COQUE : ♪ Au 19ème s., var. orth. de Coke. . Vers 1840, pour le H.F., "le choix du Coke est vu comme un pis-aller, peut-être inévitable à terme, avant d'être un progrès. En revan-

che le mélange du Charbon de Bois et du Coke ne soulève ni prévention ni opposition. Qu'il s'agisse d'une petite quantité de Houille Carbonisée' -Hte-Marne, 1835-, d'un tiers de 'Coque -Hte-Marne, 1846- ou d'un mélange où le Charbon de terre serait dominant -Hte-Marne-, 1850-, la question est de savoir si la probable instabilité du Produit sera compensée par une économie réelle." [1587] p.77.

♪ "Fer à repasser de forme cylindrique permettant de repasser manches et coiffes." [3139]

. "n.f. Fer à repasser en forme d'œuf fixé au bout d'une longue Tige avec lequel on repasse les fonds; on l'appelle aussi: Fer à ballonner, Fer à godronner, Fer à Coque, Coque à repasser." [4176] p.389.

COQUE À REPASSER : ♪ Sorte de Fer à repasser, [4176] p.389, à ... *COQUE*.

COQUE EN FER : ♪ Exp. imagée pour parler de la coque métallique d'un navire.

-Voir, à Var / Sur les sites / TOULON, la note consacrée aux Forges de l' Arsenal.

COQUELEUX : ♪ Amateur de combats de coqs, que l'on rencontre en grand nombre parmi les Mineurs du Nord.

-Voir, à Blanque(s) oreille(s), la cit. [2114] p.57.

COQUELLE : ♪ En Hte-Marne, "cocotte en Fonte." [1194] p.27.

. Dans les catalogues du VAL-d'Osne 1865 et SALIN 1897/98, il y a des Coquelles: ce sont des Casseroles en Fonte, rondes ou ovales, à anses (poignées) ou à queue (manche), avec pieds ou sans pieds, *selon note de J.-M. MOINE* -Mars 2011.

. Cette petite Marmite à poignée, à 3 pieds était une des fabrications de la Fonderie de Fonte de HAYANGE, vers 1850, d'après [3785] réf.190.AQ.45, et vers 1870, d'après [3584].

. "n.f. Du Puy-de-Dôme à la Haute-Saône, Cocotte basse, avec ou sans pieds, à queue ou à oreilles; Coquerle, en Ardeche." [4176] p.390.

♪ "Petit Coquemar." [4176] p.390.

♪ Réflecteur de chaleur en Fonte qui est placé verticalement devant le feu pour réfléchir la chaleur de la cuisson à la broche; à la base des barres horizontales forment réceptacle pour les braises⁽¹⁾ ... Dans le catalogue de 1899 des Fonderies de St-DIZIER (52100), cet objet porte le nom de Coquille à rôti ... ⁽¹⁾ *Terme et commentaires relevés par J.-M. MOINE*, au Musée des traditions de l'île, La Guérinière, NOIRMOUTIER-en-l'Île (85330).

COQUELUCHE INDUSTRIELLE : ♪ À la fin du 19ème s., surnom parfois donné au Fer, tant son usage en était répandu.

-Voir, à Vendée, la cit. [314] *Supp. Vendée*, du Mer. 25.05.2005, p.2.

COQUELUCHE : *Mieux vaut l'être que l'avoir. Michel LACLOS*.

COQUEMAR : ♪ "n.m. Vase de terre, ou de métal propre à faire de la tisane, etc." [3288] ... "Bouilloire, Chaudron." [2361] p.198.

Var. orth.: Coquemard & Coquemart.

-Voir, à •• Ouvrages en Fonte (de Moulage) / •• Objets de proximité / • Objets domestiques, la cit. [5195] p.88.

♦ **Étym.** ... "Lat., *cucuma*, chaudron; ital. *cogoma*." [3020]

COQUEMARD : ♪ Au 16ème s., Ustensile probablement en Fonte; c'était un "pot à bec et anse." [238] p.50. Var. orth. de Coquemar et Coquemart.

COQUEMART : ♪ "Utensile de cuisine qui sert à faire bouillir de l'eau, et cuire plusieurs choses. Les barbiers portent avec eux leur bassin et leur Coquemart." [3018]

Var. orth. de Coquemar & Coquemard.

COQUERE FERRUM : ♪ En latin du Moyen-Âge, c'est Cuire le Fer, c'est-à-dire le chauffer ou le réchauffer, d'après [260] p.20.

COQUERLE : ♪ En Ardeche, sorte de Cocotte basse, d'après [4176] p.390, à ... *COQUELLE*.

COQUETIÈRE : ♪ "n.f. Ustensile servant à faire cuire les oeufs à la coque." [4176] p.390.

COQUETTE : ♪ Au nom de la Boîte à herborisation, -voir cette exp..

COQUIER : ♪ Dans la Marne, syn. de Coquin, -voir ce mot.

COQUILLAGE : ♪ Dans le Bassin Ferrifère Lorrain, "les Fossiles ne sont pas rares dans le Minerais et permettent d'y caractériser plusieurs Niveaux: certains Lits, littéralement pétris de coquilles, forment souvent la limites de Bancs exploitables et sont désignés dans les Mines sous le nom de Coquillages." [131] p.27.

COQUILLARD : ♪ ARGOT MILI ... "(Armée de) -Terre-. — 1. Désigne à l'origine un cuirassier -cavalier protégé par une cuirasse- et plus tard un soldat d'un régiment de grosse cavalerie. -Voir: Poitrine d'acier. — 2. ---." [4277] p.154.

COQUILLE : * Au H.F. ...

♪ À propos du H.F., exp. journalistique imagée pour désigner l'ens. 'Cuve et Étallages', en fait l'intérieur du H.F..

. À l'occasion de l'arrêt du P3 de PATURAL à 57700 HAYANGE, pour Gunitage de la Cuve, on relève: "Mais au fait, pour Gunitier l'intérieur de la Cuve du P3, il faut entrer dans le Creuset (plutôt la Cuve) du H.F. ---. Les équipes chargées de parer (!) de Réfractaire la Paroi du Four accèdent au cœur de la Cuve en passant par son dôme (?). Là, à une quinzaine de mètres au-dessus des Tuyères, ils pénètrent dans la Coquille chaude en empruntant un accès spécial. Son nom: la Grande Porte. Bienvenue ensuite dans un enfer de chaleur et de poussières." [21] *éd. de HAYANGE*, du Mer. 20.06.2007, p.3.

♪ Au 19ème s., Lingotière de Fonte, placée dans la Halle de Coulée.

-Voir: Rigole à Coquille.

. "Les Coquilles sont des Moules en Fonte de section trapézoïdale que l'on badigeonne avec du Lait de Chaux avant de les utiliser. La Fonte de Moulage en Coquilles a une Casure plus blanche, que la Fonte recueillie dans le Sable. Comme les Fondeurs attachaient, il y a encore quelques années (ce document date des années (1940), une grande importance aux Grains, à l'aspect des Gueuses, on utilisait rarement, en France, ce mode de Coulée." [113] p.19.

. Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, dans le 'Bilan au 30 Juin 1906', on relève: "Il a été vendu plus de 8.000 K. (kg) de débris de Coquilles ---." [2294] p.3 ... "On avait compris à tort dans ce chiffre de dépenses un certain tonnage de Gueusards et Coquilles qui n'auraient pas dû y être affectés ---." [2294] p.13.

. Dans les années 1950, au H.F. électrique de CHOINDEZ (Suisse), la Fonte était Coulée en Coquilles dans la Halle de Coulée ... "Les Coquilles sont réunies en deux batteries de 6*7 pièces, (soit) au total 84 Coquilles pour Gueuses de 50 kg." [98] p.114.

♪ *Ce n'est pas une bavure...* mais l'enveloppe solidifiée du Laitier contre la paroi de la Cuve à Laitier; on l'appelle aussi Manteau ou Calotte. Lors du Versage, il peut être nécessaire, pour l'exploitation des Fosses, de séparer le Liquide de la Coquille.

. Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, "le versement (du Laitier) s'effectue (au Concasseur) dans une Fosse d'environ 200 m de longueur. À une extrémité de la Fosse est versé le Laitier liquide, la Poche est ensuite redressée, et ce qui reste, c'est-à-dire la Coquille, est versée à l'autre extrémité." [51] n°53, p.7.

♪ À la Machine à Couler, syn. d'Auget, Lingotière ou Moule.

. Dans un Document de la C.E.E., on relève: "Avant de commencer la Coulée, il y a lieu de s'assurer --- qu'une quantité de masse de protection (-voir Poteyage) suffisante pour toute l'opération de Coulée (est) préparée. Une opération d'Enduisage des Coquilles a lieu dès qu'elles sont suffisamment préchauffées." [1613] p.45.

. "Une Machine à Couler se compose principalement d'une chaîne sans fin, à laquelle sont fixées des Coquilles en Fonte hématite."

[1511] p.173.

* Au Laminoir ...

♪ Au Laminoir, ens. des parties lisses de la Table des deux Cylindres.

. "Pour les Plats d'une faible épaisseur et en dessous de 110 mm de largeur, nous donnerons comme Pressions, de la première à la deuxième Coquille, 1 mm." [1525] p.69 ... "On peut donner les mêmes Pressions dans le cas où il n'y aurait ni Coquilles, ni Spatar; en un mot que tout le Laminage serait fait en Cannelures." [1525] p.69.

* À la Fonderie / Moulage ...

♪ Au 18ème s., sans doute (?), est-ce un Moule de Fonderie creux ayant la forme femelle de la pièce à Mouler ...

. À propos de l'étude des Forges des SALLES (Bretagne), J.-Y. ANDRIEUX note: "L'Usine possédait souvent un Atelier de Moulerie, contigu à la Halle de Coulée et à l'Appentis des Soufflets. À MOISDON, au Pays de CHÂTEAUBRIANT, en 1764, la Halle aux Mouleries, nous rapportent les livres de bord, contenait 105 Charretées de Terre 'pour faire des Moules de Canons'. Autour du Fourneau, on recensait de même un chantier équipé de 72 'paires de Coquilles à Mouler les Boulets.'" [941] p.10.

♪ Au 18ème s., appareil de métrologie (?) de forme demi sphérique (?) destiné au contrôle dimensionnel des Boulets ... La Qualité de ce contrôle a été controversée comparée à celui obtenu avec le Cylindre.

. Dans *Discussion nouvelle des changements faits dans l'Artillerie depuis 1765*, DU COURAY écrit, s'adressant à DE SAINT-AUBIN:

"... Mais, dit M. DE St. A. --- 'tout étant à craindre dans des précisions si recherchées, peut-on s'assurer bien positivement que les Fondeurs n'auront pas donné quelques points de moins aux Calibres de leurs pièces ... & que les Boulets sortis des Forges auront la justesse du Calibre fixé.' // C'était assurément bien le cas de dire un mot des nouveaux moyens employés pour s'assurer du Calibre juste des Pièces; mais M. DE St. A. a jugé à propos de ne point en parler, & cela sans doute, parce que la comparaison qu'on aurait pu faire avec les anc., n'aurait pas été à l'avantage de ceux-ci. // Il semble qu'il aurait dû observer la même discrétion sur les Cylindres dont on se sert pour fixer les bornes du *trop-gros*, & sur-tout pour reconnaître & rejeter les Boulets, qui n'étant trop gros que par un côté, pourraient entrer dans la Pièce en s'y présentant par un côté plus petit, & y demeureraient ensuite engagés sans pouvoir avancer ni reculer. Il faut que M. DE St. A. n'ait pas pris garde qu'en parlant de ces Cylindres, il rappellerait le souvenir de ces fameuses Coquilles qu'on avait imaginé de leur substituer en 1772, lorsque sous M. DE VALLIÈRE, il présidait aux opérations de l'Artillerie. // Il ne tente pas de justifier ces Coquilles, dont l'invention supposait qu'on peut voir à travers un demi-pouce de Métal, ce qui assurément n'est donné à personne, pas même au plus clairvoyant de tous les partisans de l'Anc. Artillerie." [5579] p.100/01 ... suite à 'Cilindre'.

♪ À la fin du 19ème s., partie démontable d'un Châssis ... -Voir, à Tiroir la cit. [901] p.201.

♪ "Refroidisseur de surface accélérant le refroidissement de telle façon que la couche de Fonte solidifiée à son contact soit blanche. Terme employé en Fonderie de Fonte Moulée en sable pour l'exécution de Pièces en Fonte trempée." [633]

-Voir: Moulage en Coquille.

. "Pièce métallique insérée dans un Moule en Sable et n'intéressant qu'une partie du Moulage. La partie de la Pièce coulée contre cette Coquille prend une Trempe superficielle qui durcit le Métal. Un élément de cette sorte est aussi appelé Refroidisseur(*)" [626] p.170 ...

(*) [633] conseille de ne pas utiliser le terme de Coquille au lieu et place de Refroidisseur.

♪ "Moule permanent métallique conçu pour la Coulée par gravité ou par Centrifugation." [633] ... Ainsi, certains cylindres de laminaires, note P. PORCHERON, sont Coulés en Coquille par gravité ou par Centrifugation.

• La Centrifugation ...

. Dans le Moulage par Centrifugation (-voir à cette exp., la cit. [759] p.1 à 31, en particulier -1916), nom du Moule refroidi recevant la Fonte liquide qui se fige à son contact.

-Voir, à Calibreux (en Fer doux), la cit. [759] p.13.

. À la Centrifugation de PONT-À-Mousson, c'est le Moule métallique tournant de la Centrifugeuse, à l'intérieur duquel la Fonte ductile liquide va se plaquer et se refroidir pour former le Tuyau.

. J. SELZ évoque l'Atelier de Moulage par Centrifugation de P.A.M.: "Dans le ronronnement des machines en marche, il suffit d'un geste de la main du chef pour que la Fonte bascule dans un long canal, s'y glisse, se déverse sur la Coquille en rotation, s'y enroule comme un long ruban, se soude, s'égalise sous l'action de la force centrifuge et termine le Tuyau dans un bouquet d'étincelles." [2155] (p.5.)

♪ "n.f. Bourgogne. Marmite en Fonte." [5366] p.129.

* À la Forge ...

♪ Outil servant, peut-être (?), à faire du repoussage de Métal.

-Voir, à Outils, la cit. [724] p.64/65.

* ... divers ...

♪ "n.f. Partie d'un bulldozer ou d'une benne en mâchoire pour creuser et ramasser la terre. '--- C'est plutôt marrant de passer sa journée à creuser des nids-de-poule avec une Coquille, non ? // --- Tu l'as dit bouffi, qu'est-ce qu'on se marre ?'" [3350] p.1.025.

♪ En Ferronnerie, sorte d'ornement.

. "Les Coquilles sont en effet des Coquilles de Fer, imitées au naturel, qui font souvent partie des Armes où elles sont placées." [3102] XVII 818b, à ... *SERRURERIE*

♪ "Coquille, est encore un petit morceau de Fer en forme de Coquille dans un Loquet, et il sert à faire ouvrir la porte en mettant le doigt dessus." [3190]

♪ "Coquille se dit en termes de mécanique, de la partie d'un tuyau, sur laquelle porte une soupape: des soupapes de Fonte parfaitement bien faites et bien dressées sur leurs Coquilles. Les surfaces des soupapes doivent être appliquées le plus exactement qu'il est possible à celles de leurs Coquilles." [3020]

♪ "Terme de cuisine. Sorte de Fourneau vertical qui servait à rôtir la viande." [4176] p.391.

♪ "Mécan. Crosse de la Tige du Piston -vx-." [455] t.2, p.467.

♪ "Porte servant à fermer les condenseurs à surface dans les Machines à vapeur." [455] t.2, p.467.

♪ "Armurerie. Les Coquilles à la garde de l'Épée qu'elles forment parfois entièrement, ne sont pas antérieures au premier quart du 17ème s. Elles sont gravées et pleines ou ciselées et ajourées de petits trous qui ont pour effet d'arrêter ou de fausser la Pointe de l'adversaire. L'usage s'en est développé du 17ème s. à nos jours." [455] t.2, p.467.

♦ *Étym. d'ens.* ... "Ital. *cochiglia*; du lat. *conchylia*, plur. neutre de *conchylum* -la forme *conchylum* se trouve dans un vieux glossaire-, de *kogkhulion*, diminutif de *kogkhê* -conque-. On peut aussi penser que Coquille vient de Coque -tiré lui-même de *concha*, *kogkha*-" [3020]

. *Du Sottisier des journalistes: "Sortir de la cuisse de Lucifer. // Hisser le grand froc. // Partager la négresse générale. // Payer rectal sur l'ongle. // Faire les choses en bon uniforme. // Avoir le don de biscuité."* [2274] p.133/34.

COQUILLE À BOULET : ♪ Au 18ème s., pl. "sont, dans l'Artillerie, les Moules dont on se sert pour faire les Boulets. Il y a de ces Coquilles qui sont de Fonte et d'autres de Fer. Pour faire un Boulet il faut deux Coquilles, qui se joignent et se serrent ensemble: quand on y Coule le Fer (i.e. la Fonte), cette jointure, qui n'est jamais assez exactement fermée pour qu'il n'en sorte point un peu de Métal, en laisse sortir quelques parties qu'on appelle les Barbes du Boulet. On les casse ensuite pour le rendre rond." [64] IV.193.a.

. Les Coquilles à Boulet "blanchissent et dur-

cissent la Fonte." [3038] p.578.

OVIDUCTE : Laisse passer de grosses coquilles. Michel LACLOS.

COQUILLE ANTI-BRUIT : ♪ C'est une des deux mini enceintes acoustiques qui constituent le Casque anti-bruit, -voir cette exp..
 . "... l'intolérance aux Coquilles anti-bruit augmente avec le temps de port, maximum de l'ordre de deux heures." [3803] -Avr. 1973, p.14.

COQUILLE À RÔTIR : ♪ Nom donné, dans le catalogue de 1899 des Fonderies de St-DIZIER (52100), à la Coquelle (-voir ce mot) -sorte de réflecteur de chaleur..

COQUILLE AUTOGARNISSANTE : ♪ Au H.F., élément refroidi de Rigole à Laitier, devant se garnir d'une pellicule de Laitier figée, assurant alors l'autoprotection de la carapace métallique.

Loc. syn.: Coquille refroidie, -voir cette exp..
 . À propos d'Essais réalisés sur les Planchers de Coulées de JEUUF, dès Sept. 1982, on relève: "(Au) Chio à Laitier: Ajustement contre la Tympe à Laitier de 2 Coquilles autogarnissantes, refroidies, en cuivre. // Constructeur: NOGENT. // Avantages:

. amélioration des Conditions de travail, par l'élimination de toutes les interventions pénibles;

. économie de toute la consommation de Pisé dans ce secteur." [2271] p.12.

. Une Coquille autogarnissante, pèse environ 460 kg, d'après [2272] p.10.

. *Du Sottisier des journalistes: "Sauter du coq à l'arbre. // Lâcher la proie pour Londres. // Mettre tous ses yeux dans le même panier. // Dire: je ne boirai pas deux tonneaux. // Prendre des vessies pour des antennes. // Courir deux lèvres à la fois. Entre le râteau et l'enclume." [2274] p.131/32*

COQUILLE DE FER : ♪ L'image est celle du coquillage que l'on colle sur l'oreille et qui nous chante la rumeur de mer ... Le coquillage devient Coquille de Fer pour le même effet: la rumeur lointaine des activités et des Hommes du Fer", selon note de J. MULLER -Sept. 2013.

. "Berceuse ... La Coquille de Fer / au plus près de l'oreille / chantera la rumeur / d'une mer de métal / et les voix ouvrières / qui hantent les ruelles / des cités endormies." [5296] p.15.

COQUILLE DE SÉCHAGE : ♪ "En Fonderie, Moule généralement exécuté soit en alliage léger, soit en Fonte d'une épaisseur de 4 à 6 mm, utilisé pour contenir les Noyaux faits en Sable à l'huile ou avec un Agglomérant du même type, et dans lequel on peut les sécher sans qu'ils se déforment." [626] p.170.

COQUILLE D'EXPANSION : ♪ À la Mine, partie *ouvrière* d'un Ancrage par Boulon à Coquille d'expansion ... En fait, 2 demi-coquilles solidaires s'écartent sous l'effet du coin obtenu par le serrage du Boulon pour s'Ancrer sur les parois du trou de Boulonnage, frettant ainsi les Terrains.

-Voir: Ancrage à expansion, Ancrage mécanique, Boulon à Ancrage ponctuel, Boulon à Coquille d'expansion.

COQUILLE D'HUÎTRE : ♪ "Squelette calcaire externe ..." [206] ... de l'huître, ici ! ..., utilisé comme Fondant calcaire au H.F. ou au Cubilot.

. ANALYSE: CO₂Ca = 94,48 %; CO₂Mg = 0,94 %; SO₂ = 0,8 %; P₂O₅ = 0,06 %; Al₂O₃+Fe₂O₃ = 0,53 %, d'après [5621] p.133.

• Au H.F. ...

-Voir, à Bretagne, la cit. [314] Juil. 1991, concernant les Forges de PONTCALLEC et de TRÉDION.

. G.-D. HENGEL a noté, in [600] p.123, que les Forges de Bretagne avaient trois sources d'approvisionnement en Calcaire:

- le gisement de St-JUVAT-TRÉFUMEL ou carrière du Quiou, à l'est, à 22 km à vol d'oiseau de LA HARDOUINAIS ...

- le gisement de CONTRAVERS en la Harmoye, au

centre, situé à 20 km à vol d'oiseau du VAUBLANC ...

- Par contre dans les Forges du Centre -LES SALLES de Rohan et le VAUBLANC- on préférait souvent profiter des transports de Gueuses, au port de St-BRIEUC notamment, pour garnir les Vouturiers au retour de chargements de Coquilles d'huître qui constituaient le troisième mode de ravitaillement en Calcaire de la Sidérurgie bretonne, quelque peu original celui-là.

. "... En 1790, il en coûtait 12 sols pour vendre un quart de sable de St-JUVAT au Fourneau de la HARDOUINAIS et 2 l. 4s. pour le prix d'une barrique de Coquilles d'huître à celui de VAUBLANC ---." [600] p.123/24.

. En Bretagne, cet élément a servi de Fondant calcaire pour les Fourneaux. "Au matériau trouvé sur place (le Minerai de Fer à Teneur d'ailleurs peu élevée), il fallait ajouter un Fondant ou Castine que l'on importait, car il s'agissait de Calcaire ---. Au village des SALLES-de-Rohan, en forêt de Québécois, on le faisait venir de 25 km, tandis qu'aux Forges de LANOUÉE ---, on utilisait des Coquilles d'huîtres." [727] p.290.

• Au Cubilot ...

. Les Coquilles d'huîtres ont également servi de Fondant dans certains Cubilots ... "Fondant: Coquilles d'huîtres à la dose d'environ 9 l/Tf." [1674] p.59.

. *Du Sottisier des journalistes: "Lyrisme (-en) volley-: "Dans le froid morgantique d'une halle aux allures de cathédrale, le cheur des Métallos devint un chant de requiem. St-Georges semblait troquer son maillot contre un suaire. La balle se fit de feu, attisé par les Vulcain des Combrailles & Besançon entrevit la porte de l'enfer. Sur des décombres encore fumants, St-Georges semblait avoir terrassé le dragon". -Textes de correspondants-" [2274] p.100.*

COQUILLE D'ŒUF : ♪ L'un des Défauts de Fonderie (-voir cette exp. in [626] p.213/14) dû à une défécuosité de surface.

COQUILLE DUO : ♪ Sorte de Cylindre de Laminoir.

. "Pour faciliter l'examen des transformations (de la Barre en cours de Laminage) supposons que ce Laminage a lieu entre deux Coquilles Duo, ou Cylindres à Table unie tournant en sens inverse l'un de l'autre." [1525] p.4.

COQUILLE FERRUGINEUSE : ♪ Coquille fossile qui se trouve dans certains Minerais de Fer d'origine sédimentaire.

. Les Mines de Fer de CONFLANS-en-Bassigny, "se trouvent de nature limoneuse et réunies en masses, formées de petits Grains agglomérés, mêlés de beaucoup de corps marins pétrifiés, dont la plupart sont des belemnites (bélemnites) ou des cornes d'Ammon ("On nomme ainsi un genre de coquilles fossiles, enroulées en spirale... L'aspect de plusieurs de ces fossiles rappelant assez bien les volutes des cornes de bélier, les anciens les avaient nommées cornes d'Ammon." [525] à ... AMMONIDÉES.) ... Ces dernières Coquilles Ferrugineuses sont de grandeurs si différentes, qu'il y en a depuis le poids d'un gros (3,8 g), jusqu'à celui de 200 livres (# 98 kg)." [66] p.536.

COQUILLE FOSSILE DE SALLES : ♪

Type de Fondant utilisé, en particulier dans les H.Fx de PONTENX-les-Forges, dans les Landes ... Ces Coquilles -plutôt siliceuses-, note G.-D. HENGEL, se trouvent dans les petites falaises -à structure calcaire- bordant l'Eyre (rivière se jetant dans le Bassin d'ARCACHON). SALLES est située à 16 km au S.-O. du bassin d'ARCACHON. Il s'agit de fossiles marins (algues, polypiers, coquilles, échinodermes, etc.) dont l'âge est évalué à 12.000 ans ... L'ens. a donné un mélange à structure silico-calcaire que les Fondeurs landais et girondins du 19ème s. ont su utiliser, grâce à leur expérience et leur savoir-faire, n'en connaissant pas, le plus souvent, les caractéristiques chimiques.

-Voir, à Landes / PONTENX-les-Forges, la cit. [1701] p.1.111.

COQUILLE MOULÉE : ♪ Au H.F., pour le Laitier du Bas, exp. syn. de Chenal en ---, Rigole en ... Fonte Moulée.

COQUILLE POUR BOULET : ♪ Artill. En Cuivre, il s'agit très vraisemblablement d'un appareil de contrôle du gabarit des Boulets en Fonte.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de "AUX FOURNEAUX / Cylindres, Globes et Coquilles en Cuivre ... 1 Coquille pour Boulets de 8 (pouces, pesant) 9 (lb) à id (16 sols par livre poids): 7 £ 4 s. / 1 idem pour Boulet de 4, 5 à id.: 4 £." [5470] p.10.

COQUILLER : ♪ En Fonderie, c'est Couler en Coquille.

. "On Coquillait (aux 18 ou 19èmes s.) également des Cylindres de Laminoirs." [595] p.255.

COQUILLE REFROIDIE : ♪ Loc. syn.: Coquille autogarnissante, -voir cette exp..

. Aux H.Fx de JEUUF, puis à PATUREL (1986), sorte de caisson refroidi, en Cuivre, mis en place sur la première partie du Chenal à sec, la Rigole à Laitier du Haut, et muni intérieurement d'arêtes autogarnissantes. Sa mise en place a rendu inutiles les nettoyyages systématiques; la réduction des coûts (Réfractaires) est allée de pair avec une amélioration spectaculaire des Conditions de travail.

COQUILLEUR : ♪ Au H.F., Ouvrier chargé de la préparation des Halles de Coulée, en vue de permettre les Coulées inopinées en sem., mais surtout celles liées aux arrêts hebdomadaires de l'aciérie ... Il assurait également le Nettoyyage des Fours.

. Le Poste -Coquilleurs et Nettoyyeurs de Fours- figurait sur la liste des emplois des H.Fx de JEUUF(*), en 1930; -voir, à Personnel, la cit. [2123] p.23.

(*) Effectif, en 1930 -4- pour 8 H.Fx et en 1931 -4- pour 7 H.Fx en Fonte THOMAS.

♪ Vers 1955, "-en Fonderie Deuxième Fusion-, -voir: Mouleur en Coquilles." [434] p.81.

COQUILLIER : ♪ Exp. syn. de Crassin, -voir ce mot.

♪ "Roche formée en grande partie de coquilles. En adj. s'applique aux Roches contenant des coquilles." [1529] chap.15, p.3.

COQUIMBITE : ♪ "Minéralog. Var. de sulfate Ferrique naturel hydraté" [206], de formule Fe.(SO₄)₃.9H₂O, d'après [1618] p.51.

Variété de sulfate hydraté naturel de Fer, substance blanche cristallisant en dirhombèdre, d'après [152].

-Voir: Blakéite & Misy.

. Vers les années 1840, espèce de Fer du sous-genre: Fer sulfaté (pl.) ... "DE KOBELL a donné ce nom à un sulfate neutre de Peroxyde de Fer hydraté, qui se rencontre avec des Sulfates de Fer basiques, dans une roche feldspathique à COPIAPO, province de COQUIMBO, au Chili. Ce sel est blanc et soluble dans l'eau ---. D'après les analyses de H. ROSE, il est composé d'1 at. de Peroxyde de Fer, 3 at. d'acide sulfurique et 9 at. d'eau." [1636]

COQUIN : ♪ Au 19ème s., en Argonne, nom du Minerai de Fer. Il se présente sous forme de Nodule de Fer dans le phosphate de Chaux ... -Voir: Exploitation.

Syn.: Crotte du diable.

. "Les Exploitants de Nodules de phosphates de Chaux -les Exploitants de Coquins-, à partir de 1855, ont souvent repris de telles installations abandonnées (construites au bord des rivières par les anciennes Forges) pour Laver les Coquins et les Broyer." [77] p.152.

• Quelques sites ...

. Dans une étude sur la Minière d'AUMETZ, HOTTENGER note: "Les Minerais sont désormais Cubés sur place par le Gardé Mines (et non aux Lavois); on ferait un tas des Minerais pauvres appelés Coquins, lesquels seraient soumis à l'Essai tous les 6 mois et vendus soit aux *douffoyers*, soit à d'autres Maîtres de Forges, s'ils contenaient plus de

25 % de Fer; dans le cas contraire, ils seraient rejetés au fond des trous." [185] p.76.

. "Dans les Minières de CHENEVIÈRES, on voit les Couches suivantes: A ---, B ---, G: Argile sableuse très noire qui contient le Minerai en Grains violacés, objet de l'Exploitation. Celui-ci est riche et abondant dans la partie supérieure de l'Assise. Il contient ça et là des Nodules -Coquins- (épaisseur:) 2m- ---" [177] p.143.

. "La vallée de la Biesme (dans le) bassin des ISLETTES --- fut --- une longue rue industrielle qui offre: sa gaize ---, ses Argiles et limon ---, ses Grès ---, son Minerai de Fer, ses Nodules de phosphates de Chaux -les Coquins-, ses Eaux vives et sa forêt ---." [77] p.109.

. "La Minière de MARCO --- qui est l'une des plus importantes --- présente cette coupe: A ---, D: Argile un peu sableuse ---; elle contient des blocs irréguliers de Grès ferrugineux -Cray- (épaisseur:) 1,50 m ---, G: Banc formé par des Nodules réniformes, noirâtres -Coquins- (épaisseur:) 0,10 m, H: Sables verts avec grains de quartz brillant renfermant aussi des blocs de Cray ---, I: Couche de Minerai de Fer de couleur noire ---." [77] p.143/44.

. Dans la Marne, "au nombre des amendements (engrais) introduits dans l'agriculture, il importe de signaler les Nodules phosphatés, phosphates naturels qui s'offrent à nous sous la forme de Rognons appelés *pseudocoprolithes*. Ces Nodules, vulgairement nommés Coquiers dans les campagnes, Coquins à Ste-ME-NEHOULD et dont on signale de riches Gisements sur plusieurs points ---." [378] p.46.

• **Étym.** ... "Le nom de Coquin a été donné aux Nodules de Minerai à cause de leur ressemblance avec des testicules de coq ---." [1874] p.190.

MENTEUR : Il goure, il goure le fûté.

SORT : Coquin pour César. Nicolas CLERC.

COR : ♪ Au 18ème s., dans les Forges pyrénéennes, "bonde de bois de forme conique qui sert à introduire ou à supprimer l'Eau des Roues (hydrauliques) ou des Trompes (à Eau), qui remplit le Coin ou Étranguillon." [35] p.133.

- Voir, à Coin, la cit. [3405] p.98.

. pl. Dans les Forges du Comté de FOIX, "Cœurs. Ce sont les pattes qui bouchent le Coin ou l'Étranguillon des Corps de la Pompe." [3504] p.358.

♪ "Cor pour cuir -Glossaire de l'Hist. de Bret. du lat. *corium*. - De là les cors des pieds, cuir épais." [3019]

. Au 15ème s., pièce indéterminée du Soufflet de cuir ... D'après [248], au Moyen-Âge, cor = corne et pour [258] également corne = cor. Cornette étant un diminutif de corne, le Cor était probablement, selon M. BURTEAUX, une sorte de Fer cornette employé comme armature dans les Soufflets de cuir, ou bien, comme le suggère M. WIÉNIN, un embout du Soufflet, partant de l'idée que les mots 'cor' ou 'corne' étaient, autrefois, souvent associés à la notion d'entonnoir.

. Dans un inventaire du Martinet à cuivre de CHISSIEU, on trouve "en la chambre --- quatre Cors à mectre ès Soufflets, dont les deux sont bons et les autres rompus --- 7 Picques de Fer de Montaigne --- une Trocoize de Fer --- 6 Coignetz ou Detrez à tailler du bois --- trois Serpes ou Goiz." [604] p.328 ... "Cinq pièces de Fer plates et longues, à faire Cors de Soufflets, pesans deux quintaux de Fer (100 kg)." [604] p.330.

♪ Var. orth. de Corps, en H^{te}-Marne.

. "Le gros Cor destiné à conduire le Vent et exécuté par le Ferblantier, est jugé trop long et trop coûteux." [1684] n°22 p.66.

COR : Dur d'orteil. Michel LACLOS.

COR : Fourberie d'escarpin. Michel LACLOS.

CORÂ : ♪ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Bois transversal placé -horizontalement sui-

vant la Direction- sur les Boisages d'un 'pêré' en Dressant, pour soutenir et renforcer les 'Béle-à-plantchi (Billes au plancher)'. [1750] ♪ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Bois de renfort qu'on fait repasser sur les Haladjes (gros Bois) dans un 'Bwèhèdje di toîrnèye (Boisage de bifurcation)". [1750]

CORAL : ♪ Au 16ème s., syn. d'Hématite, d'après [3020] à ... HÉMATITE.

CORAN : ♪ "... livre sacré des Musulmans. MAHOMET répétait ce que Dieu lui apprenait -entre 612 & 632, d'abord à LA MECQUE, ensuite à MÉDINE- par l'intercession de --- l'Ange GABRIEL- ---. Le Coran n'est devenu livre que 50 ans après la mort de MAHOMET ---. Aujourd'hui, il est formé de 114 chapitres, ou sourates --- subdivisés en versets ---, classés selon un ordre de longueur décroissante ---." [206]

. Un des arguments utilisés par les musulmans pour démontrer que le Coran est la Parole de Dieu est l'affirmation suivante: le Coran révèle une vérité scientifique miraculeuse à propos du Fer ... Voyons de quoi il s'agit: 'Nous avons fait descendre le Fer, dans lequel il y a une force redoutable, aussi bien que des utilités pour les gens, et pour qu'Allah reconnaisse qui, dans l'Invisible, défendra Sa cause et celle de Ses Messagers. Certes, Allah est Fort et Puissant', selon [3539] <forum-algerie.com> -02.02.2010.

• **Le Fer dans le Coran** ...

- Voir l'étude *Le Fer dans les textes religieux (Bible, Coran, etc.)*, proposée p.541/43

. Le Fer est présent dans le Coran à plusieurs niveaux; l'une des sourates est intitulée *Le Fer*: "La 57ème Sourate, 94ème dans l'ordre alphabétique compte 29 versets probablement d'inspiration mémoïque qui souligne le rôle joué par ce redoutable Métal, le Fer dans la vie humaine---." [1250] p.1139 ... En outre, le Fer y est mentionné au verset 24.

. Notre Métal est encore cité dans la sourate *Saba*, au verset 10, d'après recherches de F. IRION.

- *Le Fer*, sourate LVII; au verset 24, nous relevons: 'Nous avons envoyé nos prophètes avec des preuves et nous leur avons donné le Livre et la Balance pour faire régner la justice entre les hommes. Nous leur avons donné aussi le Fer, à la fois source de force et de commodités. Dieu a voulu savoir qui le soutiendrait même en secret ainsi que ses apôtres. Dieu est plein de force et de majesté'. in [1240] et "Nous avons envoyé nos Envoyés avec nos Signes. Nous avons fait descendre avec eux l'Écrit et la pesée, pour que les humains pratiquent l'équité. Nous avons fait descendre le Fer: porteur d'un mal terrifiant mais aussi d'un bien pour les humains, afin qu'Allah sache qui l'aide. Lui et ses Envoyés, dans le mystère, voici Allah, le puissant l'Intransigeant." [1250] p.1146 ... D'une éd. à l'autre, le texte diffère quelque peu; il s'agit d'une partie du verset 25: "Nous avons fait descendre le Fer / qui contient pour les hommes / un mal terrible et des avantages / afin que Dieu, dans son mystère, connaisse / celui qui le secourt, lui et ses prophètes. / -Dieu est fort et puissant-." [2014] p.677.

- *Saba*, sourate XXXIV; au verset 10, nous relevons: 'Nous avons accordé une grâce à DAVID. Nous enjoignons aux montagnans et aux oiseaux d'accompagner ses chants. Nous avons rendu le Fer ductile entre ses mains', in [1240] et "À Dāwūd, nous avons donné de nos bienfaits: Ô montagnans, alliez-vous à lui, et vous, oiseaux ! Pour lui, Nous avons amoli le Fer." [1250] p.864 ... Là encore, on peut lire ailleurs: "Nous avons accordé à DAVID: / Ô montagnans ! / et vous aussi, les oiseaux; / reprenez avec lui les louanges de Dieu. / Nous avons amoli le Fer à son intention. / 'Fabriquez des cottes de Mailles; / mesure attentivement les Mailles.'" [2014] p.564.

• **Le miracle du Fer** ...

. Le Fer est l'un des éléments évoqués dans le Coran. Dans la sourate *al-Hadid*, c'est-à-dire 'le Fer', nous apprenons ce qui suit: *Et Nous avons fait aussi descendre le Fer, dans lequel se trouvent une force redoutable et des avantages pour les hommes...* (Coran, 57 : 25) ... Le mot *anzalnaa* traduit par 'Nous avons fait descendre' et utilisé pour le Fer dans ce verset, pourrait correspondre à une allégorie pour expliquer le service que le Fer rend aux hommes. Mais si nous considérons le sens littéral du mot, celui de 'faire descendre physiquement du ciel', comme dans le cas de la pluie et des rayons solaires, nous réalisons que ce verset implique un miracle scientifique très significatif ... Les découvertes astronomiques modernes ont en effet révélé que le Fer qui se trouve sur la Terre provient d'étoiles géantes des confins de l'Espace ... {Le texte qui suit est proche de celui qui est proposé à Fer: -voir, à Fer ... un élément chimique / •• ... un métal très présent par son minéral / • Dans le cosmos ou l'univers / - Formation du Fer dans le cadre de l'explosion d'une supernova (de type II), le texte proposé par [3539] <cidehom.com> -09.10.2010} ... Il est clair que cette information n'était pas connue au 7ème s., époque de la révélation du Coran. Néanmoins, ce fait est relaté dans le Coran, la parole de Dieu, qui cerne toutes choses de Son omni-science ... L'astronomie a aussi révélé que d'autres éléments se sont formés en dehors de la Terre. Dans le verset 'Nous avons fait aussi descendre le fer', le mot 'aussi' fait peut-être réf. à cette idée. Cependant, le fait que le verset mentionne spécifiquement le Fer est vraiment étonnant, étant donné que ces découvertes ont été faites à la fin du 20ème s. Dans son livre

Nature's Destiny, le très célèbre microbiologiste Michael DENTON souligne l'importance du Fer: 'De tous les métaux, aucun n'est plus essentiel à la vie que le Fer. C'est l'Amas de Fer au centre d'une étoile qui déclenche l'explosion d'une supernova et la dispersion subséquente des atomes vitaux pour la vie à travers tout le cosmos. C'est l'attraction exercée par la gravité sur les atomes de Fer vers le centre de la Terre, durant les premiers âges de la planète, qui a généré la chaleur qui permit la différenciation chimique initiale de la Terre, le dégagement gazeux de l'atmosphère primitive, et aboutissant finalement à la formation de l'hydrosphère. C'est le Fer en fusion au centre de la Terre, qui tel un gigantesque dynamo, génère le champ magnétique terrestre, lequel à son tour donne naissance à la ceinture de radiation de Van ALLEN, formant un bouclier à la surface de la Terre, s'opposant à toute entrée destructive de radiations cosmiques de haute énergie, et préservant ainsi la couche d'ozone, zone très cruciale ... Sans l'atome de Fer, il n'y aurait pas de vie basée sur la chimie du Carbone dans le cosmos; pas de supernova, pas de production de chaleur à l'époque primaire de la Terre, pas d'atmosphère, ni d'hydrosphère. Il n'y aurait pas eu de champ magnétique protecteur, pas de ceintures de radiation Van ALLEN, pas de couche d'ozone, pas de Métal pour fabriquer de l'Hémoglobine (dans le sang humain), pas de Métal pour contrôler la réactivité de l'Oxygène, et pas de métabolisme oxydatif ... À travers le verset révélé dans la sourate *al-Hadid*, Dieu Tout-Puissant indique comment le Fer se forme, et grâce au code mathématique contenu dans ce même verset Il nous révèle un miracle scientifique ... La relation intime et fascinante entre la vie et le Fer, entre la couleur rouge du sang et la mort d'étoiles distantes, n'indique pas seulement le rapport des métaux avec la biologie, mais aussi celui de la vie avec le cosmos ... Ce phénomène indique clairement l'importance de l'atome de Fer. Le fait qu'une attention toute particulière est portée au Fer dans le Coran souligne aussi l'importance de cet élément. De plus, il y a une autre vérité cachée dans le Coran qui attire notre attention sur l'importance du Fer: la sourate *al-Hadid*, verset 25, qui fait référence au Fer, et qui contient deux codes mathématiques très intéressants: *Al-Hadid* est la 57ème sourate du Coran. *l'abjad*, ou alphabet consonantique du mot *al-hadid* en arabe, lorsque les valeurs numériques de ses lettres sont additionnées, est aussi 57 ... La valeur numérologique du mot *Hadid* seul est de 26, et le chiffre 26 est le numéro atomique du Fer, d'après [3539] <raoofgh3.over-blog.com> - 02.11.2011.

CORBAIE : ♪ Dans l'Yonne, Versoir de Charrue, d'après [4176] p.1308, à ... *VERSOIR*.

CORBAN (Le) : ♪ Marque commerciale d'un Carbone.

. "Le Corban est une poudre de Carbone provenant de la distillation de solides organiques. La composition de notre produit est à 99,9 % minimum de Carbone. Il est issu de la Carbonisation à basse température de solides organiques -bois, biomasse, fientes de poulet, pneus, bagasse ---, par la technologie CARBSTYL développée par THERMYA." [2643] *Plaquette de THERMYA concernant le Corban* -2008.

CORBATON : ♪ En Saintonge, syn. de Court-bouton, -voir cette exp., in [4176] p.416.

CORBEAU : * À la Mine ...

♪ À la Mine, chacun des Taquets sur lesquels, la Cage d'Extraction repose à l'arrêt.

. "Trois minutes plus tard, la Cage se posa normalement sur ses Taquets, les Corbeaux, à 320 m. C'est juste au ralentissement, à une dizaine de mètres des Taquets, que mon estomac se releva." [1026] p107.

* À la Charbonnière ...

♪ Au Québec, syn. de Fumeron.

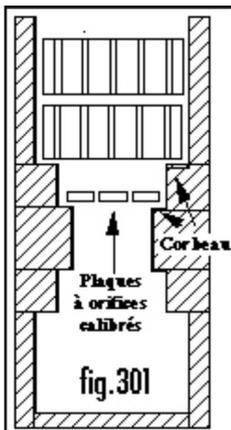
. Décivant le fonctionnement des Fours de Carbonisation rectangulaires, R. HARDY écrit: "Le Canal et la Cheminée pour faciliter l'allumage, sont entourés de bois secs et de Corbeaux, c'est-à-dire de Fumerons laissés par la Cuite précédente." [1922] p.183.

* À la Cokerie ...

♪ Type particulier de Brique silico-alumineuse située dans les Régénérateurs ... Elle présente un double décrochement qui émerge des parois des régénérateurs de façon à pouvoir supporter d'une part l'empilage de Briques alvéolées et d'autre part les Plaques à orifices calibrés, selon propos de G. PASQUIER, -voir la fig.301.

. Dans un compte-rendu d'une réparation des

Régénérateurs de la Cokerie de FOS-s/Mer, on relève: "... Jus- qu'en 1988; nous avons fonc- tionné avec du Gaz de H.F. enri- chi par du Gaz de Cokerie non désulfuré. // Ce type de chauffa- ge avec du Gaz de H.F. humide a entraîné une dégradation chi- mique des Corbeaux supportant les Plaques à orifice calibrés et les Briques d'Empilages ---. // La chute de fragments de Bri- ques alvéolées obture les orifices des Plaques et perturbe l'homogénéité thermique. L'usure des Corbeaux génère en revanche des passages de Gaz préféren- tiels à l'extérieur des Plaques ---. // Les Corbeaux supports de Plaques à orifices calibrés ont été les 1ers affectés --- // Malgré (une) lère inter- vention, la dégradation des Corbeaux supports de Briques ainsi que des Briques alvéo- lées s'est poursuivie sur les 1ers Carneaux côté Machine ---." [15] A.T.S. - J.S.I. 2001, p.208 ..., et **fig.301** (page suiv.), pour localisation des Corbeaux supports de Plaque et Corbeau support de Brique.



* **Au H.F.** ...
 ¶ Pièce d'équipement du Chariot-peseur.
 . "Au milieu de cette plate-forme et de cha- que côté (il y a) un Corbeau, genre de Cro- chet commandé par pression d'huile ---. Le Corbeau vient s'appuyer sur un étrier surmon- té d'une tige reliée au Casque de la Trappe (à Minerai), pour l'ouverture de celle-ci." [2936] p.10.

¶ Au Gueulard des H.Fx de JÈUF, Tirant de suspension des Tiges(*) de la Grande et de la Petite Cloche, selon note de J.-P. HOGARD, in dossier [2449] ... (*) Celle de la Petite Cloche est une sorte de tube à l'intérieur duquel se déplace la Tige de la Grande Cloche.

. À propos d'une intervention sur le Gueulard du J1, en 1978, on relève: "n°30 ... Évacuation de la Virole de protection des Corbeaux et de la Quille." [2449] A2, p.15.

¶ Support de Marâtre ... -Voir, à ce mot, la cit. [113] p.13.

¶ À la S.M.K., syn. de Renard (-voir ce mot en tant que Siphon), d'après propos de B. BAT- TISTELLA.

¶ Outil en bois, servant de Gabarit pour le trou de Vidange du Siphon, autrement dit ... du Renard ... Ceci n'est pas une 'fable', mais on voit poindre ... 'le Corbeau et le Renard'!

¶ À POMPEY, Outil constitué d'un manche de 3 m de long et d'une pièce en forme de triangle épaisse de 5 cm et servant à diriger le Ferromanganèse dans les différents Rigoles de Coulée.

¶ Outil du Plancher de Coulée (ROMBAS 1950); ancêtre, en quelque sorte de la Raclette actuelle (19)80, c'était une forte Pale en Fonte Moulée, comportant un manche de # 3 m de longueur. Il était "destiné à éviter que la Fonte n'entraîne la couche de Laitier qui avait pu passer à travers le Siphon ou Barrage." [213] p.95.

¶ Élément mobile d'orientation de la Fonte li- quide en forme de Pale.
 -Voir, à Mère-Gueuse, la cit. [21] du 10.04. 1998, p.?

. Sorte de Pale en béton coulé, manœuvrée avec un bras de levier pour interrompre le débit de Laitier sur le Plancher de Coulée, et permettre ainsi un déplacement de Cuves.

. "Une fois que le Premier Fondateur avait fait son Trou (de Coulée) et que la Fonte Coulait, c'étaient eux (les Manœuvres) qui étaient chargés avec des Corbeaux -une plaque d'acier avec un manche- d'orienter la Fonte. C'étaient des Manœuvres." [794] p.299.

. À HOMÉCOURT, il était confectionné direc- tement dans la Halle de Coulée, par les Fon-

deurs eux-mêmes et servait pour les différents Barrages dans les Rigoles.

. À l'Usine de LA PROVIDENCE- RÉHON, vers les années (19)60, on note: "Les Palettes de Barrage -Corbeaux- sont en Laitier." [51] n°60, p.34 ... En fait, sur les Chan- tiers, on employait le terme de Mailloche, rappellent L. VION & J.- P. VOGLER.

. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, sorte de Pale en Fonte, confectionnée in situ. Cette pièce d'usure était munie d'un manche métallique. ... Des Cor- beaux étaient placés dans le Cou- lant -après Siphon (-voir: Digue)- à chacune des déviations vers les Mères-Gueuses ... Dès qu'un Pei- gne était plein, le Corbeau d'arrêt correspon- dant pivotait de 90 degrés pour diriger la Fonte vers le Peigne suivant, d'après souve- nir de R. HABAY.

¶ Aux H.Fx. de NEUVES MAISONS (54230), dans les années 1930, Lampe à Pétrole.
 -Voir, à Mineur / • Sur les sites ... / • À NEU- VES-MAISONS, la cit. [5088] p.20/21.
 . Dans son ouvrage *H.F. un métier qui dispa- rait*, Raymond LAURENT écrit: "Comme éclai- rage un seul 'Corbeau', c.à d. une Lampe à Pétrole fumante dont l'intensité laissait à dési- rer -presque nul(le)-, une semi obscurité." [5088] p.45.

* **Pour la Forge Maréchal ...**
 ¶ Nom de chacun des Jambages ... -Voir, à Forge, la cit. [2855] p.76.

* **Pour le Transport ...**
 ¶ Crochet de Fermeture d'une Benne de Wagon.
 . "Crochets de Fermeture ou Corbeaux maintenus tou- jours horizontaux, quelles que soient les positions in- clinées des caisses mobiles." [1421] *Comptes-rendus mensuels* -Fév. 1886, p.25.

* **En construction ...**
 ¶ "Grosse console, moindre en hauteur qu'en saillie, dont l'usage est pour soulager la portée d'une poutre; ces Corbeaux sont quelquefois de Fer." [3020]
 . D'après DUHAMEL DU MONCEAU en 1762. "En ter- mes de Serurerie, c'est un gros barreau de Fer carré qu'on scelle dans les murs, et qui fait saillie sur le vif du mur pour soutenir une sablière ou même une grosse pièce de bois." [30] 1/2-1972, p.79.
 . L'Édit de Fév. 1626 stipule que, pour la réalisation de cet objet, il pouvait être fait usage de Fer aigre et cas- sant; -voir, à cette exp., la cit. [2380] p.184/85.

* **Armement naval ...**
 ¶ "Arm. anc. Machine de guerre imaginée par DUILIUS, pendant la guerre navale contre les Carthaginois. -En forme d'échelle munie de crocs, le Corbeau était abattu sur un navire ennemi avant l'abordage-." [206] ... En 264 éclate la 1ère guerre entre ROMÉ & CAR- THAGE ... Celle-là envahissait non seulement l'Italie du sud, mais voulait également étendre son hégémonie à toute la Méditerranée, chasse gardée des Carthagi- nois, brillants marins ... En Sicile, les Romains gagnent dans un premier temps, mais à bord de leurs puissants navires, les Carthaginois amènent des renforts de trou- pes ... Les Romains veulent briser la maîtrise maritime de ceux qui sont devenus leurs ennemis. En 60 jours, ils équipent 100 quinquerèmes et 20 trirèmes, toutes équipées, sur l'initiative du Consul DUILIUS d'une sorte de pont-levis mobile, à l'extrémité duquel il avait fait fixer un grappin -crochet de Fer en bec de Cor- beau-. Au printemps de l'an 260, au large de la Sicile survient le grand engagement ... Habilement manœuvrés, les bateaux carthaginois se dirigent droit sur ceux des Romains ... Dès que l'un d'eux s'ap- proche, les Romains laissent tomber leur pont-levis. En un instant le crochet de Fer -le Corbeau- se fiche sur le pont du navire ennemi, alors incapable de bouger ... Aussitôt les soldats de ROMÉ s'élancent sur le navire adverse, farouches corps à corps: la bataille de maritime devenait terrestre ... Malgré leur bravoure, les Car- thaginois ne purent éviter une sévère défaite. Près de 45 de leurs navires furent détruits, d'après note propo- sée par G. MUSSELEK, in [1439] p.2.234/35.

¶ Étym. d'ens. ... "Berry, corbin; wallon, coirbâ; du lat. *corvellus*, diminutif de *corvus* ---. Sanscr. *kārava*." [3020]

LETRES : Les plus noires tombent de la plume d'un cor- beau.

CORBEAU DE FER : ¶ "Morceau de Fer scellé dans la muraille, et qui sert à soutenir une pièce de bois sur laquelle portent les solives." [1883] à ... **CORBEAU**.
 . "On appelle Corbeau de Fer, un morceau de Fer quar- ré qui sert à porter les sablières d'un plancher. Il ne doit entrer dans un mur mitoyen qu'à mi-mur, et il faut qu'il soit scellé avec des tuileaux et du plâtre." [3190] à ... **CORBEAU**.
CORBEAU DÉMOLISSEUR : ¶ "Arm. anc. Longue poutre terminée par un crochet de Fer, employée par les assaillants pour arracher les pierres des murailles d'une place forte." [206]
 ... "Le corbeau croasse, la grenouille coasse et le serbo croate." [3388] p.128.
CORBEAU DE REMPART : ¶ "Arm. anc. Longue perche placée sur les remparts et servant à rejeter ou à capturer les assaillants." [206]
 ANONYMAT : Protège les corbeaux. Michel LACLOS.
CORBEC : ¶ Anciennement, sorte de Serpe ... -Voir, à Fermant, la cit. [3019].
CORBEILLE : ¶ Récipient ayant servi à monter au Jour les Produits de toutes natures Extraits de la Mine.
 -Voir, à Béarn, la cit. [4361] p.14.
 -Voir, à Opfordrings wark, la cit. [3102] IX 135b.
 ¶ Sorte de Panier que portaient, à dos d'homme, vers le Gueulard, les Chargeurs des vieux H.Fx et dans lequel se trouvait le Mine- rai ou le Combustible; le versement se faisait manuellement dans le Gueulard ouvert.
 Syn.: Hotte.
 • ... particulièrement dans les Pyrénées ...
 -Voir, à Fourneau et à Personnel (du Four- neau), les cit. de LEFEBVRE relatives à l'Usine de BANCA, près de St-ÉTIENNE-de BAIGORRY.
 . Nom donné dans les Pyrénées aux Paniers destinés au Transport du Charbon de Bois entre la Halle à Charbon et, le H.F. et l'Affi- nerie ... -Voir: Remplisseur de Corbeilles.
 . C'était, en même temps, l'unité de compte volumique pour le Chargement du Charbon de Bois au Pays Basque.
 • ... et ailleurs, quels noms ? ...
 . En Hte-Marne, elle prenait les noms de Conge et Rasse ... -Voir: Congé, in [724] p.42.
 . En Côte-d'Or, elle porte le nom de Manne ou Van ou même Rasse, pour le Chargement du Charbon (de Bois), et de Conge pour celui du Minerai et de la Castine ... -Voir, à Mise à Feu, la cit. [275] p.134/35.
 ¶ Sorte d'armature.
 . "Les H.Fx chinois du 19ème s. avaient la forme d'un tronc de cône renversé, de 2 m de haut, de 1,2 m de Ø au sommet ---. Par Sécu- rité, le Fourneau était entouré d'une Corbeille tressée en Fer." [5307]
 ¶ À VERDUN, à la fin du Moyen-Âge, Droit perçu sur le Charbon de Bois." [4176] p.391.
 ¶ Élément constructif d'une Forge mobile.
 . "Le Foyer et le Contre-Foyer, supportés par une Cor- beille à claire-voie, en Fer, se construisent avec un Ta- blier en tôle, des tuiles, du plâtre." [4148] p.20.
 ¶ Étym. d'ens. ... "Berry, garboueille; du lat. *corbicula*, diminutif de *corbis*, panier." [3020]

CORBEILLE À COKE : ¶ Au début du 20ème s., exp. syn.: Cubilot, au sens du bras- sier, d'après [1599] p.336.
CORBEILLE PARE-ÉTINCELLES : ¶ "Techn. Panier ou Corbeille, en Treillis métallique que l'on place sur la Cheminée d'une Chaudière et de certaines Locomotives pour empêcher la projection d'étincelles ou d'escarbilles à l'extérieur." [455] t.2, p.471, à ... **CORBEILLE**.
CORBEILLEUR : ¶ Au 18ème s., à la Mi- ne, Ouvrier chargé de Transporter le Minerai.
 Syn.: Ressorteur, d'après [2964] <feretsavoirfaire.org> -Avr. 2008.
 -Voir, à Béarn, la cit. [4361] p.14.
 . À la Mine de Fer de LOUBIE (en Béarn), "on emploie 14 Mineurs, dont 7 Maîtres qui tra- vaillent au Pic, et 7 Corbeilleurs qui portent

la Mine au Jour. Chaque couple en tire 12 quintaux par jour, qui exigent 15 voyages, dont il s'en fait 14 par le Corbeilleur." [35] p.389.

CORBELETTA ¶ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "petite Corbeille, Panier." [651] p.83.

CORBET : ¶ "n.f. Serpette de jardin. Cévennes." [5287] p.113.

CORBIN : ¶ Talon du manche d'un Couteau pliant en forme de bec-de-corbin (bec de corbeau), revêtu ou non de métal, et qui a pour fonction de protéger les poches de son propriétaire d'une éventuelle déchirure provoquée par la pointe de la Lame refermée. La Mitre (renfort métallique au milieu du Couteau où est placé l'axe de pivotement de la lame) et le Corbin peuvent être faits d'aciers, de laiton ou de maillechort. Le manche des Couteaux, avec talon du type Corbin assure aussi une meilleure prise en main, que ce soient des Couteaux pliants, de cuisine, ou même des poignards, d'après [2964] <coutellerie-dieppoise.com/2439-Couteaux-laguiole-bec-de-corbin.html> -Fév. 2016.

. Sur un Couteau, "... - Le Corbin, situé à l'extrémité du manche, est également un élément de sécurisation." [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.

CORBO : ¶ "n.m. Cercle de Fer ceinturant les Meules de pierre. Lauraguais." [5287] p.113.

CORBYN HALL : ¶ -Voir: Appareil CORBYN HALL.

CORCELET : ¶ Anciennement et en particulier aux 16ème et 17ème s., "n.m. Espèce de Cuirasse. On appeloit aussi cette espèce de Cuirasse, Hallecret ou Veste de Mailles. Elle étoit à l'usage de l'infanterie qui s'en servoit encore sous LOUIS XIII, et les gardes-suissees la portoiert sous LOUIS XIV." [3019]

. L'Édit de Fév. 1626 stipule que, pour la réalisation de cet objet, il pouvait être fait usage de Fer doux; -voir, à cette exp., la cit. [2380] p.188.

CORCESQUE : ¶ "n.f. Espèce d'Arme. On l'appeloit aussi Zagaie, sorte de demi-Pique ou de Javelot. Ce mot de Corcesque venoit peut-être de ce que dans la Corse on en faisoit un usage particulier." [3019] Anciennement, var. orth. de Corsèque.

COR D'ACIER : ¶ Anc. syn. de corps de Cuirasse. . "On trouve deux cors d'Acier dans une cit. du Glossaire lat. de DU CANGE, au mot *armatura*." [3019] à ... *CORPS*.

CORDAGE : ¶ Dans le travail des Bois, ce terme désigne la mise en Cordes. -Voir, à Cordeleur & à Facteur, la cit. [1385] p.206.

. Concernant le Charbon de Bois, "il y a encore une autre dépense, c'est le Cordage du bois, qui consiste à le placer en rangs serrés." [2224] t.3, p.26.

. C"est aussi le mesurage du Bois de Corde. Les Jurez Moleurs de Bois sont établis pour prendre garde au cordage, pour empêcher que le marchand ne trompe le bourgeois sur le Cordage." [3018]

CORDAGES (de Treuil) : ¶ Dans l'Encyclopédie "se dit des cordes qui s'enroulent autour de la poulie lorsqu'on monte les Mines." [330] p.27.

. Pour le Mineur, Cordes et Cordages sont souvent syn. de Câbles.

CORDAIGE : ¶ Au 17ème s., syn. de Corde. . En 1617, à MELLIER (Luxembourg belge) un contrat stipule qu'il ne faut "rien réserver des-dits mort-bois gisans par terre pourvu qu'ils se puissent réduire en Cordaige pour faire Charbons." [577] t.LVIII, p.165.

CORDAÏTES : ¶ "Genre ou groupe de plantes fossiles des Terrains houillers." [308]

. "On a pu --- reconstituer --- un des types les plus curieux de cette flore: celui des Cordaïtes, qui constituent un agent important dans la formation de la Houille. Élançés de tiges, subdivisés dans le haut en de nombreux rameaux, ces végétaux étalaient à leur extrémité des feuilles largement ou étroitement rubanées, tronquées ou pointues au sommet." [2096] p.47.

CORDE : * **Métrologie** ...

¶ Tas de bois parallélépipédique, dont on peut aisément apprécier le volume. La Corde est une mesure coutumière et de ce fait a été une quantité variable dans le temps et surtout selon les lieux. Elle a beaucoup servi à mesurer le bois destiné à la Carbonisation. -Voir Corder, et les différentes exp.: Corde ***. -Voir, à Moule (pour le bois), la cit. [1551] n°54 -Juil/Août 2003, p.21.

. "Les Bûches d'une grosseur inférieure à 17 pouces se mesuraient à la Corde. La Corde était composée de 4 pieux fichés en terre et formant un quadrilatère de 8 pieds sur 4 ≈ 2.64 m sur 1.32 m-. C'est en 1641 seulement que --- fut construit l'étalon de cette mesure. Membrane en charpente à laquelle on ne donna que 4 pieds en tous sens. Elle contenait environ 96 Bûches." [1551] n°54 -Juil/Août 2003, p.21.

. À la livraison du Bois, "le garde forestier, le Maître Bûcheron --- s'approchent de toutes les Cordes, élèvent au-dessus un rondin, planté de manière à être vu de loin, et crient à l'Inspecteur et au Commis, qui l'inscrivent, la contenance de chaque Corde: 1/2 Corde, 1 Corde, 1 Corde 1/2, 2 Cordes, etc." [1614] p.110 ... On a ici, fait remarquer M. BURTEAUX, un ex., assez habituel avec les Mesures coutumières, où le même mot (Benne par ex.) désigne le 'réceptif' et la 'mesure'.

•• **CARACTÉRISTIQUES** ...

• **Dimensions** ... Les trois dimensions sont: la longueur ou Couche, la hauteur, et la largeur ou profondeur de la Corde ou longueur des morceaux de Bois, lesquels sont encore appelés: Billons, Bûches, Fendons ou Rondins.

• **Unités de Mesure** ... Ce sont le mètre ou alors le pied (à 11 ou 12 pouces) ... ce dernier étant dénommé *pied de Roi*, et mesurant 0,3248 m.

. "Il y a une si grande différence dans la manière de Corder le Bois, que si MM les officiers des maîtrises n'y font pas la plus grande attention, lorsqu'ils mesurent les Cordes, il peut y avoir pour l'une ou l'autre partie une différence de plus d'un tiers sur le mesurage. D'ailleurs il y a constamment des difficultés sur la longueur de la Taille." [66] p.399.

• **Volume** ...

-Voir, à Millier, la cit. [1594] p.11.

. "Ancien volume de Bois. La Corde de l'Ordonnance de 1669 équivalait à 4,333 Stères." [1032] p.297 ... Cette même Corde ne vaut plus que 3,8 Stères au 19ème s., d'après [2582].

. Dans l'*Art du Charbonnier*, "c'est une certaine mesure de Bois destiné à être brûlé. On arrange les morceaux de Bois parallèlement les uns aux autres entre deux piquets pour en faire un parallépipède. La Corde destinée à l'approvisionnement de PARIS doit avoir 4 pieds de hauteur, 8 pieds de longueur & les morceaux de Bois doivent avoir 3 pieds & demi de longueur, ce qui fait un solide de 140 Pieds cubes ---. La Corde à Charbon est faite avec du menu Bois qui n'a ordinairement que 2 pieds & demi ou 3 pieds de longueur, et communément la Corde à 8 pieds de Couche sur 4 pieds de hauteur, ce qui fait, quand le Bois a 3 pieds de longueur, 96 Pieds cubes. J'ai dit communément, parce que les dimensions de la Corde et la longueur du Bois varient suivant les différentes provinces. Le bois tordu ne se Corde pas bien." [1259] t.(a), p.29.

. Des 71 relevés retenus du livre des frères BOURGIN [11], on peut déduire que globalement la Corde, au moment de la Révolution française, allait de 1 stère (1 m³) dans les Côtes-du-Nord ou en Côte-d'Or à 5,59 stères en Dordogne.

. Très sommairement, et avec des nuances, on note une certaine tendance à l'accroissement du volume au fur et à mesure que l'on passe du Nord au Sud de la France (entre parenthèses figure le nombre de relevés faits par l'auteur dans chaque département):

- Entre 1 et 2 stères: Cher (1), Côte-d'Or (1), Côtes-du-Nord (5), Haute-Marne (2), Marne (1), Meuse (4);

- Entre 2 et 3 stères: Ardennes (1), Ariège (3), Côtes-du-Nord (5), Deux-Sèvres (1), Doubs (2), Eure-et-Loire (1), Haute-Savoie (2), Ile-et-Vilaine (1), Indre (2), Jura (1), Loire-Inférieure (1), Mayenne (1), Meuse (2), Nièvre (moy. départ.), Orne (1), Saône-et-Loire (1), Vienne (1), Vosges (3);

- Entre 3 et 4 stères: Aisne (1), Ardennes (2), Haut-Rhin (3), Haute-Vienne (2), Lot-et-Garonne (1), Moselle (1), Nord (1);

- plus de 4 stères: Charente (1), Corrèze (1), Dordogne (8), Isère (1), Lot (1), Sarthe (1).

•• **SUR LES SITES (Prov. ou dpt.)** ...

• **Anjou** ... "Mesure de solidité pour le bois de chauffage, Bûches ou rondins --- donnant un cube de 3,24 stères. A St-PAUL, on envoie les importuns en les priant d'aller se baigner dans 'eine Corde de Bûches'. Au 1^{er} avril, on envoie les simples d'esprit chercher la 'Corde à virer le vent'." [598]

• **Charente** ...

. En Charente à COMBIERS, on relève dans le livre des Frères BOURGIN: "12 pieds 8 pouces de Couche, 3 pieds 2 pouces de hauteur et 3 pieds 2 pouces de lon-

gueur la Toise carrée." [11] p.56, tandis qu'à NIEUL: "8 pieds de long sur 4 de hauteur, le Bois ayant 2,50 pieds entre deux coupes." [11] p.57.

• **Côte-d'Or** ...

. Dans l'ouvrage des Frères BOURGIN, à propos du Feu de Forge de BOUDIEVILLE (Côte-d'Or), on note: "... Bois: 1 fr à 1,25 fr la Corde. En 1789, les Cordes étaient mal empliées et j'estime que la Corde faite en 1810 ou 1811 en vaut deux de 1789." [11] p.79.

. Dans cette même région, on note à CHAMESSON: "La Corde 'de 8 pieds de Couche sur 4, Bûches de 26 pouces.'" [11] p.80.

• **Deux-Sèvres** ...

. À LA PEYRATTE (Deux-Sèvres), la Corde était définie ainsi: "8 pieds de Couche, 4 pieds 2 pouces de hauteur, 32 pouces entre Sifflets, telle est la mesure d'ordonnance." [11] p.432, ce qui représente en fait 2,51 stères de Bois.

• **Gironde** ... "Unité de mesure pour le Bois de chauffage. La Corde est l'unité marchande du Bois de Chauffage entre 2 piquets distants de 2,30 m et hauts de 1,30 m, les Bûches ont 0,80 m de long." [2780] p.40.

• **Haute-Marne** ... "Mesure de Bois valant environ 4 Stères." [1194] p.27.

-Voir, à Banne, la cit. [2435] p.(3).

• **Haute-Saône** ...

. À AILLEVILLERS-et-LYAUMONT (Hte-Saône), on utilise la Banne -voir ce mot, pour recueillir le Charbon de Bois produit par 6 cordes, d'après [11] p.385.

. À DAMPIERRE-les-Confians (Hte-Saône), une précision intéressante est apportée: "Production: 3.000 Quintaux métriques; Prix: Bois: 5,35 fr la Corde, c'est-à-dire 187 kg de Charbon de Bois produits par la Corde, rendus à l'Usine." [11] p.393.

. À MONTUREUX-et-PRANTIGNY (Hte-Saône), l'Arpent -voir ce mot, permettait la mise sur pied de 35 Cordes de Bois, in [11] p.399.

. À PESMES (Hte-Saône), l'Arpent -voir ce mot à nouveau, permettait la réalisation cette fois de 45 Cordes de Bois, d'après [11] p.400.

• **Indre** ... -Voir, à Bois de Charbon, la cit. relative aux Forges du Département de l'Indre; on note en outre que "la Corde rend 4 Sacs de Charbon, chaque Sac contient 6 à 7 pieds cube et chaque pied cube pèse 7 kg." [151] p.55.

• **Meuse** ...

. À ROBERT-ESPAGNE (Meuse), on note: "Bois: 5 fr la Corde dite double stère, 2 m de longueur, 1,40 m de hauteur, 0,72 m de largeur." [11] p.270.

• **Orne** ...

. À BOUCÉ (Orne), relevé: "Par Corde de Charbon, on entend 2 Sacs de Charbon provenant d'une Corde de Bois ayant 2 pieds 6 pouces de longueur sur 8 pieds de Couche et 4 de hauteur," [11] p.327; la Corde fait ici 2,74 stères et le volume de Charbon de Bois produit tient dans 2 Sacs.

. À l'Établissement de CARROUGES dans l'Orne vers 1837, "... on n'était pas loin de brûler en Charbon (de Bois), bon au mal an, l'équivalent de 7.000 Cordes - 21.000 stères- de Bois." [137] p.41.

• **Belgique** ...

. Au Luxembourg belge, au moment de la Révolution, la Corde produit une Benne de Charbon de Bois. Le prix est parfois ainsi présenté: "Bois: 7 fr la Corde réduite en Charbon." [11] p.155.

. À BELVAL (Ardennes), au moment de la Révolution, "La Corde de Bois charbonnée de 8 *pieds de Roi* de longueur, sur 4 de hauteur, le Bois de 33, 34 pouces de long, produisait environ 3 Tonneaux (de 38 kg de Charbon de Bois)," [11] p.6; ... ainsi donc 3 stères de Bois donnaient 114 kg de Charbon de Bois.

. Au Fourneau St-MICHEL (Belgique luxembourgeoise), "ils (les Maîtres de Forges) ne vouloient me donner que 14 écus de la Corde de 6 pieds de hauteur sur 7 de longueur, la Bûche de 3,5 pieds --- -3 mai 1770-" [181] p.1.

• **Grande-Bretagne** ...

. Au 17ème s., en G^{de}-Bretagne, "une Corde vaut 126 pieds cubes (4.828 m³), soit un tas^(*) de 8 pieds 4 pouces (2,54 m) par 4 pieds 6 pouces (1,37 m) par 4 pieds (1,22 m)." [3564] ... (*) En fait, rectifié M. BURTEAUX, 2,54*1,37*1,22 = 4,245 m³.

. Au 19ème s., "La Corde est un parallélépipède ayant 4 pieds de large -1,22 m-, 4 pieds de haut -1,22 m- et 8 pieds -2,44 m- de long." [2224] t.1, p.201.

• **Québec** ... Au 19ème s., "La Corde de Bois a généralement un volume de 128 pieds cubes (environ 3,63 m³), soit 8 pieds (2,44 m) de long sur 4 pieds (1,22 m) de large de 4 pieds de haut." [1922] p.274.

¶ Syn. de Masse ou Cent, à propos du Bois à transformer en Charbon dans la vallée de BAÏGORRY (Pays Basque).

. "La Bûche n'avait qu'un mètre de long. Le Cent (de Bûches sans doute), encore appelé

Masse ou Corde formant un tas de Bois de 1,6 m sur 2,6 m pesant sec 5.200 livres-poids et valant 52 livres-argent." [198] p.162.

¶ Anciennement, en Bretagne, mesure de longueur. "On nommoit aussi Corde une Mesure de Corde avec laquelle on arpenoit les terres, et qui varioit suivant les lieux. Chacune Corde de 24 pieds de roy (soit 7,8 m)." [3019]

* Câble ...

¶ Désigne parfois le Câble de Mine destiné à manoeuvrer Skips ou Cages.

. "Les Cordes de Chanvre étaient utilisées dans les Mines françaises en 1840, mais elles furent très vite remplacées par l'Aloès qui supportait mieux l'humidité. M. FERSING de LIXING-lès-Rouhling signale toutefois que les Cages des Mines de Charbon du Puits St-CHARLES à Pte-ROSSELLE étaient encore retenues par des Cordes de Chanvre au début de 1950. // Les Mines de CARMAUX -Tarn- ont été les dernières à utiliser des Cordes en aloès jusqu'en 1974. // Les Câbles végétaux ont progressivement été abandonnés au profit de Câbles en Fer, puis en acier." [21] du Sam. 10.10.2007, p.16.

¶ À la fin du Moyen-Âge, à la Mine, des Cordes étaient employées pour la mesure de longueur.

. "Les Géomètres --- utilisent d'abord des Cordes de chanvre. Certains prennent les mesures avec d'autres Cordes faites d'écorce de tilleul parce qu'elles ne se détendent pas du tout alors que les Cordes de chanvre s'allongent beaucoup." [650] p.101.

¶ Dans la Mine corse de FARINOLE-OLMETA, au 17ème s., "cordages." [651] p.87.

-Voir aussi: Corde. (La)

¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, désignait le Câble servant au déplacement des Wagonnets sur les Funiculaires -appelés ici Monte-Charge- ... Ainsi, sur le Livre de Roulement, on relève, pour le H.F. n°1, à la date du 17.07. 1876: 'Arrêt pour remettre la Corde sur la Bobine du Monte-Charge' et à la date du 10. 10.1876, 'Chargement par le Monte-Charge du n°II pour remplacer la Corde (sur le n°I)'.
¶ Dans un Sondage, élément qui supporte la Sonde.

. "La même Corde servait pour la Sonde et la Cuiller à curer." (1) ... Dans le cas cité, on utilisait une corde de 34 mm de Ø pesant 1kg/m et ayant 140 m de long, d'après (1) ... (1) [138] 3ème s., t.VIII -1835, p.321.

¶ "En Fonderie, câble léger utilisé pour la manutention des Moulés." [709]

* Élément métallique ...

¶ À la fin du 19ème s., au H.F., terme employé pour désigner une pièce de Fer (cercle, plat, barre, etc.) consolidant la Paroi de Briques ... -Voir, à Colonne en 'I', la cit. [2472] p.491.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Wallon, *coide*; provenç. et ital. *corda*; espagn. *cuerda*; du lat. *chorda*, proprement boyau, puis Corde à boyau, puis Corde en général, de *khordé*." [3020] ... In [298], on indique qu'au sens de la Mesure du bois, Corde est apparu en 1305 à LIÈGE, sous la forme 'Corde langue'. L'ex. de la Bretagne (au Chap. * Métrologie ...) indique comment on est passé de la Corde au sens du câble à la Corde au sens de la mesure et donc à la Corde de bois.
LASSO : *Ce n'est pas la corde sans cible.*
MARTINET : *Instrument à cordes.*

CORDE (La) : ¶ Dans les Mines du Nord, en particulier, Câble de Mine ... -Voir, à Cordon (de Sonnette), la cit. [1026] p.107.
KNOUT : *Instrument à cordes de la vieille Russie.* Michel LACLOS.

CORDE À CHARBON : ¶ Corde de Bois destinée à la fabrication du Charbon de Bois ... -Voir, à Corde de cuisine, la cit. [1587] p.47.

CORDE À L'AUNE : ¶ Corde de Bois locale.

. "Deux espèces de Corde sont en usage dans ce pays (la Normandie au début du 19ème s.). La Corde à l'aune, qui a 7 pieds (2,38 m) de Couche, 3 pieds 8 pouces (1,19 m) de haut et 22 pouces (59 cm) de lon-

gueur de Halloche ou Bûche; la Corde de 8 pieds (2,6 m) de Couche, 4 pieds (1,3 m) de haut et depuis 26 pouces (70 cm) jusqu'à 3 pieds (0,98 m) de longueur de Halloche." [30] 2-1969, p.207 ... *Et M. BURTEAUX d'ajouter*: la Corde à l'aune a une hauteur égale à une aune (1,188 m).

CORDE À TIRER LA MYNE : ¶ Corde qui sert à l'Extraction du Minerais.

. "Si la Galerie n'a pas de sortie verticale (horizontale ?), l'Extraction se fait au moyen de Paniers en osier issés par des Treuils ---. En 1577, les Mineurs réclament une 'neufve Corde à tirer la Myne'." [3201] p.83 et 84.

CORDEAU : ¶ À MONTCEAU-les-Mines, nom donné au Cordon de la Sonnette ou Permissif, -voir ce mot, de la signalisation acoustique.

¶ "Petite corde que l'on tend entre deux points pour obtenir une ligne droite." [308]

. "Vers 1830, le Cordeau sert "pour tracer les vides des Cuves quadrangulaires des H.Fx." [1932] t.2, p.xiiij.

CORDEAU ALLUMEUR : ¶ À la Mine, "Mèche lente servant à allumer une Charge d'Explosif." [267] p.16.

CORDEAU BICKFORD : ¶ -Voir: Mèche lente.

Loc. syn.: Cordon BICKFORD.

-Voir, à Bickford, la cit. [1551] n°48 -Juin/Jul. 2002, p.17.

CORDEAU DÉTONANT : ¶ En terme minier, "tube de faible diamètre dont l'âme est remplie de Pentrite (-voir ce mot)." [267] p.16 ... Cet Artifice est capable d'amorcer n'importe quelle Charge d'Explosif par simple contact lorsqu'il est mis en action. ... Il se présente sous deux aspects selon que l'âme est sous tube de plomb ou sous gaine textile, cette seconde variété étant appelée Cortex, *d'après note d'A. BOURGASSER*.

. "Cordon d'Explosif enfermé dans une gaine, où la détonation se propage à grande vitesse -plusieurs milliers de m/s-, permettant donc la mise à feu simultanée de plusieurs Charges d'Explosifs éloignées les unes des autres et reliées par le Cordeau." [1963] p.31.

. "Ils (les Cordeaux détonants) sont constitués d'une âme d'Explosif -Pentrite le plus souvent- à vitesse de Détonation élevée -environ 6.800 m/sec.- contenue dans un tube souple. La structure interne et l'enduction plastique confèrent au Cordeau sa résistance à la traction, à l'abrasion et son imperméabilité à l'eau. La capacité d'amorçage dépend de la charge contenue ---." [2651] -Sept. 1999, p.119.

CORDE CHARBONNETTE : ¶ "Mesure de Bois transformé ou à transformer en Charbon (de Bois)." [11] p.483.

. La Corde de Charbonnette nivernaise valait 2,33 stères (ou m³), d'après [1].

A notre époque, on fait d'autant mieux sa pelote qu'on est plus ficelle. Alex METAYER.

CORDE CHARBONNIÈRE : ¶ Exp. syn. de Corde Charbonnette, car la Charbonnette (-voir ce mot) est le Bois mis à longueur pour fabriquer le Charbon de Bois.

-Voir, à Banne, la cit. relative à la Forge de MORVILLARS.

. "... Une Corde Charbonnière --- faisait 2,194 stères, mais --- avait 8 pieds de couche sur 2 pieds de hauteur seulement pour que le Bois séché plus rapidement mais, en Franche-Comté, la Corde Charbonnière de 8 pieds sur 4 et de 2 pieds 6 pouces de Bûche, faisait 2,74 stères ---." [4176] p.392, à ... **CORDE**.

CHANVRE : *Il soutient le pendu et tient sa pandit.*

CORDE DE CHASSE : ¶ Au 18ème s., Marque de fabrication des Fers fabriqués chez DE DIETRICH.

-Voir, à Marque, la cit. [11] p.456.

. "Des mesures de protection furent nécessaires pour protéger la réputation des Forges des contrefaçons. Elles consistèrent en l'application d'un signe distinctif, l'un propre aux Forges de JAEGERTHAL et REICHSHOF-

FEN -un Cor de chasse- et l'autre à ROTHAU -un R-. Accordée en 1778 par décret royal, la mesure se révéla insuffisante ---. Le Conseil du roi accorda alors au baron en 1788 l'application d'un R dans un Cor de chasse pour les Fers de ROTHAU." [3146] p.82.

CORDE COURTE : ¶ Vers 1750, mesure de Bois dans le comté de Monmouth (Gde-Bretagne).

. "On achète le Bois à la Corde courte; une Corde chez nous a 9 pieds -2,75 m- de longueur, 4 pieds 6 pouces -1,35 m- de hauteur et les Bûches ont 2 pieds 2 pouces -0,65 m- de longueur." [2224] t.3, p.26.

CLOCHE : *Instrument à corde.*

CORDE D'AMIANTE : ¶ Tresse d'Amiante utilisée pour confectionner le joint d'étanchéité entre pièces soumises à haute température; -voir, à Pâte blanche, la cit. [834] p.91/92.

COU : *Instrument à corde.* Nicolas CLERC.

FOUETTER : *Jouer d'un instrument à corde.* Michel LACLOS.

CORDE DE BOIS : ¶ -Voir: Corde, au sens du tas de bois organisé.

. "C'est une certaine mesure de bois à brusler qui se faisait autrefois avec une Corde. Elle contient deux voyes(°) de PARIS. Le Bois de corde est proprement le bois neuf, qui est opposé à celui qui est flotté, parce qu'il vient par bateau, et que les marchands le mesurent par Cordes." [3018] ... (°) Type de mesure pour le bois.

CORDE DE CHARBON : ¶ Au début du 19ème s., exp. syn. de Corde Charbonnette.

. "La quantité de 12.960 Cordes leur seront (sic) toujours délivrés (sic), et ils en payeront le montant à 3 liv. la Corde de Charbon." [1899] p.148.

CORDE DE CHARBONNAGE : ¶ Corde de Bois locale ... Cette exp. indique bien la *vocation* du Bois de la Corde; il va servir à faire du Charbon de Bois ... -Voir: Charbonnage, syn. de Charbonnette.

. En Nivernais, "le Bois destiné à être Converti en Charbon variait en longueur ainsi que les dimensions de la Corde de Charbonnage. La plus grande était celle de MONTREUILLOIN, valant 4,40 stères --- et celle de St-SAULGE n'a que 0,82 st." [58] p.365/66.

LARYNX : *Instrument à cordes.*

CORDE-DE-CHAT : ¶ Dans les Mines et Carrières du Maine-et-Loire, "Filon de quartz blanc au milieu des Schistes." [3643] p.93.

CORDE DE CLAVECIN : ¶ pl. Autrefois, certaines cordes d'instruments de musique -en particulier le clavecin- étaient en Fer.

. C'était le cas pour les clavecins anciens, *comme le rapporte J.-M. MOINE* après discussion avec le facteur Emile JOBIN, auteur de la copie du clavecin TIBAUT de TOULOUSE -seconde moitié du 17ème s.-, lors d'un concert d'inauguration de cet instrument, par Aurélien DELAGE, dans l'amphithéâtre de la faculté de musicologie, à 37000 TOURS, le 3 Oct. 2009.

CORDE DE CUISINE : ¶ Corde de Bois locale.

. En 1783, en Berry, "il existe, à côté des Mesures strictement locales -Corde de cuisine-, au moins deux types de Cordes pour vendre le Bois: l'une à Charbon, l'autre pour le bois de chauffage. Elles ont toutes les deux la même longueur et la même hauteur et ne varient que par la longueur de la Bûche." [1587] p.47.

CORDE DE FER : ¶ Au 18ème s., à la Mine, Câble ou Chaîne en Fer, "pour Tirer les seaux du Puits." [3146] p.268.

¶ pl. Exp. poétique utilisée par la communarde Louise MICHEL, qui évoque de façon floue, la dureté de la condition ouvrière, le combat pour s'en libérer, *propose J.-M. MOINE*.

Exp. syn.: Tocsins du siècle de Fer.

. In [3801] n°238/39 -3ème/4ème trim. 2004, n° spécial, consacré à Louise MICHEL, *À travers la mort*, d'après l'éd. du manuscrit original conservé aux A.D.52, cote I.J.870, on relève ...

— p.15/16, le titre d'un poème inspiré par la répression de la Commune de PARIS, en Mai 1871, intitulé *Les Cordes de Fer*;

— p.53/54, sous le titre *Le soleil noir*, les vers suiv.:

'Nous allons vers les hautes cimes
Plus redoutables que la mer
Viens et dites harpes sublimes
Fais vibrer les Cordes de Fer'.

— p.78/81, '6 Cordes de Fer résonnent profondes
Éveillez la terre, éveillez les morts ...'.

CORDE DE GRAND BOIS : ¶ "Au 19ème s., dans

le commerce de PARIS, unité de mesure du bois valant 4,4 Stères." [2582] à ... CORDE.

CORDE DE LIÈGE : ♪ Mesure de Bois.

. "Dans nos régions (la Wallonie), la Corde dite 'de Liège' mesurait 6 pieds de long, 6 pieds de haut et 4 pieds de large soit 3,578 m³." [2643] -site de DURBUY (Belgique) ... Le calcul avec les unités liégeoises donne: 1,75*1,75*1,15m = 3,52 m³, selon M. BURTEAUX.

CORDE DE MANŒUVRE : ♪ Dans les Sondages à la Corde, il s'agit de la Corde actionnant le Trépan. Cette Corde qui s'est désolidarisée du Balancier de battage est récupérée au fond du Trou de Sondage au moyen du Tire-Bourres.

-Voir la cit. à: Tire-Bourres.

CORDE DE MOULE : ♪ Ancienne Mesure du Bois en tas.

. "La Corde de moule valait 4,837 Stères." [3201] p.99.

CORDE DES CHARBONNIERS : ♪ Corde de Bois locale.

. Dans le Département des Forêts (Luxembourg), vers 1810, volume de Bois destiné à fabriquer du Charbon de Bois. Cette Corde mesurait 7 pieds de long, 4 pieds de haut, les Bûches ayant une longueur de 3 pieds environ, d'après arch. de J.-T. CASAROTTO, copie in [300]. RAQUETTE : Instrument à cordes. J.-M. DE KERGOR-LAT.

CORDE DES EAUX ET FORÊTS : ♪ En France, avant le système métrique, type de corde de Bois qui valait 3,839 Stères.

Exp. syn. de Corde d'ordonnance.

-Voir, à Corde du pays, la cit. [643] p.90.

. Elle avait la même valeur que la Corde parisienne.

. "Cette mesure valait exactement le double de la Voie de Paris." [605] t.2, p.349.

CORDE DES GRANDS BOIS : ♪ En France, avant le système métrique, type de Corde de Bois qui valait 4,387 Stères.

-Voir, à Corde du pays, la cit. [643] p.90.

CORDE D'ESPAGNE : ♪ Corde de Bois locale.

. Elle valait 2,084 Stères, d'après [643] p.90.

. Dans le Département des Forêts (Luxembourg), vers 1810, volume de Bois de hêtre (futaie et Taillis) qui valait 2,2 stères et qui servait à préparer du Charbon de Bois, d'après arch. de J.-T. CASAROTTO, copie in [300].

CORDE DE TAILLIS : ♪ Ancienne Mesure du Bois en tas.

. "La Corde de taillis valait 2,742 Stères." [3201] p.99.

CORDE D'ORDONNANCE : ♪ En France, avant le système métrique, type de Corde de Bois qui valait 3,839 Stères.

Exp. syn.: Corde des eaux et forêts.

-Voir, à Corde du pays, la cit. [643] p.90.

CORDE DU PAYS : ♪ Au Luxembourg, avant le système métrique, type de Corde de Bois.

. "Dans l'ancien duché du Luxembourg, le règlement du 14 septembre 1617 les a fixées (les Cordes) à 7 pieds de Couche, 3,5 pieds de hauteur et 3,5 pieds entre deux Taillis; il s'en faut qu'elles aient été observées dans la pratique de tous les jours. Nos recherches nous ont permis d'identifier une trentaine de types allant de 2,084 Stères -Corde d'Espagne- à 6,4694 Stères -Corde du pays-. À SCHEIDEN, elle était de 3,34 Stères et pesait en moyenne 2,564 kg. En France la Corde usuelle était dite des Eaux et Forêts ou d'ordonnance et mesurait 3,839 Stères. Cependant la Corde dite des grands bois était de règle sur nos frontières; elle représentait 4,387 Stères." [643] p.90.

CORDÉE : * ... adjectif ...

♪ En Archéosidérurgie, par rapprochement avec Cordon, se dit d'une face ou d'une surface solidifiée des Scories issues du Bas-Fourneau dans lequel l'on produisait du Fer par le Procédé direct, qui présente des cordons de Scorie.

* ... substantif ...

♪ À la Mine, ensemble du trajet de la Cage le long du Puits, et des Manœuvres qui s'y rattachent.

Le trajet lui-même s'appelle: Trait.

-Voir: Mouliner.

-Voir, à Manœuvre, la cit. [221] t.3, p.421.

. À noter la concision poétique du mouvement de la Cage, selon É. ZOLA, dans *GERMINAL*: "Sans bruit, d'un jaillissement doux de bête nocturne, la Cage de Fer montait du Noir, se calait sur les verrous ---." [985] p.29. Et, un peu plus loin, "Puis, après un léger sursaut, la Cage plongeait silencieuse, tombait comme une pierre, ne laissait derrière elle que la fuite vibrante du Câble." [985] p.29.

♪ Au H.F., c'est un aller et retour du Skip ou de la Benne de Chargement le long du Monte-Charge entre la Fosse à Skips et le Gueulard.

•• GÉNÉRALITÉS ...

. Dans un H.F. chargé par Skips, le temps de Cordée fait partie intégrante du Cycle ou de la séquence de Chargement. C'est le temps strict mis depuis le départ de la Fosse à Skip jusqu'à l'arrêt en position de versement au Gueulard ... Il se décompose en 3 périodes: 1 - une période d'accélération; 2 - une période à vitesse constante (la plus importante); 3 - une période de décélération qui démarre avant l'entrée du Skip dans les Crosses ... Les variations d'allure du skip sont commandées au Treuil par l'intermédiaire de capteurs installés le long du Plan incliné. Les approches les plus délicates sont l'arrivée au Gueulard avec le basculement et l'approche du Skip pour se présenter en Fosse sous le Casque de la Trémie-peseuse ... Pour éviter les Incidents toujours possibles, les équipements de Sécurité sont doublés: frein normal et frein de secours, fins de courses et surcourses; en outre, la Fosse à Skip est équipée d'amortisseurs⁽¹⁾.

•• SUR LES SITES ...

• À BELVAL-ESCH-s/Alzette (Lux.) ...

. La vitesse du Skip de Belval est de 2,3m/sec., d'après [5042] p.28.

• À PATURAL HAYANGE 57700 ...

. Dans le Plan-fonte de 1976, les Charge-ments des P3, P4 et P6 ont été accélérés, avec un temps moyen de Cordée -Coke ou Agglo-, de 51 secondes⁽¹⁾.

. En 1991, la vitesse du Skip à PATURAL, dans la partie courante, était de 2m/sec⁽¹⁾, d'après [5042] p.28.

⁽¹⁾ ... selon note de M. SCHMAL -Juil. & Août 2012.

♪ Dans le langage SACHEM, groupement de 3 Tas de Chargement montés ensemble au Gueulard.

-Voir, à Tas, l'illustration, d'après [1313] p.6.

CORDÉE À L'EXTRACTION : ♪ Dans un Puits de Mine, Remonte au Jour de la Production.

CORDÉE AU MATÉRIEL : ♪ Dans un Puits de Mine, Descente des Bois, Remblais, Matériels divers.

CORDÉE AU PERSONNEL : ♪ Dans un Puits de Mine, Descente ou Remonte du Personnel.

. Dans le Règlement des Mines français, la Cordée au Personnel exige le Parachute.

. "Cet univers, les Mineurs ont appris à s'y familiariser et pourtant il leur inspire une répugnance quotidiennement renouvelée: 'on n'aime pas Descendre. Aucun Mineur n'aime Aller au Fond, et une fois qu'on y est, c'est différent. Mais pour la Remonte, c'est toujours la bagarre pour avoir la 1ère Cage, c'est idiot, mais tout le monde veut avoir la 1ère Cage.'" [2218] p.61.

CORDÉE DE PERSONNEL : ♪ Aux H.B.N.P.C., cette loc. est syn. de l'exp. Cordée au Personnel, selon souvenir de Cl. LUCAS.

CORDÉE DES ISOLÉS : ♪ Exp. minière re-

levée, dans la B.D. [1185], désignant toute Cordée au Personnel faite entre les Cordées d'Extraction (Chef Porion, Ingénieur, Délégué Mineur, ...)

CORDÉE DE VISITE : ♪ Dans un Puits de Mine, Visite faite par les Hommes d'About.

CORDE EN FER TRÉFILÉ : ♪ Exp. pour désigner un ... Câble en Fils de Fer.

. Dans une étude sur le Fer dans la Restauration au 19ème s., on relève: "... L'emploi de la Poutrelle composée (-voir cette exp.) est proposé en Restauration par Ch. E.: le projet de consolidation de l'église de N., église basilicale, prévoit le renforcement de toutes les parties de bois: l'entrait de la ferme est suspendu par des Cordes en Fer tréfilé, les architraves de bois sont remplacées par un Frettage de fermes doubles." [2994] n°13 -Juin 1996, p.35.

CORDE-FEULLARD(s) : ♪ "n.m. Dans le commerce de BORDEAUX, Corde qui servait à lier les douves d'une futaille (Tonneau). Cercle de Fer qui servait au même usage." [4176] p.393 & [5234] p.595.

CORDELAGE : ♪ Dans le domaine forestier, mettre et estimer le bois en Cordes.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de «BOIS DE CORDES FAÇONNÉES POUR DU CHARBON ... Dans le bois de BAZONVILLE (SANCY 54560) à deux lieues et demy de distance d'HAYANGE(.) nous avons compté et reçu(annu) 72 Cordes de bois débitées pour du Charbon (de bois)(.) lesquelles ont été réduites à cause du mauvais Cordelage à 54 Cordes qui(.) à raison de 2 £ 15 s l'une(.) font la somme de: 148 £ 10 s." [5470] p.8.

CORDELER ♪ Syn. de Corder, au sens de 'mesurer les Cordes de bois'.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de la "BOIS DE CORDES FAÇONNÉES POUR DU CHARBON ... Dans le bois de GORZE (RANGUEVAUX, 57700 HAYANGE)(.) à une lieue 1/2 d'HAYANGE(.) il existe 137 Cordes 1/2 de bois débitées pour du Charbon ayant 2 pieds 6 pouces de longueur entre les deux coupes, le bois ayant été très mal Cordelé(.) nous l'avons réduit à 102 C(ordes) 3/4(.) d'après le mesurage fait de plusieurs Cordés(.) à raison de 3 £ 10 s l'une: 359 £ 12 s 6 d." [5470] p.8.

CORDELEUR : ♪ Ouvrier spécialisé dans la fabrication des Cordes de Bois, une fois celui-ci Abattu et mis à longueur, par les Boquillons ou Bûcherons ... Ils devaient, en particulier, élaguer et fendre le Bois pour le rendre plus apte à la Carbonisation.

. À propos d'une étude sur le Luxembourg belge, on relève: "Dès le début, la préparation des Bois ainsi que le Cordage se faisaient par les Boquillons ou Bûcherons; mais il en résulta des abus flagrants. Les Boquillons inséraient dans les Cordes des Bois ronds, trop peu divisés ou mal préparés, d'où préjudice pour le vendeur -Cordes moins nombreuses- et pour l'acheteur, Charbon de mauvaise Qualité. Par un règlement précis, il fut alors décidé de confier ces deux besognes à des spécialistes distincts et un serment fut même exigé des Cordeleurs. Pour les mêmes motifs --- de nombreux conflits surgirent entre Boquillons et Cordeleurs; c'était pour le Facteur un sujet de continuelles soucis que sa présence obligatoire ne suffisait pas toujours à écarter. Dans une convention datée de 1738, il est stipulé 'que chaque Facteur qui chassera un Boquillon devra chaque fois avertir par billet circulaire tous les autres Facteurs qui ne pourront reprendre le dit Boquillon qui aura été congédié, sous quelque prétexte que ce puisse être.'" [1385] p.206.

. Dans cette même étude sur le Luxembourg belge, on relève: "Extrait du règlement en date du 13.10.1768 pour les Maîtres de Forges du quartier de CHINY au sujet des Coupes (de Bois) à Exploiter.

POUR LES CORDELEURS.

1° Que les dits Cordeleurs seront payés à la journée aux deux prix divers fixés, à raison des différentes saisons ---.

2° Devront tous les Cordeleurs voir tous les samedis le soir combien de Cordes ils auront faits de la semaine dans chaque canton et remettre le dimanche suivant aux Forestiers du dit qui seront à cet effet dénommés -

3° Que les Cordeleurs ne pourront Corder sur les lignes, ni dans les grands chemins prévenir les Boquillons d'en éloigner et écarter leurs Bois.

4° Quand les Boquillons et les Cordeleurs seront au Bois, surtout dans les commencements, les Facteurs

y viendront régulièrement pendant quelques jours, pour bien commencer, et avoir soin que le Bois soit à la juste mesure.

5° Que chaque Cordeleur devra avoir une sarpe et une Hache, pour qu'en cas qu'il s'y trouve des Bois tordus il puisse les couper en deux.

6° Que les Cordeleurs ne pourront Corder que quand il leur sera ordonné par le receveur, ou Commis, ou gens de sa part, sans pouvoir en faire en tems de neige, ou gelée, mais quand la terre est bien sèche. Ainsi fait et arrêté entre les dits Maîtres de Forge et Facteurs qui promettent en s'engageant tous et un chacun en particulier sous leur parole d'honneur d'accomplir et faire accomplir tous les points ci-dessus ---." [1385] p.212/13.

CORDELIÈRE : ♪ "En Lyonnais, c'est un Étrier double en Fer (servant à relier le joug des boeufs au Timon), appelé Cordet; Cordiau, à AMOGNES -Nièvre-." [4176] p.393.

CORDELIN : ♪ "Petite Tringle avec lequel le verrier prend le verre liquide nécessaire pour faire le cordons du goulot d'une bouteille." [154]

. "Tringle de Fer, d'environ 4 piés 8 pouces (1,52 m) de longueur, que l'Ouvrier prend d'une main, et qu'il trempe chaude dans le pot, pour en tirer de quoi faire la cordeline qui entoure l'embouchure de la bouteille; ce qui se fait en attachant le petit téton qui pend, et tournant en même tems la canne de la main gauche." [3102] à ... **VERRERIE**.

CORDE MONTAGNARDE : ♪ Corde de Bois locale. . DE DIETRICH signale que dans les Vallées de MASEVAUX et de St-AMARIN (Hte-Alsace), "cette Corde est de 10 pieds de Couche, 5 piés de haut, et 3,5 piés de Taille. On compte pour la Banne 2.1/4 de Cordes montagnardes." [65] p.93 et p.115. **LUTHIER** : Il fait de la corde raide.

CORDE PARISIENNE : ♪ Ancienne Mesure du Bois ... Elle valait 3,84 Stères (comme la Corde des Eaux et Forêts), d'après [605] t.2, p.46.

CORDE PORT : ♪ "Au 19ème s., dans le commerce de PARIS, unité de mesure du bois valant 4,8 Stères." [2582] à ... **CORDE**.

CORDE POUR LE BOIS DE CHAUFFAGE : ♪ Corde de bois destiné au chauffage des habitations ... Voir, à Corde de cuisine, la cit. [1587] p.47.

CORDE QUEUE : ♪ A la Mine, système de traînage ... -Voir: Système Câble queue. . Aux Charbonnages d'ANZIN, 59410, il y a un "Traînage mécanique du fond par Corde queue à la Fosse THIERS." [4210] à ... **ANZIN**.

CORDER : ♪ Entasser les Bûches de Bois en un tas formant une Corde.

. "Les frais pour abattre, ébrancher, Corder, etc. sont évalués à 0,50 f par Stère en moyenne pour les deux départements des Ardennes et de la Meuse." [138] t.XI -1837, p.362.

♪ "Mesurer du Bois à la Corde." [399] -Voir, à Ameubler, Bouquillon & Cordeleur, les cit. [1385] p.206/07, p.212/13.

CORDE RAIDE : ♪ Exp. imagée employée pour désigner un travail délicat ... On dit 'faire de la corde raide'.

. "Il est difficile de réaliser l'équilibre structural de cette Fonte (la Fonte perlitique) --- si l'on impose la structure perlitique, les Fondeurs parlent de Corde raide, ce que l'on peut traduire par 'incertitude dans le résultat final.'" [2215] p.121.

CORDER DU BOIS : ♪ Cette exp. signifie, mesurer une Corde de Bois. Le Bois tortu ne se Corde pas bien, si on ne le sçait arranger." [3018] -Voir, à Corder, les 2 accept..

CORDE ROYALE : ♪ Ancienne Mesure du Bois. . En forêt d'EU (Normandie) "la Corde royale correspondait, d'après Mlle Suzanne DECK à 2,34 m³." [605] t.1, p.133.

CORDÈS : ♪ "n.m.pl. Anneaux suspendus au joug et qui supportaient l'extrémité du Timon, l'un étant en Fer, l'autre en Cuir ou corde tressée. Ardèche. GILHOC(-s/Ormèze 07270)." [5287] p.115.

CORDET : ♪ Étrier en Fer servant à relier le joug des

boeufs au Timon, d'après [4176] p. 393, à ... **CORDELIÈRE**.

CORDE-TÊTE ET CORDE-QUEUE (Système) : ♪ À la Mine, loc. syn.: Système Câble-tête et Câble-queue, -voir cette exp..

CORDEUR : ♪ Ouvrier qui préparait, dans les Bois, la Corde charbonnette, -voir cette exp.. Syn.: Cordeleur.

. Au 17ème s. "n.m. Mesureur de bois ---. C'étoit celui qui Corde du Bois." [3019].

. Dans son étude sur les Usines de BUZENOL-MONTAUBAN en Pays Gaumais - Belgique, Marcel BOURGUIGNON note que, vers 1764/66, on peut "admettre, pour ce qui est des deux Fourneaux de MONTAUBAN, une Production annuelle de 1.200Tf. Le Personnel constamment occupé doit avoir été de 12 à 15 Ouvriers, indépendamment de la main-d'œuvre saisonnière: Tireurs, Casseurs et Laveurs de Mine, Bûcherons, Cordeurs, Charbonniers, Transporteurs et Charetiers, dont le nombre n'est jamais fixe, mais pouvait atteindre 100 à 200 personnes employées occasionnellement." [845] p.147.

CORDIAU : ♪ À la Mine, "Câble de Sonnette généralement, (ce mot vient) de *cordeau*," [235] p.793 ... Il s'agit des transmissions acoustiques entre Étages d'un Puits.

♪ Étrier en Fer reliant le joug des boeufs au Timon, d'après [4176] p.393, à ... **CORDELIÈRE**.

CORDIER : ♪ À la Mine du Nord, en particulier, Ouvrier préposé au contrôle de Câbles entraînés par la machine d'Extraction.

. Un machiniste raconte: "Après quelques semaines passées à d'ARENBERG (59135 WALLERS), je suis allé travailler à la Machine d'Extraction de VICOIGNE (hameau de la commune de 59590 RAISMES). Elle avait une puissance de 250 CV; (mes) fonctions consistaient à assurer l'Extraction et le Retour d'air ---. // Nous étions toujours seuls ---! Une fois par sem., les Ajusteurs et les Électriciens venaient contrôler les organes de Sécurité. Les Cordiers s'occupaient des Câbles." [4497] p.79 ...

Ensuite, à propos de sa nouvelle affectation à la Machine d'Extraction n°3, il note encore: "Toutes les sem., nous avions la visites (sic) des Ingénieurs d'ANZIN, pour le contrôle des organes de sécurité ---. Nous devions aussi assurer la Sécurité quand les Ouvriers spécialisés pour les travaux dans le Puits ou sur la Cage de l'Ascenseur, les Abouts ou les Cordiers, descendaient tels des acrobates pour contrôler les Câbles de levage ou changer une pièce usée. Ces hommes téméraires nous donnaient le frisson tant ils faisaient fi du danger." [4497] p.85.

♪ -Voir: Indice CORDIER.

♪ Fabricant de Câbles et de Cordages ... -Voir: Commetage.

Syn. d'Épisseur, avec, en outre, un rôle d'entretien et de remplacement des Câbles.

. "Notre travail consiste à réparer le Câble. Nous sommes des Cordiers ---. Périodiquement, dans les différents Puits de la Compagnie, nous changeons les Câbles dans les Puits principaux mais aussi dans les Puits intermédiaires appelés Burg ---." [766] p.171.

CORDIÉRITE : ♪ "Minéralog. Silicate naturel d'Aluminium, de magnésium et de Fer." [206] ... Sa formule est (Mg,Fe)2Al4Si8O18, d'après [304] p.108. -Voir: Pinite.

. Silicate naturel d'Alumine, de magnésium et de Fer; la Cordiérite a une cassure conchoïdale et un éclat vitreux; elle offre plusieurs variétés: le *pelion* ou *iolite* -bleu foncé-, le *saphir d'eau* -bleu bleu-, la *fahlunite dure* -brune-, d'après [152].

CORDITE : ♪ "n.f. Variété de poudre à base de Coton-poudre et de Nitroglycérine." [763] p.69.

CORDON : ♪ Nom d'une Couche de Minerai pisolitique de Haute-Saône.

Syn.: Mine rouge.

-Voir, à Mère Mine, la cit. [892] p.39.

♪ "Mines. Filet de quartz ou de Carbonate calcaire qui

divise parfois certaines Roches en Blocs cuboïdes ou rhomboïdaux." [455] t.2, p.475.

♪ En Archéosidéurgie, forme élémentaire de la solidification des Scories issues du Bas-Fourneau dans lequel on Produisait du Fer par le Procédé direct.

. Dans une Plaque-éventail, "les Cordons, bien visibles sur la face supérieure, sont tous de dimensions comparables -entre 10 et 20 mm de diamètre-, mais les longueurs varient en fonction des possibilités d'écoulement." [1893] p.234.

♪ À la P.D.C., forme triangulaire que prend le dépôt de Matières sur un Tas d'Homogénéisation, à partir d'un (Appareil de) Mise sur Parc (-voir cette exp.) à flèche orientable et variable.

. À la différence du Chevron (-voir ce mot), qui est toujours réalisé à partir de l'axe du Tas, le Cordon est déposé longitudinalement bien entendu, mais de façon excentrée; les Cordons sont déposés côte à côte; ils forment, en section, comme de petits triangles; au passage suivant, les autres Cordons viennent combler les sillons du premier tour et cela recommence, le nombre de Cordons se réduisant au fur et à mesure de la réalisation du Tas ... On dit aussi parfois: Chevrons en quinconce.

♪ Au tout début du 19ème s., au H.F., corde utilisée pour matérialiser l'axe de l'Appareil lors de la Réfection du Garnissage réfractaire.

. "Il faut --- bien tenir ton Cordon au milieu (milieu) de tes parois comme du Gullard (Gueulard)." [5058]

♪ Dans le Four à Puddler, "Tour de la Cuve (qui) --- se fait avec des Blocs de Minerai constitué par de l'Oxyde de Fer le plus pur possible ---." [856] p.66.

-Voir, à Minerai Oligiste, la cit. [5297] p.7 à 11.

. À propos d'une étude sur les Affleurements miniers du Pré Moinot, à St-DIZIER, D. PERCHET note, à partir du livre de SALZARD -1878: "Le Calcaire néocomien (qui surmontait le Minerai de Fer oolithique très dur) est employé pour former le Cordon des Fours à Puddler dans les Forges des environs de St-DIZIER." [1178] n°29 -Avr. 1998, p.19.

♪ Dans certains Fours à Puddler, sorte de tuyau, qui, semble-t-il, prenait la place du cordon fait en Blocs de Minerai.

. "Les Cordons à circulation d'eau reposent sur la Sole: ils sont formés par deux tuyaux à section trapézoïdale de la courbure convenable." [492] p.122.

♪ Au Laminoin, "deux Cannelures voisines sont toujours séparées par un intervalle de 10 à 25 mm de largeur, que l'on nomme cordon." [182] -1895, t.II, p.311.

♪ "Sorte de lien de Fer qui est à chaque moyeu de carrosse, ou près des rais de la roue." [3020] ... "Chaque moyeu (en bois) porte quatre Frettes ou Cordons en Fer ---. Ces Frettes destinées à empêcher que les moyeux ne se fendent sont mises en place à coups de Marteau." [1645] t.XIV p.258, à ... **MOYEU**.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de "LA PLATNERIE ENTRE HAYANGE ET LE CI DEVANT CHÂTEAU ... Remployer les Cordons et les Égouilles dudit Arbre, remplacer ceux qui manquent ou qui seront de nul valeur(.) estimé: 108 £." [5470] p.3, ... et à propos "DE LA FORGE EN AVANT DU CI DEVANT CHÂTEAU ... La Roue des Soufflets à la tête de la Coursière, son Arbre(.) Manteau et Barroquet de nul valeur, ils seront reconstruits à neuf, les cordons de l'anc. Arbre ainsi que les Égouilles seront remployés(.) estimés: 306 £." [5470] p.4.

♪ "Techn. Lien de Fer qui est à chaque Moyeu d'une Voiture, ou près des rais d'une Roue." [455] t.2, p.475

. ♪ "Artillerie. Cercle de renfort, ornement ou division, appelé aussi Astragale dans une Bouche à feu." [455] t.2, p.475.

♪ Élément de l'Armet de l'Armure.

. "Cordon: permet de relever le Ventail -visière-. Habituellement c'est une tige en Métal qui permet de soulever le Ventail même avec le Gantelet." [4915] p.4.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Corde: Bourgeois *codon*; provenç. *cardo*; espagn. *Cordon*; ital. *cordone*." [3020]

LIANES : Cordons de la brousse.

CORDON À LAITIER : ♪ Aux H.Fx de DUNKERQUE et à SOLMER, c'est la zone longitudinale de la Rigole Principale baignée par le Laitier surnageant la Fonte et qui se trouve à découvert lorsque celui-ci a été Écrémé; c'est la zone où se fait l'usure maximale. On dit aussi: Cordon Laitier.

CORDON BICKFORD : ♪ À la Mine, sorte de Mèche pour allumer la charge de poudre ... -Voir: Étouffille.

Loc. syn.: Cordeau BICKFORD.

Loc. syn.: Mèche de Sûreté; -voir, à cette entrée, la cit. [2651] n°105 -Juin 2004, p.43.

-Voir, à Bickford, la cit. [1551] n°48 -Juin/Jul. 2002, p.17.

. "William BICKFORD, eut l'idée de constituer une sorte de fêtu artificiel en entourant un cordon continu de Pulvérin, d'une gaine de fil tressé, protégée par une ou plusieurs enveloppes de toile imprégnée de Goudron. Le Cordeau de Sûreté qu'il fit breveter en 1831, porta immédiatement son nom." [716] t.3, p.577/78.

. Vers 1860, "le Cordon BICKFORD devient un Outil habituel du Mineur, que seule déclassera la généralisation du Tir électrique." [2748] p.141.

CORDON (de Brique) : ♪ -Voir: Gorges & Cordons

CORDON DE HOUILLE : ♪ À la Mine, Houille en place, qui constitue un Rideau et que l'on conserve plus ou moins provisoirement.

Syn.: Pilier, Rideau.

. "On Creuse d'abord une Galerie parallèle aux transversales, qui laisse subsister un Cordon de Houille de 1 à 1,5 m de largeur entre elle et les Éboulements latéraux, ou la limite du Champ d'Exploitation; puis on reperce ce Cordon par des Galeries de 1 m de largeur à peu près, de manière à ne laisser subsister que de petits piliers d'Anthracite dont la section est un carré de 1 à 0,5 m de côté." [1826] t.II, p.240.

CORDON DENSE : ♪ -Voir: Scorie Coulée.

CORDON (de Sonnette) : ♪ À la Mine, syn. de Cordeau, Cordiau, Permissif ...

. "(Gustin, tu as le Cordon de Sonnette de ton côté; somme vite, la Corde elle casse, ce qui, en rouchi, donne:) Gustin, t'a l'Cordon d'Sonnette d'ton côté. Sonne Holà, el corte al casse!" [1026] p.107.

CORDON (de Tir) : ♪ À la Mine, syn. de Mèche lente. -Voir, à Pulvérin, la cit. [221] t.I, p.193.

CORDON DU CYLINDRE : ♪ Au Laminier, sur un Cylindre, espace compris entre deux Cannelures. Syn. par simplification: Cordon.

. "Le dessin des Cylindres montre les Cannelures et les espaces compris entre elles, c'est-à-dire les Anneaux ou Cordons des Cylindres. Si un Cordon dépasse la génératrice supérieure limitant une Cannelure, il est dit positif, dans le cas contraire, négatif ---. Les deux Cordons qui sont situés entre les Cannelures extrêmes et les extrémités du Cylindre s'appellent Cordons extérieurs, les autres, Cordons intérieurs." [1227] p.46 ... "Pour (les Cordons intérieurs), il existe une règle ancienne: la largeur du Cordon = la profondeur de la Cannelure." [1227] p.136.

CORDON LAITIER : ♪ -Voir: Cordon à Laitier.

CORDON PERLITIQUE TROP LARGE : ♪ En Fonderie de Fonte, Défaut type G 220 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, l'extrait [2306] p.17 à 48.

CORÉE DU NORD : ♪ "République démocratique de Corée du Nord ... appelée aussi parfois Corée du

Nord. État de l'Asie orientale occupant la partie septentrionale de la péninsule coréenne; 120.538 km²; 18.000.000 hab. Cap. PYONGYANG ---. // Elle est --- riche en Minerais -Fer, or, Nickel, Zinc, mercure, Tungstène, molybdène- et en sources d'Énergie -Anthracite Lignite, grands barrages- ---." [206]

. En 2000, [3553] signale des H.Fx dans deux Us.: HWANGHEI IRON WORKS à SONGNIM et KIMCHAEK WORKS à KIMCHAEK.

CORÉE DU SUD : ♪ ou ... "République de Corée ---. État de l'Asie orientale occupant la partie méridionale de la péninsule coréenne; 98.824 km²; 43,2 Mhab. -en 1991-. Cap. SÉOUL." [206] & supp.1 ... En 2001, la population serait de 48,8 Mhab., d'après [3230] -2002, p.124.

• GÉNÉRALITÉS ...

-Voir: H.F. sans Poussières.

. "En l'an 2000, la capacité de production (de Fonte) devrait s'élever à 27,3 Mt/an ---. POSCO mène un projet de construction d'un cinquième H.F. à l'Usine de KWANGYANG -démarrage prévu fin 1998- et a démarré une installation COREX à l'Usine de POHANG en Nov. 1995." [1790] n°96.048, p.1.

. En Mai 2000, on écrit: "POSCO vient de Mettre à feu le H.F.5 de l'Us. de KWANGYANG, achevé en 1999." [1790] n°00.024, p.1. "L'Us. de KWANGYANG, avec ses 5 H.Fx en Marche, représente une capacité de production d'acier brut de plus de 17 Mt." [1790] n°00.024, p.2.

. HYUNDAI "a financé la Pohang University of Sciences and Technology ---. Le vaste campus accueille l'une des seules grandes écoles entièrement dédiées à l'étude scientifique du Fer et de l'acier." [353] n° du 34.01.3012, p.18.

• Situation des H.Fx des Us. intégrées en 2000, d'après [3553] ...

Sié / Ville	n°H.F.	Øc m	Volume m ³	Capacité MTf/an ⁽⁶⁾
POSCO Kwangyang	5	-	-	3
	-	7,8	645	0,645 ⁽¹⁾
	-	13,2	3.795 ⁽⁵⁾	3,02
Pohang	4	13,2	3.795 ⁽⁵⁾	3,02
	2	11	2.254 ⁽⁵⁾	1,862
	4	13,2	3.800	2,91 ⁽²⁾
Kwangyang	3	13,2	3.800	2,91
	1	8,9	1.660 ⁽⁵⁾	1,097
	2	13,2	3.800	2,84
Pohang	1	8,9	1.660 ⁽⁵⁾	1,097
	2	13,2	3.800	2,84
Kwangyang	1	13,2	3.800	2,84
	1	13,2	3.800	2,84

HANBO STEM

Tangjin Corex . . . (3)

POSCO

Pohang Corex . . . 0,6

(5) : d'après [757].

(1) produit de la Fonte pour Moulage.

(2) : en réfection.

(3) : en construction.

• SUR LES SITES ...

• DANGJIN ...

. Us. de HYUNDAI STEEL, filiale du groupe automobile HYUNDAI-KIA. 05.01.2010, mise en route du H.F.1; 23.11.2010, mise en route du H.F.2; 27.04.2011, début de la Construction du H.F.3 avec Mise en route prévue en Sept. 2013. Chacun des H.Fx a un Øc de 14,8 m, un Vi de 5000 m³ et est conçu pour une Production de 4 MTf/an, d'après [2643] <site du groupe Hyundai-Kia> -2012.

• KWANGYANG ...

. "La construction du H.F. n°5 de KWANGYANG se poursuit ---. Il devrait être Mis à feu en mars 1999 et fournira 2,9 Mt de Fonte." [1790] n°98053, p.3.

• POSCO à POHANG ...

. En 1984, l'Us. possède 4 H.Fx (1.660, 2.254, 3.795 et 3.795 m³), d'après [757] p.72.

COREX : ♪ Nouveau nom de l'un des Procédés alternatifs (-voir cette exp.), autrefois appelé: K.R. --- -Voir: Procédé K.R..

• Un ancêtre en 1829 ? ...

. Pour produire du Fer par un Procédé direct proposé par MOISSON-DESROCHES, il y a la "possibilité de construire deux appareils com-

muniquant entre eux; l'un maintenu en-dessous de 1.000 °C et au-dessus de 428 °C, où le Minerai mêlé de Charbon se réduirait sans fondre; l'autre à 7.000 degrés⁽⁴⁾ où un bain de Laitier fluide recevrait le Métal de soixidé. Les Gangues alors se vitrifieraient; le Fer réduit précipité au fond du bain et séparé du Charbon en excès ne pourrait se Carburer; on le rassemblerait et le pétrirait pour en faire une Loupe." [138] 2ème s., t.VI -1829, p.126 ... (4) Environ 1.100 °C, d'après [138] à Degré de chaleur.

• Ce n'est quand même pas un H.F. ..., bien qu'il ait été surnommé le 'H.F. des pauvres' (!)⁽¹⁾.

• Ça se bouscule ...

— À la fin des années 1990, c'est l'une des 17 alternatives à la Production de Fonte hors du H.F. (!), d'après [1656] n°112 -Sept. 1997, p.13.

— C'est l'une de la vingtaine de techniques étudiées et expérimentées pour *damer le pion* au H.F.(1) ...

— 2005 ... De plus d'une trentaine de procédés proposés pour Élaborer la Fonte à partir des Minerais de Fer -ce qu'on appelle les méthodes de Réduction/Fusion- sans passer par le H.F., depuis une cinquantaine d'années, seul COREX a réussi à atteindre le stade industriel avec une Production annuelle de l'ordre de 3 Mt. C'est, à la fois beaucoup, mais encore peu par rapport à une Production mondiale de Fonte approchant les 700 MTf/an au H.F. (3).

. "Le COREX c'est un H.F. qui aurait eu un accident et qu'on aurait amputé et regreffé (!)⁽²⁾.

• Avantages et inconvénients ...

-Voir, à Procédé de Réduction directe et fusion, la cit. [3588].

. 1998 ... Cette technique a 2 défauts: des consommations élevées: Charbon: 1.000 à 1.100 kg/t & Oxygène: 600 m³/t de Produit, et c'est cher d'investissement⁽¹⁾.

. 2005 ... Ce procédé surmonte un des deux principaux handicaps de la voie classique du H.F. c'est-à-dire la nécessité de Cokéfier une bonne part du Charbon nécessaire pour élaborer la fonte. COREX peut, en effet, opérer uniquement en Charbon ou, tout au moins, si nécessaire, de ne pas nécessiter plus de 100 kg/Tf de Coke de Qualités peu contraignantes. Par contre, comme pour le H.F., sa Cuve nécessite une alimentation en Matière première bien calibrée, Minerai classé -Lumps- ou Agglomérés, de préférence en Boulettes -Pellets-. Pour éviter ce problème, on peut passer à FINEX (-voir ce mot)⁽³⁾.

. 2005 ... COREX demande une quantité importante de Charbon, de l'ordre de 800 à 1000 kg/Tf et l'emploi de beaucoup d'Oxygène, environ 500 m³/Tf. En revanche, COREX produit de grandes quantités de gaz excédentaire à Pouvoir calorifique élevé qui peut servir:

- à des besoins de chauffage divers -c'est le cas de POSCO-

- en particulier à la production d'Énergie électrique -c'est le cas de JINDAL-

- ou à la Réduction des Minerais de Fer -c'est le cas de SALDANHA pour ISCOR-(3).

• Description ...

. "Le COREX sépare en quelque sorte le H.F. en 2 parties. La partie inférieure produit du CO grâce à la combustion de Charbon par l'Oxygène pur, à très haute température. Le CO est refroidi à 850 °C et est envoyé dans la partie supérieure où le Minerai est stocké et subit l'opération de Réduction sous forme solide. Lorsqu'il est suffisamment Réduit, le Minerai est envoyé dans la partie inférieure où règne une très haute température. C'est là qu'il se liquéfie. Le COREX est limité à une capacité de ± 800 kt/an et produit un gaz combustible excédentaire important. Il est dès lors très avantageux dans les régions où le besoin en Fonte correspond à une relativement faible capacité, où il existe un besoin en

Énergie et où l'on souhaite valoriser le Charbon local non cokéfiable. Le COREX fonctionne depuis 1989 en Afrique du Sud, et pas moins de 5 autres installations sont en construction en Inde, dans le Sud-Est asiatique et en Afrique du Sud." [1656] n°112 -Sept. 1997, p.14.

•• DÉVELOPPEMENT(3) ...

Le développement du procédé COREX a suivi la voie habituelle et nécessaire ...

— des Recherches de laboratoire, notamment à l'Us. de PAINS au Brésil dès 1977;

— des Essais en pilote sur l'échelle d'environ 100 à 150 Tf/j, sous le nom, à l'époque de procédé KR -Kohl Reduction- à KEHL en Allemagne, entre 1981 et 1988;

— puis de la première unité industrielle dite COREX C 1.000 c'est-à-dire d'une capacité de 1.000 Tf/j à PRETORIA pour ISCOR en Afrique du sud mise en service en 1980 jusqu'à la fermeture de cette Us.(A),

— puis des 6 unités C 2.000 de :

- 2 en Corée pour HANBO mais non démarrées par suite de la faillite de cette entreprise,

- 1 encore en Corée, mais cette fois pour POSCO à POHANG et en service depuis 1995 - installation de 700.000 t/an(1)(B);-

- 2 en Inde pour JINDAL et en opération depuis, respectivement 1999 et 2000,

- et 1 à nouveau en Afrique du sud pour ISCOR à SALDANHA qui a démarré en 1999.

(1) notes prises au C.É.S.Sid, lors de la conférence de Y. DE LASSAT DE PRÉSSIGNY, le lun. 23.03.1998.

(2) notes prises au C.É.S.Sid, lors de la conférence de M. FARAL, le lun. 12.03.2002.

(3) notes de Jacques ASTIER, le lun. 03.01.2005.

(A) L'Atelier COREX d'ISCOR -Afrique du Sud- a été mis en route le 10.11.1990; les résultats typiques de 1991 sont les suivants : La production est de 850 (avec du Minerai) à 1050 t/j (avec des Pellets), la Mise au mille est de 1100 kg de Charbon et de 600 m³ d'Oxygène. La Fonte contient 4,1 % de C, 0,06 % de S, 0,8 % de Si, 0,11 % de P et 0,2 % de Mn; sa température est de 1470 °C pour une température de Laitier de 1520 °C, d'après [1758], selon note de M. BURTEAUX. ... En Afrique du Sud, la production est de 20 à 25.000 t/mois (300.000 t/an); la consommation en Combustible est de 1 à 1,4 kg/t (Charbon); le Produit obtenu titre 4,6 à 4,7 % de Carbone (quelquefois 3,8 à 4 %) et la Teneur en Silicium est de 0,2 à 0,3 % (quelquefois 0 %), d'après notes prises à la Comm. Fonte des 11/12.02.1993.

(B) "En 1994, POSCO --- a entrepris la construction d'une installation COREX -capacité 600.000 t/an- --- Elle prévoyait ensuite deux installations COREX -800.000 t*2 = 1,6 Mt/an- à l'usine de KWANGYANG, mais entre-temps le projet de Fours COREX a été interrompu et remplacé par celui du H.F.5. Le COREX de POHANG a démarré comme prévu en Nov. 1995 et est progressivement monté en régime, en dépit des difficultés de gestion des Matières premières, des gaz et du corps de l'installation liées à sa grande taille -2.000 t/jour, soit le double de celui du Sud-Africain ISCOR-." [1790] n°96.081, p.3.

. En 2009, en Chine, mise en route à BAOSTEEL (SHANGAI) d'un Corex de 1,5 Mt/an, d'après [2643] <SteelNews.com>.

CORHART ZAC : ¶ Dans les années (19)60, nom commercial d'un type de Brique fabriqué par le Moulage d'un produit fondu au Four électrique; ce produit était à base de Zircone (-voir ce mot), d'Alumine et de corindon, dont ZAC reprend probablement les initiales. Cette Brique, très dure, a été utilisée comme revêtement anti-abrasion (-voir: Pavé de ZAC), et, à titre d'essai, comme Garnissage de la Cuve du H.F., d'après note de M. BURTEAUX.

. À PATURAL HAYANGE, au Démarrage d'Avr. 1963, le Briquetage des 2/3 inférieurs de la Cuve du P3 étaient en Réfractaire fondu CORHART.

. À COCKERILL SAMBRE, dans les années 1960, ce type de Briques a été utilisé pour le Garnissage de haut de Cuve afin de mieux résister à l'impact des Matières dès l'ouverture de la Grande Cloche, d'après souvenir de P. BRUYÈRE.

CORIETTE : ¶ Élément non identifié d'un Soufflet ... A cause de l'énumération des matériels constituant le Soufflet (énumérés ci-après), on peut penser, suggère M. BURTEAUX, à une altération de CorNette (ancien Fer qui pourrait être la première forme de notre Cornière, ce qui est implicitement confirmé par R. ELUÉRD, in [1104]).

. Dans une étude sur les Forges de GRANOVOIR, on relève: "Soufflets: le Maître-Maréchal a fait l'inventaire comme suit: '3 paires de Soufflets -il s'agit de la Forge- avec ses Ferrailles, Buses, Cloux, Coriettes estimés à 120 écus' ---" [576] p.34.

CORINDON FERRIFÈRE : ¶ Syn. d'émeri, d'après [308]

. "Le Corindon Ferrifère offre une texture grenue et une teinte brune, rougeâtre ou brunâtre. On le réduit en une poudre plus ou moins fine appelée émeri, qui sert à polir les métaux, les glaces, les pierres fines et les verres d'optique." [525] à ... CORINDON.

CORKITE : ¶ "n.f. Sulfate naturel de Plomb et de Fer, qui est une variété de Beudantite." [455] t.2, p.480.

CORLISS (George-Henry) : ¶ "Ingénieur américain, né dans l'Etat de New-York, à EASTON, en 1817, mort à PROVIDENCE en 1888. Il est l'inventeur de la Machine à Vapeur qui porte son nom, et qu'il construisit en 1849; mais cette Machine ne fit son apparition en Europe qu'en 1863. Il est également le créateur du mode de distribution qui porte son nom." [455] t.2, p.480.

CORMAILLON : ¶ "En Beauce --- attache de Crémaillère." [4176] p.425, à ... CRÉMAILLÈRE

CORNARD : ¶ À PONT-À-Mousson, sorte de crochet à deux pointes, accroché au Pont roulant de la Fosse de la Coulée située entre les H.Fx et les Mélangeurs, et permettant de faire basculer -dans un sens ou dans l'autre, les Poches à Fonte pour les vider ou les dégrasser.

LASSO : Il permet de prendre le taureau par les cornes.

CORNE : ¶ À la Mine de Fer, cette sorte de trompe servit d'Avertisseur sonore pour annoncer l'imminence de la Mise à Feu des Charges explosives.

. "... quand le Boutefeu avait un Tir à exécuter, il allait à la Sirène ou à la Corne -à une époque c'était la Corne- il alertait les gens autour: 'ça brûle !'." [4128] p.283.

¶ pl. Au H.F., sur le Coude P.V., pièce de Fonte (ou d'Acier) assez lourde ayant la forme d'une paire de cornes, et destinée à maintenir l'Oeilleton plaqué contre l'orifice de la Porte et facilitant la manœuvre d'ouverture. Syn.: Levier.

. À KNUTANGE, on parlait volontiers de Cornes de bœuf ou de Cornes de Taureau, comme le rappellent F. IRION & A. RUPP.

... L'écartement des Cornes était tel, qu'en regardant par l'Oeilleton avec un Casque sur la tête, on ne voit, ni décoiffé, ni ... écorné!

¶ Aux H.Fx. de NEUVES MAISONS (54230), syn. de Griffes de serrage.

. Dans son ouvrage H.F. un métier qui disparaît, Raymond LAURENT écrit: "Le maintien de la Boucheuse (à Fonte) en application contre le Trou de coulée a été assuré par 2 Griffes parallèles commandées par un vérin pneumatique. Ces 2 Griffes -ou Cornes- articulées sur un axe et son vérin étaient solidaires du H.F. et étaient commandées à distance, donc en de-

hors du champ des projections." [5088] p.67.

¶ Pour le Marteau mû hydrauliquement, c'était un syn. de Tourillon.

. "On appelle Bogue, Hulse ou Hurasse, un Anneau de Fonte large, fort, et pourvu de deux Tourillons ou Cornes d'une longueur égale." [108] p.8.

¶ Au Laminoin à Tôle fine, déformation de la Tôle.

. "Dans le sens de la largeur, un des côtés du Paquet (de Tôles) n'est pas rectiligne, mais incurvé, présentant deux Cornes d'une dizaine de cm de long --- qu'il faut Cisailler. L'autre côté appelé Talon est presque droit, mais on le Cisaille pour lui donner une ligne parfaite." [2920] p.9 et 10.

¶ Partie de l'Enclume, d'après [1795] n°245 p.14.

. Extrémité de l'Enclume ... -Voir, à Enclume à Bigorne, la cit. [2788] p.122 & 125.

Syn.: Branche.

¶ "Syn. de Croissant (l'Outil) à cause de sa forme." [4176] p.395.

¶ "Terme de Métier. Nom de plusieurs Outils de tonnelier et de Charron." [4176] p.395.

¶ Étym. d'ens. ... "Bourgogne cone; wallon, coine; provenç. corn; espagn. cuerno; ital. cornio; du lat. cornu; grec. keras; allem. Horn." [3020] BRUME : Elle justifie au moins un coup de corne. Guy BROUTY.

COUCU : Chose étrange que ce petit mot n'ait pas de féminin. Jules RENARD.

CORNE À BOIRE : ¶ Ancien récipient de l'époque de HALLSTATT.

. "Près de STUTTGART fut découverte la tombe princière de HOCHDORF. Aux parois de la chambre étaient suspendues neuf Cornes à boire en Fer Ouvragé, dont la plus grande avait une contenance de 5 litres." [2643] Site ... DOUCEFEEMORGANE.

CORNE D'AMMON : ¶ "Coquille fossile univalve, contournée en volute comme les cornes d'un bœlier. (Elle est) changée en Mine de Fer." [3038] p.578.

CORNE DE BÉLIER : ¶ Volute décorative en Fer ... Un tel motif ornait le château de l'Orfèvre (propriété de Robert DE W.) à 37380 NOUZILLY.

. Cet élément, comme l'a relevé J.-M. MOINE, était présenté à l'Exposition Les Animaux à l'atelier, qui s'est tenue en Juil. et Août 2009, au Musée du Compagnonnage, à 37000 TOURS.

CORNE DE BÊTE : ¶ "Excroissance dure et paire ornant la tête de certains mammifères --- et servant d'arme offensive ou défensive." [206] ... Riche en Carbone, la Corne calcinée a servi parfois de Cément, -voir ce mot ... -Voir aussi: Corne de cerf calcinée.

. Au Moyen-Âge, on utilisait pour durcir les Épées. La corne était frottée sur l'Épée chauffée à température adéquate. C'était une sorte de Cémentation, selon note de J. NICOLINO, après une émission de télévision.

. Dans un Fourneau sud-africain du Procédé direct, une Corne d'antilope servait de Porte-Vent entre le Soufflet et la Tuyère, d'après [4002] n°2/2002, fig.2, p.118 ... La photographie montre 3 personnages actionnant chacun deux Soufflets à outre.

CORNE DE CERF : ¶ Outil de charpentier ... C'est une griffe de guidage, en forme de fourche en Fer Forgé, emmanchée au bout d'une perche. Elle servait à l'apprenti charpentier à hisser la pièce de charpente et à la présenter au maître charpentier qui la positionnait dans son logement, d'après [3220] n°53 -Mars 2002, p.22.

CORNE DE CERF CALCINÉE : ¶ C'est un agent de Cémentation, d'après [1599] p.420.

CORNE DE CHAMOIS : ¶ Au 18ème s., Outil du Maréchal-Ferrant; -voir, à cette exp., la cit. [3102] X 95b.

CORNE DE MOUTON : ¶ À BLANZY, syn.: Queue de cochon, d'après [447] chap.X, p.24.
CORNE : Emblème de la défaite sur tous les fronts." [1536] p.IX.

CORNE DE VACHE : ¶ Au 18ème s., Outil du Maréchal-Ferrant; -voir, à cette exp., la cit. [3102] X 95b. ... "Le mariage est, soit une corne d'abondance, soit une abondance de cornes." [3388] p.11.

CORNE DU PUIITS : ¶ Dans un COWPER à Puits intégré dont la section -de forme 'elliptique'- est formé par la partie commune de deux cercles se coupant, nom donné aux points de cisaillement desdits cercles.

. Ainsi au H.F. P6 de PATURAL HAYANGE, la surface du Puits est constituée par l'intersection de deux arcs de cercles de rayon, R1 = 3,520 m l'autre de R2 = 1,900 m; le point central du grand rayon est le centre du COWPER, l'autre est placé de façon à délimiter une surface de 5,02 m². // L'intersection de deux arcs et la zone de réfractaire de cet endroit est appelée Corne du Puits; il y a donc 2 Cornes par puits, selon note de M. SCHMAL - 18.10.2010.

CORNÉENNE : ¶ "Pétrog. Roche du métamorphisme de contact, généralement dure et d'aspect corné ..." [206] ... Cette Pierre a parfois été utilisée pour la Construction de certaines parties du H.F. ... -Voir, à Réfractaires (Produits), la cit. [1932] 2^{ème} part., p.94/95.

CORNET : ¶ Vers 1773, en terme minier, syn. de Patron (-voir ce mot), in [824] p.73.

¶ "Nom que dans les Houillères les Mineurs donnent à de minces rigoles d'eau coulant au pied des Parois des Galeries et formant de petites plaques sur le sol." [152] supp.

¶ En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais-, "Sirène. -i dot y avoir in accidint, ch' Cornet i sonne." [2343] p.68.

¶ Syn.: Cornette (-voir ce mot), et Fer Cornette.

. Au début du 19^{ème} s., ce Fer est un type de (Fer) Méplat; -voir, à Fers marchands, la cit. [1104] p.1059.

. Vers 1850, le Cornet a "une largeur considérable et souvent 10 à 15 mm d'épaisseur." [4148] p.208.

¶ "Cornet. Cornet de Fer-blanc, emmanché d'un long bâton, servant à éteindre les cierges après le service dans une église." [3020]

¶ "n.m. Sorte de Broche dont on se sert pour épisser un cordage." [763] p.70.

¶ "Petit cône en Métal servant à éteindre la chandelle." [4176] p.395.

¶ "Dans le Chalonnais, à LYON, Tuyau de Poêle." [4176] p.395.

¶ Sorte de cor de chasse, attribut de S^t HUBERT et dont la représentation a servi de marquage pour des Fers.

-Voir, à Marque, 3^o Des Marques commerciales, la cit. [181].

¶ Étym. d'ens. ... "Diminutif de corne, dans le sens de cor et dans le sens propre; provenç. Cornet; espagn. cornete; ital. cornetto. Cornet a dans l'anc. français signifié aussi angle, coin -ang., kornet-." [3020]

CORNET D'ABONDANCE : ¶ En Ferronnerie, sorte d'ornement.

. "Les Cornets d'abondance placés aux couronnements des Grilles, sont en effet des Cornets remplis de fleurs, fruits, graines, et autres figures symboliques." [3102] XVII 818b, à ... SERRURERIE

CORNET DE FER : ¶ Loc. syn. de Cornet au sens de 'Cornette'.

. On relève, in [3914] p.258, une liste de Produits métallurgiques, importés principalement par la Maison DESCOURS & CABAUD; parmi les fournitures pour le bâtiment, figurent les Cornets de Fer, selon note de J.-M. MOINE.

CORNETTE : ¶ Ce terme figure sur un plan du H.F. du NOYER (Berry) -1788, (d'après A.D. Dép. Cher: J 116) ... Il semble désigner chacun des 4 supports d'angle, situés au haut des Étagères, supportant la masse de la Chemise intérieure du H.F. en Briques Réfractaires, de section ronde à l'Intrados et carrée à l'Extrados, épousant ainsi, la forme du Massif dans laquelle elle est inscrite; doc. classé in [300].

. Au 19^{ème} s., à BANCA, "Plaque en Fonte ou Cornettes recouvrant les angles du vide intérieur réservé dans la base du double Muraillement." [1890] Lég. de la fig.5, p.353.

. "Terme de construction. Ferrement qui défend un coin de mur." [3020]

¶ Au H.F., poutre circulaire ayant la section d'une Cornière.

. "Cornette en Fonte supportant la Cuve." [5423] t.2, p.26. Tiré de [SIBX].

¶ Dans le langage des Forges de la région de CHATEAUBRIANT, "pièce de Fer de la charpente du Martinet." [544] p.256.

-Voir, à Carillon, la cit. [600] p.321, §14.

¶ "Cornette désigne sans doute un Fer Plat pour Forger des Équerres -rapprochement possible avec l'ancien sens de Cornet 'coin'-. [1104] p.1.045 à 1.047. Sorte de Fer en Barre, d'après [152].

Syn.: Cornette (de Fer) & Fer Cornette.

-Voir, à Cintre, la cit. [600] p.280.

-Voir, à Encamure, la cit. [639] p.50..

-Voir, à Fers (Appellation des), les cit. [1104] p.1051/2 & p.1.053/54.

-Voir, à Outillage à la Forge de LA MEILLERAIE, la cit. [639] p.48 & 50.

. Au 18^{ème} s., "Cornette, est aussi le nom qu'on donne à une sorte de Fer. Le Fer Cornette a 8 ou 9 pieds de long (2,6 ou 2,93 m), 3 pouces (8,1 cm) de large, et 4 à 5 lignes (9 à 11,3 mm) d'épaisseur." [3191]

. À propos d'un procès-verbal, datant du 29.04.1784, relatif à la Forge de LA MEILLERAYE (Deux-Sèvres), on relève: "L'ancien Arbre (de la Roue hydraulique) n'étant garny que de 2 Torillons, 29 Liens, 6 Cornettes, 2 Empeisses, 1 Bride, qui doivent rester pour le Seigneur, on a jugé qu'il y a actuellement la même augmentation que lors de la visite de 1775, qui est de 480 livres de Fer dans 4 Liens y compris celui qui est sous le Manchon, 6 Cornettes aux Encamures, 2 Brides, 6 Jambettes pour tenir les Brides, 4 Clavettes et 2 Torillons, qui se trouvent de plus qu'en 1719." [639] p.49.

• Cas particulier ... D'après DUHAMEL DU MONCEAU en 1762, "c'est un Fer méplat qui sert à défendre des essieux les encoignures des bâtiments." [30] 1/2-1972, p.79.

¶ "Couteau de bourselier et de gantier pour couper le Cuir en lanières." [4176] p.395.

¶ Étym. d'ens. ... "Cornet, qui s'est dit dans l'anc. français au sens de coin." [3020]

J'ai souvent remarqué que les cocus épousent de préférence les femmes adultères. A. ALLAIS.

CORNETTE (de Fer) : ¶ Syn., vraisemblablement, de Cornette et de Fer Cornette -voir ces mot ou exp.. CORNETTE : Le béguin de ma sœur." [1536] p.IX.

CORNICHE : ¶ Terme de la Mine, syn. de Chapeau.

. "Quand les quatre faces d'une Galerie ont besoin d'être contenues, on établit un Boisage complet, composé de Cadres et de Garnissages. Chaque Cadre complet est formé de quatre pièces: un Chapeau ou Corniche, placé au faite de la Galerie, deux Montants un peu inclinés pour soutenir le Chapeau et en diminuer la portée, une Semelle ou Sole, servant de base aux montants." [1515] p.12.

¶ Au H.F., soudure horizontale de deux Tôles de Blindage.

. "Soudure automatique d'une Corniche intérieure." [4149] p.17, lég. photo 14/35.

¶ Au H.F., sorte de grosse Goulotte.

. Dans les années 1860, aux H.Fx de l'Us. de BARROW à ULVERSTONE, G^d-Bretagne, "à une hauteur de 3,5 m environ on voit tout autour une forte Corniche en Pièces de Fonte, qui est soutenue par 10 ou 12 Colonnes ---. La Corniche --- qui fait le tour du Fourneau est creuse et renferme le Tuyau Porte-Vent et un Tuyau de Conduite d'eau." [5451] p.25. Tiré de [SIBX].

¶ Architecture. Ornement composé de moulures en saillie, qui couronne un entablement. Saillie qui couronne un ouvrage quelconque." [308].

• Au H.F. ...

Dans l'anc. H.F., partie du Muraillement située en haut de l'Émbrasure de la Tuyère ou de celle de la Coulée ... "Dans la Face du Devant, on remarque seulement que la Marate (= Marâtre) en Fonte qui se trouve sous la Corniche et la pierre de cette dernière ont fait un léger mouvement. Du côté de la Tuyère, le mouvement de la Marate et de la Corniche est plus prononcé. La pierre angulaire de la Corniche, sur le Pilier de cœur de droite est ébréchée sur le devant." [1399] p.6.

. Au 19^{ème} s., le H.F. de MAIZIÈRES (Hte-Saône) avait une Corniche de la Tour, un peu en-dessous du Ventre, et une Corniche des

Batailles au niveau du Gueulard, d'après [2224] t.3, p.560 et pl.VIII.

. Au 19^{ème} s., à BANCA, disposition architecturale du massif du H.F. ... "La Masse se termine par une forte Corniche en pierres de Grès au-dessus de laquelle s'élèvent les Batailles de pourtour, à l'exception du côté de la Rustine." [1890] p.346.

• À la Fonderie ...

. "Depuis 1850, M. BOUCHET a transporté son établissement de Fonderie de NÎMES à BESSEGES, et exploite les Fontes de Moulage de l'Us.. Les principales Pièces de Moulage fabriquées dans ses Fonderies sont les corniches de 5 à 6 m et le garde corps du pont de BEUCAIRE à TARASCON." [2643] <ema.fr>, p.175.

¶ Étym. ... "Wallon, coronise; espagn. corniza; ital. cornice, cornicione. Les étymologistes s'accordent à tirer ce mot du latin coronis, grec korónis, signe recourbé." [3020]

CORNICHET : ¶ Dans le Craonnais (Anjou), nom de l'Éteignoir, d'après [4176] p.567, à ... ÉTEIGNOIR.

CORNICHON : ¶ Terme de Fonderie, sorte d'Attaque ... Dans le parler des Fondeurs, "jonction entre un Jet de Coulée de Fonte au Sable et à la pièce. -Par analogie de forme-." [3350] p.475.

. "Le Cornichon --- permet la Coulée d'une Pièce qui ne peut être Attaquée sur le joint. On passe alors par dessous la Pièce pour l'Attaquer par la face inférieure." [626] p.73.

"Il y a cette différence entre un cornichon et un mari, que l'un se confit dans son entier et l'autre dans sa moitié. Jean-Louis COMMERSON, Les Pensées d'un embaumeur -1851-." [1615] p.79.

CORNIÈRE : ¶ "n.f. Terme de blason. Ce mot vient de corne, qui a signifié un angle --- Et dans le blason, ces anses de Fer qui étoient aux cornes des autels ont retenu le nom de Cornières." [3018]

CORNIÈRE : ¶ Au début du 19^{ème} s., au Fourneau, var. orth. de Costière.

. "L'Ouvrage de ces deux Fourneaux --- comprenait un fond d'un seul tenant, deux côtés - les Cornières- et une Rustine." [30] n^o2-1971, p.181.

¶ "Barre métallique composée de 2 lames (ailes) assemblées en 'T', en 'L' ou en 'V'." [PLI] G^d format - 1995, p.274 ... "Fer Cornière, se dit de toute espèce de Barre de Fer dont la section est recourbée en équerre, quelle qu'en soit la destination." [3020] supp.

. Au Québec, on la définit comme "Barre de Fer à deux branches à angle droit. On dit aussi Fer angle." [101] p.330.

. En 1920, type de Fer commercial, sous forme de Fer Laminé; -voir, à Classification des Fers, la cit. [961] p.173.

• Classification des Tôles pour la Marine, en 1867 ... -Voir, à Tôle / Classification des Tôles pour la Marine en 1867, la cit. [4351] p.3/18.

¶ Étym. ... "-Voir: Cornière.

¶ Héraldique. "Dans le Blason ces anses de Fer qui étoient aux cornes des autels ont retenu le nom de Cornières." [3191]

¶ au pl. "Terme d'imprimerie. Ce sont quatre équerres de Fer attachées aux quatre angles de ce qu'on appelle le coffre dans la presse des imprimeurs." [3191] supp.

¶ Étym. d'ens. ... "Corne; Berry, la cornière d'un bois, le coin d'un bois. De cornier vient l'anglais kornet, un coin, un angle." [3020] à ... CORNIÈRE.

CORNIÈRE À AILES ÉGALES : ¶ Loc. moderne et ... syn. de Cornière à branches égales, -voir cette exp..

CORNIÈRE À BRANCHES ÉGALES : ¶ Fer profilé dont la section droite est constituée de deux barres de même longueur disposées à angle droit; on dit maintenant Cornière à ailes égales, d'après M. BURTEAUX.

CORNIÈRE À BRANCHES INÉGALES : ¶ Fer profilé dont la section droite est constituée par deux barres de longueur différente disposées à angle droit, d'après M. BURTEAUX.

CORNIÈRE À BRIDES : ¶ Au début du 20^{ème} s., sorte de Cornière.

. "Les Cornières à brides pour Chaudières et autoclaves ont une de leurs Ailes plus épaisse que l'autre."

[2749] p.73 et 74.

CORNIÈRE À FACES PARALLÈLES : ♪ Cornière dont les faces de chaque aile sont parallèles, d'après [1165] p.9.

CORNIÈRE DÉBILLARDÉE : ♪ Cornière adaptée pour être fixée sur une surface réglée.

. "Lorsque des Cornières doivent être assemblées sur des surfaces réglées, coniques ou cylindriques - Cornières débillardées -, leur section droite présente un angle variable avec le point où est faite cette section." [1825] t.1, p.149 ... Pour cette cornière, ce n'est plus du billard !, jette avec humour M. BURTEAUX.

CORNIÈRE DE PLANCHER : ♪ Au début du 20ème s., sorte de Cornière dont l'une des Ailes est renforcée.

. "Il se présente fréquemment dans ces profils (fantaisistes) des parties renforcées, par ex --- dans la Cornière de plancher, l'Aile surépaissie." [1227] p.321.

CORNIÈRE DE VERSEMENT : ♪ Au Gueulard du H.F., Rail en forme de 'S' sur lequel roule chaque roue arrière du Skip, permettant, par son tracé, la levée du fond et donc sa vidange.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1958: "Incidents et réparations ... H.F. n°5, le 07.01.1958 ... Arrêt de 19.20 h à 22 h. // Skip déraillé au Gueulard, Cornière de versement cassée, enrailler Skip et changer Cornière de versement." [51] -78, p.46.

CORNIÈRE FERMÉE : ♪ Cornière dont les ailes font un angle inférieur à 90°, habituellement 60 ou 70°, d'après [1822] p.344.

CORNIÈRE MOULURÉE : ♪ Au début du 20ème s., Cornière dont les Ailes portent des moulures diverses; d'après [2749] p.77/78.

CORNIÈRE OUVERTE : ♪ Cornière dont les ailes font un angle supérieur à 90°, habituellement 110 ou 120°, d'après [1822] p.344.

CORNIÈRE RÉGULIÈRE : ♪ Cornière dont l'angle est de 90 degrés, d'après [1525] p.91.

CORNON : ♪ "n.m. En Anjou, pointe de Pioche, petite Corne." [4176] p.396.

CORN-PICKER : ♪ Élément d'une Moissonneuse-batteuse ... -Voir, à Bec-cueilleur, la cit. in [4176] p.147.

CORNU : ♪ "n.m. Dans le Centre, Pioche à deux Dents longues et droites pour piocher la terre au pied des vignes; Bigot." [4176] p.396.

CORNUE : ♪ Grand récipient dans lequel se déroule une opération sidérurgique ... Des Cornues ont été employées dans différents Procédés.

• FABRICATION D'ÉPONGE DE FER ...

• Dans le Procédé CLAY, "on devait choisir les meilleures variétés d'Hématite rouge, les Concasser en morceaux de la grosseur d'une noix, les mélanger avec 1/5 de leur poids de Charbon de Bois, de Coke, de débris de Houille ou autres matières charbonneuses; on soumettait ce mélange au rouge clair dans une Cornue d'Argile --- jusqu'à la Réduction du Minerai à l'état métallique." [2224] t.2, p.521.

• Dans le Procédé CHENOT, "le Fourneau de Réduction consiste en un dé de maçonnerie, surmonté d'un tronc de cône à base elliptique ---. Dans l'intérieur, sont construites deux Cornues ou chambres verticales rectangulaires de 2 m de longueur sur 0,50 m de largeur et 8,50 m de hauteur." [2224] t.2, p.533.

• FABRICATION DIRECTE DU FER OU DE L'ACIER ...

. "P.-J.-F. MOUCHEL --- est --- auteur de plusieurs brevets d'invention dont un appareil pour la réduction des métaux, breveté en 1854, dans lequel le Vent d'une Tuyère puissante était lancé en tournant dans une Cornue incandescente pour se réchauffer aux parois. Les Minerais oxydés et le Charbon pulvérisé

étaient amenés par deux distributeurs au milieu de cette tempête en quantités réglables à volonté et tombaient au fond de la Cornue réduits en Métal Fer ou Acier". Il expérimenta assurément (?) ce procédé novateur dans la Forge d'AUBE (Orne)." [751] p.60.

• Dans la Classification Internationale des Brevets, cet appareil est en C21 13/04, d'après [3602].

• FABRICATION DE CHARBON DE BOIS ...

. Au début du 19ème s., pour la Carbonisation du Bois, les "Cornues sont des cylindres en Fer doux de 1 m de Ø et de 3 m de longueur." [2751] p.53.

. "Le H.F. de SIREUIL (24620 LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL), appartenant à M. P.-E. MARTIN, se distingue parce qu'il est surmonté d'une Cornue de 7 mètres de hauteur, où l'on Dessèche le bois au moyen des Gaz." [4540] p.261.

• FABRICATION DE COKE ...

• Dans les Us. à Gaz ...

Le récipient où se fait la Distillation de la Houille est une sorte de tube de 1,5 à 3 m de long (pour les Cornues horizontales) et jusqu'à 7 m (pour les Cornues inclinées ou verticales); la section est à peu près semi-elliptique, avec une largeur de 45 à 65 cm et une hauteur de 30 à 45 cm. Les Cornues sont fixées dans des Fours; on a ainsi des Fours à 5, 6, 7, 9 et même 11 Cornues, d'après [3103] p.45 à 72.

• Dans la Cokerie ...

Syn. de Four à Coke.

-Voir: Four APPOLT.

-Voir, à Four belge, la cit. [1355] p.24/25 et fig. 8 & 9 de l'atlas.

-Voir, à Tampon, la cit. [1051] p.31.

. "Carbonisation en vase clos sans admission d'air ... L'utilisation d'une chambre en maçonnerie, appelée Cornue, ne comportant que l'ouverture nécessaire à l'évacuation des produits volatils, fut le 1er grand progrès de la Carbonisation. Dans les Parois étaient aménagés des Carneaux où l'on brûlait les Gaz produits. // Ces Fours furent d'abord verticaux, puis horizontaux, ce qui permit d'employer le Défournement mécanique. // Le chauffage se fit d'abord par des Carneaux horizontaux remplacés rapidement par des Carneaux verticaux. // Ces Fours se rapprochaient ainsi de nos Fours actuels. Ils répondaient parfaitement au but recherché à l'époque: la fabrication la plus économique du Coke. Leur supériorité sur les autres procédés était manifeste." [2767] p.94.

. "Les Fours sont disposés en Batteries de 30 à 80 Fours, ou Cornues horizontales de forme prismatique disposées transversalement à la longueur de la Batterie et distantes en moyenne d'un mètre d'axe en axe." [1355] p.27.

. "Les Fours -modernes à récupération de Sous-produits et à régénération de chaleur- sont disposés en Batteries de 30 à 80 Fours, ou Cornues horizontales de forme prismatique disposées transversalement à la longueur de la Batterie et distantes en moyenne de 1 m d'axe en axe." [1355] p.27.

• "La construction des cornues du Four à Coke d'APPOLT donne une juste idée de la chambre de réduction du Four CHENOT." [2224] t.2, p.533.

• FOURNEAU AUTOCOKÉFIANT DE FERRIÉ ...

-Voir, à cette exp., la cit. [5295] Vol.13. *Iron*.

• FABRICATION D'AGGLOMÉRÉ ...

• Dans le Procédé HEBERLEIN (-voir, à cette exp., la cit. [129] -1924, p.311/12.), nom parfois donné à l'Appareil d'Agglomération.

♪ Appareil pour la distillation.

-Voir, à Désoufrage, la cit. [17] p.170, note 116.

. "Appareil utilisé pour la Distillation soit de la Houille, soit des Goudrons ou des Brais. Pour la Houille, les Cornues peuvent être:

- horizontales avec groupement en Fours comprenant 3 à 16 Cornues,

- inclinées avec un angle de 30 degrés environ,

- verticales continues avec chargement du Charbon au sommet et évacuation du Coke à la base ou discontinues avec chargement par gravité à la partie supérieure.

Le chauffage est assuré en général par des Gazogènes accolés dont le gaz chaud est envoyé directement dans les Carneaux." [33] p.109.

• ANNEXE DU H.F. ...

. Au pl. Enceintes installées auprès du H.F. avec Élimination partielle de l'Azote (-voir cette exp.) et où se déroulent les réactions de production de Monoxyde de Carbone.

♪ Dès le 15ème s., Enclume souvent petite, et qui doit son nom à la (ou les deux) Corne(s) qui prolonge(ent) la table.

-Voir, à Clure, la cit. [603] p.17.

. "En Auvergne, petite Enclume." [4176] p.397 ... "Bigorne de Forgeron." [298]

. Dans un inventaire du Martinet à Cuivre de CHISSIEU, on trouve "en la Forge --- une Cornue de Fer à Forger dessus --- deux Siseaux de Fer." [604] p.328.

. En pays de VAUD, au 18ème s., petite Enclume portative à une seule corne.

♪ Au 15ème s., "vase à deux anses employé dans une Forge." [604] p.682.

♦ Étym. d'ens. ... "Fém. substantivé de cornu." [298] ... "Cornue, à cause de sa forme recourbée; provenç. *cornuda*." [3020]

CORNUE DE DISTILLATION : ♪ À la Cokerie, installation permettant d'extraire les M. V. du Goudron, grâce à un chauffage à la Vapeur, selon propos de L. STABILLE, ce Lun. 21.03.2005.

. Dans une monographie consacrée aux Forges de MOYEUVERE (Moselle), on relève: "Pour traiter les autres (autres que le Gaz de Cokerie) produits de la Distillation de la Houille, une Us. à Benzol et des Cornues de Distillation du Goudron ont été installées en 1928. L'Us. à Benzol est arrêtée le 1er Juil. 1966." [3458] p.249.

CORNUE DE FER : ♪ Équipement dans la métallurgie du mercure.

. "Dans les Us. du bord du Rhin, on a remplacé les cornues de grès par des Cornues de Fer." [4522] t.3, p.84.

CORNUÉE : ♪ Au 15ème s., syn. d'Enclume.

Var. orth. de Cornue.

-Voir, à Past, la cit. [604] p.322/23.

CORNUE EN FONTE : ♪ Appareil de distillation.

. "Le Schiste bitumineux extrait du sol est broyé en petits morceaux, mis dans de grandes Cornues en Fonte semblables dans leur principe à celles employées pour la fabrication du Gaz de Houille et chauffé à haute température. Le kérogène (Hydrocarbure contenu dans le Schiste) se décompose en Huile brute et en gaz de cornue." [4341] *Industry and Commerce*, p.385.

CORNUE MOLLERAT : ♪ Au début du 19ème s., appareil pour Carboniser le Bois en vase clos; on l'appelait la Charbonnière.

. "Une Cornue MOLLERAT ne contenait que 3 Stères au lieu de 40 à 50 dans le cas d'une Meule du type de celles qui étaient couramment employées dans la France de l'Est ---. (De plus le Charbon) s'avérait souvent trop friable pour être utilisé à des opérations métallurgiques." [1587] p.105.

CORNUTA : ♪ "n.f. Bigorne de Forgeron." [5287] p.115.

CORNWALL : ♪ Au 19ème s., à la Mine, Machine à Vapeur pour l'Exhaure qui est équipée du dispositif appelé Cataracte, ainsi nommée à cause de son utilisation dans les Mines des Cornouailles (Grande-Bretagne).

Loc. syn.: Machine de Cornouailles.

. "En 1838, le Bassin de la Loire installe sa première CORNWALL sur le Puits d'ÉGARANDE à RIVE-de-Gier." [2748] p.116.

CORNWALL FURNACE : ♪ Site d'un anc. H.F., maintenant musée et centre de loisirs, situé dans le comté Lebanon, Pennsylvanie, et ainsi appelé parce

que le père du fondateur était originaire des Cornouailles britanniques.

. En 1737, on met en route une Bloomerie qui traite la Magnétite locale. En 1742 la Bloomerie est remplacée par un H.F. en maçonnerie et marchand au Charbon de bois. Le H.F. est rénové en 1856/57; il est Arrêté en 1883. À l'origine la Soufflerie, qui comprend deux Cylindres Soufflants en bois, est mue par une Roue hydraulique, remplacée en 1841 par une Machine à Vapeur de 20 CV (14,7 kW); la Vapeur est fournie par des Chaudières installées au Gueulard. Avec une Ht de 9,15 m, le H.F. Produisait 24 Tt/semaine. Pendant la Révolution, le H.F. a produit des Canons et des Boulets pour les troupes de WASHINGTON. Le H.F. et son environnement (Halle à Charbon, Halle de chargement, bâtiments divers ...) sont en bon état, d'après [2643], différentes sources dont le site de Cornwall Furnace et WIKIPEDIA.

COROI : ♪ Var. orth. de Corroi en terme de Fondateur, in [455] t.2, p.495, à ... *CORROI*.

CORON : ♪ En terme minier du 'Nord', "groupe de maisons toutes identiques pour les Mineurs." [205] p.16.

• **Autres déf.** ...

. "Pâté de maisons ouvrières." [319] p.308.

Chez les Mineurs du Borinage belge, "ensemble d'habitations ouvrières des pays miniers." [511] p.274.

. Cités minières construites en alignement, de sinistre réputation, caractéristiques des Pays noirs (et autres).

. "Propriété de la Cie, le Coron consacre la dépendance du Mineur. La vie des familles s'y organise, au rythme des Descentes à la Fosse, autour des femmes qui tiennent la maison. Mais c'est aussi dans le Coron que mûrit la révolte germée au Fond de la Mine." [2114] p.49.

• **Un peu d'histoire** ...

. Dans un article du *MONDE*, intitulé «Plus de Mine, plus de Corons», on relève: "Les premiers Corons étaient construits au pied des Fosses. Ils étaient en quelque sorte le prolongement de l'entreprise, qui pouvait ainsi disposer rapidement, en cas de besoin, du maximum d'hommes, comme l'explique A. LEBON. Peu à peu les Compagnies modifièrent leur politique, et les Corons furent édifés à l'écart pour éviter la pénétration des idées subversives. "La notion de voisinage lieu de production-logement fut peu à peu abandonnée au profit de l'idée qu'il était préférable de construire une structure rurale aux cités de Mineurs afin de développer la pratique du jardinage et d'éloigner les Mineurs des tentations urbaines, et particulièrement des cabarets et des lieux de réunion", écrit A. LEBON. // À partir de 1907, la Compagnie d'ANICHE à WAZIERS va plus loin et édifie des cités pavillonnaires -le pavillon comprend 4 logements avec un jardin pour chacun- en intégrant un ensemble d'équipements: des écoles avec de larges baies lumineuses et des logements de fonction pour les instituteurs, une salle des fêtes, une salle de patronage et, bien sûr, l'église, Notre-Dame-des-Mineurs. L'ensemble de ces services permet à la Compagnie de contrôler tous les actes de la vie quotidienne. // On trace de larges allées pour faciliter les descentes de police. On met les Ouvriers au jardinage, et ne pas avoir un jardin entretenu, comme s'abstenir aux réunions de l'Harmonie, cache peut-être quelque chose de répréhensible. Mais pour la majeure partie des Mineurs, emménager dans un Coron en ce début de siècle représente une formidable promotion sociale, enviée par tous, même si on se sent exclus de la communauté villageoise, qui garde ses préjugés à l'égard du Coron. "Dans sa partie la plus rapprochée de la Fosse et de l'habitation de l'Ingénieur, le Coron ne loge que des gens paisibles: les surveillants, les garde-magasin et les chefs d'un syndicat toujours hostile à la grève. On voit souvent M. le Curé sortir de ces maisons. Et cette habitude plaît à la Compagnie, car celle-ci aime à voir rassembler ses brebis obéissantes. Mais par contre voici que là-bas, du côté où sournoisement les cabarets sont venus se placer, le Coron a pris la funeste manie de grouper les Borains et les Flamands, tous gens brutaux et ivrognes. Dans ce quartier, on n'aperçoit jamais la douillette de M. le Curé, mais parfois les képis des gendarmes", note un témoin en 1907." [162] du Sam. 7 Déc. 1991, p.21.

• **SUR LES SITES** ...

• À DENAIN, les premières cités sont construites vers 1830, mais les maisons individuelles devorent l'espace et éloignent ainsi des Fosses. La nécessité de construire en grand nombre, économiquement et à proximité des Puits, tout en conservant un jardin, conduit à aligner les maisons, ce qui serait le véritable sens du mot Coron désignant une série de maisons accolées en ligne." [273] p.216.

• ARDOUIN-DUMAZET, dans son ouvrage *Voyage en France*, vol XIX, Nord, décrit ainsi les Corons de la région lensoise en 1893: "Dans l'immense plaine ondulée, rase, sans arbre, sans eau courante, se dressent de hautes cheminées vomissant des flots de fumée noire et

entourées de constructions fantastiques. Près de là, s'alignent, mélancoliques et mornes, entre une large rue et des jardins absolument semblables, des maisons basses d'un type uniforme, en briques rouges, couvertes en tuiles de même teinte ---. Ce sont les Corons." [273] p.217.

• "Les maisons des Mines valent --- mieux que les maures paysannes et les taudis urbains; la mortalité infantile y est beaucoup moins élevée. Les Mineurs pressent les Cies d'en construire toujours plus. Celles-ci ne peuvent guère se dérober: malgré les trains ouvriers les campagnes se tarissent. // La Cie de la G⁴-COMBE est exemplaire: ayant construit en 10 ans 18 groupes de Casernes qui logent 4.000 hab., elles obtiennent en 1846 la création d'une commune à condition de prendre à sa charge l'infrastructure -église, temple protestant, école des Frères de la doctrine chrétienne, et une caserne en plein centre pour la brigade de gendarmerie. C'est elle qui distribue l'eau potable, construit des ponts sur le Gardon, installe des magasins et un hôpital." [2114] p.52.

. En Belgique, ce vocable est également usité ... Les Corons ont des noms pour les distinguer ... Ainsi: le Coron des Fosses -Charbonnages; le Coron des Anges; le Coron des Grouzelies -groselliers- ... Avec le temps et l'évolution, chacune de ces maisons a pu être achetée par des particuliers et elles ont été malheureusement transformées, ce qui nuit à l'ens... Il reste néanmoins en Wallonie à HORNU dans le Borinage et à HOUDENG dans le centre -Charbonnage du BOIS du Luc- des ens. remarquables de Corons rénovés, qui méritent le coup d'œil, d'après note de P. BRUYERE.

. De l'art. *Afin que perdure la mémoire* consacré au site minier de WALLERS ARENBERG, on relève: "La trouée d'ARENBERG, longue de 2.400 m, est le prolongement d'une route 'ed Coron' (= 'de Coron'). Elle traverse la forêt de WALLERS. Sa notoriété mondiale grâce au PARIS-ROUBAIX a commencé un Dim. d'Avr. 1968." [4780]

♦ **Chanson.** ...

— LES CORONS, une Chanson de Pierre BACHELET, chanteur-compositeur franç. -° PARIS 1944, † 2005- ... Il est resté très attaché à CALAIS, ville natale de son père, où il aimait se ressourcer. Cette chanson qu'il compose avec le parolier J.-P. LANG en 1982 est devenue un classique sur le travail des Mineurs du Nord. Les supporters du RC LENS lui ont rendu un dernier hommage au stade Félix BOLLAEERT, lors d'un match contre le FC NANTES, où ils ont repris *Les Corons* avant le coup d'envoi. Cette chanson est considérée comme un des hymnes du club avec *La Lensoise*. Il est depuis ce temps-là systématiquement chanté à l'entrée des joueurs sur le terrain pour la deuxième mi-temps, d'après [3310] <fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Bachelet_%28chanteur%29> -Févr. 2015 ...

Ref. — Au nord, c'étaient les Corons

La terre c'était le Charbon

Le ciel c'était l'horizon

Les hommes des Mineurs de Fond.

1 — Nos fenêtres donnaient sur des fenêtres semblables

Et la pluie mouillait mon cartable

Et mon père en rentrant avait les yeux si bleus

Que je croyais voir le ciel bleu

J'apprenais mes leçons, la joue contre son bras

Je crois qu'il était fier de moi

Il était généreux comme ceux du pays

Et je lui dois ce que je suis.

2 — Et c'était mon enfance, et elle était heureuse

Dans la buée des lessiveuses

Et j'avais des Terrils à défaut de montagnes

D'en haut je voyais la campagne

Mon père était 'Gueule noire' comme l'étaient ses parents

Ma mère avait les cheveux blancs

Ils étaient de la Fosse, comme on est d'un pays

Grâce à eux je sais qui je suis.

3 — Y avait à la mairie le jour de la kermesse

Une photo de Jean JAURES

Et chaque verre de vin était un diamant rose

Posé sur fond de Silicose

Ils parlaient de 36 et des Coups de Grisou

Des Accidents du fond du trou

Ils aimaient leur métier comme on aime un pays

C'est avec eux que j'ai compris.

♦ **Étym.** ...

. Au Moyen-Âge, à un Coron voulait dire: 'tout d'une file'.

. "À l'origine, un Coron est un bout d'étoffe coupé à une pièce mise à longueur. Au 19ème s., il prit le sens de maisons accolées en ligne." [1026] p.13, note 5.

. Ce mot vient du wallon *akoron* qui signifie: *jusqu'au bout*.

. "1220, COINCY, 'bout, extrémité', mot du Nord & de l'Est, dér. de *cor* au sens figuré 'angle' en anc. fr." [2361] p.200.

♪ Extrémité d'une Barre dont le refroidissement du Métal a empêché l'Étirage, d'après [152].

Var. orth. (?) de Corron.

. Au 18ème s., à la Forge, syn. de Maquette, d'après [1444] p.237.

CORON : *Quartier des mineurs*. Michel LACLOS.

CORON (Ed) : ♪ En patois ch'ti, le Coron, -voir ce mot.

. De l'art. *Afin que perdure la mémoire* consacré au site minier de WALLERS ARENBERG, on relève: "La trouée d'ARENBERG, longue de 2.400 m, est le prolongement d'une route 'ed Coron'. Elle traverse la forêt de WALLERS. Sa notoriété mondiale grâce au PARIS-ROUBAIX a commencé un Dim. d'Avr. 1968." [4780]

CORON DES BAS DE SOIE (Le) : ♪ À DENAIN, nom de la rue où se trouvait un alignement de maisons occupées par les Ingénieurs de l'Usine sidérurgique.

CORONELLE : ♪ "n.f. Tringle de Fer retenant les dents d'un peigne d'acier." [763] p.70.

CORONIER/NÈRE : ♪ adj. En patois de Mineur des H.B.N.P.C., "qui habite un Coron." [2343] p.68.

♪ Adj. dérivé de Coron, qui, pour A. VISEUX, est syn. de Cancanier/nère.

. "Elles feraient se disputer *ein mont d'cailloux* disaient les hommes. Heureusement toutes les femmes n'étaient pas aussi Coronières. Celles des Ouvriers de Jour comme ma mère, n'avaient pas de temps pour ces conciliabules interminables." [1026] p.23.

CORNUET : ♪ "n.m. Terme d'agric. Variété de Bèche à deux Dents." [4176] p.397.

. Fourche à deux Dents du moissonneur pour enlever les gerbes, d'après [5234] p.184.

CORPORATION : ♪ "Organisme social qui groupe tous les membres d'une même profession, de la base au sommet." [206]

• À ROME ... "Antiq. rom. Groupement réglementé de différents Métiers, dans l'État romain. Les Corporations ont disparu à l'époque franque." [14]

-Voir, à Faber(bri) Ferrarius(rii) et à Mineur, les cit. [1036] p.39 et 37.

• **Au Moyen-Âge** ...

"Association d'artisans, groupés en vue de réglementer leur profession et de défendre leurs intérêts -cf.: Maître, Compagnon, Apprenti-." [14]

-Voir, à Armoiries, l'extrait de [680] p.36.

-Voir, à Fèvre, la cit. [3184] p.22.

-Voir, à Serrurier, la cit. [771] p.133 à 135.

. "Au Moyen-Âge, les organismes sociaux que nous appelons Corporations étaient plutôt désignés sous les termes de Métiers, Maîtrises et jurandes. L'usage quasi exclusif du mot Corporation date du 19ème s. sous l'influence des écoles corporatistes ---. Depuis le 11ème s. jusqu'à la Révolution française, les Corporations ont constitué le cadre principal de l'activité économique, en particulier en France et aux Pays-Bas ---. Les communautés furent souvent à l'origine des groupements de dévotion, de défense mutuelle et d'entraide. Les Artisans et les marchands y voyaient une garantie de leur existence collective et de leurs droits à l'égard des autorités locales et aussi des étrangers ---. Le but était d'assurer l'égalité des chances par la solidarité des membres en évitant le monopole. D'où une réglementation de plus en plus stricte de la profession: le Maître ne devait avoir qu'un atelier, un nombre limité d'Ouvriers, un Outillage déterminé ---." [1]

. "La Loupe de Fer que livrent les Fours doit être longtemps Battue pour devenir exploitable. Cette opération fastidieuse est bientôt exécutée par des Maillets qu'actionnent un Moulin à Eau. C'est le premier pas vers la Mécanisation. Dès le 14ème s., le monde métallurgique s'embourgeoise et annonce déjà les Temps modernes: les Corporations se spécialisent et se regroupent: les uns font les Armures, les autres les écus; les couteliers se partagent entre les producteurs de lames et les facteurs de manches. Sur les gros bénéfices de ces activités, règnent de puissants Artisans qui ne s'embarassent pas de Convention collective, du moins au début." [496] n°466/7/8, de Déc. 1988/Janv. & Fév. 1989, p.30.

. "Les Corporations nouvelles (début du 15ème s.) inscrivent l'obligation d'un Chef-d'oeuvre (-voir ce mot) dans leurs statuts ---." [84] p.506.

• **À la Renaissance** ...

. Dans les *Vosges*, en particulier, "au 16ème s., les Mineurs sont réunis au sein d'une puissante Corporation et bénéficient de nombreux privilèges. Ils ne se soumettent qu'à la seule autorité du Juge des Mines désigné par les Seigneuries." [1527] p.14 ... Une photo prise dans la vallée de Ste-MARIE-aux Mines atteste du Droit minier de l'époque: "Tour de l'horloge à ESCHE-REY, tribunal et prison des Mineurs au 16ème s." [1527] p.14 ... -Voir: Douche & Mineur (Corporation), in [1526].

• **Au siècle des lumières ...**

... "Le mot Corporation, d'origine anglaise est seulement usité à partir du milieu du 18ème s. pour désigner le groupement des gens qui, exerçant un même Métier, forment un corps soumis à des règles et en contre-partie bénéficient de certains Privilèges; ces corps de Métiers étaient désignés auparavant sous les noms de *charités, confréries, communautés, Maîtrises et jurandes*." [1798] p.27 ... "La meilleure (définition de la Corporation) semble celle qui la montre comme un groupement économique de droit semi-public soumettant ses membres à une discipline collective pour l'exercice de leur profession -Olivier MARTIN-. // Ce qui la distingue au premier chef, c'est le serment, et son usage lui fait donner le nom de Métier juré; c'est aussi le protocole juridique déterminant les rapports de la communauté avec les pouvoirs publics ou entre ses membres." [1798] p.28.

• **À une époque non identifiée ...**

... *La période concernée par le texte ci-après n'a pu être ciblée avec précision ...* "Les corps de métiers qui travaillaient le cuivre, le laiton, le Fer et le plomb étaient très nombreux; on les désignait sous la dénomination générale Fèvres ou Forgerons. Dans le Livre des Métiers, on trouve les statuts de cinq Corporations différentes: les Fèvres, les Maréchaux, les Veilleurs, les Heaumiers, les Couteliers et les Épingliers ..." [4086] p.43.

"L'académie a un grand malheur, c'est la seule corporation un peu durable qui n'ait jamais cessé d'être ridicule -Alfred DE VIGNY, de l'Académie.-" [3498] p.7.

CORPORATION DES FÈVRES DE LIÈGE : ¶ Au 18ème s., "la Corporation des Fèvres --- se compose de plusieurs chambres: Maréchaux, Forgerons, Cloutiers, Couteliers, Taillandiers, Serruriers, Chaudronniers-mignons, potiers de cuivre et d'étain, Armuriers-fabricants, garnisseurs, marchands de Canons et d'armes à feu, fabricants et marchands d'Épées, Hallebardes, Marteaux d'Armes, et mors de bride, Éperons, Étriers-, marchands de métaux, Épingliers, fondeurs de cloches, horlogers." [2666] p.23.

CORPORATION DES MARÉCHAUX : ¶ Structure réunissant tous les Artisans du Métal -orfèvres exceptés-: Maréchaux-Ferrants, Cloutiers, Serruriers, Chaudronniers, Armuriers, Fondeurs de cloches, de Canons. Elle avait le monopole du Combustible sur tout le territoire de la ville libre de STRASBOURG⁽¹⁾.
... Le Musée de l'Œuvre Notre-Dame de STRASBOURG, dispose d'une cour, dite Cour des Maréchaux, établie en 1657; elle est surmontée de galeries en bois sculpté provenant de l'ancien poêle -pièce chauffée par le Poêle (en Fonte ou en faïence) de la Corporation des Maréchaux⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Selon note de J.-M. MOINE après sa visite en Nov. 2008.

CORPORATION DES MINES & USINES MÉTALLURGIQUES : ¶ À propos d'une étude faite en 1925, sur la Maison DE WENDEL, on relève: "Depuis 1918, la Corporation des Mines et Us. métallurgiques a été substituée à la Berufsgenossenschaft (-voir ce mot) pour la Moselle le Ht-Rhin et le Bas-Rhin. // Les principes de gestion de la Corporation diffèrent de ceux dont s'inspirent habituellement les lois françaises; le fonctionnement en étant satisfaisant et consacré par un long usage, il serait difficile de procéder à une unification sans léser beaucoup d'intérêt." [2764]

• **Petite annonce ...** Lors de la 2ème Guerre mondiale, dès qu'intervient la Libération des territoires messins par les troupes alliées, la presse libre participa à la relance de l'activité; on relève ainsi: "Les employés de la Corporation des Mines & Usines métallurgiques sont priés de reprendre le travail immédiatement." [3267] n°5 du Mar. 28.11.1944, p.2.

CORPORATION DES MINEURS : ¶ Corps social constitué par l'ens. des Personnels extrayant les ressources minérales du sol ... Ses membres ont souvent été à la pointe des 'conquêtes ouvrières' ... Le terme de Corporation, complète J. NICOLINO -lui-même Mineur-, s'explique par le fort sentiment d'appartenance du Mineur à une caste spéciale, exerçant un Métier extraordinaire sans équivalence dans le monde du travail (sic).

-Voir: Douche(s), in [1526].

-Voir: Entrepreneur, in [1019]

-Voir: Grèves ...À la Mine de Charbon, in [1179].

-Voir: Gueules noires (Légende dorée des) et Seigneur de la Mine, in [1526].

... Sous la plume de J. REVON, on relève: "Ces images de la Mine, c'est un témoignage de reconnaissance envers des hommes hors du

commun, qui font certes un Métier difficile, mais qui souvent en sont fiers. Après la dernière Guerre (1939/45), c'est grâce au Charbon que l'économie française fut remise sur les rails; aujourd'hui, alors que les Gisements nationaux s'épuisent, alors que l'homme tend vers de nouvelles Énergies, sachons tirer un coup de chapeau, à ces Travailleurs qui laissent en héritage des progrès sociaux, qu'aucune autre profession n'avait réussi avant eux." [1526] in la Préface.

ÉTAI : Protecteur des mineurs.

CORPORATION DU FER : ¶ Exp. employée pour qualifier le Comité d'organisation de la Sidérurgie, créé par la loi du 16 août 1940.

... "La Corporation du Fer dans l'esprit du législateur sera donc, en réalité, un organisme dirigé. Elle est dirigée par un président responsable, mais assisté --- d'un conseil consultatif." [456] p.58.

CORPORATION DU FER ET DE L'ACIER : ¶ En Grande-Bretagne, organisme créé pour gérer la Sidérurgie lors de la nationalisation de 1948.

... "La réforme a seulement pour effet de coiffer (les entreprises sidérurgiques) d'une Corporation du Fer et de l'Acier composée d'un Président et d'une dizaine de membres à la désignation du Ministre. L'actif des sociétés nationalisées est transféré à cet organisme qui jouera le rôle de société holding et qui émettra des obligations en compensation du capital appartenant aux propriétaires et actionnaires des entreprises." [132] p.118.

CORPS : * **Un élément matériel ...**

¶ À la Mine, partie minéralisée d'un Filon
On parle également de Caisse, par opposition à Encaissant, note A. BOURGASSER.

-Voir, à Salbande, la cit. [1134] t.1, p.XXV.

¶ Au 18ème s., dans la Trompe à Eau, "désigne un tuyau vertical composé de deux pièces de sapin creusées et reliées par des Frettes de Fer; se rétrécissant jusqu'à l'Étranguillon formant l'Entonnoir, puis s'élargissant, percé de 10 trous ou Soupiaux." [24] p.150.

-Voir, à Soupierail/aux, la cit. [3405] p.99/102.

¶ Au début du 19ème s., Conduite d'eau (ou Canal ?) alimentant une Roue hydraulique.

-Voir, à Cabinet, la cit. [2368] rep.: C.

¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "on dit de la Tuyère, l'Abaisser en Corps, la Relever en Corps, pour exprimer qu'on la hausse, ou qu'on l'abaisse également dans toute sa longueur." [3405] p.357/58.

¶ À la fin du Moyen-Âge, dans le Soufflet, "le Corps est formé de deux Tables, de deux Arceaux et de deux Cuirs." [650] p.298.

¶ En Haute-Marne, dans le H.F. du 19ème s., Conduite de Vent.

Var. orth.: Cor.

... "MICHEL insiste pour que (les Tuyères) soient placées de côté, malgré la gêne provoquée par les Corps qui doivent passer par le même passage que les Ouvriers, et obligeant le Ferblantier à soigner la courbure des coudes de la tuyauterie." [1684] n°22, p.64.

¶ En Chine, partie haute du petit H.F. à tout faire. Ce corps avait une hauteur d'environ 2,6 m, d'après [1648] n°10, p.423, f°8 (2) et fig. p.4.

¶ Au H.F., syn. de Cuve, quant à son Blindage.

-Voir: Procédé d'amélioration des propriétés de résistance anti-sismique d'un équipement de H.F. et dispositif de liaison et d'amortissement.

... À propos d'une étude sur le site d'UCKANGE, on relève: "Entièrement reconstruit lors de la campagne de modernisation entreprise --- dans les années 1930, il (le H.F. U4) se caractérise par un Blindage en tôle d'acier Rivetée de 40 à 60 mm d'épaisseur -suivant qu'il s'agisse du Corps ou du Creuset- ---." [2503] p.33.

¶ Sur un Marteau à main, ens. de la partie métallique, nommée souvent improprement tête -qui est en fait la surface frappante de l'Outil, rappelle P. MADRULLI.

¶ "Terme de Serrurerie. La tige d'une espagnolette." [3020]

* **Une propriété privée.**

¶ Pur un Sable de Fonderie, un Fer ou un Acier, -voir: Avoir du Corps.

¶ Propriété d'une Scorie ou d'un Laitier peu friable.

... "Sous le rapport de la friabilité ou du Corps, les Scories offrent de très-grandes différences. Une Scorie aura généralement d'autant plus de Corps qu'elle aura mis plus de temps à se refroidir." [2224] t.1, p.43.

¶ "RÉAUMUR, dans ses mémoires, désigne la Qualité opposée à l'Aigreur par le mot Corps, qu'il ne faut jamais confondre avec force ou résistance. L'Acier est plus fort que le Fer, et cependant celui-ci a plus de Corps que l'Acier." [106] p.85.

-Voir: Avoir du corps.

-Voir, à Corps étranger, la cit. [375] p.395, à ... ACIER.

... "Ce terme, qui est souvent confondu avec celui de Ténacité, est constamment employé par les Métallurgistes praticiens pour désigner la propriété dont jouissent certains métaux de résister à toute extension ou rupture par arrachement et par courbure ---. (Pour l'acier) cette qualité (de résister à la flexion) qui est si précieuse pour les ressorts, est désignée sous le nom de Corps; elle est opposée, d'une part à la Rigidité et à la Fragilité, et d'autre part, à la Ductilité." [2224] t.1, p.14.

... Au 17ème s., "se dit aussi des choses qui ont plus de force, de consistance, de solidité que d'autres qui ne laissent pas d'estre corporelles." [3018]

... "On dit qu'un Acier a du Corps quand il est dur, sans être sec ni cassant." [4148] p.269.

... "L'Acier plusieurs fois Trempé et Détrempé perd son Corps, sans perdre sensiblement sa dureté; on obvie à cette perte de Qualité en remettant cet Acier dans le Cément." [4148] p.215.

¶ Terme de l'ancienne chimie.

... "Il y a des chymistes qui ont donné aux métaux un Corps, une ame et un esprit, entendant le sel par le mot de Corps, le Souphre par celui d'ame, et le mercure par celui d'esprit." [3190]

◇ **Étym. d'ens. ...** "Provenç. *cors*; espagn. *cuervo*; ital. *corpo*; du latin *corpus*; comparez le celtique: gaél. *corp*; irland. *cuirp*; cornw. *coref*; kymri, *corf*, *cwrff*; bas-bret. *corf*." [3020]

LINCEUL : Linge de corps. Michel LACLOS.

CORPS (Donner du) : ¶ -Voir: Donner du corps.

AVIATEUR : Corps entrant en combinaison dans le zinc.

CORPS (En) : ¶ Exp. de la Forge catalane.

... "Si elle (la Pierre de fond) a assez d'épaisseur pour résister encore, bien qu'elle ait été profondément creusée par le feu, on abaisse la Tuyère parallèlement à sa première position, ce qu'on appelle abaisser la Tuyère en corps." [2237] p.234.

CORPS (Fer qui a du) : ¶ Se dit d'un Fer présentant un rassemblement intime des molécules et des cristaux tel, que la Pâte est serrée; un Fer qui a du Corps est ferme, c'est-à-dire tenace." [17] p.161, note 54.

... À propos de l'une de ses expériences par la Méthode bergamasque, GRIGNON écrit dans un rapport: "En ce qui concerne la Qualité des Fers produits: les trois Barres qui ont procédé du premier Masseau, fourni du Riblon, étaient partie nerveux et partie à Grains, ayant du Corps et de la fermeté." [17] p.146.

VIERGE : Corps de chasteté.

CORPSARD : ¶ Terme familier qui désigne un Ingénieur du Corps des Mines.

-Voir, à Ste Chapelle du Corps des Mines, la cit. [3136] p.173.

CORPS À VERT (du Sable) : ¶ En Fonderie de Fonte, (ang. *bond strenght*, all. *Gründsandfestigkeit des Sandes*), "propriété d'un Sable qui présente une résistance à vert appréciable," [633] ... avec une certaine plasticité, note P. PORCHERON.

-Voir: Agglutinant.

CORPS : Se lève quand il est mort. Michel LACLOS.

CORPS CHAUFFANT : ¶ Dans un COWPER avec Ruchage à Zones (-voir cette exp.), Brique Réfractaire de la partie supérieure du Ruchage.

... Le COWPER Daniel PETIT (1960), est de ce type.

Si le plus grand plaisir des hommes est de se payer le corps des femmes, le plus grand plaisir des femmes est de se payer la tête des hommes. Sacha GUITRY.

Une femme qui ne cache pas son plaisir pendant l'amour, c'est peut-être ce qu'on appelle 'un corps franc'. André BIRABEAU.

CORPS CLAPET : ♪ À la Cokerie de CARLING, désigne un élément situé au-dessus de la Tête de cheval dont le but est de permettre l'isolement du Barillet collecteur de Gaz, selon propos d'Y. HERMANN, *ce Mar. 01.03.2005*. - Voir: Barreur.

CORPS DE CHAÎNE : ♪ Partie principale de la Chaîne d'Agglomération du Minerai de Fer, par opposition à la Tête.
. L'allongement de la Chaîne 3 de DUNKERQUE "s'est déroulé en novembre 1992 et a nécessité 12 jours d'arrêt, dont 11 jours de travaux pour réaliser le raccordement entre la nouvelle Tête de Chaîne et le Corps de chaîne." [15] ATS/J.I.S. 1993, p.40.
ROSIÈRE : *Corps sage*. Michel LACLOS.

CORPS DE CHARRUE : ♪ "L'ens. des Pièces travaillantes (de la Charrue)." [4176] p.397, à ... CORPS.

CORPS DE CUIRASSE : ♪ "La Cuirasse, ou Corps de Cuirasse, qui enveloppait tout le corps." [525] à ... ARMURE.

CORPS DE FER : ♪ - Voir: Grand corps de Fer.

♪ Surnom donné en Sept. 1914 au XX^{ème} corps d'infanterie commandé par le G^{ral} Maurice BALFOURIER (1^{ère} armée du G^{ral} DE CASTELNAU), après son vaillant combat au Grand Couronné (collines entre PONT-à-Mousson et NANCY, Est de la vallée de la Moselle), en face de la VI^{ème} armée all. d'après [2964] <france-histoire-esperance.com/13-septembre-victoire-du-grand-couronne-de-castelnau-sauve-nancy> -Fév. 2015.

♪ Nom d'une Exposition, consacrée à Louis SOUTTER (1), qui s'est tenue à la Maison rouge, B^{id} de la Bastille, PARIS, du 21/6 au 23/9/2012 ... Un dessin porte le titre: *Voie latine et corps de Fer(s)*, un autre: *Forge sacrée*, et ça n'a rien de figuratif, ajoute J.-M. MOINE qui a recueilli ces informations -Oct. 2012. ... (1) Louis SOUTTER (1871, à MORGES (CH)-† 1942, à BALLAIGUES (canton de VAUD, Suisse)), artiste suisse dont l'œuvre est globalement dénommée: *Le tremblement de la modernité*; ce peintre et violoniste fait traverser à son art diverses périodes dont voici un résumé, proposé par B. BATTISTELLA: — période de sa jeunesse (1895-1915): Pas de modernité sans académisme; — Entre 1915 et 1923: la tradition revisitée; — 1923 à 1930: production de cahiers de dessins, en réf. avec la mythologie gréco-romaine: fresques de POMPEI, Renaissance italienne; — 1930-1937, la période dite maniériste 1942). Il décède en 1942 à 71 ans, d'après [300] à ... SOUTTER, selon opuscule 'mr' 21.06.12 / 23.09.12, distribué à la Maison rouge.

CORPS DE FER (C'est un, Il a un) : ♪ "C'est un homme robuste et capable de résister aux plus grandes fatigues." [525] à ... CORPS ... "On dit figurément d'un homme robuste, et qui résiste aux plus grandes fatigues, 'qu'il a un ...', que c'est un ..." [2134] à ... FER.
STETHOSCOPE : *Fait apprécier le son du corps*. Michel LACLOS.

CORPS DE FORGE(s) : ♪ Vers 1812, exp. syn., vraisemblablement, d'Établissement sidérurgique.
- Voir, à Moselle, la cit. [2163] -1812, p.134.
♪ Au 18^{ème} s., bâtiment de la Forge.
. La Forge de HALOUSE, "est complete, le Fourneau est au dessous du corps de Forge, et la Fendrie au dessus." [29] 4-1968, p.291.
LINCEUL : *Linge de corps*. Michel LACLOS.

CORPS DE MINE : ♪ Gisement continu, en Couche ou en Filon, d'un Minerai.
. "On n'a jamais trouvé de Corps de Mine de Fer en Limousin: il s'en trouve quelques morceaux détachés dans les paroisses d'AYEN (19310) et de ST-ROBERT (19310) -et FERRIÈRES (?)-, fort éloignées des Forges." [5443] t.39 - 1890, p.441.

CORPS DE PAPPENHEIMER : ♪ En Médecine, syn. de Sidérocyte; -voir, à ce mot, la cit. in [3889] p.129.

CORPS DE PASSAGE : ♪ Au 19^{ème} s., au H.F., bâtiment qui conduit au Gueulard et par où passe les Chargeurs.
. "Des Corps de passage entre la Halle (à Charbon) et le H.F. sont visibles, en 1817, à

MANOIS et ORQUEVAUX, puis plus tard, sous une forme plus développée, à SOMMEVOIRE - 1836-; ne servaient-ils pas aussi à Préparer les Charges ?" [2229] p.102/03.

CORPS DES INGÉNIEURS DES MINES : ♪ Ensemble des Ingénieurs du Corps des Mines, *confirme J.-P. LARREUR*.
- Voir, à LIÈGE (Pays de), la cit. [914] p.21/22.
• **Curiosité** ... *Comme le fait remarquer P. BRUYÈRE*, en mars 2003, en Wallonie, existe toujours l'Administration des Mines, bien qu'il n'y ait plus de Charbonnages... En outre, pour y être engagé comme Ingénieur, il est toujours exigé le Diplôme d'Ingénieur des Mines !

CORPS DES MINES : ♪ Administration d'État ... Ensemble de la hiérarchie des Ingénieurs ... des Mines; -voir, entre autres, Ingénieur en chef (des Mines).
. Institution mise en place par la Convention, en 1794, coiffée l'année suivante par le Conseil des Mines, qui sera lui-même transformé, en 1801, en Conseil général des Mines, selon [886 p.24, *texte d'A. JEANNETTE*].
. Le Corps des Mines comprend:
- Les Inspecteurs généraux des Mines (responsables des Divisions minéralogiques).
- Les Ingénieurs en chef des Mines (arrondissements minéralogiques).
- Les Ingénieurs ordinaires des Mines (sous-arrondissements minéralogiques).
Les Ingénieurs des travaux publics de l'État sont les collaborateurs directs des Ingénieurs des Mines (subdivisions minéralogiques).
La France est divisée en six Divisions minéralogiques. À la tête de chacune d'elles, est placé un Inspecteur Général des Mines.
La division minéralogique est elle-même partagée en arrondissements, sous-arrondissements et subdivisions. À la tête de chaque subdivision est placé un Ingénieur des Travaux Publics de l'État (T.P.E.).
La police administrative des Mines a pour objet:
1^o la sauvegarde des richesses minérales,
2^o la protection de la Surface,
3^o la protection du Personnel employé." [234] p.510/11.
. Toute la hiérarchie constitue le Corps des Mines dont l'activité est désignée par Service des Mines.
. En 1790, les Ingénieurs des Mines se réunissent pour établir un mémoire contre la fusion avec les Ingénieurs des Ponts et Chaussées ... "D'après BIREMBAUT, c'est au cours de cette réunion qu'est née l'exp. 'Corps des Mines'." [2515] p.25.
RECRUTEUR : *Utilisé pour la levée du corps autrefois*. Michel LACLOS.

CORPS (de Vanne) : ♪ C'est la partie située de la Vanne qui porte les Sièges.
COLOMBEY-les-Deux-Eglises : *Un long corps y dort*.

CORPS DU CHÂSSIS : ♪ Exp. qui était employée en Fonderie pour projectiles.
. "On appelle ordinairement Corps du Châssis, la caisse dans laquelle on fait le Moule de l'hémisphère où se trouve l'oeil du projectile; l'autre caisse porte très-improprement le nom de fausse pièce." [107] p.447.
ARMÉE : *Corps à corps*. Michel LACLOS.

CORPS DU FOURNEAU : ♪ Au H.F., ens. des Étalages et de la Cuve.
. "Le Corps du Fourneau se compose de deux troncs de cône de hauteurs inégales, rapprochées par leur plus grande base." [4873] p.130.

♪ Au 19^{ème} s., exp. désignant la partie du H.F. où le Ø est le plus grand; c'est-à-dire le Ventre.
On trouve aussi: Corps du H.F..
. "La hauteur actuelle est de 11,28 m, et le Ø du Gueulard de 2,3 m, c'est-à-dire la moitié de celle du Corps du Fourneau." [2224] t.3, p.257 et fig.81, p.261.

'Deux militaires appartenant à deux unités différentes s'aperçoivent qu'ils ont eu une même maîtresse: si j'ai bien saisi dit l'un, nous avons quand même servi dans le même corps!' Anonyme.

CORPS DU HAUT-FOURNEAU : ♪ C'est le H.F. lui-même, par opposition à ses Annexes, d'après [755].

♪ - Voir: Corps du Fourneau, désignant le Ventre.
BALLET : *A un corps très agréable à regarder*. Michel LACLOS.

CORPS ÉTRANGER : ♪ À la fin du 19^{ème} s., élément d'addition dans le Fer.
. Parlant du Fer pur, un auteur déclare: "Sa Dureté, sa Ténacité, sa Malléabilité, son Élasticité, les Qualités de sa Trempe et ses applications aux différentes constructions dépendent des substances qui lui sont associées. Ces substances sont appelées Corps étrangers, mais cette exp. n'est malheureusement pas exacte, en ce sens que ces Corps sont essentiels à la constitution de l'acier. Ils lui donnent ce qu'on appelle le Corps." [375] p.395, à ... ACIER.

CORPS HUMAIN : ♪ En 1874, J. GARNIER écrit: "... le Métallurgiste a coutume de comparer son H.F. au Corps humain, et ce n'est point sans trop de raison: l'humidité, la pluie qui mouillent les Combustibles, les Minerai, les Fondants, l'air peuvent déranger le H.F.; le malaise se traduit par une mauvaise Digestion; le Minerai se montre aux Tuyères tel quel, il se mélange alors aux Laitiers, se Fond avec eux, les Refroidit et leur ôte la propriété de s'en aller aisément seuls, à l'état liquide, loin du Creuset; les Tuyères, les Yeux du Fourneau, cessent d'éteindre comme autant de soleils; on peut alors les regarder sans s'armer d'un verre coloré; parfois même l'Oeil est *chassieux*, c'est du Laitier qui se condense tout autour, au point que le Vent pénètre avec peine, puis, la chaleur cesse de se concentrer dans le bas, elle se porte peu à peu vers le Gueulard, c'est-à-dire vers la Tête; c'est qu'elle ne se dépense plus en opérations chimiques au Ventre, à l'Estomac ... le Fourneau à la Fièvre; la Fonte elle-même a de la peine à se Carburer, elle est *Ferreuse, froide, blanche*, ne Coule qu'avec peine ... Quand tous ces symptômes se montrent, le Médecin, c'est-à-dire l'Ingénieur, n'a pas de temps à perdre; la *nourriture*, c'est-à-dire le Minerai, doit être considérablement réduite par rapport à la Charge de Charbon (de Bois ?); ce n'est pas la Diète, mais c'est une Alimentation légère; on doit, plus que jamais, étudier ses mélanges pour que la Digestion soit facile, que la Fusion puisse s'effectuer à la plus basse température possible; on chauffe l'Air lancé, autant que les Appareils le permettent; on aide encore au Malade par des *opérations* mécaniques: sans cesse, les hommes armés de Crochets, de Ringards, *débarrassent* les Tuyères, arrachent du Creuset les Masses non transformées qui y tombent ... // Les Indigestions sont aussi à craindre que les Refroidissements; nous appelons Indigestion le malaise qu'éprouve le Fourneau dans lequel les Lits de Fusion sont mal préparés et ne permettent pas aux Réactions de bien se faire." [590] p.166 à 168. *Suite à ... INGÉNIEUR*.
MACCHABÉE : *Corps de raide*.

CORPS MÉTALLIFÈRES : ♪ Terrain Métallifère.
. "Un Corps Métallifère peut devenir Gisement parce que le prix de vente du Métal qu'il contient a augmenté, puis redevenir Corps Métallifère non exploitable par suite de la baisse des cours de ce même Métal." [436] à ... GISEMENTS MÉTALLIFÈRES.
RAT : *Petit corps de ballet*. Michel LACLOS.

CORPS MINÉRALISÉ : ♪ À la Mine, loc. syn. de Formation minéralisée; -voir cette exp., in [1963] p.8.
. "Un corps minéralisé correspond à une continuité des Travaux miniers; sa plus grande dimension est généralement inférieure au kilomètre." [3398] ch.1.
'Avec une majuscule, c'est un corps de vieux barbon; avec une minuscule, c'est un corps de Jeune Fille'. Paul MORAND.

CORPS MINÉRALISÉ DE REMPLACEMENT : ♪ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.59 ... - Voir: Corps, dans le sens de partie minéralisée d'un Filon.

CORPS MORT : ♪ Au H.F., exp. syn.

Quelques ex. de Corrections de Charge

d'après [51] -104, p.26/27.

fig 522

1° Remplacement d'un Minerai quand par ex., celui-ci est épuisé dans une Case:

Minerai remplacé	Calcaire	Siliceux
- 1.000 Kiruna	+ 1.500 Murville	+ 400 Ferrière
- 1.000 Sc. Martin	+ 1.600 Murville	- 600 Ferrière
- 1.000 Pailles	+ 1.000 Murville	+ 400 Ferrière
- 1.000 Agglo	+ 1.100 Joudreville	+ 300 Ferrière
+ 3.000 Agglo	- 3.000 Kiruna	
+ 3.000 Agglo	+ 800 Murville	- 300 Ferrière

Ainsi qu'on le voit, dans ce genre de Correction, on ne change pas le % de Fer admis, tout en conservant le même Indice de Basicité.

2° Correction sur la Charge et sur l'Indice en fonction de l'Allure chaude ou froide du H.F.

+ 1.000	+ 200 Murville	+ 800 Ferrière
---------	----------------	----------------

3° Augmentation du Fer admis, par addition de Minerai à la Charge

Corrections	Calcaire	Siliceux
+ 500	+ 400 Murville	+ 100 Ferrière
+ 1.000	+ 700 Murville	+ 300 Ferrière

4° Correction sur l'Indice de Basicité sans faire varier le % de Fer

	Calcaire	Siliceux
	+ 700 Murville	- 500 Ferrière
	+ 500 Murville	- 300 Ferrière

Il est à noter qu'ainsi, la gamme des Corrections faites est très grande. On peut jouer simultanément ou séparément sur le Fer et sur la Basicité du Laitier. Mais il n'existe pas de tableau à la Charge donnant directement les Corrections à faire. Celles-ci sont faites par les Ingénieurs et Contremaîtres en fonction de la Marche du H.F.

Analyse des matières de la Charge minérale

d'après [51] -104, p.18, & p.79 pour l'Agglo).

Minerai	SiO ₂	Al ₂ O ₃	CaO	MgO	Fe	Ph
Murville + 30	7,30	3,41	22,50	1,16	26,78	0,63
Ferrière c. brut	18,10	6,42	3,50	1,99	45,61	0,87
Kiruna D	5,50	1,23	6,40	1,23	57,05	1,65
Joudreville						- ne figure pas-
Sc. Martin						- ne figure pas-
Pailles						- ne figure pas-
Agglo *	8,60	4,07	11,40	1,44	50,41	0,84
Ferrière c. brut = Ferrière calciné brut.						
* du 4 au 17.02.1963						

d'Homme-mort.

-Voir, à Cloche, la cit. [5307].

CORPS-MORT : ¶ "n.m. Mar. Lourde masse -grosse Ancre, bloc de béton, etc.- coulée au fond de l'eau et reliée par une Chaîne à une bouée ou à une tonne, et destinée à fournir aux navires un mouillage à poste fixe. De corps et mort: 1732." [3005] p.303.

CORPUSCULE SIDÉROPHILE : ¶ "Biologie. Corpuscule se reliant au filament axile des spermatozoïdes de certains animaux et ainsi nommé à cause de ses affinités histo-chimiques." [152] supp. ... à SIDÉROPHILE.

CORREAU : ¶ "n.m. Archéol. Verrou à Coulisse (des) 16ème-17ème s., dont la Barre glisse entre les Anneaux." [455] t.2, p.492.

-Voir: Coreil.

CORRECTIF : ¶ Au 18ème s., pour GRIGNON, correction ou additif quelconque apporté à la Charge du Fourneau.

-Voir, à Charger un Fourneau, la cit. [3038] p.571.

CORRECTION : ¶ Au H.F., action de modifier un élément de réglage de Marche afin d'approcher au plus près des objectifs fixés, relatifs à la quantité, à la Qualité & au Prix de revient.

• **Paramètres d'action** ... Ils sont nombreux, mais pour conserver la maîtrise de l'opération -et dans la mesure où on en a le temps-, il est prudent de ne pas en modifier plusieurs à la fois ... Les principaux sont ...

- sur la granulométrie des Matières Enfournées: Coke et Matières minérales(1);
- sur l'Indice de Basicité de la Charge;
- le Rapport Coke/Mine (lié à l'état thermi-

que du Fourneau);

- le type de Charge: double, triple, etc. (ici, on joue sur le masse de la Charge);

- sur la répartition des Matières lors du Cédage dans le Gueulard (Charge normale, centrale, périphérique);

- sur la température du Vent chaud;

- sur le débit de Vent chaud;

- sur la Contrepression au Gueulard;

- sur le Taux d'Injection (Fuel, Charbon, Vapeur, Oxygène), d'après note de R. SIEST.

(1) La modification de la Granulométrie des Matières, fait remarquer M. BURTEAUX, est une Correction qui ne peut se faire qu'à moyen terme, contrairement aux autres Corrections qui peuvent se faire assez rapidement.

• **Mode d'action** ... La Correction peut être faite à dose homéopathique pour une 'Correction de tir' à moyen ou long terme, ou alors à dose massive à l'aide d'Extras pour redresser une situation en péril.

-Voir, à Couleur, les valeur retenues à HOMÉCOURT pour le Coke, en fonction de sa Qualité après passage au Trommel.

-Voir, à Paillettes, la cit. [51] -68, p.21.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Avr. 1966: "Coke: Les corrections sur le Coke sont effectuées d'après la Qualité du Coke(2) ---. // Un abaque permet d'effectuer les corrections (en % entre +3 & -3, par fraction de 0,5 %) en fonction de la densité et du résultat de l'Essai IRSID." [51] -68, p.18 & 23 ... -Voir: Indice 'C' ... (2) Cette pratique n'a été utilisée qu'un temps, comme le rappelle H. BARTH; elle a été abandonnée, car elle n'a pas apporté de résultats suffisamment probants ... On regardait plutôt l'Humidité du Coke spécialement lorsque l'installation SULZER de l'extinction à sec ne fonctionnait pas et que le Coke avait été éteint à l'eau.

. À propos de l'Us. de DENAIN, 2 stagiaires écrivent, en Mars 1963: "Les Corrections sur la Charge peuvent se faire: en agissant sur la température de la Fonte et du Laitier(3), en augmentant le poids de Minerai et d'Aggloméré. Si le H.F. est en Allure froide, on peut ajouter des Cokes supplémentaires. // En agissant sur l'Indice de Basicité du Laitier ---. On n'agit pas aussi particulièrement sur le Fer admis dans le H.F., et le Lit de Fusion ne varie pratiquement pas ... Quelques ex. de Corrections de la Charge, extraits de [51] -104, p.26/27, sont présentés dans l'encart joint **fig.522** ... (3) C'est, écrivent M. BURTEAUX & J. CORBION, une formulation malheureuse: les Corrections sur la Charge sont faites en fonction de la température de la Fonte et du Laitier.

¶ Vers 1830, PELOUZE note la "correction des Fers vicieux." [1932] t.2, p.xiii ... Cette opération, probablement métallurgique et dont on ne connaît pas la nature, vise semble-t-il, à améliorer la Qualité de résistance des Fers, subodore M. BURTEAUX.

LUNETIER : On le voit d'un mauvais oeil, jusqu'à ce qu'il vous donne une bonne correction.
Ce n'est vraiment pas être un gentleman que de frapper une femme en gardant son chapeau sur la tête. Marcel ACHARD.

CORRECTION PAR TALUTAGE DE CHAÎNE : ¶ À l'Agglomération, modification

-à vue- du réglage de la vitesse du Rouleau d'alimentation, afin d'éviter tout talus en aval du Tablier de talutage.

. À propos de l'Agglomération D.L. de l'Us. de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "Contrôle et régulation ... Sont prévus: une régulation de débit des constituants du Mélange ---; un asservissement de la vitesse de Chaîne au niveau connu de la Trémie d'alimentation; un asservissement de la vitesse du Rouleau d'alimentation à la vitesse de Chaîne avec (possibilité de) correction par (du ?) talutage de Chaîne." [2436] p.17/18 ... Le but de ce dis-

positif était de minimiser l'effet de tassement anormal du Mélange.

CORRESPONDANT E.R.I. : ¶ À ARCELOR MITTAL FOS, agent qui est un relais entre le service Environnement et les différents secteurs de l'Us.. Il dépend hiérarchiquement du secteur de l'Us. et fonctionnellement du service Environnement pour sa partie le concernant. Ce peut être un temps partiel ou un temps complet. Il remonte au service Environnement les faits environnementaux de son service et gère le management environnemental initié par le service Environnement: ISO 14000, arrêtés préfectoraux ... Ne pouvant être expert de tout, il appelle en cas de besoin, les experts de son secteur, en particulier la section process (us). Son niveau est variable d'un secteur à l'autre, le Correspondant à plein temps est du niveau technicien, et le temps partiel peut être Ingénieur process(us), selon note de M. DEPOUX.

... Grâce à nos connaissances des règles de Sécurité, nous sommes des conseillers techniques pour les chefs de secteur. Par ex. nous avons donné nos recommandations lors de l'implantation d'un nouveau système d'analyse de Fonte au H.F. Nous avons des correspondants E.R.I. -Environnement Risques Industriels- dans tous les secteurs de l'Us. pour planifier des exercices annuels et des scénarii d'interventions, en relation avec le responsable incendie du G.I.P.(???) [246] n°214 -Janv./Fév./Mars 2007, p.14.

CORRESPONDANT INCENDIE : ¶ À SOLLAC FLORANGE, en particulier, cadre nommé dans chaque Département, qui, après une formation de quelques jours, avait pour mission -en plus de sa fonction normale- d'avoir un œil de prévention au cours de ses déplacements tant sur les installations de son domaine que sur les chantiers en cours de réalisation, d'après propos de R. SALZINGER.

Si Madame DÉ SEVIGNÉ avait pris le métro, elle aurait peut-être raté sa correspondance. André GAILLARD et Teddy VRIGNAULT.

CORRÈZE : ¶ "Dép. de la région Limousin; 5.860 km2; 240.263 hab. -Corréziens-. Ch.-l.: TULLE." [206]

•• SUR LES SITES ...

• **BEYSSENAC (19230) ...**

— Oissac, Pissat ... — Consistance: Forges. — Historique: Un arrêt du Conseil, du 20 Nov. 1759, avait autorisé l'établissement de Forge et Fourneau à PISSAT; 1 Forge seulement fut établie." [11] p.69.

• **ORGNA(-s/Vézère) (19410) ...**

— Forge de la Jarrige, Forge Goudal ou Forge Basse ... — Consistance: 1 Feu de Forge. — Historique: En 1779, cette Forge existait à 1.500 ou 1.800 m de la Forge de MIALET; elle avait 2 Feux." [11] p.69.

— Mialet ... — Consistance: 1 Feu de Forge. — Historique: L'Us. de MIALET existait longtemps avant la Révolution ---. En 1779, cet Étab. a été vendu par le sieur ARGANT, seigneur de la GRÉNERIE au sieur Étienne BROCARD. L'Us. de MIALET se composait à cette époque d'un H.F. et de 2 Affineries ---." [11] p.70.

• **MONESTIER-MERLINES (19+0) ...** -Voir l'Étude sur les Départements, post Glossaire.

• **SALON-la-Tour (19510) ...**

— La Grénerie, La Grainerie, Lagrénerie ...

— Consistance: La Forge de la Grainerie est la plus considérable de toute la province; elle a 3 Affineries, 1 Fenderie et 1 Clouterie. // 1 H.F., 3 Feux de Forge // 4 Fourneaux // 1 H.F., 2 Affineries, 1 Fenderie (selon les réf.) — Historique: Établie en 1762." [11] p.70.

• **TULLE (19000) ...**

— Manufacture d'armes à feu ... — Historique: Il y avait dans les environs de TULLE plusieurs Us. pour la fabrication des Canons de Fusil et de Pistols; elles furent rassemblées en une Manufacture royale par les Lettres patentes du 27 janvier 1778 ---." [11] p.71/72.

CORRIDA D'ACIER : ¶ Titre donné à une manifestation sportive organisée par SOLLAC MOUZON, à base de courses à pied (pour scolaires, pour la population, pour les Ass.) au profit de l'Ass. France Greffe de Moelle ... La 1ère est prévue le 16.05.1998, d'après [2382] du 19.04.1998 & [1987] du Sam. 18 au Lun. 20.04.1998.

CORRIGÉ/ÉE : ¶ p.p. Rendu comparable par des modifications propres à atténuer les différences.

-Voir: Mise au mille Corrigée.

LANGAGE : Il est châtié après une bonne correction.

CORRODÉ (Être) : ¶ Avoir subi une attaque chimique.

. Dans un cours des années (19)40, destiné

aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève, à propos des découvertes que l'on fait lorsqu'on vide un H.F.: "On s'aperçoit par ex. que d'épais Garnissages modifient la forme du Profil, que la Cuve ou les Parois du Creuset sont à refaire ---. Les Garnissages sont enlevés au Pic ou au Marteau pneumatique, les Briques Corrodées sont remplacées par des Briques neuves ou par du Pisé de Carbone." [113] p.141.

CORRODER : ♪ "Détruire lentement par une action chimique." [54] ... "v. a. Ronger, faire des trous, des entamures. La Rouille Corrode le Fer ...

♦ **Étym.** ... Provenç. *corroder*; catal. *corroir*; espagn. *corroer*; ital. *corrodere*; du lat. *corrodere*, de *cum*, et *rodere*, ronger." [3020]

CORRODER (Se) : ♪ "v. réfl. Être rongé. Le Fer se corrode aisément." [3020] à ... *CORRODER*.

CORROI : ♪ Sorte d'Argile utilisée tant dans les Mines que dans la Zone Fonte, à fins d'étanchéité et/ou de matériau Réfractaire.

On trouve aussi, par erreur: Courmois.

-Voir: Conroi, Conroué et Courroi.

• **À la Mine** ...

. Dans les Mines sujettes à Feux permanents, Barrage en Argile servant à étancher les Travaux, permettant ainsi de priver l'Incendie d'Oxygène ... "On côtoyait d'anciens Travaux, une Galerie abandonnée --- très profonde, où un Coup de Grisou, 10 ans plus tôt, avait incendié la Veine qui brûlait toujours derrière le Corroi, le mur d'Argile bâti là et réparé continuellement, afin de limiter le désastre. Privé d'air, le Feu aurait dû s'éteindre; mais sans doute des courants inconnus l'avaient, il s'entretenait depuis 10 années, il chauffait l'Argile du Corroi, comme on chauffe les Briques d'un Four." [985] p.293.

. À la Mine du Pays gaumais (Belgique), "Argile encaissant le meilleur Minerai de RUETTE." [3707] p.217.

• **Dans la Zone Fonte** ...

• **Matériau Réfractaire pour le Fourneau.**

. À VILLEREUX (= VILLERUPT, M.-&M.), vers 1600, "épaisseur de Terre Glaise qui colmatait une Conduite d'Eau -à l'aval de la Roue hydraulique-." [29] 3-1960, p.34 ... -Voir la cit. à Forge ... (de VILLEREUX en 1591).

♪ "n.m. Apprêt donné au Sable par le Fondeur. -On écrivait aussi Corrois et Corroi, et l'on disait également Courée, Courai, Courroi-." [455] t.2, p.495.

♦ **Étym.** ... "Provenç. *conre*, *conrei*, équipage, nourriture; catal. *conreu*; espagn. *correo*; ital. *corredo*; bas-lat. *conredium*; mot hybride de *cum*, avec, et du flamand *ređen*, préparer, qui correspond au moyen haut al. *ge-reiten*, anglo-saxon *ge-roedian*, goth. *raidjan*. Conroi était un mot très usité et ayant toute sorte de sens dérivés du sens primitif, qui est préparation (c'est l'étym. de corroyer)." [3020]

CORROIER : ♪ Au 17ème s., "terme de Serrurier et de Coutelier. Joindre deux morceaux de Fer ensemble étant fort chauds et prêts à Fondre. Joindre plusieurs morceaux d'Acier fort chauds et n'en faire qu'un." [3288]

Var. orth. de Corroyer.

CORROIRIE : ♪ "n.f. Art, action de Corroyer." [455] t.2, p.495.

♪ "Atelier de Corroyage." [455] t.2, p.495.

CORROIS : ♪ Var. orth. de Corroi en terme de Fondeur, in [455] t.2, p.495, à ... *CORROI*.

CORROMPRE : ♪ "Rompre l'ens., et, par suite, gâter, détruire." [3020]

• **Corrompre le Fer** ... "En pétrir toutes les parties par le feu ou par le Marteau." [3020]

. Dans l'Art du Serrurier (1762), c'est "changer (la) forme (du Fer) en le Refoulant, en repliant les parties les unes sur les autres comme en zigzag. Cette opération le rend plus cassant (-voir Fer cassant), au lieu que, quand on le Forge en long ---, quand on l'étire, on le rend de meilleure Qualité." [30] 1/2-1972, p.79.

. "Les métaux se trouvent corrompus quand on les a

pliés plusieurs fois sur un même endroit: c'est l'endroit d'un métal qui a quelque apparence de cassure, ou à demi rompu." [2952] p.507.

. "Corrompre le Fer c'est le Forger mal, le refouler, replier ses parties les unes sur les autres." [2843] p.340.

♦ **Étym.** ... "Provenç. *Corrompre*; catal. *corrompre*; espagn. *corromper*; ital. *corrompere*; du latin *corrumper*, de *cum*, et *rumpere*, rompre." [3020]

CORROND : ♪ Dans le Feu d'Affinerie de 1830 ... "si le Forgeron s'aperçoit qu'il ne peut Étirer une Barre en une seule Chaude, il laisse subsister à l'extrémité une petite masse appelée Corrond, qu'il fait chauffer plus tard." [108] p.95.

Var. orth. (?) de Corond.

CORROSION : ♪ "Action de corroder, son résultat." [54]

-Voir: Lutte contre la Corrosion

. Au Musée de l'Histoire du Fer de JARVILLE, on peut noter: "... une particularité du Fer qui est en même temps sa faiblesse: c'est sa faculté à se Corroder. Le Fer a en effet une affinité considérable pour l'Oxygène, il s'Oxyde, il Rouille, et peut se détruire dans certains cas extrêmement rapidement. 20 % de la Production annuelle de Fer est détruite actuellement par la Corrosion, mais la technique moderne a permis la création d'Alliages qui résistent admirablement: les Fers et aciers inoxydables." [3904] p.19.

♪ Dans l'anc. chimie, "espece de calcination qui se fait par le feu potentiel des corrosifs. Il y a cinq sortes de Corrosion, l'amalgamation, la précipitation, la stratification, la Cimentation et la fumigation." [3190]

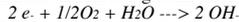
CORROSION ACTIVE : ♪ Pour un objet, en Fer en particulier. Corrosion qui se développe sans arrêt par suite de la présence dans la Rouille d'anions tels que Cl-.

-Voir, à Akaganéite bêta-FeOOH, la cit. [3839].

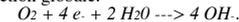
CORROSION ANODIQUE ET CATHODIQUE : ♪ "Dans les circuits de réfrigération, un des problèmes majeurs est la Corrosion intérieure des tubes. // L'Acier ayant servi à la confection de ces tubes est formé d'une infinité de microcouples *Fer/composants* soumis, par l'action de l'Eau fortement aérée dans les Réfrigérants, à la Corrosion électrochimique dont le mécanisme peut être schématisé simplement par les réactions anodiques et cathodiques.

- À l'anode: le Fer passe en solution en libérant deux électrons: $Fe \rightarrow Fe^{2+} + 2e^-$. // La vitesse de solubilité dépend du pH de l'Eau et de la concentration en certains anions: CO_3H^- , Cl^- , SO_4^- et en Oxygène O_2 .

- À la cathode: la réaction globale s'écrit:



Certaines Bactéries favorisent la Corrosion du Fer. // On note parmi les Bactéries aérobies: les *crénitrix* et les *leptotrix*, qui se nourrissent de Fer, et parmi les Bactéries anaérobies, les sulfato-réductrices qui réduisent les sulfates en sulfures et quelquefois en Soufre avec libération d'Oxygène. // Ces Corrosions sont caractérisées par la formation de tubercules remplis d'Oxydes magnétiques de Fer (Fe_3O_4) dans lesquels on décèle la présence d' H_2S et de Soufre. // On évite la Corrosion par l'emploi de sels de chrome qui déposent sur l'anode un dépôt colloïdal protecteur. // Dans les circuits de Chaudière: la Corrosion provient de ce que le Fer est thermodynamiquement instable dans l'Eau et ne demande qu'à s'y dissoudre. Les ions Fer ont tendance à passer dans la phase liquide selon la réaction: $Fe \rightarrow Fe^{2+} + 2e^-$, et il se forme ainsi progressivement à la surface limite *Fer-Eau*, un nuage d'ions de Fer positifs dans la phase liquide et un nuage d'électrons libres dans le Métal, et par conséquent un champ électrique croissant. // Si l'Eau contient de l'Oxygène, les électrons provenant de la Corrosion peuvent être captés par une *cathode d'Oxygène*, fonctionnant suivant la réaction globale:



Le Métal attaqué fonctionne comme fournisseur d'électrons et joue le rôle de cathode." [33] p.363/64.

CORROSION (du Fer) : ♪ "Dégradation de l'état métallique initial, pouvant aller jusqu'à sa destruction, sous l'action du milieu ambiant et par un processus autre que mécanique." [206]

-Voir: Lutte contre la Corrosion

-Voir, à Emploi du Fer dans la construction, <... DE LA MEILLEURE QUALITÉ DU FER D'ANTAN !>.

. "La dégradation des métaux Ferreux relève d'un processus lent naturel et irréversible qui transforme la structure chimique et l'aspect extérieur de la matière. Sous l'influence de facteurs divers telles l'usure, les déformations intentionnelles --- et les agressions chimiques, l'état initial du Métal s'est modifié au cours des siècles ---. Le Fer est, de par sa fabrication, thermodynamiquement instable. La quantité d'énergie em-

ployée durant la Réduction des Minerais est très élevée tandis que l'équilibre s'établissant entre le Métal et son milieu ambiant n'est pas figé. En effet, l'énergie de transformation est relativement instable et le Métal a tendance à se réoxyder: durant le processus d'Oxydation celui-ci libère l'énergie accumulée pour retourner à son état primaire. Ce phénomène de minéralisation correspond donc à un processus électrochimique au cours duquel le Métal s'efforce de retrouver sa forme d'énergie initiale, relativement faible et stable ---. Les attaques à la surface du Métal sont -souvent- d'ordre chimique, électrochimique ou biochimique.

- La corrosion *chimique* naît de l'interaction entre le Métal, air, eau et sels ---. L'Oxygène attaque le Métal pour former des Oxydes de fer tels la Wustite --- (qui entraîne généralement la formation d'un film compact, très dur et protecteur --- (ou telle) la Rouille (qui) produit en revanche une couche poreuse favorisant toutes sortes d'interactions, qui s'avère désastreuse du fait de sa compacité insuffisante et qui peut retenir sels ou acides ---.

- La Corrosion *électrochimique* ou galvanique est engendrée par le contact des métaux --- avec un réactif, ou par des inhomogénéités dans le métal lui-même. Ainsi se créent localement des piles galvaniques. Lorsque deux métaux dont des valeurs potentielles différentes sont placés côte à côte, ils forment au contact d'un électrolyte une cellule électrique. Le Métal dont la valeur potentielle est la plus faible se corrode préférentiellement, et protège ainsi l'autre métal.

- Un autre genre de Corrosion, dite *biologique*, naît de l'action de bactéries telles que le *vibrio desulfuricans* dans les eaux aérées ou dans les marécages, ou encore la *gallionella ferruginea* qui attaque le Fer et provoque l'apparition en surface de cloques et de tubercules." [1348] p.26 ... La suite à CONSERVATION & RESTAURATION (des objets en Fer).

. "La Fonte et le Fer Forgé sont corrodés par la soude caustique et sous pression ---. Le Métal des cylindres des machines à glace s'altère en présence d'acide sulfureux --- (selon) l'équation $2Fe + 3SO_2 = FeSO_3 + FeS_2O_3$ ---. Les eaux provenant de l'épuration du gaz corrodent le Fer ---" [15] -191, p.199.

• **Histoire** ... "Les Forgerons (celtes) --- avaient à leur disposition toutes sortes de tours de main et DIODORE de Sicile en particulier, nous dit que les Celtibères enfouissaient le Fer pendant un certain temps pour que la Corrosion enlève les parties mauvaises." [109] p.39.

. Dans une étude sur l'emploi du Fer dans la construction des cathédrales, on relève: "Les effets des transformations techniques qui ont affecté la Production du Fer au 14ème s., avec l'introduction du H.F. qui implique le passage par la Fonte, se conjuguèrent avec les conséquences du développement des Transports à longue distance. J. H. a étudié --- les Ordonnances par lesquelles la puissance publique de la France --- du début du 17ème s. essaie de moraliser le Commerce du Fer en s'efforçant d'imposer un Marquage des Barres de Fer selon la Qualité et un contrôle des Produits stockés et distribués. Cela devenait une affaire de sécurité publique, car au Fer doux, ductile, durable, auquel le bon constructeur se confiait, se mêlaient insidieusement des Fers cassants, sujets à une prompt Corrosion qu'on appelait Fers aigres." [2994] n°13 -Juin 1996, p.27.

. Au Moyen-Âge, "après l'épuration de cette dernière (la Loupe du Bas-Fourneau du Procédé direct), pour faire la différence entre les deux produits (le Fer et l'Acier) il suffisait, par ex., de le mettre dans un milieu corrodant tel que du fumier. Le Fer -pur- était moins attaqué que l'Acier -Alliage impur FeC-." [3135] a) p.7.

• **Pourquoi le Fer ancien se Corrodit-il moins ?** ...

. Dans une étude sur l'emploi du Fer dans la construction des cathédrales, on relève: "Plus le Fer examiné est ancien, plus le Taux de Carbone est faible, plus les Dendrites occupent un volume important au sein d'une masse de Fer qui semble avoir été longuement Corroyée. Des réalisations majeures, proches du Domaine et du patronage royaux, n'auraient-elles pu bénéficier d'une application privilégiée de la technologie du Fer développée pour les besoins militaires ? Le pouvoir royal s'est imposé à BEAUVAIS avec une particulière vigueur au détriment des prérogatives épiscopales dans les années 1237-1240. Il serait peu vraisemblable que le chantier de la cathédrale qui redémarre sur un concept nouveau vers 1239 n'ait pas été affecté. L'essentiel du Procédé métallurgique n'est pas nouveau: la Méthode de Production directe -Bas-Fourneau- pratiquée depuis des siècles, voire depuis des millénaires - au moins l'an 1000 av. J.-C. pour l'Europe occidentale, le début du 2ème millénaire pour l'Afrique-, et complétée par un traitement adéquat fournit un matériau d'une très grande résistance à la Corrosion." [2994] n°13 -Juin 1996, p.26/27.

. À propos de l'utilisation du Fer dans l'architecture gothique -cas de la cathédrale de BOURGES-, on relève: "Divers auteurs donnent le Fer Forgé ancien plus résistant à la Corrosion soit par la particulière pureté du Minerai d'origine ou par la haute Teneur en Scories siliceuses. Ces dernières ne sont pas totalement éliminées pendant le Bataage, qui est souvent réalisé par

Pliages successifs à chaud, permettait de former de véritables petites strates de silices agglomérées aux Oxydes qui se forment à chaud et présents tant à l'intérieur de la pièce où ils forment un fin revêtement d'aspect vitreux adhérent à la surface et capable de la protéger dans des conditions ambiantes favorables'. U. MENICALI, dans *I materiali dell'edilizia storica*, 1992." [3001] t.154-II -1996, p.148, note 45.

... Ces opinions entraînent les commentaires ci-après de M. BURTEAUX: — [2994], avec ses dendrites (qui sont le résultat de la solidification du métal liquide, et non d'un Corroyage) semble dire, mais ce n'est pas clair, que c'est ce Corroyage qui rendait le Fer plus résistant à la corrosion (! ? : le Corroyage moderne est bien plus puissant que l'ancien). — [3001] considère d'une part la pureté originelle du Minerai -rien n'est moins sûr, ce n'est pas parce qu'un Minerai a été employé anciennement qu'il est plus pur, et le mode d'élaboration a une importance prépondérante-, et d'autre part une enveloppe de Scories qui aurait protégé le Fer -ce n'est guère croyable quand on voit que plusieurs couches soignées de peinture laissent, un jour ou l'autre, pénétrer la Corrosion. — En conclusion, il faut revenir aux conditions Métallurgiques exposées à: Emploi du Fer dans la construction / ... de la meilleure Qualité du Fer d'antan !'.

CORROSION INTERCRISTALLINE : ¶ Corrosion qui, dans un Métal, se développe aux joints des grains ... En Sidérurgie, l'un des ex. les plus remarquables de ce type de Corrosion, est la Corrosion nitrrique (-voir cette exp.) qui se développe dans la Tôlerie des Coupoles de COWPER marchant à très haute température de Vent; la Corrosion progresse dans les zones qui se trouvent sous tension.

CORROSION INTERGRANULAIRE : ¶ En Fonderie de Fonte, Défaut type C 410 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, l'extrait [2306] p.17 à 48.

CORROSION NITRIQUE : ¶ Phénomène intervenu sur beaucoup d'Enveloppes de COWPERS à TRÈS haute température, avec présence d'attaques intercrystallines -ou intergranulaires- sous contrainte, dues à l'oxyde d'Azote (NO); des protections ont été mises en place pour la pallier, mais quelques Usines ont préféré limiter leur température de Coupole et donc celle du Vent.

-Voir: Corrosion intercrystalline.

-Voir, à Double Manteau, la cit. [1786] p.11.

CORROSION SÈCHE : ¶ Corrosion du Fer à chaud. . "Au cours d'une opération de Forgeage, des Oxydes de Fer se forment librement à la surface du Métal au contact avec l'atmosphère. Ce phénomène appelé Corrosion sèche du Fer à haute température, est à l'origine de la formation --- des Battitures." [3766] p.103.

CORROY : ¶ Au 18ème s., résultat de la manipulation qu'on faisait subir à la Fonte à l'Affinerie pour la transformer en Fer.

-Voir, à Usine, la cit. [29] 1-1960, p.64.

CORROYAGE : ¶ "Le Corroyage consiste à Marteler l'Acier, à température plutôt basse, afin d'obtenir, par une action mécanique d'Écrouissage, le cassage des Grains, et par conséquent d'accroître leur cohésion." [17] p.98, note 63.

-Voir: Chapelage, in [17] p.68, note 44, et p.98, note 63.

-Voir, à Donner du corps, la cit. [1604] p.428.

. "Le Corroyage produit encore un autre bon effet; il rend l'Acier plus égal, plus uniforme; L'Acier de Cémentation même se perfectionne aussi par cette opération; car, quoiqu'il soit plus égal que celui de Fusion, il ne laisse pas que d'avoir des parties tendres et dures qu'on mêle et qu'on distribue d'une manière plus uniforme par le Corroyage." [1604] p.428.

. "Le Corroyage servait à désigner, à l'origine, l'opération consistant à Cingler, au moyen du Marteau-Pilon les Loupes de Fer Puddlé pour en chasser les Scories. Plus tard, cette exp. a changé de sens et a été appliquée à l'opération par laquelle on cherchait à améliorer la Qualité du Fer ou de l'Acier Puddlé en pliant une Barre en deux et à la ramenant ensuite à ses dimensions primitives par Martelage, par l'emploi judicieux de Fondants permettant la Soudure des parties juxtaposées. En recommençant cette opération, on obtenait ainsi des

Fers à un, deux, quatre Corroyages, etc. ---. À l'heure actuelle (on est en 1946), le mot Corroyage a pris un troisième sens (: c'est l'opération dont le résultat est exprimé par le Coefficient de Corroyage)." [1679] p.193/94.

. "Les traités de Forge du début du siècle (le 20ème) indiquent que l'opération de Corroyage est réalisable sur une Enclume, c'est-à-dire par la seule action humaine, si la section (plutôt l'épaisseur) de la masse métallique ne dépasse pas 40 mm, au-delà, et jusqu'à 120 mm l'emploi du Marteau Pilon ou du Martinet est requis." [3278] p.505.

• **Fabrication de Trousses** ...

Cette technique, en fait, n'est pas nouvelle: -voir Paquet et Paquetage, in [326].

. "Avec les Grandes Invasions (dit Éd. SALIN), l'armement romain disparaît, ce qui témoigne de son infériorité ---. Alors que la technique romaine emploie des masses relativement importantes de Métal, une nouvelle technique apparaît -ou plutôt Réapparaît-, car elle perfectionne les méthodes protohistoriques; elle se fonde, empiriquement d'ailleurs, sur la juxtaposition de Métaux de nuances différentes -Acier, peu Carburé en général, et Fer doux-consécutive à un Corroyage -Soudure à chaud et Martelage-très poussé. La structure feuilletée obtenue assure les propriétés du contre-plaqué au Métal employé qui est, par ailleurs, souvent très pur: il devient à la fois élastique et résistant." [465] p.25.

. Il "est essentiellement destiné à mélanger intimement plusieurs Qualités de Fer. En général, on opère avec des Fers doux et des Fers acierés qui sont Martelés ensemble de façon à obtenir un Métal résistant et souple (---, in [307] n°123 -Oct. 1978, p.65). Le Corroyage serait --- un procédé d'origine allemande ---. Nous le connaissons tel qu'il est pratiqué dans la Loire au début du 19ème s., par des Ouvriers alsaciens. // On prépare d'abord ce qu'on appelle des Trousses (-voir ce mot), chaque Maître(-Forgeron) préparant les siennes dans un local fermant à clé, car leur disposition constituait un Secret (de Fabrication -voir aussi cette exp.), qu'il convenait de ne point laisser surprendre ---. Chaque Trousse prête pèse un peu moins de 60 kg: il y aura en fin d'opération, près de 10 kg de déchets. // La Trousse est mise au Four avec une Terre Réfractaire préparée la veille. Une fois rougie, elle est portée au Marteau qui opère le Corroyage de cet ensemble, n'en faisant qu'une Pièce, où les parties sont intimement mêlées, Pièce appelée Bidon. // On arrivait ainsi à Forger sept Trousses par poste de 12 heures avec un Maître et deux Aides." [29] 3-1960, p.19/20 & [307] n°123 -Oct. 1978.

• **Outils nécessaires** ...

-Voir: Martinet, in [307] n°123 -Oct. 1978, p.65.

. "Il exige des Marteaux lourds. On se sert le plus souvent de Martinets de type *latéral*." [307] n°123 -Oct. 1978.

CORROYÉ : ¶ Au 19ème s., abrégé. pour Fer Corroyé ... -Voir, à Mill-bar, la cit. [2224] t.3, p.650.

CORROYÉ FERRAILLE : ¶ Vers 1830, Fer de bonne Qualité obtenu par Réchauffage puis Martelage ou Laminage de Ferrailles, d'après [2670].

CORROYEMEN : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Corroyement.

. "J'ai essayé de perfectionner la Qualité de ces Aciers par des Corroyemens réitérés, en les faisant Chauffer et Souder à un Feu de Martinet." [35] p.67.

CORROYEMENT : ¶ Au 18ème s., syn. de Corroyage. On trouve aussi: Corroyemen.

-Voir, à Serrer le Grain, la cit. [35] p.70.

CORROYER : ¶ "Terme de Fonderie. Corroyer du sable, en écraser toutes les mottes, pour le rendre plus maniable." [3020]

¶ Au 18ème s., se disait pour décrire la manipulation qu'on faisait subir à la Fonte à l'Affinerie pour la transformer en Fer.

-Voir, à Affinage au Bas-Foyer, la cit. [4078] p.620 à p.622.

-Voir, à Usine, la cit. [29] 1-1960, p.64.

¶ "Battre et Souder à chaud." [528] t.II, p.277.

Ce verbe est syn. de Battre & Cingler.

-Voir: Four, in [166] p.228/9.

. Dans le *Nouvel Art d'adoucir le Fer Fondu*, "c'est le replier une ou plusieurs fois sur lui-même, après lui avoir donné une Chaude suante, & forcer à coups de Marteau les parties à s'unir avec celles sur lesquelles elles ont été repliées." [1261] p.124.

• ... pour le Fer ...

. "On chauffe le Fer dans le but de le Corroyer et de le Forger. Corroyer le Fer, c'est le chauffer au blanc et ensuite amener les parties du Fer à être plus serrées et pouvoir ainsi augmenter la densité du Métal." [4249] p.658, à ... EISEN.

. "Replier un morceau de Fer et forcer à coups de Marteau les parties à s'unir, c'est-à-dire à se Souder -COURTIVRON & BOUCHU-." [544] p.256.

. Dans l'*Art du Serrurier* (1762), "c'est Battre à chaud (le Fer) quand il sort de la Forge, l'étendre, le plier plusieurs fois sous le Marteau, et, en quelque façon le pétrir pour le purifier et le rendre de meilleure Qualité." [30] 1/2-1972, p.79.

. "Pour se procurer de bon Fer, du Fer doux, on le Corroye: ce qu'on exécute en mettant plusieurs Lames de ce Métal l'une sur l'autre par leur plat, et les Soudant ens. par de bonnes Chaudes grasses. On appelle encore Corroyer donner au Fer la première Chaude qui soit *grasse* ou *suante*, pour en Souder et bien lier toutes les Fibres, et en faire paître(---) ens. les Pailles, les Cendres, etc." [2952] p.507.

© LITTRÉ indique: "Pétrir: du temps de MÉNAGE (1613/92), on prononçait pétrir, écrit souvent *paistrir*."

. "Réunir des Barres plates en Trousse et les comprimer sous le Marteau." [2843] p.340.

• ... pour l'Acier ...

. Au 18ème s., l'une des façons d'obtenir de l'Acier consistait à "chauffer au rouge pendant longtemps des Barres de Fer au contact de Charbon de Bois ou de substances carbonées, opération appelée Cémentation. Les Barres de Métal trempant ainsi obtenues étaient Soudées et Forgées ensemble, ou, comme on dit Corroyées; on en faisait ensuite toutes sortes d'Outils." [1064] p.37.

. "La fabrication des Lames d'Épées a consisté pendant longtemps à Forger des fragments de Fer différemment Carburés en une seule Masse que l'on Corroyait de nombreuses fois pour en augmenter la résistance. Cette technique se développa d'une façon extraordinaire, à tel point que l'on réussit à faire des dessins plus ou moins compliqués, apparaissant à la surface des lames -damas Corroyé-." [166] p.230.

¶ "Dans le Bas-Maine ---, Aiguiser avec le Marteau et l'Enclume, une Faux, une Faucille." [4176] p.397.

♦ **Éty. d'ens.** ... "Corroi; anc. wallon. *coureir*; rouchi, *corer*; namurois, *conrer*; provenç. *conrear*, arranger, régaler; espagn. *conrear*, donner la seconde façon à la terre; ital. *corredare*. *Conreer* dans l'anc. français -- signifiait en général disposer, arranger, préparer." [3020]

CORROYER LE FER : ¶ Au 18ème s., "se dit de l'action d'un Forgeron qui replie une Barre de Fer sur elle-même, ou qui superpose plusieurs morceaux de Fer les uns sur les autres pour les Souder ens. et n'en faire qu'une Barre. On mêle aussi des morceaux de Fer et d'Acier que l'on Corroie et Soude ens. pour faire ce que l'on appelle de l'Étoffe." [1897] p.744.

CORROYEUR : ¶ Ouvrier réalisant le Corroyage du Métal, en le Battant à chaud pour le Souder intimement afin d'améliorer ses Qualités de souplesse et de résistance.

Syn.: Forgeron.

¶ Dans une fabrique d'Armes blanches, syn. de Fondeur, d'après [18] p.229.

CORRUPTION : ¶ Ainsi est dénommée dans la traduction d'un texte d'Autorisation pour la construction du H.F. n°7 de MOYEUVRE, la Pollution; -voir, à Autorisation, la cit. [2055] A, p.1 à 5, §.1°.

CORSE : J "île française de la Méditerranée, formant une région administrative -8.640 km²; 289.842 hab. -Ch.I. AJACCIO." [206] ... Cette île a été "réunie à la France en 1768." [378] p.224.

-Voir: Méthode corse & Méthode de Corse.

-Voir, à Forge Corse, le texte de M. MATTIOLI.

-Voir: Aire, Barre de Fer, Cuite (du Minerai), Ferro riondino, Forge insulaire, Foyer de Réduction corse, Forge insulaire, Foyer de Réduction corse, Gâteau, Grillage, Masello, Ouvrier-Martelleur, Puits, Réduction du Minerai de Fer cuit, Srazzola, in [3254].

. "Le fonctionnement des Bas-Fourneaux (corses comportait) --- 4 opérations essentielles ---: --- le Grillage, --- La Cuite du Minerai, --- La Réduction du Minerai, --- Le Martelage et l'Affinage (non, l'Étirage ?) du Fer." [3254] chap.V, p.2.

• GÉNÉRALITÉS ...

. La recherche sur l'île de Beauté a montré qu'il existait de nombreuses Forges à Bas-Fourneau avant le 19ème s. (et même après). On a peu de détails sur la plupart de ces installations, souvent proches les unes des autres, et pour la plupart sur la côte Est de l'île, situation probablement due à la proximité de l'île d'ELBE et de son bon Minerai. Nous avons là quelques ex. intéressants de Forges à Bas-Fourneau et de H.Fx. La plupart des Forges insulaires se ressemblent et rassemblent sur une même plate-forme toutes les fonctions: production, stockage et logements d'Ouvriers. La fourniture de Force motrice par l'eau est semblable: Canaux d'aménages (souvent longs et parfois aériens) depuis les ruisseaux ou torrents, Soufflets et Trompes hydrauliques pour le Bas-Fourneau, Roues hydrauliques pour Marteaux. Ces Forges sont généralement en ruine et disparaissent sous la végétation, *selon note de G.-D. HENGEL* - Juin 2012.

. "Quant au Fer, on en trouve un peu partout: dans le Cap Corse, au dessus de LURI et de FERRINGULE-FARINOLE et jusque sur la plage de NONZA, de même que dans le Centre vers MERUSAGLIA-MOROSAGLIA- et CASTIFAU ---. L'histoire des Mines de Fer situées sur la commune de MOLTIFAU demeure un peu plus obscure. A l'heure actuelle, de nombreuses questions restent en suspens: qui les a exploités, à quelle époque, comment, pourquoi?" [4924]

. "Dès le --- milieu du 16ème s., le Minerai de Fer est importé de l'île d'ELBE. Au port de BASTIA, i mulateri (les Muletiers) chargent leurs bêtes et cheminent jusque dans les villages les plus reculés. Là, le Minerai est transformé dans des Fours-Ferrière alimentés selon les régions avec du Charbon de bois de Chêne-leccia-, de racines de Bruyère-scopau- ou d'arbusier-albitru-." [4924]

. Au moment de la Révolution, on note dans l'étude des Frères BOURGIN qu'il y avait à cette époque 8 communes possédant un Établissement bâti autour d'un Feu de Forge catalane et dont la Production de Fer était de 1.400 Quintaux métriques, soit 140 t de Fer par an ... Un siècle plus tard, on notait une Production de Fonte 100 fois plus forte avec 4 H.Fx. // Le Minerai de Fer provenait de l'île d'Elbe; il était débarqué à SAN-PELLEGRINO ou à LA PALUDELLA sur la côte sud-est de l'île et transporté à dos de mulet vers les Forges. Il y eut antérieurement à la Révolution du Minerai exploité à OLETTA et à FARINOLE, d'après [11] p.73 à 76.

. Dans les années 1880, on note qu'"une Forge (et) un H.F. près de BASTIA, sont peu importants." [4210]

• DEUX DÉPARTEMENTS ...

Depuis 1976, la Corse est constituée de deux départements, d'après [PLI]-2010, p.1251.

• **La Corse du Sud (2A)** ... Préf. AJACCIO: 2 arrond., 22 cant., 124 comm., 4014 km², 118.593 hab.

. Appartiennent à cette entité les communes: --- OTA --- SARI-SOLENZARA.

• **La Haute Corse (2B)** ... Préf. BASTIA: 3 arrond., 30 cant., 236 comm., 4666 km², 141.603 hab.

. Appartiennent à cette entité les communes: --- BASTIA --- CASALTA --- CHIATRA-DI-VERDE --- MURATO --- PENTA-DI-CASINCA ---

PIEDICROCE --- POGGIO-MARINACCIO --- SAN-NICOLAU --- VENZOLASCA.

•• SUR LES SITES ...

n. b. La Corse ayant en de nombreux domaines sa spécificité, la chose est une fois de plus vérifiée, ici, puisque tous les codes postaux commencent par '20' ... Nous gardons toutes les communes de Corse dans leur ordre alphabétique: afin d'affecter à chaque commune son 'bon' département, le Code Postal 'CP' est suivi du Code de Commune, introduit par 'CC'.

• **BASTIA(2) (20600)-(CC 2B 033) ...**

--- Us. à Fer de Toga ... grande banlieue nord de BASTIA.

. En 1842, la 'Cie Métallurgique de la Corse', associant le Maître de Forges Paul DROUST DE LA GIRONNIÈRE et l'industriel Fr. CABANIS, fait Construire un H.F. au lieu-dit 'Toga'. En 1846, rachat de l'Us. par la S^{te} 'Forges et Fonderies d'ARLES et de la Corse'. De 1846 à 1848, les gérants Ch.-André DE KERHOËNT et Phil. DE PUYLAROQUE, par suite de commandes ferroviaires, font construire 2 H.Fx, des Halles à Charbon, et réactivent les anc. Bas-Fourneaux de QUERCIOLO (VENZOLASCA 20125), de FIUMALTO (PIEDICROCE 20229) et d'OREZZA (20229). En 1849, difficultés financières et mauvaise conjoncture provoquent la liquidation judiciaire de la S^{te} ... En 1851, la 'S^{te} JACKSON Frères' s'en rend propriétaire. Nouveaux aménagements en 1852 et 1853, dirigés par les ingénieurs TRANLES et MARTIN. En 1854, fusion avec la S^{te} 'PETIN ET GAUDET'. La 'Cie des H.Fx, des Forges et des Acieries de la Marine et des Chemins de Fer' est créée (une des princ. S^{tes} industrielles de France). En 1862, Charles KOCH, Ingénieur stéphanois, dirige l'Us. qui emploie 300 à 450 personnes, y compris Femmes et Enfants. Deux autres H.Fx sont construits, dont un 'moderne' en 1863. En 1866, l'Us. comprends 2 parties, dont une avec 2 H.Fx et 6 Feux d'Affinerie, et l'autre avec 2 H.Fx. Chaque H.F. a 2 Appareils à Air chaud. Les Monte-Charges sont du type à Balance à eau. Trois Machines Soufflantes à Vapeur de 50 à 60 cv, animent les H.Fx. Deux autres Machines à Vapeur servent pour les Marteaux-Pilons. Fours à Griller le Minerai de l'île d'ELBE (Italie). Les 3 'anc.' H.Fx ont une Tuyère plongeante de Ø 13 cm, à l'opposé de la Rustine. Le H.F. 'moderne', construit en 1863, a un Ø de 3 m, et deux Tuyères opposées de Ø 9 cm. En 1866, 10 Feux communs, 10 Fours à réverbère et 2 Cubilots complètent les installations⁽³⁾.

. Dans son étude sur les H.Fx, Forges et Acieries, *Pétin, Gaudet et Cie*, vers 1865 TURGAN écrit: "TOGA: cette Us. comprend quatre H.Fx alimentés au Charbon de Bois et cinq Feux d'Affinerie; elle occupe 300 Ouvriers indépendamment d'un nombreux personnel de Bûcherons ou Charbonniers employés à l'Exploitation ou à la Carbonisation du Bois." [263] t.IV, p.194 et [1050] p.194.

. "Les industries connurent un grand développement: les Forges de TOGA, au nord de la ville (de BASTIA) en sont un ex... Quatre H.Fx y produisaient 15.000 Tf destinés aux aciéries de RIVE-de-Gier (entre LYON et St-ÉTIENNE). Ces Forges exploitaient le Fer de l'île d'Elbe et celui de CARDO. Elles employaient 200 Ouvriers et duraient Fermer leur porte en 1885, victimes des frais de Transport." [112] p.16.

. À partir de 1875, difficultés dues au recentrage national de la Sidérurgie dans l'Est et le Nord de la France. Fermeture du site de TOGA en 1885 et disparition des H.Fx ... En 1890, occupation des bâtiments restants par une S^{te} de vins et alcools, puis en 1924 par les tabacs 'Job'. Ens. industriel abandonné en 1977. Il n'en reste que les Halles à charbon. L'urbanisation intensive a couvert une grande partie du site⁽³⁾.

. "Le Minerai de Fer est transformé en Lingots (Gueuses) dans les H.Fx de TOGA, au nord de BASTIA. Cette Us. fonctionne durant toute la deuxième moitié du 19ème s." [4924]

--- **Fonderie Chauffard** ... banlieue sud de BASTIA.

. Étab. créé en 1870 par le Mouteur François CHAUFFARD, originaire du centre de la France. Employé jusqu'en 1847 à l'Us. de FOLLONICA (Toscane, Italie), CHAUFFARD rejoint TOGA sur recommandation du Directeur des Mines et Fonderies de Toscane. Les gérants de l'Us. de TOGA avaient besoin de Mouteurs pour produire des Pièces en Fonte pour Wagons et Locomotives. La Fonderie occupa 6 Ouvriers, et utilisa la Fonte des H.Fx de TOGA pour la fabrication de Produits manufacturés. En 1874, la Fonderie CHAUFFARD réalise la grande cloche, dite 'Gros Bourdon', équipant le clocher de l'église St-Jean-Baptiste de BASTIA. En 1887, après le décès de François CHAUFFARD sa veuve vend l'Étab. à son frère. La Fonderie s'arrête en même temps que les H.Fx de TOGA, d'après [2964] <actuacity.com/fonderie>-Juin 2012.

• **CASALTA(1) (20215)-(CC 2B 072) ...**

--- **Forge de Casalza** ... sur le Cognonello, aff. du Fium'Alto, fl. côtier, à 27 km au S. de BASTIA (20600) ... Un petit Bief conduisait l'eau vers un Bassin de rete-

nue.

. Étab. fondé en 1740 pour le bastiais Giovan-Batista CASELLA. En 1795, la Forge comportait 1 Bas-Fourneau avec Soufflerie hydraulique à Trompe avec Caisse à Vent, 1 Marteau, 1 Charbonnerie, 1 Magasin à Fer et 1 logement d'Ouvriers. Le Minerai, provenant de l'île d'ELBE, est débarqué à SAN-PELLEGRINO (FOLELLI 20213), puis transporté à la Forge à dos de mulets. Charbon de bois local⁽³⁾.

. = 1789, "--- *Consistance*: Un Feu de Forge catalane." [11] p.73.

. En 1811, Production de 20 t de Fer. En 1820, la Forge appartient au Maître de Forges Pierre PAOLI. Vers la fin du 19ème s., transformation de la Forge en moulin à foulon avec Roue hydraulique verticale. Arrêt début 20ème s. Les installations, ruinées, ne laissent que des vestiges⁽³⁾.

• **CHIATRA-DI-VERDE (20230)-(CC 2B 088) ...**

. = 1789 ... "--- *Consistance*: Un Feu de Forge catalane." [11] p.74.

• **MARGINANA (20141)-(CC 2A 154) ...** Située à 18 km au

--- **Femina Morta (Mine de Fer de)** ... Une Mine de Fer avec Galerie fut ouverte en 1899. Elle se situe à env. 4 km à l'O. du bourg ... Son accès par chemin de pierres était assez malaisé -chemin pédestre empierré, passant entre le Capu Terraghju (alt. 1185 m) et le Capu Pulellu (alt. 1204 m), et dont le point culminant est à 1.066 m d'alt. ... La Mine est à 500 m à l'O. du sommet du col -Col de Femina Morta ou Bocca di Femina Morta- ... Les recherches d'Extraction d'un Minerai de Fer de Qualité ne furent pas concluantes et le site fut abandonné en 1901. Il en subsiste l'entrée de la Galerie et un monceau de Blocs de Minerai, d'après [2964] <marignana.pagesperso-orange.fr/mine_fer.html > Nov. 2014 et carte IGN.

• **MURATO (20239)-(CC 2B 172) ...**

. = 1789 ... "--- *Consistance*: Un Feu de Forge catalane. --- *Historique*: On sait que le sieur MILAUTA, négociant à BASTIA, avait, en 1788, fait rétablir l'anc. Us. à H.F. qui existait à MURATO, afin d'y Exploiter les Mines d'OLETTA et de FARINOLE. Son entreprise qui annonçait de bons résultats, cessa bientôt par l'effet de la Révolution." [11] p.74.

• **OSANI (20147)-(CC 2A 197) ...** Située à 18 km au Sud de CALVI (20260), entre le Golfe de Porto et le Golfe de Girolata, elle surplombe le cap Senino et la Punta a Scopu.

. *L'histoire oubliée des Mines de Charbon d'OSANI, in CORSE MATIN*, du 10.01.2014 ... 'Les premières recherches sur la Houille ont débuté vers 1843 et l'intérêt suscité pour les Filons s'est définitivement arrêté en 1974' ... Passées de mains en mains pour réaliser des bénéfices, ces Mines n'ont produit que 2.000 t d'Anthracite en un siècle ... La majorité des Mineurs venait du continent ou d'Italie ... 'Notre région était occupée par des bergers, ils avaient leurs terres et leurs activités pastorales. Ils ne travaillaient pas à l'Extraction du Charbon ... 'Le Minerai était descendu des crêtes par des Wagonnets tirés par des Treuils. Sur la plage de Giradella, il reste encore la ruine du bâtiment d'entrepôt et un débarcadère artificiel avait été construit au large', in [5322]-Janv. 2014, p.19.

• **OTA (20250)-(CC 2A 198) ...** À 35 km au N d'AJACCIO.

--- **H.F. de Porto** ... sur le fleuve Porto.

. En 1862, la S^{te} landaise d'exploitation forestière CHAUTON et C^{ie} s'établit dans la région d'OTA. Elle implante, dans le hameau de Porto, un H.F. au bois en 1865 utilisant le Minerai de l'île d'Elbe (I), complété par 2 Fours à Griller le Minerai de Fer et une minoterie. La concurrence des Us. modernes fonctionnant au Coke provoque l'échec de cette expérience et l'arrêt rapide du H.F. et son abandon en 1866, sa technique étant dépassée. Plus tard, une partie des installations fut transformée en scierie hydraulique, laquelle s'arrête définitivement en 1910. Il reste de beaux vestiges du H.F. de plan trapézoïdal et des 2 Fours à Griller, ainsi que du Bief maçonné, repris à l'Inventaire Général du Patrimoine Culturel (08.10.2006), d'après [2964] <culture.gouv.fr: base Mérimée>-Fév. 2014.

• **PENTA-DI-CASINCA (20213)-(CC 2B 207) ...**

-Voir, à PIEDICROCE (20229), ci-après, la note⁽¹⁾ qui situe sur la commune l'une des deux Forges relevées par les Frères BOURGIN [11], sous le nom de Fiumalto.

• **PIEDICROCE (20229)-(CC 2B 219) ...**

--- **Fiumalto**⁽¹⁾ ...

. = 1789 ... "--- *Consistance*: Deux Feux de Forge catalane." [11] p.74.

⁽¹⁾ Anc. orth. d'un fl. côtier, appelé maintenant Fium'alto, de 30,9 km de long, qui se jette dans la Mer Tyrrhénienne à TAGLIO-ISOLACCIO (20230) ... L'une des Forges citées dans [11] p. 74 est à PIEDICROCE (20229). Suivant [11] p. 74, l'autre est située à PENTA-DI-CASINCA (20213).

--- **Orezza** ...

. = 1789 ... "--- *Consistance*: Un Feu de Forge catalane.

ne." [11] p.75.

• **POGGIO-MARINACCIO (20237)** - (CC 2B 237) ...

— **Forge de San-Biag(g)io^(BU)** ...

. ≈ 1789 ... "— *Consistance*: Un Feu de Forge catalane." [11] p.75.

^(BU) Lieu-dit avec chapelle, localisé sur le territoire de la commune de POGGIO-MARINACCIO (20237), non loin de la source du Fium'Alto, d'après [2964] <geoportail.gouv.fr> -Fév. 2014.

• **SAN-NICOLAO⁽²⁾ (20230)** - (CC 2B 313) ...

— **Forge Di Marchetti** ... au lieu-dit Le Ponte - à 35 km S. BASTIA, Est de la Corse-, sur le Bucatoggio, un torrent côtier.

. En 1703, la république de GÈNES (Italie) autorise le notable DE BATTISTI à faire édifier une 'Forge à la génoise' (de 1559 à 1768, la Corse était génoise). Les travaux vont de 1703 à 1705. Approvisionnée en Minerai hématite de l'Île d'ELBE (Italie) et en Charbon de bois local, la Forge est active en 1706. Signalée en activité en 1774, puis en 1820. En 1828, dernière année de fonctionnement, elle produit 25 t de Fer. Une grande Halle abritait la Charbonnerie, le Bas-Fourneau, le Marteau et la Soufflerie hydraulique. La Soufflerie était formée d'une conduite de bois percée d'Évents, reliée à une Caisse à Vent maçonnée et circulaire. Le Marteau était mû par une Roue hydraulique verticale. Le Minerai était stocké à l'air libre à côté du bâtiment. Un Magasin à Fer, toujours verrouillé, était attenant à la Halle. Trois maisons servaient de logements aux Forgerons. Après l'Arrêt de la Forge en 1828, le Bief d'amenée d'eau servit à un moulin à farine ruiné et enfoui sous la végétation. L'Étab. métallurgique est en ruine, mais la Caisse à Vent est encore en place⁽³⁾.

— **Forge de Bucatojo^(BU)** ...

. ≈ 1789 ... "— *Consistance*: Un Feu de Forge catalane ---. (L'effectif comptait: 4 Ouvriers: "1 Maître, 2 Aides et 1 Garçon." [11] p.73.

^(BU) Anc. orth. d'un fl. côtier, appelé maintenant Buc (c)atoggio, de 9,9 km de long, qui se jette dans la Mer Tyrrhénienne à SAN-NICOLAO (20230). Il arrose plusieurs communes ... La Forge dite 'Forge de Bucatojo' est située à 2 km en amont de son embouchure avec la mer, sur le territoire de la commune de SAN-NICOLAO (20230), d'après [5326] p.539.

— **Forge de Padulella^(PA1)** ou **Forge de Distendo** ou **Forge Di Stendino** ou **Forge 'di i Cioti'** ou, dite 'Ferrera sottana di Moriani', en Haute-Corse.

. "Cet Étab. métallurgique ou Forge à la lucquoise, construit au cours du deuxième quart du 16ème s. pour le podestat de BASTIA. B. DE PINO et pour le capitaine A. DE GENTILI D'ERBALUNGA, endommagé au cours de la première guerre dite de Sampiero Corso (1553-1559), est remis en état en 1562 ---. Complété d'un Martinet -Distendino- en 1705, transformé en Forge à la génoise, équipé d'une Soufflerie hydraulique substituée à l'anc. paire de Soufflets, il est détenu en 1709 par les familles CICERETTI, BERLIA et ZERBI ---." ^(PA2)

. ≈ 1789, "— *Consistance*: Un Feu de Forge catalane." [11] p.75.

. "Il est actif en 1811, date à laquelle il produit 100 Quintaux métriques de Fer et en 1820 ---. Nos informations cessent avec cette notation ---. Un aqueduc long de 2 km conduisait l'eau du Petrignani à la retenue alimentant la Forge située à 700 m."^(PA2) ^(PA2) [2643] <Inventaire général; Collectivité Territoriale de Corse. Enquête 1999> -?.

^(PA1) Mot corse signifiant 'marécages'; ce lieu-dit situé sur le territoire de la commune de SAN-NICOLAO (20230), à 2 km au N., est devenu une station balnéaire du nom de MORIANI-Plage ... La Forge de Padulella était aussi appelée Forge de Distendino. Elle était située à 2 km en amont de l'embouchure du Petrignani (anc. Petrignano), fl. côtier de 12,2 km se jetant dans la Mer Tyrrhénienne à MORIANI-Plage, d'après [5326] p.539 et [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Moriani-Plage> -Fév. 2014.

• **SARI-SOLENZARA⁽¹⁾ (20145)** - (CC 2A 269) ...

— **Us. à Fer de Solenzara** ... côte E. de l'île.

. En 1837, Bernard POLI fait débiter l'installation d'une Us. métallurgique à l'embouchure de la Solenzara, sur des plans de l'ingénieur toscan BALDACCI. Le projet est repris en 1840 par la 'S^{ie} des Forges et Fonderies de SOLENZARA', créée par le Baron DUFOUR, un bordelais associé à l'ingénieur stéphanois J.-B. LA-MOTTE. À partir de 1840, construction d'une Forge située à 800 m du rivage de la mer, équipée de 2 Bas-Fourneaux et d'une Soufflerie hydraulique. En 1844, Étab. doté de 2 Foyers comtois animés par une Soufflerie à Pistons. L'Us. fait ensuite faillite à cause de difficultés financières et économiques. En 1845, Us. et domaine sont acquis par François DE LARDEREL, mais, quelques années plus tard, la Forge s'arrête à la mort de son propriétaire. En 1856, les sieurs CIPRIANI et VESSIGNY reprennent le domaine et font construire 2 H.Fx par l'ingénieur P. PAUTARD, à 300 m de l'embouchure de la Solenzara. En 1857, l'Us. est équipée de 2 Machines à Vapeur alimentées par 4 Chaudières. Le Minerai, grillé sur place, provient de l'Île d'ELBE.

L'Étab., déclaré en faillite en 1859, est racheté par la 'S^{ie} Félix JACQUINOT et Cie' et financée par le banquier parisien Isaac-Édouard HENTSCH, Félix JACQUINOT, Ingénieur, relance la Production, fortement ralentie à la mort de celui-ci en 1866. En 1868, la 'S^{ie} Anonyme des Aciers MARTIN', dirigée par Fr.-Ém. MARTIN associé aux aciéristes JACKSON, relance la Production, mais de façon discontinue. Arrêt définitif en 1875 ... Le site industriel a été désaffecté. Une partie est réoccupée par le restaurant 'La Fonderie' (poissons, fruits de mer), installé dans 2 anc. Halles de travail. L'espace de Chargement et la Salle des Machines à Vapeur ont fait place à des résidences secondaires. L'urbanisation s'étend aussi à l'emplacement de l'anc. Parc à Minerai et des Fours de Grillage. Le reste est en ruine. La maison du Directeur a été transformée en hôtel 'La Solenzara'. Le site de l'anc. Forge à Bas-Fourneau, transformé en minoterie en 1876, est en friche, avec vestiges visibles, dont le Bief conduisant l'eau à la Forge⁽³⁾.

• **VENZOLASCA⁽²⁾ (20215)** - (CC 2B 343) ...

— **Forge de Quercio** ... au lieu-dit Palazzi - à 20 km S. BASTIA, Est de la Corse-, alimentée par l'eau du Quercio.

. Étab. daté de la seconde moitié du 15ème s., avec 'Forge à la lucquoise'. En partie détruit, puis reconstruit en 1550, il sera incendié en 1554 par les partisans anti-génois. En 1572, Francesco SPIGNOLA, un génois, restaure la Forge et la transforme en 'Forge à la génoise', avec Soufflerie à 2 Soufflets ... Vers 1750, la Forge s'équipe d'une Soufflerie à Trompe hydraulique. Un grand bâtiment abrite le Bas-Fourneau, la Charbonnerie, le Marteau animé par une Roue hydraulique verticale et le Magasin à Fer toujours verrouillé. Le Minerai de Fer de l'Île d'ELBE (Italie) était stocké à l'extérieur. Les logements ouvriers étaient à proximité ... Vers 1850, l'Étab. est acquis par le marquis DE PUY-LAROCHE afin d'y Affiner la Fonte produite dans ses H.Fx de BASTIA-TOGA (20600), jusque vers 1880 ... Étab. ruiné, et où il n'y a jamais eu d'autre activité, d'après [2964] <culture.gouv.fr: base Mistral-Mérimée> -Juin 2012.

⁽¹⁾ Corse du Sud, 2A ... ⁽²⁾ Haute-Corse, 2B ...

⁽³⁾ d'après [2964] <culture.gouv.fr: base Mistral-Mérimée> -Juin 2012.

BONAPARTE : "C'est sous NAPOLÉON que son histoire se corse." [1536] p.VIII.

"La Corse vit en autarcie: elle exporte des fonctionnaires et elle importe des retraités. M^e MORO-GIAFFERI -1949-." [3181] p.178.

CORSELET : ♪ Au 16ème s., partie de l'Armure.

-Voir: Corselet de Fer.

. "Le seigneur de VENIERS porta les Armes qui estoient un Corselet à longues Tassettes, avec des manches de Mailles." [3019] à ... TASSETTE.

♪ Au 17ème s. "n.m. Petite Cuirasse que portent les Picquiers⁽¹⁾ dans le Regiment des Gardes." [3018]

⁽¹⁾ "Homme de pied Armé de la Pique." [206]

◇ **Chanson** ...

. Du couplet n°5 de la *Chanson du franc archer*, on peut retenir, selon [4479] ...

'... Le franc archer un Corselet avait

De beau Fer blanc, les brassards faits de corne, ---'.

CORSELET DE FER : ♪ Partie de l'Armure protégéant le buste.

-Voir, à Bigourne, la poésie, in [1551] n°49 -Août/Sept. 2002, p.20.

CORSÈQUE : ♪ "Arm. Pertuisane à oreillons pointus, en usage au 16ème s. comme arme de cérémonie de l'infanterie. -Syn.: corsesque." [206]

. "Cette arme est originaire de la Corse d'où son nom. / C'est une pointe acérée garnie à sa base de 2 oreillons divergents, également très pointus ---. On la nomme parfois Roncone. Les soldats anglais ou allemands qui en sont armés sont dits *ranseurs* au 14ème s." [1551] n°18 -Mai-Juin 1997, p.8.

. "La Corsèque, Corseque ou Corsesque s'appelait Chauve-souris lorsque ses oreillons étaient dentés et relevés; avec les oreillons recourbés vers le bas, on la nommait parfois Roncone. Ces Armes (du 15ème s.) sont les ancêtres de la Pertuisane." [1206] p.116.

. "Arme d'Hast utilisée du 16ème au 17ème s. Le Fer possédait une Lame centrale et 2 pointes latérales plus courtes ce qui lui donne une forme ressemblant à une fleur de lys. Elle fut surtout en usage en France et en Italie comme Arme de cérémonie et plus rarement pour la guerre. Elle aurait été introduite par les fantassins corses d'où son nom." [3310] <jeanmichel.rouand.free/chateaux/glossaires.htm> -Nov. 2011.

CORSET : ♪ À la Mine, sorte d'emballage rigide permettant une manutention plus aisée d'un volume encombrant.

. À propos de la descente -le 27.04.2002- de la Dernière Haveuse à l'U.E. MERLEBACH, on relève: "... pour transporter la Machine (ELEC-

TRA 2000) jusqu'au chantier distant de 5 km, il faut démonter le Corset qui a servi à la descente et installer à chaque extrémité un dispositif qui permettra de la lever." [2125] n°160 -Juil./Août 2002, p.2.

♪ À la Cokerie, ossature métallique.

. "Une Batterie de Fours à Coke est constituée d'un ens. de Briques Réfractaires maintenues en forme par un Corset métallique. Cette ossature très robuste régulière et contient les déformations cycliques 'thermogéniques' des Réfractaires au moyen de ressorts -plusieurs milliers- exerçant une pression sur la masse de Réfractaires." [3363] *session 5*, p.86.

♪ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, désigne le Bac du Joint de sable.

. Au H.F.3, on relève: "16 Oct. 1955: Réparé le Corset du Joint de sable et pioché celui-ci." [2714]

♪ Partie du Blindage du H.F. ...

• ... dans le Bas de Cuve ...

. Concernant les H.Fx. de la Nouvelle Division de JOEUF (54240), on relève, en 1962: "À ceci (il s'agit de la description des Accus), il faut ajouter la grandeur exceptionnelle du Fourneau dont les 80 m de hauteur ne manquent pas de frapper le visiteur ---. Compte tenu du fait que ce Fourneau est Auto-porteur et qu'il soutient son Gueulard avec toutes les superstructures qui le surmontent, le calcul des Colonnes et du Corset a été des plus délicats. Il faut se représenter en effet un échafaudage de 80 m qui se rétrécit à un cercle de 9 m de Ø situé à quelques mètres sous le Gueulard. À ce niveau les efforts résultant des charges de la superstructure s'élevant à 40 m au-dessus de la Plateforme du Gueulard sont concentrés et transmis à l'ossature inférieure au moyen de 2 énormes ceintures de quelques 12 m de Ø et 0,5 m d'épaisseur." [5346] p.2 ... Et un peu plus loin: "Les Boîtes situées de part et d'autre des Colonnes du Corset du Fourneau sont placées en biais de manière à rendre le plus uniforme possible l'effet de refroidissement." [5346] p.9 ... M. SCHMAL qui a méticuleusement examiné les documents, complète -Mars 2014: 'Les H.Fx sont du type auto-portants -donc sans Tour carrée-; 10 Colonnes rigidifient les H.F.: après avoir soutenu la Marâtre, elles se prolongent le long du Blindage de Cuve jusqu'à la Plateforme du Gueulard. Cela permet de donner de la rigidité à l'ens. du H.F. et de prendre en compte les charges verticales provenant du Gueulard et de la Superstructure. Dans la zone du bas de Cuve fortement sollicitée, les Colonnes sont liaisonnées entre elles par des poutres horizontales circulaires, ce qui constitue un Corset rigide. Par ailleurs, il est confirmé que les Boîtes de Refroidissement situées de part et d'autre des Colonnes ne sont pas rayonnantes mais biaises, pour qu'à l'intrados les distances entre Nez de boîtes soient identiques; ceci est visible à la loupe après examen à la loupe, in [5329] coupe 'a-a', fig.4, p.12'.

. À MONT-St-Martin, vers les années (19)50, Blindage du Ventre et du bas de Cuve des H.Fx.

• ... dans les Étalages ...

. HELSON écrit: "Dans les voyages que j'ai faits en Angleterre en 1887, j'ai trouvé un revêtement de tôle ou Corset des Étalages assez fréquemment employé." [2472] p.148.

• ... dans la Cuve ou les Étalages ...

-Voir, à Boîte refroidie par Ruissellement, la cit. [2869] p.11 et 12.

• ... dans le Creuset ...

. C'est aussi la partie du Blindage du Creuset ... -Voir, à Percée de Fonte, la cit. [113] p.137.

. "Dans le cas où le Refroidissement (du Creuset) est assuré par des Plaques de Fonte à circulation d'eau, placées à l'intérieur du Blindage ---, il est préférable d'adopter un Corset en tôle soudée de 50 à 60 mm d'épaisseur."

[2869] p.15/6.

¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, ossature protégée la partie enterrée du Creuset Fourneau ... On trouvait en fait une triple ligne de protection:

- à l'Intrados, un Blindage recouvrant le Creuset proprement dit, l'Ouvrage et une partie des Étalages;

- ensuite une zone intermédiaire où étaient régulièrement implantés des tubes carrés ouverts à leur partie supérieure au fond desquels plongeait un tuyau d'amenée d'eau, celle-ci s'évacuant à la partie supérieure; ces tubes carrés étaient ceints d'une palissade faite de Billettes et l'espace libre de cette couronne circulaire étant noyé de Brasque -Béton Réfractaire-, à la surface duquel ruisselait l'eau sortant des tubes.

- Enfin, à l'Extrados, une seconde paroi métallique circulaire qui s'arrêtait au ras du sol ... Au droit du Trou de Coulée la haie de tuyaux carrés et de Billettes laissait place aux 2 Gendarmes refroidis 'de garde' de part et d'autre du Bouchage, selon description de L. VION, J.-P. VOGLER & R. MOLODZOFF.

Loc. syn.: Blindage en Billettes, -voir cette exp..

. Au H.F.5 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "11, 12 & 13 Déc. 1959: Percé dans les Billettes en dessous de la Tuyère 7." [2714]

¶ Partie de l'Armure ... "Le corset paraît avoir été la même chose que le Corselet. Mais, tout à coup, un franc archier, qui TALEBOT ne connoissoit, le tua, et fit destrancher, pour avoir sa robbe, et Corset." [3019] à ... CORCELET.

¶ Étym. d'ens. ... "Diminutif de corps, par l'intermédiaire de l'anc. français cors." [3020]
CORSET : Garde-côtes. Michel LACLOS.

CORSET À ARMER : ¶ Anc. pièce de l'Armure ... Cuirasse légère de cuir ou d'acier.
-Voir, à Courset, la cit. [2492] t.4, p.221.

CORSET BLANC : ¶ Partie de l'Armure blanche ... "On lit Corset blanc --- dans une Ordonnance du duc de Bourgogne, en 1471. Le Coustiller de l'homme d'Arme sera armé par devant le Placquet -pour plastron- blanc, à tout -avec- arrest, et le derrière sera de brigantine; et s'il ne peut trouver le dit habillement, se pourvoye de Corset blanc." [3019] à ... CORCELET.

CORSET D'ACIER : ¶ Au H.F., exp. imagee pour désigner la Tour carrée, en temps qu'ossature métallique.

. À propos des H.Fx d'OUGRÉE, F. PASQUASY écrit: "En ce qui concerne les H.Fx, on se contente de profiter de leurs Réfections obligées pour en augmenter la capacité. Encore est-on limité par les 'Corsets d'acier' qui constituent l'ossature des 2 Batteries de Fourneaux. Ces superstructures métalliques qui supportent les Fourneaux et leurs équipements de Chargement ne permettent pas de modifier significativement la hauteur des Appareils ni d'augmenter fortement le plus grand Ø." [4434] p.138.

CORSET DE FER : ¶ Exp. imagee pour désigner une enceinte concentrationnaire dont on ne peut s'échapper sans risque d'y perdre la vie.

. La journaliste Mouna NAÏM écrit: "C'était en 1969. Les quelque 400.000 hab. de ces 15 lieux de misère(*) se révoltent contre le Corset de Fer que leur impose l'armée libanaise et conquièrent leur liberté ---." [162] du 26.01.2005 ... (*) Les camps de réfugiés palestiniens au Liban.

¶ Sous-vêtement destiné à garder la ligne ..., peut-être, comme le complète J.-M. MOÏNE sur le ton humoristique, 'pour présenter une ligne fildefersesque !' ... Cet habit métallique emprisonnait et torturait le buste des femmes qui le portaient, souligne G.-D. HENGEL.

. On en connaît d'origine vénitienne sous le nom de busto ... Il apparut en France sous Catherine DE MÉDICIS (1519-1589) et HENRI III DE VALOIS (1551-1589). C'était une sorte de Cage de Fer, qui s'ouvrait pour sa mise en place. Certains corsets étaient réglables. Ce Corset ne fut cependant pas porté systématiquement par les élégantes du 16ème s., bien qu'il fut revêtu de velours. L'Armature métallique de ce corset était prévue pour maintenir le dos droit, ce qui donnait une certaine raideur dans la démarche. Des modèles de Cor-

sets de Fer furent destinés à des femmes souffrant de malformations, et constituèrent de véritables instruments orthopédiques de l'époque, d'après [2964] <fr.wikisource.org/wiki/Le_Corset> -Oct. 2009 ... Cette source indique que des Corsets de Fer sont visibles aux Musées de Cluny et Carnavalet.

. Un modèle -Corset de Fer fermé- est exposé au Musée Le Secq des Tournelles, à ROUEN, d'après [2964] <rouen-musees.com/Musee-le-Secq-des-Tournelles> -Oct. 2009.

. Un modèle -Corset de Fer ouvert- fait partie de la coll. d'Auguste DUPONT-AUBERVILLE (1830-1890), banquier et érudit, grand collectionneur d'objets divers (céramiques, tissus anciens, parures féminines, etc.) et rédacteur d'ouvrages sur diverses collections, d'après [2964] <rouillac.com/catalogues> -Oct. 2009.

. Dans le 4ème couplet de *La cuisine*, paroles de Jean DRÉJAC, interprété par Juliette GRÉCO, on relève, d'après [3593] à ... CORSET DE FER, <paroles.net/chansons/52729.1> -Juin 2008 ...

'Mais celles qui f'saient florès
En robe de DIOR et sac d'HERMÈS
Et qui depuis font gémir
Le Corset d'Fer, sous l'pull en cachemire
Plutôt que d'faire des pâtés
Sur leurs cartes d'identité
Pour ret'nir l'amant joli ...
Qui s'débine
Vont apprendre dès aujourd'hui
La cuisine !'

CORSET DE LA CEINTURE : ¶ Sur les H.Fx briquetés, désigne vraisemblablement les attaches de liaison entre les secteurs de la Ceinture ... En effet, précise R. MOLODZOFF, la Ceinture -Grande ou Petite- était constituée de 4 secteurs d'un quart de circonférence, reliés entre eux par des agrafes prenant appui sur des attaches soudées sur chacun d'eux.

. Au H.F.5 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "21 Fév. 1954: Réparation au Corset de la Ceinture." [2714]

CORSET/ÉE DE FER : ¶ Équip/ée d'un moule rigide pour maintenir en place des éléments du corps tout au long de leur consolidation, après fracture réduite ou opération.

. "L'homme prédateur de la planète et cible d'AOo. // Le duo Art Orienté objet exposé à GRENOBLE (38000) ses installations aussi inspirées qu'engagées ... Ils ont erré durant des jours et des jours sur les plateaux de l'île Spitzberg, à l'est du Groenland. Morsure de la neige, emprise du vent glacé. Elle, Corsetée de Fer après une mauvaise chute; lui, apprenant tant bien que mal à maîtriser la motoneige. Leur but ? Trouver l'empreinte d'un ours polaire, la ramener en France, et l'exposer dans un congélateur. // Pour réaliser leurs œuvres comme leurs rêves, Marion LAVAL-JEANTET et Benoît MANGIN ne renoncent à rien. Réuni sous le nom d'Art Orienté objet -AOo-, ce duo de plasticiens sait déployer des moyens féroces pour aller jusqu'au bout de ses recherches ---." [162] du Ven. 30.07.2010, p.20.

CORSET MÉTALLIQUE : ¶ À la Cokerie, note F. SCHNEIDER, cette exp. désigne l'ensemble des parties métalliques d'une Batterie dont le rôle est le maintien du Réfractaire des Fours et des Régénérateurs ... Il comprend:

- les Montants d'ancrage
- les Dormants,
- les Cadres,
- les Tirants transversaux et longitudinaux.

. "Depuis quelques jours on voit s'activer une entreprise et la Maintenance Cokerie autour du Corset métallique des Fours." [675] n°67 - Nov. 1994, p.7.

¶ Au H.F., mode de soutien de la Cuve.

. "On a recherché la possibilité de faire des réparations locales aux endroits usés sans pour cela être obligé de démolir toute la partie supérieure. A cet effet, on a trouvé un Corset métallique rigide qui soutient la Cuve sur une partie ou sur toute la hauteur. Sur le pourtour de la Cuve 6 ou 8 montants verticaux très forts portent des tronçons de cercles qui sont fixés par queues d'aronde et boulons et qui sont assemblés entre eux par un Frettage ordinaire." [1355] p.198.

CORSET : Garde-côtes ... avec des baleines. Michel LACLOS.

CORSET REFROIDI : ¶ Au H.F., Water-jacket ceinturant le Briquetage du Creuset.

. Dans le rapport annuel 1947, relatif à la Marche des H.Fx de FOURNEAU HAYANGE, on relève, à propos du H.F.1 qui est à l'arrêt à cette époque: "La remise en état partielle du creuset du H.F1 fut commencée et dès le mois de Mai, le dégagement du Creuset étant assez avancé, il est apparu que la Réfection totale était nécessaire ---. En Août, l'artificier est venu nous faire sauter le Loup qui a atteint le poids de 600 t. // Tout le matériel commandé pour poser un Corset refroidi à la jonction de la Cuirasse et du Sous-Creuset sera utilisé pour la reconstruction." [2854] - 1947, p.57(F) ... (*) Comme le fait remarquer Cl. SCHLOSSER, il faut savoir que ce type de Fourneau, ne disposait à l'origine que d'un Blindage s'arrêtant au niveau de la Sole du Creuset -et donc à fortiori ne possédait pas de Tôle au Sous-Creuset- ... Ici, il est donc question d'un prolongement du Blindage sur toute la hauteur du Sous-Creuset ... Le Refroidissement du Blindage était assuré par Ruissellement sur la partie aérienne du Creuset et par des Doutes pour la zone du Sous-Creuset, partie noyée dans le massif de béton que le Personnel de terrain avait coutume d'appeler le Creuset.

C.OR.SID : ¶ Sous le régime de l'État français, sigle pour Comité d'ORganisation de la SIDérurgie ... -Voir, à cette exp., la cit. [1917] p.478/79 ... Il a été remplacé par l'O.P.SID (Office Professionnel de la SIDérurgie). -Voir, à C.E.S.T., la cit. [1178] n°52 -Nov. 2003, p.16/17.

. "La région de LONGWY a eu un statut particulier pendant l'Occupation, puisqu'elle est en 'zone interdite de l'Est' ---. La Sidérurgie dépendait --- d'organismes de tutelle nationaux tels que le Comité d'Organisation de la Sidérurgie -C.OR.SID-, d'un organisme de répartition spécifique l'O.C.L.A. ou Organisation Commerciale des Us. sidérurgiques de LONGWY-Ardennes. La Lorraine sidérurgique est en effet découpée en 3 espaces: la Moselle annexée, et en M.-&M.: les zones O.R.A.M.M.S. -Office de Répartition de l'Acier en M.-&M. Sud- et O.C.L.A. ---." [3132] p.6.

. "En Juin 1941, la décision 44 du C.OR.SID concerne l'étude de la *Création d'une ou plusieurs Us. sidérurgiques en Afrique du Nord.*" [2548] n°3 -Mars 1999, p.3, note 1.

. Pendant la période d'annexion de l'Alsace-Moselle, durant la Seconde Guerre mondiale, des enlèvements de matériel sont pratiqués à l'Us. de JGEUF, fin 1942 ... La S^{ie} DE WENDEL & Cie proteste contre cet enlèvement auprès du Commissaire délégué (-voir cette exp.) ... "Il s'agissait, d'après l'estimation du C.OR.SID, d'un matériel d'une valeur de 100 millions (de frs) environ." [2763] p.12/13.

COR.S.S. : ¶ Sigle pour: COmmission des Recherches Scientifiques sur la Sécurité et la Salubrité (dans les Mines), organisme créé vers 1950, chargé de se prononcer sur les matériels et méthodes sûres vis à vis du Grisou (Explosifs, accessoires de travail, Lampes à Flamme, moteurs, etc.) ... Il a remplacé -pour la même fonction- la Commission du Grisou.
-Voir: Décision d'Agrément.

CORT (Henry) : ¶ L'un des pères du Puddlage (-voir ce mot), l'autre étant Peter ONION; ils "trouvèrent séparément les éléments d'un procédé nouveau: le Puddlage." [327] p.355.
-Voir, à Dry puddling & à Four à Puddler, les cit. [1303] p.17.

. "Inventeur anglais né en 1740, mort en 1800. Dans ses Forges de Fer de FONTLEY, près de GOSPORT, il dépensa plus de 20.000 livres à perfectionner des procédés; il prit des brevets pour des machines, des Fourneaux, des appareils pour la préparation, la Fonte et le travail de toutes sortes de Fers, d'Acier en Barres, en Lames et en Tringles de pure Qualité et en grande quantité. Il eut ensuite des Procès qui le ruinèrent." [1883]

. "Henry CORT inventa et fit breveter deux procédés en 1783/4. Le premier procédé concernait la fabrication à bon marché de Fer malléable avec l'utilisation de Charbon de terre dans le Four à Puddler; le second procédé, qui était un Laminage de ce Fer pas cher dans des Cylindres cannelés, permettait de produire 20 t de Fer en Barres dans un temps égal et

avec la même main d'oeuvre, qui étaient auparavant nécessaires pour manufacturer l t de Qualité inférieure, par Forgeage sous le Marteau." [2643] <The Times> -29.07.1856, avec trad.

• **Surnoms ... Grand Affineur (Le); Père de l'Industrie Britannique du Fer; Père du commerce du Fer britannique; TUBAL CAIN de notre siècle et de notre pays.**

CORTÈGE : ♪ "Suite de personne qui en accompagnent une autre, pour lui faire honneur dans une cérémonie." [14]

-Voir, à DE WENDEL (6ÈME) HENRI, la cit. [2579] n°1, du Sam. 02.10.1999, p.X.

. "Obsèques de François DE WENDEL (Janv. 1949) - Directives données pour l'organisation des obsèques - Ordre du Cortège ... 1° La Croix / 2° La Sté de Musique LA LORRAINE. / 3° Les drapeaux des Sociétés. / 4° Les Apprentis Mineurs en costume de travail avec Lampe. / 5° Les Apprentis Usines, porteurs de couronnes. / 6° Les Apprentis des Écoles Ménagères ---. / 13° Le corbillard. / 14° Les 3 serviteurs directs, dont l'un porteur du coussin avec décorations. / 15° La famille et les Secrétaires ---." [2562] n°2 -Mai 1999, p.49.

CORTÈGE DE FER (Le) : ♪ Transport des pièces destinées à la construction du viaduc de Garabit.

. "Et voici maintenant, arrivant du nord, de la gare de NEUSSARGUES, en direct des ateliers de G. EIFFEL de LEVALLOIS-PERRET, encore plus étrange dans le paysage, voici le Cortège de Fer. De longues pièces de Fer, usinées jusqu'au moindre trou de Rivet et tirées par un attelage de huit chevaux, s'avancent, profilant sur fond de prairies verdoyantes leurs silhouettes d'un bel orange minium. Il y en eut plus de quatre millions (°) de tonnes !" [1199] p.8 ... (°) Emporté par son élan lyrique, comme le fait remarquer M. BURTEAUX, le narrateur n'a pas hésité à multiplier le tonnage par 10 !

CORTÈGE DE LA SAINTE-BARBE : ♪ Le jour de la fête de Ste-BARBE, il y avait un office religieux ... Les Mineurs, accompagnés de la Filles et du Garçon d'honneur, allaient chercher la statue de la Sainte au Puits ... Elle était fixée sur un brancard souvent porté par des Apprentis ... "Je me souviens de cette année 1965. J'étais parmi ces 4 gamins porteurs de ladite statue ... Le cortège s'ébranla, précédé de l'harmonie municipale et du Corps des Sapeurs-pompiers: il nous fallait relia l'église d'OTTANGE, située à 1 km de là. Oui, je nous revois, par un froid glacial, passant devant l'école que nous avions quittée quelques mois auparavant. Nos maîtres s'étaient postés aux fenêtres pour regarder défiler le Cortège ... Comme le temps passe (!), selon souvenir émouvant de J. NICOLINO.

CORTEX : ♪ À la Mine, variété de Cordeau détonant, -voir cette exp..

CORVE : ♪ Au 19ème s., à la Mine, terme anglais ... À NEWCASTLE, "le système --- des Corves et Trams, Paniers de traînage que l'on pose sur de petites plates-formes roulantes, et des Rollys, grands Chars à traction animale sur lesquels des Grues intérieures déposent les Corves, se trouve mis en question par l'emploi des Tubs, véritables Berlines classiques de Fer, mais de petites dimensions, capables d'aller partout ou presque." [2748] p.84/85.

CORVÉE : ♪ "Travail gratuit que les serfs, les roturiers devaient au seigneur." [54] ... La Corvée a été utilisée pour Fournir les Us. à Fer en Personnel

. "Un commandant militaire dans la sous-préfecture de JIZHOU, signale un ordre de recruter les Us. à Fer de ZUNHUA et de reprendre l'Affinage de la Fonte, en employant la main d'oeuvre militaire (-voir, à Soldat, la cit. [4772]) et les Corvées comme précédemment; il rend compte que cet ordre a entraîné des difficultés." [4772]

♦ **Étym.** ... "Bas-lat. *corvada*, dans le capitulaire de VILLIS DE CHARLEMAGNE, et dans des textes postérieurs *corruweta*, *corrua*, *croata*; du bas-lat. *corrogata*, corvée, de *cum*, et *rogare*, prescrire: *corrogata opera*, le travail commandé." [3020]

CORVÉE D'EAU : ♪ Dans les Mines où l'air est à une température élevée, Mines de potas-

se, Mines profondes d'Afrique du Sud et d'ailleurs, il est nécessaire d'apporter un appoint d'Eau fraîche aux Ouvriers du Fond. Cette Eau fraîche est distribuée au pied des Chantiers par une Brigade de Corvée d'Eau.

CORYBANTE : ♪ "Antiq. gr. Prêtre phrygien de CYBÈLE, pratiquant les danses extatiques ---." [206] ... L'un des 'cénacles', qui selon les auteurs grecs anciens, serait parmi les premiers Producteurs de Fer.

-Voir, à Cabyles, la cit. [182] -1895, t.1, p.7/8.

. "(Le culte) des Corybantes semble avoir eu son origine en Asie centrale et avoir été introduit en Grèce en même temps que celui d'HÉPHAÏSTOS et de DIONYSIOS." [456] p.48.

CORYE : ♪ Loupe ou la Balle sortant du Four à Puddler, propose M. BURTEAUX, et non déformation du mot Scorie, comme l'ont suggéré, un moment A. BOURGASSER, Y. LAMY & J.-P. LOCCI [300].

. À RUSTREL (Vaucluse), on pouvait relever: "Dans l'axe de la Halle (de l'aciérie), près des Fours à Puddler, et à distance égale d'eux, a été installé un Marteau pilon pour le Cinglage des Coryes." [553] p.162.

CORZOLET : ♪ Petite lampe à huile -en Fer, Fonte, cuivre, laiton- composée d'un réservoir suspendu rempli d'huile ou de suif dans lequel trempe une grossière mèche de chanvre, selon note relevée, ce Mar. 27.09.2005, au Musée alpin de CHAMONIX-M- BLANC.

COS : ♪ Pierre à aiguiser.

-Voir, à Cote, l'accept. [3019].

-Voir, à Pierre à rasoirs, la cit. [4696].

. "Cos chez les Latins voulait dire pierre à Aiguiser." [4696] p.135, note 1.

. Pierre à Aiguiser, à l'Île d'ELLE -Vendée-, d'après [4176] p.1079, à ... QUEUX.

C.O.S. : ♪ Abrév. pour Centrale (pour la production) d'Oxygène Sidérurgique ... En 1968, "(son) objet: Construction et exploitation d'une Us. d'extraction des gaz de l'air et spécialement de l'Oxygène, destinée à alimenter les installations sidérurgiques ou minières des associés." [3414] -1968, p.213.

• À HERSERANGE ...

. "L'utilisation de l'Oxygène dans la Sidérurgie s'étant considérablement développée, les Stes ayant des Établissements dans le Bassin de LONGWY se sont groupées pour créer la Centrale de production d'Oxygène qui fut mise en service en 1955. // Implantée à côté de la Centrale (sidérurgique) d'HERSERANGE, l'Us. est équipée d'un Oxytonne de 130 t jour construit par la S^{te} AIR LIQUIDE ---. // En 1959 un nouvel Oxytonne est construit à la C.O.S. n°1. (Il y aura une C.O.S. n°2, avec 2 autres Oxytonnes) ---. La C.O.S. emploie au démarrage 10 personnes, elle seront 39 en 1979. La C.O.S. s'est arrêtée de produire à la suite de l'arrêt de l'aciérie de RÉHON le 31 Juil. 1987 avec 10 personnes à l'effectif après avoir produit en 32 ans plus de 3 milliards et demi de Nm³ d'Oxygène gazeux et liquide." [3309] p.6/7.

. "Production de l'Oxygène ... L'Oxygène est produit par le procédé LINDE -1895- perfectionné parle procédé CLAUDE. Il est basé sur la liquéfaction de l'air et sa distillation à l'aide de colonnes à plateaux à des températures se situant aux environs de -185/190 °C. ---. // Le débit d'oxygène est de 4.150 m³/h à la pureté de 99,5 % ou 4.500 m³/h à la pureté de 97,5 % ---. // Production 1957 = 27.591.000 m³. // Stockage et Distribution de l'Oxygène ... L'ens. du système de distribution et de stockage --- comprend: - 1 Gazomètre sec du type WIGGINS de 1.000 m³ ---. - 3 Compresseurs SULZER à piston sec de 2.600 m³. - 1 ens. de Capacités pouvant supporter une pression de 20 kg/cm², d'un volume total de 1.000 m³, destiné à recevoir l'Oxygène comprimé régulièrement. - 4 Conduites de distribution en acier, d'un Ø intérieur de 253 mm et d'une longueur développée de 16.500 m, permettant un débit de 10.000 m³ à une vitesse voisine de 8 m/s et avec une pression de 7 kg/cm². L'ens. des capacités et des conduites --- équivalait à environ 5 heures de marche de l'appareil de production. - 1 Poste de détente à l'arrivée dans chaque Us. pour ramener, à l'aide d'une soupape de réglage classique, à une pression constante la pression du gaz qui peut varier à volonté de 3 à 7 kg." [3999] 2), p.3/4.

COSCINOMANCIE : ♪ "n.f. Divination par le moyen d'un crible qu'on faisait tourner." [3020]

♦ **Étym.** ... "Kosinos, Crible, et le suffixe mancie." [3020]

COSLETTISATION : ♪ Sorte de traitement Anti-

rouille du Fer ... -Voir: Fer coslettisé.

COSMOGRAPHIE DE MUNSTER : ♪ Ouvrage(*) de l'époque Renaissance qui, avec *De Re Metallica* et le *Bergbüchleyn* résume l'essentiel du savoir minier de cette époque.

. "MUNSTER pensait qu'on avait donné le nom de Fourmi à des Mineurs à cause de la similitude de leurs fonctions ---" [725] p.419 ... et il représente une fourmi gardienne de l'or dans sa Cosmographie.

(*) Le titre original est *Cosmographia Universalis* -1544, rappelle J. NICOLINO.

COSMOPHYSIQUE : ♪ "nf -sciences- Étude regroupant simultanément cosmologie(1) et géophysique(2)." [4051] <(3)> ... (1) "nf -astronomie- Domaine traitant de la structure et de l'évolution du cosmos." [4051] <(3)> ... (2) "nf Étude du globe terrestre par les moyens de la physique, comprenant l'étude de l'atmosphère, de l'écorce terrestre et du noyau terrestre." [4051] <(3)> ... (3) <dictionnaire.reverso.net/francais-definition-> -Nov. 2012.

. D'un art. intitulé *Position sur la physique et la Cosmophysique contemporaines*, signé Jean-Jacques MICALEF, in [922] du 23.11.2012, on peut retenir: "—1) Selon l'Astrophysique (-voir ce mot) académique, les étoiles se forment par effondrement d'un nuage interstellaire. Ceux-ci sont principalement composés d'Hydrogène, l'hélium étant le second élément le plus abondant, il contient également des traces d'éléments plus lourds, tels le Carbone, l'Azote, et le Fer dont l'abondance dans l'univers est de 0.12 %. / — 2) Selon la masse des étoiles le processus général de fabrication des éléments lors de la nucléosynthèse stellaire est le suivant: Fusion de l'Hydrogène 40.10⁶ K >> Fusion de l'hélium 1.10⁸ K >> fusion du Carbone 1.10⁹ K >> fusion du néon 1.2.10⁹ K 1 an >> fusion de l'Oxygène >> 2.10⁹ K 5 mois >> fusion du Silicium 3.10⁹ K 1 jour >> Fusion du Fer: explosion. // La fusion du Fer est endothermique, ce qui signifie que la fusion du Fer va prendre de l'énergie au milieu, et non pas en fournir ---. // C'est lors de cette explosion que tous les éléments plus lourds que le Fer sont synthétisés ---. // Ainsi, selon le modèle officiel, les étoiles sont incapables de synthétiser elles-mêmes un élément comme le Fer ---. Par les températures atteintes lors de cette explosion, le Fer sera fabriqué mais également dispersé. Cet essaimage va le rendre disponible pour que étoiles de faible masse puissent constituer leur noyau ---. Mais il faut un nombre considérable d'explosions pour justifier l'abondance du Fer que nous trouvons dans le coeur des étoiles et planètes. Ainsi, prenons l'ex. de la Terre (dont la structure interne --- (est): 1. Croûte continentale à 35 km); 2. Croûte océanique (0 à 5 km); 3. Manteau supérieur (665 km); 4. Manteau inférieur (2,185 km); 5. Noyau externe (2,270 km); 6. Noyau interne (1,216 km). // Noyau externe liquide essentiellement composé de Fer à 80-85 %, plus environ 10-12 % d'un élément léger non encore déterminé parmi le Soufre, l'Oxygène et le Silicium, et enfin de l'ordre de 5 % de Nickel. // Noyau interne solide essentiellement métallique -Alliage de Fer et de Nickel principalement, en proportions environ 80 % -20 %- constitué par cristallisation progressive du noyau externe. // Le Rayon des noyaux interne et externe est de 3.486 km soit plus de la moitié du rayon de la Terre est constitué de Fer. // Les noyaux interne et externe représentent 15 % du volume terrestre et plus de 35 % de sa masse, sans compter le Fer que nous retrouvons dans les couches supérieures. // Ainsi, si on en croit la théorie des planétésimaux sur la formation des planètes, la Terre aura dû trouver plus de 35 % de sa masse en Fer dans les poussières qui constituent le disque circumstellaire éjectées par le Soleil lors de sa genèse. Celui-ci étant incapable de le synthétiser lui-même, il a fallu qu'il trouve tout le Fer pour fabriquer les noyaux de toutes les planètes solaires disponible dans les nuages interstellaires dont nous savons qu'ils contiennent 0,12 % de Fer ! // CONCLUSION: L'astrogenèse stellaire par effondrement gravitationnel adoptée par 99 % de la communauté scientifique interdit aux étoiles de fabriquer leurs éléments lourds. Elle doit donc inventer un scénario complexe qui conduit à une impasse: il paraît impossible qu'il y eut disponible dans les poussières du disque solaire une quantité de Fer suffisante pour justifier son abondance actuelle dans le coeur des planètes. // Il nous faut naturellement envisager une alternative à l'astrogenèse académique en suggérant l'hypothèse que toutes les étoiles et planètes fabriquent elles-mêmes leurs éléments en partant des plus lourds qui demeurent en son coeur pour s'achever avec l'émission d'Hydrogène. Cette hypothèse est développée sur ce blog: <<http://positioncritiqueastrophysique.blogs.nouvelobs.com/archive/2011/09/23/13-la-naissance-des-ettoiles.html>>." [3935] <positioncritiqueastrophysique.blogs.nouvelobs.com> -23.11.2012 .

COSNUET : **♣** Dans la Manche, Passe- partout à Scier la pierre tendre, d'après [4176] p.974, à ... *PASSE-PARTOUT*.

COSSE : **♣** En Bas-Maine, au 18ème s., Gan- gue du Minerai de Fer.

-Voir, à Apprester (la Mine) et à Rendre pres- te (la Mine), la cit. [538].

♣ Dans le Poitou des 17/19èmes s., en particulier, le "Charbon de Cosse (était) fabriqué avec des souches de bruyère." [2724] p.359.

♣ n.f. Mar. Anneau de Fer cannelé et creusé en gout- tière pour recevoir une corde." [763] p.70.

♣ "En Gascogne, Louche." [4176] p.398.

COSELIN À LIS : **♣** Type de Fer pour Socquerie dont la forme est un losange, avec un rebord sur un ou deux côtés, d'après [732] p.233.

COSSIÈRE : **♣** Au 17ème s., var. orth. pro- bable de Cassière.

. En 1693, aux LIMOSINS (en Nivernais), "la première Affinerie (est garnie) d'une Enclu- me quatre Tacques dans l'Ouvrage deux Tac- ques dans l'Affinerie quatre dessus une Cos- sière. La seconde Affinerie (est garnie) d'une Enclume quatre Tacques d'Ouvrages sept Carres de Fer Forgé deux Tacques dans l'Af- finerie et une Cossière." [1448] t.IX, p.28.

COSSYRITE : **♣** Variété Ferreuse d'amphibole, d'après [152].

COSTEA : **♣** Anciennement, "n.m. pl. Couteaux." [3019]

COSTEAU : **♣** Au 14ème s., var. orth. de Couteau.

. "Je Guillaume TIREL maître des garnisons de cuisine du roy, certifié à tous que j'ey baillé et fait bailler dix paires de Costeaux aux personnes ci-dessus nom- mées." [3020] à ... *COUTEAU*.

COSTE DE VACHE : **♣** Dans l'*Art du Ser- rurier* (1762), "c'est une espèce de Fer en Verge, refendue par les Couteaux ou Espar- tards⁽¹⁾ des Fenderies; il est rude, Carré, mal fait, de plusieurs grosseurs, il se vend lié en Bottes." [30] 1/2-1972 p.79 ... ⁽¹⁾ Il semble qu'il y ait, ici, une confusion, puisque ces deux mots ne sont pas syn., le seul valable étant 'Couteaux'.

-Voir: Côte de vache.

CUIR : Une vache de faute. Jacques LERVILLE.

MEUGLEUMENT : Vache de cri.

COSTEL : **♣** Anciennement et en particulier avant le 17ème s., Couteau.

-Voir, à Coz, la cit. [3019]

COSTERESSE : **♣** Galerie de Mine qui suit la Direction générale du Gîte, d'après [259] ... Autrement dit, note A. BOURGASSER, c'est une Galerie de Niveau.

-Voir: Coistresse, Costière et Costresse.

. En terme minier du 'Nord', "mot d'origine belge qui désigne les Voies de Herscheurs, ou Voies secondaires, ou encore Voies de Tail- les." [235] p.793.

. Pour la Houillière liégeoise, -voir, à Cwèste- rèce, la cit. [1750].

COSTEÛRE : **♣** À la Fonderie wallonne, "couture, ligne saillante que les joints du creux laissent ordinairement sur une pièce moulée." [1770] p.64.

. En wallon occidental, on dit *cousture*, d'après [1770] p.69.

COSTEUX : **♣** Ouvrier qui semble être le précurseur de l'Écoteur du 18ème s., d'après [1104] p.1.037, note 172.

COSTIÈRE : **♣** À la Houillère de LA MACHI- NE, var. orth. de Costeresse, in [1620].

♣ Côté de l'Empallement ... "Le bord des Em- pallements -les Costières- requérait un entre- tien particulier, surtout au Pied du Fourneau

où les rentrées d'humidité étaient considérées à juste titre comme dangereuses." [1408] p.65. Syn. (?): Bajoyer.

♣ "Terme de construction. Bloc de pierre placé de chaque côté d'un Four de Forge." [3020] à ... *CÔTIÈRE*.

-Voir, à Rustine, la cit. [961] p.100.

. Au 18ème s., "désigne chacun des deux blocs de pierre préparés, de la longueur de trois piés et 2 ou 4 piés sur 12 à 13 piés de hauteur. Une Costière est placée sur le côté de la Tuyère, l'autre sur celui du Contre-Vent ---. Souvent l'on place une troisième Costière du côté de la Rustine -que l'on appelle alors de ce nom-. Les angles de rencontre sont ar- rondis. Ces trois pièces forment avec la Dame et le Bouchage une espèce de caisse en pierre, appelée Creuset, qui recueille la Fonte (liqui- de)." [24] p.66.

. Dans le Fourneau du 18ème s., en Côte-d'Or en particulier, "le Creuset (-voir ce mot) est ceint d'un mur appelé 'Costières.'" [275] p.132.

. Vers 1860 en G^de-Bretagne, en parlant de la Corrosion de l'Ouvrage du H.F., on écrit: "On la combat efficacement en se servant de Co- stières en Fonte à courant d'eau." [4464] p.163.

♣ Désignation d'un côté d'un Four métallurgi- que.

-Voir, à Rustine, la cit. [961] p.100.

. Au H.F., "on donne le nom de Costières, aux deux faces de l'Ouvrage où sont placées les Tuyères." [12] p.99.

. Noté sur le topo-guide des Forges de BUF- FON (Côte-d'Or): "Côtés des parties qui consti- tuent un tout -GRIGNON-: Creuset, Chauffe- rie, Lavoir à mains ..." [211]

. En Berry et Nivernais (1850), "Plaque de Fonte garnissant le côté d'un Creuset de H.F. ou de Feu d'Affinerie. Dans ce dernier Appa- reil, celle où entre la Tuyère prend le nom de Warme, celle du fond est la Rustine. Ces deux derniers termes ne sont pas, nous le croyons du moins, usités chez nous; -voir: Ouvrage, Dame, Gentilhomme." [150] p.283.

. À propos de l'Usine de BANCA, voici com- ment LEFEBVRE décrit le Fourneau de 1836: "Les dimensions intérieures de ce Fourneau sont ---. L'Ouvrage se termine à la hauteur des Tuyères par un rectangle dont les côtés ont, savoir:

- celui mesuré d'une Costière à l'autre : 0,487 m,

- ... idem ... de la Rustine à la Tympe : 0,758 m ---." [79] p.91.

. Dans les années 1860, au H.F., "le Creuset a généralement 4 côtés,

1) D celui qui, est formé par la Dame et la Plaque du Chio,

2) R la Rustine qui lui est diamétralement opposée,

3) C le Contrevent qui reçoit le Vent de la Tuyère,

4) S la Costière de la Tuyère qui se trouve du côté des Soufflets. Lorsque le Fourneau a 3 Tuyères, ces côtés D, R et S prennent le nom de Costière de la Dame, Costière de l'Ore, Costière des Porges." [5423] t.2, p.6.

♣ Au 19ème s., dans le Foyer de Finage, Pla- que de Fonte qui constituait le Grand côté, d'après [2224] t.3, p.474.

♣ Syn., semble-t-il (?), de Fer en Verge et de Côtère.

. À propos de l'Usine de BANCA (Pays Bas- que), LEFEBVRE rapporte: " Le 30 janvier 1837 ---, on a commencé à chauffer le Four de Fenderie ---. On a consommé ---. On a ob- tenu: Costières ou Fer en Verge de grosseur très inégale, mais qu'on vend quelquefois aux chantiers des environs ... 24,25 q.m. ---." [79] p.93.

♣ Ligne de collines du sud du Gard parallèle au Petit Rhône, réputée pour ses vins (A.O.C.), selon M. WIENIN.

COSTINE : **♣** Vers les années 1830, orth. erronée pour Castine ... -Voir, à Terre tuifière, la cit. [1633] p.366.

COSTOTOME : **♣** "n.m. Chir. Sorte de Sécateur ser- vant à couper les côtes." [455] t.2, p.506.

COSTRANDRE : **♣** Pour le Mineur du 'Nord', c'est une "déformation de contraindre. (C'est) imprimer à une Berline, un mouve- ment latéral pour l'engager dans une courbe." [235] p.793.

Syn.: Constraindre.

COSTRE : **♣** Anciennement, "n.m. Couteau." [3019]

COSTRESSE : Var. orth. de Costeresse.

♣ À la Mine, Galerie de Niveau.

Syn. de Coistresse, d'après [152] et de Co- stièrre, selon [1620].

♣ Voie des Herscheurs.

COSTUME : **♣** Vêtement de travail, -voir cette exp..

• **À la Mine** ...

-Voir aussi: Costume de travail.

. "Le Chef de Poste se distingue des Mineurs par son costume de drap noir, gravechou -rugueux- orné de ga- lons rouges et de boutons nickelés, frappés des initia- les M.B. -Mines de BLANZY-" [447] chap.VI, p.20 ... "Le Maître-Mineur est chargé de faire exécuter les di- rectives qu'il reçoit de l'Ingénieur et de contrôler la tâche des Chefs de Poste. Son Costume se distingue de celui des Chefs de Poste par ses boutons dorés." [447] chap.VIII, p.21.

• **Dans la Zone Fonte** ...

. Dénommé *BLEU* bien qu'ayant pu passer par différen- tes couleurs, c'est le *BRUN* standard des Ouvriers d'Usi- ne comprenant, en général, une veste et un pantalon.

. Au H.F., il est surtout question de Costume de Fon- deur; constitué principalement des deux pièces ci- dessus, ignifugées, mais il peut sous-entendre égale- ment l'ensemble des Vêtements de Sécurité portés à un moment donné.

. À DUNKERQUE, le Costume ignifugé des Fondeurs est vert pour être facilement distingué du Bleu non ignifugé.

PYJAMA : Costume de page. Michel LACLOS.

COSTUME D'ARGENT : **♣** Au H.F., exp. imagée pour désigner le Manteau de Sécurité porté par les Fondeurs, pendant la Coulée en particulier. Ce Man- teau, aluminisé, lorsqu'il est tout neuf, peut effective- ment faire penser à un ... 'Costume d'argent' !

. À propos de SOLLAC FOS, on relève: "... En bas du H.F., là où Coule le précieux liquide (la Fonte), un homme revêtu de son Costume d'argent prélève un Échantillon ---." [2913]

COSTUME DE TRAVAIL : **♣** En Lorraine, en parti- culier, loc. syn.: Bleu de travail.

-Voir aussi: Costume & Vêtement de travail.

. À propos d'une évocation de l'Exploitation des Mines de Fer à OTTANGE, une habitante raconte: "Lorsque je revois mon grand-père en Bleu de travail, je revois les fils à linge dans les jardins où étaient suspendus les Bleus de travail. Et je revois ma mère lavant les Costu- mes de travail de mon père ---." [2591] n°10 -Fév. 1998, p.57.

TREILLIS : Costume de cour. Michel LACLOS.

COT : **♣** "n.m. Dans le Lyonnais, le Languedoc, la Vendée, Coue, Pierre à Aiguiser, de forme allongée, qui se met dans un étui de Bois rempli d'Eau que le faucheur ou le moissonneur porte suspendu au côté." [4176] p.399.

COTAL : **♣** "n.m. En Languedoc, Charretier, Voitu- rier." [4176] p.400.

COTCHETÉ : **♣** À la Houillière liégeoise, "n.m. morceau de Houille plus petit qu'une 'Gayète'. 'Aler ramasser lès Cotchetés sur l'tèris (aller ramasser les Cotchetés sur le Ter- ril')." [1750]

♣ À la Houillière liégeoise, "n.m. Couche de Houille. 'Ine bèle Cotcheté (une belle Veine')." [1750]

COTCHETER : **♣** À la Houillière liégeoise, "v. intr. chercher les 'Cotchetés' restés dans les Schistes et les pierres déversés sur le Ter- ris. 'Dj'a Cotcheté tréris Bansas so l'Teris', j'ai recueilli 3 Mannes de Cotchetés sur le Terris.

// Par analogie, l'Ovri al Vonne Cotchetêye sès Vonnes', l'Abatteur Épierre le Charbon Abattu." [1750]

♣ À la Houillerie liégeoise, "v. tr. atteindre - quelqu'un - d'un coup de 'Cotcheté', blesser - dans le Puits - par la chute d'un Bloc de Houille, d'une pierre ou d'un Bois; employé seulement au passif. 'Si fé Cotcheter (se faire Cotcheter)'" [1750]

COTCH'TÊ : ♣ À la Houillerie liégeoise, var. orth. de Cotcheté, à ce mot.

COTCH'TER : ♣ À la Houillerie liégeoise, var. orth. de Cotcheter, à ce mot.

COTCHTRESSE : ♣ À la Houillerie liégeoise, femme qui ramasse les petits morceaux de Houille, les Cotchetés, sur le Terril.

. "A côté des ramasseurs occasionnels, il y avait des 'Cotcheresses' professionnelles organisées en véritables escouades, qui investissaient quotidiennement les Terrils avec l'autorisation des exploitants Charbonniers." [1669] p.107.

COTE : ♣ "Terme d'administration ---. Cote mal taillée, arrêté de compte approximatif ---. Terme d'arpentage." [3020]

-Voir: Cote de charge.

. À la Mine, en particulier, "la Cote est un nombre indiquant l'altitude d'un point. Cela sert à désigner une Galerie précise, on parle de la 650. On dit aussi que le Four était à la Cote 640. Au bâtiment des douches à SAHORRE, le matin le Mineur se voyait désigner une Cote, c'est à dire une Galerie, à laquelle il travaillerait pour la journée. À BATÈRE, l'Exploitation a débuté en altitude, on y trouve le vieux Four à Griller. Par la suite, les Galeries ont été Creusées plus bas; la plus basse était la dernière: la Galerie dite 'Petite Usine', au niveau (à la Cote) 1167." [3806] p.26.

♣ Étym. ... "Provenç. *cota, cotta*; catal. *quota*; espagn. *cota, cuota*; du lat. *quota pars*, quelle partie." [3020]

♣ Au 17ème s., "Pierre à aiguiser. Ce mot répond au lat. *cos medicinalis*." [3019]

CÔTE : ♣ Bord, par rapprochement avec la côte, os humain.

-Voir: Côte de Fer, Côte de melon, Côte de vache, Côtes de Fer.

. Dans une Lame de Faux, rebord pratiqué du côté non tranchant ... "Une première phase de Platinage au Martinet permet de relever la Côte ce qui rigidifie la Lame." [1448] t.IX, p.76.

♣ Étym. ... "Berry et Saintonge *coûte*; wallon, *coïse*; provenç. et ital. *costa*; espagn. *cueta*; du lat. *costa, côte*." [3020]

RAZ-DE-MARÉE : *Un grand coup dans les côtes.* Michel LACLOS.

CÔTÉ : ♣ Dans le Glossaire, ce terme est employé avec le sens d'endroit; lequel est défini par une opération (Côté de la Coulée) par une partie d'installation (Côté de la Tuyère) ou par une position relative (Côté d'amont).

♣ Étym. ... "Bourgogne *coutai*; Saintonge et Berry, *coûté*; provenç. *costat*; espagn. *costado*; ital. *costato*; du bas-lat. *costatum*, de *costa, côte*." [3020]

CÔTE D'AZUR SIDÉRURGIQUE : ♣ Métaphore pour désigner le complexe sidérurgique de FOS-s/Mer. . "On rêve que FOS-s/Mer, Côte d'Azur sidérurgique, nous rendra tout ce que l'Empire nous a pris." [4306] p.1.886.

CÔTE BAJOCIENNE : ♣ Formation géologique de la région de LONGUYON-LONGWY-VILLERUPT (Meurthe-et-Moselle), où se trouvaient en particulier, les Minières de St-PANCRÉ, d'après [1665] p.3.

ÈVE : *Fille de la côte.* Michel LACLOS.
POTIRON : *Si gros qu'il soit, on lui voit les côtes.* Guy BROUTY.

CÔTÉ COKE : ♣ À la Cokerie, cette exp. désigne toute une zone précise; c'est le côté de la Batterie où se trouve implanté le Guide-Coke; c'est aussi le côté du Défournement. -

Voir: Portes.

OSSEMENTS : *Côtes abandonnées.*

COTECTIQUE : ♣ adj. Qualifie un corps qui Fond en même temps qu'un autre; qui a la même température de fusion qu'un autre.

-Voir, à Diagramme xyz, la cit. [3276] p.255.

COTE D'AMIANTE : ♣ Loc. sans doute erronée pour Cote d'amiante, -voir cette exp..

CÔTÉ D'AMONT : ♣ Dans l'ancienne Fenderie c'est le côté d'entrée de la Bande dans les Espatards.

. "Ces Montans (à l'aval) et leurs correspondants du côté d'amont sont reliés par des Brides serrées avec des Coins qui traversent le haut des Montans pour comprimer les Empoisses ou Collets sur les Tourillons des Espatards." [444] p.37.

CÔTÉ D'AVANT : ♣ Dans l'ancienne Fenderie, dans les Espatards, c'est le côté "de la sortie de la Bande". [444] p.37.

CÔTE DE BOEUF : ♣ Au début du 19ème s., Fer produit à RANDONNAI, 61190, d'après [4933].

... *Avait-il (?) quelque chose de commun avec la côte de vache, se demande, par fâcheté, M. BURTEAUX -Sept. 2015.*

COTE DE CHARGE : ♣ Au H.F., exp. bizarre employée à la place de Perle de charge au sens de la différence de pression entre les Tuyères et le Gueulard.

. "Le maintien d'une Cote de charge constante apparaît être une méthode de régulation plus simple et plus rapide que des modifications de la composition du Lit de fusion." [2921] p.4.

CÔTE DE FER : ♣ En Lorraine, nom parfois donné à ce que l'on a coutume d'appeler Le Pays(-)Haut, -voir cette exp..

. À propos de L'Exposition Internationale de l'Est de la France qui s'est tenue à NANCY, à compter du 20 Juin 1909, on relève: "Le Palais de la Métallurgie a reconstruit des Chantiers d'Extraction des Mines de Fer, de Houille et de sel: 'On voit des Mineurs occupés à Forer un Trou de Mine ou à Casser au Pic les blocs de sel gemme'. En 1878, la découverte du procédé THOMAS a permis d'intensifier l'Exploitation de la Côt de Fer entre LONGWY et BRIEY ---." [3764] n°19 -Janv.-Fév. Mars 2009, p.55

♣ Littoral soumis à des conditions maritimes violentes. . "Sur les côtes marocaines, dites Côtes de Fer, les vents dominants soufflent du sud-ouest à l'ouest. Quand une dépression règne sur l'océan, des houles énormes assaillent la côte atlantique ---." 4107] p.101.

♣ Partie du littoral fortifié de la mer du Nord, des temps napoléoniens. . Dans un Guide de France datant de 1810, on note, sous la plume d'Ottocar REICHARD, à propos de BOULOGNE-s/Mer, "La flottille de l'expédition de NAPOLEON contre l'Angleterre et sa Côte de Fer, l'a rendu de nouveau célèbre." [549]

. "Le Premier Consul reprenant le vieux projet de descente en Angleterre auquel il avait renoncé en 1798 pour aller en Égypte, va concentrer le long des côtes de la Manche et de la Mer du Nord, une armée et une flottille considérables. Depuis l'embouchure de l'Escaut jusqu'à celle de la Somme, la côte est militarisée et placée sous le commandement de l'amiral BRUIX. Peu à peu s'élèvent fortifications et batteries autour de CALAIS, BOULOGNE, MONTREUIL et jusqu'à St-VALÉRY qui donneront pour bien longtemps à cette région le surnom de Côte de Fer." [1087] p.80.

. "De la Côte de Fer au Mur de l'Atlantique, la batterie côtière de LA CRÊCHE ... Plus connue localement sous le nom usurpé de 'Fort de LA CRÊCHE', --- commune de WIMEREUX (62930), au nord de BOULOGNE-sur-Mer (62200), (elle) domine le détroit du Pas de Calais. Elle a constitué pendant presque deux siècles un élément essentiel de défense du port de BOULOGNE, accompagnant les grands faits historiques sans jamais entrer dans la grande histoire ---." [2956] n°128 -Juil. 2011, p.40.

♣ Rivages formés de roches escarpées et perpendiculaires, d'après [152].

... "DIEU a enlevé une côte à ADAM pour créer ÈVE et ÈVE a fait manger de la pomme à ADAM; c'est fou ça, on ne donne pas à manger à quelqu'un qui vient d'être opéré ! Jean YANNE." [3353] p.92.

COTE DE FIER : ♣ Anciennement, Cote de Mailles en Fer ... FROISSART écrit: "Mais il ot (eut) si grant quoite (hâte) de li Armer que point n'estoit Armés de Plate fors de une (sauf d'une) Cote de Fier." [3019] à ... PLATE.

AUSCULTER : *Longer les côtes au fil des os en allant parfois jusqu'aux îles, in [3294] -mois de ?, p.27.*

CÔTÉ DE LA COULÉE : ♣ Côté du H.F., où s'effectue la Coulée.
Loc. syn.: Côté du travail, Face avant.

CÔTÉ DE LA DAME : ♣ Dans le Fourneau du 18ème s., côté du Massif où l'on Coule la Fonte et le Laitier.

Exp. syn.: Côté du Devant, Côté de la Gueuse, Côté de la Tympe et Côté du travail.

. "RÉAUMUR appelle ce Côté 'le Devant du Fourneau ou le Côté de la Dame' et BOUCHU lui-même 'le Devant', le Côté du Devant." [1444] p.200.

CÔTÉ DE LA GUEUSE : ♣ Dans le H.F. du 18ème s., côté de la Coulée.

. Dans la description du H.F. d'AUDINCOURT (Doubs), on lit: "la Face avant où Côté de la Gueuse ou encore Côté de la Tympe." [1408] p.70.

CÔTÉ DE LA MAIN : ♣ Dans le Creuset de la Forge catalane, autre nom de la Face de Chio ... -Voir, à Creuset (de la Forge catalane), la cit. [646] p.20.

. "Terme de Métallurgie. Les Affineurs appellent Côté de la main, le côté où ils opèrent le travail. Dans les Renardières et dans les Feux catalans, le Côté de la main, c'est le Laiterol." [3020] à ... MAIN.

CÔTÉ DE LA TUYÈRE : ♣ Dans le Fourneau du 18ème s., côté du Massif où se trouve la Tuyère.

Exp. syn.: Côté du Vent et Côté de l'eau.

. "Les Côtes du Massif sont appelés Côtes de la Tuyère, du Contrevent, de Rustine, ou par synecdoque, Tuyère, Contrevent, Rustine." [1444] p.200.

CÔTÉ DE LA TYMPE : ♣ Dans le H.F. du 18ème s., Côté de la Coulée

-Voir, à Côté de la Gueuse, la cit. [1408] p.70.

PARENTHÈSES : *On y met au milieu ce que l'on met de côté.* Pierre ROUX.

CÔTÉ DE L'EAU : ♣ Dans le H.F. du 16ème s., côté de la Roue hydraulique qui actionnait les Soufflets, donc côté de la Tuyère. En langage d'époque: *Costé de l'eaul*.

. Lors de "la visitation des Forges de LA BATHIE ---, le 18 juillet 1560 --- avons vehuz la Tour de pierre et les Parois du Forneaul de lad. BATHIE et la Ceinture de bois alantour dud. Forneaul, et les avons trouvée bonne et souffisante, ormis que lad. Tour de pierre est ung peu fandue du Cousté de l'eaul." [1528] p.117.

COTE DE MAILLE : ♣ au 17ème s., "sorte de Cuirasse faite de Mailles." [3288]
Var. orth. de Cote de Mailles.

CÔTE DE MELON : ♣ pl. Var. de Fers fabriqués par les Forges pour confectionner des bandages (de roues), vendue aux négociants en Fers, d'après [732] p.194.

CÔTES : *Barreaux de cage.* Michel LACLOS.

CÔTÉ DE RUSTINE : ♣ Dans le Fourneau du 18ème s., côté du Massif opposé à la Dame.

Exp. syn.: Côté du pied de rustine.

-Voir, à Côté de la Tuyère, la cit. [1444] p.200.

CÔTÉ DES PORGES : ♣ C'est l'une des cinq faces du Creuset du Foyer catalan; -voir, à Porges, la cit. [555] p.192.

Loc. syn., peut-être (?): Plan des Porges.

CÔTE DES RICHES : ¶ À HAYANGE, désignation des habitations de la rue Ste-HÉLÈNE située en hauteur dans la Cité GARGAN, où habitaient les dirigeants de la Mine, depuis le Directeur, les Ingénieurs, la Maîtrise et le Personnel administratif.

CÔTÉ DES SOUFFLETS : ¶ Au 18ème s., au Fourneau, face où est installée la Tuyère; on trouve aussi: Côté de la Tuyère, d'après [1156] p.13.

CÔTE DE VACHE : ¶ À la fin du 19ème s. entre autres, type de Fer Fendu, d'après [527] t.II, p.266.

-Voir: Coste de vache.

-Voir, à Fenderie, la cit. [1446] p.37.

-Voir, à Paillasse, la cit. [2855] p.74.

-Voir, à Plancher en Fer, la cit.[527] p.525, et 526 texte et note 1.

. Elle était "souvent utilisée comme Fenton dans les planchers." [1303] p.26.

. "Sûrement section de Fer utilisé en agriculture." [2401] p.86.

. Au 18ème s., "le Fer carré en Botte, nommé autrement Côte de vache, porte depuis 3 lignes (6,75 mm) de grosseur, qu'on appelle alors Fantons, avec lesquels on fait les Fantons de cheminée --- jusqu'à 7 à 8 lignes (17,85 à 18 mm) de grosseur, et toutes de 9 à 10 piés (2,93 à 3,25 m) de longueur." [3102] XVII 812a, à ... *SERRURERIE CHATOUILLE* : "Navigation de plaisance le long des côtes." [1536] p.IX.

CÔTE-D'IVOIRE : ¶ "État d'Afrique occidentale, sur l'Atlantique: 322.000 km². 8.030.000 hab. - Ivoiriens-. Cap. ABIDJAN." [206] -1982 ... "La Côte d'Ivoire --- est un pays d'Afrique de l'Ouest, membre de l'Union africaine. ---. Elle est limitée au nord par le Mali et le Burkina Faso, à l'ouest par la Liberia et la Guinée, à l'est par le Ghana et au sud par l'océan Atlantique. La population est estimée à 21.058.798 hab.s en 2010. La Côte d'Ivoire a pour capitale politique et administrative YAMOUSSOUKRO (depuis mars 1983) -ABIDJAN demeurant capitale économique-, pour langue officielle le français et pour monnaie, le franc CFA. Le pays fait partie de la CEDEAO. // D'abord protectorat franç. en 1843 et devenu colonie française en 1893, le pays acquiert son indépendance le 7 août 1960, sous la houlette de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, premier président de la République..." [4052] <fr.wikipedia.org/wiki/Côte_d'Ivoire> -Janv. 2013.

-Voir: NIMBA.

-Voir: Fourneaux africains / •• Par Pays.

CÔTE-D'OR 21 : ¶ "Département (français) formé d'une partie de la (Région et de la province) Bourgogne; chef-lieu: DIJON ---." [328]

-Voir: Anerie, Bascule, Batterie, Bocard composé, BUFFON (Forges de), Chaise de chute, Chaise de support, Charge, Chaude, Cheminée, Claie, Coulage, Coulage à la Poche, Courant d'air, Coursier, Danaïde, Digue filtrante, Eau morée, Égrappoir, Extraction, Fers (Espèces de), Feuillette, Four à Puddler, Galerie, Garde-Mine, Herbue, Ingénieur des Mines, Lavage (à bras), Lavoir à chevaux, Lavoir à Cribles, Minaret, Minerai pisolithique, (Types de) Mines de Fer, Mise à Feu, Morée(s), Moulage en Sable, Moulage en Terre, Moule de la Gueuse, Oeil de Puits, Panier, Patouillet, Pollution, Puddler, Recherche des Mines (de Fer), Refouler (le Renard), Réglementation, Remontée de la (du) Mine(rai), Remonteur, Renardière, Rirole, Riroleur, Roue hydraulique, (Faire) Sauter (la Mine), Soye (de Soufre), Treuil, Triturer.

-Voir, à Fer de CHÂTILLON-s/Seine, la cit. [5483].

-Voir, à Meuse, la cit. [724] p.73.

• **Historique** ...

. "À quelle époque remonte la première installation sidérurgique ---. Si l'on se réfère à VAILLANT, les Usines à Fer de BEAUNOTTE --- et de FONTAINE-FRANÇAISE existaient de temps immémorial; celle de LICEY-s/Vingeanne existait en 1256 ---. // Au cours du 17ème s., le nombre des installations s'accroît sensiblement et se poursuit au 18ème s.; on compte en 1807, dans notre département, 35 H.Fx et 39 Forges. Leur nombre passe respectivement à 54 et 42 dans la première moitié du 19ème s., date qui marque l'apogée du développement de l'Industrie du Fer; puis brusquement, aux environs de 1860, les Forges et Four-

neaux s'éteignent successivement ---. // En 1807, VAILLANT estime que le Personnel employé comptait 3.000 chefs de famille, soit approximativement 12.000 personnes -Mineurs, Bûcherons, Charbonniers, Voituriers, etc.-. Un peu plus tard, en 1849, 5.000 familles ont vécu du travail effectué dans les Fourneaux, 3.000 dans les Forges, 2.000 dans les zones d'Extraction du Minerai et 2.000 dans les forêts; ces dernières produisaient 744.000 stères de Bois et plus de 2 millions d'hl de Charbon de Bois. // En 1860, plus de la moitié du Personnel employé dans les Usines à Fer a été contraint de chercher d'autres emplois, victime d'une faillite industrielle sans précédent." [275] p.96/97.

• **La 'Belle époque'** ...

. R. RATEL, dans son étude sur la Côte-d'Or, évoquant ce que furent les plus belles Forges de la région, note: "Si par la pensée nous nous reportions un siècle en arrière, nous verrions dans chaque vallée ---, nous verrions sur les chemins d'innombrables files de Voitures transportant la Mine, Lavée ou brute d'Extraction, le Charbon de Bois, les Gueuses de Fer et tous les Produits transformés: Fers en Barres, Bandes, Tôles, Fil de Fer, etc.. Nous pourrions à la rigueur pêcher dans les nombreux Biefs et Bassins de Retenue ---. La nuit, la campagne serait illuminée par les flammes qui jailliraient des Cheminées multiples installées un peu partout; cependant la représentation de ce feu d'artifices qu'il serait certainement agréable de pouvoir admirer, ne doit pas faire oublier qu'il fut cause d'un accident dans la nuit du 6 septembre 1856; la diligence passait sur la route de St-MARC/Seine et, arrivés à hauteur de l'Usine, les chevaux furent affolés par les hautes flammes qui sortaient de la cheminée et la diligence versa. Il n'y eut pas de morts, mais tous les voyageurs furent blessés. Pour éviter que pareil fait ne se reproduise, un Arrêté préfectoral fut aussitôt pris, enjoignant au Maître de Forges de construire un mur dont la hauteur cacherait les flammes à la vue des chevaux, dans un délai de deux mois !" [275] p.150 et 152.

• **Le déclin** ...

. "Le déclin --- et l'effondrement. Le nombre de H.Fx tombe à 34 en 1856, puis à 15 en 1863; il n'en reste que 9, deux ans plus tard, et le dernier qui subsista, fut celui de VEUX-HAULLES qui arrêta sa fabrication en 1878 ---. // Les raisons de la faillite ---. Par principe, on a coutume de considérer que l'application de la Loi parue en 1857 en France est la cause déterminante; or les statistiques indiquent bien que UN AN AVANT l'application de ladite Loi, le nombre des Usines à Fer avait déjà diminué d'environ moitié ---. Cet effondrement a donc été provoqué non par une cause exclusive, mais plutôt par un concours de circonstances défavorables ---:

- la Qualité des Produits n'a pas toujours été parfaite ---,

- les Droits qui frappent les Produits finis sont élevés, car ils sont perçus à chaque entrée en province voisine ---,

- la persistance du caractère artisanal des Usines a prévalu durant de longues années --- (dû), en partie du moins, au manque de connaissances techniques des salariés et des employeurs qui pratiquent des méthodes empiriques ---,

- la mauvaise gestion de certaines entreprises ---,

- la mort (d'un) propriétaire ---,

- l'éloignement des Minières ---,

- la raréfaction du Minerai ---,

- le prix du Charbon de Bois et des Bois --- : pour produire un Tf, il faut 6 m³ de Charbon (de Bois) et 1,6 m³ de Minerai ---,

- (la) Concurrence commerciale ---,

- la crise économique qui a sévi en France en 1858-1859 ---." [275] p.154 à 157.

. "Cette faillite industrielle n'est, par conséquent, pas due à une cause exclusive --- (ce qui a conduit finalement) à affaiblir les moyens de Production -en quantité et en Qualité- et à augmenter les prix hors de proportion, et par voie de conséquence, à réduire d'abord puis à fermer définitivement tous les débouchés commerciaux. // ... En 1864, l'Ingénieur Ordinaire --- écrit: 'Je considère la situation des Usines comme un mal à peu près définitif et sans remède' ... Un an plus tard, il ajoute: 'Cet état de choses n'est pas susceptible d'amélioration, il est du reste, accepté comme définitif par les Maîtres de Forges, ---.' Ce mal définitif fut en effet sans remède et l'Industrie métallurgique *côte-d'orientale* qui se classa sur le plan national comme l'une des plus florissantes au 19ème s., telle que nous avons tenté de la décrire, a disparu pour toujours." [275] p.158.

• **Quelques statistiques** ...

. En 1789: 35 H.Fx, 39 Forges, 7 Batteries, 2 Fenderies, 2 Martinets, 10.685 Tf, 6.525 t de Fer; Personnel: 804 dans les Mines, 357 aux Forges, 192 dans les H.Fx et 1486 travaillant aux Bois et au Charbon de Bois, d'après [275] p.153.

. Ce sont, au moment de la Révolution, 55 Établissements répartis en 50 communes qui fabriquaient Fonte et Fer; il existait environ 40 H.Fx -quelques-uns étaient en Chômage- produisant environ 12.000 Tf/an, la Production unitaire s'échelonnant entre 100 et 400 Tf/an. Quelques Établissements (5 à 7) ne produisaient que du Fer, d'après [11] p.77 à 101.

. En 1819, il y a 30 H.Fx, d'après [138] vol.5 -1819, p.50.

. "En 1850, période qui marque --- l'apogée de l'expansion industrielle; on compte en Côte-d'Or: 56 H.Fx, 42 Forges -dont près de la moitié sont à deux Feux d'Affinerie-, 7 Fenderies, 6 Martinets, et en outre des Laminiers, Fours à Puddler, Tréfileries et Pointeries." [275] p.153.

. Au milieu du 19ème s., "il fonctionnait, en moyenne, près de 500 Lavoires (!) dans le département." [275] p.112.

. Ses "Us. ont fabriqué pendant l'année 1887, 5.700 t de Fers Puddlés, 325 t de Fers Affinés au Charbon, 1.090 t de vieux Fers réchauffés, 591 t de Tôle et 1.480 t d'acier." [4210]

• **Au plan technique** ...

. "En ce qui concerne les Patouillers, on constate que la nomenclature de leurs propriétaires correspond, dans 90 % des cas, à la liste des Maîtres de Forge de Côte-d'Or, les 10 % qui restent se rapportent à des Fermiers de ces derniers ---. Les Patouillers ont cessé de fonctionner depuis près d'un siècle." [275] p.123.

• **Au plan métallurgique** ...

. "Deux procédés ont été employés pour transformer le Fer Natif: le Procédé direct (voir cette exp.) --- (et) le Procédé indirect ---. C'est ce dernier procédé qui a été exclusivement employé en Côte-d'or." [275] p.130.

•• **SUR LES SITES** ...

NOTE LIMINAIRE ... Pour les *consistances* des sites relevés, in [11], nous avons retenu des symboles simples pour désigner les principaux Ateliers: a = Affinerie; ai = Aiguiserie; c = Chaufferie; cl = Clouterie; f = Forge; ff = Feu de Forge; fe = Fenderie; fi = Filerie; fo = Fourneau; fon = Fonderie; m = Martinet; mai = Moulins à Aiguiser; mfb = Manufacture de Fer-blanc; pl = Platinerie; po = Polissoir; r = Renardière; s = Sablerie; t = Tirerie; ta= Taillanderie.

• **AIGNAY-le-Duc (21510)** ... --- *Consistance*: a, in [11] p.77.

• **AMPILLY-le-Duc (21400)** ... --- *Consistance*: 1 H.F., 1 f, in [11] p.77.

• **ARNAY-le-Duc (21230)** ... "Maréchaux, Taillandiers et autres Ouvriers." [11] p.101.

• **AUXONNE (21130)** ... "--- *Consistance*: Un Martinet à bras dans l'Arsement." [11] p.101.

• **BEAUNE (21200)** ... "Maréchaux, Taillandiers ---." [11] p.101.

- **BELAN-s/Ource (21570)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 f. — "Cette Forge allait en Batterie." in [11] p.77.
- **BÈZE (21310)** ... — *Consistance*: 2 ff. "Le Feu des Martinets était en Chômage en 1789; il a été rétabli en 1793 pour faire des Lames à Canons de fusil pour la guerre." // f. fo et fi, en 1784. 1 H.F. à LICEY, situé à 7 km." [11] p.78.
- **BEZOUOTTE (21310)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 f. — *Historique*: Établissement dont la création remonte à plus de 200 ans." [11] p.78/79.
- **BOUDREVILLE (21520)** ... — *Consistance*: 1 ff. — *Historique*: Antérieur à 1664." [11] p.79.
- **BRAZEY-EN-PLAINE (21470)** ... 2.469 hab., sur la Bièvre (affl. de la Saône), à 20 km au S.-E. de DIJON (21000) ... Sur le territoire de cette commune passe le Canal de Bourgogne (gabarit Freycinet), mis partiellement en service en 1809, puis inauguré définitivement (242 km) en 1832⁽¹⁾.
En 1826, Construction d'un H.F. par le Maître de Forges PHILIPPON, avec utilisation du Minéral de Fer local. La Soufflerie était mue par une Machine à Vapeur chauffée à la Houille. La hauteur du H.F., dont la Chemise était en Terre Réfractaire battue, était de 10 m. Il avait la particularité de posséder des Solives en Fonte (-voir, à cette exp., la cit. [138] s.3, t.XVIII - 1840, p.435) soutenant la Maçonnerie. Le Maître de Forge MAGNIN succéda à PHILIPPON. L'essor de la Sidérurgie du CREUSOT et de la Lorraine provoquèrent l'arrêt et la Déconstruction du H.F. en 1856 ... Sur son emplacement fut installée une sucrerie, puis une malterie. Les lieux sont maintenant occupés par un casse automobiles⁽¹⁾.
⁽¹⁾ ... d'après [2964] <brazeyenplaine.fr/front-colorif0000-histoire-de-brazeay> -Sept. 2015, et [1502] -1839, p.22, numérisé selon [2964] <books.google.fr> -Sept. 2015.
- **BRÉMUR-&-VAUROIS (21400)** ...
— **La Chouette** ... — *Consistance*: f à Fer, in [11] p.79.
- **CHAMESSON (21400)** ... — *Historique*: Les 2 Forges --- existent de temps immémorial." [11] p.80.
— **Grosse Forge de Chamesson** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 ff." [11] p.80.
— **La Boissière, Forge des Porves** ... — *Consistance*: 1 ff." [11] p.80.
- **CHATILLON-s/Seine (21400)** ...
-Voir: Fer de CHÂTILLON-s/Seine.
- **COURTIVRON (21120)** ...
— **Forge de Courtivron** ... — *Consistance*: 1 ff; 1 Martinet qui ne travaille plus depuis longtemps." [11] p.80.
- **CRÉANCEY (21320)** ...
— **Beaume-la-Roche** ... — *Consistance*: 1 H.F." in [11] p.81.
- **CUSSEY-les-Forges (21580)** ... — *Consistance*: H.F. & f. — *Historique*: L'Établissement --- est très ancien." in [11] p.81.
- **DIÉNAY (21120)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 ff. — *Historique*: Établissement autorisé par Lettres patentes du 21 Juil. 1670." [11] p.81.
- **DRAMBON (21270)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 2 ff. — *Historique*: Établis par Lettre patentes depuis plus de 60 ans." in [11] p.82.
- **ESSAROIS (21290)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 2 ff. — *Historique*: Établissement datant du 14ème ou du 15ème s." [11] p.82.
- **FONTAINE-Française (21610)** ... — *Consistance*: 1 H.F. — *Historique*: Établissement anc., d'au moins 200 ans." [11] p.83.
- **FONTENAY (Abbaye de)** ... -Voir: MARMAGNE / Abbaye de FONTENAY.
- **GRANCEY-s/Ource (21570)** ... — *Consistance*: 1 ff, 2 ff, in [11] p.83.
- **GURGY-la-Ville (21290)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 2 ff." [11] p.84.
- **IS-s/Tille (21120)** ... — *Consistance*: Batterie de Tôle; // f. — *Historique*: ••." in [11] p.84.
- **LACANCHE (21230)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 2 ff." [11] p.84.
- **LARREY (21330)** ... — *Consistance*: 1 H.F, in [11] p.86.
- **LEUGLAY (21290)** ...
— **Froidevent, Froidvent** ... — *Consistance*: f. — *Historique*: Construite en 1508." in [11] p.86.
- **LICEY-s/Vingeanne (21610)** ... — *Consistance*: 1 H.F. — *Historique*: Étab. datant de temps immémorial." [11] p.86.
- **LIGNEROLLES (21520)** ... — *Consistance*: 1 ff, n [11] p.86.
- **MAISEY-le-Duc (21400)** ...
— **La Maison-Dieu** ... — *Consistance*: f; H.F., in [11] p.87.
- **MARCEY (21330)** ... H.F. Construit en 1742 par le Prince DE CONDÉ ... En 1778, il produit 425 Tf

... Il est le plus puissant de la Bourgogne à la fin de l'Anc. Régime ... Il est éteint en 1866, lorsque la Houille supplante le Charbon de bois ... Il produisait de la Fonte pour les Forges de GRANCEY, VILLOTTE, CHAMPIGNY, puis S^{te} COLOMBE, d'après [4348] <christaldesaintmare.eklablog.com/le-haut-fourneau-de-marcey-a833398> -Mai 2011..

- **MAREY-s/Tille (21120)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 3 ff. — *Historique*: Étab. très anc.." [11] p.87.
- **MARMAGNE (21500)** ...
— **Abbaye de FONTENAY** ...
. **BATTONS LE FER TANT QU'IL EST CHAUD** ... Titre évocateur du projet de la reconstitution de la forge ... On relève dans le *BIEN PUBLIC*, journal de DIJON, "... Fouilles de l'anc. Forge, sous la conduite de Paul BENOIT et Joséphine ROUILLARD dans le cadre du projet Coménius: *Battons le Fer tant qu'il est chaud*, d'après [4350] du 17-06-2007
- . **L'ABBAYE de FONTENAY RECONSTITUE SA FORGE** ... La Forge de FONTENAY, édifice imposant de 51 m de long, qui date de la fin du 12ème s., est située (à) la limite sud de la propriété. Il s'agit d'une des plus vieilles Us. métallurgiques d'Europe. Les Moines de FONTENAY y Forgeaient le Fer Extraït à proximité ... Sept lycées techniques et professionnels d'Europe reconstituent la Forge hydraulique de l'Abbaye de FONTENAY ... Cette reconstitution s'inscrit dans le cadre du *projet européen Comenius*, qui vise à renforcer la coopération entre établissements scolaires. Depuis 2004, des élèves ont été guidés par des enseignants motivés et par le professeur Paul BENOIT, spécialiste de la Métallurgie médiévale ... Le système du Marteau hydraulique a été inauguré le 9 mai 2008 ... La Forge de la célèbre Abbaye de FONTENAY (Côte d'Or), classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, résonne à nouveau du bruit saccadé de son Marteau hydraulique, reconstitué dans le respect de la vérité historique, tout en utilisant les techniques du 21ème s. ... Cette œuvre unique est l'aboutissement d'une formidable aventure qui a mobilisé la communauté scolaire, des institutions publiques et privées, des entreprises, les propriétaires de l'Abbaye et des centaines d'élèves de sept lycées européens (français, allemands, italiens, tchèques, roumains, polonais) ... Les élèves ont conçu, dessiné et construit avec l'aide d'artisans l'ens. du dispositif. La reconstitution du Marteau hydraulique, avec sa Roue à Aubes de 5 m de Ø et son axe de transmission en chêne d'une tonne et demie ... Le système reconstitué va ainsi redonner à la Forge toute sa valeur et devenir une attraction exceptionnelle pour le public. Dotée de cette réalisation, la Forge de FONTENAY redevient un témoignage majeur de l'histoire des techniques et de l'activité industrielle au Moyen-Âge ... L'abbaye de FONTENAY est l'un des plus anciens monastères cisterciens d'Europe. Fondée en 1118 par St BERNARD dans un vallon marécageux de Bourgogne, l'abbaye a traversé plus de huit siècles sans que le temps n'altère sa magnifique architecture romane. À l'exception du réfectoire qui a été démolì, toutes les salles sont parfaitement conservées: l'église, le dortoir, le cloître, la salle capitulaire, le chauffoir, la salle des moines et la Forge. FONTENAY attire chaque année plus de 120.000 visiteurs venus du monde entier. Outre les visites, des manifestations culturelles sont organisées chaque été (concerts, théâtre ...) ... L'Abbaye de FONTENAY a été Inscrire sur la liste du Patrimoine Mondial par l'UNESCO en 1981. Elle fait donc partie des 23 sites classés, en France, aux côtes du Mont St-MICHEL et de la basilique de VÉZELAY, d'après [4348] <culture.france3.fr/patrimoine/actu/43135271-fr.php#> -Juil. 2008.
- **MOLOY (21120)** ...
— ••• ... — *Consistance*: 1 H.F, in [11] p.87.
— **L'Abergement** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 ff, in [11] p.88.
- **MONTBARD (21500)** ... -Voir: BUFFON (Forges de).
- **MONTIGNY-s/Aube (21520)** ... — *Consistance*: 1 H.F.. — *Historique*: Le Fourneau est en Chômage depuis 15 ans." [11] p.89.
- **MONTIGNY-s/Vingeanne, in Montigny-Mornay-Villeneuve-s+Vingeanne (21610)**, depuis 1830 ... — *Consistance*: 1 ff, in [11] p.89.
. La Forge, établie sur la Vingeanne, était appelée 'Moulin de la Forge' ou 'Moulin à Fer'. En 1893, arrêt de la Forge ... Du passé sidérurgique, il reste les Vannes du Bief qui alimentait la Roue de la Forge, et une cheminée. Toponymie locale: Chemin de la Forge. Rue du Moulin, d'après [2964] <fontaine-francaise.pagesperso-orange.fr> et <francegenweb.org> -Mai 2011.
- **MONTMOYEN (21290)** ... — *Consistance*: 1 ff. — *Historique*: Étab. datant de temps immémorial." [11] p.89.
- **NOD-s/Seine (21400)** ... — *Consistance*: 1 H.F.. — *Historique*: Reconstruction autorisée par arrêt du Conseil du 23 Avr. 1765." in [11] p.90.

- **PELLERIE (21440)** ... Arrosée par l'Ignon, petite riv. se jetant dans la Tille, affl. de la Saône.
-Voir, à Fil d'archal, la cit. [5263] t.III, p.119.
. Vers 1789: — *Consistance*: f // 1 H.F., 1,5 (?) ff, in [11] p.90.
 - **PONCEY-s/Ignon (21440)** ... Arrosée par l'Ignon, petite riv. se jetant dans la Tille, affl. de la Saône.
-Voir, à Fil d'archal, la cit. [5263] t.III, p.119.
 - **PRUSLY-s/Ource (21400)** ... — *Consistance*: 1 H.F.. — *Historique*: Le H.F. n'a pas travaillé depuis 10 ans." in [11] p.90.
 - **QUEMIGNY-s/Seine (21510)** ...
— **Cosne** ... — *Consistance*: 1 ff, in [11] p.91.
— **Tarperon** ... — *Consistance*: f // f à 2 Feux, in [11] p.91.
 - **RIEL-les-Eaux (21570)** ...
— **Champigny** ... Forge basse de CLAIRVAUX, in [11] p.91.
— **Champigny** ... Forge haute de CLAIRVAUX, — *Consistance*: 1 H.F., 2 ff. — *Historique*: de temps immémorial." in [11] p.91.
 - **ROCHFORT (21510)** ... — *Consistance*: Forge à Fer. — *Historique*: Étab. construit de 1645 à 1648 ---; en 1720, il comprenait: 2 a, 1 c, 1 Batterie, et Produisait 200 Milliers de Fer ---." [11] p.92.
 - **St-MARC-s/Seine (21450)** ...
— **Chenechères, Chenechère** ... — *Consistance*: f. // m. — *Historique*: Étab. antérieur à 1728." [11] p.92.
 - **St-SEINE-s/Vingeanne (21610)** ... — *Consistance*: f à 1 Feu, in [11] p.93.
 - **Ste-COLOMBE-s/Seine (21400)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 ff, in [11] p.93.
. "En 1779, le 1er H.F. est installé (dans cette commune). L'aventure industrielle va résonner dans le village pendant plus de 2 siècles. La Fabrique a eu jusqu'à 600 salariés dans le milieu des années 1970." [4846] du Sam.02.04.2011, p.?
 - **TALANT (21240)** ...
— **Martinet de Vesson** ... — *Historique*: Lettres patentes du 18 Juin 1754." [11] p.93.
 - **TARSUL (21120)** ...
— **Forge & Fourneau de Compasseur** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 ff. — *Historique*: Étab. antérieur à 1634." [11] p.94.
 - **TILCHÂTEL (21120)** ...
— **Thil-Châtel, Mont-s/Tille** ... — *Consistance*: 1 H.F., 2 ff. — *Historique*: Date de temps immémorial, antérieur à 1654." [11] p.94.
 - **VANVEY (21400)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 2 ff, in [11] p.95.
 - **Velars-s/Ourche (21370)** ... — *Consistance*: fi & cl. // Manufacture de Fil de Fer. // Un demi ff, 1 m. — *Historique*: "M. le maréchal duc DERANDAN --- m'en passa le bail en 1745 ---. J'augmentai bientôt cette Us. d'une Tirerie de Fil de Fer et d'une Platinerie de Fer en Tôle ---" -Mémoire de M. FLEUR l'aîné, 15 Déc. 1778. ---. En 1778, Filerie de Fer, petite Forge à Martinet pour fabriquer la Verge crénelée, petite Forge à Martinet pour raccommoder les Outils, Four à cuire ---." [11] p.95/96.
 - **VERNOIS-les-Vesvres (21260)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 ff. — *Historique*: Étab. très anc. et vraisemblablement antérieur au village." [11] p.96.
 - **VEUVEY-s/Ourche (21360)** ... — *Consistance*: 1 f et 2 fo, 'un pour Couler la Mine et former les Gueuses, l'autre pour consommer les Gueuses et en former le Fer qui se fabrique au Marteau de la Forge' ---. — *Historique*: Le 20 Nov. 1551, HENRI II demande au cardinal DE GIVRY, abbé de Ste-Bénigne de DIJON, la Concession des terrains nécessaires à la construction de Forge et Fourneau pour la fabrication de Boulets et autres matériaux d'Artillerie ---." [11] p.96.
 - **VEUXHAULES (21520)** ... — *Consistance*: f // 1 H.F.. — *Historique*: Étab. construit, il y a 200 ans." [11] p.97.
 - **VILLECOMTE (21120)** ...
— **Villecomte, Bellefontaine** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 ff. — *Historique*: Étab. très anc.." in [11] p.97.
 - **VILLOTTE-s/Ource (21400)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 1 ff. Le Fourneau ... a été en Chômage en 1789, parce que M. BOROMÉE, qui était Maître de Forge à VILLOTTE, faisait les Fontes dont il avait besoin au Fourneau de LARREY". — *Historique*: Étab. très ancien." [11] p.98.
 - **VOULAINES (21290)** ... — *Consistance*: 1 H.F., 2 ff, in [11] p.98.
LIE : Nuïts-troublante-au Château.
- CÔTÉ DU CONTREVENT** : ¶ Dans le Fourneau du 18ème s., côté du Massif opposé à la Tuyère.
-Voir, à Côté de la Tuyère, la cit. [1444] p.200.

CÔTÉ DU DEVANT : ♪ Dans le Fourneau du 18ème s., côté du Massif par lequel l'on Coule la Fonte et le Laitier.

Exp. syn.: Côté de la Dame, Côté de la Gueuse, Côté de la Tympe et Côté du Travail.

-Voir, à Côté de la Dame, la cit.[1444] p.200.

CÔTÉ DU MOULAGE : ♪ Au 18ème s., au Fourneau où l'on Moule en Première fusion, exp. syn. de Côté de la Coulée, d'après [1156] p.13.

CÔTÉ DU PIED DE RUSTINE : ♪ Dans le Fourneau du 18ème s., côté du Massif opposé à la Dame.

Exp. syn.: Côté de Rustine, d'après [1444] p.200.

CÔTÉ DU TRAVAIL : ♪ Exp. employée pour l'ancien H.F. ... "La face antérieure du Creuset où l'on fait écouler les Laitiers et la Fonte, se nomme le Côté du travail." [107] p.103.

Syn.: Côté de la Coulée, Côté de la Gueuse, Côté de la Tympe, Face avant.

RAZ-DE-MARÉE : *Un grand coup dans les côtes.* Michel LACLOS.

CÔTÉ DU VENT : ♪ Dans le Fourneau du début du 19ème s., côté du Massif où se trouve la Tuyère.

Exp. syn.: Côté de la Tuyère.

. "En 1812, l'évolution du Soufflage conduit HASSENFRATZ à nommer le Côté de la Tuyère: Côté du Vent ou de la Tuyère, puis Embrasure des Machines Soufflantes." [1444] p.200.

COTEL : ♪ Anciennement, "n. Couteau. Mot languedocien sous (cette) orth." [3019]

CÔTELETTE : ♪ Au H.F., excroissance de Laitier figé qui se forme principalement dans le Gueusard par éclaboussures lors de l'impact du jet des Liquides; les Voûtes de Coulée les ont pratiquement fait disparaître.

... Ses morceaux pouvaient être enlevés au Mouton, ce qui, pour des Côtelettes, est en quelque sorte un juste retour des choses !

COTEL PARTIDA : ♪ "n.m. Grand Couteau à pain. Gascogne. Inv. chât. de MONTBRETTON; il s'agit très vraisemblablement du château sis dans la ville de MONTBETON, 82290, Tarn-&Garonne -1496." [5287] p.119.

CÔTÉ MACHINES : ♪ À la Cokerie, cette exp. est significative d'une zone précise; elle indique le côté de la Batterie où est implantée la Défourneuse ... -Voir: Portes.

♪ Aux H.Fx d'autrefois, cette exp. désignait le côté où étaient implantées les Soufflantes.

Il faut mettre de l'argent de côté pour l'avoir devant soi. Tristan BERNARD.

CÔTÉ QUI ENGAGE : ♪ Dans un Laminier, côté d'introduction de la Pièce à Laminer.

. "Ces Cylindres tournent en sens inverse sur leurs gros Tourillons -bouts d'essieu- de telle sorte qu'un objet présenté du côté qui engage, se trouve mordu, entraîné par le mouvement irrésistible." [401] p.133.

FJORD : *S'enfonce froidement dans les côtes.* Michel LACLOS.

COTEREA : ♪ pl. Cotereaux; anc. var. orth. de Couteau.

-Voir, à Cuirière, la cit. [3019].

COTEREL : ♪ Anciennement, sorte d'Arme ... "Si li covient Armer, pour la terre garder, Coterel et Haunet -espèce d'Arme-, et Maçue et Guilet." [3019] à ... COTERET.

COTERET : ♪ Anciennement, "n.m. Sorte d'Arme. Celle que portaient les cotereaux. FAUCHET croit qu'ils en ont tiré leur nom." [3019]

COTERIE : ♪ "Société d'Ouvriers, espèce de Compagnonnage." [4176] p.400.

CÔTES-D'ARMOR (22) : ♪ "Département de la région Bretagne: 6.876 km²; 525.556 hab. Ch.-lieu S-BRIEUX." [206] ... En 1990, la dénomination "Côtes-du-Nord" est devenue "Côtes d'Armor", d'après [206] Supp. n°1.

-Voir: Bretagne/Sur les sites/Forges de VAUBLANC.

•• QUELQUES POINTS D'HISTOIRE ...

• **Au début du 19ème s.** ... Il y a 5 H.Fx, d'après [4792] t.1, p.408 et le département produit 15.500 Quintaux⁽¹⁾ de Fonte et 9.150 Quintaux⁽¹⁾ de Fer forgé, d'après [4812] vol.1, p.54, note 34 suite de p.53 ... ⁽¹⁾ L'auteur, *sou-ligne M. BURTEAUX*, employant généralement les anc. mesures, il s'agit probablement de Quintaux de 100 livres, soit 1 quintal = 48,9 kg.

• **En 1825**, 3 H.Fx au Charbon de bois ont produit 1.275 T(f) en tout, d'après [3821] p.89 ... En 1835, il y a 5 H.Fx en activité et 3 en 1869, d'après [3821] p.111.

• **Dans les années 1880**, "il n'existe qu'une seule Mine de Fer, c'est celle du PAS et du BAS-VALLON -commune de L'HERMITAGE (22150)-, dont le Minerai est utilisé par le H.F. du PAS (qui) fabrique des poteries très recherchées en Bretagne." [4210] à ... *CÔTES-DU-NORD*.

•• GÉNÉRALITÉS ...

• **Circuit de la forêt de LORGE** -vestige de la grande forêt armoricaine, laquelle couvre actuellement 1.900 ha-

. Ce circuit montre les principaux centres d'intérêt de cette région, dont les Forges du PAS et le Château de LORGE) dans ou à proximité de cette superbe forêt ... Des circuits de visite sont proposés, que ce soit pour piétons, cyclistes ou automobilistes. Pour les amateurs d'anc. Sidérurgie, un circuit de 8 km avec panneaux explicatifs parcourt la forêt, allant de l'Étang du PAS (site des Forges) à la BUTTE ROUGE (site de la Mine de BAS-VALLON) a été mis en service en 2011, d'après [2964] <tourisme-moncontour.com>, <fr.wikipedia.org/wiki/Foret-de-Lorge> -Août 2012, et [949] p.309.

•• SUR LES SITES ...

• **BELLE-ISLE-en-Terre (22810) ...**

— **Galerie de Toul-Lutin ou Toul Lutin ou Toul al Lutin**⁽⁴⁾ ... Nom de l'entrée de Mine où furent Exploités le Minerai de Fer et un peu de galène (PbS). Le Minerai de Fer fut utilisé au H.F. de COAT AN NOZ (trad.: 'Forêt de la Nuit' ... La Mine, dont l'entrée est fermée par une grille, est située à 500 m au S.-E. du site du H.F. Des Scories trouvées sur place montrent que le Minerai fut Exploité à l'époque gallo-romaine ... ⁽⁴⁾ D'après un glossaire de langue bretonne-langue française, *toull* qui s'orthographe aussi *toul*, signifie 'trou' ou 'entrée' ... Localisation du site, d'après [2964] <geoportail.gouv.fr> -Août 2012 ... Historique de la mine et glossaire breton-français, d'après [2964] <educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/pdf/livret-leguer.pdf >, <site sur le fleuve côtier 'Léguer' et ses affluents, avec trad. d'exp. bretonnes> -Août 2012..

— **Coat-an-Noz, Coat-an-nos, Coatannos, Coat-an-nus** ... Lieu-dit actuel 'Les Vieilles Forges', sur 2 étangs alimentés par le Guic, affl. du Léguer, fl.côtier de la Manche ... Forge située à 16 km à l'O. de GUINGAMP (22200). Le Fer y fut Exploité dès l'époque gallo-romaine. La Forge fut établie en 1779, sur arrêté du Conseil d'État. Appartenant au Prince de condé, elle était dirigée par un Maître de Forge. Le Minerai provenait de la proche Mine en Galerie de Toul-Lutin, et des communes de PLOUGONVER (22810) et LOC-ENVER (22810). Le Charbon de bois était fourni par les forêts voisines de Coat-an-Noz et Coat-an-Hay. L'Us. avait 1 H.F., 1 Chaufferie et 1 Affinerie⁽⁸⁰⁾.

. ≈ 1789 ... "— *Consistance*: 1 H.F., 1 Affinerie, 1 Chaufferie. — *Historique*: L'Us. fut établie par arrêts du Conseil le 14 Sept. 1779 et du 2 mai 1781." [11] p.102.

. En 1800, le propriétaire est Allain LAUNAY. La Forge est améliorée, comprenant 1 H.F. avec Lavage et Broyage du Minerai, 1 Affinerie avec Marteau, 1 Fonderie, 1 Halle à Charbon et 1 Magasin à Fers. L'Étab., assez important, a son H.F. en activité 9 mois/ans, produisant 400 à 450 Tf. Une partie est transformée en 350 t de Fer, le reste est Coulé en Poteries diverses. Le Fer produit en Verges et Barres est vendu et expédié vers les dép. voisins, ainsi qu'à BORDEAUX (33000) et PARIS (75000). La Production de Métal est de bonne Qualité, grâce à un mélange judicieux de divers Minerais. Maison de Maître et Logements ouvriers sont

construits à proximité. À partir de 1836, modernisation de la Production de Fonte. En 1837, remplacement et agrandissement du H.F. Le Combustible est un mélange de 75 % de Charbon de bois et 25 % de Coke. Le Vent est fourni par une forte Soufflante à bâti en Fonte. Un Appareil CALDER, utilisant la chaleur perdue du H.F., Réchauffe l'Air soufflé. Des Essais d'Enfournement de Scories de Forge sont pratiqués. Cependant, les Méthodes d'Affinage de la Fonte n'évoluant pas, le Fer produit est onéreux car il faut 160 Tf pour produire 100 t de Fer qui n'est pas toujours de bonne Qualité. L'Étab, dirigé par M. REVELL, ferme ses portes en 1843. Hormis les Étangs, il ne reste plus que quelques vestiges de cette belle Us.. Bâtiments en ruines envahis par la végétation ainsi qu'un reste du H.F., rappellent l'activité sidérurgique de ces lieux⁽⁸⁰⁾.

⁽⁸⁰⁾ ... d'après [2964] <ot-belle-isle-en-terre.com> -Août 2012; *Compte-rendu des travaux des ingénieurs des Mines pendant l'année 1840*, impr. Royale, PARIS -1841, numérisé, in [2964] <books.google.fr> -Août 2012, p.30/31; *Dictionnaire du Commerce et des Marchandises*, t.1, publié sous la dir. de M. GUILLAUMIN, éd. Guillaumin, PARIS -1841, numérisé in [2964] <books.google.fr> -Août 2012, p.602; *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, t.199, n°2-1992, numérisé in [2964] <persee.fr> -Août 2012, p.165 à 168.

• **BOURBRIAC (22390) ...** Mine de Fer alimentant les Forges de St-PEVER (22720), -voir ce site.

• **GOUAREC (22570) ...** Mine de Fer alimentant les Forges de PERRET (22570), -voir ce site.

• **JUGON-les-Lacs (22270) ...**

. Non loin de la Forêt de LA HUNAUDAYE, dans la présente commune, Jean-Baptiste GUÉHENNEC de BOISHUE, propriétaire de ladite forêt, voulait installer des Forges en 1787, sur l'Étang de Jugon, lieu-dit 'Poudouvre'. La Révolution contrecarra ce projet qui ne vit jamais le jour, d'après [2964] <poudouvre.oberblog.com> -Août 2012.

• **LA FERRIÈRE (22210) ...** Localité située à 4 km au Sud de PLÉMÉT.

. Le Minerai de Fer était Extraît de l'actuel Bois du Minerai, à proximité de la commune. Compte tenu de la situation des Forges du VAUBLANC, la Mine se trouvait donc à 8 km de celles-ci. Au 18ème s., le Minerai était transporté à dos de Mulets ... Un lotissement construit sur la commune est appelé 'Résidence du Minerai', d'après [2964] <vivarmor.overblog.com: site d'un visiteur aux Forges du Vaublan> -Août 2012.

• **LA HARMOYE (22320) ...** Fours à Chaux construits vers la fin du 19ème s.; on les doit aux CHOISEUL et JANZÉ; leur activité, liée aux Forges DU PAS et DES SALLES a duré jusqu'aux années 1970, d'après [878] p.628/29.

• **LA MOTTE (22600) ...** Ban communal sur lequel était Extraît le Minerai de Fer expédié au Fourneau de QUERRIEN, commune LA PRENESSAYE, ci-après ... Le Minerai de Fer -déjà Exploité à l'époque gallo-romaine (présence de Scories)- provenait bien de la Forêt de Louddac, dans sa partie N.-O., rattachée à la commune de LA MOTTE (22600), d'après [2964] <lamotte22.com/La-Foret> -Août 2012, et [5064] p.37.

• **LANFAINS (22800) ...**

— **H.F. et Fonderie du Pas** ... sur l'Étang du Pas, alimenté par le Ruisseau du Pas, affl. du Gouet, fl. côtier de la Manche ... Forges situées à 16 km au S.-O. de S-BRIEUC (22000).

. Les Forges du PAS, créées, en 1828, par les CHOISEUL, sont liées à l'histoire du Duché de LORGE; à l'origine, la Fonte était destinée à alimenter les Forges à l'anglaise du sud de la Bretagne -HENNEBONT- et de la Basse Indre, d'après [878] p.628/29.

. En 1828, le comte César-René DE CHOISEUL y édifie un H.F. sur l'emplacement d'un moulin à blé. Le Minerai de Fer provient de la Mine de Bas-Vallon et le Combustible de la Forêt de Lorge (L'HERMITAGE-LORGE 22150). La Castine provient de LA HARMOYE (22320) ... L'Us. du Pas, qui ne produit que de la Fonte, comprend l'Étang de 1,5 ha pour la Force motrice, 1 Four à Griller le Minerai, 1 Four à Carboniser la Houille, 1 H.F. de 12,5 m de haut avec Halle abritant la Moulerie, la Machine Soufflante et la Forge ... En 1830, Soufflerie à Piston actionnée par Roues à Augets. À proximité se trouvent le Château du directeur et le logis du Maître-Fondeur, des habitations ouvrières, ainsi qu'une écurie et étable pour les animaux de trait. En 1835, production de 800 Tf. En 1837, J.-M. ALLENOU achète l'Étab., avec Mine, Carrière, forêt et maison du directeur. En 1840, Production de 1000 Tf avec 300 Ouvriers. En 1852, édification d'une chapelle ... En 1870, Production de 3.000 Tf brute et Fonte Moulée avec 400 Ouvriers. On utilise un mélange de Minerai local et de Minerai de BILBAO (Espagne), et le Coke provient de NEWCASTLE (G.-B.). En 1870, trois Machines à Vapeur sont installées, dont l'une pour la Soufflerie et les deux autres pour Concasser le Minerai. La création de la ligne de Chemin de Fer S-BRIEUC (22000)-PONTIVY (56300) est très profitable au Transports des Matières premières et des Produits de l'Us..

En 1880, la forte concurrence d'autres Us. oblige

l'Étab. du Pas à se convertir en Fonderie de Seconde fusion. La Marche en Minerai n'étant plus rentable, le H.F. est remplacé par un Cubilot utilisant Fontes et Fers de récupération. En 1906, la Fonderie (spécialisée dans la Production de Fonte d'adduction d'Eau) est rachetée par Adolphe-Henry DE VILLENEUVE et fournit la Marine et les Chemins de Fer de l'État. Elle produit aussi de l'Outillage agricole, des Pièces mécaniques et des éléments de voierie (Plaques d'égout, entre autres). Pendant la Guerre 1914-18, fabrication de corps de grenades à main. En 1923, installation d'une succursale à S-BRIEUC. En 1919, l'Étang du Pas est agrandi à 6 ha, afin d'alimenter 2 Turbines, relayées par des Machines à Vapeur en cas de sécheresse. Après la Guerre 1939-45, création d'une S^{ie} en SARL. En 1950, rattachement au réseau électrique général. En 1957, création de la S^{ie} FONDERIES DU PAS ET BRISOU RÉUNIES. L'Us. du Pas tourne alors avec 2 Cubilots. En 1969, dirigée par Alain LE POMELLEUC, elle produit des Fontes Moulées diverses pour bâtiments, installations publiques et automobile. En 1977 elle emploie 100 personnes mais, subissant une forte concurrence, la S^{ie} est en dépôt de bilan en 1977, et s'arrête définitivement en Nov. 1978. Les bâtiments d'exploitation (Fonderie et Modelage, Halles, Cubilots, Atelier mécanique et d'Usinage) ont été entièrement détruits en 1981. Il ne subsiste que le logement patronal, les habitations ouvrières et la chapelle ..., d'après [2964] <patrimoine.region-bretagne.fr>, <fr.wikipedia.org/wiki/Lanfains>, <infobretagne.com/lanfains.htm> - Août 2012, et [636], p.226 et p.388.

• **LANVOLLON (22290)** ... Mine de Fer alimentant les Forges de St-PEVER (22720), -voir ce site.

• **LA PRENESSAYE (22210)** ...

— **Le Fourneau de Querrien** ... sur un étang formé avec le ruisseau de Querrien, en lisière de la Forêt de LOUDÉAC (22600). Situé à 30 km au Sud de S-BRIEUC (22000).

. Le H.F., bâti vers le milieu du 17^{ème} s. par F^{ois} DE FARCY, utilise le bois et le Minerai de Fer de la Forêt de Loudéac (-voir: LA MOTTE (22600)). À partir de 1672, la Fonte produite est utilisée aux Forges du VAUBLANC, distantes de 2 km, et installées sur la commune de PLÉMET (22210). Par suite d'une ressource hydraulique insuffisante, le H.F. est arrêté au début du 18^{ème} s. et remplacé par un H.F. bâti sur le site du VAUBLANC. Il ne reste rien de cette installation et l'Étang est asséché, d'après [2964] <patrimoine.region-bretagne.fr> - Août 2012.

• **L'HERMITAGE-de-Loire (22150)** ...

— **Mine (de Fer) de Bas-Vallon** ... Elle est située à 2 km à l'Est du site du H.F. du PAS. Actuellement appelé 'La Butte Rouge', le site de la Mine, constitué d'Excavations et ouvertures diverses, a été considéré comme dangereux et mis en sécurité en 1995 ... Localisation du site, d'après [2964] <geoportail.gouv.fr> - Août 2012 ... État actuel du site de la Mine, d'après [2964] <brgm.fr> - Août 2012.

• **LOCENVER (22810)** ... Mine de Fer alimentant les Forges de BELLE-ISLE-en-Terre (22810), -voir ce site.

• **PAIMPOL (22500)** ...

— **Phare du plateau des ROCHES-DOUVRES** ... - Voir, à Phare / Sur les Sites, une description détaillée de ce 'monument'.

• **PERRET (22570)** ... Sur cette commune est implantée une partie des Forges LES SALLES DE ROHAN, l'autre partie étant sise sur le ban communal de STE-BRIUGITTE (56480), dans le Morbihan.

— **Forges de Rohan, Forges des Salles, Les Forges de Salles, Les Forges des Salles de Rohan, Les Salles, Les Salles de Rohan** ... Lieu-dit actuel 'Les Forges des Salles', en contrebas de l'Étang du Fourneau, alimenté par le Ruisseau des Forges, affl. du Blavet, fl. côtier de l'Océan Atl.. Les Forges sont à 40 km au S.-O. de S-BRIEUC (22000). - Voir, à Bretagne, la cit. [727] p.285.

. FORGES-de-Salles: ce hameau est un des plus anciens sites métallurgiques de Bretagne. Dès le 17^{ème} s., les premières Forges apparaissent sous l'impulsion de la famille DE ROHAN. Un peu plus au nord, LA FORGE-NEUVE est opérationnelle au début du 19^{ème} s. ... // Les premières Forges à bras apparent au début du 17^{ème} s. En 1621, HENRI II de ROHAN décide d'implanter une industrie sidérurgique dans son duché - L'Étang des Salles: Dans ce site s'installèrent les premiers Maîtres de Forges au début du 17^{ème} s. Il y avait là un Fourneau, une Affinerie, une Chauffèrie, une Fenderie, d'après [878] p.522/23.

. La Forêt de Québécois qui entoure les Forges, fut le siège d'une Métallurgie gallo-romaine qui continua au Moyen-Âge ... En 1623, Geoffroy FINEMENT D'ANGINCOURT crée des Forges pour le compte de la famille de ROHAN. Il met en eau 4 Étangs, dont seul l'Étang du Fourneau et l'Étang de la FORGE NEUVE seront utilisés pour animer des Forges. Adoption de la technique liégeoise ... Au 18^{ème} s., l'Étang du Fourneau anime 1 H.F., 1 Affinerie et 1 Fenderie. En 1750, les installations sont reconstruites et modifiées. Le

Château du Maître de Forges et les logements ouvriers (ou 'Rangées') sont construits. Le Minerai provient de la Mine de GOUAREC (22570) et le bois de la forêt environnante de Québécois. L'Us. produit des Marmites, des Galettoires, des Verges et des Boulets^(R). . ≈ 1789 ... "— Consistance: 1 H.F., 1 Forge." [11] p.102.

. Vers 1800, prod. de 500 à 600 Tt/an. En 1802, Les Salles sont achetées par Louis-Henri JANZÉ à la famille DE ROHAN. L'Us. est gérée par des Régisseurs. On continue à y fabriquer des Ustensiles culinaires, et aussi de l'Outillage aratoire. BOURDONNAY-DUCLÉZIO, Régisseur, installe une petite Forge sur l'Étang de la FORGE NEUVE, puis quitte le domaine. À partir de 1825, modernisation de la Forge. En 1839, les Soufflets sont remplacés par des Caissees à Pistons, d'abord en bois puis en Fonte. Après le décès du Comte DE JANZÉ en 1840, les Forges sont affermées en 1841 à MM RIANT et LANGLOIS, déjà Gérants d'autres Us. franç.. L'ouverture du canal de NANTES (44000) à BREST (29200) en 1842 favorise les échanges commerciaux de l'Us. des Salles, RIANT et LANGLOIS abandonnent ensuite Affinerie et Fenderie pour ne produire que de la Fonte destinée à BASSE-INDRE (44610). Un nouveau H.F. est construit. En 1845, la FORGE NEUVE devient un moulin à tan. En 1853, les installations sont reprises par M. GARNIER. En 1858 et 1859, modernisation de l'Us., avec remplacement du H.F. en pierres par un H.F. en briques, et construction de nouvelles Halles. Les plans des installations sont dus aux Ingénieurs centraliens THOMAS et LAURENS qui vont réaliser un ensemble moderne et productif employant 300 personnes. De 1865 à 1877, la famille CARRÉ-KÉRISOUET prend le relais, mais garde la Méthode de Production de Fonte au Charbon de bois. La Concurrence de la technologie anglaise au Coke, et les accords commerciaux et le manque de rentabilité entraînent la fermeture des Forges de Salles le 1er juillet 1877 ... Depuis son Arrêt, le site des Forges, constitué d'une trentaine de bâtiments, est très bien conservé dans son écrin de verdure. C'est un témoin exceptionnel de l'activité sidérurgique armoricaine du 19^{ème} s., mis en valeur par une restauration 'à l'authentique'. Le bâtiment du H.F. (le H.F. n'existe plus) et sa passerelle d'accès au Gueulard, la Halle à Charbon, le bâtiment administratif, les habitations, la chapelle, l'école et la cantine (café-épicerie jusqu'en 1954) et les maisons du Maître de Forges et des Commis ont l'air de ne pas avoir souffert depuis le 19^{ème} s. Classées M. H. en 1981, les Forges, propriété de M. et Mme DE PONTAVICE, se visitent depuis 1990. Salle vidéo, maquettes, ateliers réaménagés, etc. retracent la vie active d'autrefois. Le jardin en terrasses, appelé 'thabor', est surmonté d'une orangerie. Un pont, appelé le 'Pont Lann', permet de franchir le Ruisseau des Forges et de passer du Morbihan aux Côtes-d'Armor, tout en restant dans le même site sidérurgique^(R).
(R) ... d'après [2964] <patrimoine.region-bretagne.fr>, <bretagne-racines.ac-rennes.fr>, <lesForgesdesalles.info> - Août 2012; & [2], p. 90

• **PLÉMET (22210)** ...

— **Forges du Vaublanc, F. du Veau-Blanc** ... Lieu-dit actuel 'Le Vaublanc', sur un Étang formé avec la Lie, sous-affl. de la Vilaine, fl. côtier de l'Océan Atl.. Le site des Forges est à 4 km au N. de PLÉMET et à 30 km au S. de S-BRIEUC (22000). - Voir: Balade ... de Fer (Une).

. LE VAUBLANC: cette Forge importante fut Exploitée pendant deux siècles, de 1672 à 1871. À l'époque de sa prospérité, elle produisait 1.800 Tt et 2.500 t de Fer par an. Les Minerai provenaient des Carrières de LA FERRIÈRE (-Côtes-d'Armor, voir ci-dessus), GLÉNAC -Morbihan-, FOUGERAY -Ille-&-Vilaine- et BILBAO -Espagne-, d'après [878] p.481.

. L'Us. métallurgique du Vaublanc est édifée en 1671-72 par F^{ois} DE FARCY, à la lisière de la Forêt de LOUDÉAC (22600), source de Combustible. Le site comprend 2 Affineries à Soufflet, 1 Fenderie à 2 Marteaux et des Halles servant à entreposer la Fonte du H.F. de Querrien (-voir le site: LA PRÉNESSAYE) et les Fers produits. En 1675, le site appartient à Simon HAY, comte DE COUÉLLAN qui construit la demeure patronale qui sera remaniée en 1751. Construction de logements ouvriers. Au début du 18^{ème} s., installation d'un H.F. remplaçant celui de Querrien, insuffisamment productif. Le H.F. est situé en amont de l'Étang, sur l'emplacement d'un anc. moulin à papier. Vers 1750, les Forges du VAUBLANC fonctionnent au maximum. De 1767 à 1836, les Affineries utilisent aussi la Fonte du H.F. de LA HARDOUINAIS (-voir le site: ST-LAUNEUC)^(V).

. ≈ 1789 ... "— Consistance: 1 H.F., 2 Affineries, 1 Chauffèrie. — Historique: Étab. antérieur à l'arrêt du Conseil de 1723; on le dit existant depuis plus d'un siècle." [11] p.103.

. Pendant la Révolution, fournitures d'importantes commandes pour l'État, avec 450 personnes sous la direction de F^{ois} DELAIZIRE. L'Us. passe ensuite entre les mains de la famille de St-PERN. Une chapelle est érigée en 1809 et le site devient la propriété de Louis-

Alexis CARRÉ-KÉRISOUET qui agrandit les installations. Le H.F. produit 450 à 500 Tt/an. En 1821, mise en service d'une cantine. En 1839 Essais satisfaisants d'Enrichissement du Lit de fusion du H.F. avec des Scories de Forge. En 1847, remplacement de l'Affinage wallon par le Puddlage à la Houille (le seul du département) et remplacement de la Fenderie par des Trains de Laminaires. En 1862, le H.F. fonctionne au Coke et au Charbon de bois, et utilise un mélange de Minerai locaux et espagnols, avec Addition de Scories de Forge. La production est diversifiée: matériels agricole, domestique, militaire (fabrication de Canons pour la marine). À partir de 1866, l'Étab. souffre de la Concurrence anglaise et de l'est de la France. En 1868 ne subsistent plus que 2 Fours à puddler. Arrêt de l'Us. en 1871. De la fin du 19^{ème} s. à 1950, le site sera reconventi en laverie, traitement et séchage des kaolins provenant d'une proche carrière. En 1924, installation d'une petite centrale électrique, toujours productive, devant la Chaussée de l'Étang ... Le H.F. et les Forges ont disparu à la fin du 19^{ème} s. Il reste quelques bâtiments ayant servi au travail du kaolin. Les habitations ont été restaurées, servant de logement et abritant un gîte de vacances^(V).

(V) ... d'après [2964] <patrimoine.region-bretagne.fr>, <levaublanc.com> - Août 2012; *Compte-rendu des travaux des ingénieurs des Mines pendant l'année 1840*, impr. Royale, PARIS -1841, numérisé, in [2964] <books.google.fr> - Août 2012, p.30/31; et [2] p.90

• **PLOUASNE (22830)** ...

— **Forge de Néal** ... Actuellement sous les eaux de la retenue du Barrage de Rophémel (GUENROC 22350).

. En 1687, un H.F. est signalé sur une retenue d'eau du Néal, affluent de la Rance, fl. côtier de la Manche. L'Étab. est dirigé par Pierre DE LA RIVIÈRE, Maître de Forge. On y Coule, entre autres, des Boulets pour l'Artillerie de marine. Arrêt peu après le milieu du 18^{ème} s. Les restes du H.F. ont été noyés en 1937, lors de la mise en eau du Barrage de Rophémel constitué avec le Néal et la Rance. En 1989, une baisse des eaux consécutives à la sécheresse a remis à jour les vestiges pour quelques mois. Des études du site ont fait découvrir une partie d'un Moule à Boulets, des Gueuses de Fonte et du Laitier. Du H.F., il restait environ la moitié de la partie basse, en Schiste noirci. Ce témoin du passé sidérurgique armoricain repose sur le fond jusqu'à la prochaine grande sécheresse, d'après [2964] <topic-topos.com/histoire-plouasne> - Août 2012.

• **PLOUGONVER (22810)** ... Mine de Fer alimentant les Forges de BELLE-ISLE-en-Terre (22810), -voir ce site.

• **PLOUARA (22170)** ... Mine de Fer alimentant les Forges de St-PEVER (22720), -voir ce site.

• **S-BRIEUC (22000)** ...

. En 1874, la S^{ie} ANONYME DES FORGES ET ACIÉRIES DE S-BRIEUC s'installe à proximité de la gare ferroviaire. L'entreprise est montée par Ernest CARRÉ-KÉRISOUET, propriétaire du site des Forges du VAUBLANC (PLÉMET 22210). Attiré par les facilités de Transport maritime et Ferré, le Maître de Forges fait venir des Charbons ang. et exporte les Produits finis. L'Us. comporte Forges et Laminaires; les installations s'arrêtent en 1900. Reprise en 1908, sous le nom de S^{ie} FORGES ET LAMINOIRS DE BRETAGNE: installation du procédé MARTIN -200 Ouvriers-, avec refonte de Ferrailles et laminage de Rails. Pendant la Guerre 1914-18, production d'éléments d'Artillerie et de Fers à cheval et à partir de 1932, travail jours et nuits pour l'édification de la Ligne MAGINOT. En 1963, les installations de production sont transférées dans la zone industrielle des Châtelets, à 3 km en banlieue sud. SACHLO rachète Forges et laminaires en 1984, puis revend la S^{ie} à un groupe italien en 1990, puis arrêt définitif des installations en 1994, d'après [2964] <mairie-saint-brieuc.fr> & <agencebretagnepresse.com> - Août 2012..

• **St-LAUNEUC (22230)** ...

— **Forge de la Hardouinais** ... Lieu-dit actuel 'Le Fourneau' sur un Étang, formé avec le Meu, affl. de la Vilaine, fl. côtier de l'Océan Atl.. L'Étang du Fourneau est bien approvisionné grâce à un grand Étang en amont. Forges situées à 40 km au S.-S.-E. de S-BRIEUC (22000).

- Voir, à Bretagne, la cit. [4124].

. Des Forges sont mentionnées en 1570 ... Vers 1650, Jacques DOISSEAU, seigneur DE POULANEC, en est propriétaire ... Au cours du 18^{ème} s., l'Étab. appartient à la famille de St-PERN, déjà propriétaire des Forges du VAUBLANC (PLÉMET 22210). La Fonte produite au H.F. est utilisée aux Affineries du VAUBLANC^(L).

. ≈ 1789 ... "— Consistance: 1 H.F. — Historique: L'un des grands Fourneaux --- est situé près MERDRIGNAC; il s'appelle le Fourneau de LA HUNAUDAYE^(a), et on assure que son Étab. est très ancien. Étab. antérieur à l'arrêt du Conseil de 1723." [11] p.103 ... (a) *Comme le fait justement remarquer G.-D. HENGEL* qui a conduit la reconstitution historique de ces Forges, l'ouvrage des frères BOURGIN [11], en évoquant la Forge de LA HUNAUDAYE fait une erreur géographique: le nom du site est LA HARDOUINAIS, en lisière de la forêt éponyme. LA HUNAUDAYE est une forêt située à 30 km au Nord de LA HARDOUINAIS, qui n'a donc rien à voir avec St-LAUNEUC.

. De 1808 à 1811, le domaine, comprenant le H.F.

avec Fonderie et Halles et la Forêt de LA HARDOUINAIS, est vendu à Louis-Alexis CARRÉ-KERISOUËT qui reconstruira le H.F. en 1817, en gardant la Soufflerie mue par Roue hydraulique. Le H.F., en pierres de taille et Granite, a une hauteur de 7,50 m, avec Arcs-boutants de chaque côté. Les Embrasures sont consolidées par des Gueuses de Fonte. Il est construit un logement patronal de type néo-classique et des habitations pour le personnel. Le Minerai vient de la région et le Charbon de bois de la Forêt de LA HARDOUINAIS. En 1836, Arrêt définitif du H.F.. En 1855, installation d'un moulin à tan, utilisant la Roue hydraulique qui actionnait les Soufflets du H.F. Le moulin s'arrêta en 1899. Actuellement, il ne reste plus que le H.F., envahi par la végétation et quelques bâtiments du moulin à tan. Le logement patronal, appelé 'château' et qui surplombe l'ensemble, est en bon état. Le domaine appartient à la S^{te} GROUPE. Actuellement, les Étamers sont asséchés depuis 2011, ce qui fait le bonheur des amateurs de Laitiers et Scories de H.F.. Ils seront (en principe) remis en eau en 2013^(La).

(La) d'après [2964] <commune.saint-launeuc.pagesperso-orange.fr/Forges.htm>.<patrimoine.region-bretagne.fr> -Août 2012.

• **S-PEVER (22720)** ...

— **Forge d'Avagour** ... Lieu-dit actuel 'Le Moulin des Forges', sur une dérivation du Trieux, fl. côtier de la Manche, à 25 km à l'O. de S-BRIEU (22000).

. En 1555, Odet DE BRETAGNE, Baron D'AVAUGOUR et GOËLLO, installe un grand Moulin à Fer sur le Trieux, avec H.F.. En 1560, édification d'un nouveau H.F. et de son système hydraulique avec Biefs et Roues. Ce fut une des premières Forges de Bretagne à utiliser le Procédé de Réduction indirecte. L'ens., avec Mines et Combustible, employait 50 personnes. Le Minerai provenait de BOURBRIAC (22390), LANVOLLON (22290) et PLOUVARA (22170). Le Charbon de bois était préparé dans la proche Forêt d'Avagour. Le Calcaire enroulé était à base de Coquilles en provenance de la côte. Malgré le bon débit d'eau du Trieux, alimentant les Roues par Canaux de dérivation, le fonctionnement de la Forge est intermittent. La Production de Fonte était en majeure partie Convertie en Fer, sous forme de Barres brutes, vendues à des Marchands de Fer. Sur place, un Forge fabriquait toutes sortes de Clous et Fers à chevaux. On faisait aussi un peu de Moulage, avec des 'Ouvriers moulés'. En 1565, l'Us. comprenait 1 Lavoir à Minerai, 1 H.F. avec Halle de Moulage, 1 Forge avec Affinerie, Chaufferie et Martinet et 1 Maréchalerie, ainsi que quelques logements pour le Personnel, le tout installé le long du Trieux, dans une vallée encaissée. L'Étab. s'arrêta vers la fin du 17^{ème} s.

Les quelques restes d'installations ont disparu lors du remaniement de la RD 767 de CORLAY (22320) à GUINGAMP (22200), le long du Trieux d'après: *Le renouvellement de la sidérurgie bretonne à la Renaissance*, par Claudie HERBAUT; *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, t.96, n°2 -1989, numérisé in [2964] <persee.fr> -Août 2012, p.161 à 170.

• **S-QUAL-PORTRIEUX (22410)** ...

— **Phare du Port de PORTRIEUX** ... -Voir, à Phare / Sur les Sites, une description détaillée de ce 'monument'.

CORSET : *Garde côtes*.

CÔTE(s) DE FER ou **CÔTE(s)-DE-FER** : • Trad. de l'exp. ang. *ironside(s)*.

¶ "Surnom donné à une personne de grandes bravoure, force et endurance, et particulièrement à un soldat. Dans l'histoire d'Angleterre, Ironside ou Ironsides est apparu pour la première fois comme surnom du roi EDMUND II. Lors de la Grande Rébellion, il fut d'abord donné par le Prince RUPERT à CROMWELL, après la bataille de MARSTON MOOR en 1644. De CROMWELL, le surnom fut transféré à ses cavaliers." [2643] site ... 1911 *ENCYCLOPEDIA.ORG*, avec trad. par le cybernaute.

. "BJÖRN Côtes-de-Fer (-en vieux norrois: *BJÖRN Járnsía*; en suédois: *BJÖRN Järnsida*), est un roitelet suédois régnant à UPSAL de 860 à 880. C'est l'un des 4 fils du mythique Ragnar LODBROK." [2643] <Wikipedia> à ---. *BJÖRN 1^{er}* -2012.

¶ Côte où sont installées des Us. sidérurgiques.

. "Le moment n'est pas éloigné où nos côtes, bordées d'une longue suite de Forges anglaises, pourront reprendre --- cette dénomination de Côtes de Fer qu'elles reçurent naguère (-voir l'autre accept. de [5491])." [5491] p.9.

¶ Nom donné par les Anglais aux côtes franç. "lorsque tout était disposé sur nos côtes pour descendre en Angleterre." [5491] p.8, note de bas de page.

¶ Nom d'un régiment levé, à ses frais, par Olivier CROMWELL en 1642; il était formé de 1 000 hommes disciplinés et inspirés par le fanatisme religieux, d'après [1].

. Soldats de quinze escadrons, composés de jeunes hommes braves et déterminés, que CROMWELL avait recrutés dans les Provinces de l'Est de l'Angleterre. Ces hommes austères, à moustache drue et à ceinture de buffle, firent le succès de l'armée parlementaire. Ils remportèrent une victoire décisive à la bataille de MARSTON MOOR, le 1^{er} juillet 1644 sur les soldats de RUPERT. Ce fut après cette journée qu'on leur donna le surnom d'*IRONSIDES* (Côtes de Fer), d'après [152].

. En 1911, en 1642 éclata la guerre civile entre royalistes

et puritains révoltés soutenus par les sectes des presbytériens, des indépendants. 2 ans après le 2 Juil. 1644, les cavaliers puritains remportèrent une éclatante victoire à MARSTON MOOR. Leurs charges furent si furieuses qu'elles leur valurent le nom de Côtes de Fer, les cavaliers royalistes, issus de la noblesse, en costume d'apparat essayèrent un revers cuisant. Exigeant au Parlement la poursuite des combats jusqu'à la reddition du roi CHARLES 1^{er}. CROMWELL fut nommé commandant des Côtes de Fer. Il se révéla excellent stratège, en recrutant 20 000 soldats parmi la secte des indépendants et en attribuant les grades non plus aux seuls nobles, mais en fonction des mérites guerriers ... Le 14 juin 1645, les forces royales furent pratiquement anéanties à NASEBY (Northamptonshire) par l'armée puritaine *new model* dont la cavalerie surnommée Côtes de Fer décida de la victoire ... En 1647, la guerre civile était terminée, le roi CHARLES 1^{er} fut prisonnier, fut jugé et décapité à Whitehall, notes préparées par G. MUSSELECK, d'après [2466] p.30 à 35.

La femme fut, dit l'Évangile, formée d'une côte d'Adam ! Eh bien, voilà une côte sur laquelle il y eut bien des naufrages. Pierre VERON, *La Carnaval du dict. -1863.* [1615] p.14.

COTES-DE-FER ou **CÔTES-DE-FER** ou **CÔTÉS-DE-FER** : ¶ Commune d'Haïti.

. Commune d'une superficie de 162,03 km², appartenant au Département 'Sud-Est', Arrondissement de 'BAINET', à 51 km à l'O. de JACMEL ... 44.595 hab., selon estim. de 2009, soit 275 hab./km² ... Altitude: 20 m ... La ville était autrefois connue sous le nom de BOUCAN-PÊCHEUR, puis celui de la CÔTE-DE-L'ENFER en raison de la force des vagues qui donnaient du fil à retordre aux navigateurs. Ce n'est qu'en 1843 qu'elle fut rebaptisée CÔTE-DE-FER, d'après [3539] <wikipedia.org> -27.10.2014.

. "De BAINET, on peut décider de revenir à JACMEL par le Bourg de la Montagne, ou de continuer à longer la côte dans un paysage semi-aride, pour arriver, après les jolies plages de Ti-anse et Anse-a-bourse à Côtés-de-Fer -3 h de route-." [2643] <alliance-haiti.com>.

CÔTES-DU-NORD : ¶ Anc. nom du département actuellement appelé Côtes-d'Armor, -voir cette exp..

COTIAU : ¶ Au 13^{ème} s., var. orth. de Couteau.

. "Miex *vodroie* à [avec] Cotiaus d'Acier pice à pice entre despeciés, (mieux vaudrait être découpés morceau par morceau par des Couteaux d'acier)." [3020] à ... *COUTEAU*.

CÔTI DE MAZELLES : ¶ Ce sont des Mazelles de brisées, d'après [17] p.146.

-Voir: Cottizi.
-Voir, à Méthode bergamasque, la cit. [17] p.144 à 146.

TRICOTEUSE : *Elle ne perd pas l'haleine en montant les côtes.*

CÔTIÈRE : ¶ Var. orth. de Costière, d'après [308]

¶ Type de Fer marchand ayant subi un Étirage analogue à l'Écotage, *propose M. BURTEAUX*.

-Voir: Cottière.
. Noté dans la Production des Forges de Bourgogne: Verges et Côtieres, Aplatis, Fers à couteaux, in [1427] -1858, p.605.

COTILLE : ¶ "n.f. En Saône-et-Loire, au 19^{ème} s., Pot en Fer-blanc." [4176] p.401.

COTIZELLE : ¶ En vieux français, Came montée sur un Arbre de Roue hydraulique.

Var. orth.: Coutisselle, Cotizelle.
. "Le gros Arbre du Marteau, Ploma et Cotizelle dudit Arbre." [1267] p.308 ... "L'Arbre de l'Affinerie d'en haut avecque quattres Crettes, Ploma, Cotizelles dedans et dehors, avecque la Roeux, Chameau, Marteau, deux fourches d'(E)stry." [1267] p.308 ... "La Roeux double (du Fourneau), avecque l'Arbre serclé de huit cerle, Plomaz et Cotizelle dedans et dehors." [1267] p.310.

COTIZZO : ¶ Dans la Méthode lombarde ou bergamasque, sorte de gâteau de Fonte en partie Affinée.

-Voir: Cottizi.
. Pendant la deuxième phase de l'Affinage selon la Méthode lombarde ou bergamasque, "la température s'élève juste assez pour que les scories mêlées à la Fonte deviennent pâteuses, et pour que la Fonte elle-même se ra-

mollisse, de sorte que les matières --- finissent par s'agglutiner et former un Gâteau, nommé par les Ouvriers Cotizzo." [2224] t.3 p.459.

COTON AZOTIQUE : ¶ Explosif appelé aussi: Coton-Poudre, -voir cette exp..

COTON DE SILICE : ¶ Exp. syn. de Laine de Laitier.

. "La Laine de Laitier, ou Coton de Silice, (est) parfois employée comme revêtement pour les Chaudières, les Tuyaux de Vapeur, les citernes." [4695] p.132.

COTON MINÉRAL : ¶ L'une des formes sous laquelle le Laitier de H.F. est utilisé. Syn.: Laine minérale, d'après [570] p.234.

COTON POUDRE : ¶ À la Mine, "base des Poudres et des Explosifs à combustion progressive; (il) s'obtient en nitrant une cellulose de coton blanche." [267] p.16.

Loc. syn.: Coton azotique & Nitrocellulose.

. Exp. syn. de Fulmi-coton ... C'est un mélange de deux molécules, C₂₄H₂₉(NO₃)₁₁O₉ et C₂₄H₃₀(NO₃)₁₀O₁₀, d'après [1299] *Chimie organique*, p.379.

COTON : *Quand quelque chose l'est, c'est dur, alors qu'il est mou.*

COTRET : ¶ Morceau de bois préparé pour la Carbonisation en Meule.

. "Les Bûches trop grosses sont fendues et réduites en 'Cotrets' ---. Les Bûcherons débitent le bois à la longueur voulue et les bouts sont terminés en onglet ou en 'gueule', suivant la grosseur du bois, afin que les Bûches s'adaptent mieux les unes aux autres." [2643] *site de DURBUY*.

¶ "n.m. En Anjou, sorte de Manne en osier, à deux anses dans lesquelles on passe une Perche pour la porter. Elle servait à décharger la Chaux et le Charbon des bateaux; elle était comptée pour 50 litres, 5 Cotrets faisant une barrique de 250 litres environ." [4176] p.401/02.

COTRIER : ¶ "n.m. En Ardèche, Charrue pour labouer profondément." [4176] p.402.

COTRIELH : ¶ "n.m. Outil de tonnelier pour fendre les merrains. Gers." [5287] p.119.

COTTA : ¶ Selon l'interprétation de E. BARALDI, résultat d'une opération de Réduction du Minerai de Fer par le Procédé direct.

. Au 17^{ème} s., en Corse, "on parle aussi de Cotta -Cuite, l'état allotropique (?) dans lequel se trouve le Minerai après que les Laitiers à l'état liquide s'en soient séparés-, (en) précisant qu'une seule Cuite avait été faite avec 490 livres de Minerai. La Cuite ou Éponge de Fer -*spugna di Ferro*-(*) , avait été divisée en 4 ou 5 parties qui, séparément, Battues sous la Masse, avaient été rendues compactes et privées des Laitiers résiduels ---

. Une fois Soudés ens., ils (elles ?) avaient formé le Chiappone (grosse Plaque) de 60 kg." [2407] p.279, *texte de E. BARALDI* ... (*)

Le contexte indique que l'Éponge de Fer pesait 190 livres, d'où un Rendement du Minerai de 190*100/490 = 38,8 %, *précise M. BURTEAUX*.

COTTE : ¶ Au 17^{ème} s., pièce en Fonte.

. On lit dans l'inventaire de la Grande Forge de BON PORT (Suisse): "La Cheminée de petit estat, y ayant une Cotte de Fer crud soutenant la Gueuse de ladite Cheminée." [30] 1-1971, p.64.

¶ Vêtement, qui, anciennement à souvent été une protection.

-Voir: Cotte de Mailles.

¶ **Étym. d'ens.** ... "Wallon, cote; provenç. *cot*, s. m. et *cota*, *cotha*, *quota*; catal. *cot*; espagn. et portug. *cota*; ital. *cotta*; bas-lat., *cotta*, *cottus* (9^{ème} s.) ---. Le celtique et l'all. se réunissent pour donner une étym.: gaél. *cot*; ang. *coat*, vêtement; all. *Kutt*, *Kittel*, tunique." [3020]

COTTE ANNELÉE : ♀ "Arm/Cost. Vêtement de guerre analogue à la Broigne, et qui est une robe de forte étoffe ou de cuir, renforcée de séries d'Anneaux de Fer cousus côte à côte. Elle est fort en usage du 9ème au 12ème s..." [1551] n°9 -Sept-Oct. 1995, p.26, à ... ANNELÉE (Cotte).

COTTE À PLATES : ♀ Ancienne protection constituée de morceaux de Fer plat fixés sur un vêtement de cuir ou d'étoffe.
Loc syn.: Cotte d'Acier & Cotte de Plaques.
-Voir, à Plate, la cit. [1206] p.30.
COTTE DE MAILLES : *Abri côtelé*.

COTTEAU : ♀ En Provence, Dent de Herse, d'après [4176] p.418, à ... *COUTEAU*.

COTTE D'ACIER : ♀ Ancienne protection constituée de morceaux de Fer plat fixés sur un vêtement de cuir ou d'étoffe.
Loc syn.: Cotte à Plates.
-Voir, à Plate, la cit. [1206] p.30.

COTTE D'AMIANTE : ♀ À la Fonderie de Fonte, vers 1950, Vêtement de Sécurité pour les Couleurs ... -Voir, à cette exp., la cit. [2799] t.5, p.161.
Var. orth.: Cote d'amiante.
Loc. syn.: Manteau de Couleur.

COTTE-D'ARMES : ♀ Anciennement, sorte d'Armure.
"Il avoit perdu trente et trois Cottes d'Armes de son lignage (14ème s.)" [3019]
♀ "Exp. également employée pour désigner celui qui porte cette Armure." [3019]

COTTE DE CUIR : ♀ À ROMBAS (1961), Vêtement de cuir protégeant les épaules et la poitrine.
"À propos d'un Accident à ROMBAS, on relève dans le journal du Service: "Aucune faute ne peut être relevée contre cet Ouvrier qui portait ses Vêtements de Protection. La Protection du Premier Fondateur sera encore renforcée par une Cotte de cuir couvrant les épaules et la poitrine." [220] n°4-5 Avril-Mai -1963, p.8.
COTTE DE MAILLE : *Pare chocs*.

COTTE DE FER : ♀ "Syn. de Brigandine." [206]
♀ "Cotte de Mailles, une espèce de cuirasse légère ou de Chemise de mailles." [3019] à ... *COTTE*.

COTTE DE MAILLES : ♀ "Longue chemise -aussi nommée Haubert- formée de Mailles de Métal rivées ensemble, en usage au Moyen-âge, peu à peu remplacée par l'armure de Plates (-voir ce mot)." [527] t.II, p.271.
Loc. syn.: Gilet métallique, Tricot à grosses Mailles, Tunique de Mailles et Chemise de Fer; -voir à cette dernière exp., la cit. [2759] n°169 -Juil.-Août 2015, p.84/85.
-Voir, à Fervesti, la cit. [1206] p.24.
-Voir, à Haubergier, la cit. d'après [680] p.382.
-Voir, à Haubert, la cit. [4277] p.29, à ... *AUBER*.

"Armure en forme de chemise, faite de Mailles ou petits anneaux de Métal entrelacés ... On disait aussi: Juque de Mailles, Chemise de Mailles, Brugne, Haubergeon, Haubert, Jaseran, Jougue, Origue, etc. ... C'était une chemise sans manche faite en Mailles de Fer, c'est-à-dire de petits anneaux de ce Métal passés les uns dans les autres. Ce vêtement paraît remonter à une époque très ancienne. Il était encore peu connu en Europe quand, à l'exemple des cavaliers arabes qui en étaient tous pourvus, les chrétiens occidentaux en adoptèrent l'usage et ils le conservèrent jusqu'à l'invention de l'armure pleine. La Cotte de Mailles ne protégeait que le buste et pesait de 12 à 15 kg. Elle fait encore (1870) partie du costume de guerre de plusieurs peuples." [372]

"C'est une invention celte utilisée par les Romains. La Cotte romaine était composée d'Anneaux de section aplatie reliés par des Rivets. Il y avait jusqu'à 40.000 Rivets dans une Cotte, d'après [3841] *Contribution de A. WILLIAMS*.

"Contrairement à l'avis exprimé dans la cit. [372], M. FEUGERE écrit: "Bénéficiant d'une technologie remarquablement complexe, la Cotte de Mailles n'apparaît que tardivement dans la panoplie guerrière ... C'est bien aux Gaulois, semble-t-il, que revient le mérite d'avoir fabriqué et diffusé les premières Cottes de Mailles." [1547] p.89.

"Matériaux inédits en décoration ... Les designers trouvent de nouveaux champs d'application à la Cotte de Mailles, à l'écorésine, aux fibres ciment ... Spécialiste de la Cotte de mailles, la S^{ie} franç. FOIN fabrique depuis 1835 des produits en Fil métallique, et notamment des vêtements de protection pour l'industrie agroalimentaire. Passionnée par ces matériaux, l'architecte d'intérieur et designer Pascale LION en a fait des rideaux fins et soyeux mais aussi des pans de séparation lourds comme des carapaces et néanmoins moutants et cliquetants ... La Cotte de Mailles utilisée à des fins décoratives est présente dans de nombreux hôtels, bars et autres espaces publics. Elle apparaît aussi sur les vêtements des défilés de haute couture ..." [162] du Vend. 23.11.2007, p.30.

♦ **Onirisme** ...

"Rêver de Cotte de Mailles est le présage d'un "protecteur puissant." [3813] p.112.
TRICOT : *Cotte de mailles*. *Paco RABANNE*.

COTTE DE PLAQUES : ♀ Au 14ème s., sorte d'Armure.
Loc. syn.: Cotte à Plates.

"Le combattant porte une Cotte de Mailles ainsi qu'une Cotte de Plaques. Il s'agit d'un vêtement de toile épaisse sur lequel sont fixées par Rivetage des Plaques d'Acier." [3135] b) p.36.
DENT : *Cotte d'émail*.

COTTE-MAILLE(s) : ♀ Var. orth. de Cotte de mailles, -voir cette exp.
"En différents points des Gaules, des conditions encore plus favorables avaient fait naître des Manufactures capables de produire de vrais chefs-d'oeuvre, tel(s) les Cottes-Mailles en Fer, que les Romains considéraient comme une invention essentiellement gauloise." [3796] p.15.

COTTERET : ♀ Élément (indéterminé) de Visserie ou Clouterie, avec des variétés 'à 2 pointes' et 'manchot', relevé par J. NICOLINO, dans un catalogue de 1925/26, p.150, *Aux Arts et Métiers, TAMPLEU Frères*, 13 à 17 Rue Arras, LILLE.

COTTI : ♀ -Voir: Appareil COTTI.

COTTIÈRE : ♀ Dans l'Encyclopédie, "est le nom du Fer qui sort de la Fenderie. Elle est Tirée du Fer applati. Pour faire la Cottière, on ote un des Taillans de la Trousse de dessus, et alors il se trouve une Verges de trois largeurs de Verges. Le FEW n'atteste pas ce sens. Ce n'est que LITTRÉ 1874 qui atteste un terme de métier Cottière: Barre de Fer plus large qu'une Barre ordinaire, et le LAROUSSE 19ème reprend cette signification technique." [330] p.108.

"Barre de Fer plat dont la largeur est supérieure à celle des Barres ordinaires, d'après [259].

COTTIZI : ♀ Sorte de gâteaux de Fonte à moitié Affinée dans la Méthode Bergamasque, encore appelés Loups, d'après [52] p.87.
-Voir: Côté de Mazelles, Cotizzo & Cottizzo.

COTTRELL (Procédé) : ♀ -Voir: Procédé COTTRELL.

COTTUE : ♀ "n.f. Masse d'arme des Francs." [3452] p.244.

COU : ♀ "En de nombreuses régions, Cou ou Coue, n.f. Pierre à Aiguier les Faux, pour Coueu." [4176] p.402.
-Voir, à Co, la cit. [4176] p.369.

COUADE : ♀ "C'est une sorte de louche au manche percé sur toute sa longueur. // Avant la venue de l'eau courante dans de nombreuses régions, on utilisait la Couade à la manière d'un robinet: on en emplissait le bol dans le seau que l'on avait tiré du puits, ou rempli à la fontaine, et l'on posait la Couade à l'horizontal sur le rebord du seau, la tubulure terminée par un orifice de petit diamètre ne laisse s'écouler qu'un filet d'eau, pour se laver les mains par ex. // Il existe des modèles en bois, Fer blanc, laiton, émaillé, et, plus rare en Cuivre." [3310] <vieux-outils-art-populaire.blogspot.fr/2012/01/couade.html> -Mai 2013.

COUAFFE : ♀ Il s'agit très vraisemblablement d'une erreur de lecture pour Couasse; -voir, à Croix servant à refaire le Marteau, la

cit. [600] p.321.

COUAR : ♀ Sorte de Ringard plat.
Syn.: Croard.

"Au 18ème s., type de Crochet; -voir, à ce mot, la cit. [1104] p.968/69.

COUARD : ♀ "n.m. Appendice de la Faux, à sa partie la plus large, qui sert à la fixer au Manche. On écrit aussi Couart. [4176] p.402/03.

COUAELLE : ♀ Grès tendre au contact des Veines de Houille en Bourbonnais, d'après [455] t.2, p.626, à ... *CURIELLE*.

COUART : ♀ Var. orth. de Couard, partie d'une Faux, d'après [4176] p.402/03.

COUASSE : ♀ "Instrument de Forge qu'on nomme Couasse et avec lequel on Bouche le Feu, qu'ils (les Petits Valets, le lendemain de la St-ÉLOI) décorent de bouquets, qu'ils promènent dans la Forge et dans les cours." [1270] p.43.
Var. orth. d'Écoisse.

Syn.: Attizoir; -voir, à ce mot, la cit. [238] p.96.

-Voir, à Râteau, la cit. [1104] p.969.

♀ En Gâtinais, sorte d'Araire, d'après [4176] p.1116, à ... *REJOIR*.

COÛBE : ♀ À la Houilleries liégeoise, manivelle.

Syn.: Coûde; -voir, à ce mot, la cit. [1750].

-Voir, à Toür a Brès, la cit. [1750].

COUBLET : ♀ Au sujet des anciennes Ferrures de porte, L. MAGNE écrit: "Nous ne connaissons pas bien les pièces que désignaient les mots 'Coublets, Hardi-velles'. C'étaient peut-être les fiches et les charnières." [529] p.177/78.

COUCHANT : ♀ Dans les Mines du Nord, ce mot est systématiquement employé pour désigner l'ouest.

-Voir: Levant.

"Au Fond de la Mine, on dit toujours Levant et Couchant pour s'orienter. Au Levant les Galeries ont des numéros pairs, au Couchant des numéros impairs. La Voie de Fond dont nous ramèneront les Balles, c'est le n°2, le Plan incliné qui monte vers les Tailles où le Charbon est Abattu, c'est le Plan 20 ..." [1026] p.116.

COUCHE : -Voir les autres exp. ci-après: Couche(s) ...

* **À la Mine** ...

♀ En terme minier, "Unité géologique dans une série sédimentaire." [267] p.16.

Syn.: Banc (d'après [1850] p.18) & Lit.

-Voir: Faisceau de Couches.

"Assise sédimentaire comprise entre deux plans généralement parallèles qui étaient initialement horizontaux et qu'on appelle Plans de stratification." [1850] p.18.

"Les Gîtes sédimentaires se déposent en Bancs superposés horizontalement (au départ). Certaines strates minéralisées constituent des ressources minières auxquelles on donne le nom de Couches. Dans le cas du Charbon, on parle également de Veines.

"Dépôt sédimentaire de nature homogène. Selon sa composition (présence de métaux, de Charbon...), elle peut être exploitée." [3727] p.26.

♀ À la Mine, "la notion de Couche est essentiellement économique et ne se superpose pas toujours à une Unité géologique, c'est-à-dire à une seule et même Roche. En fait une Couche est déterminée à un moment donné par sa Teneur en Fer et sa Puissance." [1529] chap. 15, p.4 ... On appelle donc parfois Couche -et c'est très discutable-, souligne A. BOURGASER, ce que l'on Exploite ensemble; ici, il s'agit d'un Banc de Minerai et probablement

d'un Banc d'Intercalaire ou de Minerai barré.
-Voir: Classification du Minerai lorrain et Couleur / • ... à propos du Minerai de Fer lorrain.
-Voir, à Bassin Ferrifère lorrain, l'analyse de quelques Couches.

. "On divise théoriquement les Couches de Charbon en:

- a) Couches minces -0,45 à 0,80 m d'Ouverture-;
- b) Couches moyennes -0,80 à 3 m d'Ouverture-;
- c) (Couches) puissantes -au-dessus de 3 m d'Ouverture-." [2212] liv.I, p.21.

... *Le Mineur apprécie toujours la bonne, note avec humour A. BOURGASSER!*

¶ Au 18ème s., Outillage de la Mine.

-Voir: Pièce de Couche.

. "Le terme Couche --- désignerait dans ce cas une auge, ainsi que le suggèrent les indications fréquentes à GRANDFONTAINE de 6 Porteurs de Couches à la Mine *Jaune* en 1832." [3146] p.269.

* À la P.D.C. ... *d'hier* ...

¶ Quantité de Matière, Minerai ou Charbon (de Bois), alternativement déposée dans le Fourneau de Recuit ... -Voir, à Grillage (du Minerai), la description de DE DIETRICH.

-Voir également: Fourneau à Griller.

¶ Longueur de la Corde de Bois.

-Voir, à Balloche, la cit. [1094] p.166.

* Au H.F. ...

¶ Au 18ème s., Mesure employée pour le Chargement du H.F.; -voir la remarque ci-après, à la fin de la cit..

. Aux Forges de VRÉCOURT, bailliage de LA MARCHE, "on emploie au mille de Fonte deux Queues (de Minerai), composées chacune de 44 Couches ou Baies, la Queue composée de 4 Cuveaux ou Feuillettes de 23 pouces en carré et de 18 pouces de hauteur." [66] p.524

... Ce terme, *comme le note M. BURTEAUX*, est vraisemblablement une erreur de transcription, et il faut lire *Conche*.

¶ Amoncellement de Matières réparties au Gueulard du H.F., en un ou plusieurs Cédages; elle se caractérise par son épaisseur, sa forme (Profil), son Angle de Talus; on parle de Cédage en *simple* ou *double* Couche, en particulier à RÉHON; là, ou ailleurs, on évoque le Cédage en *simple* ou *double* Charge.

... "En avoir une couche!", *exp. bien connue, n'est pas acceptable pour le Haut-Fourniste ...; il a, lui, besoin d'avoir de très nombreuses Couches pour faire marcher son Engin!* ... En outre, le Haut-Fourniste a grand intérêt à ne pas salir ses Couches! ...

¶ Au 19ème s., au H.F. de KLUS (Suisse), ce terme semble désigner la Couche de Laitier qui restait en permanence sur le talus de la Dame.

-Voir, à Renaud, la cit. [30] 2-1969, p.136.

¶ À PONT-À-Mousson, -voir: Couche (de H.F.)

* À la Fonderie ...

¶ Ensemble des Matières alternées formant la Charge d'un Cubilot, -voir ce mot.

¶ En Fonderie de Fonte, Enduit.

. Vanuccio BIRINGUCCIO, dans son *Traité de Pyrotechnie* (VENISE, 1550) indique une recette d'enduit: "Il vous faut prendre une partie de Sable subtilement lavé et qui aye été recuit en fournaise. Puis après se prend la tierce partie des cendres faictes d'os de pieds de mouton et un douzième de toute la quantité de farine vieille, subtilement passée, laquelle sera incorporée et pétrie pour être composée avec les autres choses. Puis seront arrosées d'urine et de vin." [1798] p.22, note 34.

¶ En Fonderie de Fonte encore, "Plaque Modèle rudimentaire comportant un ou plusieurs Modèles, et éventuellement les Coulées et Attaques, disposés sur une forme de Sable dur, plâtre ou ciment maintenue dans un Châssis de Moulage." [633]

¶ En Fonderie de Fonte toujours, (ang. *bed*, all. *Forurherd*), "endroit nivelé et damé où sont Moulées toutes les Pièces Coulées À Découvert." [633] ... Aire de Sable sur laquelle travaille le Mouleur. Il y travaille sur Sable afin de pouvoir Mouler, à même le sol et sans Châssis, puis Couler, à Découvert, des Pièces

plates ... À SOMMEVOIRE, certains Moteurs travaillaient ainsi, mais seulement pour des Pièces plates et de faible épaisseur, en particulier pour les appuis de croisée, *d'après notes d'É. ROBERT-DEHAULT*.

. Dans l'Outillage du H.F. de DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne), au 19ème s., on note: "2 Creusets en Fonte pour la Couche. Poids total 65 kg." [1399] p.29.

¶ En Fonderie de Fonte, (ang. *casting bed*, all. *Giessbett*), "faible épaisseur de Sable meuble où l'on assoit le Moule pour la Coulée." [633]

¶ En Fonderie, épaisseur de Sable disposée sur le sol de la Halle, dans laquelle on fait un Moule sans Châssis, in [12] p.286.

¶ En Fonderie de Fonte, (ang. *coating*, all. *Schlichte*), "suspension de Produits Réfractaires de très fine Granulométrie dans un liquide approprié (eau, alcool, ...) auquel on peut ajouter un liant (argile, résine, ...) et un produit mouillant (teepol, ...), appliquée à la surface d'un Moule ou d'un Noyau en Sable par badigeonnage, pulvérisation, trempage." [633] Syn. d'Enduit -voir ce mot.

. Ce sont souvent, *rappelle encore P. PORCHERON*, à l'intérieur des Couches, du Graphite ou du Noir minéral, ou de la farine de zircon (pour l'acier moulé), de l'Olivine, de l'ardoise, de la farine de Silice.

◇ *Étym. d'ens. ... "Coucher." [3020]; et pour coucher: "Bourguig. côchai; picard et rouchi, couker; wallon, coûki; namurois, couchi; provenç. colgar, colcar; ital. colcare, corcare, coricare; du latin collocare, mettre, poser, de col, pour cum, avec, et locare, placer." [3020] à ... COUCHE.*

COUCHE : *Le rectangle blanc des émissions enfantines. ÉPAISSEUR : Suite de couches.*

COUCHE (En) : ¶ À la Mine, -voir: En Couche.

COUCHE (Faire une) : ¶ -Voir: Faire une Couche.

COUCHE À GRANDE HAUTEUR : ¶ Dans le Bassin Ferrifère lorrain, désigne une Couche dont l'épaisseur est supérieure à 5,50 m, *selon propos de Cl. LUCAS*.

COUCHE À HUMPFRIESI : ¶ Niveau géologique ... "Ces niveaux aaléniens (-voir: Couche à Murchisonia) sont coiffés par les couches du Bajocien, également Ferrifères --- -couches à Humpfriesi, Teneur 15 % de FeO." [2407] p.416, *texte de P. FLUCK et alii*.

COUCHE À MURCHISONIA : ¶ Niveau géologique ... Dans l'Aalénien, dans un "type d'occurrence, dénommé Couches à Murchisonia par les auteurs all., le Minerai -25 à 30 % de FeO- se présente comme un empilement de petites sphères millimétriques -dite Oolithes- de Limonite à structure concentrique." [2407] p.416, *texte de P. FLUCK et alii*.

COUCHE ANTHRACIFÈRE : ¶ En Anjou, "ces Couches sédimentaires ont été prises entre deux forces agissant parallèlement, à la manière de la mâchoire d'un étai et ont été relevées jusqu'à la verticale. Ce redressement a fait Affleurer, après érosion, un grand nombre de Couches anthracifères qui n'étaient recouvertes que de terre végétale de couleur noire, suite au contact avec le Charbon." [3634] ch.I.

COUCHE AUTOPROTECTRICE DE PAROI : ¶ Dans le H.F., "c'est, en Paroi, un agrégat de Matières, mobiles ou non, à Indice de vide faible; imperméable aux Gaz, il réduit le flux thermique à la Paroi avec toutefois des fluctuations thermiques supérieures à un seuil -il n'y a donc pas de Gami important-." [1313] p.2 ... "Couche d'interface entre Gaz chauds et Parois permettant de maîtriser les Pertes thermiques." [1313] p.26.

ENDUIT : *Toujours en couches. Michel LACLOS.*

COUCHE BARRÉE : ¶ À la Mine, Couche

de Charbon où se trouve intercalés des Stériles (Barrées, Passées rocheuses, Nerfs).

. Aux H.B.N.P.C., "pour --- (faire du Charbon propre), il faudrait Exploiter des Veines propres, ce qui n'est que rarement possible en France, où la plupart des Couches sont sales et barrées." [1204] p.30.

CIVIÈRE : *Fausse couche. Michel LACLOS.*

COUCHE BIFURQUÉE : ¶ À la Mine, se dit d'une Couche qui, à partir d'un certain point, est divisée en deux par un Cran sensiblement parallèle au Toit et au Mur, d'après la fig.10, in [2212] liv.I, p.25.

COUCHE BLEUE : ¶ Nom d'une Couche de Minerai de Fer au Pays de Galles ... -Voir, à Couche rouge, la cit. [3695].

COUCHE CHARBONNEUSE : ¶ Veine de Houille.

. En Anjou, "suivant que les Couches Charbonneuses, lors du plissement, se sont trouvées entre des Pierres carrées (-voir cette exp.), des Grès -incompressibles- ou entre des Argiles -compressibles- devenues plus tard des Schistes, les Couches ont été plus ou moins comprimées, se réduisant parfois en de simples traînées Charbonneuses, pour s'épanouir plus loin. Ce genre de Dépôts, dit en chapelets, est caractéristique des Mines de l'Ouest, et a reçu le nom de 'Bouillards' pour les parties exploitables et de Crains pour les parties non exploitables." [3634] ch.I.

COUCHE D'AFFLEUREMENT : ¶ Syn.: Coureur de gazon.

. À propos de la Mine du MARTINET (Gard), l'Abbé A. ALBOUY écrit: "Avec le 13ème s., l'histoire des Cévennes est étroitement liée à la découverte, puis la mise en valeur des Houillères. D'après de vieux documents tout laisse supposer que les Couches d'Affleurement furent, depuis les temps les plus reculés, utilisés par les habitants pour le chauffage domestique. Cette pratique s'était à tel point généralisée qu'en Nov. 1247, une enquête ordonnée par le roi St-LOUIS démontre que de tout temps on s'est servi du Charbon de terre." [1272] p.57.

OZONE : *Tous les hommes partagent sa couche. Alain SCOFF.*

COUCHE (d'Agglo) : ¶ À la P.D.C., exp. impropre utilisée parfois au lieu de Couche de Mélange sur Chaîne: c'est, en fait, la Hauteur de Couche, un des Paramètres essentiels de la Marche d'une Agglomération.

DERME : *Couche à poils.*

LIVRET : *Toute la famille s'y trouve bien couchée.*

COUCHE D'ALLUMAGE : ¶ À l'agglomération sur Grille, couche superficielle constituée de Mélange riche en Combustible, qui était employée pour faciliter l'Allumage, d'après [1069] p.27.

-Voir: Chargement à deux Couches.

COUCHE DE BRIQUES DE DÉMARRAGE : ¶ Au H.F., Mur de Briques peu coûteuses, mis en place devant le Mur de Réfractaires haut de gamme pour les protéger au moment de la Mise à feu.

. "Les variations des Pertes thermiques au cours des premiers mois indiquent que la Couche de Briques de démarrage a disparu dès le second mois de fonctionnement." [5427] p.4.

COUCHE DE DUREE : ¶ Dans la Poche à Fonte Torpille, couche de Briques Réfractaires maçonnées à l'Extrados, et donc en contact avec la tôlerie.

-Voir, à Couche d'usure, la cit. [3258] p.121.

COUCHE D'ÉGALISATION : ¶ Couche,

en matériau monolithique (Pisé de Carbone, Béton) -ou autre Réfractaire-, mise en place pour assurer une assise parfaitement horizontale, à la construction qui va s'y appuyer.

• **Au H.F.** ... Elle est ainsi réalisée sur la Tôle de fond du H.F. pour assurer l'assise des Réfractaires de la Sole du Creuset, d'après [1326] fig.9.

• Dans un COWPER ... On la trouve également sur la Tôle de fond,

. Évoquant le Puits du Ruchage des COWPERS à Puits séparé, Cl. BRUNEAU note: "... Sur la Tôle de fond est étendue une Couche d'égalisation, e = 20 mm, mélange de Chamotte 0-5 mm avec du ciment fondu dans la proportion 4 pour 1. // Les Piliers(-)supports en Fonte sont posés sur cette Couche." [3919] p.7.

COUCHE DE GRILLE : ¶ À l'Agglomération sur Grille, loc. syn. de Couche de protection.

. À l'Agglo LURGI de ROMBAS, au milieu des années (19)60, on relève: "... Hauteur maximale de la Couche: 50 cm -y compris la Couche de Grille- ----." [272] p.1.28.

COUCHE (de Haut-Fourneau) : ¶ À PONT-À-Mousson, Fosse creusée -à peu près à hauteur du Sous-Creuset- dans la Halle de Coulee ... Implantée longitudinalement en face des 3 H.F.x, elle reçoit les Coulées impropres -mais elles sont très rares- à l'implantation des Ateliers clients, note R. VECCHIO.

Loc. syn.: Fosse de secours ou Halle de secours à UCKANGE.

. 'Couler dans la Couche' signifie Couler 'par terre' et donc diriger la Fonte dans cette Fosse (Incident, Fonte de mauvaise Qualité, Vidange urgente du Creuset, manque d'Évacuation, etc.). ... Ce matin, la 'Couche est sale' ..., dit le Chef de Service, d'après Comm. Fonte, à P.-À-M., le 26.05.1989.

PIEUX : Couches populaires. Michel LACLOS.

COUCHE DEHORS : ¶ Au début du 20ème s., chemineau, rôdeur, sans-abri qui vient se réchauffer sur les Crassiers. Parfois, si bien endormi par les vapeurs phosphoreuses dégagées par le Laitier, le sifflet de la Locomotive ne le réveille pas et il est enseveli par le contenu des Wagons, d'après [3630] p.90.

COUCHE DE LA TERRE : ¶ Au pl. Dépôts successifs de minéraux.

. On écrit dans l'Encyclopédie: "On trouve des Couches qui sont remplies de matières bitumineuses; c'est ainsi que sont les Mines de Charbon de terre. D'autres sont un amas de matières salines; c'est ainsi que se trouvent le natron, et le sel gemme. Plusieurs Couches enfin, ne sont que des amas de substances métalliques, et de Mines qui semblent avoir été transportées par les eaux dans les endroits où nous les trouvons, après avoir été arrachées des endroits où elles avoient pris naissance." [3102] XVI 169b, à ... TERRE

COUCHE DE MÉLANGE : ¶ Bonne loc., souvent supplantée par Couche (d'Agglo), -voir cette exp..

NATTE : Couche de Jaune.

COUCHE DE NIVELLEMENT : ¶ Au H.F., surface rigoureusement horizontale, sur laquelle on commence la mise en place des Briques du Creuset.

. Au H.F.C de BELVAL, il y a "au-dessus de la Tôle de Fond (une) Couche de nivellement de 40 mm en béton." [3172] p.3.

COUCHE DE PIERRE : ¶ Disposition particulière du Minerai de Fer en place.

. Au sujet des Minerais de St-PANCRÉ, MONNET "considère une Couche -la supérieure- comme une Couche de pierre, c'est-à-dire formant des Bancs continus que l'on brise pour l'enlever de dessus le terrain sableux qui la

supporte." [3125] p.2/3.

COUCHE DE PROTECTION : ¶ À la P.D.C., appelée également Bedding, elle est constituée par de l'Aggloméré criblé à # 10-20 mm, ou par du Minerai calibré. Dans ce dernier cas, on qualifie la Couche de protection de: Bedding cru ... Disposée sur une hauteur de 25 à 30 mm, cette Couche de Protection a comme fonctions essentielles de: - protéger les Barreaux de Grille de l'effet de surchauffe par le Front de flamme du Pain d'Aggloméré;

- diminuer l'entraînement par Aspiration des Fines particules du Mélange,

- protéger les Grilles contre le collage éventuel des Plaques d'Aggloméré.

La répartition sur Chaîne de cette Couche peut se faire:

- soit par Goulotte pendulaire,

- soit par Rouleau alimentateur de faible diamètre.

Comme son nom l'indique, elle protège bien sûr; mais, en Minerai lorrain en particulier, elle n'est pas absolument nécessaire ... Dans ce cas, son absence se traduit par des usures prématurées ou des difficultés d'Exploitation.

. Un stagiaire de l'École MOREAU, présent à l'Agglomération des Minerais de Fer d'ESPÉRANCE-LONGDOZ, en Avr. 1971, écrit: "Une Couche de protection, constituée d'Aggloméré 15/20 provenant du Criblage à froid, est répartie sur la Chaîne en amont de la chute du Mélange sur une épaisseur d'environ 35 mm . // Il n'est actuellement pas possible de réduire l'épaisseur de la Couche de protection des Grilles (de Barreaux) du fait que les Chariots sont cintrés: concaves avant révision, convexes après révision. // Un Volet de nivellement égalise la Couche de Protection et la répartit sur toute la largeur de la Chaîne." [51] n°191, p.8.

... Épaisseur, comme parfois dans la vie, elle est sans intérêt !
COUCHE-TOI-LA : Prière faite à Marie.
ESCORTE : Accompagnement de légumes. Michel LACLOS.

COUCHE DÉRANGÉE : ¶ À la Mine, -en Hérault-, Couche qui a subi l'influence des mouvements de Terrains encaissants, changement de Pente, Rejet par présence de Faille etc., d'après [1959] ... Il semble s'agir, note M. WIENIN, d'un sens un peu plus large que celui de Dé rangement.

... Quand il en tient une, et qu'en plus elle est dérangée, le Mineur n'est pas content !, soupire A. BOURGASSER.
NATTE : Fausse couche.

COUCHE DE REVÊTEMENT : ¶ Dépôt constaté sur une Boulette de Minerai de Fer revêtue. Après stockage, transport et criblage, "on a observé une couche de Revêtement dans la Fourchette de 0 à 0,1 mm d'épaisseur." [3711]

...

COUCHE DE SÉCURITÉ : ¶ Au H.F., en parlant de la Rigole principale, Couche située entre le génie civil -ou le Blindage en cas de Rigole dans un Casing- et la Couche d'usure au contact, elle, des liquides, selon note de M. HELLEISEN.

Loc. syn.: Réfractaire de Sécurité.

COUCHE D'USURE : ¶ À l'Us. à Fonte, Réfractaire de surface, confronté en général à des chocs thermiques provoqués par de la Fonte ou du Laitier en fusion, ayant un rôle de protection limité dans le temps, période au bout de laquelle, il doit être remplacé.

• **Rigole principale du H.F.** ... Revêtement de surface posé sur la Couche d'usure, -voir cette exp..

-Voir, à Gunitage, la cit. [694] n°38 - Déc. 2005, p.12.

• **Poche à Fonte Torpille** ... Épaisseur de Briques Réfractaires à l'Intrados de la Maçonnerie, et donc en contact direct avec la Fonte.

. "Les Poches à Fonte ... Le Revêtement qui protège la Tôlerie de la Poche est un Briquetage de 300 à 400 mm d'épaisseur comportant: une Couche d'usure et une Couche de durée, parfois un Isolant est placé entre la Couche d'usure (non, 'de durée') et la Tôlerie." [3258] p.121.

COUCHÉE : ¶ Couche déposée sur quelque chose, suggère M. BURTEAUX -Juil. 2015..

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de la "FENDERIE ... Le grand Fourneau à reverberer dont le Fourneau, la Voigte du Foyer et murs d'enveloppe menaçant ruines(.) à construire à neuf, changer sa position qui doit être contre le mur de face(.) y construire un tuyau de cheminée avec une Couchée pour éviter les incendies(.) le tout estimé: 600 £." [5470] p.6.

COUCHE ÉGIDE : ¶ D'une façon générale, première Couche Exploitée dans un Panneau pour détendre les Terrains, proposent A. BOURGASSER & J.-P. LARREUR.

Loc. syn.: Veine de premier train & Veine Égide.

-Voir: Égide (En).

. "L'Exploitation d'un Faisceau de Couches commencera toujours par la Couche qui ne donne pas de D.I., ou du moins par celle qui en présente le moins: c'est la Couche dite égide ---. L'Exploitation de cette première Couche draine le Grisou(*) des Couches voisines et les rend de ce fait moins susceptibles de provoquer ultérieurement des D.I." [1733] t.2, p.38 ... (*) : mais plus généralement les Gaz: Méthane -CH4- et Gaz carbonique -CO2-.

COUCHE EN ... : ¶ Exp. de la Mine ... "Une Couche est ...

... en 'place' ou en 'plat' si le Toit géologique est au-dessus;

... en 'droit' ou en 'renversé' si c'est le Mur.

... Une couche est en 'droiture' ou 'dressant' si son inclinaison est supérieure à 45 degrés.

... Elle est en 'Plateau' si son inclinaison est inférieure." [2212] liv.I, p.21.

. "On connaît des Couches que l'on peut suivre sur 100 ou 200 m de long et qui ne donnent pas de Minerai (-voir: Couche stérile). Suivant le langage des Mineurs, 'la Couche est en Cran'." [2212] liv.I, p.25.

COUCHE EN CHAPELET : ¶ À la Mine, Couche de Charbon dont l'épaisseur augmente et diminue alternativement.

-Voir: Allure (en Chapelet).

. "Si les Laminages et les épaissements se succèdent à distance rapprochée, la Couche prend une allure dite en chapelet." [1204] p.49.

COUCHE EN CRAN : ¶ -Voir, à Couche en ... , la cit. [2212] liv.I, p.25.

COUCHE EN DRESSANT : ¶ -Voir, à Couche en ... , la cit. [2212] liv.I, p.21.

COUCHE EN DROIT : ¶ -Voir, à Couche en ... , la cit. [2212] liv.I, p.21.

COUCHE EN DROITURE : ¶ -Voir, à Couche en ... , la cit. [2212] liv.I, p.21.

COUCHE EN PLACE : ¶ -Voir, à Couche en ... , la cit. [2212] liv.I, p.21.

COUCHE EN PLAT : ¶ -Voir, à Couche en ... , la cit. [2212] liv.I, p.21.

COUCHE EN PLATEURE : ¶ -Voir, à Couche en ... , la cit. [2212] liv.I, p.21.

COUCHE EN PLÂTRE : ¶ En Fonderie, pour le Moulage en série, fausse partie exécutée en plâtre à l'aide d'un modèle métallique.

. "On obtient ainsi une surface de joint résis-

tante sur laquelle on peut serrer de nombreux Châssis." [1339] p.160.

ÉPAISSEUR : Suite de couches. Michel LACLOS.

COUCHE EN RENVERSÉ : ¶ À la Mine, syn. de Renversée.

-Voir, à Couche en ♦♦, la cit. [2212] liv.I, p.21.

."La pente (de la Couche) peut aller jusqu'à la verticale, et parfois même au-delà; dans ce dernier cas, la Couche est dite en Renversé, le Toit du Mineur est alors en fait le Mur géologique sur lequel la Couche s'est déposée." [1204] p.45.

COUCHE ÉPAISSE : ¶ Dans le Bassin Ferrifère lorrain, désigne une Couche dont l'épaisseur se situe entre 3,5/4,00 & 5,50 m, selon propos de Cl. LUCAS.

COUCHE EXCAVÉE : ¶ À la Mine, Couche qui a été Exploitée.

-Voir, à Puissance active, la cit. [2028] t.1, v.2, p.375.

COUCHE EXPLOITABLE : ¶ Pour le Minerai de Fer lorrain, "c'est une Couche de Minerai dont la Teneur en Fer est supérieure à un minimum -28 à 30 %- et dont l'épaisseur permet la circulation du Personnel -1,7 m-, des chevaux -2,3 m-, des Engins mécaniques -de 2,5 à 3,0 m-." [1468] p.71.

COUCHE FERRIFÈRE : ¶ À la Mine, loc. syn. de Couche Ferrugineuse.

. Dans le cadre d'une étude sur la Lorraine, on relève: "... Au-delà, comme à BOULIGNY, les Gîtes sont trop profonds. Le Toit de la Couche Ferrifère est à 240 m de la Surface ---." [1838] t.2, p.208.

COUCHE FERRUGINEUSE : ¶ Couche de Minerai de Fer.

. Dans un texte lié à l'inauguration -le 5 Juin 1930- du Siège du PARADIS, à la Concession de Minerai de Fer d'AUBOUÉ-MOINEVILLE, on relève: "Aussitôt après l'achat, M. C. CAVALLIER --- entreprit une active campagne de Recherches, qui fournit les éléments nécessaires pour dresser une carte des niveaux de la Couche Ferrugineuse principale. Cette campagne géologique dura de 1903 à 1913 ---." [2284] p.4.

COUCHE GRASSE : ¶ À la Mine, syn. de Salbande, -voir ce mot; les Mineurs disent aussi Terre grasse, d'après note de M. WIÉNIN. ALÈSE : Fausse couche. G. HACHETTE.

COUCHE HÉMATISÉE : ¶ Couche de Minerai de Fer composée d'Hématite.

. On trouve aussi: Veine hématisée.
. À SOUMONT (Calvados), "deux Galeries de recherches, Creusées au bord du Laizon, ont fait connaître une Couche hématisée." [173] p.46.

COUCHE INERTE : ¶ Au H.F. en Marche, zone constituée de Matières de la Charge qui se forme contre la Paroi interne et dans laquelle les Échanges thermiques et les Échanges de masse sont faibles. On trouve aussi Zone inerte.

."La Couche inerte sur la Paroi traduit l'équilibre entre une Descente des Charges (all = Möller; ang = burden) régulière et une sollicitation thermique de la Paroi faible." [5427] p.10. Tiré de [SIBX].

COUCHE INFÉRIEURE : ¶ À l'Agglomération, loc. syn. de Couche pauvre; -voir, à cette exp., la cit. [51] n°128, p.35.

COUCHE INTERMÉDIAIRE : ¶ Au H.F., Couche de Matières de dimensions plutôt fai-

bles qui, par suite du tourbillonnement du Coke devant la Tuyère, se forme à la limite de la Zone de combustion, d'après [3144] p.142, fig.4.

COUCHE JAUNE SAUVAGE : ¶ Dans le Bassin Ferrifère lorrain, nom d'une formation Ferrugineuse.

-Voir: Minerai lorrain.

."Cette Couche, quand elle existe, est généralement superposée à la précédente (Couche jaune) ou ne s'en sépare que par une interposition stérile de faible épaisseur. Elle est connue uniquement dans la partie N. du Gisement à HETTANGE-Grande, LANGENBERG, DUDELANGE, où elle est Exploitée. Elle y contient beaucoup de Rognons calcaires qu'on peut d'ailleurs facilement séparer, et dont la présence constitue un des principaux caractères distinctifs. Cette particularité est nette surtout à DUDELANGE, où une coupe de Terrain à Ciel ouvert permet de se faire une idée exacte sur la superposition des différentes Couches. // Le Toit de la Couche *jaune sauvage* est bon et permet souvent une Exploitation en Chantiers de grande étendue. Puissance 1,2 à 2,2 m; Fer: 29 à 30 %; CaO: 16 à 20 %; SiO₂: 6 à 8 %. // Il convient de noter que les formations Bængling, et *jaune sauvage* sont toutes deux situées au N. de la grande Faille de HAYANGE et disparaissent au sud de cette Faille." [234] p.52/53.

TAIN : Couche de glace. Michel LACLOS.

COUCHE MÉTALLIFÈRE : ¶ Terme de géologie minière.

. À VIC-DESSOS, 09220, "ce Gîte de Minerai est un de ces Amas parallèles aux couches de la montagne, d'une formation à peu près contemporaine à la leur, et que les minéralogistes allemands nomment Stockwerk; nous continuerons à le désigner sous le nom de Couche métallifère." [2237] p.70.

COUCHE MINCE : ¶ À la Mine, exp. désignant les Veines Exploitées les moins ouvertes ... Leur Ouverture limite peut varier selon le lieu et le degré de Mécanisation.

• Dans les Mines de Fer ...

Exp. utilisée dans le Bassin Ferrifère lorrain pour désigner une Couche dont la Puissance était de l'ordre ...

- de 1 à 2 m, avant la Mécanisation, c'est-à-dire lors de l'Exploitation du Gisement à la main ...

- de 2 à 2,5 m, après la Mécanisation, c'est-à-dire lors de l'arrivée des Engins ... On trouve dans cette dernière catégorie, en particulier, les Couches *Rouge* et *Brune*.

. Dans une notice sur les Exploitations de la Sté Minière des TERRES ROUGES, on relève à propos de la Couche *Rouge Moyenne*: "... c'est une Couche mince -Puissance 1,80 à 2 m- dont la teneur (en Fer) est favorable ---." [2282] p.5 ... Et un peu plus loin, à propos de la Couche *Jaune Sauvage*, on peut relever: "... c'est une Couche mince -Puissance 1,60 m à 2 m- relativement pauvre en Fer et très calcaire." [2282] p.5.

• Dans les Mines de Charbon, selon note de J.-P. LARREUR ...

. Dans les H.B.N.P.C., on qualifiait de Couche mince, les Veines d'Ouverture ≤ 1 m, où la Mécanisation a consisté surtout à introduire des Rabots.

. En Lorraine, où l'on a plutôt développé les Haveuses à tambour, on considère comme Couche mince, toutes les Veines d'Ouverture < 2 m.

COUCHE : Mise en application. Michel LACLOS.

COUCHE MIXTE : ¶ Au H.F., "mélange de Matières Ferrifères et de Coke." [1313] p.26 ... Cela concerne l'ensemble des Couches du Lit de Fusion, près de la Paroi où Coke et Ag-

gloméré sont mêlés, parce que la dégradation inégale du Profil provoque des irrégularités de Descente des Charges et un mélange des Couches successives.

DORMEUSE : Femme en couche. Michel LACLOS.

COUCHE MORTE : ¶ Dans le H.F., Fonte liquide qui se trouve en-dessous du niveau du Trou de Coulée, et reste donc dans le creuset; -voir: Pseudo-mélangeur.

-Voir: Fonte dormante.

. "Reste à préciser --- le Trou de Coulée à Fonte qui débouche de 500 à 2.000 mm au-dessus de la sole, dans les très gros H.Fx, la Couche morte du Creuset est présente et mesure de 500 à 2.000 mm de hauteur." [250] - VI, p.B3.

COUCHE MOYENNE : ¶ Dans le Bassin Ferrifère lorrain, désigne une Couche dont l'épaisseur se situe entre 2,50 & 3,80/4,00 m, selon propos de Cl. LUCAS.

¶ Au H.F., "Profil moyen d'un Cédage donné, sur plusieurs Cycles identiques." [1313] p.4.

. À DUNKERQUE, "Profil moyen d'un Cédage donné, sur plusieurs Cycles identiques." [723] p.A20 ... et au H.F., en général, d'après [1313] p.4.

ÈRE : Le temps des couches. Michel LACLOS.

COUCHE NATIVE : ¶ Au 19ème s., par analogie avec le Fer natif, Couche de Minerai pur.

. "Le Pétitionnaire annonce qu'il Tirera les Minerais nécessaires à l'alimentation de son Usine, tant de la Couche native de Fer oolithique que l'on remonte à SENELLE et à SAULNES, que des Dépôts d'Oxide hydraté en Grains qui existent dans le voisinage." [498] n°1-2 -1983 p.53.

COUCHE PÂTEUSE : ¶ Loc. syn.: Mélange pâteux, avec la même réserve quant à l'adj. *pâteux* qui est ici mal venu ... C'est tout simplement le Lit d'Agglomération ou Mélange -tout court !-.

. À propos de l'Agglomération de FONTOY de la S.M.K., un stagiaire de NEUVES-MAISONS, en Avr. 1956, écrit: "La Couche pâteuse enflammée à sa partie supérieure (sous la Hotte d'Allumage) passe au-dessus des Caissons d'aspiration ---." [51] -151, p.16.

COUCHE PAUVRE : ¶ Nom d'une Couche de Minerai de Fer au Pays de Galles ... -Voir, à Couche rouge, la cit. [3695].

¶ À l'Agglomération, partie inférieure du Lit d'Agglomération dans le Chargement à 2 Couches ... -Voir, à cette exp., la cit. [250] chap.V, p.H.7.

Loc. syn.: Couche inférieure.

. Un stagiaire d'HAGONDANGE, présent à la S.M.N., en Déc. 1964, écrit: "... Deux Couches différentes de Mélange sont envoyées vers la Chaîne: 1 Couche qui est appelée *pauvre* et une 2ème qui est appelée *riche*. Ce sont aussi: la Couche *supérieure* et la Couche *inférieure*. La Couche *pauvre* est la Couche dans laquelle un minimum de Combustible y a été additionné, et qui se trouve en raison des 2/3 sur la Chaîne d'Agglo. La Couche *riche* est celle qui est répartie en dernier sur la Chaîne (donc Couche *supérieure*), et à laquelle un fort pourcentage de Combustible a été additionné." [51] n°128, p.35.

COUCHE PENTÉE : ¶ À la Mine, loc. syn. de: Dressant et Semi-Dressant.

• **Antonyme**: Plateure.

COUCHE PLATE : ¶ À la Mine de Charbon, syn. de Plateure, Couche à Pendage nul ou faible Pendage.

. "Dans les Couches plates, la Poulie (du Plan automateur) est posée horizontalement; les

deux Câbles étant dans ce cas, l'un à côté de l'autre, tandis que dans les forts Pendages, la Poulie est dans un Plan vertical pour permettre de faire passer le contrepoids sous le chariot-porteur." [3645] fasc.2, p.67.
TRANSAT : Fausse couche. Lucien LACAU.

COUCHE POURRIE : **¶** Loc. syn. de Couche terreuse; voir à cette exp. la cit. [222] p.65.

COUCHE PUISSANTE : **¶** A la Mine, Couche de forte Puissance (-voir ce mot), c'est-à-dire de forte épaisseur, souvent mesurée entre le Mur et le Toit de la Galerie.
"Exploitation de la Houille dans les Couches puissantes du Staffordshire." [222] lég. d'ill. p.131.

COUCHÈRE : **¶** Au 18ème s., à GRANVOIR (Belgique), "au-dessus de la Forge se trouve un étage 'servant de Couchère', c'est-à-dire pour le couchage des Ouvriers." [576] p.30.
DÉSIR : Lorsqu'il s'éveille, on a envie de se coucher. Lucien LACAU.

COUCHE RÉGLÉE : **¶** À la Mine -en Héroult-, Couche régulière dans son épaisseur et dans sa Qualité, d'après [1959], in lex. p.312/20.

COUCHE REPÈRE : **¶** Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.13 ... Il s'agit vraisemblablement, *note J.-P. LARREUR*, d'une Couche dont les sédiments se sont déposés sur une surface très étendue permettant de suivre les mouvements tectoniques, mieux que des dépôts limités.
-Voir: Horizon géologique.

COUCHE RICHE : **¶** À l'Agglomération, partie supérieure du Lit d'Agglomération dans le Chargement à 2 Couches ... -Voir, à cette exp., la cit. [250] chap.V, p.H.7.
Loc. syn.: Couche supérieure.
-Voir, à Couche pauvre, la cit. [51] n°128, p.35.

COUCHER LE FRONT : **¶** À la Mine, prendre de l'avance en Tête, *selon propos de J.-P. LARREUR.*

COUCHE ROUGE : **¶** Comme en Lorraine (-voir: Bassin Ferrifère lorrain), on trouve une Couche rouge de Minerai de Fer au Pays de Galles.
"Les noms des Minerais qui sont Exploités dans l'Us. de TREDEGAR sont y *wythien goch* -la Couche rouge-, y *wythien las* -la Couche bleue-, y *wythien dlawd* -la Couche pauvre-, etc." [3695]

COUCHES (Les) : **¶** Au H.F., exp. syn. de Lit de fusion, in [481] p.189.
DORTOIR : Suite de couches." [1536] p.IX.

COUCHES (Nombre de) : **¶** Loc. utilisée essentiellement sur le Parc d'Homogénéisation.

Un Tas d'Homogénéisation est constitué d'un certain nombre de Lots; chaque Lot est réparti selon un nombre de Couches.

Chaque Couche est caractérisée par:
- une épaisseur *e*, ainsi définie: (débit Minerai + débit Addition(s)) / vitesse du Stackeur,
- son nombre *n* : (Poids du Lot) / (*e* . longueur du Tas).

¶ À l'Agglomération, selon les systèmes d'alimentation, il y a des Chargements sur Chaîne à UNE Couche -cas le plus fréquent- ou à DEUX Couches. Dans ce dernier cas, la différence entre les deux Couches est caractérisée par un pourcentage différent de Combustible, la Couche supérieure étant la plus riche.
PEINTURE : Protectrice toujours prête à vous accorder sa couche.
PROLÉTARIAT : Couches laborieuses.

COUCHES (du Bassin Ferrifère lorrain) : **¶** "Les diverses Couches de Minerai ont reçu des noms rappelant leur aspect le plus fréquent: la Couche rouge surmontée de Calcaires Ferrugineux constitue l'Étage supérieur; la Couche grise représente l'Étage moyen, et la Couche noire, appelée Couche brune dans le Bassin de BRIEY, l'Étage inférieur. L'Étage moyen peut présenter, en outre, une Couche jaune au-dessus de la Couche grise, et la série doit être complétée par la Couche verte, qui apparaît en certains points à l'Étage inférieur." [131] p.27.

En 1921, les Concessions appartenant aux Acières de ROMBAS comprennent des "Couches exploitables (qui), en allant du Toit au Mur, sont les suivantes: Couche rouge siliceuse; Couche rouge calcaire; Couche jaune calcaire; Couche grise calcaire; Couche brune siliceuse; Couche noire siliceuse; Couche verte siliceuse." [1505] n°2.047, p.386.

COUCHES OBLIQUES : **¶** À la P.D.C., c'est un mode de constitution du Tas d'Homogénéisation, qui consiste à déposer le Minerai en couches parallèles les unes aux autres, selon l'angle de talus naturel de la matière, d'après [1210] fig.61

COUCHE STÉRILE : **¶** À la Mine, "une Couche est dite *stérile* lorsque le Minerai, matière utile, est remplacé par des terres généralement tendres et d'aspect brouillé. Ce remplissage de Rocher a lieu entre le Toit et le Mur qui subsistent." [2212] liv.I, p.25.

COUCHE SUPÉRIEURE : **¶** À l'Agglomération, loc. syn. de Couche riche ... -Voir, à Couche pauvre, la cit. [51] n°128, p.35.

COUCHE TERREUSE : **¶** Couche de Charbon -ou de Minerai- en Affleurement, impropre à l'Exploitation.
"Sans doute les Couches à la Surface sont terreuses, pourries; mais à une faible profondeur, elles sont vierges de toute altération, protégées par un manteau de roches solides contre les atteintes de l'eau, de l'air, de la lumière." [222] p.65.

COUCHE TOARCOALÉNIENNE FERRIFÈRE : **¶** Couche Ferrifère qui, dans les temps géologiques, s'est formée à cheval sur les deux époques représentées par le Toarcien⁽¹⁾ et l'Aalénien⁽¹⁾ ...
⁽¹⁾ Ces deux époques appartiennent au système jurassique; le Toarcien (-183, 0 à -175,6 Ma) est le dernier étage du Jurassique inférieur et l'Aalénien (-175,6 à 171,8 Ma) est le 1er étage du Jurassique moyen.

Dans un art. sur *Les Minières antiques du Fond Veimert à NEUFCHÉF*, on relève: "Qualités des Minerais de Fer oolithique du secteur Conroy-HAYANGE ... Le bassin médian du Conroy est taillé dans un bloc géologique complet surélevé de 20 à 40 m limité à l'ouest par la Grande Faille d'AVRIL et à l'est par la Faille de NEUFCHÉF-FONTOY. Cet ens. structural a exhausé les Couches toarcoaléniennes Ferrifères." [2632] n°15 -Nov. 2011, p.5.

COUCHETTE : **¶** Dans le Bassin des Cévennes, Couche de Charbon d'épaisseur inférieure à 1 m, d'après [854] p.8.
... Gageons, note A. BOURGASSER, que les Mineurs n'aiment pas s'y rendre, même en Wagon ... couchette!
LITIÈRE : Couche à même le sol. Michel LACLOS.

COUCHIS : **¶** En terme minier, chutes de Bois diverses, mises en guise de Remplissage derrière les Cadres d'une Galerie creusée en terrain meuble.

¶ Sur une Poche à Fonte ou une Cuve à Laitier, pièce en acier coulé, entrant dans la constitution d'un bogie, placée transversalement aux Voies, en appui sur les ressorts de suspension, d'après *examen de plans par Rd BIER.*

Dans le rapport annuel 1947, relatif au Service PATURAL Entretien & Machines, on relève: "Poches à Laitier et à Fonte ... Au fur et à mesure des détériorations et des livraisons de matériel nécessaire, nous avons pour-

suivi la normalisation et l'amélioration des Poches: Longérons renforcés normalisés aux Poches à laitier --, nouveaux Couchis renforcés aux Poches à Fonte. // Si les Poches à Fonte ont toutes été équipées de roulements à rouleaux, 4 sont encore montées avec d'anciens Couchis ---." [2854] -1947, p.13(E.M.).
Je connais une belle-mère qui couche avec ses lunettes pour mieux voir souffrir son gendre dans ses rêves. COQUELIN Cadet.

COUCHISTE : **¶** Au 19ème s., en Fonderie, "Modeleur qui a intégré le savoir-faire du Mouleur." [1852] p.88.

COUCHMO : **¶** Modèle *irsidien* -années (19)80- permettant de calculer le Profil moyen d'une Couche de Matières Chargées au Gueulard du H.F., à partir des Profils élémentaires (unitaires) mesurés par la Sonde de Talutage.

COUCHMOY : **¶** Var. orth. de Couchmo, -voir ce mot.

COUCHURE : **¶** "n.f. Défaut des Dents d'un Peigne d'Acier qui se renversent." [455] t.2, p.517.

COUCKE : **¶** L'une des premières appellations et écritures du mot Coke.

À propos du 18ème s., R. ELUERD note: "Si l'histoire de la chimie s'écrit en français, celle des progrès techniques et industriels s'écrit en anglais. Elle correspond à deux vagues. La première porte avec elle le nom Coucke -1738-, qui devient Coke au début du 19ème s.. La seconde arrive en 1800. Elle concerne le Puddlage et le Laminage ---." [1184] n°47 -Oct.1990, p.42.

COUCOU : **¶** Au Luxembourg, nom donné à la Rave stéphanoise, Lampe à Huile, à Flamme nue, utilisée dans les Mines.

"La Rave stéphanoise au Luxembourg, était nommée 'Coucou' à cause de l'oiseau du Couvercle de remplissage (en fait, il semble qu'il s'agisse d'un petit coq emblématique qui surmonte ledit Couvercle) de l'Huile à brûler." [4160] p.25, en lég. de photo.

¶ Sorte de Locomotive d'un certain âge, ayant officié dans nos Usines!
-Voir, à Vosges / ** un peu d'histoire ... charbonnière (1776-1948) / * les quatre sites des Concessions minières des Vosges / 1 - S-MENGE, GEMMELAINCOURT (88170), la cit. [266] n°197 -Août 2007, p.17 à 19.

À la Mine IDA de Ste-MARIE-aux-Chênes, vers 1955, petite Loco électrique chargée de la manœuvre des Wagons au Chargement mécanique sur les Voies Ferrées non électrifiées ... Un tambour enrouleur du câble électrique permettait l'alimentation de la Locomotive lors de ses mouvements ... Le servant de cet engin s'appelait le Coucouliste, *selon souvenir de G. BECKER.*

À "POMPEY ... Dim., à 03.30 h du soir, M. MARÉCHAL, Ouvrier à l'Usine, chargé de racle les Rails, était à sa besogne quand il fut tamponné par une Machine Coucou." [22] du 18.12.1905.

À PONT-À-Mousson ... Sans doute s'agit-il là aussi d'une sorte de petite Locomotive, à moins que ce ne soit une vieille Locomotive *poussive* et presque hors d'usage.

"G. NAVEL raconte comment, étant enfant -avant la Guerre-, il portait le panier à son Père à l'Usine de PONT-À-Mousson: --- je traversais des petites Voies en évitant les Wagonnets de Coke et de Minerai tirés par les chevaux, d'autres trains de Fonte en Fusion tirés par des Coucous, ---." [327] p.60.

En Hte-Marne, "petite Locomotive assurant les Transports intérieurs dans une Usine. À MARNIVAL, il y avait trois types de Coucous, de puissance variable: *Corpet, Léonard et Meuse.*" [1194] p.28.

À la S.M.N., petit tracteur à Vapeur permettant le Transport des Toupies (-voir ce mot), ... à Coke ... -Voir la **fig.142** (page suiv.).

En Wallonie également, désigne une petite Locomotive, d'après [3496] -Oct. 2003, p.43.

COUCOU (Le) : **J** Nom donné au Chemin de Fer minier de la Mine MARON-VAL DE FER, près de NEUVES-MAISONS, mis en service en 1884/85, d'après [2279] p.1.

COUCOU DE LA VERSE : **J** Aux Mines de BLANZY, dispositif de Sécurité ... "Le Coucou de la Verse (Culbutage des Berlins) est une Perche qui prévient la chute éventuelle des Wagonnets dans la Galerie inférieure -qui les empêche de Passer tout debout (-voir cette exp.)-." [447] chap.X, p.24.

COUCOULISTE : **J** À la Mine IDA de Ste-MARIE-aux-Chênes, vers 1955, servant de la petite Loco électrique appelée Coucou (-voir ce mot), selon souvenir de G. BECKER.

COUCOUMARD : **J** En Provence, le Coquemar, d'après [4176] p.390, à ... COQUEMAR.

COUCOURELLET : **J** En Provence, très petit Coquemar, d'après [4176] p.390, à ... COQUEMAR.

COUDAGE : **J** Exp. utilisée par les Forgerons lors de l'opération de pliage du Métal en forme de coude, selon proposition de Cl. SCHLOSSER.
 . Au 12ème s., "... on transformait cette matière dure (le Fer Battu) par Étirement, par Saignée, par Épaulement ou Tranchage, par Poinçonnage, par Coudage." [2956] n°132 -Juin 2012, p.31.

COUDE : **J** Au H.F., élément *coudé* de la Descente de Vent permettant la jonction entre la 'partie droite' mais oblique, et la Rotule qui elle s'adapte au Coude Porte-Vent, tous deux éléments d'axe vertical ... Cette exp. figure sur un schéma, in [2767] p.146.

. Pour le BOUCAU, -voir, à Appareillage de Vent chaud, la cit. [2982] p.9.

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, Descente de Vent, avant le Porte-Vent et adaptée à la Circulaire, note L. DRIEGHE; syn.: Col de cygne.

J Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, désigne, dans les Rigoles à Laitier, un Cran ou un Barrage, obligeant celui-ci à avoir, tant que l'obstacle reste en place, un brusque changement de direction, d'où le nom de Coude ... "Les Rigoles à Laitier sont semblables aux Gueusards (les Rigoles à Fonte): en pente, mais plus courtes. Couvertes de Poussier de Coke, elles sont aménagées avec des Crans et des barrages -les Coudes-, sans Pales." [20] p.68/69.

J "Hydraul.-pneum. et Plomb. Élément de tuyauterie en forme d'arc de cercle, directement réalisé par cintrage, ou rapporté par bridage, soudage, brasage, collage, etc." [206]
 APPUIE-BRAS : Mis sous le coude. Michel LACLOS.

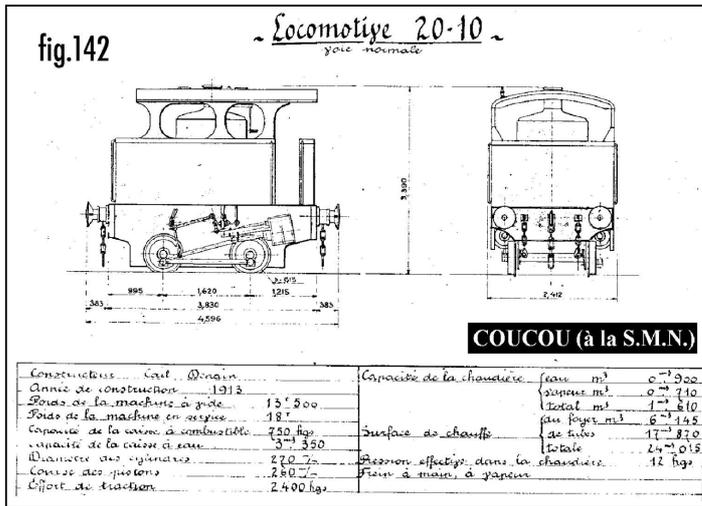
COÛDE : À la Houilleries liégeoise, "n.f. Coude." [1750]

J "Manivelle du 'Toûr' ou Treuil à main: 'li toûr a deûs coûdes po trêre a deûs trêyeûs (le treuil a deux Manivelles pour Extraire à deux Ouvriers)." [1750]

J "Mesure de longueur représentée par l'avant-bras et la main ouverte: 'ine coûde -qwinze pöces (15 pouces) et 'on pî èt d'mey (1 pied et demi): environ 45 cm-." [1750]
 Exp. syn. de Coudée.

COU DE CIGNE : **J** Au 18ème s., sorte de manivelle.
 -Voir, à Cignole, la cit. [3038] p.575.

COU DE CYGNE : **J** Au H.F., exp. syn. de Col de cygne.
 -Voir, Conduite Porte-Vent, la cit. [2224] t.3,



p.76.

ÉTRANGLEUSES : Elles ne ratent pas leurs coups. Michel LACLOS.

COUDÉE : **J** Ancienne mesure de longueur ... Elle "était en usage chez les Égyptiens, les Babyloniens, les Grecs, les Romains, etc.; c'était la longueur du Coude à l'extrémité de la main. Elle est de 6 Palmes ou 24 doigts. Elle forme, dit VITRUVÉ, la 4ème partie de la taille de l'homme." [1767] p.15. ... Mesure personnelle du Mineur qui était équivalente à la distance allant de l'extrémité de la main jusqu'au coude plus 4 doigts; -voir, à Mesures (empiriques), la cit. [1026] p.153.

COUDE (Porte-Vent) : **J** Au H.F., liaison *coudée* entre Buse (ou Busillon) et Descente de Vent; elle est garnie de Réfractaire; une Porte permet d'accéder horizontalement jusqu'à la Tuyère si nécessaire; cette Porte est munie d'un Oeilleton. Grâce aux *portées sphériques* des anciens montages et aux Compensateurs des nouveaux, il est possible de *jouer un peu des coudes*, pour rattraper les inévitables déplacements de la Circulaire par rapport au H.F. proprement dit.
 Syn.: Botte à PARIS-OUTREAU, Calotte (?) à HOMÉCOURT, Culotte à MOYEUVRE & à NEUVES-MAISONS, Dauphin à PONT-À-Mousson, Grognon à POMPEY ...
 . Dans le langage courant, on parle souvent du Porte-Vent pour cette pièce, symbolisée et identifiée sous la forme de 'P.V. n°x'.
 • L'intérêt du 'pas de porte'⁽¹⁾ ...
 . Aux H.Fx de PATURAL à HAYANGE, un Cercle de Qualité fait connaître sa réalisation: "Les Tuyères servent, entre autres, à distribuer le Vent chaud -1.200 °C- dans le H.F.. Celles-ci peuvent se boucher. Il faut alors les déboucher, c'est ce que l'on appelle un Ringardage. Pour réaliser cette opération, il convient de Ralentir le H.F., ouvrir le Couvercle (la Porte) du Porte-Vent et passer une Barre à l'intérieur. Une fois l'opération terminée, le Couvercle est refermé. 'Désormais, nous utilisons le procédé de FOS. Nous n'ouvrons plus le Couvercle du Porte-Vent, mais nous passons par l'Oeilleton qui sert aussi à regarder à l'intérieur du H.F.' ... De ce fait, la Porte⁽¹⁾ qui nous posait aussi quelques soucis devenait inutile'. Un groupe de travail --- Maintenance et --- Exploitation, s'est constitué. Après mûres réflexions, il devenait indispensable de supprimer cette porte⁽¹⁾ ---. Une fois la porte supprimée, il n'y avait plus qu'à souder la partie Vanne/Oeilleton sur le Couvercle. 'Les premiers prototypes ont été réalisés et installés. Les effets ont été immédiats. Simplicité de mise en œuvre, pièces rapportées plus simples, élimination totale des risques de fuites, diminution du poids du couvercle (- 10 kg), gabarit réduit pour la manutention (- 64 mm)' ---. Autres avantages non négligeables, dimi-

nution de moitié du temps de remplacement du Couvercle et meilleure Manutention du Porte-Vent. La Sécurité des agents a aussi été renforcée par l'élimination des fuites de Vent chaud. 'Le bilan économique de ce Cercle de qualité est important. En effet, il se monte à 46 k€/an pour les deux H.Fx. Il faut inclure dans ces gains la différence de coût entre les Couvercles et la suppression des pièces de rechange devenues inutiles par l'élimination de la Porte - Clavettes, joints ...' [694] n°36 -Juil. 2005, p.39 ...

(1) En fait, il s'agit d'une (petite) porte ronde, implantée sur le couvercle d'extrémité qui est toujours en place et démontable ... Un piquage directement sur ce couvercle supporte l'Oeilleton équipé d'une vanne; c'est par cet orifice que se fait le Ringardage, tel celui qui permet d'ouvrir un orifice dans le bouchon de 'Masse à l'eau' mis en place pour un Redémarrage, par ex., selon propos de M. HELLESEN, ce Mar. 07.08.2007.
 COUDE : Il se lève de préférence après l'heure du travail.

COUDER : **J** En Ferronnerie et Serrurerie c'est: "Interrompre l'arrondi d'un rouleau par un talon ou par un court élément rectiligne." [2666] p.208.

J "v.tr. Plier en forme de coude." [3452] p.244 ... Couder un tuyau: le plier à angle droit, par exemple.

J Au 17ème s., probablement erreur de transcription ou typographique, pour 'Soudé'.

. "Les deux Enclumes portées au deuxième article, sont l'une à la Platinerie et sert encor et l'autre à la Forge d'en bas qui sert à Couder le Fer dessous." [3201] p.64.

COUDE RACCORD : **J** Aux H.Fx de la S.M.K., "élément courbe chaudronné -de longueur d'arc et de rayon variables selon besoin- de la Descente de Vent, permettant de situer toutes les Genouillères à la même distance du Blindage, d'après note de B. BATTISTELLA & schéma [1875] p.4.1.
 Syn.: Descente oblique.

MEANDRES : Beaucoup de coudes pour un seul bras.

COUDER LES FERS : **J** Au 20ème s., sur un chantier de béton armé, c'est former un coude à l'extrémité des grosses barres droites, pour assurer leur ancrage dans le béton.

. "L'équipe chargée de Couder les Fers comprend quatre hommes: deux manoeuvres apportent et emportent les Barres, un autre actionne la Forge (les grosses Barres sont Coudées à chaud) et le dernier la machine à Couder." [2662] p.150.

COUDET : **J** "n.m. En Rouergue, petite Faucille." [4176] p.404.

COUDIÈRE : **J** Protection du coude du Mineur, "utile dans les Veines minces; de principe analogue aux Genouillères." [1204] p.41.
J "n.f. Armurerie. -Voir: Cubitière." [455] t.2, p.519.

COU D'OIE : **J** En Cokerie, c'est la trad. franç. de l'exp. ang. correspondant à la Tête de cheval ... Si les Français parlent de la Tête de cheval, rappelle F. SCHNEIDER, c'est en référence à la forme de la pièce métallique qui sert de liaison entre le Four et le Barillet de Gaz qui, reconnaissons-le, ressemble ... aussi, à un ... Cou d'oie.

. À propos d'un exposé à faire au Brésil, lors de la 15ème Rencontre annuelle de Productivité sur le site CST, les mandats d'ARCELOR évoquent la préparation: "... Vite, il faut préparer la trad. de nos documents en ang: les 'Têtes de cheval' deviennent des 'Cous d'oies'." [246] n°191 -Juil./Août 2002, p.14 ... En Belgique, comme le confirme P. BRUYÈRE, cette loc. n'a pas cours; seule l'exp. 'Tête de cheval' est usitée.

COUDRE : **J** "n.m. Anc., Coutre de Charrue." [4176]

p.404.

COUDRIER : ♀ Noisetier dont on utilise la Baguette (-voir ce mot), comme le fait le sourcier et le Prospeccateur.

-Voir, à Baguette, la cit. [716] p.563.

. À la Mine, encore, le bois de cet arbre était très apprécié pour la confection des manches d'Outils de frappe, telle la Masse, en particulier.

COUE : ♀ "n.f. En Saintonge, Pierre à Aiguiser les Couteaux et les Faux, Queux; Cau, Courre, Châtelier, en Poitou; Cot, Cous, Saffre, Lapide, en Provence." [4176] p.405.

COUESRON : ♀ Au 19ème s., "chêne demi-fossile se trouvant dans les tourbières de la baie de St-MALO, faisant usage de combustible." [2096] -1887, p.60.

COUESSE : ♀ Couesse serait syn. de Couasse, Écoisse, comme le suggère R. ELUARD.

-Voir, à Outils, la cit. [724] p.65/66.

COUET : ♀ Dans le Nord, récipient servant de Fait-tout, d'après [4176] à ... FAIT-TOUT.

COUETTE : ♀ "Pièce de Métal creusée en rond sur laquelle tourne un pivot au gond en bas d'une porte ou d'une Écluse; cf.: crapaudine ou grenouille -TRÉVOUX-" [544] p.256.

. "Pièce de Fer creuse dans laquelle tourne le pivot d'une porte ou l'Arbre d'une Machine." [23] t.3, p.1559.

. "Crapaudine en Métal." [259] t.1, p.411.

♀ "n.f. En Anjou, mortaise pratiquée dans le baugeard (côté du châssis) d'une Charette, ou Boucle de Fer qui y est fixée et dans laquelle s'encastre la membrure des Ridelles." [4176] p.405.

COUFÂDE : ♀ À la Houillerie liégeoise, ancien récipient pour l'Extraction.

. Dans le Baritel mû par des chevaux, "un bout de la Chaîne (-voir: Tchîf) pouvait recevoir la 'Coufâde' ou Cuffat et l'autre un second Cuffat ou bien la 'Cowée' (-voir ce mot) de Chariots descendant dans la 'Vallée.'" [1669] p.84.

COUFFE : ♀ "n.f. Mines. Nom donné aux gros morceaux de Lignite, dans les Basses-Alpes et les Bouches-du-Rhône." [455] t.2, p.519.

♀ Au 19ème s. Récipient pour le Transport du Charbon et du Minerai de Fer.

• Pour le Charbon ...

. COMBES écrit en 1844: "Qui n'éprouverait pas un mouvement de pitié en voyant ces jeunes Enfants tout nus monter sur leur tête ou sur leur dos dans les Mines de Lignite des Bouches-du-Rhône des Couffes ou des gros morceaux de ce Combustible ?" [2748] p.26.

• Pour le Minerai de Fer ...

. Concernant l'Île d'Elbe, on relève: "La Couffe⁽¹⁾ sur l'épaule, (les Porteurs) s'exaltaient au travail en criant." [5458] p.299 ... (1) "C'est une petite corbeille ronde en osier à quatre anses, où l'on met le Minerai. Elle contient moyennement 30 kg. Les hommes en portent deux, les jeunes garçons une." [5458] p.299, note 1.

♦ Étym. d'ens. ... "Latin *cophinum*, corbeille." [3020]

COUFFIN : ♀ Terme minier désignant un Panier en spart ou une Corbeille servant autrefois au Transport du charbon dans les Mines, et en particulier, dans les *Charbonnages des Bouches-du-Rhône*; -voir, à Mendit, la cit. [263] t.III, p.90.

-Voir, à Couriot, la cit. [1515] p.16.

... Rien à voir assurément avec le film *Trois hommes et un couffin* !

COUFLÉE : ♀ À la Mine, syn. de Crin ou Cran, d'après [152].

. "n.f. Mines. Syn. de Crain." [455] t.2, p.520.

COUGNAT : ♀ "n.m. Dans la région de VERDUN, Coin pour Fendre le Bois." [4176] p. 406 ... À MONT-MÉDY (Meuse), Coin en Fer, d'après [4176] p.374, à ... COIN.

COUGNE : ♀ En Bourbonnais, Cognée; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.373

COUGNÉE : ♀ À la Mine, "Coin en Bois." [766] t.II, p.220.

Var. orth. de Cougnet et de Cœugnet.

COUGNET : ♀ En Wallon -en particulier-, c'est un coin en bois ou en Fer ... Cela signifie aussi, comme le précise encore P. BRUYÈRE, un morceau de pain ou la première entame du pain (le croûton) ... "n.m. En Vivarais, dans le Nord, Coin de Bois ou de Métal pour Fendre le Bois." [4176] p.406.

Var. orth.: Cœugnet.

. "Cougnet. Dans les bons Toits le Serrage du Boisage est assuré par des Coins que l'on chasse entre la Bille et le Toit dans le cas d'assemblage à Gorge de loup ou d'Assemblage à simple Entaille juste à l'aplomb des Bois ---. Le rôle du Cougnet est de donner un premier Serrage au Boisage qui permet sa mise en place. Sous l'effet de la pression des Terrains, le Cougnet s'écrase et amortit la mise en charge immédiate des Terrains sur le Boisage, il contribue ainsi à la compressibilité du Boisage. Enfin, l'épaisseur des Cougnets ménage un jeu entre la Bille et le Toit qui permet de placer librement des Queues sans les Tailler." [3645] fasc.l bis, p.11/12.

. "Une cinquantaine de Bois est utile à la fabrication de la Pile qui monte ainsi au Toit. Des Cougnets serrés à la masse bloquent la construction." [2888] p.222 et 89.

. À la Mine 'nordique', syn. de "Coin en Bois (de forme trapézoïdale)." [235] p.793.

. À la Houillerie liégeoise, "Coin d'acier long de 50 à 60 cm un 'djeû d'Clames èt d'Cougnèts' comprend deux Clames et deux Cougnèts." [1750] ... "Cougnet po hoter (Coin pour creuser en élargissant)." [1750] lég. de la fig.171, p.142.

COUHET : ♀ "n.m. Au 15ème s., petit Couteau pour cerner les noix." [4176] p.406.

COUILLARD : ♀ Morceau de Minerai de Fer.

. A CHAILLAND (-voir: Fer carbonaté argileux magnétique), "le Fer carbonaté --- se trouve en Rogçons de la grosseur de la tête; les Ouvriers désignent ces Rogçons sous le nom de Couillards, et ils les rejettent en affirmant qu'ils ne contiennent pas de Fer." [138] t.VIII -1823, p.895.

♀ "n.m. Dans la Manche, la Maille de la Chaîne qui relie l'Essieu de l'Avant-train à la Charrue." [4176] p.406.

♀ "Chacune des 2 pièces de bois qui entretiennent (tiennent, lient) ensemble la cage d'un moulin à vent." [200] & [199] supp. ... Dans l'Ordon, c'est probablement, note M. BURTEAUX, une pièce de fixation ou de liaison, comme le Couillou de la Forge catalane.

-Voir, à Cabaret, la cit. [5470] p.3 et p.4.

-Voir, à (Grande) Loire, la cit. [1398] n°6 p.1.

♀ ARGOT MILI ... Syn. de Poitrine d'acier (-voir cette exp.), d'après [4277] p.158.

COUILLE : ♀ Aux Mines de BLANZY, dans une Veine de Charbon, "tout gros Caillou est

appelé Couille." [447] chap.IV, p.10.

. Dans le Bassin des Cévennes également, pierre ovoïde -nodule minéral, le plus souvent de Carbonate de Fer ou Sidérose- dans ou au Toit d'une Couche. Parfois énormes, elles peuvent endommager les Outils ou provoquer des Accidents; -voir Chien, d'après [854] p.8.

. À la Houillère angevine, Bloc de Schiste ou de Grès au milieu d'une Veine de Charbon, selon note des auteurs, du 14 Mai 2009, qui ajoutent: ce mot évoque un danger, une chose imprévue ... -Voir, à Barder, la cit. [4413] p.100.

♀ CURIOSITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE ... Dans le parler de l'édition, "coquille -par omission involontaire du 'q', coquille authentique." [3350] p.273.

♦ ARGOT MILI ... "Arrache-couilles ... (Armée de) -Terre-. Fil de Fer barbelé disposé sur le sol ou sur une clôture, afin d'interdire l'accès à un site." [4277] p.156.

— "Être en couilles ... (Armée de l') -Air-. Éprouver des problèmes mécaniques. // ex.: D'après le bruit, j'ai bien l'impression que les turbines sont en couilles." [4277] p.153.

CLICHÉ : Organe de reproduction.

COUILLE DE BOUC : ♀ Aux H.Fx de POMPEY, Poussières de Gaz pulvérentes et ultra-fines sorties des Pots à Poussières, d'odeur désagréable et qui se déposaient autour du Fourneau.

♀ À POMPEY toujours, selon souvenir de P. HINZELIN, mais non confirmé par L. GEINDRE, cette exp. aurait désigné la Boule de Cassage de Fonte.

Syn.: Poire.

RASER : Sacrifier un bouc. Michel LACLOS.

Amis, vous noterez que par le monde y a beaucoup plus de couillons que d'hommes, et de ce vous souvienn. François RABELAIS.

COUILLE DE PAPE : ♀ En Anjou, à la Mine, roche incluse dans le Charbon.

. "Alors une Couille de pape, c'est un bloc de pierre, un bloc de silice qui se trouve dans le Charbon. Et ce bloc de silice il a la forme d'un œuf. C'est tout noir et si vous arrivez juste en dessous, bah ça dégringole hein. Un Éboulement, ça prévient, sauf une Couille. Une Couille, ça c'est le plus maudit." [3634] *Entretien avec Gérard COUSSEAU*.

COUILLE-DE-SAINT-PIERRE : ♀ "... La Pierre à Aiguiser la Faux, dans le pays rennais." [4176] p.406.

COUILLES DE FER : ♀ Surnom donné par ses compagnons de travail, à un homme sexuellement obsédé, qui devait alors jussqu'à devenir un assassin d'enfant pour assouvir sa passion.

. "Primaire et archaïque", l'accusé du meurtre de Mathias -4,5 ans- devant la justice ... Il a eu ses premiers rapports sexuels à 14 ans. D'abord avec des vaches, des poules et des chiens. Une fois j'ai essayé avec une truie, mais elle voulait me dévorer, avoue-t-il ---. Des anc. compagnons de travail témoignent à la barre qu'avec ses histoires de zoophilie, il faisait rire tout le monde. À les entendre, le BEAULIEU, qu'on surnommait Couilles de Fer, ne se faisait pas prier pour leur conter ses aventures, avec les chèvres, les veaux qui lui faisaient des fellations ou encore la pouppée gonflable qu'un des ses employeurs lui avait offerte." [162] du Mer. 05.12.2007, p.12.

COUILLOU : ♀ À la Forge catalane des Pyrénées, "l'Enclume est fixée par un tenon, le Couillou, sur une pièce en Fonte ou en Acier, la Deme." [645] p.71.

-Voir: Couillard.

-Voir, à Battant, la cit. [3405] p.351/52.

. Dans la seconde moitié du 18ème s., Ph. PICOT DE LA PEIROUSE note: "Gros Tenon de l'Enclume qui l'assujettit dans la Chambre, pratiquée dans la Deme." [3405] p.358.

COUJARD : ♀ "n.m. Dans la Nièvre, sorte de Serpe en usage; sans doute pour Goyard." [4176] p.406.

COUKE : ♀ Au 18ème s., var. orth. de Coke, d'après [10] p.82.

Le Savoir ... FER - 516 - 5ème éd.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr
site: <http://savoir.fer.free.fr/>